This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

From the
Fine Arts Library
Fogg Art Museum
Harvard University

From the
Fine Arts Library
Fogg Art Museum
Harvard University

LE BEFFROI

Toutes les formalités requises par la loi du 25 Janvier 1817, et par les traités internationaux, pour s'assurer la propriété du texte et des gravures de cette Revue, ont été remplies par la Direction qui se réserve également le droit de traduction.

Bruges, Typographie de EDW. GAILLIARD & COMP.

LE BEFFROI

ARTS

HERALDIQUE ARCHEOLOGIE

TOME QUATRIÈME

BRUGES

AUX BUREAUX DE LA REVUE CHEZ EDW. GAILLIARD & Cie

1872-73

Δ
FA 2.16F

HARVARD COLLEGE LIBRARY
FROM THE
ARCHIBALD CARY COOLIDGE
FUND
June 12, 1934

ICONOGRAPHIE CHRÉTIENNE

SAINTE BARBE

En Orient, et autrefois en Occident, les artistes avaient l'habitude de faire connaître par des inscriptions les sujets et les personnages qu'ils représentaient. Cette précaution était fort bonne, mais elle fut abandonnée chez nous lorsque les symboles et les attributs employés pour caractériser les saints devinrent fixés par l'usage et familiers à la masse même du peuple. On n'avait point prévu que dans un siècle à venir la connaissance de ces choses serait entièrement oubliée par le peuple, et que l'explication de tableaux alors si évidente, et l'identité de saints alors si facile à reconnaître fournirait matière à discussion à des savants, même à des ecclésiastiques. Cette ignorance, on ne peut le nier, est un des tristes résultats de l'engouement fatal pour l'étude des antiquités païennes qui au quinzième siècle prit possession de l'élite de l'intelligence de l'Europe, et qui finit par dominer la société à un tel degré que la mythologie des Grecs et des Romains lui devint beaucoup plus familière que l'hagiologie Chrétienne.

Depuis le réveil de l'étude des antiquités Chrétiennes et la renaissance de l'Art, bien des ouvrages ont paru sur l'iconographie, depuis la modeste brochure en seize pages jusqu'au grand in-quarto. De tous ceux-ci le mieux conçu à notre avis est celui de Madame Jameson, complété par Lady Eastlake, lequel cependant est trop exclusivement basé sur l'étude de tableaux de l'école Italienne, et en outre présente le grand inconvénient d'être l'œuvre de personnes malheureusement étrangères à l'Eglise.

La notice que voici donnera une idée du plan d'un travail à l'usage des artistes et des archéologues pour lequel nous nous appliquons, depuis bientôt un quart de siècle, à recueillir des notes. Elle sera suivie sous peu d'articles analogues sur Sainte Catherine et Sainte Marie Madeleine.

LÉGENDE DE SAINTE BARBE

« Il y avait à Nicomédie, du temps de l'empereur Maximien, un païen du nom de Dioscore, qui était d'une famille très distinguée et qui possédait de grandes richesses. Il avait une fille nommée Barbe, qui était extrêmement belle. Son père l'aimait beaucoup à cause de sa grande beauté, et pour cette raison il l'enferma en une tour très haute qu'il fit élever pour elle afin que nul homme ne pût la voir. La bienheureuse Barbe était bien douée, et abandonnant les choses terrestres elle commença dès sa jeunesse à s'appliquer à la méditation des choses du ciel. Étant un jour entrée dans un temple, et voyant les statues des idoles, elle demanda à ses parents : « Que veulent ces images d'hommes? » Ses parents lui répondirent : « Tais-toi, ce ne sont pas des images d'hommes, mais des dieux, et ils veulent être adorés par ceux qu'ils ne connaissent et ne voient pas. » Barbe dit : « Ceux que nous adorons furent autrefois des hommes. » On lui répondit qu'oui. Dès lors elle réfléchit à ces choses jour et nuit, se disant à elle-même : « Si nos dieux ont été des hommes, ils sont donc nés comme des hommes, ils sont morts comme des hommes; s'ils étaient dieux, ils ne seraient point nés et ils ne seraient point morts; car la Divinité, ce me semble, ne commence point et ne peut cesser. L'homme aussi a une origine terrestre, car il est de la terre, si donc l'homme est de la terre et s'il est Dieu, quelque chose donc qui est nommée son origine, a précédé ce Dieu. Pour poser la question plus clairement, la terre est Dieu ! Mais puisque ni la terre, ni le ciel, ni l'air, ni l'eau, desquels quatre éléments se compose l'homme, n'existent d'eux mêmes, mais sont des créatures, il leur faut nécessairement un Créateur. » Voyez à quelle sagesse cette jeune fille avait atteint. Se livrant ensuite à l'étude, elle devint très érudite, mais il lui manquait la connaissance du vrai Dieu; toutefois elle vint à mépriser secrétement ces prétendus dieux, et quand elle voyait des personnes se mettre à genoux devant des divinités qui n'étaient que des troncs et des pierres, des personnes douées de sens devant des images muettes et dépourvues de sens, elle était très fâchée en elle-même.

« Sur ces entrefaites, la renommée se répandit à Nicomédie qu'il y avait à Alexandrie un homme d'une sagesse prodigieuse, nommé Origène, dont l'éloquence se répandait par toute la terre, qui faisait connaître le vrai Dieu par des preuves évidentes et démontrait la vanité des idoles. En apprenant cela, Barbe fut remplie d'une joie intérieure, et elle songea comment elle pourrait arriver à entendre cet homme, mais elle n'osa en parler à son père, qui était noble et très puissant. Et comme elle n'avait personne pour l'aider en cette affaire, elle adopta l'idée d'écrire à Origène pour lui faire connaître

ses pensées, ce qu'elle fit en ces termes : « A l'homme d'Alexandrie dont la noble intelligence est citée avec éloge de tous côtés, à Origène, Barbe de Nicomédie, ta servante. J'ai appris à ma très grande joie que tu sais démontrer le Vrai Dieu; car, dès la première lueur de ma raison, j'ai éprouvé de tout cœur le plus vif désir d'arriver à la connaissance du vrai Dieu, et j'ai toujours pensé que la Divinité ne pouvait résider dans des images en bois et en pierre, œuvres des mains de l'homme, incapables de sentir, de parler ou d'entendre, et par conséquent, que ces images n'étaient que des faux dieux. J'ai pensé aussi que ceux qui avaient été des hommes ne pouvaient être des dieux, car l'homme commence et finit, mais Dieu est avant tous les temps. Je n'ai donc pû croire à la divinité de ceux que je savais avoir été des hommes mortels. Au milieu cependant de toutes mes agitations j'ai toujours cru à l'existence d'un Dieu qui nous est inconnu, qui seul a créé tout, et je L'ai toujours aimé. Je me suis toujours vouée à Lui, par qui je suis ce que je suis, et, si mes sentiments ne me trompent, par l'Esprit duquel je me sens animée. Je ne désisterai pas jusqu'à ce que je parvienne à Le connaître. C'est pourquoi, vénérable père, frappée par la renommée de tes talents, je me suis décidée à te découvrir ma pensée par cette lettre dans le seul but de rechercher ce Dieu que, d'après ce que j'ai appris, tu fais connaître. Donc s'il en est comme on le dit, je t'en supplie, daigne dissiper les ténèbres de mon ignorance et le chaos de confusion de ta servante, et faire luire sur moi le soleil de justice et la lumière de la vraie foi. Car je désire ardemment connaître le Vrai Dieu qui a fait les choses visibles et invisibles, et s'Il est vraiment seul Dieu, ainsi que je me le suis dit à moi même depuis longtemps déjà, etc. » Elle adressa cette lettre au prêtre Origène, à Alexandrie, qui est dans les régions d'Afrique, le chef-lieu de ce pays, à une grande distance de Nicomédie. Et afin qu'il n'arrivât de malheur à l'envoyé chargé de la lettre, elle invoqua ce Dieu qu'elle connaissait dans l'intérieur de son cœur, en versant des larmes et en disant : « Seigneur, affermissez le pied de celui que j'ai envoyé à Votre serviteur, afin que la mort n'arrive ni à lui ni à moi avant qu'une réponse me parvienne. » Le messager, porteur de la lettre et d'autres demandes encore, arriva à Alexandrie et trouva Origène dans le palais de Mammée, mère de l'empereur Alexandre, où il enseignait la doctrine Chrétienne. Il reçut avec grande joie la lettre de Barbe, louant Dieu de ce qu'Il suscitait une pareille semence, et opérait de telles merveilles. Et immédiatement le docteur très érudit, Origène, se pressa d'accéder à la demande de Barbe, et lui répondit ainsi : « Origène, indigne prêtre du Vrai Dieu, et selon ses moyens Son prédicateur, demeurant encore à Alexandrie, à Barbe, de la race des barbares, mais par

adoption de la race des enfants de Dieu et de Jésus Christ, vrai salut. Puisque, selon ce que tu m'écris, tu veux connaître le Vrai Dieu, qui Il est, sache que le Vrai Dieu est Un en substance, et Trois en personnes, le Père, le Fils, et le Saint Esprit. Celui qui croit en cette doctrine a ce qu'il faut pour parvenir à Dieu. Comprends donc ceci et ajoute-y croyance. Pour compléter ce qui manque à la plénitude de ton désir, consulte mon envoyé, il t'instruira en la sainte loi de Dieu, et il te lira les livres qu'il porte avec lui. Et ne redoute pas d'être exposée à beaucoup de tourments pour le nom de Jésus Christ, car Il a dit : « Celui qui perd pour Moi son âme en ce monde, la gardera dans la vie éternelle. »

« Origène envoya un de ses disciples avec le messager de Barbe pour donner satisfaction à son désir. Le messager de Barbe le précéda et annonça que l'envoyé de l'homme de Dieu était arrivé et attendait au dehors pour savoir s'il lui convenait qu'il entrât. Elle le fit aussitôt appeler. Le serviteur de Dieu en entrant la salua au nom de Jésus Christ, et elle, se levant, inclina la tête par respect pour le nom de Dieu et pour l'homme. Son père vint à elle pour lui rendre visite, et, voyant l'inconnu, il s'effraya et dit : « Quel est cet homme et que vient-il faire ici? » L'Alexandrin répondit qu'il était instruit dans l'art de guérir, et qu'il avait un maître à Alexandrie, qui contre l'usage des médecins, guérissait aussi les âmes. Lorsque le père de Barbe entendit cela, il se retira et leur permit de converser. Alors le Chrétien, qui se nommait Valentin et était prêtre, et Barbe conférèrent entre eux sur leurs secrets. Ensuite, après avoir entendu lecture et explication de la lettre, elle demanda à l'envoyé des instructions qui complétassent la lettre, et elle les reçut de lui jusqu'à ce que ses désirs furent comblés. Ayant appris comment le Père, et le Fils, et l'Esprit Saint ne sont qu'un seul Dieu, et comment le Fils fut envoyé par le Père, et comment ayant pris la nature humaine Il avait rappelé l'homme qui était perdu, et l'avait racheté alors qu'il était captif, elle se hâta de laver ses péchés dans le bain salutaire et la grâce du baptême, qu'elle reçut de ce même prêtre Valentin qu'Origène lui avait envoyé. Elle fut baptisée en la tour où son père l'avait mise. Elle chercha de plus en plus les choses de Dieu, et désirant les choses du ciel elle lut fréquemment les livres envoyés par Origène et fit des grands progrès, même sans maître, dans la science des choses divines et dans la sagesse de Dieu.

« On lit aussi de Barbe, qu'à cause de sa beauté des nobles du pays engagèrent son père à lui faire prendre un époux; et lui, allant la trouver dans la tour, chercha à l'y décider, en disant : « Ma fille, des personnages puis-

sants se sont souvenus de toi, et m'ont dit qu'ils te prendraient en mariage; que veux tu faire ? » Elle répondit à son père en le regardant avec courroux : « Ne me force pas à agir ainsi, mon père. » Il la quitta, et étant descendu de la tour, il fit venir un grand nombre d'ouvriers auxquels il ordonna de construire une salle de bains, et après en avoir déterminé le plan et fixé les gages des ouvriers, il s'en alla dans un pays éloigné. Barbe, descendant de la tour pour examiner ce que l'on avait construit, vit que du côté du nord[1] il n'y avait que deux fenêtres, et elle dit aux ouvriers : « Pourquoi avez-vous fait deux fenêtres ? » Ils répondirent : « Votre père l'a ainsi ordonné. » Elle reprit : « Faites-moi une autre fenêtre. » Ils repliquèrent : « Nous craignons que votre père ne s'irrite contre nous. » La servante de Dieu leur dit : « Faites-moi la fenêtre, et j'amènerai mon père à donner son approbation. » Ils firent donc une autre fenêtre. Barbe, se promenant dans la salle traça du bout du doigt dans le marbre, du côté de l'orient, la précieuse image de la Croix. Après cela, en remontant dans la tour, elle vit les idoles qu'adorait son père. Obéissant à l'inspiration de l'Esprit Saint, elle leur cracha à la figure, et elle dit : « Qu'ils deviennent semblables à vous, ceux qui vous font, et ceux qui mettent en vous leur confiance ! » Après que l'ouvrage fut terminé, son père revint de son voyage, et lorsqu'il vit les trois fenêtres, il dit aux ouvriers : « Pourquoi avez-vous fait trois fenêtres ? » Ils répondirent : « Votre fille nous l'a ordonné. » Il dit alors à sa fille : « Est-ce toi qui as commandé de faire trois fenêtres ? » Oui, répondit-elle, et j'ai bien fait en agissant ainsi, car trois fenêtres illuminent l'homme entier. » Et son père la menant avec lui, descendit dans la salle des bains et lui dit : « Pourquoi trois fenêtres éclairent-elles plus que deux ? » Elle répondit : « Il y en a Trois qui illuminent le monde, et qui règlent le cours des étoiles : le Père, le Fils, et le Saint Esprit, et ces Trois sont Un en essence. » Alors son père, rempli de fureur, tira son épée pour la tuer. Mais la Sainte fit sa prière à Dieu, et la muraille s'entr'ouvrit, la prit au dedans d'elle, et la jeta sur une montagne où deux bergers faisaient paître leurs brebis, et ils reflèchirent comment la bienheureuse Barbe pouvait le mieux s'enfuir loin de son père hors du pays. Son père s'étant mis à sa recherche, arriva auprès de ces bergers, et leur demanda s'ils avaient vu sa fille. Et l'un d'eux, voyant combien le père était irrité, jura qu'il ne la connaissait point, mais l'autre l'indiqua du doigt. La bienheureuse Barbe, dit-on, maudit celui qui l'avait trahie, et sur le champ il fut changé en statue de marbre, et ses brebis furent transformées en sauterelles[2]; mais ce récit est apocryphe. Son père, la trouvant, la battit, la

[1] Les actes donnés par Mombrice disent du côté du sud.

[2] Dans les Bréviaires de Cologne (Cologne, 1481), de Saint Donatien de Bruges (Paris, 1520), et

traîna par les cheveux, et la chargea de chaînes. Il l'enferma à clef dans un cachot de sorte qu'on ne pût la mettre en liberté. Il y mit des gardes et s'en alla prévenir le proconsul Marcien de tout ce qui s'était passé. Le proconsul, après qu'il eut tout entendu, ordonna que Barbe fut amenée devant lui. Quand il vit son étonnante beauté, il lui dit : « Que veux-tu? Aie pitié de toi-même, et sacrifie aux dieux immortels, ou tu seras livrée aux plus grands tourments. » Elle répondit : « Je dois offrir des sacrifices à mon Dieu Jésus Christ, qui a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'elle contient. Quant à tes démons, le prophète dit : « Ils ont une bouche et ils ne parlent point; ils ont des yeux et ils ne voient point; ils ont des oreilles, et ils n'entendent point; ils ont des narines, et ils ne sentent point. Que ceux qui les font leur deviennent semblables, avec tous ceux qui mettent en eux leur confiance ! » Alors le proconsul, plein de fureur, ordonna de la dépouiller et de la frapper sans pitié à coups de nerfs de bœuf jusqu'à ce que tout son corps fût en sang; ensuite il prescrivit de la ramener en prison en attendant qu'il eut décidé de quelle manière il acheverait ses tourments. Au milieu de la nuit une grande clarté céleste entoura la martyre; Jésus Christ lui apparut et lui dit : « Prends courage, Ma fille, car il y a grande joie dans le ciel et sur la terre à cause de ta passion; ne redoute donc point les menaces du tyran car Je suis avec toi pour te préserver de tous les tourments qu'on t'infligera. » Et immédiatement toutes ses plaies disparurent. Sainte Barbe ressentit une joie extrême des paroles du Seigneur. Le matin, le proconsul la fit amener de nouveau devant lui, et voyant qu'il ne restait sur elle nulle trace des coups qu'elle avait reçus la veille, lui dit : « Vois combien les dieux te sont favorables et combien ils t'aiment, puisqu'ils t'ont guéri de tes plaies. » Barbe lui répliqua : « Tes dieux sont comme toi, sourds, aveugles et muets; comment auraient-ils pu guérir mes plaies, eux qui ne savent se guérir eux mêmes ? Celui qui m'a guérie, c'est le Christ, le Fils du Dieu Vivant, que tu ne vois pas, parce que ton cœur est endurci par le démon. » Alors le proconsul, frémissant comme un lion, ordonna qu'on lui déchirât les côtes, qu'on la brûlat avec des torches allumées, et qu'on lui frappât la tête à coups de marteau. La Sainte, les yeux levés au ciel, dit : « Vous savez, Seigneur, que je souffre pour l'amour de Vous, ne m'abandonnez pas, car en vérité c'est par Vous que j'ai bravement soutenu ces tourments. » L'impie proconsul commanda alors qu'on lui coupât les mamelles, et elle, regardant le ciel, dit : « Ne me rejetez pas hors de Votre présence, Seigneur, et ne retirez pas de moi l'Esprit Saint. » Et quand elle eut courageusement soutenu ce

d'Auxerre (1580), il est dit que la statue et les sauterelles se trouvaient encore autour du sépulcre de la sainte.

supplice, le proconsul prescrivit qu'on la menât nue dans la ville, en la fustigeant, et elle, les yeux fixés au ciel, dit : « Seigneur, Vous qui couvrez le ciel de nuages, soyez mon soutien et mon protecteur, et couvrez mon corps afin qu'il ne soit pas exposé aux regards des impies. » Et pendant qu'elle priait ainsi, il descendit du ciel un ange qui la couvrit d'une tunique blanche. Le proconsul impie voyant ceci, ordonna qu'on lui coupât la tête; alors son père, rempli de fureur, se saisit d'elle, et la mena dans les montagnes, mais elle, pleine de joie, se dépêcha pour recevoir la parfaite récompense de la vie éternelle; et arrivée sur la montagne, elle fit cette prière : « Seigneur Jésus, à qui toutes choses obéissent, accordez moi cette grâce : que ceux qui invoquent Votre Saint Nom en se souvenant de mon martyre, trouvent leurs péchés mis en oubli au jour du jugement; soyez miséricordieux envers eux, car Vous savez que nous sommes de la chair. » On entendit aussitôt une voix qui venait du ciel et lui répondit : « Viens, Ma bien-aimée; repose toi dans la demeure de Mon Père qui est aux cieux; ce que tu demandes t'est accordé. » Et de suite la martyre consomma sa passion, car elle eut la tête tranchée des mains de son propre père. Lorsque celui-ci redescendit de la montagne, le feu du ciel tomba sur lui, et le dévora de sorte qu'il ne resta pas le moindre vestige de lui. Et la sainte martyre du Christ acheva sa passion avec Sainte Julienne le cinq du mois de Décembre sous l'empereur Maximien, Marcien étant proconsul [3]. »

Telle est la légende qui a été le plus généralement répandue en Europe. Le savant Baronius a adopté l'opinion que Sainte Barbe fut instruite par Origène, et qu'elle souffrit le martyre en Nicomédie sous Maximin I entre 235 et 237. Zaccaria croit que ce fut sous l'empereur Galère Maximien entre 305 et 311 [4].

Il est certain que le culte de Sainte Barbe de Nicomédie [5] remonte au

[3] Iacobus a Voragine, « Legenda Sanctorum que Lombardica nominatur historia », ed. Fr. Claudius de Rota, ordinis fratrum Predicatorum, fol. cliiii, Lugduni, 1519. Le savant Th. Graesse croit que la légende de Sainte Barbe n'est pas de Voragine et la range parmi celles qui lui ont été mal attribuées. Elle ne se trouve pas dans beaucoup de manuscrits.

[4] F. A. Zaccaria, « Dissertationes », tom. I, p. 136. Fulginiae, 1781.

[5] Nous disons Sainte Barbe *de Nicomédie*, parce qu'il est certain qu'il y eut plusieurs saintes de ce nom qui ont été confondues ensemble, de telle sorte qu'il est excessivement difficile si non impossible de distinguer entre elles et d'arriver à la vérité sur l'histoire de chacune. Le corps d'une sainte de ce nom est conservé à Kiev (V. I. Martinovius, « Annus Eccl. Graeco Slavicus », in Act. SS. Oct., tom. XI, p. 297). Celui d'une autre, que Zaccaria (op. cit., pp. 147 à 169), croit être celle de Nicomédie, se trouve à Torcelli. Le corps d'une troisième Sainte Barbe, dont le culte remonte à une époque fort réculée repose à Riéti. (V. S. Marini, « Appendice con nuovi documenti alla sua dissertazione intitolata : Memorie di S. Barbara di Scandriglia detta di Nicomedia, publ. fin del 1788.

moins à la première moitié du neuvième siècle [6], mais la plus ancienne représentation d'elle qu'on connaisse, ne date que du onzième.

De même que tous les martyrs, Sainte Barbe est représentée portant le glaive et la palme; lorsqu'elle a la tête couronnée, c'est en cette même qualité de martyre et non comme princesse, sauf peut-être dans les images postérieures au quatorzième siècle. Son emblême distinctif, adopté partout, est la tour, d'ordinaire percée sur un côté de trois fenêtres, car beaucoup de versions de la légende rapportent l'incident des fenêtres à la construction de la tour [7]. Ainsi le bréviaire Mozarabique disait, dans l'hymne aux vêpres :

Mire fenestra triplici
Ornas patris palatium,
Fide demonstrans simplici
Trinitatis mysterium.

Le bréviaire de Cambrai (Paris, 1509), dans un répons du premier nocturne :

Ad honorem Trinitatis
Iubet Dei nuncia,
Ut fenestris iam paratis
Binis assit tercia. [8]

Le bréviaire d'Amiens (Paris, 1554), dans les antiennes du second nocturne :

Patris in edificio
Nate fiunt imperio
Tres fenestre, non gemine,
Sub Trinitatis nomine.

Binis fenestris tertiam
Ad Trinitatis gloriam
Addidit, que fons est luminis
Et lumen omnis hominis.

Fuligno, 1806); un autre, à Plaisance, et un autre dans l'ancienne église des Jésuites, à Venise. En 985 une partie considérable des reliques de S. Barbe fut apportée de Rome à l'abbaye de S. Bavon, à Gand. En 1150 la main gauche (laeva exsiccata) et une partie du bras furent transférés à l'église de S. Basile, à Bruges, et de là, en 1643 à celle des Augustins, dont le dernier survivant, Bernard de San, la présenta à l'église de S. Jacques en 1810.

[6] F. A. Zaccaria, op. cit., pp. 126 à 131, et I. S. Assemani, « Bibl. Orient. Clementino Vaticana », tom. I, p. 63. Romae, 1719.

[7] Voir entre autres les leçons aux Matines dans le Bréviaire de S. Donatien de Bruges (Paris, 1520), et dans celui d'Amiens (Paris, 1554).

[8] Comparez la prose extraite du missel de Liége à la suite de cet article.

Et le bréviaire d'Auxerre (Auxerre, 1580), dans les antiennes du second nocturne : « De fenestris surgit quaestio, sed virgo dixit Dyoscoro, trium fenestrarum radio irradiatur homo, hoc est Patre, et Filio, et Spiritu Sancto. »

La collecte suivante, tirée d'un vieux missel incunable [9] reflète les mêmes idées : « Deus, qui lumine Sancte Trinitatis Tue, totam per universum mundum illuminasti Ecclesiam, concede propitius, ut intercedentibus Beate Barbare virginis et martyris Tue meritis et precibus, lumine sancto glorie Tue quod prenuntiavit in terris, illuminari mereamur in celis. »

Souvent on voit dans l'intérieur ou sous l'entrée de la tour, un calice surmonté de la Sainte Hostie, ou un ostensoir avec la Sainte Hostie. Parfois, — mais ceci n'est pas à imiter — la Sainte tient elle-même le calice. Ce sont des allusions à la faveur qu'elle reçut au moment de son martyre, que tous ceux qui invoqueraient le nom de Jésus en se recommandant à elle, obtiendraient la grâce d'une bonne mort. Or, comme ceux qui meurent avec les derniers sacrements ont le plus d'espoir d'être sauvés, Sainte Barbe fut invoquée à cette fin. Un miracle remarquable arrivé à Gorcum en Hollande le 28 Août 1448 [10], contribua beaucoup à l'adoption de cette pratique. Ainsi dans un répons du bréviaire de Wurzburg (Cologne, 1575), on priait :

Martyr Sancta Barbara,
Sponsi tui sponsione,
Et extremae precis tuae
  Iam effectum impetra :
Ut det pacem et salutem,
Finem bonum, et aeternam
  Vitam nobis coelitus.

Dans un livre d'heures, manuscrit Brugeois du seizième siècle, ayant appartenu à sœur Marguerite de Mortaigne, actuellement à la bibliothèque impériale de Vienne, on trouve l'antienne que voici :

[9] Liber missarum specialis, sine loco et anno. Passoviae? V. HAIN, « Repert. Bibliograph. », tom. III, p. 423, n° 11248.

[10] Ce miracle attesté par le prêtre Thierry Pauwels, se trouve relaté au long dans le recueil de SURIUS, tom. VI, p. 125, Coloniae, 1618.

Virgo sancta Barbara,
Quanta meruisti munera
Apud Deum unigenitum
Marie Matris filium,
Qui bona tibi tribuit,
Et in excelso te posuit,
Et in eodem te coronavit,
Et in consorcio sanctorum collocavit,
Ipse tibi specialia
Contulit in terris gaudia;
Per tua sancta merita
Qui regnat per omnia
Ipse colentibus te donavit,
Ut qui diem tuum celebraverit,
In gloria tuaque ieiunaverit,
Et humiliter rogaverit,
Ut donum speciale recipiat,
Quod obitum suum ante dies tres presciat
Nullaque mentio eius neggligenciarum
In die magni Iudicii fiat,
Et ab hac vita nunquam divisus erit
Nisi prius Cristi Corpus sumpserit;
Ideo tuam exoro clemenciam,
Ut tribuas michi hanc graciam,
Et finem bonum impetrare,
Quod omnipotens Deus dignetur prestare,
Qui vivit in perpetuum
In secula seculorum.

V. Ora pro nobis Beata Barbara.

R. Ut per tua sancta merita dentur nobis gaudia.

Deus, qui virgini et martiri Tue Barbare, cunctis eius memoriam facientibus, veniam peccatorum suorum concessisti, et in die Iudicii nullam fieri memoriam de eorum neggligenciis angelica voce revelasti, concede propitius, ut id quod in die obitus sui a Te fideliter impetratum extitit ut pie credimus in die Iudicii misericorditer valeamus obtinere. Per.

Dans un livre d'heures Brugeois, probablement l'œuvre de Gérard David et de ses associés et élèves, aujourd'hui un des joyaux du Musée national de Bavière à Munich, se trouvent l'antienne et la collecte suivantes :

« Ora pro nobis Sancta Barbara, Dioscori filia, martyr gloriosa, ut consequi mereamur veram contritionem, puram confessionem, et Christi communionem.

V. Ora pro nobis beata virgo et martyr Barbara.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Intercessio veneranda Domine, Beate Barbare, virginis ac martyris Tue gloriose, ab omnibus adversitatibus et a malis omnibus et a mala infamia et inopia rerum huius seculi et a subitanea et improvisa morte nos protegat, et per eius interventum Sacramentum Sanctissimi Corporis et Sanguinis Domini Ihesu Cristi ante vite nostre exitum digne percipere mereamur. Per. "

La collecte suivante se trouve dans un autre livre d'heures conservé dans la bibliothèque impériale à Vienne :

« Intercessio, quesumus Domine, Beate Barbare, virginis et martyris Tue, ab omni adversitate nos protegat, ut per eius interventum gloriosissimum Sacrosanctum Corpus Domini Ihesu Cristi ante exitum anime pura fide et vera confessione una cum Sancti Olei unctione percipere mereamur. Per. »

Il existe des variantes de ces collectes dans plusieurs manuscrits Flamands du quinzième et du seizième siècle. La prière Flamande que voici se rencontre dans plusieurs manuscrits de la même époque :

Heilige Barbara Maget
Die de schoone kroone draget,
Boven alle martelaeressen edel ioncvrouw,
Sta mii bii dat ik mag biechten met een waer berouw
Eer ik van deze wereld scheiden zou.

Cette autre prière se trouve dans un manuscrit du quinzième siècle conservé dans la bibliothèque de Bourgogne, à Bruxelles :

Berbera, edel vrouwe fiin,
Vore Gode moetti miin voerspreker siin,
Want ghi bidt den Here der heren,
Vore hem die u loven ende eren,
Ende elkes daghes herteleken
Enen Pater noster spreken,
Dat ghi diene hulpet, sonder messen,
Dat hi met berouwenessen
Biechte sprect vore sine doot.
Soe hulpt mi in der lester noot,
Daer dingelen selen van anxte beven,
Dat ic den viant worde ontgheven.

Sainte Barbe est particulièrement invoquée contre le tonnerre et la foudre,

en souvenir de la fin terrible de Dioscore, — ainsi que contre la mort subite et imprévue, et de là contre les causes principales telles que la poudre, les armes à feu, etc. C'est pourquoi elle a été parfois représentée avec des canons, barils de poudre, mèches, bombes ou grenades sous les pieds, avec une flèche ou une lance en mains, et que son image a été souvent gravée sur les épées, les écus, les canons, et les armures. On avait aussi l'habitude de placer une image de la Sainte dans la soute aux poudres des vaisseaux appelée encore pour ce motif *la Sainte Barbe*. La sainte a également été choisie comme patronne spéciale des chevaliers, des artilleurs, mousquetaires, arquebusiers, etc.

Elle est parfois représentée sur le point d'être décapitée par son père, ou ayant à ses pieds son père terrassé par la foudre. Le bréviaire Mozarabique disait dans l'hymne aux vêpres :

Abscindit natae iugulum
Pater, fera crudelior;
Sed per coeleste spiculum
Mors ipsum ferit soevior.

et dans celui aux matines :

Manus paterna iugulat
Puellam, et continuo
Perit, (nam) daemon stimulat
Parricidam tonitruo.

et le missel du Mans (1539) dans la prose :

Pater furit et insanit :
Natam rapit et perimit,
Amputato capite.
Ictu perculsus fulminis
Poenas luit mox immitis
Tanto dignas scelere.

Parfois dans des tableaux Allemands et Néerlandais notre Sainte est représentée tenant une plume d'autruche ou de paon, au lieu de la palme. Selon le père J. David ce serait simplement une méprise de peintre, mais la raison qu'il en donne [11] ne nous semble guère probable. Madame Jameson, qui

[11] « Wat beteeckent de pluyme, die men Sinte Barbel altiidt in de handt gheeft ? — Dat en is gheene pluyme, maer 't is eenen palm-mey; tot een teecken van victorie, die sy door het martelie ghekreghen heeft : gheliick S. Jan Evangelist in een visioen de Heylighen in den hemel sach met palm-

n'a jamais rencontré d'explication de cet attribut, dit : « Je suis portée à croire, puisqu'on ne le voit que dans des tableaux Allemands, que cet attribut provient de quelque ancienne version Allemande de sa légende [12] d'après laquelle les verges avec lesquelles la Sainte fut battue par ordre de son père, auraient été transformées en plumes par des anges » [13]. Le père Cahier dit : « La plume de paon ou d'autruche que porte parfois Sainte Barbe en Flandre et en Allemagne pourrait indiquer Héliopolis, où sa légende la fait naître, et qui passait pour la patrie du phénix. Le moyen-âge ne pouvant copier d'après nature ce célèbre mais introuvable animal, y aura suppléé par l'échantillon quelconque d'autres oiseaux merveilleux quoique un peu moins rares » [14]; et plus loin : « Je ne sais si la plume de paon qu'on lui met quelquefois à la main en guise de palme, désigne la Trinité (la troisième fenêtre) par l'œil qui s'y aperçoit à l'extrémité supérieure; ou s'il y aurait là quelque calembour sur le nom de la sainte, à cause des belles *barbes* de cette plume enrichie de couleurs chatoyantes » [15]. Le père Cahier oublie que ce calembour n'existe ni en Flamand ni en Allemand.

Il est plus probable, ce nous semble, que par la plume on aura voulu exprimer que la sainte était invoquée pour obtenir une bonne mort et la vie immortelle. Le phénix, représenté au moyen-âge à peu près avec la tournure du paon, était usité comme emblème de la résurrection [16], et à cause que le paon perd ses plumes chaque année à l'approche de l'hiver pour s'en revêtir de nouveau au printemps, alors que la nature semble sortir du tombeau, les Chrétiens adoptèrent aussi cet oiseau comme symbole de la résurrection [17]. Le dire de l'antiquité païenne que la chair du paon ne se corrompait pas, accepté par les Chrétiens [18], fut aussi cause qu'on employa cet oiseau comme emblème de l'immortalité heureuse. Mais il nous sera

tacken in de handt. Daerom, die Sinte Barbel eene pluyme geven, die falen daer in, om dat eenen palm-mey eenighe gheliickenisse heeft van eene pluyme; niet gheliick men op de hoeden draeght, maer daer men mede schriift: dat heeft de schilders bedrogen ». J. David, S. J., « Den Kruyt-hof der Kerckelicker Traditien ende Cerimonien », p. 112, Antwerpen, 1658.

[12] Cette légende m'est parfaitement inconnue; je doute fort qu'elle ait jamais existée.

[13] Jameson, « Sacred and Legendary Art », vol. II, p. 494. London, 1863.

[14] Ch. Cahier, « Caractéristiques des Saints dans l'Art populaire », p. 690. Paris, 1867.

[15] Ibid., p. 776.

[16] S. Clementis papae ad Corinth. ep. I, c. 25; Constit. App. lib. V, c. 7, § 10; Epiphanii ep. Constantiae Ancorat., c. 84; Origenis contra Celsum lib. IV, c. 98; S. Cyrilli Hierosolym. Catechesis XVIII, 4 et 5; S. Ambrosii Hexameron, lib. V, c. 23; Enarratio in Ps. CXVIII David, Sermo XIX, ver. 1.

[17] S. Antonii Paduensis Serm. fer. V post Trinitatem.

[18] S. Augustini de Civitate Dei, lib. XXI, c. 4.

permis de hasarder une autre explication de l'origine de cet attribut. qui ne remonte pas au-delà de la dernière moitié du quinzième siècle. En Grec, le phénix et le palmier avaient le même nom (φοῖνιξ) [17]; ne serait-il pas possible que l'un ou l'autre théologien eut été trompé par cette assimilation, et aurait mal dirigé l'artiste qui le consultait pour une représentation de Sainte Barbe, car d'habitude les artistes laïques du moyen-âge travaillaient d'après des manuels ou des programmes fournis par des prêtres.

Sainte Barbe est très souvent représentée avec Sainte Catherine, accompagnant la Madone de chaque côté [18]. Je crois qu'alors Sainte Catherine y figure comme représentant la science apprise, le pouvoir intellectuel de l'esprit, et Sainte Barbe comme symbolisant la profondeur de l'âme, qui par une aspiration humble et simple arrive à connaître ce que plus tard lui est enseigné comme la doctrine Chrétienne, l'une la tête, l'autre le cœur. Dans la Flandre ces deux saintes avec Sainte Marie Madeleine étaient honorées sous le titre de « de Drie Sanctinnen, » et symbolisaient les trois vertus théologales, la Foi, l'Espérance et la Charité [19].

A Utrecht, Sainte Barbe était vénérée avec Saintes Catherine, Christine, Marguerite et Marthe, comme une des cinq vierges privilégiées. En Allemagne, en Italie, en Sicile et à Toulouse, elle est classée parmi les quatorze auxiliaires célèbres pour l'efficacité de leur invocation.

Souvent, sur les armures Sainte Barbe est représentée avec Saint George, comme patrons des chevaliers [20]. On invoquait ces deux saints pour être préservé des inondations et des incendies.

Dans le célèbre tableau de Raphaël conservé au musée de Dresde, Sainte Barbe est représentée avec Saint Sixte aux pieds de la Madone, comme exemples marquants du courage inspiré à l'homme et à la femme par la Foi.

[17] Ainsi Job, cap. xxiv, v. 18, est traduit par Tertullien : « Sicut phenix multiplicabo dies », et dans la Vulgate : « Sicut palma multiplicabo dies ».

[18] Ainsi représentée par *Hugues van der Goes* (Florence, Galerie des Uffizi); par *Hans Memlinc* (Bruges, Hôpital de Saint Jean), 1479; par *Perugin* (Munich, Galerie Leuchtenberg) et par *Léonard da Vinci* (Vienne).

[19] Peintes ensemble autour de la Madone par *Gérard David*, dans un tableau jadis à l'église de Notre Dame, à Bruges; et par *Jean-Antoine Gaeremyn*, dans un tableau encore conservé à la même église, 1764.

[20] Par exemple, sur la superbe armure donnée par l'empereur Maximilien à Henri viii, roi d'Angleterre, actuellement conservée à la Tour de Londres.

Sainte Barbe est la patronne de la Phénicie, d'Héliopolis, de Ferrare, de Guastalla (Lombardie), de Mantoue, de Pedena (Istrie), de Culembourg (Gueldre), d'Ashton under Hill (Gloucestershire, Angleterre), de Maldeghem (Flandre), de Plainevaux (Liége) et de Roy (Luxembourg). Elle est en outre honorée comme patronne par les architectes, les armuriers, les arquebusiers, les artificiers, les artilleurs, les brossiers, les carillonneurs, les chapeliers, les charpentiers, les couvreurs (à Liége), les fondeurs, les forgerons, les fossoyeurs, les libraires (à Rome), les maçons, les mineurs, les orfévres (États Pontificaux), les paumiers (à cause des dangers du jeu), les poudriers, les prisonniers, les raquettiers, les salpêtriers, les sonneurs, les tisserands et les vergettiers.

Voici maintenant l'indication des différentes manières dont Sainte Barbe est représentée dans l'art, et d'abord en Orient :

Comme vierge, à genoux, sur le point d'être décapitée par son père	*Miniature du* XI *siècle dans le Ménologe de l'empereur Basile, Ms. au Vatican.*
Richement vêtue, une croix dans la main droite, la gauche ouverte	*Miniatures dans les Ménologes Grecs.*
Couronnée, une croix à double traverse en main . .	*Miniature de* 1638 *dans les Éphémérides Russes éditées par* PAPEBROKE, *Act. SS. Maii.*
Comme vierge, sans emblême distinctif.	*Miniature, par* Serge, *fils de* Basile, *vers* 1660, *dans les « Tabulae Moschae Capponianae. »*

En Occident elle est toujours représentée portant un costume magnifique, généralement rouge[21]. Sa figure exprime la méditation humble, la dignité, et le pouvoir, ce que les Italiens appellent *umiltà superba*, ainsi que Luini dans une fresque au Brera l'a très bien rendu.

Debout, une tour entre les mains.	*Tableau, par* Hugues van der Goes?, *vers* 1470. *Exposé à Bruges en* 1867, *n°* 9 *du catalogue.*

[21] Si l'on représente son martyre, on doit dans les derniers épisodes lui donner la tunique blanche apportée par l'ange.

Debout, soutenant une tour de la main droite . . .	*Tableau, par* Hans Memlinc, 1484. *Bruges, Musée de l'Académie.*
Debout, couronnée, une tour percée de trois fenêtres dans la main gauche	*Miniature, dans un livre d'heures exécuté par* Gérard David *et consorts, vers* 1520. *Vienne, Collection du Baron Anselme Rothschild.*
Assise, une tour dans la main droite, une palme dans la gauche	*Tableau, vers* 1380, *Bruges, Église du Saint Sauveur.*
Assise, une palme dans la main droite, une tour derrière elle	*Miniature, dans un livre d'heures Colonais,* 1453. *Darmstadt, Bibliothèque grand-ducale.*
Assise, une palme dans la main droite, la gauche reposant sur une petite tour à côté d'elle	*Tableau, par* Jean van Eyck, *vers* 1435. *Burleigh House, Angleterre.*
Debout, une palme dans la main droite, un livre ouvert dans la gauche, auprès d'elle une tour percée de trois fenêtres, et ornée d'une croix incrustée dans le mur.	*Email Limousin, vers* 1560. *Londres, Musée de South Kensington.*
Debout, un livre fermé dans la main droite, le bras gauche passé autour d'une tour cylindrique à côté d'elle.	*Miniature, dans un livre d'heures de Philippe l'Asseuré, duc de Bourgogne, vers* 1440. *Munich, Bibliothèque royale*
Debout, tenant un livre ouvert; une tour percée de trois fenêtres derrière elle.	*Peinture murale,* 1466. *Cologne, Église de Sainte Marie im Capitol, chapelle méridionale.*
Debout, tenant entre les mains une tour à trois fenêtres.	*Dessins, École Colonaise, vers* 1460. *Francfort, Institut Staedel.*
Debout, une tourelle svelte dans la main droite, un livre fermé dans la gauche	
Un livre fermé dans la main gauche, une tour à côté d'elle	

Couronnée, un livre ouvert dans la main gauche, devant elle une tourelle percée de trois fenêtres. . .	*Miniature dans le « Hortulus animae », vers* 1515. *Vienne, Bibliothèque impériale.*
Couronnée de roses rouges et blanches, une palme dans la main droite, une tour dans la gauche. . . .	*Tableau, par* Etienne Loethener. *Cologne, Musée Wallraf-Richartz, n°* 120.
Assise, une palme dans la main droite, un livre fermé dans la gauche; derrière elle, une tour.	*Miniature, dans un livre de prières Ms. exécuté à Bruges, vers* 1530. *Vienne, Bibliothèque impériale, n°* 1887.
Assise, feuilletant un livre; une palme dans la main gauche; derrière elle, une tour en construction . . .	*Tableau inachevé de* Jean van Eyck, 1437. *Anvers, Mus.*
Debout, couronnée, une palme dans la main droite, un livre ouvert dans la gauche; derrière elle, une tour en construction	*Miniature dans le livre d'heures de Jeanne la Folle, Ms. exécuté par* Gérard David *et consorts, vers* 1496. *Munich, Musée national.*
De même, mais sans couronne	*Miniature dans un livre d'heures, Ms. sorti du même atelier, vers* 1500. *Munich, Musée national.*
Assise, lisant, la tête couronnée d'un diadème orné d'une tour sur le devant	*Tableau de l'église des Carmélites de Sion, à Bruges, par* Gérard David, 1509. *Rouen, Musée.*
Debout, revêtue d'un manteau vert semé de tourelles et de glaives, et tenant une petite chaîne à laquelle est suspendue une tour en orfévrerie	*Tableau, vers* 1490. *Bruges, Collection de M. J. A. van Caneghem* [22].
Assise, couronnée, un livre ouvert sur les genoux, une tour en orfévrerie suspendue à son collier; derrière elle une tour.	*Tableau de l'école Colonaise, vers* 1510. *Cologne, Musée Wallraf-Richartz, n°* 199.

[22] H. 0m27. L. 0m11. B. Vendu aux enchères publiques le 1er Octobre 1860.

Assise, feuilletant un livre orné d'une miniature représentant sa décapitation, et portant un riche collier auquel sont suspendues des tourelles et une croix; devant elle une tour en orfévrerie	*Tableau, par* Hans Memlinc, *vers* 1490[25]. *Strasbourg, Musée.*
Tour et calice surmonté de la Sainte Hostie . . .	*Tableau de l'église d'Ortenberg (Hesse supérieur), vers* 1410. *Darmstadt, Musée.*
Debout, couronnée, à sa droite une tour en bronze avec le calice surmonté de la Sainte Hostie; le tympan sculpté de la porte représente la décapitation de la sainte	*Tableau de l'école Colonaise. Cologne, Musée Wallraf-Richartz.*
Assise, couronnée, lisant; derrière elle une tour à travers les fenêtres de laquelle on aperçoit la Sainte Hostie dans un ostensoir	*Tableau, par* Hans Memlinc, 1479. *Bruges, Hôpital de Saint Jean.*
Debout, couronnée, une palme dans la main droite; devant elle une tour, sous l'entrée de laquelle un calice surmonté de la Sainte Hostie.	*Tableau, par* Wohlgemuth, *vers* 1490. *Nuremberg, Musée de la Ville, n°* 53.
Assise, une palme dans la main droite, soutenant de la gauche une tour posée sur son genou; à l'entrée, sur le seuil, un calice surmonté de la Sainte Hostie. Deux anges couronnent la sainte	*Tableau, par* Matthieu da Siena, 1479. *Sienne, Église de Saint Dominique.*
Debout, couronnée, une palme dans la main gauche, la droite reposant sur une tour percée de trois fenêtres, sur le seuil de la porte un calice surmonté de la Sainte Hostie	*Tableau de l'école du Haut Rhin. Colmar, Musée, n°* 99.
Un livre ouvert dans la main droite; dans la gauche une tour avec un calice surmonté de la Sainte Hostie sur le seuil de la porte.	*Tableau, par* Hans van Melem. *Munich, Pinacothèque, n°* 78.

[25] Ce tableau a malheureusement péri pendant le dernier siége.

Debout, couronnée, élevant de la main gauche couverte d'un linge blanc, un calice surmonté de la Sainte Hostie	*Peinture murale du* XIV *siècle. Wismar (Mecklenbourg), Église de Notre-Dame.*
Debout, couronnée, une palme dans la main gauche; auprès d'elle une tour dans la fenêtre de laquelle elle place un calice surmonté de la Sainte Hostie	*Gravure au monogramme* IM.
Un calice dans la main droite, une palme dans la gauche; à côté d'elle une tour	*Miniature, par* Jean Giltlinger, 1487. *Nuremberg, Musée Germanique.*
Couronnée, dans la main droite un calice surmonté de la Sainte Hostie; dans la gauche, une palme . . .	*Gravure sur bois, dans la Chronique de Nuremberg*, 1493
Debout, soutenant des deux mains un calice; derrière elle, une tour	*Tableau, par* Jean Antoine Beltraffio, *vers* 1500. *Berlin, Musée royal, n°* 207.
Couronnée, un livre fermé dans la main droite; dans la gauche, un calice	*Tableau, par* Barthélemi Zeitblom, *vers* 1505. *Nuremberg, Musée de la Ville, n°* 51.
Debout, couronnée, dans la main droite un calice surmonté de la Sainte Hostie; la main gauche reposant sur une tour percée de trois fenêtres	*Gravure sur bois*, 1511. *Hortulus animae. Maguntie*, 1511.
Couronnée de roses rouges; une palme dans la main droite, dans la gauche un calice surmonté de la Sainte Hostie	*Tableau, par* Hans van Kulmbach, 1513. *Nuremberg, Église de S. Sébald.*
Debout, couronnée, à l'entrée d'une tour, tenant de la main droite un calice surmonté de la Sainte Hostie.	*Tableau, par* Hans Holbein. *Munich, Pinacothèque.*
Une palme dans la main droite, un calice dans la gauche; une tour percée de trois fenêtres sur le corsage de sa robe.	*Gravure par* Michel Bisi, *d'après un tableau signé :* BERNARINVS LOVINVS. P. M. D. XXI.

Assise, couronnée; entre les mains, un calice surmonté de la Sainte Hostie; devant elle une tour ronde.	*Gravure sur bois (portant le monogramme d'*Albert Durer), *par* Hans Schaufelein?, *vers* 1525.
Debout, couronnée; des deux mains couvertes d'une draperie blanche, elle soutient un calice; derrière elle une tour ronde percée de trois fenêtres.	*Tableau de l'école de* Cranach. *Dresde, Musée royal, n°* 1782.
Tenant de la main gauche une patène surmontée de la Sainte Hostie	*Tableau, par* Cramer *d' Ulm. Nuremberg, Musée de la Ville, n°* 43.
Un livre ouvert dans la main droite, une plume d'autruche dans la gauche; derrière elle une tour ronde.	*Tableau, par le peintre de « La Mort de la Sainte Vierge » du musée de Cologne. Berlin, Musée royal, n°* 578.
Debout, une tour dans la main droite, une plume d'autruche dans la gauche.	*Tableau de l'école de Cologne. Cologne, Musée Wallraf-Richartz, n°* 264.
Assise, un livre fermé sur les genoux, une plume d'autruche entre les mains	*Tableau de l'école Flamande,* XVI *siècle. Alost, Collection de M. de Meeter.*
Un livre ouvert entre les mains, une plume d'autruche dans la droite; derrière elle une tour	*Tableau, par* Conrad Fyol, *Berlin, Musée royal, n°* 575a.
Une plume d'autruche dans la main droite; derrière elle une tour	*Tableau, par* Michel Coxcie. *Munich, Pinacothèque.*
Assise, un livre ouvert sur les genoux, une plume de paon dans la main droite	*Tableau, par* Hugues van der Goes, *Florence.*
Assise, feuilletant un livre; une plume de paon dans la main gauche; derrière elle, une tour	*Tableau, vers* 1500. *Bruges, Église de la Sainte Croix, dite de Jérusalem.*
Assise, un livre ouvert dans la main droite, une plume de paon dans la gauche; derrière elle une tour . . .	*Tableau de l'école du Bas Rhin, vers* 1500. *Munich, Pinacothèque, n°* 56.

Un livre ouvert dans la main droite, une plume de paon dans la gauche; derrière elle une tour dont le tympan de la porte représente la décapitation de la Sainte	*Tableau de l'école de Westphalie, vers* 1500. *Berlin, Musée royal, n°* 607.
Debout, couronnée, une palme dans la main gauche; sous les pieds, son père; derrière elle, une tour . . .	*Miniature dans un livre d'heures Ms. vers* 1500. *Oxford, Bibliothèque Bodleïenne.*
Debout, une tour hexagone dans la main droite, une plume de paon dans la gauche; sous les pieds, son père, couronné, et tenant un cimeterre.	*Tableau de l'école du Bas Rhin, vers* 1510. *Aix la Chapelle, Église de Notre Dame.*
Debout, un livre ouvert dans la main droite, une palme dans la gauche; sous les pieds, son père, coiffé d'un turban et tenant un cimeterre; à côté d'elle une tour percée de trois fenêtres	*Tapisserie, vers* 1510. *Saint Trond, Église du Béguinage.*
Debout, une tour dans la main droite, une palme dans la gauche; sous les pieds, son père	*Tableau par* Côme Roselli. *Florence, Musée de l'Académie.*
Debout, couronnée, un sceptre dans la main droite, un livre dans la gauche; derrière elle, une tour . . .	*Statuette en bois,* XV *siècle. Dijon, Musée.*
Tenant une lance et une palme	*Tableau par Frère* Paul da Pistoia. *Vienne.*
Tenant une flèche et une tour.	*Tableau par* François Francia.
Debout, des canons sous les pieds, derrière elle une tour	*Tableau par* Jacques Palma *le vieux. Venise, Église de Santa Maria Formosa.*
Debout, des canons sous les pieds	*Tableau,* XVIII *siècle. Wervicq, Église de Saint Médard.*

Les représentations des épisodes de la légende de Sainte Barbe sont assez rares. L'église de Notre Dame à Aerschot (Brabant) conserve un grand panneau du seizième siècle qui en offre une série complète. Une suite de huit sujets se trouve dans un livre d'heures Brugeois du commencement du seizième siècle au Musée National à Munich; une autre

de quatre sujets orne le livre d'heures de Jeanne la Folle au même musée. Une série de quatre sujets se trouve gravée, probablement d'après des dessins de Hans Burgkmair, sur l'armure du cheval de Henri VIII à la Tour de Londres.

Deux petits tableaux Italiens du quatorzième siècle conservés au musée du Vatican représentent la construction des trois fenêtres de la tour, et des malades priant autour du tombeau de la Sainte [24]. Le miracle par lequel la sainte s'échappa de la tour, et la trahison du berger se trouvent représentés dans une peinture murale par Pinturrichio au Vatican [25]. Rubens, dans une esquisse à la Galerie de Dulwich, près Londres, l'a peint s'enfuyant de son père et cherchant à gagner le haut d'une tour (comme d'habitude sans se soucier des traditions de l'église); Dioscore, coiffé d'un turban et armé d'un cimeterre, la poursuit en toute hâte [25]. De tableaux représentant la décapitation de la sainte nous citerons ceux de Pierre Rosa [26], à l'église de Notre Dame de Grâce, à Brescia, et du Brusasorci, à l'église de Sainte Barbe, à Mantoue. Le graveur de 1466 introduit, au fond d'une représentation de la décapitation de la sainte, une tour avec un calice dans la fenêtre [27]. Un beau tableau par Joseph Mazzuoli, représentant la sainte reçue au ciel par les vierges martyres, orne le maître-autel de l'église de Sainte Barbe à Ferrare.

[24] Voir JAMESON, « Sacred and Legendary Art »; vol. II, pl. IV, p. 498. Londres, 1863.
[25] Ibid., p. 498.
[26] Ibid., pl. III, p. 499.
[27] BARTSCH, tom. VI, p. 31.

PROSES, HYMNES ET ANTIENNES

EN HONNEUR DE

SAINTE BARBE

TROPARIUM

e Missali ecclesiae de Neuhausen prope Pforzheim

Ave, praeclara Barbara,
Nanque tua tenera
Est vita crudeliter torta.

Euge sponsa nata,
Domino grata,
Aevo puerili
Senili
Cultu, studio,
Praeludio
Morum
Doctrix bonorum.

Virgo legis formam
Rectique normam
Capiens mature,
Futurae
Vitae sitiens
Abiiciens
Vana,
Iam sensibus cana.

Te domus patris,
Te supellex tota matris
Recognoscit heredem,
Arecium Tusciae
Tibi praebet sedem.

Te conflicturam
Christus en triumphaturam
Saevos hostes praescivit,
Idcirco te suam
Pugilem munivit.

Tu Agnum coeli
Sequens corde fideli,
Dum genitoris tui
Furores contemnis,
Constanter testaris
Fidem Trinitatis.

Tuque furentem
Iudicem teque terrentem
Despiciens penatum
Cultum detestaris,
Tormentis variis
Dire cruciaris.

Hinc in carcere
Mox recluderis,
Luce serena circundaris,
Dum obsequitur

[1] Publié par Mone, "Lateinische Hymnen des Mittelalters", III Band, bl. 214. Freiburg im Breisgau, 1855.

Incarceratae
Coeli nuntius
Tibi victrici beatae,
Cui Dominus
Iesus Christus apparens
Confortat te nihilominus.

Sanitas plena
Tibi redditur,
Oranti vox coelo mittitur,
Et promittitur
Pro quibus oras
Solamen, sicque
Decollata sanguine roras.
Hinc abstuleris
Valentiique manu
In mausoleo deponeris.

Fac nos Corpus Iesu praegustare,
Vulnera curare
Peccatorum nosque solidare,
Ne superemur,
Sed per criminum
Victoriam coronemur.

Fac igni fero nos et severo
Non tradi, sed vero
Reconcilia nos Creatori,
Dans ut temptatori
Non succumbamus,
Sed nocentium
Insidias devincamus.

Audi nos,
Nam te Dominus
Sponsam suam honorat,

Salva nos,
Iesu, pro quibus
Barbara Te exorat.

PROSA

Recolamus piis digna
Laudibus mente benigna
Barbare solemnia.
Te cantemus in honore
Eius cordis cum favore
Laudis et preconia.

Salve, virgo generosa,
Nitens paradisi rosa
Sicut sol et sidera.
Venerari tua festa
Nos compellant tua gesta
Perenni memoria.

Iudicem non timuisti,
Sevientemque sprevisti
Tu minas et verbera.
Idolorum tu culturam
Letale Christi mansuram
Predicasti libera.

Virgis cesa stas illesa,
Dum torqueris, confiteris
Iesum super omnia.
Denudaris, carceraris,
Plagis plagat, et te sanat
Christus in custodia.

Manu patris decollata
Es ab angelis sublata,
Cum honore deportata
Ad celorum sublimia.
Ibi fulges coronata,
Virginibus associata,
In Iesu Christo fundata
De meritorum gratia.

Virgo pia, miserere,
Hac in via nos tuere:
Creator votum
Chori totum
Clementer concilia.
Te cantamus hic iocunde,
Et rogamus, preces funde,
Ut etheos
Omnes reos
Mundet data venia.

Ora Deum pro peccatis
Nostris fonte pietate,
Ut per tua merita
Nos non sinat condemnari
Sed concedat coronari
In celesti curia.

SEQUENTIA

e libro cui titulus " Vademecum Missale Itinerantium, seu Misse peculiares valde devote ". Nuremberge, 1507.

Regi regum
Decantet fidelis chorus
Alleluia,
Nam Barbara
Triumphans ascendit coelos
Cum gloria.

Angelus consilii
Laudetur in virginis
Victoria,
Sol, per quem non deficit
Martyris mirabilis
Constantia.

Virginis haec Filio
Corporis martyrio
Fuit nupta,
Neque per martyrium
Virgo, florens lilium,
Fit corrupta.

Verbere discerpitur,
Carcere concluditur
Neci data.
Caesa sana redditur,
Nuda stola tegitur
Coelo lata.

Tandem plexo capite
Novo dyademate
Insignita, meruit
Coronari.
Pater huius, scelere
Propatrato, misere
Coelitus demeruit
Concremari.

Orante martyre
Mundetur propere
Omni crimine
Gens misera:
Hoc clemens effice
Natus mirifice
Rex de virgine
Puerpera.

SEQUENTIA

e Missali Leodiensi, Coloniae, 1486.

Psallat cum leticia
Vocum consonantia
Die hac Ecclesia.
Omnis nostra concio
Psallat cum tripudio
Ad tanta solennia.

Diem festum agimus,
Barbare recolimus
  Sacra natalicia.
Hec secundum seculi
Dignitatem nobili
  Nascitur prosapia.

Videns transitoria
Quod sit mundi gloria,
  Hec spernit connubia.

Mente Deum concipit,
Duas in domo conspicit
Fenestras, sed precipit
  Ut iam fiat tercia.
Crucis facit signaculum,
Sed erit ad miraculum,
Hoc omne per seculum
  In domo patria.

Planta pura fit figura,
Nova fons iura sumit, plura
  Dans egris remedia.
Virgo deos spernens, eos
Detestatur; iam culpatur
  De fenestra tertia.

Trinitatem profitetur,
Dolet pater, commovetur,
  Evanescit filia.
Grex pastoris fit locuste,
Capta virgo caesa fuste
  Clauditur in cellula.

Iam presidi presentatur,
Verum Deum protestatur,
Verberatur, arta damnatur,
  Iam carceris custodia.
Carcer resplendet lumine,
Sanat Deus plagas in virgine,
Absque fine in certamine
  Hec devovet sculptilia.

Isti latus aperitur,
Ardens lampas apponitur;
Plus punitur, nam tunditur
  Caput, truncantur ubera.
Iam nudata agitatur,
Dei stola iam velatur,
Decollata deportatur
  Ad regna celestia.
Hinc eterna sint nobis gaudia.
  Amen.

PROSA

e Missali Tornacensi. Parisius, 1509.

Laudent toto corde cleri
Cum devoto et sinceri
  Barbare solennia.
Que cognovit Trinitatem
Deo vovens castitatem
  Vite per insignia.

Cuius pater idolorum
Cultor erat, qui decorum
  Castrum strui fecerat
Cum fenestris tantis binis,
Eius nata sed cum trinis
  Fore imperaverat.

Virgo fonte baptizatur,
Cui virtus talis datur
  Fert medelam languidis.
Deum trinum confitetur,
Genitoris et terretur
  Minis multum perfidis.

A vi patris hanc vehebat
Marmor, pastor quam prodebat
Signi per indicium.
Quiquam marmor fit repente,
Grex locuste, sic volente
Deo hoc prodigium.

Hinc acerbis cum flagellis
Dire cruciatur pellis
Mitis Sancte Barbare.
Sauciata carceratur,
Nocte plagis hec sanatur,
Carcer splendit iubare.

Mane facto retorquetur,
Lampas ardens adhibetur
Apertis lateribus.
Caput magis purum stellis
Fit percussum cum martellis,
Truncatur uberibus.

Denudata agitatur,
Alba stola sed velatur
De celi cacumine.
Pro devotis exauditur,
Ense patris iam moritur
Divo fruens numine.

Crimen lese maiestatis
Nece sponse Trinitatis
Actum temerarie
Mox in reum vindicatur,
Nam per ignem concrematur
Perditus nepharie.

Laxis fibris nunc clamemus,
Sponse Sponsum invocemus
Nostro pro collegio,
Ut hinc eius supplicatu
Expurgato a reatu
Detur vite regio. Amen.

PROSA

e Missali Leodiensi. Parisiis, 1540.

Virgo mitis generosa,
Gemma celi preciosa,
Sponsa Christi speciosa,
Dioscori filia.
Tecum virgo laxis volat
Ut sic tuus pater colat,
Trinitatem quem violat,
Heresis ludibria.

Christus eam visitavit,
Et in vinclis confortavit,
Plagas eius mox sanavit,
Sanas refert gratias.

Veste celi sibi data,
Migrat virgo hec beata,
Sicque patris decollata
Manus sentit impias.

Ave, proles Creatoris,
Ave, sponsa Redemptoris,
Salve, serva Salvatoris,
Angelorum nuncia.
Supplicat nunc chorus iste
Per Barbaram, pie Christe
Irasci nobis desiste,
Qui es vera venia. Amen.

SEQUENTIA

e manuscripto ecclesiae S. Petri Salzburgensis[1].

Laetabundi cordis mundi
Dulce melos alleluia,
Virgo Christi, Barbara, quae
Scandit coelos, res miranda.

Angelica specie
Intret pulchra facie
Quasi stella,
Solum Christum eligit
Sponsum, colit, diligit
Fide clara.

Sicut agna mitis Dei
Ictus suffert mallei
Pari forma,
Neque metu vulnerum,
Neque igni laterum
Fit corrupta.

Cedrus virgo Libani,
Aurum martyr clibani
Valle nostra,
Verbo Dei firmatur
Caesa mamma flagellatur
Plaga sumpta.

Isayam sequitur,
Tanquam ovis ducitur,
Necanda nec loquitur
Gente caeca.
Si non saltem iudice,
Patris rea vindice,
Mutilatur vertice
Haec praedicta.

En felix moritur,
Pater exuritur,
Flamma teritur
Gens misera.
Barbaram spiritibus
Iungit coelestibus
Natus virgine
Puerpera.

Barbarae per merita
Mundi naufragia
Cuncta vincamus,
Alleluia.

PROSA

e missali Moguntinensi, 1482.

Angelorum militia
Sanctorumque consortia,
Tota coelestis curia
Una cum ecclesia

Trinitati individuae,
Unitati perpetuae
Decantent cum frequentia
Laudes et praeconia.

Cuius fonte saturata
Barbara se ei grata
Obtulit immaculata
Vivum sacrificium,

Cum parentes et gaudia
Mundi sprevit labentia
Et mente voluntaria
Subiit martyrium.

[1] Publié par Mone, op. cit., tom. III, p. 220.

Ave, virgo sublimata,
Laeta coelo coronata,
Videns Christum aeternata
Castitatis gloria;

Supplicamus, o beata,
Laude Christi inmorata,
Posce nobis ad beata
Pervenire gaudia

SEQUENTIA

e manuscripto XV saeculi in Bibliotheca S. Galli[1].

Martyr Christi Barbara
Mundi linquens lubrica
Tendit ad coelestia.

Annos pueritiae
Subtrahens spurcitiae
Libat pudicitiae.

Regem castimoniae
Contemplatur hodie
In decore gloriae,

Ipsius qui vivere
Iunxit individue
Nuptiali foedere.

Mira virtus virginis
Ovat in suppliciis
Velut in deliciis.

Ad praeceptum praesidis
In obscuro carceris
Latet stricta vinculis.

Non terretur Barbara
Minis, nec per verbera
Cedit a constantia.

Nervis sanctam cruciat,
Cilicinis confricat,
Castam veste spoliat.

Unde Tibi laudes, Christe,
In honorem agonistae
Huius canit chorus iste,

Supplicando, quod Tuorum
Consors fiat gaudiorum
In conventu supernorum.

PROSA AD I VESPERAS

e Breviario Cameracensi, Parisiis, 1509.

Tibi, Trinitas Beata,
Sit laus omni tempore,
Per quam tria sunt collata
Dona pie Barbare,

Amor, spes, et fides rata,
Quibus pollens prospere
Trinitatem est testata
Ore, corde, opere.

Tres hostes, tria prelia,
Mundum, carnem, demonia,
Triumphat Trini filia.

[1] Publié par Mone, op. cit., tom. III, p. 217.

PROSA AD II VESPERAS

e Breviario Cameracensi, Parisiis, 1509.

Virgo virens fide fida
Barbara connituit
Et colendum ista solum
Profatur quo micuit
Cui fidem spopondisti
Secum ad palatia
Vexit pro quis sitiisti
Per longeva spatia.
Te colentes hic in valle
Desperatos ne sine,
Sed nos vecta ubi coeli
Canunt melos carmine
Alleluia, alleluia.

ORINALE

auctore Conrado priore de Gaming[1].

Ave, salve, gaude, vale,
O beata Barbara,
Pectus tuum virginale
Thorum Christo praepara;

Quae dum fide Trinitatis
Ad amplexus allicis,
Amatores voluptatis
Signis clara despicis.

Castitatis germen seris
In corda fidelium,
Quae virtutum semen geris
Castum candens lilium.

—

Salve, lux Katholicorum,
Fide sancta Barbara,
Quae dum cultum idolorum
Spernis, gens te barbara

Flagris caedens cruciavit,
Et reclusit carcere,
Christus luce visitavit
Et sanavit propere;

Sic frementis est delusa
Fraus tortoris subdola,
Christi rore tu perfusa
Florens vernans viola.

—

Gaude, fortis agonista
Christi, felix Barbara,
Per tormenta vincis ista
Mundum, mortem, tartara.

Corpus habens vulneratum,
Inflammata latera,
Caput ferro malleatum
Et evulsa ubera,

Et dum veste spoliaris
Per manus gentilium,
Mox ab angelo velaris,
Flos campi convallium.

—

Vale, sursum invitata,
Digna Deo Barbara,
Ut pro tuis es precata,
Nos a morte separa.

[1] Publié par Mone, op. cit., tom. III, p. 221.

Dum pro Christo decollaris
A parente proprio,
Laureata copularis
Martyrum collegio.

Cum decore virginali
In coelesti lumine
Serto gaudes triumphali,
Rosa rubens sanguine.

—

O beata martyr Dei,
Virgo dulcis Barbara,
Memor esto, precor, mei
Et illisum repara;

Rumpe peccatorum frena
Et propelle vitia,
Claustra cordis fac serena
Et dulcora gratia.

Ubi regem in decore
Conspicis salvificum,
Tuo trahe me odore,
Fragrans nardi pisticum.

—

Barbara, te quaeso gemens,
Spes lapsorum Barbara,
Prece tua mihi clemens
Regna coeli compara;

Per te nunc virtutum donis
Fulciar feliciter,
Ut supernis tecum bonis
Perfruar perenniter,

Ubi canis cum puellis
Singulare canticum,
Quae dulcore favum mellis
Vincis pigmen coelicum.

HYMNUS

e Breviario Leodiensi. Coloniae, 1488.

Gratuletur Ecclesia,
Laudum promat praeconia [1],
Cantu testetur gaudia
Ad Barbarae solemnia.

Ista pro Christo caeditur,
In arcta cella clauditur :
Haec ad praesidem ducitur,
Diis libare praecipitur.

Haec nitet sicut lilium,
Deos spernit gentilium,
Dei testatur Filium,
Anhelat [2] ad martyrium.

Haec laceratur verbere [3],
Tetro damnatur carcere,
Miro [4] meritis Barbarae
Carcer resplendet iubare.

O mira Dei gratia,
Barbarae fert [5] solatia
Deus, qui potest omnia,
Haec reddit [6] ad iudicia.

[1] *Laudum per precamina.* Brev. Constantiense, Dilingae, 1575.
[2] *Anhelans.* Brev. Cameracense, Parisiis, 1509. *Currendo.* Brev. Constantiense.
[3] *Ubere.* Brev. Constantiense.
[4] *Digne.* Brev. Constantiense; Brev. Herbipolense, Coloniae, 1575.
[5] *Dat.* Brev. Antissiodorense, Antissiodore, 1580.
[6] *Redit.* Brev. Coloniense, Venetiae, 1498. Brev. Cameracense, Herbipolense et Antissiodorense.

Nam [7] latus suum [8] panditur,
Igne lampadis uritur,
Malleo caput tunditur,
Et mammilla abscinditur.

Hinc [9] vestibus exuitur,
A Deo stola tegitur :
Hinc [10] decollata moritur,
Ad coelos [11] proficiscitur [12].

HYMNUS AD II VESPERAS

e Breviario Cameracensi. Parisiis, 1509.

O Lux, Beata Trinitas,
Pro Tue lucis radio
Nostra clamat humilitas
In huius vite stadio.

Ad Te mentes humiliter
Convertimus cum Barbara,
Illumina subtiliter
Que Tu creasti pectora.

Lustra nos illo iubare,
Lux omnes fugans tenebras,
Quo Tu mentales Barbare
Illuminasti latebras.

Hausit hec vase tenero
Sic de superno nectare,
Quod novit quia numero
Deus congaudet impare.

[7] *Iam*. Brev. Coloniense et Antissiodorense. *Hinc*. Brev. Herbipolense. *Sic*. Brev. Constantiense.

[8] *Eius*. Brev. Herbipolense.

[9] *Haec*. Brev. Herbipolense et Constantiense.

[10] *Haec*. Brev. Herbipolense. *Dum*. Brev. Constantiense.

[11] *Deum*. Brev. Antissiodorense.

[12] Le bréviaire de Cambrai, et celui d'Amiens (Paris, 1534) ajoutent un strophe

Gemma Christi, o Barbara,
Nobis prece sedem para,
Ut nos tecum feliciter
Conregnemus perenniter.

Celui de Constance deux strophes :

Tu ergo, virgo Barbara,
Martyr Dei egregia,
Ora pro nobis Dominum
Sponsum et regem Virginum.

Ut te videre liceat
Et tecum nobis luceat
Lux lucis et aeternitas,
Prestet Beata Trinitas.

Les bréviaires de Cologne, de Wurtzbourg et d'Auxerre ont le doxologe :

Deo Patri sit gloria
In Barbarae victoria,
Ac Unico Eius Nato,
Spirituique Beato.

Nam trium delectabilis
Fenestrarum appertio,
Quid est, nisi mirabilis
Trinitatis assertio?

Quis enim perscrutabitur
Sapientum gentilium,
Cur trina lux illabitur
Sic mentibus humilium?

Creans nobis impresseras
Tuam similitudinem,
Opus Tuum ne deseras,
Tuam salves imaginem.

Hec a nostra memoria
Nunquam cadat dignatio,
Tibi laus sit et gloria,
Sit iugis iubilatio. Amen.

HYMNUS AD VESPERAS

e Breviario secundum regulam Beati Hysidori. Toleti, 1502.

O Christi martyr et inclita
Virgo sacrata Barbara,
Cuius pugne subdita
Caro, mundus et tarthara.

Tu lux orta de tenebris
Luce perfundens seculum,
Abstracta ab illecebris
Frangis salutis emulum.

Mire fenèstra triplici
Ornas patris palacium,
Fide demonstrans simplici
Trinitatis mysterium.

Das naturam marmoream
Maledicendo rustico
Qui mentem gerens saxeam,
Nutu te prodit publico.

Abscindit nate iugulum
Pater fera crudelior,
Sed per celeste spiculum
Mors ipsum ferit sevior.

Patri, Nato, Paraclito
Decus, honor et gloria;
Sancti sint huius merito
Nobis eterna gaudia.

In celesti collegio
Nova collega colitur,
In sanctorum rosario
Novellus flos producitur.

Barbara, florens gratia,
Forma facta humilium,
Leta potitur gloria
Sortis consors sublimium.

Metit de sparso semine
Plene messis manipulum
Fallens subter tegmine
Nostre salutis emulum.

Hec carnis supercilia
Spiritui dat subdita
Mundum vicit et vicia
Se victa victrix inclita.

De tenebris miserie
Sequaces stelle previe
Queramus Patrem gratie
Consortes tandem glorie. Amen.

HYMNUS AD MATUTINOS

e Breviario secundum regulam Beati Hysidori. Toleti, 1502.

Gaude, mater Ecclesia,
Maternis plaudens plausibus
Pro benedicta filia
Frequens in Dei laudibus.

Barbaram Christi famulam
Laudemus unanimiter,
Et crucis Christi baiulam
Immitemur feliciter.

Christum fatendo siquidem
Astruit fidem, clarius
Disceptans contra presidem
Vincit tormenta fortius.

Quaternam premit rabiem
Certans in Christi nomine
Hostilem frangit aciem
Glorioso certamine.

Manus paterna iugulat
Puellam, et continuo
Perit, demon stimulat
Parricidam tonitruo.

Nos in campo certaminis
Sancte zelantes gloriam
Divini ductu luminis
Tendamus ad victoriam.

Prestet hoc Sancta Trinitas
Sancte Barbare meritis
Ad Te Summa Suavitas
Rectis nos ducens semitis. Amen.

HYMNUS AD MATUTINOS

e Breviario Ambianensi, 1554.

Hymnizemus regi Christo,
Quem collaudant in excelso
Cives celestis patrie,
Hymnum canentes glorie.

Ut nos simul in hac vita
Pro Barbare memoria
Hymnizando iubilemus
Per hanc Christum collaudemus.

Confitetur Trinitatem,
Infert ei pater mortem,
Sed mox marmor sub pedibus
Transfert eam in montibus.

Pastor nequam oves perdit
Patri prolem dum ostendit;
Oves eius sunt locuste,
Sic punitur pastor iuste.

Corpus sanctum verberatur,
Cilicio defricatur,
Coste eius perforate,
Et lampades applicate.

Caput eius ex malleo
Tundi iubet ferus leo,
Et mamillas amputari,
Posteaque decollari.

Gemma Christi, O Barbara,
Nobis celis sedem para,
Ut nos tecum feliciter
Conregnemus perenniter. Amen.

HYMNUS AD II VESPERAS

e Breviario Ambianensi, Parisiis, 1554.

Ave, sponsa Christi,
  Cuius ob amorem
Barbara fudisti
  Proprium cruorem.

Pulchra, prudens, munda,
  Fortis in agone
Fruensque iocunda
  Dei visione.

Neque patris ira
  Sevi et evecti
Nec a Christo dira
  Pena potes flecti.

Cuius pastor index
  Luit penas iustas,
Oves Deus vindex
  Vertit in locustas.

Te Christus invisit
  Carcere manentem;
Stolam albam misit
  Te nudam tegentem.

Torta multis penis,
  Tandem decollata,
Gaudens in amenis
  Celis collocata.

Deo laus pro bonis
  Barbare tributis,
Cuius prece donis
  Ditet nos salutis. Amen.

HYMNUS IN LAUDIBUS

e Breviario Antissiodorensi, Antissiodori, 1580.

Barbaram diri celebrant agones,
Quippe tirannos vincit truculentos,
Maximianum, simul Marcianum
  Eius prefectum.
Hanc, saevi, torquent, iacturis poenarum
Ut fatigati lictores reddantur
Nil timet, truces ferocesque minas
  Ridet eorum.
Turre reclusa architecta solers
Unum rimatur auctoremque trinum
Dum tres adaptat lumini fenestras;
  Patre reverso,
Ille miratur artifices causans,
Quem sic affatur Barbara praeconstans:
« His unum lumen, genitor, par fore
  Numine divum
Trinis innatum personis divinis
Quodque credentum vivificat alme
Mentes illustrans, sensus et obscuros
  Illuminatque. »
Rursus ingressa cubile parentum
Idola frangit, thalamum consignans
Marmori pressa digitoque pede
  Fulgida cruce.
O felix virgo Barbaraque martyr,
Spernis electum coniugem carnalem,
Nec genus ferox pavescis poenarum
  Bis coronata.

Hinc pia mater athletaque fortis
Comprime nostros per lubricos actus
Et tua prece digne celebremus
Alma trophaea.

Gloria Patri, Genitaeque Proli,
Et Tibi compar utriusque semper
Spiritus alme, Deus unus omni
Tempore secli. Amen.

HYMNUS

ex Hortulo animae. Maguntiae, 1511.

Ave, martyr gloriosa,
Barbaraque generosa,
Paradisi vernans rosa,
Castitatis lilium.
Ave, virgo pulchra tota,
Charitatis fonte lota,
Dulcis, mitis et devota,
Vas virtutum omnium.
Ave, criminis ignara,
Sponsum audis voce clara:
« Veni pulchra, veni chara,
Veni, coronaberis. »

Ave, Barbara serena,
Clara quasi luna plena,
Singulari cantilena
Sponsum Agnum sequeris.
Ave, Barbara beata,
Quae cum Sponso praeparata
Nuptiarum ad optata
Transivisti gaudia.
Ave, fulgens màrgarita
In corona Iesu sita,
Tam in morte quam in vita
Sis nobis propitia.

HYMNUS

ex Hortulo animae. Maguntiae, 1511.

Gaude, Barbara regina,
Summe pollens in doctrina
Angeli mysterio.
Gaude, virgo, Deo grata,
Quae Baptistam imitata
Es in vitae stadio.
Gaude, cum te visitavit
Christus vita, et curavit
Plagas actu proprio.

Gaude, quia meruisti
Impetrare quod petisti
Dante Dei Filio.
Gaude, namque elevata
Es in celum, et delata
Nobili martyrio.
Te laudantem familiam
Trahe post te ad gloriam
Finito exilio. Amen.

HYMNUS [1]

Ave, Barbara beata,
Ihesu Cristo cara grata;
Ave, virgo virtuosa,
Super modum speciosa.

Ave, martyr Dei vera,
Multum mitis et sincera,
Ave, sponsa graciosa,
Sponso placens nam formosa.

[1] Extrait d'un manuscrit du xve siècle à la Bibliothèque de Bourgogne à Bruxelles (n° 8763) provenant de la Chartreuse de Trèves.

Ave, splendens margarita,
Per amorem expolita,
Que post macerationem
Et nervorum cesionem,

Adustionem lampadarum,
Precisionem mammillarum,
Ac multorum aliorum
Passionem tormentorum,

Propter fidem Trinitatis
Constanciamque castitatis
Decollata es a patre
Dioscoro, defuncta matre,

In Tuschanis floribus,
Regnantis temporibus
Imperii Maximiani,
Praesidisque Marciani,

Die quarta duodeni
Mensis. Virgo sancta veni,
Veni cito absque mora,
In horrenda mortis hora.

Cum me mori est necesse
Noli michi tunc deesse,
Christum pro me deprecare
Nam potes quod vis impetrare.

Me ab hostibus tuere,
Meique virgo miserere. Amen.

HYMNUS [1]

Gaude, Barbara, serena
Virgo, patris quam effrena
Non flexit insania.
Gaude, munda Christi cena,
Huius mundi quam obscena
Non faedarunt contagia.

Gaude, planta fructu plena,
Mundi crescens in arena,
Salutis dans suffragia.

Gaude, martyr, quae terrena
Spernens, temporali poena
Comparasti celestia.

Gaude, sponsa, quae in coena
Sponsi gustas iam amoena
Paradisi gaudia.
Solve nos a culpae poena,
Non sis nobis aliena
Mortis in angustia. Amen.

HYMNUS [2]

Ave decus patriae,
Barbara, flos gratiae,
Ave mi patrona!

Coeli consors gloriae,
Praedecora specie,
Fulgens sub corona.

O quam laeta facie
Regem cernis gloriae
Flagrans per amorem!

[1] Extrait d'un manuscrit du xve siècle à la Bibliothèque de Bourgogne à Bruxelles (n° 8763) provenant de la Chartreuse de Trèves.

[2] Extrait d'un manuscrit du xve siècle à l'église de S. Pierre à Salzburg, publié par Mone, op. cit., tom. III, p. 218.

Coeli sedis lucidae
Cum palma victoriae
Possides decorem.

Nos tuo iuvamine
De mundi caligine
Ad coeli duc splendorem.

HYMNUS [1]

O beata Barbara,
O mea patrona,
Me precantem repara,
Supplicando prona
Christo pro me paupere,
Ut per Sua dona
Mihi donet prospere
Consummare bona.

Tua, virgo, merita
Mihi suffragentur,
Et culparum debita
Cuncta relaxentur,
Tempora deperdita
Iam recuperentur,
Dataque gratuita
Semper cumulentur.

Tuum mihi iugiter
Assit consolamen,
Et in morte firmiter
Prosit adiuvamen,
Stygis ne supplicio
Tradar post examen,
Sed coelesti gaudio.
Tecum fruar. Amen.

HYMNUS [2]

Ave, virgo speciosa,
Ave, martir gloriosa,
Barbara egregia,
Patri carnis odiosa,
Christo regi graciosa
Fidei constantia.
Tua prece preciosa
Nos a vita erumnosa
Vera duc ad gaudia.

HYMNUS

auctore A. C. Redelio.

Virgo Barbara beata,
Ex illustri stirpe nata
Urbi Nicomediae,
Sponsa Christi instar rosae,
Liquit mundo gloriosae
Speculum tragoediae.

Pater exuens naturam,
Hanc Dioscorus ter puram
Decollavit filiam.
Post supplicia exosa,
Adit Virgo gloriosa
Martyrum familiam.

Virgo gratiam implora
Mihi, ut in mortis hora
Sacramentis muniar;
Fac, ut per confessionem
Sacram et communionem
Deo meo uniar!

[1] Tiré d'un manuscrit du xve siècle à la Bibliothèque Royale de Munich, publié par Mone, op. cit., tom. III, p. 215.

[2] D'après un livre d'Heures, MS du xve siècle à la Bibliothèque Royale de Munich.

ANTIPHONAE AD HORAS

ex "Actis S. Barbarae". Augustae Vindelicorum, 1703.

Matutino tempore
  Barbara beata
In obscuro carcere
  Fuit illustrata
Cum coelesti lumine
  Quo est visitata
Et a Rege gloriae
  Secura desponsata.

Hora prima praesidem
  Saevus rex affatur,
Ut ad primum lapidem
  Barbara trahatur,
Si verbo et opere
  Christus non negatur,
Natam vult occidere
  Rex : quod perpetratur.

Virgo ad praetorium
  Hora tertiarum
Ducta : testimonium
  Praeses fert amarum
Contra castam filiam
  Sponso coeli caram,
Dicens, esse omnium
  Hanc dignam poenarum.

Hora sexta corpore
  Est virgo nudata,
Rubro fuso sanguine
  Nervis flagellatur,
Cilicino tegmine
  Dure confricata :
A Christo in carcere
  Plagis est sanata.

Hora nona latera
  Furcis perforantur.
Eius membra tenera
  Lampade cremantur.
Os et caput in ea
  Male malleantur.
Mox obtusa framea
  Mammae amputantur.

Haec flagellis caeditur
  Vesperarum hora;
Per plateas trahitur
  Nuda sine mora.
A patre occiditur
  Barbara decora.
Stola Dei tegitur;
  Sane fit decora.

Hora completorii
  A rege decollata
Filia Dioscori
  Fuit tumulata
Et per manus angeli
  Deo comportata :
Anima Dioscori
  Igne devorata.

Has horas canonicas
  Barbara Beata,
Fero tibi debitas,
  Ut a repentina
Plaga me custodias
  Atque a rapina
Daemonis me protegas :
  Et coelum propina.

ANTIPHONAE AD VESPERAS

e Breviario Leodiensi. Coloniae, 1492.

Barbara, virgo Dei,
Virtute probata trophei
Igne flagrans fidei
Sacrat huius festa diei.

Virgo fide sana
De stirpe creata prophana,
Gaudia mundana
Postponit et ydola vana.

Carceris horrore
Roseo perfusa cruore
Lampadis ardore
Patitur cruciata dolore.

Ubere truncata
Vestimentis spoliata,
Hec decollata
Conscendit regna beata.

Virgo morte bona
Vite redimita corona
Iusticie zona
Precinge nos prece dona.

ANTIPHONAE AD LAUDES

e Breviario Leodiensi, Coloniae, 1492.

Barbare discerpitur
Latus alme virginis,
Ignis lampas additur
Cedit fomes criminis,
Sed virgo dum ceditur
Regi psallat numinis.

Caput eius tunditur
Malleo a preside
Mammaque presciditur,
Sed stat virgo pro fide
Que nec prece flectitur,
Nec tormentis bestie.

Presidis imperio
Vestibus exuitur,
Christi sed auxilio
Stola missa tegitur
Flagellata impio
Tortore dum trahitur.

Illam plecti imperat
Preses plenus scelere
Quem furor imbuerat,
Sed pater occidere
Conatur et properat
Spreto prolis federe.

Virgo pace fruitur
In celorum culmine,
Pater eius perditur
Celi misso fulmine
Quod nec pulvis reperitur
Victus in certamine.

HANS MEMLING,

Gravé par JACQUES VAN OOST,

[illegible] Saint Jean

A BRUGES.

Photolithographie procédés Asser et Toovey

Imp Simonau & Toovey

PORTRAIT

DE

HANS MEMLINC

PEINT PAR LUI-MÊME

EAU-FORTE DE JACQUES VAN OOST DIT LE VIEUX

L'eau-forte reproduite ici par la photo-lithographie, a été faite d'après la figure de Saint Jean Baptiste peinte sur l'extérieur du volet droit du triptyque représentant l'Adoration de l'Enfant Jésus. Ce triptyque exécuté par Memlinc pour Jean Floreins, frère de l'hôpital Saint-Jean à Bruges, est conservé dans cet établissement. Sur la marge de l'unique épreuve connue de cette eau-forte, qui fait partie de la collection de raretés à la Bibliothèque Impériale à Vienne [1], se trouve écrit de la main de van Oost même : *Effigies Ioannis Hemmelinck qui se depinxit in hospitali Sancti Ioannis Brugis.*

Donc au dix-septième siècle cette tête du Précurseur passait pour être le portrait de Memlinc, et très probablement avec raison; car, on le sait, les peintres du quinzième siècle ont souvent prêté leurs propres traits à leurs saints patrons. Il nous parait probable que la tradition n'a été altérée qu'après l'invention de la légende de la maladie de Memlinc à l'Hôpital.

[1] Nous devons la photo-lithographie de cette eau-forte à l'obligeance du savant directeur de l'Albertina, M. Maurice Thausing, qui a obtenu pour nous l'autorisation de la reproduire ici.

LE PALAIS DU FRANC

A BRUGES

Le district connu, depuis l'année 1235 jusqu'à la conquête du pays par les Français à la fin du siècle dernier, sous le nom de Franc de Bruges, était administré primitivement par des échevins renouvelés chaque année par le châtelain. Les chroniqueurs sont d'accord à fixer à l'année 1190 l'institution d'échevins perpétuels dans ce district. En 1330 le nombre légal de ces échevins fut fixé à trente-neuf; antérieurement le nombre, quoique habituellement supérieur à ce chiffre avait varié. En 1393 il fut réduit à trente-six, et en 1414 à vingt-sept. Les échevins étaient présidés d'abord par deux bourgmestres, le premier en rang, dit bourgmestre de la commune ou du pays du Franc; l'autre, appelé bourgmestre des échevins. Après 1330 il y eut trois bourgmestres des échevins, un pour chacun des trois quartiers dans lesquels le Franc fut alors divisé.

Le siége du tribunal (*vierscare*) et des audiences des échevins du Franc était établi dans le *Burg*, du côté oriental. Le bâtiment construit en bois, était ancré au mur sud de l'ancien château du comte de Flandre connu sous le nom de *Loove*. D'après les indications fournies par les comptes de la fin du quatorzième siècle, il consistait à cette époque en une salle de conseil dite *Raedcamere* ou *Camere van den Vrien*, et une salle de tribunal ou *vierscare* tous deux à l'étage auquel on avait accès par un escalier [1].

[1] De là l'expression qu'on rencontre souvent dans les anciens actes: *te dinghene ten steeghere.* Ainsi dans le compte de 1404-05 on lit: « An den veinstre van den steeghere daer men sDicendachs ende sVrindachs placht te dinghene. »

[2] Outre ce bâtiment le magistrat du Franc possédait depuis 1289 un local, connu sous le nom de *Landshuus*, dont la façade s'élevait sur le Bourg, au côté ouest. Là se trouvaient le comptoir du rece-

Il parait qu'au commencement du quinzième siècle tout l'édifice était en fort mauvais état. En 1415 la salle du tribunal était tellement délabrée qu'on fut forcé de l'étayer, et on décida de la rébâtir. La ville s'opposa à l'exécution du projet, et le différend ayant été soumis au conseil du comte, celui-ci fit modifier les plans, et en outre reconnut à la ville le droit d'en surveiller l'exécution. La direction des travaux fut confiée au maître charpentier Matthieu van den Bussche et au maître maçon Jacques van der Moort[3]. La nouvelle salle, soutenue par trois piliers, était construite en bois[4]. Nous n'avons pû découvrir grand' chose quant à l'ornementation de

veur du pays, la salle des clercs du tribunal, la chambre pupillaire, et les autres bureaux ainsi que le réfectoire commun des échevins. Par derrière il y avait une place qui s'étendait dessous l'ancienne prison, *Ghiselsteen*, jusqu'au canal sur le bord duquel se trouvaient les maisonnettes du cuisinier et des messagers, ainsi que les écuries, les lieux d'aisance, et une porte donnant sur le canal. Devant la *Landshuus*, sur le Bourg, il y avait un banc en bois où le magistrat se plaçait pour assister aux sermons prêchés à l'air ouvert pendant la Semaine Sainte. Cette propriété fut cédée à la ville en 1559, pour la somme de six cents florins, et à charge d'y construire un lieu de torture commun à ceux du Franc, et à toutes justices qui avaient jusqu'alors droit d'accès à la salle de torture dans la *Loove*. Voir aux Annexes.

[3] Il fut doyen de la corporation des maçons en 1424-25 et 1427-28.

[4] Voici les passages dans les comptes du Franc qui ont rapport à la reconstruction de la *vierscare:*

« Item, omme dat de vierschare ten steeghere, daer men tghedinge pleicht te houdene in groter vreesen stont dat mense moeste onder zetten met scoren, zo was bii den iiii borchmeesters besteidt *Matheuse van den Bussche*, meester temmerman, in een taswerc de voorseide vierschare of te brekene ende weder up te makene van nieuwen houte, al twerc te werkene, ende al de stoffe te leverne van den goeden Vlaemschen houte up ziin viercante, ute ghesteken den rooden halm ende onredelic spechout, gheliic dat de voorwaerde der of verclaerst, ende dit omme eene somme van lxii l. gro., twelke werc niet heift moghen gheziin up gherecht noch ghemaect bii toe doene van borchmeesters ende scepenen van der stede van Brucghe, de welke tvoorseid werc verboden hebben up te rechtene ende te makene, comt vii^c xliiii l. P.

« Item, betaelt van liifcope, als tvoorseid werc besteidt was, xii l. P.

« Item, betaelt den voorseiden *Matheus van den Bussche*, over de scade ende verlies dat hii ghehadt heift dat hii tvoorseid werc niet uprechten ende vulmaken ne mochte, ende dat hii ende xii van zinen werclieden ledich moesten gaen x daghen lanc of meer eer hii hemlieden oorlof gaf, mids dat men altoos wel ghemeend hadde tvoorseid werc up te rechtene ende te vulmakene, xxiiii l. P. »

Compte du 24 Mai 1415 au 4 Juin 1416, fol. xci.

« Item, betaelt *Iacoppe van der Moort*, meester machenare, den welken bi den iiii borchmeesters in tas werke besteidt was, dats te wetene, de drie oude pilaren daer de vierschare ten steeghere up ruste of te doene, drie nieuwe piilaren weder te makene daerof de ii van nieus verfondeert waren, alle de mueren ende de trappen van den steeghere die te broken waren te vermakene, ende van der stoffe, van calke, teghelen, ende van zande te leverne omme xi l. x s. gro., comt cxxxviii l. P.

« Item, betaelt *Willem Pyken*, den steenhauwere, van lv voeten pilaer steenen, daer de pilaren van der vierschare ten steeghere of ghemaect ziin, coste elken voedt ii goudinne cronen, comt ii^c xlvii l. x s. P.

« Item, betaelt van liifcoope doe dit voorseid taswerc besteidt was, ende doe de voorseid pilaer steenen ghecocht waren, xi l. ii s. P.

l'intérieur de l'édifice. Il y avait dans la salle du conseil un autel, et contre la muraille une grille en fer étamé dans laquelle se trouvait une main coupée d'argent[5]. Une des fenêtres était ornée des armoiries du Franc peintes par Jean Lormiere en 1418[6].

Le 27 et le 28 Janvier 1434 le magistrat et un grand nombre de notables du Franc se réunirent pour déliberer sur la reconstruction de l'édifice qui de nouveau menaçait ruine[7]. On décida d'envoyer au Duc une députation chargée de lui exposer qu'il leur était impossible de reconstruire

« Item, betaelt den werclieden, die de voorseide piilaren maecten te drincghelde, xxiiii s. P.

« Item, omme der redene dat de vierschare ten steeghere up andre mate ghetimmert ende ghemaect moeste ziin, danne zoe van eersten besteidt ende ghemaect was, mids den appointemente datter zichtendt of gheoordonneirt was bi den heeren van ons gheduchts heeren rade, was bi den borchmeesters met *Mattheuse van den Bussche*, meester temmerman, ghesproken ende gheaccordeirt, de welke de voorseid vierschare eerst ghenomen hadde in taswerke, dat hi tvoorseid eerste werc veranderen ende vermaken zoude, na den inhoudene van den voorseiden appointemente, mids dat de ghevelen, de ghespannen ende andre werc verandert ende vermaect moeste ziin, bi den welken tvoorseid werc vele lastegher vallen moeste danne het te voren ghedaen zoude hebben, waer of hem belooft was omme tvoorseid werc de somme van ix l. x s. gr., comt cxiiii l. P.

« Item, betaelt van liifcoope, als dit voorseid werc besteidt was den voorseiden *Mattheeus*, vi l. P.

« Item, betaelt *Ioris van den Bussche*, meester temmerman, van xii daghen die hi wrochte an de standveinstre van der raed camere ten steeghere, an de ghoten ende eldre, te x grote sdags, comt vi l. P.

« Item, betaelt den zelven *Mattheeus*, van der huere ende haerghinghe van den houte dat hi ghelevert heift omme stellinghe mede te makene, over de costen van zinen engienen ende reepen, ende over de scade die hi ghehadt heift van dat hi ziin taswerc niet maken ne mochte te tiide gheliic dat voorwoorde was, ende over de costen ende moeynessen die hi der omme ghehadt heift, xxxvi l. P.

« Item, betaelt meester *Clais Willems* ende *Iacop de Zwertvaghere*, der stede werclieden van Brucghe, over haren aerbeit ende costen die zii hadden van dat zii overzaghen twerc van der vierschare ten steeghere, ende dat zii dagheliix waren bi slands werclieden, also gheoordonneirt was bi den heeren die tappointement maecten van ons gheduchts heeren weghe, viii goudene cronen, comt xviii l. P. »

Compte du 5 Juin 1416 au 3 Juin 1417, ff. 91, 92 et 94.

[5] « Betaelt *Claise van Steenackere*, den slotemakere, van eenen yserinne verteinde trailge, daer in dat de zelverin vuust besloten staet in de raed camere, ix l. P. »

Compte du 4 Juin 1417 au 2 Juin 1418, fol. 95.

[6] « Betaelt *Ian Lormiere*, van den schilde van der wapene van den Vriien staende in de veinstre van der camere van den Vriien, xii s. P. »

Compte du 4 Juin 1417 au 2 Juin 1418, fol. 94 v.

[7] « Vergadert in de camere van den Vriien, daer omboden waeren te commene vele van den notablen van den lande van den Vriien, omme hemlieden te kenne te ghevene de grote nood die was van te vermakene de vierscare van den lande van den Vriien, ende hemlieden te biddene omme haerlieder goed adviis. »

Compte du 10 Septembre 1433 au 9 Septembre 1434, fol. 17.

leur local d'une manière convenable à moins que la *Loove* fût rebâtie en même temps, et aussi de lui demander la cession d'une partie du terrain de la *Loove* afin de pouvoir agrandir leur local [a].

Voici le texte de la charte par laquelle le duc accéda à la demande du magistrat, le 28 Avril 1434 :

« *Phelippe*, par la grace de Dieu duc de Bourgoingne, de Lothier, de Brabant, et de Lembourg, conte de Flandres, d'Artois, de Bourgoingne, palatin de Haynnau, de Hollande, de Zellande, et de Namur, marquis du Saint Empire, seigneur de Frise, de Salms, et de Malines, savoir faisons a tous presens et a venir, que comme noz tres chiers et bien amez les bourgmaistres et eschevins de nostre terroir du Franc nous aient par pluseurs fois, pour eulx et pour tous les manans et habitans generalment de nostre dit terroir, fait exposer et remonstrer que nostre maison de le Loove en nostre ville de Bruges, ou nostre escoutete d'illec a et est accoustume d'avoir sa demourance, soit en la partie ou la vierscare d'icellui nostre terroir est ancree au

[a] La députation était composée des quatre bourgmestres, du receveur du Franc, et du pensionnaire Jean van den Rine. Il leur fut payé 27 livres, 6 escalins et 8 deniers de gros à titre d'indemnité pour le temps absorbé par l'arrangement de l'accord avec les conseillers du duc. Le bailli de Bruges, le receveur de Flandre, et l'écoutête reçurent aussi au même titre, chacun la somme de 3 livres, 6 escalins et 8 deniers de gros ainsi qu'il appert par les extraits suivants :

« Item, es te wetene, dat de iiii borchmeesters, de ontfanghere van den lande, ende *Ianne van den Rine* gheordeneirt waeren bi den ghemeenen gheselscepe van der wet omme te belettene tgrief ende quets dat ghescepen was te ghesciene bi der cranchede van der vierscare ende van der love, die in aventuren waeren te vallene alsoo tsceen te achtervolghene : eerst, an onsen gheduchten heere ende prince, dat hi committeren wilde eenighe heeren van ziinen rade omme tzake te verstane, die de plaetse ende tvorseid werc overzien zouden, daer toe dat gheordeneirt waren miin heere de tresorier, miin heere de bailliu van Brucghe, de ontfanghere van Vlaendren, ende de scouthete van Brucghe, de welke metgaders den vorseiden van den Vriien ende werclieden te vele diversen stonden overzaghen de plaetsen ende tvorseid werc, ende was gheordeneirt, dat men zoude doen maken patronen omme te bet te adviseerne de camere van den wercke, ende tversteden van der love ende den huse van den Vriien, up twelke zeker traittiet ende accort ghemaect was bi den vorseiden heeren ende den vorseiden van den Vriien, in zulker vorme ende maniere als de brieven die daer of ziin wel verclaersen, daer omme dat vele ende diverse dachvaerden ende langhe traitieten ghehouden hebben gheziin, ende vele langhe ghescriften der of ghemaect eer men ten slote conste commen mids den langhen vertrecken diere in vielen an beeden ziden, van den welke zii gheene dachvaerden gherekent en hebben in tcapitle van den dachvaerden, betaelt over haeren aerbeit ende costen, te wetene : de iiii borchmeesters ende ontfanghere, elken lxxii l., ende *Ian van den Rine* xl l., comt iiii^c l. P.

« Item, zo hebben miin heere de bailliu van Brucghe, de ontfanghere van Vlaendren, ende de scouthete te vele stonden onledich gheziin ende gheaerbeit omme te helpen vinden weghen daer mede men zoude moghen, ten meesten orbore ende ten minsten grieve van onsen gheduchten heere ende ziinen lande van den Vriien, veraccorderen ende te perfectien bringhen de refectie ende twerc van der love ende vierscare van den Vriien, daer in dat zii vele aerbeits ghedaen hebben ende vele moyenesse ghehad, betaelt over haren aerbeit ende moynesse, elken xl l. Parisiser, comt cxx l. P. »

Compte du 10 Septembre 1433 au 9 Septembre 1434, ff. 58 et 59.

mur de nostre dicte maison en tres grand ruyne et taillie de cheoir impourveuement, par quoy les dis exposans, et les bonnes gens qui frequentent et ont a besoignier en la dicte vierscare, ont pieca este et sont encores journelment illec en grand peril de leurs vies, en nous par ce suppliant moult instaument de vouloir faire reparer icelle nostre maison estayee pour cause de la dicte ruyne en pluseurs lieux, affin que icelle vierscare, estayee aussi en divers lieux pour la dicte cause, ilz peussent faire reparer ou refaire a la seurte de ceulx qui y ont a besoignier a loy et autrement.

« Or est ainsi, que de nostre commandement, ordonnance, sceu et voulente, nostre ame et feal conseillier, tresorier et gouverneur general de noz finances, *Guy Guilbaut*, *Tassart Brisse*, nostre receveur general de Flandres, noz bailli et escoutete de Bruges, et autres de noz gens et officiers, aient puis aucun temps en ca sur la reparacion des dictes maison et vierscare, qui ne se peut faire l'un sans l'autre, parle et communiquie par pluseurs fois avec les diz exposans, et finablement pour et ou nom de nous traittie, accorde et conclu avec eulx ou nom que dessus les choses et en la maniere que sensievent :

« Premiers, que iceulx exposans feront faire ung mur, commenchant du coste de noord a la porte d'icelle nostre maison et extendant vers leur chambre du coste vers zuud, de telle et si bonne haulteur que la maison que y ferons faire de nouvel puist avoir deux estages de haulteur competente, c'est assavoir, au lez devers le Bourg, jusques au premier estage, de quatre bricques d'espes de la fourme de Bruges, et de la en amont jusques aux creneaulx, de trois bricques d'espes, lequel mur, ou il aura quatre fenestres que en langage de nostre dit pays de Flandres l'en appelle *Doornicsche veinstren*[9], de grise pierre de Brabant, faitiches pertinentes et requises a l'ouvrage de la dicte maison que y ferons ediffier selon le patron sur ce ordonne, sera fait et mis plus avant vers oost, en nostre heritage de la dicte maison de le Loove, que le dit mur ruyneulx est a present, le nombre de huit pies ou plus, lesquelz par et selon le dit traittie serons tenus de delaissier aus diz du Franc, et de faire conduire a nos frais et perilz les eaues de la dicte maison nouvelle que y ferons ediffier sans les souffrir aler ou porter sur les ediffices d'iceulx du Franc, lesquelz ne seront tenus de faire faire autre ouvrage pour nous que le dit mur de pierres et de bricques, estoffe des fenestres et creneaulx en la maniere dessus declairee.

« Item, que au bout du dit mur vers zuud, les avant diz du Franc feront faire un nouvel mur de bas en hault, que en Flameng l'en nomme *upgaende ghevel*, entre nostre dicte maison d'une part, et les ediffices que les diz du Franc y feront faire vers zuud d'autre part, qui sera mis sur commun heritage et commencera du coste d'oost au mur de l'alee appartenant a iceulx du Franc, et s'extendra devers le west si avant que requeront les ediffices qu'ilz y aviseront a faire, ou quel mur ilz seront tenus de faire faire, au dessus du premier estage de nostre dessus dicte maison, une cheminee, s'il nous plaist, et de faire faire les diz deux murs a leurs despens, pourveu qu'ilz auront les matieres et estoffes des vielz murs si avant qu'ilz y feront faire nouveaulx.

[9] Fenêtres à la façon de Tournai, c'est-à-dire des fenêtres rectangulaires divisées en deux par une seule colonnette sans traverse horizontale.

« Item, que les diz du Franc pouront faire faire leur vierscare devers le dit Bourg ancree ou dit mur, qui s'extendra zuud et noord de la largeur de vingt et neuf piez ou environ par dedens les murs, de telle haulteur ou au dessoubz des fenestres de la dicte maison que y ferons faire, et de tel ouvrage de murs, de couverture, de fenestres et autrement comme il leur plaira, et au debout de la dicte vierscare vers noord, ung mur de telle largeur sans plus que sera icelle vierscare, a tout une cheminee s'il leur plaist, joignant au mur de la porte d'icellui nostre hostel, de telle largeur et haulteur que selon la place se pourra faire convenablement; en laquelle vierscare aura des fenestres hault et bas, et si pouront faire ou dit mur ou elle sera ancree sieges, aulmaires, listes et autres ediffices necessaires et appartenans a la dicte vierscare a leur plaisir.

« Item, est traittie et accorde, que les diz du Franc auront doresenavant la place et heritage entre le dit nouvel mur, que en Flameng l'en nomme *upgaende gheval*, et leur chambre ancienne francement tant deseure comme desoubz pour y faire faire telz ediffices comme bon leur semblera.

« Item, que nous consentirons l'esclissement du petit coignet qui est au devant des degres de la dicte chambre du Franc, c'est assavoir entre icelle chambre et la dicte vierscare du fief tenu de nous, a cause de nostre Bourg de Bruges, et d'en faire heritage qui sera annexe a l'eritage de la dicte vierscare, si tost que les diz du Franc l'auront acquis, sans contredit ou difficulte aucune [10].

« Item, que toutes les dictes places que par ce traittie et accord auront de nous acquis les dis du Franc, et aussi le dit coignet seront faictes de telle franchise pour iceulx du Franc et leurs successeurs en tous cas de loy et de justice comme a este jusques a ores la dicte vierscare, sans ce que par l'augmentacion des dictes places les franchises d'iceulx du Franc soient aucunement enfraintes, diminuees, ou amenries, et que de ce present traittie et accord baillerons noz lettres patentes en fourme convenable.

« Item, est avec ce traittie et accorde que a ceste cause tant pour l'augmentacion des dictes places et franchises, comme en aide de l'ouvrage de la nouvelle maison que ferons faire sur le mur ou sera ancree la dicte vierscare, les diz du Franc payeront pour nous a nostre receveur general de Flandres la somme de cent et soixante livres de groz monnoye d'icellui nostre pays de Flandres, aux termes et en la maniere que s'ensievent, c'est assavoir : le tiers de la dicte somme au commencement de l'ouvrage, l'autre tiers l'ouvrage fait a moittie, et le tiers tiers a la perfection d'icellui ouvrage [11], dont les diz du Franc et d'accomplir les autres choses dessus

[10] Voir aux Annexes l'acte par lequel ce fief converti en héritage fut cédé au magistrat du Franc, qui paya pour prix d'achat à Wulfaert Snibbe la somme de 42 livres Parisis, ainsi qu'il parait par l'extrait suivant du compte du 10 Sept. 1434 au 15 Sept. 1435, fol. 59 : « Item, betaelt *Wulfaert Snibbe*, over den coop van eenen houcskin lands lieghende in de vierscare van den Vriien, ende was leen, twelke bi consente van onsen gheduchte heere was bekeert in eerven ende ghenoucht an de erve van der vorseid vierscare, xlii l. P. »

[11] « Item, es te wetene, dat zekere appointement ende traittiet ghemaect heeft gheziin bi den ghecommitteerden van onsen gheduchten heere ende den borchmeesteren ende scepenen van den lande

dictes qui leur touchent, seront tenus de baillier leurs lettres obligatoires a nostre dit receveur general de Flandres, ainsi que noz dis conseilliers, gens et officiers nous ont signiffie.

« Nous, ayans aggreable le dit traittie et accord, sur icellui premiers eu avis a grand et meure deliberacion de conseil, avons pour nous, noz hoirs et successeurs, contes et contesses de Flandres, cede, delaissie et transporte, et de nostre certaine science et plaine puissance cedons, delaissons et transportons par ces presentes en heritage perpetuel aus diz du Franc, la place de huit piez de large en la court de nostre dit hostel de le Loove, dont touchie est cy dessus, et leur en baillons la possession reelle et proprietaire par ces dictes presentes, pour par eulx et leurs successeurs en joir doresenavant a tous jours comme de leur heritage propre bien et deuement acquis, sans ce que nous ou noz dis hoirs et successeurs le puissions ou puissent retraire ne reprenre, ores ne pour le temps avenir, pour quelque necessite qui pouroit survenir a nous ou a eulx.

« Avec ce consentons pour nous et iceulx noz hoirs et successeurs, l'esclissement du coignet au devant des degres de la dicte chambre du Franc dont dessus est faicte mention, et qu'il en soit fait heritage pour l'annexer a l'eritage de la dicte vierscare, si tost que les diz du Franc l'auront acquis, et pour nous et eulx le esclissons et en faisons heritage des maintenant pour lors, vueillans et consentans que la dicte aquisicion faicte, il soit fait heritage et annexe a l'eritage d'icelle vierscare sans contredit ou difficulte aucune.

« D'autre part, avons pour nous et noz dis hoirs et successeurs afranchi et par ces meismes presentes affranchissons pour les diz du Franc et leurs successeurs dessus diz, tant les places dessus nommees qui par ce dit traittie seront de nous acquises, comme icellui coignet en tous cas de loy et de justice comme a este la devant dicte vierscare jusques a ores, sans ce que par l'augmentacion d'icelles places, les franchises d'iceulx du Franc soient aucunemeut enfraintes ou diminuees ainsi nous plaist, voulons et leur consentons, que leurs dictes franchises s'extendent dedens les bonnes pieca mises du coste devers le Bourg devant leur dicte vierscare et partout ailleurs, si avant que icelles vierscare, chambre et autres leurs places et ediffices s'extendront et comprendront illec, lesquelles franchises des dictes places et lieux, tant anciennes comme nouvelles, avons pour nous et pour noz diz hoirs et successeurs, en tant que mestier est, conferme, et confermons par ces dictes presentes; promettans par icelles pour nous et eulx, de faire et laissier joir les dessus nommez du Franc et leurs successeurs paisiblement et plainement d'icelles places et fran-

van den Vriien, bi den welken de vorseide van den Vriien hebben viii voeten erven van der oude vierscare oostwaert gaende in ons vorseiden heeren huus gheheten de Love, also lanc als de vierscare es, waen of onse gheduchte heere hebben zal clx l. gro.; betaelt de voorseide somme, bi ordenanchen van *Stasaert Brise* ende *Bertelmeus de Voocht*, zekere werclieden die ons vorseiden heeren huus werken, gheliic dat bliict bi zekeren cedullen die daer of ziin, makende de vorseide clx l. gro., xix^e xx l. P. »

Compte du 10 Septembre 1434 au 15 Septembre 1435, fol. 59.

chises, et de les garandir envers ceulx de nostre dicte ville de Bruges et tous autres a qui ce peut ou pouroit touchier ores ou pour le temps avenir.

« Si donnons en mandement a noz amez et feaulx les gens de nostre conseil et de nôz comptes en Flandres, a nostre receveur general d'illec, a noz bailli et escoutete de Bruges, et a tous noz autres justiciers et officiers d'icellui nostre pays de Flandres, presens et a venir, leurs lieuxtenans, et a chascun d'eulx, si comme a lui appartendra, que de nostre present transport, consentement, affranchissement, esclissement, confirmacion, et de tout le contenu en ces presentes, lesquelles voulons estre enregistrees et expediees, tant en nostre chambre du conseil a Gand, comme en la chambre de noz comptes a Lille, ainsi qu'il appartient, laissent, facent et seuffrent les dis bourgmaistres et eschevins du Franc pour et ou nom que dessus et leurs successeurs paisiblement et plainement joir et user a perpetuite, sans leur faire ou donner, ne souffrir estre fait ou donne empeschement ou destourbier au contraire, en aucune maniere, ores ne pour le temps a venir. Mandons aussi a nostre dit bailli de Bruges ou son lieutenant qui ores est ou sera pour le temps que l'acquisicion faicte par les avant diz du Franc du dit coignet au devant des degrez de leur chambre, il appelle de noz hommes de fief de nostre dit Bourg, telz et en tel nombre, et au lieu qu'il appartient, procede bien et a loy, selon la coustume du pays, a l'esclissement et separacion d'icellui coignet du fief tenu de nous, a cause et mouvant de nostre bourg dessus nomme, et en face heritage en le annexant a l'eritage de la dicte vierscare, les solemnitez gardees en tel cas acoustumees, car ainsi pour nous et noz diz hoirs et successeurs nous plaist il estre fait; et affin que ce soit chose ferme et estable a toujours mais, nous avons fait mettre nostre seel a ces presentes, sauve en autres choses nostre droit et l'autruy en toutes.

« Donne en nostre ville de Lille, le xxviiie jour d'Avril, l'an de grace mil quatre cens trente et quatre.

« Ainsi signe par monseigneur le duc, pluiseurs de son conseil presens. T. Bonesseau. » [12]

Le magistrat de la ville de Bruges donna son assentiment aux dispositions qui précèdent par les lettres que voici :

« Allen den ghonen die dese letteren zullen zien of hooren lesen, borchmeesters, scepenen ende raed van der stede van Brugghe saluut.

[12] Original, sur parchemin, muni du sceau contrescellé du duc, en cire verte, pendant à des lacs de soie rouge et vert, aux Archives de l'État, à Bruges. — Voici l'indication des payements faits pour la confection de cette pièce : « Item, betaelt meester *Ianne van Ghend*, secretaris ons gheduchts heeren, van dat hi gheordeneirt ende ghemaect heeft de lettren angaende den vorseiden traittiete ghezeghelt met ons gheduchts heeren zeghele, ende van zekeren acten ende anderen brieven daer toe dienende, over ziinen aerbeit ende moienesse, lx l. P.

« Item, betaelt *Ianne van Steenackere*, svorseids meester *Ians* clerc, van dat hi grosseerde de vorseide lettren, ende voerde te Ghend an de heeren van den gouvernemente, over ziinen aerbeit ende moienesse, xviii l. P. »

Compte du 10 Septembre 1433 au 9 Septembre 1434, fol. 58.

« Ute dien dat het ghelieft heift onzen harde gheduchten heere ende prince, onzen heere den hertoghe van Bourgongnen ende van Braband, grave van Vlaendren, enz., te consenterene ende te ghevene den goeden lieden van den Vriien, omme tvermaken van harer vierscarre, die zeere te vallene ende te grieve staet, ende van der Loove an de welke de zelve vierscarre staet, daer de scoutete van Brugghe ieghenwordelike in woendt, toebehoorende onzen vorseiden gheduchten heere, achte voeten lands van der plaetse van der vorseide Loove, oostwaert streckende van den zuuthoucke van der poorte van der zelver Loove, toten muere zuutwaert staende in de zelve plaetse, omme thenden van dien achte voeten, den achter muer van den nieuwen huuse dat men in de stede van der vorseide Loove maken zal, ghestelt te zine, ende dat zii de vorseide plaetse van achte voeten besitten zullen met alzulker vriiheden in alle zaken van wetten ende van iusticien als toten daghe van heden de vorseide vierscarre gheweest heift, ende de zelve onze harde gheduchte heere ende prince ons, bi zinen ontfanghere van Vlaendren ende scoutete van Brugghe, heift ghedaen verzouken, ende de goede lieden van der wet van den Vriien ghebeden, dat aenghesien dat de vorseide achte voeten van onzer iurisdictie ziin, ende dat de faiten die daer up ghevallen mochten tonzen berechte behooren, wii in dordonnantie van onzen vorseiden gheduchten heere boven begrepen onze consent doen willen. So eist dat wii gheneghen alst recht es, ter begheerten van onzen vorseiden gheduchten heere ende prince, ende ter bede van den voorseiden van den Vriien, ende zonderlinghe aenghesien dat thuus ende vierscarre die van nieus ter vorseiden plaetsen vermaect zullen worden, grootelike ter verchierenesse van der vorseide stede van Brugghe commen zullen, in de ordonnantie van onzen vorseiden gheduchten heere ende prince, zulke als boven, uter name van der vorseide stede van Brugghe, gheconsenteirt hebben ende bi desen onzer lettren consenteren, te wetene, dat de vorseide van den Vriien de vorseide achte voeten lands hemlieden bi onzen vorseiden gheduchten heere ghegheven als die betemmert worden, besitten zullen moghen in zulker vriiheden van wetten ende iustitien als zii de vorseide vierscarre beseten hebben ende besitten.

« In orcontscepen van welken dinghen hebben wii dese lettren ghedaen zeghelen metten zeghele van zaken van der vorseide stede van Brugghe.

« Ghemaect ende ghegheven int iaer ons Heeren M iiii^c viere ende dartich, up ten xxviii^sten dach van Ougste. Io. Mil. »[15]

Ayant donc obtenu les permissions nécessaires pour reconstruire et agrandir leur local, le magistrat chargea Tideman Maes, maître sculpteur,

[15] Original, sur parchemin, muni du sceau *ad causas* contrescellé de la ville de Bruges, en cire verte, pendant à double queue. — Le pensionnaire de la ville reçut 2 livres de gros pour la confection de cet acte : « Item, betaelt meester *Ian de Mil*, van dat hi gheordeneirt ende ghemaect heeft de lettren van der stede van Brucghe, dienende ten vorseiden traittiete in also verren alst der vorseide stede angaen mach, over ziinen aerbeit ende moienesse, xxiiii l. P. »
Compte du 10 Septembre 1433 au 9 Septembre 1434, fol. 58.

de dresser les plans, pour lesquels il lui fut payé douze livres Parisis. La façade de l'édifice fut construite en pierre de taille d'Afflighem. Les maîtres maçons chargés de la construction du tribunal et de la petite chambre attenante furent Jean Goetghebuer et Jean Odevaere, qui reçurent 840 livres Parisis, le maître charpentier, Jean de Iuede, à qui il fut payé 1008 livres Parisis. La pierre de taille employée dans ces constructions fut payée 456 livres Parisis.

En 1435 on commença la construction de la chapelle, d'une salle de conseil surmontée d'une tourelle cylindrique renfermant soixante-dix marches, et de bâtiments accessoires qui furent entièrement achevés en 1440. Les maîtres maçons, Jean Goetghebuer et Jean Odevaere, reçurent pour leur salaire 1056 livres, et les maîtres charpentiers, Jean de Iuede et Guillaume Heindricx, 3079 livres Parisis. La pierre de Brabant employée dans ces dernières constructions fut payée 768 livres; les marches pour l'escalier de la tourelle, 195 livres, 8 escalins, et le pavé, composé de 1600 pierres, chacune d'un pied carré, 80 livres Parisis. Nous publions le compte de toutes ces constructions au long.

Compte du 10 Septembre 1433 au 9 Septembre 1434.

Costen ghedaen omme te makene eene niewe vierscare ende camere an de camere van den Vriien die nu es.

Besteit *Tideman Maes*, steenhauwere te Brucghe, bi den borchmeesters ende ontfanghere te leverne ende te werkene al torduunsteen dat gaen zal an de vorseide vierscare ende camere van goeden steene van Affelgheem, ende zal tvoorhooft van der vorseide vierscare ziin van orduun steen, wel ende scone ghewrocht naer den inhoudene van der vorwoorde, daerof dat hi hebben zal de somme van lx l. gro., ende voort tsecghen van den borchmeesters ende *Heinric van Meetkerke*; hier up betaelt den zelven *Tideman* xxxiiii l. gro., comt iiii^{c}viii l. P.

Dépenses faites pour la construction d'une nouvelle salle de tribunal et chambre à côté de la chambre actuelle du Franc.

Adjugé à *Tideman Maes*, tailleur de pierres à Bruges, par les bourgmestres et trésorier, la livraison et la façon de toute la pierre de taille qui sera employée pour la construction de la salle de tribunal et de la chambre susdites, construction à faire en bonne pierre d'Afflighem, et la façade de la salle de tribunal susdite sera en pierre de taille, bien travaillée et achevée selon le contenu de l'accord, pour lequel travail il recevra la somme de 60 livres de gros, et en outre d'après l'appréciation des bourgmestres et d'*Henri van Meetkerke*; payé en à compte au même *Tideman* 34 livres de gros, 408 l. P.

Item, betaelt van den patrone te makene daer naer dat de vorseide vierscare ende camere besteit ziin te makene, xii l. P.

Item, besteid bi den vorseiden borchmeesters ende ontfanghere *Ianne Goedghebuer* ende *Ianne Odevare*, meester maedcenaers, in een taswerc te werkene de vorseide vierscare ende camere, de muer van der Love daer de vierscare an staen zal, tfondement te delvene up haerlieder plucht, de stallage te leverne, ende voort al twerc dat ten vorseiden maedcene toebehoort te doene van madcelriien, naer den inhoudene van der vorworde die daer of es, waer of zii hebben zullen de somme van lx l. gro., ende voort tzecghen van den vorseiden borchmeesters ende ontfanghere toter somme van v l. gro.

Item, besteit *Ianne de Yuede*, meester temmerman te Brucghe, in een taschwerc te leverne al thout dat gaen zal ten vorseiden werke, uteghedaen tienvoethout[14], van zulker steke ende grootte als de vorwoorde die daer of es verclaert, ende voort te temmeren ende te makene al temmerwerc dat ten vorseiden wercke behoren zal, ende doen zaghen ende voeren, al up ziinen cost, omme de somme van lxxiiii l. g., daer up dat betaelt es clxxvi l. P.

Item, betaelt *Willem Baudet*, wonende tSint Omaers, van x^c hoet[15] calx, ii l. gro. van elken hondert, comt ii^c xl l. P.

Item, betaelt van den vorseiden calke up te doene, l. g. van elken hondert, comt ii^c xl l. P.

Item, ghecocht ieghen *Ian van der Haghe*, xii last maedsteghelen van der

Item, payé pour la confection du plan d'après lequel a été faite l'adjudication de la construction de la salle de tribunal et de la chambre susdites, 12 l. P.

Item, adjugé en entreprise par les susdits bourgmestres et receveur, à *Jean Goedghebuer* et *Jean Odevare*, maîtres maçons, la construction de la salle de tribunal et de la chambre susdites, et du mur de la Love, auquel la salle de tribunal sera adossée, le creusement des fondations à leurs frais, la livraison des échafaudages, et en outre tous les travaux de maçonnerie selon le contenu du contrat, pour lesquels travaux ils devront recevoir la somme de 60 livres de gros, et en outre, d'après l'appréciation des bourgmestres et du receveur susdits, jusqu'à la somme de 5 livres de gros.

Item, adjugé en entreprise à *Jean de Yuede*, maître charpentier à Bruges, la livraison de tout le bois requis pour les susdits travaux, sauf le bois de dix pieds[14], de telle forme et dimension qu'il se trouve spécifié dans le contrat, et en outre la mise en œuvre et la confection de toute la charpenterie des dites constructions, avec la charge de faire scier et porter sur place, le tout à ses frais, pour la somme de 74 livres de gros, dont on lui a payé en à compte, 176 l. P.

Item, payé à *Guillaume Baudet*, demeurant à Saint Omer, pour mille mesures[15] de chaux, à deux livres de gros les cent mesures, 240 l. P.

Item, payé pour emmagasiner la susdite chaux, à 50 gros les cent mesures, 240 l. P.

Item, acheté de *Jean van der Haghe*, douze lastes de briques de la grande

[14] Probablement le merrain, la buisserie.

[15] Le *hoed*, divisé en quatre *maten* ou *viertalen*, équivalait à 1,75 hectolitres.

groter Brucsche vorme, cost elc last xlii s. g., hier up betaelt van ii last, l l. viii s. P.

Item, betaelt van te scrivene ende te makene alle de bewerpen van den vorseiden vorwoorden, ende daer naer te grosseeren int nette, ende chirografen daer of te makene, also daer toebehoorde, ende ooc van zekere ende bortucht te nemene voor scepenen van Brucghe van den ghuenen die ghelt ontfanghen hebben up haerlieder vorworde, over al, xii l. P.

Item, betaelt van liifcope ende Godspenninghen, als dese vorseide vorwoorden ende coopen ghemaect hebben gheziin te diversen stonden, xxxvi l. P.

forme de Bruges, au prix de 42 escalins de gros le laste; payé à compte pour deux lastes, 50 l. 8 s. P.

Item, payé pour l'écriture et pour la rédaction de tous les brouillons des susdits contrats, et ensuite pour la mise en grosse au net, et pour la confection des chirographes requis, et aussi pour la réception par devant les échevins de la ville de Bruges de garantie et de caution de ceux qui ont reçu de l'argent à compte sur leur contrat, en tout, 12 l. P.

Item, payé en pots de vin et deniers à Dieu, lorsque ces susdits contrats et marchés furent conclus à différentes reprises, 36 l. P.

Compte du 10 Septembre 1434 au 15 Septembre 1435.

Betaelt van te ondeckene de oude vierscare ende camere, ende van den teghelen schoon te makene, ende bachten in slands husinghen te draghene, xvi l. P.

Item, betaelt van den houtwercke, ghevelen ende mueren te brekene ende of te doene van der ouder camere ende vierscare, van den grooten muer die omme ghevallen was te redene, ende de steenen alle scone te makene, over al, iiii^{xx}iiii l. P.

Item, betaelt van der eerde ende gruese wech te voerne bi scepe ende bi karren : eerst, deerde ende tgreus die quam uten fondementen ende mueren van der vierscare ghevoert bi karren ende daer naer bi scepe; de eerde ende greus die ghevallen was in *Lodewiix van Rooden* hof; de eerde die uten fondemente van der camere ghedaen was, mids dat de camere ende thovekin ghenedert waeren twee staende voeten, iiii^{xx}xvi l. P.

Payé pour découvrir l'ancienne salle de tribunal et la chambre, et pour nettoyer les briques, et pour les transporter par derrière dans les maisonnettes du Franc, 16 l. P.

Item, payé pour démolir et mettre en pièces la charpente, les pignons et les murs de l'ancienne chambre et de la salle de tribunal, pour préparer le grand mur qui était tombé, et pour nettoyer toutes les briques, en tout 84 l. P.

Item, payé pour emporter la terre et les décombres en bâteaux et en charrettes : d'abord, la terre et les décombres provenant des fondations et des murs de la salle de tribunal, emportés en charrettes et ensuite en bâteau; la terre et les décombres qui étaient tombés dans la cour de *Louis van Rooden*; la terre provenant des fondations de la chambre, puisque celle-ci et la cour furent abaissées de deux pieds, 96 l. P.

Item, betaelt van x^c hoet calx, van elken hondert xxv l., comt iic l. P.

Item, betaelt van den vorseiden calke up te doene, ende van vii^c calx uut slands huus te draghene in de vierscare, metgaders den terdene, xxxiiii l. P.

Item, betaelt van vi^c karren zands, vi s. g. van elken hondert, comt xxi l. xii s. P.

Item, betaelt van ii beriien daer mede dat deerde ghedreghen was te scepe, ende van eenen scriinkin daer de naghelen in ghesloten waren, xl s. P.

Item, ghecocht ieghen *Ianne van der Haghe* ende *Iacoppe* f. *Ians Ioncheeres*, xvi last teghelen, coste elc last xxi scilden, comt iiii^c iii l. iiii s. P.

Item, ghecocht ieghen eenen coopman uut Ingheland xxviii waghe nieus loods, coste elke waghe xi s. gr., comt c iiii^xx iiii l. xvi s. P.

Item, betaelt van den loode te voerne ten weechuse ende weder te bringhene, xxx s. P.

Item, betaelt van x^c tievoethouts, coste elc hondert iii l. x s. g., comt iiii^c xx l. P.

Item, betaelt van vichtich cnorhouten, xii g. van elken sticke, comt xxx l. P.

Item, betaelt *Ian de Yuede*, meester temmerman, den welken bi den ouden borchmeesteren besteit was te makene van temmermans hand de vierscare ende cleene camere der an, ende te leverne al thout datter toe gaen zoude, uut ghedaen tievoethout, alsoot bliict bi den vorworden diere of ziin, omme de somme van lxxiiii l. g., daer of hem gherekent was ter laetster rekeninghe betaelt clxxvi l. P., ende mids dien dat hi boven der vorworden de vierscare verhemelen zal, ende ooc mede dat

Item, payé pour mille mesures de chaux, à 25 livres les cent mesures, 250 l. P.

Item, payé pour emmagasiner la dite chaux, et pour transporter sept cent mesures de chaux de la Landshuus à la salle de tribunal, et pour la triturer, 24 l. P.

Item, payé pour six cents charrettes de sable, à 6 escalins de gros les cents charrettes, 21 l. 12 s. P.

Item, payé pour deux bacs dans lesquels la terre fut transportée dans le bâteau, et pour une caisse dans laquelle les clous furent enfermés, 40 s. P.

Item, acheté de *Jean van der Haghe* et de *Jacques* fils de *Jean Ioncheere*, seize lastes de briques, au prix de 21 écus le laste, 403 l. 4 s. P.

Item, acheté d'un marchand venant de l'Angleterre, vingt-huit waghen [16] de plomb neuf, à 11 escalins de gros le waghe, 184 l. 16 s. P.

Item, payé pour transporter le plomb à la balance, et pour le rapporter, 30 s. P.

Item, payé pour mille pièces de bois de dix pieds, à 3 livres 10 escalins de gros le cent, 420 l. P.

Item, payé pour cinquante blochets, à 12 gros pièce, 30 l. P.

Item, payé à *Jean de Yuede*, maître charpentier, à qui avait été adjugé par les anciens bourgmestres la construction de toute la charpenterie de la salle de tribunal et de la petite chambre y attenante, et la livraison de tout le bois requis pour la dite construction, sauf le bois de dix pieds, ainsi qu'il paraît par le contrat fait avec lui, pour la somme de 74 livres de gros, dont il lui a été payé 176 livres Parisis, somme inscrite sur le dernier compte, et puisqu'il doit au delà de son contrat cou-

[16] Le *waghe* de plomb, divisé en 30 *naghelen*, équivalait à 180 livres.

de cleene camere langhre vallen zal ende vele meer wercs an hebben danne de vorworde verclaert, zo es hem te baten ghedaen boven der eerste vorworde x l. g., comt te gadere boven der eerste betalinghe, viii^c xxxii l. P.

vrir la salle de tribunal, et que la petite chambre sera plus longue et qu'il y aura plus de travail qu'il n'y a de spécifié dans le contrat, on lui a accordé 10 livres de gros outre ce qu'on s'était engagé à lui payer par le premier accord, ainsi ici ensemble, outre le premier payement, 832 l. P.

Item, betaelt eenen beildesnidere, van te snidene al de snede van der vierscare, xxiiii l. P.

Item, payé à un sculpteur, pour tous les travaux de sculpture dont le tribunal est orné, 24 l. P.

Item, betaelt *Tiedeman Maes*, steenhauwere te Brugghe, den welken bi den vorseiden borchmeesters besteit was te leverne alt orduunsteen dat gaen zoude ter vierscare ende cleene camere omme de somme van lx l. g., ende voort tsecghen van den borchmeesters ende *Heinrike van Meetkerke*, daer of dat hem betaelt was ter laetster rekeninghe iiii^c viii l. P., ende es waer dat hi boven der vorseide vorworde ghelevert heeft ende ghehauwen alt orduun steen van twee dueren, twee veinstren, ende dat ter cleenre camere van node was mids dat langhere viel danne de vorworde verclaert wel xviii voeten, zo es hem te baten ghedaen over tvorseid werc ende bliverscip xii l. g., comt te gadere boven tghuent dat gherekent was in de laetste rekeninghe, iiii^c lvi l. P.

Item, payé à *Tiedeman Maes*, tailleur de pierres à Bruges, auquel fut adjugé par les dits bourgmestres la livraison de toute la pierre de taille qui sera employée pour la construction de la salle de tribunal et de la petite chambre, pour la somme de 60 livres de gros, et en outre d'après l'appréciation des bourgmestres et d'*Henri van Meetkerke*, il lui fut payé en à compte ainsi qu'il paraît par le dernier compte 408 livres Parisis, et il est vrai qu'au delà du dit accord il a livré et taillé toute la pierre de taille de deux portes, de deux fenêtres, et ce qui était requis pour la petite chambre laquelle a été construite dix-huit pieds plus longue qu'elle ne devait l'être d'après le contrat, aussi on lui a accordé à cause des dits travaux et appréciation 12 livres de gros; ensemble, outre ce qui a été inscrit sur le dernier compte, 456 l. P.

Item, betaelt *Ianne Goedghebuer*, meester maedcenare, den welken bi den vorseiden borchmeesters besteit was de vorseide vierscare ende cleene camere der an te maedcene in der manieren dat de vorworden verclaersen, omme de somme van lx l. g., ende voort tsecghen van den borchmeesters tusschen den lx ende lxx l. g., ende mids dat de vorseide camere langhere valt danne de vorworde verclaert, zo es hem te baten ghedaen over tvorseid

Item, payé à *Jean Goedghebuer*, maître maçon, auquel fut adjugé par les dits bourgmestres la maçonnerie de la dite salle de tribunal et de la petite chambre y attenante, de la manière spécifiée dans le contrat, pour la somme de 60 livres de gros, et en outre d'après l'appréciation des bourgmestres entre 60 et 70 livres de gros, et puisque la dite chambre a été construite plus longue qu'elle ne devait l'être d'après le contrat, ainsi il lui a été alloué pour les

zecgherscip ende overwerc de somme van x l. g., comt te gadre lxx l. g., maken viii^c xl l. P.

Item, betaelt den werclieden in hoofscheden te drincghelde, vi l. P.

Item, betaelt van tween tonnen naghelen ghecocht in de Brucghemart, te wetene : naghelen van viii miten stic, van vier miten, van ii miten, ende middel naghelen, costen lxxiiii l. viii s. P.

Item, betaelt *Lenaerde van der Bamwede*, meester lodghietere, van xii daghen die hi ghewrocht heeft metgaders tween van ziinen cnapen an de niewe vierscare, de meester te xii g. sdaechs, ende de cnapen te vi g. sdaechs, comt xiiii l. viii s. P.

Item, betaelt den zelven van ii^cxx l. sauduren, vii inghelsche van elken ponde, comt xxiii l. xv s. P.

Item, betaelt eenen coopman van Affelgheem, van lii wendelsteene trappen, costen elc stic iiii s. vi d. g., comt cxxxix l. xvi s. P.

Item, betaelt van den vorseiden trappen up te doene, ende te bringhene in de vierscare, xxxvi s. P.

Item, betaelt *Ianne van Steenackere*, de smet, van x^c pont iisers in ankers, i gro. van elken ponde, comt 1 l. P.

Item, betaelt den zelven, van v^c pond iisers in gardelen, clinchaken ende slotele naghelen, iiii inghelsche van den pond, comt xxxiii l. vi s. viii d. P.

Item, betaelt van eenen ronne omme tcalc onder te lecghene ende de mortele te makene, xii l. P.

Item, betaelt van liifcope ende theringhe ghedaen bi den borchmeesters den werclieden ende andren doe de vorseide borchmeesters besteitden in taschwerke den maedscenaers, temmerlieden, steenhauwers ende scaelledeckers alt werc van der groter camere, xxxviii l. iiii s. P.

dits travaux supplémentaires la somme de 10 livres de gros, ensemble 70 livres de gros, 840 l. P.

Item, payé aux ouvriers en gratifications et comme pourboires, 6 l. P.

Item, payé pour deux tonneaux de clous achetés à la foire de Bruges, à savoir : des clous de 8 mites pièce, de 4 mites, de 2 mites, et des clous de grandeur moyenne, 74 l. 8 s. P.

Item, payé à *Léonard van der Bamwede*, maître plombier, pour douze jours qu'il a travaillé avec deux de ses aides à la nouvelle salle de tribunal, le maître à 12 gros par jour, et les aides à 6 gros par jour, 14 l. 8 s. P.

Item, payé au même pour deux cents et vingt livres de soudure, à 7 angelots la livre, 23 l. 15 s. P.

Item, payé à un marchand d'Afflighem pour cinquante-deux marches d'escalier à vis, à 4 escalins et 6 deniers de gros la marche, 139 l. 16 s. P.

Item, payé pour emmagasiner les dites marches, et pour les transporter à la salle de tribunal, 36 s. P.

Item, payé à *Jean van Steenackere*, le maréchal, pour dix livres de fer en ancres, à un gros la livre, 50 l. P.

Item, payé au même, pour 500 livres de fer en verrous, mentonnets et clous de serrure, à 4 angelots la livre, 33 l. 6 s. 8 d. P.

Item, payé pour une baraque pour y placer la chaux et faire le mortier, 12 l. P.

Item, payé en pots de vin et repas donnés par les bourgmestres aux ouvriers et à d'autres lors de l'adjudication par les dits bourgmestres de tous les travaux de la grande chambre en entreprise aux maçons, charpentiers, tailleurs de pierre, et couvreurs, 38 l. 4 s. P.

Item, zo was *Guy Guillebaut*, tresorier ende gouverneur van allen den financen van onsen gheduchten heere ende prinche, int iaer verleden ghelast van ons gheduchts heeren weghe metgaders anderen heeren van ons gheduchts heeren rade omme te veraccorderne met borchmeestren ende scepenen van den vermakene van der vierscare van den Vriien, ende mids zekeren ghescillen die binnen desen iare ghesciet ziin int vermaken van der vorseide vierscare, zo heift hi te Brucghe moeten commen omme de vorseide ghescillen te veraccordeerne ende te vereffene, daer omme dat hi int iaer verleden ende ooc binnen desen iare te v of te vi stonden te Brucghe gheziin heeft, van den welken hi niet gheloont en heeft gheziin, betaelt, over ziine costen ende aerbeit, lx riders, maken cxliiii l. P.

Item, zo hebben de iiii borchmeesters, de ontfanghere, meester *Pieter Mathiis*, ende *Ian van den Rine*, dickent ende te vele stonden binnen desen iare te Brucghe onledich moeten ziin, omme tvermaken van der vierscare daer in dat vele moiienessen ende ghescillen hebben gheziin: eerst, tusschen miins heeren lieden omme tversceden van der erve die die van den Vriien hebben zouden van onsen gheduchten heere, omme de duere van den Vriien in de Love gaende, ende anders; ende daer naer, ieghen die van Brucghe omme tversceet van den husen ende erve van der stede van Brucghe ende den lande van den Vriien, daer of dat vele dachvaerden ende vergaderinghen hebben gheziin, ende omme bi den werclieden dagheliix te ziine ende adviis met hemlieden te hebbene int maken van den vorseiden werke; omme al twelke zii vele costen ende moeynessen ghehad hebben, van den welken zii gheene dachvaerden gherekent en

Item, *Gui Guillebaut*, trésorier et gouverneur général des finances de notre redouté seigneur et prince, fut chargé l'année passée par notre redouté seigneur, avec d'autres membres du conseil de notre seigneur, de s'entendre avec les bourgmestres et échevins quant à la reconstruction de la salle de tribunal du Franc, et plusieurs différends ayant surgi cette année pendant la construction de la dite salle de tribunal, il a dû venir à Bruges pour les apaiser et aplanir, et puisque pour cette raison il a dû y venir à cinq ou six reprises pendant cette année et l'année passée, et qu'il n'a rien reçu pour ces voyages, ainsi ici payé pour ses frais de déplacement et pour sa peine, 60 écus, faisant

144 l. P.

Item, les quatre bourgmestres, le receveur, maître *Pierre Mathiis*, et *Jean van den Rine* ont dû cette année souvent et à plusieurs reprises s'occuper à Bruges de la reconstruction de la salle de tribunal, à cause de laquelle plusieurs contestations et différends ont surgi : d'abord, avec les gens de monseigneur quant à la délimitation de la propriété que ceux du Franc devaient acquérir de notre redouté seigneur, quant à la porte du Franc communiquant avec la Love, et quelques autres points; et ensuite, avec ceux de Bruges, quant à la délimitation entre les maisons et la propriété de la ville de Bruges et le terrain du Franc, lesquels différends leur ont demandé plusieurs journées et réunions; en outre ils ont dû être journellement auprès des ouvriers pour délibérer avec eux quant aux dits travaux; toutes choses qui leur ont occasionné beaucoup de peines et de frais, sans qu'aucune indemnité de ce chef ait été inscrite

hebben int capitle van den dachvaerden; betaelt over haerlieder aerbeit ende costen, te wetene : de iiii borchmeesters ende de ontfanghere, elken iiii^{xx}l., meester *Pieter Mathiis*, xxx l., ende *Ianne van den Rine*, xl l., comt iiii^{c}lxx l. P.

Item, zo heeft *Gheeraerde van Meetkerke*, clerc, tmeeste deel van desen iare onledich gheziin bi den vorseiden werclieden omme daghelix ten vorseiden werke te ziene of zii haerlieder vorworde wel vulquamen, ende alle de stoffe ontfaen ende ghescreven, daer of dat hem gheene dachvaerden gherekent en ziin; betaelt over ziinen aerbeit ende costen, iiii^{xx} l. P.

en sa faveur au chapitre : Journées; payé pour leur peine et frais, à savoir : aux quatre bourgmestres et au receveur, à chacun 80 livres, à maître *Pierre Mathiis*, 30 livres, et à *Jean van den Rine*, 40 livres, ensemble 470 l. P.

Item, le commis, *Gérard van Meetkerke*, a aussi été occupé pendant la plus grande partie de cette année auprès des dits ouvriers pour les surveiller journellement, et pour voir s'ils remplissaient bien leurs engagements, ainsi que pour recevoir et inscrire tous les matériaux, et cependant on n'a rien porté en compte en sa faveur de ce chef au chapitre : Journées; ainsi ici pour ses peines et frais, 80 l. P.

Compte du 15 Septembre 1435 au 11 Septembre 1438.

Costen ghedaen omme te vulmakene de cappelle ende de niewe camere, taisement, ende den muer die omme ghevallen was.

Betaelt *Ian de Yuede*, meester temmerman, den welken bi den borchmeesters die waeren int verledene iaer besteit was te leverne alle de parcelen van houte die ghaen zoude ten werke van der groter camere ende van der cappelle, van zulker dicte ende langhe in der manieren als de voorwoorden die daer ghemaect ziin wel verclaersen, twelke hout al meest bereet leit ende ghewrocht, ende was ghecocht omme de somme van c ende xxxii l. g., daer of dat hemlieden betaelt es iiii^{xx} l. xi s. g., comt ix^{c}lxvi l. xii s. P.

Item, besteit den zelven *Ian*, ende *Willem*, ziinen gheselle, de voorseide camere ende cappelle wel ende souffisanteleke te werkene ende te makene van temmermans hout, ende van al dat ten werke dienen sal van zaghene, ende andersins gheliic dat de voorworde die daer

Dépenses faites pour achever la chapelle et la nouvelle chambre, les lieux d'aisance, et le mur qui était tombé.

Payé à *Jean de Yuede*, maître charpentier, à qui avait été adjugé par les bourgmestres l'année passée la livraison de toutes les parties de bois exigées pour la construction de la grande chambre et de la chapelle, de telle épaisseur et longueur et de telle forme qu'il est spécifié dans les contrats y relatifs, lequel bois se trouve presque tout apprêté et ouvré, et il fut acheté pour la somme de 132 livres de gros, dont on lui a payé 80 livres, 11 escalins de gros, 966 l. 12 s. P.

Item, adjugé au dit *Jean* et à *Guillaume*, son associé, la mise en œuvre et confection de toute la charpente de la dite chambre et chapelle, et le sciage de tout le bois qui y servira, et les autres travaux tels qu'ils se trouvent clairement indiqués dans le contrat y relatif, pour la somme

of es wel verclaert, omme de somme van iiii^{xx} l. g.; hier up es hemlieden betaelt xxviii l. ii s. viii d. g., comt iii^{c} xxxvii l. xii s. P.

de 80 livres de gros; sur laquelle on leur a payé en à compte 28 l. 2 s. 8 d. de gros, 337 l. 12 s. P.

Item, besteit *Tideman Maes*, steenhauwere, te leverne al twerc dat van Brabantschen steenen behoort ghemaect te ziine, gheliic dat de voorworde van dien verclaersen ende inhouden, omme de somme van xlviii l. g., hier up betaelt den zelven ii^{c}l l. xvi s. P.

Item, adjugé à *Tideman Maes*, tailleur de pierres, la livraison de toutes les parties qui doivent être exécutées en pierre de Brabant, d'après la teneur et les spécifications du contrat y relatif, pour la somme de 48 livres de gros, 250 l. 16 s. P.

Item, besteit *Ianne Goedghebuer* ende *Ian Odevare*, meester maedcenaers, de vorseide camere wel ende duechdeleke te maedcene ende te werkene naer den inhoudene van der voorworde die daer of es, omme de somme van tachentich l. g., hier up betaelt xiiii l. g., comt clxviii l. P.

Item, adjugé à *Jean Goedghebuer* et à *Jean Odevare*, maîtres maçons, la maçonnerie et la construction de la dite chambre, qui doit être bien et convenablement faite d'après la teneur du contrat y relatif pour la somme de 80 livres de gros, sur laquelle payé en à compte 14 l. g., 168 l. P.

Item, betaelt *Willem van Brouke*, f. *Willems*, van xx roeden scaelledacx die hi ghewrocht ende ghelevert omme xx s. g. de roede, comt ii^{c}xl l. P.

Item, payé à *Guillaume van Brouke*, fils de *Guillaume*, pour vingt verges de toiture en ardoises qu'il a livrée et placée à vingt escalins de gros la verge, 240 l. P.

Item, betaelt van vi^{c} hoet calx, van elken honderden xxv l., comt cl l. P.

Item, payé pour six cents mesures de chaux, à 25 livres les cent mesures, 150 l. P.

Item, betaelt van den vorseiden calke up te doene in slandshuus, ende van terdene, xxxiii l. x s. P.

Item, payé pour emmagasiner la dite chaux dans la Landshuus, et pour la triturer, 33 l. 10 s. P.

Item, betaelt van vi^{c} karren zands, vi s. g. van elken honderden, comt xxi l. xii s. P.

Item, payé pour six cents charrettes de sable, a 6 escalins de gros les cent charrettes, 21 l. 12 s. P.

Item, betaelt *Ianne van der Haghe* ende *Iacoppe* f. *Ians Ioncheeren*, van xi last teghelen, coste elc last xxi scilden ghelevert up twerc, comt ii^{c}lxxvii l. iiii s. P.

Item, payé à *Jean van der Haghe* et à *Jacques*, fils de *Jean Ioncheere*, pour onze lastes de briques, à 21 écus le laste livré sur place, 277 l. 4 s. P.

Item, ghecocht ieghen eenen coopman van Affelgheem xvi^{c} pavement steenen, eenen viercanten voet elken steen breet ziinde, coste elc hondert viii s. iiii d. g., comt iiii^{xx} l. P.

Item, acheté d'un marchand d'Afflighem, seize cents pierres de pavage, chaque pierre d'un pied carré, à 8 escalins et 4 deniers de gros le cent, 80 l. P.

Item, betaelt van iiii^{c} tienvoethouts, coste elc hondert ii l. v s. g., comt cxx l. P.

Item, payé pour quatre cents pièces de bois de dix pieds, à 2 livres 5 escalins de gros le cent, 120 l. P.

Item, betaelt van den vorseiden houte up te doene, xl s. P.

Item, betaelt van xl cnorhouten, xv g. van den sticke, comt xxx l. P.

Item, betaelt van xxviii waghen loots ghecocht ieghen *Pieter de Leestmakere* ende *Boudin Petyt*, coste elke waghe ix s. iiii d. g., comt clvi l. xvi s. P.

Item, betaelt van den voorseiden lode te voerne ten weghehuse ende weder te bringhene, iiii l. vi s. P.

Item, betaelt *Ledenaerde van der Bamwede*, meester lootghietere, metgaders ziinen cnapen, van xxiiii daghen die hi ghewrocht heeft an de nieuwe vierscare ende an de cappelle, de meester te x g. sdaechs, ende de cnapen, elc te v g. sdaechs, comt xxiiii l. P.

Item, betaelt den zelven, van ii^c l. sauduren, vii inghelsche van elken, xxix l. iii s. iiii d. P.

Item, betaelt den zelven, van den vorseiden lode te verghietene, xxx g. van der waghe, comt xlii l. P.

Item, betaelt *Ianne van Steenackere*, den smet, van xii^c ponden iisers in ankers, eenen grooten van elken ponde, comt lx l. P.

Item, betaelt den zelven, van steencrammen, gardelen, clinchaken, ghehanghen van dueren ende van veinstren, ende andre iiserwerc, lxvi l. P.

Item, betaelt van den aysemente te delvene, ende van de steenen te redene van den muere die ghevallen was te *Lodewiix van Rode* waert, xx l. P.

Item, betaelt van der eerden die ghedolven was uten aysemente ende uten fondemente van der groter camere met scepen wech te voerne, xxix l. xiiii s. P.

Item, betaelt van ii^c hoet calx te draghene ute slands huus tote up twerc, ende in mortele te makene, v l. viii s. P.

Item, payé pour emmagasiner le dit bois, 40 s. P.

Item, payé pour quarante blochets à 15 gros pièce, 30 l. P.

Item, payé pour vingt-huit waghen de plomb achetés de *Pierre de Leestmakere* et de *Baudouin Petyt*, à 9 escalins 4 deniers de gros le waghe, 156 l. 16 s. P.

Item, payé pour transporter le dit plomb à la balance et pour le rapporter, 4 l. 6 s. P.

Item, payé à *Léonard van der Bamwede*, maître plombier, et à ses ouvriers, pour vingt-quatre jours qu'ils ont travaillé à la nouvelle salle de tribunal et à la chapelle, le maître à 10 gros par jour, et les ouvriers à 5 gros par jour chacun, ensemble, 24 l. P.

Item, payé au même, pour deux cents et cinquante livres de soudure, à 7 angelots la livre, 29 l. 3 s. 4 d. P.

Item, payé au même, pour refondre le dit plomb, à 30 gros le waghe, 42 l. P.

Item, payé à *Jean van Steenackere*, le maréchal, pour douze cents livres en ancres, à un gros la livre, 60 l. P.

Item, payé au même, pour des crampons, verrous, mentonnets, gonds de portes et de fenêtres, et autres ouvrages en fer, 66 l. P.

Item, payé pour creuser les lieux d'aisance, et pour parer les pierres du mur qui était tombé sur le terrain de *Louis van Rode*, 20 l. P.

Item, payé pour emporter en bâteau la terre creusée des lieux d'aisance et des fondations de la grande chambre, 29 l. 14 s. P.

Item, payé pour transporter deux cents mesures de chaux de la Landshuus sur les travaux, et pour la convertir en mortier, 5 l. 8 s. P.

Item, betaelt van haghelen verbezicht an tvorseid werc, xxxi l. viii s. P.

Item, betaelt van den veinstre te makene int cafcoen in de niewe cappelle, van werke ende van teghelen, l s. P.

Item, betaelt van eenre gote, iiii middelhouten, iii keperhouten, x sparhouten ende ix huerden, daer mede dat de plaetse beloken was boven daer de grote camere stond, v l. viii s. P.

Item, betaelt *Ianne Goedghebuer* ende *Ianne Odevare*, van ix daghen die zii ghewrocht hebben omme tpavement te lecghene van der niewer cappelle, de meesters te xii g. sdaechs, ende de cnapen te vi g. sdaechs, comt viii l. ii s. P.

Item, betaelt in hoofscheden te drincghelde den werclieden, als de borchmeesters ende ontfanghere quamen bezien tfondement van der groter camere, vi l. P.

Item, betaelt van smere ende van loodnaghelen, xl s. P.

Item, betaelt van den houte daer de vaute van den aysemente mede overwolven was, iiii l. P.

Item, betaelt *Ian Goedghebuer*, *Ianne Odevare*, ende *Ianne Goedghebuer* de ionghe, meester maedcenaers, de welke in dachueren ghewrocht ende ghemaeds hebben den groten muer die staet an de plaetse an de grote camere van den Vriien, an de zide van *Lodewiix* plaetse *van Roden*, de welken met allen ter nedre ghevallen was wel iiii roeden verre, metgaders eenen aysemente datter upstont toebehorende der ioncfre *sVos*, ende ooc hebben zii ghefondeert, ghemaect ende ghevauteert een nieu aisement metgaders eenen huse der up in slands plaetse daer te voren gheen was, metgaders den muere die ghescuert was van den vertrecke; daer an dat zii ghewrocht hebben, de meesters cxx daghen, te xii g. sdaechs, een leerknecht ende vi

Item, payé pour des clous employés dans les dits travaux, 31 l. 8 s. P.

Item, payé pour faire la fenêtre en la cheminée dans la nouvelle chapelle, pour le travail et pour les briques, 50 s. P.

Item, payé pour une gouttière, quatre entraits, trois chevrons, dix soliveaux, et neuf pannes, avec lesquels la place où se trouvait la grande chambre fut couverte, 5 l. 8 s. P.

Item, payé à *Jean Goedghebuer* et à *Jean Odevare*, pour neuf jours qu'ils ont travaillé à poser le pavement de la nouvelle chapelle, les maîtres à 12 gros par jour, et les aides à 6 gros par jour, 8 l. 2 s. P.

Item, payé aux ouvriers en gratifications comme pourboire, lorsque les bourgmestres et le receveur vinrent voir les fondations de la grande chambre, 6 l. P.

Item, payé pour de la graisse et pour des clous à plomb, 40 s. P.

Item, payé pour le bois avec lequel la voûte des lieux d'aisance fut couverte, 4 l. P.

Item, payé à *Jean Goedghebuer*, *Jean Odevare* et *Jean Goedghebuer* le jeune, maîtres maçons, qui ont travaillé à la journée et maçonné le grand mur de la place attenante à la grande chambre du Franc, du côté du terrain de *Louis van Roden*, lequel mur y est tombé entièrement jusqu'à quatre verges de distance, ainsi qu'un cabinet d'aisance appartenant à la dame *de Vos*, adossé au dit mur; ils ont aussi jeté les fondations de nouveaux lieux d'aisance, sur le terrain du Franc, dans un endroit où il n'y en avait pas jusqu'alors, les ont construits et voûtés, ainsi qu'une maisonnette par dessus, en outre, le mur de la salle privée qui était déchiré; auxquels ouvrages ils ont travaillé, les maîtres cent et vingt jours à 12 gros par jour, un apprenti et six

cnapen, ciiii^{xx} daghen te vi g. sdaechs, comt cxxvi l. P.

Item, betaelt *Tideman Maes*, steenhauwere, van den Brabanschen steenen die hi ghelevert heeft an tvorseid werc, ende van werkene, xi l. vi s. P.

Item, betaelt den zelven, van eenre pissine die bi den outare staet in de cappelle, iiii l. xvi s. P.

Item, zo heeft *Gheeraerd van Meedkerke*, clerc, daghelix ghemoeten ziin onledich bi den werclieden als men ghewrocht heeft an tvorseid werc, omme ten vorseiden werke te ziene of zii haerlieder vorworden wel vulquamen, ende ooc zo heeft hi al haerlieder dachvaerden ghetekent die zii ghewrocht ende ghedaen hebben boven haerlieder vorworden; enz. l l. P.

aides, cent et quatre-vingt jours à 6 gros par jour, 126 l. P.

Item, payé à *Tideman Maes*, tailleur de pierres, pour les pierres de Brabant qu'il a livrées pour les dits travaux, et pour les travailler, 11 l. 6 s. P.

Item, payé au même, pour une piscine qui se trouve près de l'autel dans la chapelle, 4 l. 16 s. P.

Item, le commis *Gérard van Meedkerke*, a dû être journellement occupé auprès des ouvriers pendant qu'on travaillait aux dits travaux pour les surveiller afin de voir s'ils remplissaient bien leurs engagements, et il a aussi tenu note de tous les jours qu'ils ont travaillé en dehors de leurs entreprises, etc., 50 l. P.

Compte du 12 Septembre 1438 au 10 Septembre 1439.

Costen ghedaen omme te makene de niewe camere, taisement, den muer tusschen der camer ende den vertrecke, ende den muer te *Lodewiix van Roden*, mids dat hi nederviel van den muere van den Vriien diere up viel.

Betaelt *Heinric de Yuede*, temmerman, van der baille te makene die staet in de vierscare van den Vriien, ende van den houte te leverne, xii l. P.

Item, betaelt van den wendelsteen trappen ute der vierscare te draghene, xlviii s. P.

Item, betaelt van xii^{c} hoet calx, v s. vi d. van elken hoede, comt iii^{c}xxx l. P.

Item, betaelt van den vorseiden calke te draghene, van elken hoede vi d., comt xxx l. P.

Item, betaelt van den vorseiden calke te terdene, vi l. P.

Payements faits pour la construction de la nouvelle chambre, du cabinet d'aisance, du mur entre la chapelle et la salle privée, et du mur chez *Louis van Roden*, parce que ce mur tomba lors de la chûte du mur du Franc.

Payé à *Henri de Yuede*, charpentier, pour faire la barre qui se trouve dans la salle de tribunal du Franc, et pour livrer le bois, 12 l. P.

Item, payé pour transporter les marches de l'escalier à vis hors de la salle de tribunal, 48 s. P.

Item, payé pour douze cents mesures de chaux, à 5 escalins et 6 deniers la mesure, 330 l. P.

Item, payé pour transporter la dite chaux, à 6 deniers la mesure, 30 l. P.

Item, payé pour triturer la dite chaux, 6 l. P.

Item, betaelt van den eerde wech te voerne, die uten fondemente van der grote camere ghedaen was, vii l. x s. P.

Item, betaelt van vii huerden ende iii langhe staken ghebezicht an tvorseid werc, xxxiiii s. P.

Item, betaelt van viii^c karren zands, te vii s. g. thondert, comt xxxiii l. xii s. P.

Item, betaelt van xxiiii last steenen, coste elc last ghelevert up twerc xxi scilden, comt vi^c iiii l. xvi s. P.

Item, betaelt van v^c groot tievoethouds, coste elc hondert iii l. v s. g., comt ciiii^xx xv l. P.

Item, betaelt van den houte te voerne ende up te doene, iii l. P.

Item, betaelt van xii waghe, xvi naghelen bloc loods, ghecocht ieghen *Pieter de Leestmakere*; coste elke waghe ix s. g., comt lxvii l. xiiii s. P.

Item, ghelevert bi meester *Ianne van Steenackere*, den smit, xii^cl l. iisers in ankers ende palmelen, i g. van den ponde, comt lxii l. x s. P.

Item, ghelevert bi den zelven, vi^cxx l. iisers in gardelen, twee iiserin, teen onder den scoorsteen van den cafcoene in de camere, ende tandre een cruus int oghe van der camere, iiii inghelsche van elken ponde, comt xli l. vi s. viii d. P.

Item, ghelevert bi den zelven, xliiii haken in colommen van veinstren, comt te ii g. elc stic, iiii l. viii s. P.

Item, ghelevert bi den zelven, xxiiii clinchaken, iii g. elc stic, comt iii l. xii s. P.

Item, ghelevert bi den zelven, ii paer beslaghen van tween Doornixe veinstren, x s. g. van elker veinstre, comt xii l. P.

Item, payé pour emporter la terre provenant des fondations de la grande chambre, 7 l. 10 s. P.

Item, payé pour sept pannes et trois longues perches employées aux dits travaux, 34 s. P.

Item, payé pour huit cent charrettes de sable, à 7 escalins de gros les cent charrettes, 33 l. 12 s. P.

Item, payé pour vingt-quatre lastes de pierres, à 21 écus, le laste livré sur les travaux, 604 l. 16 s. P.

Item, payé pour cinq cents grands bois de dix pieds, à 3 livres 5 escalins de gros le cent, 195 l. P.

Item, payé pour transporter et emmagasiner le dit bois, 3 l. P.

Item, payé pour douze waghen, seize naghelen de saumons de plomb, achetés de *Pierre de Leestmakere*, à 9 escalins de gros le waghe, 67 l. 14 s. P.

Item, livré par maître *Jean van Steenackere*, le maréchal, douze cents et cinquante livres de fer en ancres et éclisses, à un gros la livre, 62 l. 10 s. P.

Item, livré par le même, six cents et vingt livres de fer en verrous, deux fers, l'un sous le manteau de la cheminée dans la chambre, et l'autre une croix dans la fenêtre ronde [1] de la chambre, à 4 angelots la livre, 41 l. 6 s. 8 d. P.

Item, livré par le même, quarante quatre crochets dans les colonnettes des fenêtres, à 2 gros la pièce, 4 l. 8 s. P.

Item, livré par le même, vingt quatre mentonnets, à 3 gros pièce, 3 l. 12 s. P.

Item, livré par le même, deux paires de pentures pour deux fenêtres à la façon de Tournai, à 10 escalins de gros par fenêtre, 12 l. P.

[1] La fenêtre au haut du pignon, l'œil-de-bœuf.

Item, betaelt *Gillis de Wiintre*, van naghelen die hi ghelevert heeft an tvorseid werc, xx l. P.

Item, betaelt *Ian Goedghebuer* ende ziinen gheselle, van dat zii hebben ghewrocht in dachueren an den muer tusschen der niewer camere ende den vertrecke, ende an den muer beneden daer *Lodewiic van Rooden* woont, de meesters xxiiii daghen te xii g. sdaechs, ende de cnapen xxxi daghen te vi g. sdaechs, comt xxiii l. xiiii s. P.

Item, betaelt *Willem Heinrix* ende *Heinric de Yuede*, meester temmerlieden, up haerlieder vorworde van der leveringhe van den houte van der niewer camere, boven tghuent dat hemlieden betaelt es gheliic dat bliict bi der laetster rekeninghe, ii^c^xl l. P.

Item, betaelt den zelven, up haerlieder vorworde van den werke van der vorseide camere, boven tghuent dat hemlieden betaelt es voor de laetste rekeninghe, ii^c^ix l. P.

Item, betaelt *Ian Goedghebuer* ende *Ian Odevare*, meester maedcenaers, up haerlieder voorworde van der maedcelrie van der niewer camere, boven tghuent dat hemlieden betaelt was voor de laetste rekeninghe, iii^c^xxiiii l. P.

Item, betaelt *Tideman Maes*, steenhauwere, up zine vorworde van den Brabanschen steenen die ter vorseider camere gaen zullen naer der vorworde diere of ghemaect es, boven tghuent dat hem betaelt was in de laetste rekeninghe, clviii l. iiii s. P.

Item, betaelt *Claise f. Willems*, *Ian Goedghebuer*, *Gabriel Lantin* ende *Ian Odevare*, meester werclieden te Brucghe, van dat zii, bii consente van beeden partyen, waren gheordeneirt te overziene de edeficien daerof dat questie ende ghescil

Item, payé à *Gilles de Wiintre*, pour des clous livrés pour les dits travaux, 20 l. P.

Item, payé à *Jean Goedghebuer* et à son associé, pour travaux à la journée au mur entre la nouvelle chambre et la salle privée, et au mur de la propriété où demeure *Louis van Rooden*, les maîtres vingt-quatre jours à 12 gros par jour, et les ouvriers trente et un jours à 6 gros par jour, ensemble 23 l. 14 s. P.

Item, payé à *Guillaume Heinrix* et à *Henri de Yuede*, maîtres charpentiers, à compte sur leur contrat pour livraison du bois de la nouvelle chambre, outre ce qui leur a déjà été payé, ainsi qu'il paraît par le compte précédent, 240 l. P.

Item, payé aux mêmes, à compte sur leur contrat pour la confection de la dite chambre, outre ce qui leur a été payé dans le dernier compte, 209 l. P.

Item, payé à *Jean Goedghebuer* et à *Jean Odevare*, maîtres maçons, à compte sur leur contrat pour la maçonnerie de la nouvelle chambre, outre ce qui leur a été payé dans le dernier compte, 324 l. P.

Item, payé à *Tideman Maes*, tailleur de pierres, à compte sur son contrat pour la pierre de Brabant qui sera employée pour la dite chambre, outre ce qui lui a été payé dans le dernier compte, 158 l. 4 s. P.

Item, payé à *Nicolas Willemssen*, à *Jean Goedghebuer*, *Gabriel Lantin* et *Jean Odevare*, maîtres ouvriers à Bruges, qui, du consentement des deux partis, ont été chargés de surveiller les constructions à propos desquelles il est surgi un débat

was tusschen den lande van den Vriien, of een zide, ende *Iacob Boudins*, *Lodewiic van Rooden* ende haerlieder medepleghers, of ander zide, over haerlieder aerbeit ende moyenesse, xx l. P.

Item, ute dien dat de iiii borchmeesters ende dontfanghere van den lande binnen desen verledenen iare hebben moeten onledich ziin binnen der stede van Brugghe te vele ende diversen tiden omme diverse zaken den lande grotelike angaende, zonderlinghe omme der zaken wille van den edeficien van den niewen husinghen den lande toebehorende, ute causen van den welken zekere ghescillen resen waeren tusschen dien van den Vriien, an deen zide, ende *Lodewiike van Rooden*, *Iacob Boudins*, ende haren medepleghers, an dandre, daer omme dat zii vele moyenessen ende vervolchs ghedaen hebben also wel voor de wet van Brugghe als voor deelmans, al eer men ten appointemente commen mochte, zulc als er of ghemaect es, daer omme dat zii vele tiids onledich hebben moeten ziin, van den welken zii gheene dachvaerden gherekent en hebben, zo es hemlieden daer over betaelt, es te wetene: miinen heere *van Merkeem*, iiii^{xx}l., ende elc van den anderen, lx l., comt iii^{c}xx l. P.

Item, zo heeft *Gheeraerd van Meedkerke*, clerc, daghelix ghemoeten ziin bi den werclieden als zii ghewrocht hebben omme ten vorseiden werke te ziene, ende ooc zo heeft hi alle haerlieder dachueren ghemoeten tekenen die zii ghewrocht hebben boven haerlieder vorworden, ende alle de stoffe die zii ghebezicht hebben boven haerlieder vorworde ghemoeten ontfanghen ende tekene, ziins zelfs zaken daer omme verletten, van den welken hem gheene dachvaerden gherekent en ziin, zo es hem der of betaelt lx l. P.

et différend entre le Franc, d'un côté, et *Jacques Boudins*, *Louis van Rooden* et leurs consorts, de l'autre côté; pour leur travail et peine, 20 l. P.

Item, à cause que les quatre bourgmestres et le receveur du Franc ont dû pendant l'année écoulée s'occuper à plusieurs reprises en la ville de Bruges de différentes affaires concernant gravement cette administration, spécialement d'affaires relatives à la construction des nouveaux édifices du Franc, à propos des quels certaines disputes avaient surgi entre ceux du Franc, d'un côté, et *Louis van Rooden*, *Jacques Boudins*, et leurs consorts, de l'autre, à cause desquelles ils ont eu beaucoup de peine et ont dû comparaître plusieurs fois tant devant le magistrat de Bruges que devant les répartiteurs avant de pouvoir arriver à un arrangement définitif tel que celui qui a été établi, ce qui leur a donné beaucoup d'occupation, sans qu'aucune indemnité de ce chef ait été inscrite en leur faveur au chapitre : Journées; ainsi il leur a été payé, à savoir : à monseigneur *de Merckem*, 80 livres, et à chacun des autres, 60 livres, ensemble 320 l. P.

Item, le commis *Gérard van Meedkerke*, a dû être journellement auprès des ouvriers pendant qu'ils travaillaient, pour surveiller les dits travaux, et il a dû aussi tenir note de toutes les journées qu'ils ont travaillé en dehors de leurs entreprises, et il a aussi dû recevoir et annoter tous les matériaux qu'ils ont employés au delà de ce qui a été livré par entreprise, et ainsi a dû negliger ses propres affaires, sans qu'aucune indemnité de ce chef ait été inscrite en sa faveur au chapitre : Journées, ainsi il lui a été payé 60 l. P.

Compte du 11 Septembre 1439 au 15 Septembre 1440.

Costen ghedaen omme te makene de nieuwe camere, taisement, ende den muer tusschen *Lodewiix van Roden* ende den lande.

Betaelt *Willem Heinrix*, temmerman, van der leveringhe van den houte van den nieuwen aisemente, van den aisemente ter ioncfre *sVos*, ende van werkene, in een taswerc, over al xlviii l. P.

Item, betaelt van i^m tievoethouts, iii^c iiii^xx xvi l. P.

Item, betaelt van den eerde wech te voerne, iiii l. P.

Item, betaelt van den vorseiden tievoethoute te voerne, vi l. viii s. P.

Item, betaelt den vorseiden *Willem Heinricx*, van te makene iiii grote scapraden, elke met iiii loken, ende van der leveringhe van den houte, over al xxx l. P.

Item, betaelt den vorseiden *Willem*, van der leveringhe van den houte van der groter camere met dat daer an cleeft, boven tghuent dat hem in de rekeninghe verleden betaelt es gheliic dat bliict bi den vorworden die daer of ghemaect ziin, mids der gracie die hem ghedaen es bi den borchmeesters over ziin grote verlies dat hii ghehat heeft van den houte dat hem ghenomen was in de beroerte, ende over zine vulle betalinghe, v^c iiii^xx xvii l. viii s. P.

Item, betaelt den zelven, van der vorworde van den temmerleke boven der betaelinghe te voren ghedaen naer den inhoudene van den vorwaerde die daer of es, metten overwerke dat hi ghedaen heeft an tvorseid werc, over ziine vulle betalinghe ende overwerc, iiii^c iiii^xx viii l. viii s. P.

Item, betaelt *Ian Goedghebuer* ende *Ian Odevare*, meester maedcenaers, boven dat

Dépenses faites pour la construction de la nouvelle chambre, des lieux d'aisance, et du mur entre la propriété de *Louis van Rooden* et celle du Franc.

Payé à *Guillaume Heinrix*, charpentier, pour la livraison du bois des nouveaux lieux d'aisance, des lieux d'aisance chez la dame *de Vos*, et pour son travail, par entreprise, pour le tout, 48 l. P.

Item, payé pour mille bois de dix pieds, 396 l. P.

Item, payé pour emporter la terre, 4 l. P.

Item, payé pour le transport du dit bois de dix pieds, 6 l. 8 s. P.

Item, payé au dit *Guillaume Heinricx*, pour la confection de quatre grandes armoires, chacune à quatre compartiments, et pour livraison du bois, ensemble, 30 l. P.

Item, payé au dit *Guillaume*, pour la livraison du bois de la grande chambre avec ses dépendances, outre ce qui lui a été payé dans le compte précédent, selon les conditions du contrat y relatif, avec ce qui lui a été accordé par les bourgmestres en considération des grandes pertes qu'il a éprouvées par l'enlèvement de son bois pendant les troubles, en solde de compte, 597 l. 8 s. P.

Item, payé au même, sur son contrat pour des travaux de charpenterie outre les payements précédents, selon la teneur du contrat y relatif, et pour travaux supplémentaires, en solde de compte, 488 l. 8 s. P.

Item, payé à *Jean Goedghebuer* et à *Jean Odevare*, maîtres maçons, outre ce qui leur

hemlieden betaelt es up de vorworde van de groter camere ende cappelle, over haerlieder vulle betalinghe, iiii^c lxviii l. P.

Item, betaelt *Tideman Maes*, steenhauwere, up ziine vorworde van der leveringhe van der groter camere naer den inhoudene van den vorworde die daer of es, boven dat te voren hem betaelt es, clxvii l. P.

Item, besteit *Willem Heinricx*, temmerman, te leverne ende te makene al thout dat gaen zal an torrekin an de camere van den Vriien, boven den wendelsteghere, ende es vorworde dat hi hebben zal van leverne ende van werkene de somme van xx l. g.; betaelt den zelven de vorseide somme, comt ii^c xl l. P.

Item, besteit *Ian Goedghebuer* ende *Ian Odevare*, meester maedcenaers, te matene al twerc van den torrekin vorseid, omme de somme van viii l. g.; betaelt den vorseiden de vorseide somme, comt iiii^xx xvi l. P.

Item, besteit *Tideman Maes*, steenhauwere, te leverne ende te makene al torduun steen dat gaen zal ten vorseiden torrekin gheliic dat bliict bi den vorseiden vorworde, omme de somme van xvi l. g.; betaelt den zelven de vorseide somme, c iiii^xx xii l. P.

Item, betaelt den zelven, van xvi wendelsteen trappen, lvi g. van elken trappe, comt metten updoene, xliiii l. xvi s. P.

Item, betaelt den zelven, van tween versciet trappen, x l. xvi s. P.

Item, betaelt den zelven, van den orduun steen daer mede dat drie crusen ghemaect waeren in den wendelsteen, x l. xvi s. P.

Item, betaelt den zelven, van vi sticken orduunsteens gheleit onder de wendel trappen, ende van den pavemensteen dat gheleit es voor de twee dueren bachten den versciete van den trappen, iiii l. xvi s. P.

a été payé en à compte sur leur contrat pour la grande chambre et la chapelle, en solde de compte, 468 l. P.

Item, payé a *Tideman Maes*, tailleur de pierres, sur son contrat pour la livraison de (pierres pour) la grande chambre d'après la teneur de son contrat, outre ce qui lui a été payé auparavant, 167 l. P.

Item, adjugé à *Guillaume Heinricx*, charpentier, la livraison et la mise en œuvre de tout le bois requis pour la tourelle de la chambre du Franc au-dessus de l'escalier à vis, et il a été convenu qu'il aura pour la dite livraison et mise en œuvre la somme de 20 livres de gros; payé la dite somme au même, 240 l. P.

Item, adjugé à *Jean Goedghèbuer* et *Jean Odevare*, maîtres maçons, toute la maçonnerie de la dite tourelle, pour la somme de 8 livres de gros; payé la dite somme au même, 96 l. P.

Item, adjugé à *Tideman Maes*, tailleur de pierres, la livraison et mise en œuvre de toute la pierre de taille requise pour la dite tourelle d'après le dit contrat, pour la somme de 16 livres de gros; payé la dite somme au même, 192 l. P.

Item, payé au même, pour seize marches d'escalier à vis, à 56 gros la marche, revient avec l'emmagasinage à 44 l. 16 s. P.

Item, payé au même, pour deux paliers, 10 l. 16 s. P.

Item, payé au même, pour la pierre de taille de laquelle furent faites les trois arcs (de la voûte) de l'escalier à vis, 10 l. 16 s. P.

Item, payé au même, pour six morceaux de pierre de taille posés sous les marches de l'escalier à vis, et pour les pierres de pavage placées devant les deux portes derrière le palier de l'escalier, 4 l. 16 s. P.

Item, betaelt den zelven, van xxviii voeten tafelmensteens gheleit up den muer an de ziide ten huze van der stede van Brucghe, v l. xii s. P.

Item, betaelt den zelven, van twaelf blaue voetsteenen ghebezicht in de camere van den Vriien, xxxvi s. P.

Item, betaelt den zelven, van voetrappen, zillen, carteelsteenen ende pumelen ghebezicht an taysement, iiii l. xvi s. P.

Item, betaelt *Heinrike van Snakendale*, lootghietere, van xl waghe ende i half nieux loods dat hi ghelevert heeft ende verwrocht up de nieuwe camere, ant torrekin ende an taysement, ende van verghietene, xii s. vi d. g. van elker waghe, comt iii^c iii l. xv s. P.

Item, betaelt den zelven, van xxii ½ waghen ouds loods te verghietene, van elker waghe ii s. vi d. g., comt xxxiii l. xv s. P.

Item, betaelt den zelven, van xviii^c l. sauduren, van elken ponde ii g., comt ciiii^xx l. P.

Item, betaelt van den vorseiden lode te voerne ende te weghene, iiii l. xii s. P.

Item, betaelt van lootnaghelen, van smeere, ende van den tuerven te draghene, xl s. P.

Item, betaelt den zelven, van lvi daghen die hi ghewrocht heeft met ii cnapen, te xx g. sdaechs, comt lvi l. P.

Item, betaelt *Ianne van der Haghe*, van viii last steenen, coste elc last xxi scilden, comt ii^c i l. xii s. P.

Item, betaelt van iii^c lx karren zands, vii s. g. van elken hondert, comt xv l. iii s. P.

Item, betaelt van een hondert cnorhouten verbezicht an tvorseid werc, coste elc stic xii g., comt lx l. P.

Item, betaelt van den vorseiden houte te Brucghe te bringhene van den Damme, xxii g.

Item, payé au même, pour vingt-huit pieds de pierres d'entablement placées sur le mur du côté de la maison appartenant à la ville de Bruges, 5 l. 12 s. P.

Item, payé au même, pour douze dalles bleues employées dans la chambre du Franc, 36 s. P.

Item, payé au même, pour palières, seuils, pierres à redents et pommettes employés pour les lieux d'aisance, 4 l. 16 s. P.

Item, payé à *Henri van Snakendale*, plombier, pour quarante waghen et demi de plomb neuf qu'il a livré et employé pour la nouvelle chambre, pour la tourelle et pour le cabinet d'aisance, et pour le refondre, 12 s. 6 d. de gros pour chaque waghe, 303 l. 15 s. P.

Item, payé au même, pour refondre vingt-deux et demi waghen de vieux plomb, à 2 escalins 6 deniers de gros par waghe, 33 l. 15 s. P.

Item, payé au même, pour dix-huit cents livres de soudure, à 2 gros la livre, 180 l. P.

Item, payé pour transporter et peser le dit plomb, 4 l. 12 s. P.

Item, payé pour des clous à plomb, pour de la graisse, et pour le transport de tourbe, 40 s. P.

Item, payé au même, pour cinquante six jours qu'il a travaillé avec deux ouvriers, à 20 gros par jour, 56 l. P.

Item, payé à *Jean van der Haghe*, pour huit lastes de pierres, à 21 écus le laste, 201 l. 12 s. P.

Item, payé pour trois cent soixante charrettes de sable, à 7 escalins de gros les cent charrettes, 15 l. 3 s. P.

Item, payé pour cent blochets employés dans les dits travaux, à 12 gros pièce, 60 l. P.

Item, payé pour transporter le dit bois de Damme à Bruges, 22 gros.

Item, betaelt *Ianne van den Lynde*, de smet, van xii^c lx l. iisers in ankers, i g. van elken ponde, comt lxiii l. P.

Item, betaelt den zelven, van v^c l. iisers in gardelen, wechen ende andre groot iisere, iiii inghelsce van elken ponde, comt xxxiii l. vi s. viii d. P.

Item, betaelt van xl glase roeden ende van den naghelen der toe, v l. iii s. P.

Item, betaelt van den beslaghen van ix Dornixe veinstren in de panne vertint, van elken sticke xviii s. g., comt c l. iiii s. P.

Item, betaelt van cliincken, haken ende crammen omme de vorseide veinstren, iii l. x s. P.

Item, betaelt van den beslaghen van viii dueren, van den roosen, ringhen, cliinken ende scoven daer toe behorende, lvii l. xii s. P.

Item, betaelt van sloten ende slotelen an de zelve dueren, xiiii l. x s. P.

Item, betaelt van den beslaghe van xvi cleene veinstren met datter toebehoort, xviii l. P.

Item, betaelt van den iisere daer de wederhane up staet, weghende cxlii l., iiii g. van elken ponde, comt xxviii l. viii s. P.

Item, betaelt van iiii beckene die int vorseid iisere staen, xlviii s. P.

Item, betaelt van den vorseiden iisere up torrekin te stelne, xlviii s. P.

Item, betaelt van c ende l steencrammen ende van den iiserin pinnen daer mede dat de steenen van de voyen ghesaudeert ziin, xii l. viii s. P.

Item, betaelt van eenen iiserin cruce in dooghe van den vertrecke, weghende xlii l., ii g. van elken ponde, comt iiii l. iiii s. P.

Item, betaelt van ii^c clavyeren ende van

Item, payé à *Jean van den Lynde*, le maréchal, pour douze cents soixante livres de fer en ancres, à 1 gros la livre, 63 l. P.

Item, payé au même, pour cinq cents livres de fer en verrous, coins, et autres grands morceaux de fer, à 4 angelots la livre, 33 l. 6 s. 8 d. P.

Item, payé pour quarante baguettes de fenêtres et pour des clous, 5 l. 3 s. P.

Item, payé pour les pentures de neuf fenêtres à la façon de Tournai, étamées par immersion, à 18 escalins de gros pièce, 100 l. 4 s. P.

Item, payé pour des loquets, crochets et crampons pour les dites fenêtres, 3 l. 10 s. P.

Item, payé pour les pentures de huit portes, pour les rosettes, anneaux, loquets et verrous y appartenant, 57 l. 12 s. P.

Item, payé pour les serrures et clefs des dites portes, 14 l. 10 s. P.

Item, payé pour les pentures de seize petites fenêtres avec leurs accessoires, 18 l. P.

Item, payé pour la tige de fer sur laquelle la girouette est placée, qui pèse cent et quarante deux livres, à quatre gros la livre, 28 l. 8 s. P.

Item, payé pour quatre demi-boules qui se trouvent sur la dite tige, 2 l. 8 s. P.

Item, payé pour placer la dite tige sur la tourelle, 2 l. 8 s. P.

Item, payé pour cent cinquante crampons et pour les goujons de fer au moyen desquels les pierres des égoûts sont soudées ensemble, 12 l. 8 s. P.

Item, payé pour une croix en fer dans l'œil-de-bœuf de la salle privée, qui pèse quarante deux livres, à 2 gros la livre, 4 l. 4 s. P.

Item, payé pour deux cents clous à

den naghelen daer mede dat tloodac gheankert es, vi l. xii s. P.

Item, betaelt *Ian Moens*, den scildere, van iii scilden te maekene van der wapene van Bourgognen, van Vlaenderen, ende van den Vryen, van den beckene te vergoudene die up torrekin staen, xii l. P.

Item, betaelt *Morissis van Overtvelt*, van te snidene de liisten van den bancken in de camere, viii l. viii s. P.

Item, betaelt *Ian Goedghebuer* ende *Ian Odevare*, meester maedcenaers, van dat zii ghewrocht hebben an taisement, an den muer, ende an taisement van der ioncfre *sVos*, ende eldre daert van node heeft ghesiin an slands husinghen, te wetene lxxv daghen, de meesters te xii g. sdaechs, ende de cnapen te vi g. sdaechs, comt lxvii l. x s. P.

Item, betaelt *Ian de Keit*, van v daghen dat hi ghewrocht heeft met i cnape drie veinstren in de camere ende in de camere boven, ende van deckene taisementkin te ioncfre *sVos*, iiii l. x s. P.

Item, betaelt van heerteghelen ende van decteghelen, xiii l. P.

Item, betaelt *Hene van den Boghaerde* ende *Willem*, ziinen ghezelle, scaeledeckers, van xxvii roeden scaelledac dat zii ghedect hebben an de camere, torrekin ende an taisement bi der camere, ende van al te leverne uuteghedaen thout, xx s. g. van elker roede, comt iii^c xxiiii l. P.

Item, den zelven, van xix daghen die zii ghewrocht hebben an de vierscare van den Vryen die zeere ghebroken was int dac, van dat de maedcenaers ghewrocht hadden ant torrekin boven den vierscare, ende ant dac van den vertrecke; de meesters te xii g. 'sdaechs, ende de cnapen te vi g. 's dachs, comt xvii l. iiii s. P.

crochet et pour les clous avec lesquels la toiture en plomb est ancrée, 6 l. 12 s. P.

Item, payé à *Jean Moens*, le peintre, pour la peinture de trois écussons aux armoiries de Bourgogne, de Flandre, et du Franc, et pour la dorure des demi-boules qui se trouvent sur la tourelle, 12 l. P.

Item, payé a *Maurice van Overtvelt*, pour la sculpture des moulures des bancs dans la chambre, 8 l. 8 s. P.

Item, payé à *Jean Goedghebuer* et à *Jean Odevare*, maîtres maçons, pour leur travail aux lieux d'aisance, au mur, aux lieux d'aisance de la dame *de Vos*, et ailleurs où c'était nécessaire aux bâtiments du Franc, à savoir soixante-quinze jours, les maîtres à 12 gros par jour, et les ouvriers à 6 gros par jour, ensemble 67 l. 10 s. P.

Item, payé à *Jean de Keit*, pour cinq jours qu'il a travaillé avec un ouvrier à trois fenêtres de la chambre, et de la chambre au-dessus, et à couvrir le cabinet d'aisance chez la dame *de Vos*, 4 l. 10 s. P.

Item, payé pour tuiles de foyer et pour tuiles de toiture, 13 l. P.

Item, payé à *Henri van den Boghaerde* et à *Guillaume*, son associé, couvreurs en ardoises, pour vingt-sept verges de toiture en ardoises qu'ils ont placée sur la chambre, sur la tourelle et sur le cabinet d'aisance auprès de la chambre, la livraison de tous les matériaux sauf le bois comprise, à 20 s. g. la verge, 324 l. P.

Item, aux mêmes, pour dix-neuf jours qu'ils ont travaillé à la salle de tribunal du Franc dont la toiture était fortement endommagée par suite de ce que les maçons avaient travaillé à la tourelle au-dessus de la salle de tribunal — et à la toiture de la salle privée; les maîtres à 12 gros par jour, et les ouvriers à 6 gros, ensemble 17 l. 4 s. P.

Item, betaelt den zelven, van xix$^{c}\frac{1}{2}$ scaellen te xxviii g. elc hondert, comt xxvii l. vi s. P.

Item, betaelt *Gillis van der Fontene*, glasewerkere, van lviii voeten doble glas, ende van xxiiii voeten inkel glas, x g. van den voete van den doble glase, ende v g. van den voete van den incle glase, comt xxxv l. P.

Item, betaelt *Gillis de Wyntre*, nagelmakere, van den naghelen die ghebezicht ziin an tvorseid werc, iiii^{xx}i l. P.

Item, betaelt van den greuse wech te voerne allomme daer de werclieden ghewrocht hebben, ende van den calke ute der camere te draghene, vi l. xii s. P.

Item, betaelt van den groten lys, scrine, ende banc in de camere te draghene ende te stelne, xvi s. P.

Item, betaelt van der belle die in de camere hanct, xxiiii s. P.

Item, ute dien dat de iiii borchmeesters ende dontfanghere van den lande binnen desen verleden iare te vele stonden hebben moeten onledich ziin binnen der stede van Brucghe omme tmaken van den edeficien van den niewen husinghen den lande toebehorende, ende ooc zo hebben zii den werclieden besteit te makene torrekin boven den wendelsteghere, daer omme dat zii dickent te Brucghen commen moesten eer dat zii eens consten werden metten werclieden, ende daer naer omme te visiteerne twerc of zii haerlieder vorworde wel vulcommen hadden, daer omme dat zii vele tiids hebben moeten onledich ziin binnen der stede van Brucghe, van den welken zii gheene dachvaerden gherekent en hebben, zo es hemlieden daer over betaelt, es te wetene: den iiii borchmeesters elken lx l., ende den ontfanghere, die altiids meest der bi heeft moeten ziin, iiii^{xx} l. P., comt iii^{c} xx l. P.

Item, payé au même, pour 1950 ardoises, à 28 gros le cent, 27 l. 6 s. P.

Item, payé à *Gilles van der Fontene*, vitrier, pour cinquante-huit pieds de verre double, et pour vingt-quatre pieds de verre ordinaire, le verre double à 10 gros le pied, et le verre ordinaire à 5 gros le pied, ensemble 35 l. P.

Item, payé à *Gilles de Wyntre*, cloutier, pour clous employés aux dits travaux, 81 l. P.

Item, payé pour emporter les décombres de partout où les ouvriers ont travaillé, et pour transporter la chaux hors de la chambre, 6 l. 12 s. P.

Item, payé pour transporter le grand buffet, le pupitre et les bancs dans la chambre, et pour les placer, 16 s. P.

Item, payé pour la sonnette qui pend dans la chambre, 24 s. P.

Item, à cause que les quatre bourgmestres et le receveur du Franc ont dû pendant l'année écoulée s'occuper à beaucoup de reprises en la ville de Bruges de la construction des bâtiments appartenant au Franc, et ont aussi adjugé aux ouvriers la construction de la tourelle au-dessus de l'escalier à vis, à cause de laquelle adjudication ils ont dû venir à Bruges plusieurs fois avant de pouvoir tomber d'accord avec les ouvriers, et plus tard pour examiner le dit travail afin de constater s'ils avaient bien rempli leurs engagements, lequel examen les a retenus à Bruges plusieurs fois, sans qu'aucune indemnité de ce chef ait été inscrite en leur faveur au chapitre : Journées; ainsi ici payé à eux, à savoir, à chacun des quatre bourgmestres, 60 livres, et au receveur, qui a dû toujours s'y trouver le plus, 80 livres, ensemble 320 l. P.

Item, zo heeft *Gheeraerd van Meetkerke*, clerc, dagheliix ghemoeten ziin bi den werclieden als zii ghewrocht hebben, omme ten vorseiden wercke te ziene, ende ooc zo heeft hi alle haerlieder dachvaerden moeten tekene die zii ghewrocht hebben boven vorworden, ende alle de stoffe die zii ghebezicht hebben boven haerlieder voorworden moeten ontfanghen ende scriven, ziin zelves zaken daer omme verletten, van den welken hem gheene dachvaerden gherekent en ziin, hem betaelt over ziinen aerbeit ende moynesse, lx l. P.

Item, le commis, *Gérard van Meetkerke*, a dû être journellement auprès des ouvriers pendant qu'ils travaillaient, afin de surveiller les dits travaux, et il a dû aussi tenir note de toutes les journées qu'ils ont travaillé en dehors de leurs entreprises, et en outre recevoir et inscrire les matériaux qu'ils ont employés au delà de ce qui a été livré par entreprise, et a dû pour ces causes négliger ses propres affaires, sans qu'aucune indemnité de ce chef ait été inscrite en sa faveur au chapitre : Journées; ainsi ici payé pour ses peines et travail, 60 l. P.

Les bâtiments achevés en 1440 continuèrent à servir jusqu'en 1519. Les comptes pendant cette époque nous fournissent des renseignements sur les reparations et l'ameublement, pour la plupart sans intérêt. En 1443 un sculpteur nommé Pierre reçut 48 escalins pour avoir orné de rosaces les armoires dans la salle de conseil [18]. En 1445 on fit couvrir le buffet, les siéges et les bancs de cette salle avec du drap rouge de Tournai orné d'un semis de six cents fleurs brodées, et de vingt-neuf médaillons avec de grands écussons armoyés; ces broderies furent exécutées par Pierre van Meessene d'après les dessins du peintre Alexandre Fraet [19]. En 1448 on paya 8 livres, 8 escalins à Tideman Maes, pour le châssis d'une nouvelle grande fenêtre dans la salle [20]. En 1459, le peintre Jean van der Leye fut chargé de peindre des écussons armoyés dans la salle de conseil et ailleurs, tant dans l'Hôtel du

[18] « Betaelt *Pieter*, de beeldesnidere, van den roosen te snidene an de scapraden in de camere van den Vriien, xlviii s. P. » Compte du 15 Septembre 1442 au 12 Septembre 1443, fol. 68 v.

[19] Les dépenses de ce chef s'élevèrent à la somme de 359 livres, 14 escalins Parisis, dont 96 livres pour quatre-vingt aunes de drap rouge de Tournai à 24 gros l'aune. Voici les items les plus intéressants de ce compte :

« Betaelt *Pieter van Meessene*, den bordeurwerkere, van xxix grote scilden met compassen, liiii g. van den sticke, ende van vi^e bloumen dat mede dat laken bezait es, ii g. van den stieke, gheliic dat voorwaerde ghemaect was bi den borchmeesters, comt cxxxviii l. vi s. P. »

Compte du 11 Sept. 1444 au 9 Sept. 1445, fol. lxiiii v.

« Item, betaelt *Sanders*, de schildere, van den patronen te makene daer naer dat de bancleederen in de camer ghevrocht waeren, xxx s. P.

« Item, betaelt *Pieter van Meessenne*, den bourdeurwercker, te werkenne an de cleederen ontrent tbufet, xviii l. vi s. » Compte du 10 Sept. 1445 au 15 Sept. 1446, fol. 100 v.

[20] « Betaelt *Tideman Maes*, den steenhauwer, van der voorme van der groter nieuwer veinstre in de zale, viii l. viii s. P. » Compte du 15 Sept. 1447 au 12 Sept. 1448, fol. 123 v.

Franc que dans l'ancien Landshuus [21]. En 1460 il fut payé au même peintre 48 escalins pour avoir verni et restauré un ancien tableau dans la salle de conseil, représentant le Jugement (dernier ?) [22]. Cette même année la salle à l'étage, au-dessus de la salle de conseil, fut pavée; il fut payé de ce chef à maître Michel Goedghebuer la somme de 85 livres [23].

En 1461 on plaça une horloge à deux cadrans dont un dans la salle de conseil, et l'autre dans la chapelle [24].

En 1463 les peintres Chrétien van den Brande et Jean Raes exécutèrent un tableau devant servir de retable pour l'autel de la chapelle du Franc; Jean reçut pour sa part 72 livres, et Chrétien 42 livres Parisis [25].

En 1463 un certain Pierre van der Ghote fut banni de la Flandre, peine qu'il racheta par le payement d'une amende; en souvenir de quoi le magistrat fit faire une tête en argent et une banderole chargée d'une légende commémorative de ce fait, qui furent placées dans la chambre échevinale derrière une grille en fer peint et doré [26].

[21] « Betaelt *Ianne van der Leye*, den scildere, van dat hi ghemaect heeft xxxviii scilden van wapenen staende in de camere van den Vriien, van xxxv scildekins van wapenen staende up te eetcamere van den Vriien in slandshuus, ende van xxxv ghelike scildekins staende int camerkin van den ontfanghere, daer zii van ouden tiden hebben gheploghen te stane, ende vele te niente gheghaen waren, over al xxii l. xii s. P. » Compte du 14 Sept. 1458 au 13 Sept. 1459, fol. lxxix v.

[22] « Betaelt *Ian van der Leye*, de schildere, van dat hii vernischt ende scone ghemaect heift dbert van den Iugemente hanghende in de camere van den Vriien, xlviii s. P. »
Compte du 14 Sept. 1459 au 12 Sept. 1460, fol. lxx v.

[23] Il y entra dans ce pavement 2700 *paveersteenen* et 800 *voetsteenen*, à 16 gros le cent.

[24] « Betaelt *Symon Lodewiicx*, de orlogemakere, van eender orloge die hi ghemaect heift, staende in de camere van den Vryen, met tween wizers, xxxvi l. P.

« Betaelt *Willem Gheeraerts*, den clocghietere, van eenen clocxkin staende up torloge in de camere van den Vryen, xxiiii l. viii s. P.

« Betaelt *Ruebrecht van Snackendale*, de loodghietere, van twee loode hanghende an de huerclocke, weghende l l., te twiintich miten tpond, iii s. v d. g., ende ii inghelsche.

« Betaelt *Christiaen van den Brande*, den schildere, van tween compasse barderen staende an torloge, teen in de camere van den Vryen, ende tandere in de cappelle, die te schildene ende te pointene midsgaders den tween wisers, xii l. P. »
Compte du 12 Sept. 1460 au 11 Sept. 1461, fol. 82 v., 83 et 83 v.

[25] « Betaelt *Christiaen van den Brande* ende *Ianne Raes*, schilders, van eender tafele die zii ghemaect hebben ten outaere staende in de cappelle van den lande van den Vriien, te wetene: den voorseiden *Christiaen* xlviii l., ende den voorseiden *Ianne* lxxii l. P.; comt te gadere als tbliict bi quictancie, cxx l. P.

« Item, betaelt *Anthuenis van Boneem*, van dat hii betaelt hadde omme de sloten van der voorseiden tafle, iii l. P. » Compte du 10 Sept. 1462 au 16 Sept. 1463, fol. 82.

[26] « Betaelt *Ian van der Toolne*, goudsmet, van eenen zelverin hoofde, weghende ii maerc i ½ inghelsche, te xxvi s. viii d. g. tmaerc, comt xxxii l. iii s. P., staende in de camere van den Vriien, ende van eenen zelverinne rollekin staende an tvoorseid hooft ii l. viii s. P., — daerinne dat ghescreven staet hoe dat *Pieter van der Ghote* tanderen tiiden ghebannen heeft gheweest

Trente années s'étaient à peine écoulées depuis l'achèvement des bâtiments du Franc quand on commença de nouveau à se sentir trop à l'étroit et à chercher les moyens d'agrandir le local. Au mois de Décembre 1471 le magistrat se réunit avec le receveur pour examiner les propriétés avoisinantes; à la suite de cette inspection ils adressèrent au duc une supplique, le priant de leur accorder une partie du terrain derrière la *Loove*, alors résidence officielle de l'écoutête, ce qu'ils obtinrent. Il parait aussi qu'on acheta quelques maisonnettes attenantes à la propriété du Franc, et qu'on éleva sur leur emplacement de nouvelles constructions, mais les comptes ne fournissent que très peu d'indications à cet égard, probablement parce que les frais furent prélevés sur les recettes de l'issue dont les comptes n'existent plus [27].

tieghens den borchmeester van den commune van den lande van den Vriien ute den lande van Vlaendren up ziin hooft, daerof hii betalinghe ghedaen heeft tieghens tvoorseid land van den Vriien, de welke betalinghe gherekent was ontfanghen in de rekeninghe van den lande ghedaen in Septembre lxiii lestleden, — ende van fachoene ix l. xii s., comt xliiii l. iii s. P.

« Item, betaelt *Christiaen van den Brande*, schildere, van dat hii vernischt heeft ende vergult de iiserinne traelge staende in de camere van den Vriien daer tzelverinne hooft inne staet, ix l. P. »

Compte du 17 Sept. 1463 au 14 Sept. 1464, fol. 95 v.

[27] « *Ianne van Stavele*, *Cornelisse van Boneem*, meester *Matheuse van den Bussche* ende *Floreinse Cruesinc*, sMaendachs den xx^en dach in Laumaent, vergadert in de camere van den lande te Brugghe, omme met *Cristoffelse Buridan*, ontfanghere van Vlaenderen, te oversiene de platse achter de Love van scouthetens huuse te Brugghe, ende bii eenen lantmetere of te doene legghen ende palen de grootte van der plecken bii onsen gheduchten heere gheconsenteert omme tvermeersen van de vierschare van den voorseiden lande, enz. Item, omme met zekeren timmerlieden, maedsers, ende andere wercklieden te sprekene, verliickene ende bewerp te makene van eenen nieuwen huuse dat men aldaer maken zoude enz., omme daer up breedere te sprekene ende concluderene met miinen heere van Middelburch daerof last hebbende van den voornomden onsen gheduchten heere, enz., ende van den zelven miinen heere van Middelburch, te wetene : hoe ende in wat manieren de wet van den lande den voornomden onsen gheduchten heere beemuengieren soude als hii te Brugghe commen soude ende daer ieghens ghereescepe te maeckene, suleke als hii raden ende adviseren zoude enz.; van drien daghen die elc van hemlieden daer mede onledich was enz., betaelt xxi l. xii s. P.

« *Ianne van Stavele*, *Cornelisse van Boneem* ende meester *Matheuse van den Bussche* te Brugghe voorseit vergadert ende onledich sMaendachs den xxvii^en dach van Laumaent, omme te besoingnieren metten ontfanghere van Vlaendren, metten schoutheten van Brugghe ende diversche wercklieden, up tmaken van den nieuwen huuse, daerof vooren mentie ghemaect es, enz.

« *Ianne van den Broucke*, temmerman, ende *Boudine Zoete*, den matsenare, ter causen dat zii in Decembre ende in Laumaent xiiii^e lxxi, ten versoucke van de burchmeesters van den lande te diverssche stonden onledich ende ghemoeit waren, omme te estimerene ende prisene zeker huusiinghen die de voorseyde burchmeesters in meeninghe waren te coopene, ende zekere nieuwe huusinghen die zii in meeninghe waren te doene maken thoirboire van den voorseiden lande, zonderlinghe omme de vierschare van den voorseyden lande te amplierene ende vermeersene, ghegheven in recompensatien van hueren aerbeyde ende moeynessen, elcken ii s. vi d. gr., maeckende te gadere, iii l. P. »

Compte du 14 Sept. 1471 au 16 Sept. 1472, fol. 51,52 et 146.

En 1474 René van Boomshende fournit pour la salle de conseil six chandeliers en laiton pesant ensemble quarante-neuf livres [28].

En 1474 on fit faire une horloge qu'on plaça dans la tourelle qui surmontait l'Hôtel du Franc. Cette horloge fut livrée par Jean van Wechelen, maître horloger de la ville de Gand, Josse van den Divre, à qui on s'était adressé d'abord, n'ayant pu compléter son ouvrage. Les heures étaient frappeés par un mannequin en bois sculpté et peint [29].

En 1475 le magistrat commanda à Gilbert Wallinc un tableau du Jugement dernier; il lui fut payé 24 livres Parisis. Ce tableau fut placé dans la salle du tribunal [30].

En 1479 Pierre de Voghele de Bruxelles sculpta une statue de la Sainte Vierge qui fut placée dans la salle de conseil au côté sud; elle lui fut payée 72 livres Parisis [31]. En 1482 cette statue fut peinte et dorée par François van den Putte qui reçut pour ce travail 84 livres Parisis [32].

[28] « Van zesse motaline candelaeren, weghende xlix ponden, staende in de camer van den lande, ende ghecocht ieghen *Reinere van Boomshende*, den gheleweghietere, viii s. Par. tpond, xxix l. xii s. P. » Compte du 1 Sept. 1473 au 1 Sept. 1474, fol. 126.

[29] « *Iosse van den Divre*, den orlogemaker, van den faetsoene van den orloghe bii hem beghonnen maken up den thor van der camer van den lande, betaelt xxiiii l.

« *Ioris Hornewedre*, den timmerman, te Brugghe, van den faetsoene ende leveringhe van den orloghe huusekin bii hem ghenomen te makene up den torre van den lande, ende van den mannekine dat de hueren slaen zal, bii voorwaerde danof ghemaect, betaelt lx l. P.

« *Fransoise van den Pitte*, den schildere, van der schilderien ende vergouderie van den wiisere ende van den mannekine die de hueren slaen zal, ende den appele staende boven den voorseiden thorre, enz. betaelt xxviii l. xvi s. P.

« *Thomase Baille*, den smet, van den vermakene ende repareren van der spillen daerup dat torrekin van den nieuwen orloghe staet, ende van vi iiseren pilaerkins, van crammen, ringhelen, ende andere iiserwercke daertoe dienende bet int langhe verclaert int ghescriften daerof bii hem overghegheven, betaelt bii voorwaerde daerof ieghen hem ghemaect, xiii l. xi s. P. »

Compte du 1 Sept. 1473 au 1 Sept. 1474, fol. 126 v. et 127 v.

« *Ianne van Wechelen*, meester orlogemackere van der stede van Ghend, van dat hii toorloge van den lande ghemact heeft, staende up de torre van den schepenhuuse van den voorseiden lande, met eenen wiisere ter Burchwaert inne, alsoo hem dat bestedt was, xliii l. iiii s. P.

« Den voornoomd *Ianne*, van dat hii, ten xvii^en daghe in Ougst, omboden was van Ghendt hier te commene omme te beteren zekere ghebreken an torloige, iii l. P. »

Compte du 1 Sept. 1474 au 31 Août 1475, fol. 176 v. et 177 v.

[30] Voir « Le Beffroi », tom. III, pp. 231, 232, 235 et 237.

[31] « *Pieter Voghele*, steenhauwer ende beeldesniider te Brussele, van ghemact, ghehauwen ende ghesneden thebben tbeelde van Onser Vrauwen staende in de camere van den Vriien, ende van der stoffe daer toe dienende bii hem ghelevert, betaelt lxxii l. P.

« *Theeus Wils*, dienaere van den voorseiden *Pieter Volgle*, voor ziine aerbeyt ende moeye van dat hii quaem van Brusel te Brugghe omme de voorseiden beelden te helpen sniidene ende stellene in de voorseide camere van den Vriien, iii l. iiii s. P., ende voor driinckghelt van hem

En 1479 Corneille van Scriecke peignit sur six grands panneaux trente-cinq écussons chargés des armoiries du duc, de la Flandre, et des métiers du Franc; ces panneaux furent suspendus dans la salle du tribunal [53].

En 1480 Jacques Apans exécuta, d'après les dessins du peintre Jean Fabiaen, trois pièces de tapisserie ornées des armoiries du Franc et destinées à être suspendues dans la salle du tribunal; elles lui furent payées, à raison de 36 gros l'aune, 77 livres, 8 escalins Parisis [54]. La même année une autre tapisserie, ornée d'un écusson aux armes de la Flandre, fut exécutée

ende ziine medeghesellen ii l. viii s. P.; comt te gadere ende betaelt bii ordonnancie van der wet, v l. xii s. P.

« *Heindriic Gheliic*, scipman, voor ziinen aerbeyt ende moeyte van dat hii de voorseide beelde van Brussele te Brugghe brochte, betaelt iii l. xii s. P.

« *Gillis Poel* ende ziine medeghesellen, van de voorseyde beelde ende de sticken daer toe dienende uyten scepe te doene ende in de voorseide camere van den Vriien te draghen, betaelt xvi s. P. »

Compte du 17 Sept. 1478 au 12 Sept. 1479, fol. cxxvii.
Voir aussi fol. lxxvii, lxxix v., lxxx v., et lxxxiii v., et le compte du 15 Sept. 1482 au 15 Sept. 1483, fol. lxxxix.

[53] « *Franchoys van den Putte*, schilledere ende poortere te Brugghe, van dat hii verschildet, ghestoffeert, ende verguldt heeft der beilde van Onser Vrauwen staende in de camere van den Vriien, betaelt, bii ordonnancie van der camere hier betoocht, vii l. grooten, die maken iiii^{xx}iiii l. P. »

Compte du 26 Avril au 13 Sept. 1482, fol. 80.

[53] « *Ianne van den Broucke*, temmerman, van zesse tavereelen bi hem ghemaect in de vierschare van den lande omme de wapenen van onzen gheduchten heere ende prince, de wapene van zinen lande van Vlaendren, ende de wapenen van allen den ambachten van zinen vorseiden lande van den Vriien daerin naermaels te stellene, te verschildene, enz. »

Compte du 15 Sept. 1469 au 14 Sept. 1470, fol. 68 v.

« *Cornelis van Scriecke*, poincter ende schilder te Brugghe, van dat hii ghemact heeft xxxv schilden metter wapene van den ambochte int rechte Vriie staende vooren in de vierscare van den vorseiden lande, voor ziine moeyte, aerbeyt, ende der leveriinghe van den stoffe daer toe dienende, betaelt xxviii l. xvi s. P. »

Compte du 17 Sept. 1478 au 12 Sept. 1479, fol. 127.

[54] « *Iacob Apans*, poortere in Brugghe, tapissier, wonende up den Vlamincdam, de welcke beloeft heeft te maeckene drie sticken tapisserie omme te hanghene in de vierscaere van den Vriien, omme xxxvi g. delle, wanof hii nu ghelevert heeft tmiddelste stick, waer up ende up dander twee sticken tapisserie die hii noch leveren sal, betaelt es up de goede rekeniinghe xxx l. P.

« *Ianne Fabiaen*, scilder, van dat hii ghemact heeft den patroon van den boven ghenoomden tapiite dat men hanghen zal in de voornomde vierscaere, betaelt bii ordonnancie van der wet, iii l. P. »

« *Dieriic Stiil*, sceppere, wonende te Brugghe, van dat hii ghevoert heeft twee sticken tapitserie, midts den linten ende de riinghen bii hem ghelevert, betaelt xviii g. Item, van xi ellen canevaetse bii hem ghelevert daer de voorseide twee tapiiten mede ghevoert ziin, te iii g. delle, bedraghende xxxiii g., comt te gadere ende betaelt ii l. xi s. P. »

Compte du 17 Sept. 1478 au 12 Sept. 1479, fol. 129.

« *Lissebette Wouters*, weduwe van *Iacob Apans*, van xliii ellen tapisserien, de welke huere man in ziinen levene bi der wet van den Vriien besteid waeren te makene in drien sticken, de welke men hanghet in de vierschaere van den Vriien, te xxxvi g. delle, comt vi l. ix s. g., waerof den voorseiden *Iacob* betaelt waeren int iaer lxxix up goede rekeninghe ii l. x s. g., dus hier betaelt

par Pierre van Borselaere de Gand; elle lui fut payée 15 livres, 18 escalins Parisis [35].

En 1481 Corneille van Scriecke peignit trente-six écussons chargés des armoiries des métiers du Franc; ces écussons furent suspendus au Landshuus, dans le comptoir du receveur du pays [36].

En 1483 la salle à manger du Landshuus fut entièrement restaurée; une nouvelle cheminée en pierre y fut placée par Jean van Cutseghem; la boiserie fut fournie par Jean Wouters, et la sculpture exécutée par Léon Moens. George de Meyere orna les murs d'une peinture décorative composée de fleurs et de feuilles [37].

En 1487 on plaça dans la salle des échevins un grand panneau sur lequel étaient peints les portraits en pied de Maximilien et de Philippe le Beau [38].

En 1489 Adrien Braem peignit un tableau représentant la Sainte Vierge, qui fut placé dans la salle à manger du Landshuus, au-dessus du dressoir, et devant lequel fut tendu un drap d'honneur [39]. Vers la même époque

bii quitantie der voorseide *Lissebette* de reste, bedraghende iii l. xix s. g. die maken xlvii l. viii s. P.

« *Ian Fabiaen*, scildere, van ghemaect te hebbene zekere patroenen van eenen wilden man ende van eenen wilden wive, daer naer dat de tappisserie dienende in de vierschaere van den Vriien ghemaect was, betaelt bi ordonnancie van der camere hier betoocht viii s. g., die maken iiii l. xvi s. P. » Compte du 15 Sept. 1480 au 14 Sept. 1481, fol. cxlix et cl v.

[35] « *Pieter van Borselaere*, tapisseur, wonende te Ghend, van een stick tapisserien bii hem ghemact metten wapene van Vlaenderen, betaelt xxvi s. vi d. g., maken xv l. xviii s. P. »
Compte du 17 Sept. 1478 au 12 Sept. 1479, fol. 136.

[36] « *Cornelis van Scrieke*, portere ende scildere in Brugghe, van dat hii ghemaect heeft xxxvi scilden metter wapene van den ambachten int rechte Vrye, staende int camerkin van den ontfanghere van den voorseiden lande, voor zinen aerbeit ende der leveringhe van der tstoffe daer toe dienende, betaelt xii l. P. » Compte du 15 Sept. 1480 au 14 Sept. 1481, fol. cl.

[37] « *Iooris de Meyere*, poortere ende scildere in Brugghe, voor tvermaken van der verdure up de eedcamere slands van den Vryen, iii s. g., maken xxxvi s. P. »
Compte du 17 Sept. 1483 au 16 Sept. 1484, fol. cxx.

[38] « *Ian Clippel*, poortere ende scrinewerkere in Brugghe, van ghemaect thebbene omme tland van den Vryen de partien hier naer volghende : eerst, een raemkin zes voeten hoghe ende v voeten breet ziinde, daer up de figuren ende ymagen of personagen van den Roemschen coninc ende ziinen zone ghemaect ende ghestelt ziin in schilderien, ende twelke voorseid raemkin staed in de scepenen camere van den voorseiden lande, ii s. vi d. g., die maken xxx s. P. »
Compte du 17 Sept. 1486 au 14 Sept. 1487, fol. cxxxii.

[39] « *Adriaen Braem*, schildere, van eenre beilde van der representacie van Onser Vrauwe ghestelt in de eetcamere int Landshuus van den Vryen, boven den dritsoire, betaelt bii ordonnancie van der wet xvi s. gron., valet ix l. xii s. P. »
Compte du 10 Sept. 1488 au 15 Sept. 1489, fol. lxxvi.

« Betaelt van een floursch hooftcleedt, twelcke ghespannen es voor de beilde van Onser Vrauwen staende up de eeitcamere up sLandshuus, betaelt xii s. P. »
Compte du 15 Sept. 1489 au 18 Janvier 1490, fol. liii v.

George de Meyere orna cette même salle de diverses peintures, entre autres des armoiries des métiers du Franc peintes sur quatre panneaux [40]. En 1493 le même peintre orna de croix les murs de la salle du tribunal et de celle des échevins [41].

En 1504 Corneille, fils de Jacques Gillis, de Zedelghem, ayant offert de la résistance au clerc criminel du Franc dans l'exécution de son office, fut condamné par le conseil de Flandre à faire faire un poing argenté, lequel fut placé dans la salle du tribunal pour servir d'avertissement aux autres [42].

En 1504 Jean de Louf couvrit six coussins de tapisserie ornée de feuillage et de fleurs [43], et, en 1506, Jean Saillie livra cent et six aunes de tapisserie semblable, mais ornée d'écussons aux armoiries de la Flandre et du Franc, ainsi qu'une garniture de cheminée ornée des armoiries de l'archiduc

[40] « *Ianne Wouters*, themmerman, van viere tavereellen bii hem ghedaen maken, staende in de eeitcamere up sLandshuus, daer de wapenen van den ambochten van den Vryen up ghescildert ziin.

« *Iooris de Meyere*, scildere, over ziinen sallaris van diverssche scilderien bii hem ghemaect, up de eeitcamere staende up sLandshuus van den Vryen daer de conchierge van den voornoomden lande woend; betaelt iiii l. xii s. iiii d. g., die maken lv l. viii s. P. »

Compte du 15 Septembre 1489 au 18 Janvier 1490, ff. liii v. et liiii.

[41] « Betaelt *Iooris de Meyere*, van dat hii verschilderde de mueren van der vierschare ende van den scepencamere met cruucen, viii l. xvi s. P. »

Compte du 1 Septembre 1492 au 31 Août 1493, fol. xciiii.

[42] « Van *Cornelis f. Iacop Gillis*, voortiits woenende in Zedelghem, over de redemptie van eenre bezelverde vuust, daer inne hii bii miine heeren van den rade in Vlaenderen ghecondempneirt gheweest heift ieghens burchmeesters ende scepenen van den Vryen metgaders *Simon de Commanderere*, als voortiits clerc criminel van der vierschare van den Vryen, omme die te stellene in de vierschare van den Vryen, daert de wet ordonneren zal, ter cause van zekere riethede bii den voorseiden *Cornelis* f. *Iacops Gillis* ghedaen up de voorseid *Simon de Commanderere* als clerc criminel van der voorseide vierschaere van den Vryen, als hii den voorseiden *Cornelis* executeren ende vanghen wilde, ontfaen xii l. Par. »

« *Michiel Villars*, slootmakere, van eene yseryn vuust, met eenre yserin traillie daer inne de voorseid vuust besloten es, te makene, ende te stellene in de vierschare van den Vryen, daer inne *Cornelis f. Iacops Gillis* ghecondempneirt es bii miine heeren van den Rade in Vlaenderen; betaelt, den ii^en dach in Ougst, bii ordonnancie van der wet, xviii s. gron., valent x l. xvi s. P. »

« *Ioris de Meyere*, schildere, van eender iiseren vuust te verzelveren, staende in de vierschare van den Vriien, daer inne *Cornelis f. Iacops Gillis* ghecondempneert was omme zekere mesuus bii hem ghedaen, betaelt den xxiii^en dach van Ougst, x s. P. »

Compte du 1 Sept. 1504 au 31 Août 1505, ff. xxvii v., cxxxi v. et cxxxii v.

[43] *Ian de Louf*, van zes tappiitse clederen bii den burchmeesters hem besteedt te makene omme zes kussens daerof te doen maken omme te oirboirne in de camere van den lande van den Vriien ende in de vierschare; betaelt bi ordonnancie van der wet xii s. grooten, valet vii l. iiii s. P. »

Compte du 1 Sept. 1503 au 31 Août 1504, fol. cxvii v.

Charles, ces dernières d'après un dessin fourni par George de Meyere [44]. Ces tapisseries furent tendues dans la chambre privée des échevins.

(Suit.)

[44] « *Ian Saillie*, lechwerckere, wonende te Brugghe, de welke bii voorwaerde belooft heift den lande te leverne zekere cleederen van tapiitserie omme de camere van den Vryen mede te behanghene, ende de bancken daer burchmeesters ende scepenen van den Vryen up zitten mede te behanghene, ende de bancken daer burchmeesters ende scepenen van den Vryen up zitten mede te vercledene, van zulcker stoffe als de tapiitse cussens van den lande ziin, omme xxvii g. delle; hier up hem betaelt up goede rekeninghe vi l. g., valent lxxii l. P. »

Compte du 1 Sept. 1505 au 31 Août 1506, fol. 118.

« *Ian Saillie*, lechwerckere, de welcke, bii voorwaerde bii der wet ieghens hem ghemaect, den lande ghelevert heeft hondert zes hellen tapiitserie verdure, verwapent metten wapenen van Vlaenderen ende van den Vriien, daer mede schepenen camere van secrete de bancken ende siegen ghecleedt, bedect ende behanghen ziin, omme xxvii s. P. delle, beloopt cxliii l. ii s. P. Item, van een cafkoen cleet van der zelver verdure, omme te hanghene voor tcafkoen in schepenen camere, metten wapene van onsen gheduchten heere ende prince den eerdshertoghe Karels, twelcke hii oock den voornoomden lande ghemaect ende ghelevert heeft om gheliicke xxvii s. P. delle, compt xxxvi l. ix s., beloopende dese voorseide twee partien te samen clxxix l. xi s., daerup hem betaelt was bii den voorgaende rekeninghe lxxii l. P., ende hier de reste beloopende cvii l. xi s. P. Item, over den wiin den zelven *Ian* betaelt ter causen van de wapene bii hem in de voorseide tapiitserie ghemaect boven der voorwaerde, ii l. xviii s. P. »

« *Ioris de Meyere*, poortre ende schildere te Brugghe, van beworpen ende ghemaect thebbene tpatroon van de wapene van onsen gheduchten heere den hertshertoghe Kaerle, omme die bii den zelven tapiitsier ghemaect ende ghewrocht thebbene int voorseid cafkoen cleet, hem daer vooren betaelt bii ordonnancie van der wet, mids dat hii dat ten tween stonden moeste vermaken, iiii l. P. »

Compte du 1 Sept. 1506 au 31 Août 1507, ff. 103 v. et 104.

ANNEXES

I

1435, 13 AOUT.

Acte par lequel le bailli et les hommes de fief du comte de Flandre, de la cour féodale du Bourg de Bruges, détachent, d'un fief tenu de la dite cour par Wolfard Snibbele, un coin de terre situé au sud-est de la salle du tribunal du Franc, au-devant des degrés de la chambre, et l'annexent à l'héritage des échevins du Franc.

« Ic, *Clays Utenhove*, ruddre, bailliu van Brugghe, van den lande van den Vryen met datter toebehoort, ende wettelic maenre van den mannen van leene miins gheduchts heeren shertoghen van Bourgongnen, grave van Vlaendren, ten hove ter Buerch te Brugghe in desen tiden, ende wii, *Morissis van Varssenare*, *Ian van Messem*, *Michiel Sey*, *Ian van Boeyeghem*, ende *Iacop Zeghers*, mannen van leene ons voorseids gheduchts heeren van Bourgongnen ende van Vlaendren ten hove ter Buerch te Brugghe vorseid, doen te wetene allen den ghonen die desen chaertre zullen zien iof horen lesen, dat wii, up den dach van heden, zaghen ende hoorden lesen eene opene lettre commende van onzen vorseiden gheduchten heere, wel bezeghelt met ons vorseids gheduchts heeren zeghele in groenen wasse, gans, gane ende gheheel, zonder vicie ende razure, huuthanghende met ziidene corden, in hebbene van woorde te woorde den teneur die hier naer volghet :

« *Phelipe*, par la grace de Dieu duc de Bourgongne, etc. (ut supra pp. 49 et sqq).

« Ende naer den ziene ende horen lezene van der vorseider opene lettre, zo cam voor ons, bailliu ende mannen vornomd in wetteliken hove ghemaect, in behouveliker stede, *Wiidt de Visch*, buerchmeester van den commune van den lande van den Vryen, toochde ons ende zeide mids dat hii buerchmeester ware van den commune van den vornomdt lande van den Vryen in dien tiden hii vulle macht hadde te sprekene te allen zaken den ghemeenen lande van den Vryen aenghaende, ute dien toochde voort ende zeide, dat *Wulfaert Snibbel* houdende ware een leengoed te leene ende in manscepe van onsen vorseiden gheduchten heere als van der vorseider buerch, groot wesende viere ende twiintich hoedt witter evenen siaers bezet up den spikere van Brugghe; item, viere ghemeten lands, lettel min of meer, ligghende in de prochie van Sinte Cruus buten Brugghe, in den brouc; item, tienne scellinghen Parisiser up ons gheduchts heeren grote brieven; item, tiene penninghen Parisiser up de brieve van Arssebrouc; item, eene camere staende in den zuudt oosthouc van der vierscare van den Vryen; item, viere reifters siaers te Sinte Donaes;

item, drie penninghen Parisiser ende eenen stallicht van eenen vierendeel ponds was elcx siaers, van den welken leengoede de vorseid buerchmeester zeide dat hii ghecocht hadde ieghen den vorseiden *Wulfaert* bi goeder ghetrauwer voorwoorden tvoorseide camerkin behorende ten zelven leengoede, gheheten ende ghenaemdt in ons voorseids heeren lettren een houxkin staende voor den steghere van der camere van den Vryen, ende bi onzen voorseide gheduchten heere in de zelve lettren gheconsenteirt ende bevolen te splitene van den vorseiden leengoede naer dat dien van den Vryen tselve camerkin vercreghen zouden hebben, ende van den selven camerkinne ende houxkin erfve te makene, dat te wellene ende te annexeerne an den erve van der vierscare van den Vryen, omme bi den voornoomden van den Vryen die erve te ghebrukene ende te possesseirne euwelic ende ervelic, met alzulken rechten ende heerlicheden in iusticien ende anders als zii tote den daghe van heden in de vierscare van den Vryen gheuseert ende ghepossesseert hadden, ende ghelijc ende in der manieren als ons voorseids gheduchts heeren lettren wel ende te vullen verclaersen.

« Ende achtervolghende den zelven openen lettren so begheerde de vorseid burchmeester van den commune, dat wii, bailliu ende mannen, vulcommen zouden de wettelichede die ter vorseider splete behoorde, naer de coustume van den hove, naer der vertuut van der voornoomde lettren, daer toe dat wii, bailliu ende mannen, ons presenteerden, bii also dat de vorseid ervachtighe van der vornoomden leengoede in hove came ende daer toe dade dat hii sculdich ware te doene te wetten.

« Ende omme wettelike hier mede voort te gane so cam stappans al daer int hof de voorseid *Wulfaert Snibbel*, metgaders meester *Pieter den Groten* als zinen leecken bistaenden voochd hem te wetten ghegheven mids dat hii clerc was, alzo hii zeide, ende hem voochts behoufde ten zelven sticken die hier naer volghen, kende dat hii houdende ware tvorseid leengoet van onzen vorseiden gheduchten heere als van der voorseider buerch van Brugghe, ende dat hii van desen voorseiden leengoede loyalike vercocht hadde tvoorseid camerkin ende houcxkin, of hoe ment nomen wilde, gheleghen voor den steghere van der vierscare van den Vryen, in den zuudt oost houc van der vierscare, den voorseiden *Wiidt den Visch*, buerchmeester van den commune slands van den Vryen, omme daer of erve te makene naer den inhoudene ons voorseids gheduchts heeren opene lettren, ende den voorseiden buerchmeester daer naer daer in te ervene svoorseids lands van den Vryen bouf, met alsulken rechte ende in alzulker manieren als ons voorseids gheduchts heeren lettren verclaersen ende voorseid es, van den welken cope de vorseid *Wulfaert* kende dat hy wel ende ghetrauwelic vernoucht ende betaelt was van den penninghen diere hem of beloeft waren, hiesch ende begheerde mids desen van zinen vorseiden leengoede onthervet te wesene, ende dat te bringhene in sheeren handen omme daer of te splitene tvoorseid houcxkin ende camerkin, ende daer naer daer of erve ghemaect te hebbene, ende versocht, dit ghedaen ziinde, wedere in tremenant van zinen leengoede gheervet te wesene.

« Aldaer begheerde *Wiid de Visch*, als buerchmeester van den commune van den

lande van den Vryen, slands bouf van den Vryen, int voorseid houcxkin ende camerkin, erve ghemaect wesende, gheervet ende verghift te zine, alsoot behoorde, naer de costume van den hove, ende gheliic hii vooren versocht hadde.

« Ende omme voort te ghane naer den rechte van den hove, ter neerenster bede van beede paertien so maende ic, bailliu vornoomd, de voorseide mannen, of zii nu machtich kendèn de wettelichede te doene behorenden ghedaen te zine ten sticke boven verhaelt bi virtute van ons voorseids gheduchts heeren opene lettren, ende wii, voorseide mannen, naer der maninghen ontfaen kenden onsen vornoomd bailliu wel machtich ende vulle macht hebbende alle de wettelichede te doene behorende ghedaen te zine ten zelven sticke naer der macht ende virtute van ons voorseids gheduchts heeren lettren.

« Doe maend ic voort, bailliu vornoomd, de voorseide mannen van den rechte, ende wii, voorseide mannen, wiisden dat men *Wulfaert Snibbel* ghevrach doen zoude hoe hii te buten wilde gaen van zinen voorseiden leengoede, zo bii hoire, zo bii node; aldaer zo was hem ghevrach ghedaen van mi, bailliu vornoomd, ende hii andwoorde dat hiis te buten wilde gaen bii noede om beters wille, ende omme daer of ghespleten te hebbene tvoorseid houcxkin ende camerkin, ende daer of erve te makene, also boven wel gheexpresseirt staet, ende ne begheerde van dien camerkinne niement zine naerhede te ontstekene daer toe dat *Wulfaert* zinen eedt dede alsoot behoorde, naer den welken eede de voorseide mannen kenden den voorseiden *Wulfaert* zinen noot.

« Voort maende ic, bailliu vornoomd, de voorseide mannen van den rechte, ende wii, voorseide mannen, wiisden dat *Wulfaert Snibbel* met zinen voorseiden leeken bistaende voocht, ziin voorseiden leengoed up ende in handen draghen zoude onzen vornoomd bailliu, als in sheeren handen, ende hem daer of plocken ende halmen zoude, omme daer of te treckene ende te splitene tvoorseid camerkin ende houcxkin ligghende ter voorseider stede, ende dat onse voorseid bailliu, achtervolghende ons gheduchts heeren lettren, daer of erve maken zoude, ende erve ghemaect ziinde, dat hii die erve wellen ende annexeeren zoude an de voorseid erve van der vierscare van den Vryen, ende daer naer daer in erven den voorseiden buerchmeester van den commune van den lande van den Vryen, slands bouf van den Vryen, omme de zelve erve bi dien van den Vryen te ghebrukene ende te possesseerne euwelike ende ervelic met alsulken rechten ende heerlicheden in iusticien ende anders als zii tote den daghe van heden ghehuseirt ende ghepossesseert hebben de erve van der voorseider vierscare van den Vryen, ende gheliic ende in der manieren als ons gheduchts heeren lettren te vullen ende bet van desen verclaersen, dese splete ende wettelichede vulcommen ziinde bi onsen vornomdt bailliu, dat hii wedere int' remenant van den vorseiden leengoede erve den voorseiden *Wulfaert*, omme dat te houdene van onzen gheduchten heere gheliic hii voren ende achter ghedaen hadde.

« Daer so vulcam de voorseid *Wulfaert*, bi consente van zinen leeken bistaende voocht, tvoorwiisde vonnesse van ons, mannen, ende drouch up ende in handen onsen voornoomden bailliu, als in sheeren handen, ziin voornoomd leengoedt, ende onther-

vede hem daer of wel ende wettelike met zinen leeken bistaende voocht, met plockene ende met halmene, naer wetten, coustumen ende usagen van den hove.

« Ende ic, bailliu vornomdt, tvorseid leengoed aldus hebbende in minen handen, als in sheeren handen, ende vulcommende ons gheduchts heeren lettren ende tvoorwiisde vonnesse van den mannen, trac ende spleet daer of tvorseid houcxkin of camerkin, of also ment nomen wille, ende veranderde daer naer den vertute van ons vorseids gheduchts heeren lettren de natuere van leene, ende maecte aldaer int hof daer of herve, ende dese zelve erve ligghende ter voorseide plaetse weldese stappans ende annexeerdese an de vornoomd erve van der vierscare van den Vryen, ende daer naer ervede in de voorseid erve den voorseiden *Wiidt den Visch*, buerchmeester van den commune van den lande van den Vryen, slands bouf van den Vryen, omme bi den goeden lieden van den Vryen dese voorseid herve te houdene, te ghebrukene, ende te possesseerne euwelic ende ervelic als haerlieder propre erve gheliic de mannen boven ghewiist hadden.

« Dese wettelichede aldus vulcommen ziinde, ervede wedere int remenant van den vorseiden leengoede *Wulfaert Snibbel* met plockene ende met halmene, wel ende wettelike, doe maend ic, bailliu vornoomd, de vorseide mannen van den rechte, of ic huerlieder voorwiisde vonnesse wel ende al wettelike vulcommen hadde; ende wii, voorseide mannen, wiisden dat bi onsen vorseiden bailliu van den voorseiden leengoede zo wel ende zo wettelike ghespleten ware tvoorseid houcxkin ende camerkin, of also ment nomen wille, ende dat verandert es van ziere natuere van leene in erven, ende die erve zoo wel ende zo wettelike ghewellet ende gheannexeert ware, ende gheannexeeirt es an de voorseid erve van der voorseider vierscare van den lande van den Vryen, ende dat vulcommen wesende in de voorseid erve stappans aldaer ter ieghewoordichede van ons, ende van buerchmeesters ende scepenen van den lande van den Vryen, die de kennesse van nu voort an van der vornomder erve toebehoort, *Wiidt de Visch*, buerchmeester van den commune van den lande van den Vryen, slands bouf van den Vryen, so wel ende so wettelike gheervet ware ende gheervet es, dat de zelve goede lieden van den Vryen de voornoomde erve sculdich ziin te houdene, te ghebrukene ende te possesseerne euwelic ende ervelic als haerlieder propre goed ende erve, in alzulker manieren ende met alzulken rechten van heerlicheden in iusticien ende anders als de zelve van den Vryen toten daghe van heden bezeten ghehuseirt ende ghepossesseert hebben de erve van der vierscare van den Vryen, gheliic ons voorseidt gheduchts heeren lettren bet ende te vullen van desen in houd ende verclaerst, ende also voorseid es; ende dat naer desen de voorseid *Wulfaert Snibbel* zo wel ende zo wettelike weder gheervet ware int remenant van zinen voorseiden leengoede, dat hiit ende zine naercommers also wel sculdich ziin te houdene van onzen gheduchten heere als van ziire voorseid buerch, met al zulken dienste alst toten daghe van heden ghestaen heift, ende dat mids desen ton euweliken daghen als sculdich es stede te houdene ende van weerden te blivene.

« Ende omme dat alle dese dinghen waren ghedaen wel ende wettelike, ende te

wetten vulcommen met allen den maninghen ende vonnessen die daer toe benoren ghedaen te zine naer wetten, costumen ende usaigen van den hove, ende niet min, so hebben wii, bailliu ende mannen voornoomd, desen lettren huuthanghende bezeghelt, elc onzer met zinen zeghele.

« Dit was ghedaen int iaer ons Heeren, als men screef Ziin Incarnation, M. CCCC vive ende dartich, den dartiensten dach van Ouste [1].

L. VAN CURTRIKE ».

Rooden bouck I, fol. xliii v., et III, fol. ccxxxv v.
Aux Archives de l'État, à Bruges.

II

1435, 25 AOUT

Permission accordée au magistrat du Franc par le légat du Saint-Siége de faire célébrer la messe sur un autel portatif dans leur salle de Conseil.

« *Nicolaus*, miseratione divina titulo Sancte Crucis in Ierusalem Sancte Romane Ecclesie presbiter cardinalis, in regno Francie et partibus adiacentibus Apostolice Sedis legatus, dilectis nobis in Cristo viris, burgimagistris et scabinis territorii de Franco, diocesis Tornacensis, salutem in Domino.

« Sincere devotionis affectus, quem ad Romanam geritis Ecclesiam non indigne meretur, ut petitionibus vestris, presertim quas ex devotionis fervore provenire conspicimus, quantum cum Deo possumus, favorabiliter annuamus. Hinc est quod nos, devotis vestris supplicationibus inclinati, ut liceat vobis habere altare portatile, cum debita reverentia, super quo in loco ubi soletis consilia vestra tenere, per proprium vel alium sacerdotem idoneum, missam et alia divina officia, sine alicuius iuris preiuditio, in vestri presentia possitis facere celebrari, auctoritate apostolica, nobis in hac parte specialiter concessa, devotioni vestre tenore presentium indulgemus.

« Datum Attrebati, sub nostri appensione sigilli, anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo trigesimo quinto, die vigesimo quinto mensis Augusti, pontificatus domni Eugenii pape quarti anno quinto. »

Sur le pli : Thomas SS.
Original sur parchemin, muni du sceau du cardinal en cire rouge encastrée en cire blanche, pendant à une corde. Aux Archives de l'État, à Bruges.

[1] Il fut payé aux bailli et hommes de fief de la cour féodale du Bourg de Bruges, pour la confection de cet acte, la somme de sept livres Parisis : — « Item, betaelt den bailliu ende v mannen van der Borch van Brucghe, van der onlervenesse te doene van den leene dat borchmeesters ghecocht hebben slands bouf, staende in eenen houc van der vierscare van den Vryen, ende van tvorseid leen te veranderne in erven, over vii l. P. »

Compte du 15 Sept. 1435 au 11 Sept. 1438, fol. 57.

III

1559, 29 MAI

Acte par lequel Philibert, duc de Savoie, lieutenant-gouverneur des Pays-Bas, fixe les conditions de la cession du Landshuus faite par ceux du Franc à la ville de Bruges.

« Sur la requeste presente au Roy notre sire par les bourgmestres, eschevins et consil de la ville de Bruges, pour eux, les bourgeois et inhabitans dicelle, a cause du lieu de la torture et chambre de retraicte quilz pretendoient avoir en la maison de la Loive, situee en la dicte ville, mesmes en vertu des lettres de la vendition dicelle faicte par feu de tres haulte memoire lempereur Charles, le quint de ce nom, a ceulx du Francq, en date du dernier de May xv^e cinquante cinq, par laquelle a este dict que le lieu de torture demeureroit commun en la dicte maison a toutes iustices, ainsy que du passe, et comme il est a present, et avoir eu tout temps choy et usa, non seullement du lieu de la torture, mays aussy dune chambre de retraicte, pour tant devant que apres torture besoingner et examiner les prisonniers criminelz, les rabiller et rechausser selon leur besoing, a quoy les dictz du Franc auroient respondu, que au regard du lieu de torture ilz sestoient riglez selon le bon plaisir de Sa Majeste, sans avoir donne aulcun empeschement aus dicts de Bruges, ny aultres justices, au lieu de torture, mays au regard de la chambre de retraicte, que les dictz de Bruges ny avoient droict, et silz en avoient use du passe, ce auroit este de grace, en signe de ce, que les aultres justiciers et officiers ayans le mesme droict et acces, si comme le souverain de Flandres, le bailly de Sainct Donas, ceulx de Sisselles, et aultres, nen auroient jamais use. Sur quoy auroient de par Sa Majeste este commis aulcuns des finances dicelle, pour ouyr les parties, les appoincter si faire se pouvriet, si non faire le rapport de leur besoingne; par devant lesquelz commis les dictz du Francq, pour eviter toutes ulterieures poursuytes, procez et difficultez, comme ilz disoient, auroient presente accommoder les dicts de Bruges de lieu de torture en une aultre maison a eux appartenant, appellee le Lanthuys, situee en la dicte ville, plus pres des prisons, plus commode pour la torture et examen des prisonniers et de moindre prejudice, avec chambre de retraicte, soustenans debvoir passe avec icelle presentation; sur quoy auroient este deputez les seigneurs dOngnyes et de Maldeghem, pour visiter le lieu et sinformer sur la commodite et lincommodite de la dicte presentation, par devant lesquelz apres plusieurs offres, debatz et communications, les dictz du Francq auroient enfin este contens vendre la dicte maison appellee le Lanthuys aus dicts de Bruges pour la somme de mil florins, sauf quilz retiendroient en la dicte maison lieu de torture et chambre de retraicte, comme pretendoient avoir les dictz de Bruges a la maison de la Loive, et oultre ce retiendront droict de veue par certaine fenestre ayant respect sur la chambre de examinacion, dont ilz se disoient estre en ancienne possession pour scavoir si on y examinoit de leur franchostes; offrans sur ce les dicts de Bruges quatre cens florins avecques charge

de constituer lieu de torture commun aus dictz du Francq et toutes aultres justices, et particulierement aus dictz du Francq chambre dexamen, refusans la dicte servitude de fenestre comme chose desraisonnable ny necessaire, et au surplus tendans grandement au deffranchissement de la dicte maison, les bastimens ou ediffices que en apres ilz y vouldroent faire.

« Le duc de Savoye, etc., lieutenant gouverneur et cappitainne general de ces pays de par deca ayant du tout ouy le rapport, et sur ce en ladvys des consaux prive et des finances, desirant le bien et ladvancement de justice, mesmes pour nourrir bonne amitie et mutuelle intelligence entre les dictz de Bruges et de Francq, si prochains colleges, a ou nom et de la part de Sa dicte Majeste royalle ordonne, et ordonne par cestes aus dictz du Francq de laisser suyvre aus dictz de Bruges la dicte maison appelle le Lanthuys, et les en adheriter selon les coustumes du pays, moyennant la somme de six cens florins de vingt pattars piece une foys, quilz seront tenuz de payer, et a charge que en icelle les dicts de Bruges seront tenuz faire et accommoder une place ou voye, longue de vingt huict piedz et large de vingtz piedz, peu plus ou moins, au millieu du dict Lanthuys, et selon lexigence de la place, et icelle vaulsser a leurs raisonnables despens, pour y estre tenu le lieu de tortuere, lequel sera et demourera commun aus dictz du Francq et toutes justices ayans du passe accoustume davoir acces a la torture estant en maison de la Loive, et avec ce accommoder les dictz du Francq et leur laisser lusaige dune chambre estant au dict Lanthuys ou se tient le messagier, longue de vingt cinq piedz et troys poulx, et large de quatorse piedz deulx poulz, pour par eulx et nulz aultres en user de chambre de retraicte et examiner leurs prisonniers tant devant quapres torture, avecq laquelle commodite les dictz du Francq se contenteront sans user de la dicte fenestre, ains que par ce sera estainct le dict droict de veue par icelle.

« Faict a Bruxelles, soubz le nom de Son Alteze, le xxixe jour de May mil cinq cens cinquante neuf.

Par l'ordonnance de Son Alteze

D'Overlope. PHILIBEERT.

Registres aux Œuvres de loi de la Seigneurie civile du Canonicat, n° 693, fol. 328 v. Aux Archives de l'Etat, à Bruges.

IV

1561, 12 SEPTEMBRE

Déclaration par laquelle les chanoines de l'église de Saint Donatien prennent acte de la cession du Landshuus à la ville de Bruges, tout en reservant les droits de la dite église

« Wii, *Nicolaus de Heere* ende *Anthuenis Robyn*, canuenicken der collegiale kercke van Sinte Donaes binnen Brugghe, doen te wetene allen den ghuenen die dese

ieghenwoirdeghe lettren zullen zien ofte hooren lesen, dat wii waeren int collegie van burchmeesters ende schepenen slandts van den Vryen in competente ghetale in huerlieder camere van berechte binnen Brugghe vergadert ziinde, aldaer de voorseyde burchmeesters ende schepenen ostentie deden van zeker ordonnancie ghegheven bii miinen heere den hertoghe van Savoye, lieutenant gouverneur ende capitaine general van den lande van herwaers overe in daten xxix Meye xv^c^lix; welcken achtervolghende de voorseyde burchmeesters ende schepenen gheven halm ende wettelicke ghifte burchmeesters, schepenen ende raedt der stede van Brugghe, ter presentie van dheer *Maertin Lem*, burchmeestre van den commune der zelver stede, present ende accepterende over ende uuter name van der zelve stede, van eenen huuse metten plaetse van lande daermede gaende, ghenaempt tLandtshuus, staende ter voorhoofde up den Burch van Brugghe, up de west ziide van dien, tusschen tcomptoir ofte greffie criminele der voorseyde stede, an de zuudt ziide, an deen ziide, ende tcomptoir van den bailluaige van Brugghe ende lande van den Vryen, an de noordt ziide, an dander ziide, streckende metten westhende achterwaert tot an de Reye, ende commende met diversche huusinghen onder den steen ofte vanghenesse van Brugghe, an de noordt ziide, ende an de huusen ende erfve van de capelaenen van Sinte Baselis, an de zuudt ziide, met al datter aertvast ende naghelvast up anne es ende toebehoort, ende zoo de voorseyde burchmeesters ende schepenen van den Vryen tzelve Landtshuus metten plaetse van lande van allen over tiiden ghebruuct ende ghepossesseert hebben; wel verstaende ende met conditie, dat de voorseyde burchmeesters, schepenen ende raedt der voorseyde stede van Brugghe ghehouden werden, volghende den accorde tusschen beede de voorseyde collegien ghedaen, in de stede ende plaetse in de voorseyden acte ghedesigneert, te maeken den piinckeldere in de cuecken van den voorseyde Landthuuse, de zelve ontrent den halfven afsluutende met een muer van steenen tot den vauseersele, die ghemeene ziin zal de voorseyden van den Vryen ende alle andere iusticien, die in voorleden tiiden ghecostumeert ziin gheweest acces thebbene tot de piinckeldere die stont in de Love, ende zullen oock de voorseyde van Brugghe ghehouden ziin te laten de voorseyde van den Vryen, als zii met eeneghe pacienten ter torture commen, de usaige ende ghebruuck van een camerkin staende neffens de voorseyde cueckene, an de noordt ziide van dien, gheheel ghelambroseert, ende ooc in de bottelrie te maken een cafcoen omme de pacienten te waermen, daerof die van den Vryen ooc tghebruuck ende acces zullen hebben, de voorseyde huusinghen ende plaetse van lande daer hier vooren ghifte oft ghegheven es in de voorseyde lasten ende servetuiten ten eeuweghen daghe, ghelast ende verbonden blyfvende, wel verstaende in dien in toecommende tiiden de voorscreven van Brugghe de zelve piinckeldere of vertreccamere verlegghen wilden omme eenighe nieuwe edificien die ziilieden zouden willen maken int zelve Landtshuus, zullen tzelve mueghen doen tot ende in zulcke andere plaetsen als beede de voornoomde collegien accorderen zullen, mette clausele van garande naer costume; naer tverkennen ende lesen van welcke zake, wii, canuenicken voornoomd, hebben expresselick verclaerst ende gheprotesteert ter pre-

sentie van beede de voorseyde partyen, dat wii, bii tpasseeren van dese ghifte ende kennesse draghen van der voorseyden accorde, niet en verstonden eenichsins te adnoveren tvoorseyd bespreck van partie annopende trechten van den voornoomden piinckbanck, twelcke zoude wesen eene specie van iudicatuere ter heerlichede van den Canuenichsch, daer gheene van den voornoomden twee contractanten ghequalifiert en es, noch de zelve exerceren en mueghen, ende de voorseyde kercke als alleenlick competerende miin heere den proost van Sinte Donaes ter cause van der voorseide huerlieder heerlichede ten Canuenicschen.

« Dit was ghedaen 12 Septembre 1561. »

Registre aux Œuvres de Loi de la Seigneurie civile du Canonicat de Saint Donatien, n° 693, fol. 328 v. Aux Archives de l'État, à Bruges.

MAXIMILIEN FRANS

PEINTRE

149* — 1547

Lorsque nous publiâmes en 1861 notre Catalogue du musée de l'Académie de Bruges, nous fîmes connaître un peintre de grand talent, dont le nom même était depuis longtemps oublié, Jean Prévost de Mons. Récemment nous avons découvert des renseignements assez intéressants sur un de ses élèves, resté jusqu'ici inconnu.

Maximilien Frans, fils de Martin, naquit à Bruges vers 1490. Il fut inscrit sur le registre de la corporation de Saint Luc et Saint Eloi comme élève de Jean Prévost le 4 Août 1506, et fut admis à la maîtrise le 15 Novembre 1524.

Tot Ian Provoost es en leercnape die men heet Machimiliaen Ferans, f. Martins, ende leert vii iaer; zinnen tit ginc in den vierden dach van Houst anno xv^c^vi.[1]

Maxchemylyaen Franc, f....., was vriimeester ontfaen als schiilder op den xv^en^ dach van November anno xv^c^xxiiii, ende op dat pas hen haddy gheen kiinderen.[2]

Chez Jean Prévost il y a un élève nommé Maximilien Ferans, fils de Martin, et il apprend pendant sept ans; son temps d'apprentissage commence le 4 Août 1506.

Maximilien Franc, fils de....., fut reçu franc-maître comme peintre le 15 Novembre de l'an 1524, et à cette époque il n'avait pas d'enfants.

Notre peintre habitait une maison lui appartenant dans la rue des Potiers, au côté nord. Il y trépassa en Mai 1547, et fut enterré à l'église de Saint Jacques, au cimetière[3]. Il eut de sa femme, Marie Govaert, six enfants, dont

[1] Archives de la Corporation de Saint Luc et Saint Eloi, à Bruges. Registre aux Admissions, etc., n° I, fol. 95.

[2] Ibid., fol. 84 v.

[3] Archives de l'église Saint Jacques, à Bruges: Comptes de la Fabrique, 1547 à 1563, fol. 3: « 1547, Meye. Ontfaen over tbegraven van *Maximiliaen Frans*, buuter processie, vi g. »

deux décédés en bas âge, l'un en Mars 1527[4], et l'autre en Octobre 1536[5]. De ceux qui lui survécurent[6], Guislain trépassa mineur, et Jean fut reçu maître dans la corporation de Saint Luc et Saint Eloi, le 12 Janvier 1562[7].

Voici le contrat par lequel Maximilien s'engagea par devant les échevins de Dixmude, à exécuter, pour l'église du Béguinage de cette ville, un retable à volets, le seul de ses ouvrages dont nous ayons trouvé mention.

« Actum den xii^en in Iunio xv^c xxxix, present, Ian Danis ende Iacob Iooris, scepenen.

« Compareerde in persone Maximiliaen Francx, schildere ende poorter binnen der stede van Brugghe, de welcke kende wel ende duechdelic ghenomen thebben te maken ende te leveren een oudtaer tafereel van Sinte Katheline, ten behouve ende proffiite van meioncvrauwen de Beghiinen binnen der stede van Dixmude, ende dat in der voormen ende manieren hier naer verclaerst.

« Eerst, den voet van dese tafele moet hoghe ziin twee voeten, in welcken voet

Contrat passé le 12 Juin 1539, présents, Jean Danis et Jacques Jooris, échevins.

Comparut en personne Maximilien Frans, peintre et bourgeois de la ville de Bruges, lequel reconnut avoir bien et loyalement entrepris l'exécution et livraison d'un retable d'autel de Sainte Catherine, pour et au profit des dames Béguines de la ville de Dixmude, et cela dans les dimensions et aux conditions suivantes :

Premièrement, le pied de ce retable, sur lequel devra être peint la généalogie

[4] Ibid., Comptes de la Fabrique, 1526 à 1544, fol. 37 : « 1527, Maerte. Ontfaen van den grave van den kiinde van *Maximilian*, de scilder, in dEzel strate, buter processie, iii g. »

[5] Ibid., fol. 308 v. : « 1536, October. Ontfaen vant begraven tkint van *Maex Francke*, de schildere, buten processie, iii g. »

[6] « Den xxx^en in Decembre xv^c xlvii *Michiel Govaert* ende *Lauwereins Griip*, als voochden van *Hannekin*, *Gheleinkin*, ende *Iannekin*, *Maximiliaen Frans* kinderen, die hii hadde bii *Marie Govaert*, ziinen wive, brochten ten papiere van weesen volghende huerlieder eedt de grootte van de goede den zelven kinderen toecommende ende ghebuerdt bii der overliidene van den voorseiden *Maximiliaen*, der weesen vadere, ende es tnaervolghende met *Ian Ostaert* ter cause van *Barbele Frans* uxor.

« Eerst, de rechte heltscheede van eenen huuse met ziinen toebehoorten, voorhoofdende in de Pootmakerstrate, an de noordt ziide van der strate, belast int gheheele met zes scellinghen grooten onder landcheins ende losrente die men ghelt diversche persoonen, alst bliict bii den verdeele daerof wesende, in daten van den twaelfsten daghe van Decembre duust viif hondert zeven ende veertich, onder scepenen zeghelen enz.

« Ende voort, ten behouve van *Hannekin*, *Gheleinkin* ende *Iannekin*, in penninghen commende van den catheylicke goedinghen de somme van zes ponden, neghentien scellinghen ende zes penninghen grooten, welke vi l. xix s. vi d. g. waren ten overbringhen van desen onder ende in den handen van der voorseide *Marie Govaerts* als moedere metter houdenesse van de zelven kinderen enz. » Registres pupillaires de la Section Saint Jacques, tom. x, fol. clxviii.

[7] « Item, op den xii^en in Lauwe xv^c lxi, zoe loste siinen wiin *Hans Franc*, ende was vrii mesters suene, ende gaf de xii s. gr. » Registre aux Admissions, etc., n° I, fol. 63 v.

gheschildert ziin moet tgheslachte van Sinte Anna.

« Ten tweeden, de tafele in huer zelven moet hooghe ziin zes voeten, daerinne gheschildert moet ziin in platte schilderie van goede behoorliicker schilderye van goeder stoffe ende colueren de legende van Sinte Kathelyne.

« Item, ten derden, beede de dueren moeten ooc gheschildert ziin, te wetene, van binnen, an deen duere, de zeven Ween van Marie, ende an dander duere, de zeven Bliscepen van Maria; ende van buuten beede de voornoomde dueren moeten gheschildert staen de vier Doctueren van der Heiligher Kercke, al in goeder schilderye, also goedt buuten als binnen. Ende dese tafele moet breedt ziin, alse ghesloten staen zal, neghen voeten en half breedt, ende als beede de voorseide dueren open staen zullen, neghentien voeten breedt.

« Item, boven de tafele moet commen een reprinse, hooghe ziinde twee voeten, ghestoffeert van houtenwerck ende tselve gheschildert naer den heesch van den wercke.

« Item, ten viifsten, boven de reprinse moet staen een ghesneden houten beelde van Sinte Katheliine, lanc ziinde drie voeten, ende dat costelick ghestoffeert van ghebruneerde goude naer ziinen aert.

« Item, ten vi^en^, boven de voorseide beilde moet staen een tabernaker hoghe ziinde drie voeten, ghestoffeert van matte goude alsoot behoort.

« Item, ten zevensten, de voorseide ghesneden beelde moet sluuten met duerkins, daerinne ghescildert moet ziin tbeghinsel van de legende van Sinte Katheliine, ende dit al naer tuutwiisen van tpatroon twelcke hii Maximiliaen ghelevert heift in handen van de voorseiden ioncvrauwen.

de Sainte Anne, aura deux pieds de haut.

Deuxièmement, le tableau même aura six pieds de haut, et il y sera peint la légende de Sainte Catherine, en peinture plate de bonne et convenable exécution en bonnes couleurs.

Troisièmement, les deux portes seront aussi peintes, à savoir, à l'intérieur, sur l'une porte les sept Douleurs de Marie, et sur l'autre, les sept Joies de Marie; et sur l'extérieur des deux dites portes seront peints les quatre Docteurs de la Sainte Eglise, le tout en bonne peinture, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Et ce tableau aura, lorsqu'il sera fermé, neuf pieds et demi de large, et lorsque les deux dites portes seront ouvertes, dix-neuf pieds de large.

Et au-dessus du tableau il y aura une corniche, haute de deux pieds, en travail de menuiserie peinte de la manière que pareil ouvrage exige.

Cinquièmement, au-dessus de la corniche il y aura une statue en bois sculpté de Sainte Catherine, de trois pieds de hauteur, laquelle devra être richement dorée avec de l'or bruni conforme au style.

Sixièmement, au-dessus de la dite statue il y aura un baldaquin haut de trois pieds, doré en or mat, ainsi qu'il est convenable.

Septièmement, la niche où la dite statue sera placée, devra être munie de portes, sur lesquelles sera peint le commencement de la légende de Sainte Catherine; le tout d'après les indications du modèle que lui Maximilien a livré entre les mains des dites dames.

« Item, dese voorseide tafele, te wetene, thoutwerck, yzerwerck, schilderye, ende al datter toebehoort, moet hii Maximiliaen al leveren tsiinen vryen ende eyghen costen, also wel van tscepe te doene, den tol, sciphuere, ende uut den scepe tot in de capelle van den voornoomden Beghynhove, ende aldaer stellen up ziin plaetse alsoot behoort, ongheschaet ende ongheschendt, wel verstaende dat tvoornoomd tafereel vuldaen ende ghestelt moet wesen te Sincxen xv^e^ een ende veertich, ende dat up de verbuerte van twee ponden grooten ten proffiite van de voornoomden ioncvrauwen.

« Item, al dit voorseid werck heift hii Maximiliaen ghenomen te maken, te leveren, ende te stellen ter plaetse voorseit voor de somme van twintich ponden grooten Vlaemscher munte, te betalene, te wetene: twee ponden, thien scellinghen grooten ghereedt; item, als de scriinewercker thoutenwerck, te wetene, de scraprade, de beelde ende tabernacle, vuldaen zal hebben, twelcke zal wesen ontrent uutgaende Ougst, iiii l. g.; ten zelven tiide, omme den voorseiden Maximiliaen twee ponden grooten; item, te Vastenavendt xv^e^ xxxix, noch twee ponden grooten; item, te Sincxen xv^e^ veertich, drie ponden, tien scellinghen grooten, maken tsamen xiiii l. g.; ende voort, te Sincxen xv^e^ een ende veertich, ofte eer, in dien tvoornoomd werck eer vuldaen ende ghestelt zii, noch zes ponden grooten, ende dit over de vulle betalinghe van de voornoomden twintich ponden grooten. Item ende in dien de voorseid Maximiliaen van levende live ter doot ghinghe eer anderstont dat de voorseide tafel vulmaect, ghelevert, ende ghestelt ware ter plaetsen zo voorseit es, zo zullen in dat cas de hoyrs ende aeldinghers van den voor-

Item, lui Maximilien devra livrer ce susdit retable, à savoir, la boiserie, la ferrure, la peinture, et tous les accessoires à ses propres frais; il aura aussi à sa charge le transport sur bâteau, les droits, l'affrétement, et le déchargement et transport du bâteau jusque dans la chapelle du dit Béguinage; il devra en outre le fixer dans sa place d'une manière convenable, sans dommage ou dégât; il est en outre bien entendu que le dit retable devra être achevé et placé pour la Pentecôte 1541, et cela sous peine d'encourir une amende de deux livres de gros au profit des dites dames.

Item, lui Maximilien s'est engagé à exécuter, livrer et placer dans la dite chapelle ce dit retable pour la somme de vingt livres de gros, monnaie de Flandre, qui devra lui être payée, à savoir, deux livres, dix escalins de gros au comptant; item, lorsque le huchier aura achevé la boiserie, à savoir, le corps du retable, la statue et la niche à baldaquin, lesquels devront être terminés vers la fin du mois d'Août, quatre livres de gros; item, en même temps, pour le dit Maximilien, deux livres de gros; item, au Carnaval 1539, encore deux livres de gros; item, à la Pentecôte 1540, trois livres, dix escalins de gros, fesant ensemble quatorze livres de gros; et en outre, à la Pentecôte 1541, ou avant, en cas que le dit ouvrage sera terminé et placé avant cette époque, encore six livres de gros, et cela en solde de compte des dits vingt livres de gros. Encore, en cas que le dit Maximilien trépassera de vie à mort avant que le dit retable soit achevé, livré et placé à la place susdite, alors les héritiers et successeurs du dit Maximilien devront restituer les deniers que lui Maximilien ou

noomden Maximiliaen wederomme restitueren de penninghen die hii Maximiliaen ofte ziin hoyrs meer ontfaen zullen hebben dan an de voorseide tafele verdient zal werden, al ten zegghen van vier mannen van eeren hemlieden dies verstaende.

« Voor al dies voorseit es ende elc poinct zonderlinghe te vulcommen de voornoomd Maximiliaen es ghehouden goede souffisante zeker ende borghe te doene wettelicke voor die van Brugghen, tscheliicx zo moeten de voorseiden meesters ende meesterghen hem Maximiliaen ooc zeker ende borghe doen binnen der stede van Dixmude te betalene de voorseiden twintich ponden grooten ten daghen ende payementen zo vooren gheseit es. » [8]

ses héritiers auront reçu en plus que la valeur de la partie exécutée du retable, le tout d'après la déclaration de quatre hommes honorables au courant de ces affaires.

Pour l'exécution de tout le contrat susdit et de chaque article le dit Maximilien est tenu de fournir bonne et suffisante caution et garantie par-devant le magistrat de Bruges, et de même les dits maîtres et maîtresses doivent aussi fournir caution et garantie dans la ville de Dixmude pour le paiement des dits vingt livres de gros aux jours et par atermoiements ainsi qu'il est susdit.

[8] Archives de la ville de Dixmude. Registres aux Œuvres de Loi, 1538 à 1543, fol. 33 v.

MICHEL MERCATOR

ORFÈVRE, GRAVEUR DE MÉDAILLES ET FACTEUR D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

1491 — 1544

Cet artiste Gueldrois, sur lequel on n'avait jusqu'ici d'autres renseignements qu'une mention incidente faite par l'historien Eric van den Put ou Puteanus, dans le volume qu'il a publié sur sa propre famille [1], est bien décidément un maître qui de son vivant jouissait d'une très grande réputation. Il appartenait à une famille honorable de la Gueldre, famille qu'on ne doit pas confondre avec celle de Cremer, qui, au moins depuis l'époque à laquelle remontent nos recherches, en est parfaitement distincte [2].

Le 5 Juin 1427, Arnould, duc de Gueldre, vendit à Lambert Mercator, à sa femme Mechtilde, et à leurs héritiers le droit de passage de la Meuse à Venloo ainsi que l'office de messager (*bodeampt*) de cette ville, en titre de fief de Sutphen [3]. La profession de Lambert Mercator n'est pas mentionnée dans l'acte de vente mais on peut supposer qu'il était dès lors maître de la monnaie du duché de Gueldre, office qu'il transféra le 21

[1] V. Eryci Puteani « Genealogia Puteanaea Bamelrodiorum Venlonensium », pp. 17 et 18. Lovanii, 1630.

[2] Serrure, (Revue de la Numismatique Belge, série I, tom. V, p. 113. Bruxelles, 1850), et E. Slanghen, (Geschiedenis van het tegenwoordige Hertogdom Limburg, p. 185. Amsterdam, 1865), sont tous les deux tombés dans cette erreur. Pinchart, (Histoire de la gravure des Médailles en Belgique, p. 9. Bruxelles, 1870), se trompe aussi lorsqu'il dit que Mercator n'est pas le véritable nom de la famille, mais seulement une traduction Latine. La famille Mercator était nombreuse à Venloo au seizième siècle et on rencontre souvent leurs noms dans les archives de cette ville.

[3] Charte originale aux Archives provinciales de la Gueldre, à Arnhem. Les fiefs de Sutphen différaient des autres fiefs par cette particularité que les femmes aussi pouvaient les acquérir et que la succession était réglée par d'autres définitions.

Décembre 1431 avec le consentement du duc Arnould, à Jean Mercator, son fils, et à Gérard Taelholt [4]. En 1431 Lambert Mercator devint *richter* ou mayeur de la ville de Venloo, position qu'il occupait encore en 1449 [5]. Le 5 Février 1456 Marguerite van Gymmenich, dame de Wickraide, declare que Lambert Mercator et ses enfants ont liquidé les émoluments provenant de l'office d'écoutête de Venloo [6]. Lambert décéda en 1456, entre le 22 Février [7] et le 31 Juillet. Son sceau porte un écusson chargé d'une massacre de cerf de Saint Hubert, brisé en chef d'un lambel à trois points; autour, la légende : *s. lamberti mercator*.

Lambert Mercator eut de sa femme Mechtilde quatre fils et une fille : 1 Jean Mercator, maître de la monnaie du duché de Gueldre; 2 Lambert, mayeur de Venloo de 1450 à 1452, et de 1455 à 1457, année de son décès. Son sceau porte les mêmes armoiries que celui de son père, mais ayant pour brisure une étoile à cinq rais au lieu du lambel [8]. 3 Pierre. 4 Matthias, qui releva en 1457 le fief acquis par son père du duc Arnould [9]. Il fut mayeur de Venloo en 1466 [10], renouvela son serment de fidélité au duc en 1465, 1473 et 1492 [11], et parait être décédé en 1500 ou 1501. 5 Elisabeth, qui épousa Martin van Rueremunde, échevin de Venloo.

Lambert Mercator fut échevin de Venloo en 1463 et 1475 [12]. Il s'est servi du même sceau que le Lambert qui était mayeur en 1457 et dont il fut probablement le fils.

[4] Placards, règlements et ordonnances sur la monnaie de 1431 à 1609, aux Archives communales, à Venloo.

[5] On conserve aux Archives du bureau de bienfaisance à Venloo, vingt-cinq chartes revêtues de son sceau; elles datent toutes des années 1434, 1435, 1438, 1440 à 1444 et 1446 à 1449.

[6] « Ick, *Margriete van Gymmenich*, vrouwe te Wickraide, wedewe, bekenne in desen brieve vor my ende voir myne erven, dat ick mynlick, vrientlick ende wael verslecht ende gescheiden byn mit *Lambrecht Mercator* den alden, mit *Iohan*, *Lambrecht*, *Peter* ende *Mathys*, gebroeders, synen soenen, ende voirt myt *Merten van Rueremunde* des vursseids *Lambrecht* eydom, van allen sakên, puncten ende opkumsten als van des scholteden amptz wege bynnen Venlo, enz. » E. Slanghen, « Geschiedenis van het tegenwoordige Hertogdom Limburg », p. 185. Amsterdam, 1865.

[7] Dans les actes antérieurs au 22 Février 1456 il se qualifie le jeune.

[8] On conserve aux Archives du bureau de bienfaisance à Venloo, huit chartes revêtues de son sceau, datant des années 1450 à 1452, et de 1455 à 1457.

[9] Registre aux reliefs de fiefs, aux Archives de la Cour provinciale de Justice de la Gueldre, à Arnhem.

[10] Comptes de la Ville, aux Archives communales de Venloo.

[11] Registre aux reliefs de fiefs, *ubi supra*.

[12] On conserve aux Archives du bureau de bienfaisance à Venloo, deux actes revêtus de son sceau, datant des années 1463 et 1475.

En 1492 le fief susmentionné fut transporté à Mathias Mercator, fils de Lambert, et son neveu, Jean Mercator, le releva en 1501. Nous croyons que ce dernier fut père de notre Michel qui naquit en 1490 ou 1491 et fit le relief de ce fief le 4 Janvier 1515 [13].

Nous n'avons rien pu découvrir quant à la jeunesse de Michel Mercator. En 1527 il était à Grave, au service de Floris d'Egmont, comte de Buren, de Leerdam, etc., et seigneur d'Isselstein. Vers la fin du mois de Juin de cette année Mercator arriva à Londres, porteur de deux instruments de musique de sa propre fabrication, et muni de lettres de recommandation pour le cardinal Wolsey, l'une de la part de son patron, et l'autre de celle de ...Heddyng, maître d'hôtel de la duchesse de Savoie. Wolsey étant sur le point de partir pour la France, Mercator ne put obtenir une audience de ce prélat, et pour cette raison il se rendit auprès du roi qui, ayant fait essayer les instruments, lui commanda de les porter au palais archiépiscopal de Moor et d'attendre le retour de Wolsey [14]. Il parait que le roi et le cardinal furent tous les deux fort contents des œuvres de Mercator, et que Henri VIII exprima le désir de l'attacher à son service. Au mois de Septembre nous le trouvons de nouveau à Grave auprès de son patron qui, le 24 de ce mois, lui confia une lettre pour Henri VIII [15], qu'il lui délivra en personne le 15 Mars 1528 [16]. Mercator entra à son service dans le courant de cette année [17]; cependant il retourna à Grave pour achever un orgue pour le comte de Buren qui le 25 Novembre écrivit au roi une lettre d'excuse et promit de lui renvoyer son serviteur sous peu [18].

[13] Registre aux reliefs de fiefs, *ubi supra*.

[14] Voir la lettre de Mercator au Cardinal Wolsey, aux Annexes.

[15] Nous imprimons cette lettre parmi les Annexes.

[16] Sir Thomas More, écrivant de Windsor, au cardinal Wolsey, le 16 Mars 1528, lui dit : « Yesternyghte the Kinges Highnes commaunded me to advertise Your Grace, that his servaunt, Michael the Geldrois, delivered hym a lettre from Monsr de Iselsteyne, which His Grace hath sent unto Yours ». Cette lettre, conservée au Musée Britannique, Mss. Cotton, Galba B v. 122 (134), se trouve imprimée dans le recueil intitulé : « State Papers published under the authority of His Majesty's Commission », vol. I, p. 284. Londres, 1830. More relate la conversation qu'il avait eue avec Mercator, et ajoute que Floris d'Egmont priait le roi d'ajouter foi aux paroles de ce dernier.

[17] Son nom cependant ne se trouve pas dans les comptes de Sir Bryan Tuke, trésorier de la chambre, du 1 Octobre 1528 à Mai 1531. Plus tard ses gages étaient de 22 livres 10 escalins par an, tandis qu'Antoine Basson, facteur d'instruments de musique, ne recevait que 18 livres 10 escalins, Guillaume Beton, facteur d'orgues, 20 livres, et Guillaume Lewes, facteur d'instruments de musique, 10 livres.

[18] Voir ces lettres aux Annexes.

En 1535 Mercator était de nouveau auprès du comte de Buren, qui lui donna une lettre de recommandation pour Henri VIII, dans laquelle il fait un grand éloge des talents de notre artiste qui venait d'achever un nouvel instrument de musique pour ce roi [18]; mais c'est surtout par les lettres adressées par d'Egmont au Secrétaire d'Etat Cromwell et au roi, le 15 Octobre 1538, que nous pouvons juger de l'estime que Mercator avait gagnée non seulement comme orfévre, graveur de médailles et facteur d'instruments de musique, mais aussi comme agent diplomatique secret [18].

A l'occasion de la nouvelle année 1539 Mercator présenta au roi deux pistolets, et reçut en recompense la somme de six escalins et huit deniers [19]. Le 28 Février de cette année Henri VIII lui concéda comme marque de sa faveur une augmentation royale de ses armoiries [20]; à partir de cette date Mercator porta de gueules au massacre de cerf d'argent, portant entre les cornes une croix haussée d'or; au chef de sinople à la bordure engrêlée d'argent; le chef chargé d'un demi-lévrier courant d'argent, accolé de gueules et d'or, entre deux demi-herses d'or. Quelques jours après le roi le créa chevalier et l'envoya à la Gouvernante des Pays-Bas, chargé d'une mission secrète [21]. En se rendant à Bruxelles, ou en y retournant, Mercator passa par Bois-le-Duc, où il fut entretenu par les échevins qui lui offrirent un banquet à la demande, il parait, du comte de Buren [22].

[18] Voir ces lettres aux Annexes.

[19] « Rewardes on New Yeres day anno xxx°..... Item, to *Mighell Marcator* that gave ii handgons, vi s. viii d. » Registre aux dépenses de la maison de Henri VIII depuis Février 1538 jusqu'à la Saint Jean 1541. Au Musée Britannique, Arundel Mss. 97 Plut. CLXIII. F. fol. 56.

[20] Voir cet acte aux Annexes.

[21] Cromwell écrivant au roi, le 14 Mars 1539, lui dit: « I have despeched *Michel*, according to Your Graces commandement; assuredly I take hym to be suche as Your Grace jugeth hym. He desyreth yet to speake ones with Your Grace, but I remitte the same to your highe discretion. » Cette lettre, conservée au Musée Britannique, Mss. Cotton, Titus B I. 263 v. (270 v.) se trouve imprimée parmi les « State Papers », vol. I, p. 599. Voir aussi la lettre du comte de Buren à Marie, reine d'Hongrie, aux Annexes.

[22] « Item, alsoe die greve van Bueren aen de heeren scepenen deser stat zeker brieven gescreven hadde, begerende datse heeren *Michielen Mercatoir*, by den coninc van Engelant ridder geslaigen wesende, festiveren ende eerlycke ontfangen souden, alsoe ter begeerte der voirgenoempde greve van Bueren opte gaffel by den voirseiden heeren scepenen genoyt ende hem eerlycke getracteert ende tgelaigh gesconken beloepende 6 Car. gul. 17 ½ st. » Compte de la ville de Bois-le-Duc du 1er Octobre 1538 au 1 Octobre 1539 ap. R. A. VAN ZUIJLEN, « Inventaris der archieven van de stad 's Hertogenbosch », tom. I, p. 555. 's Hertogenbosch, 1863.

A la nouvelle année 1540 Mercator présenta des pistolets au roi, et reçut en recompense six escalins et huit deniers [23]. Le 22 Mars le roi le gratifia d'une somme de cinquante livres pour des services très acceptables qu'il lui avait rendus [24]. Au mois de Mai il fut de nouveau envoyé aux Pays-Bas, le 22 de ce mois il écrivit d'Anvers à Cromwell, lui envoyant en même temps par la main d'un de ses serviteurs une lettre du comte de Buren [25]. Lors de son retour en Angleterre il reçut du roi en recompense de ses bons services, une somme de quarante livres [26]. Bientôt après il retourna à Venloo où, dit-on, il décéda dans le commencement de l'année 1544 [27].

Plusieurs des médailles gravées par Mercator sont encore conservées. De celles-ci la plus intéressante, jadis dans la collection Dimsdale, se trouve actuellement au Musée Britannique. Cette pièce unique est en argent; elle offre le portrait de Mercator lui-même, vu de trois quarts et tourné à droite, coiffé d'un bonnet et portant une robe fourrée qui laisse voir un riche collier passé deux fois autour du cou et dont pend une rose Tudor. Autour on lit cette légende : A REGE ANGLORVM PRIMI MILITIS CREATI EX VENLO EFFIGIES, suivie d'une feuille de chêne et d'une étoile à cinq rais. Sur le revers se trouve cette inscription gravée sur le champ : MICHAEL. MERCATOR. ÆTATIS SVÆ XLVIII. GRATIA. DEO ET REGI. M. D. XXXIX. Après le mot *regi* se trouvent trois glands de chêne sur une tige, marque qui est répétée trois fois au-dessous de l'inscription. Cette médaille a été gravée dans l'ouvrage déjà cité de Puteanus, ainsi que le pendant qui représentait le portrait de la femme de l'artiste, vue de profil et tournée à gauche, coiffée d'un couvrechef, avec cette légende autour : ELISABETH MERCATOR VXOR D. MICHAELIS MERCATOR EQVITIS AVRATI. Au

[23] « Rewardes geven on Thursday New Yeres day at Grenewiche anno xxxi (1540)..... Item, to *Mighel Marcator* that gave the king handgonnes, vi s. viii d. » Registre aux dépenses de la maison de Henri VIII sup. cit., fol. 111.

[24] « Payments in Marche anno xxxi° (1540)..... Item, to Sir *Mighell Marcator*, knight, by the kingis warraunt dated xxii^do^ Marcii anno xxxi°, for the right acceptable service don to the kingis highnes, the somme of l li. » Ibid., fol. 121 v.

[25] Voir sa lettre, aux Annexes.

[26] « To Sr *Mighell Marcator*, knighte, in reward, xl li. » Compte rendu par Jean Gostwyck, trésorier des premiers fruits et des dîmes depuis le 7 Novembre 1539 (ou 1540 ?) Au Musée Britannique, Cotton Add. Mss. 97.

[27] Ses héritiers, Elisabeth et Mathilde Mercator, relevèrent le fief susmentionné le 8 Juillet 1544. Jacques Aerntssoen comparut comme homme lige de sa mère Elisabeth et de sa tante Mathilde, et Elisabeth Mercator, veuve de Michel, prêta garantie.

revers se trouve gravé sur le champ : MVLIERIS BONÆ BEATVS VIR. NVERVS ENI ANNORV ILLORV DVPLEX. ECCLES. XXVI. M. D. XXXIX.

Le Musée Britannique possède un exemplaire en plomb d'une médaille uniface avec le portrait de notre artiste, mais vu de profil et tourné à gauche, avec la même inscription sauf qu'au lieu de *primi* on lit *prima* [28].

Au Musée de South Kensington, à Londres, il y a un exemplaire en bronze d'une quatrième médaille [29] qui offre le portrait d'un Chartreux de Ruremonde, vu de profil et tourné à droite, avec cette légende autour : F. RODOLPHVS CONFESSOR CHRISTI VIRGINV : IN RVREMVNDA ÆTATIS. LVII. Le champ du revers est occupé par une inscription gravée : BONORV OPERVM GLORIOSVS EST FRVCTVS. ECCL. I. VII. M. D. XXXX au-dessous de laquelle se trouvent trois glands de chêne sur une tige.

Nous croyons pouvoir attribuer à Mercator une médaille en argent conservée au Musée royal de Berlin, autrefois dans la collection Moehsen [30]. Elle offre le portrait de Henri Andrius de Sittard, vu de profil et tourné à droite, coiffé d'un bonnet et portant une robe fourrée qui laisse voir un collier composé d'un double cordon de perles dont pend une croix. Autour on lit cette légende : HENRICVS ANDRIVS SITTARDVS. ARTIVM ET MEDCNE DOCTOR. ANNO ÆTATIS LXXI. Sur le revers se trouve cette inscription gravée sur le champ : OMNIBVS ADDE MODVM. ANNO M. D. XXXXI.

Puteanus rapporte que Henri VIII ne voulait être reproduit en médaille que par Mercator; mais jusqu'ici nous n'avons vu aucune médaille de ce monarque que nous oserions attribuer à notre artiste.

Voilà le résultat de nos recherches concernant cet artiste. Il est fort probable que les archives de la ville de Grave peuvent contenir d'autres renseignements à son égard; jusqu'ici il ne nous a pas été possible de nous y rendre pour les examiner. Et maintenant il ne nous reste qu'à remercier ceux qui ont bien voulu nous aider dans nos recherches, et surtout Sir Albert W. Woods, Garter King at Arms, Monsieur A. W. Franks, Directeur de la

[28] M. Serrure a déjà fait connaître (Revue de la Numismatique Belge, série I, tom. V,) un exemplaire en bronze de cette médaille qui se trouvait dans la collection de M. van Santen, vendue aux enchères publiques à Amsterdam, le 12 Mars 1849.

[29] N° 6020 de l'Inventaire, acquis en 1857.

[30] Gravée dans MOEHSEN, « Beschreibung einer Berlinischen Medaillen-Sammlung » th. I, bl. 33. Berlin, 1773. Dans la même collection se trouvait un autre exemplaire de cette médaille en plomb.

Société des Antiquaires de la Grande Bretagne, Monsieur le Dr Friedlander, Directeur du cabinet royal de Numismatique, à Berlin, Monsieur J. Gerdes Oosterbeek, conservateur des Archives de la Gueldre, à Arnhem, Monsieur Gallot, secrétaire de la ville de Venloo, etc. Nous les prions de vouloir bien agréer nos meilleurs remercîments pour leur bienveillante coopération.

ANNEXES

1527, SEPTEMBRE

Lettre de Michel Mercator au Cardinal Wolsey.

Reverendissime ac Illustrissime Domne, Reverentie Vestre cognitum sit, me, triduo ante vestrum ad Gallorum regem hinc discessum, binas eidem Reverendissime ac Illustrissime Dominationi Vestre litteras tradidisse atque consignasse, unas nomine illustris comitis de Burem, domni de Isselsteyn, alteras vero magistri Heddyng, illustrissime domne de Savoeiem curie magistri, nomine, duorum instrumentorum musices mentionem facientes, sed Reverendissima ac Illustrissima Dominatione Vestra tunc seriis occupata negotiis ob profectionem iam iam adeundam, sum spe alicuius responsionis frustratus, quapropter accessi ad inclitissimum ac invictissimum principem ac dominum nostrum dominum Henricum serenissime Anglie regem, qui, re cognita ex meo relatu, iussit dicta instrumenta ad Reverentie Vestre aedes Moer adduci, ubi Nobilis Sua Gratia eadem instrumenta probari fecit, et me super deliberationem voluntatis ad Reverendissime ac Illustrissime Dominationis Vestre reditum detinuit. Cum autem hisce diebus Regia Maiestas intellexisset Reverentiam Vestram ad dictum locum Moer sese recepturam aut locum illi vicinum, mihi ut antea iterum atque imperavit, ut eandem Reverendissimam ac Illustrissimam Dominationem Vestram sequerer, illique prefata duo instrumenta, prout Sue Maiestati antea, ostenderem, atque mihi ab illustri duce de Gelre ad Reverendissimam Dominationem Vestram concredita conficerem, voluntatem vestram (cui me unice commendo) illic recepturus.

Reverendissime ac Illustrissime Dominationis Vestre deditissimus ac perpetuus servitor et ad quevis semper paratissimus.

MICHAEL MERCATOR.

Original, sur papier. Au Record Office, à Londres.

1527, 24 SEPTEMBRE

Floris d'Egmont, comte de Buren et de Leerdam, seigneur d'Isselstein, à Henri VIII, roi d'Angleterre.

Sire, tant et sy tres humblement que faire puis a vostre bonne grace me recommande.

Sire, jay receu les lettres que par maistre Michiel Marcator, mon orfebvre, vous auroit pleu mescripre, estant bien joyeulx de ce que prenez plaisir en aucunes choses de sa science dorfevre, et aultrement. Et quand a ce, Sire, que seriez desirant lui donner entretenement honneste, et le retenir en vostre service, nestoit quil fut a moy, vous povez estre sceur, Sire, que ne le vous vouldroye nullement refuser, mais en ce et plus grand chose vous desire complaire, et faire chose qui soit a vostre grande plaisir et contentement.

Sire, jay par mon dit orfevre entendu, dont ay este et suis tres joieulx, que desirez sur toutes choses la continuation de la bonne amytie, fraternelle intelligence, et tres singuliere dilection dentre lempereur mon souverain seigneur et Vostre Serenite, que je considere bien qui vous meult et procede de la tres singuliere amour que vous lui portez, qui a la vraye verite ne le porte moindre envers Vostre Majeste, quelque chose que lon dye, estant bien deliberez et en volunte dainsy demourer et continuer sa vie durant; et je vous prometz, Sire, quil ny a cestui par decha qui ne desire vous faire tout honneur, plaisir et service, et de ma part, aprez lempereur mon souverain seigneur, ne congnois prince au monde a qui jen feisse sy voluntiers que je ferois a Vostre Majeste.

Sire, mon dit orfevre vous auroit parle dune haghenee, quant il vous viendra a plaisir, en aurez souvenance, et au surplus me commander sil est chose en quoy vous puisse faire service, je mettray paine a mon povoir de lacomplir a layde du Createur, auquel je prye vous donner, Sire, bonne et longue vye avec lentier acomplissement de voz tres nobles et vertueulx desirs.

Escript a Grave, le xxiiiie iour de Septembre, anno xxvii.

Sire, je vous recommande le dit porteur car vous le trouveres homme de bien et leal en tout se que vous plaira a luy commander.

vostre tres humble serviteur
FLORYS.

Sur le dos: Au Roy.

Original, sur papier. Au Record Office, à Londres.

1528, 25 NOVEMBRE

Floris d'Egmont, comte de Buren, etc., à Henri VIII, roi d'Angleterre.

Sire, le plus humblement que faire puis a vostre bonne grace me recommande.

Sire, il plaise a Vostre Grace scavoir que puis quelque temps encha vostre serviteur Michiel Marcator auroit este occuppe en ceste ville a moy faire une piece dorghels, laquelle pour la grandeur de louvraige nauroit ancoires acheve, qui lui tourne bien a regret, par ce que de longtemps il a eu bon envy de soy retirer pardevers Vostre Majeste, et pour ce, Sire, que lay ycy tenu plus que son gre, je vous requiers tres humblement, quil vous plaise durant son absence le tenir pour excuse et du nombre de voz serviteurs, et de brief le vous renvoyeray pour faire entierement ce quil vous plaira lui commander, et ne doubtez pas, Sire, comme aultreffois je vous ay escript, Vostre Majeste le trouvera bon et leal serviteur en tout ce quil vous plaira lui ordonner et commander.

Sire, des nouvelles de pardecha me deporte de vous en escripre par ce que je congnois que Vostre Majeste est journellement adverty de toutes choses occurantes, meisment comme puis nagaires lappoinctement dentre lempereur mon souverain seigneur et monseigneur de Gheldres seroit fait et conclud en sorte que le dit seigneur de Gheldres lui auroit jure et promis demourer bon et leal serviteur, et ne doubte pas que ainsy ne demoura sa vye durant.

Sire, il vous plaira adez moy commander voz bons plaisirs pour les acomplir a mon povoir aydant le Createur, auquel je prye, Sire, vous donner bonne et longue vye.

Escript a Grave, le xxve jour de Novembre anno xxviii.

vostre tres humble serviteur

FFLORYS.

Sur le dos : Au Roy.

Original, sur papier. Au Record Office, à Londres.

1535, 8 JUIN

Floris d'Egmont, comte de Buren, etc., à Henri VIII, roi d'Angleterre.

Sire, sy tres humblement que faire puis a vostre bonne grace me recommande.

Sire, le porteur de cestes, Michiel Marcator, vostre serviteur, sen va presentement pardevers Vostre Majeste pour vous porter certain instrument quil a refaict de nouveau et construyt de sa main, lequel trouverez beau et bon, et fort melodieux a oyr tant et plus quil est possible de trouver, et tiengs que Vostre Majeste y prendra plaisir pour autant quil est artifficiellement fait et ne sen trouve peu ou gaires de samblable. Et combien, Sire, que je congnois que Vostre Grace a le dit Michiel en bonne souvenance, ce neantmoins, pour autant quil est natif de par decha et manant soubz moy, nay voullu laisser de le vous recommander, et je ne faiz doubte que Vostre Majeste se trouvera de lui bien et loyaulment servy en ce que lui commanderez, car de ce dont il se mesle ny a son samblable en ce quartier. Ce scet le Createur auquel je prye, Sire, vous donner bonne et longue vye.

Escript a Bruxelles, ce viiime de Juing anno xxxv.

Vostre tres humble serviteur,

FLORYS.

Sur le revers : Au Roy.

Original, sur papier. Au Record Office, à Londres.

1538, 15 OCTOBRE

Floris d'Egmont, comte de Buren, etc., à Thomas Cromwell, premier secrétaire de Henri VIII, roi d'Angleterre.

Clarissimo viro ac amico incomparabili, domno Thome Crumvello, Regie Maiestatis apud Anglos sigillifero primario.

Salutem plurimam, clarissime vir, amice incomparabilis. Non possum non utrique multum congratulari, et Regie Maiestati, et tui nominis amplitudini foelicitatique, ignorans uter vestrum sit foelicior, serenissimus rex ne, qui virum tam inclytum, magnificum, et in omnibus rebus tanta experientia clarum semper ad manum habeat, an tua humanitas, cui contigit inservire regi tam pio et amabili. Tua quidem integritas, ingenium, animi candor, eruditio rara, cetereque animi dotes, quibus apud exteras nationes clarus et magnus haberis, non fortuna, ad hunc dignitatis gradum provexerunt. His tuarum virtutum igniculis accensus, factum est, ut me aliquanto audaciorem quam alioqui ipsa natura me finxit, preberem, ad provocandum his litteris, veluti symbolo quodam et tessera legittima, tuam amicitiam, nam talibus amicis magis cupio ditescere et adornari, quam vel latifundiis, vel margaritis pretiosis. De huius autem animi mei synceritate, qua in te affectus sum, facias aliquando periculum rogo, nihil enim mihi impones tam grave aut molestum, quod non tui amore levissimum videbitur. Et postea quia, charissime Vir, magna autoritate et favore apud Regiam Maiestatem polleas, velim ac omnibus modis optarem, te pari diligentia et studio, ad omnem affulgentem occasionem hunc nostrum Michaelem, et eius in regem studia, ac alia negocia, si que transigenda habet, provehas, quo ille vicissim hic omnes, qui vel ex aula regia vel regis nomine huc provolant, provehere solet, rem et mihi et Michaeli facturus gratissimam, et tua humanitate dignam. Bene vale. Ex Bruxella, anno Domini M. D. xxxviii, decima quinta mensis Octobris.

Fflorentius de Egmonda, comes de Bueren et Leerdamo, et domnus de Iselsteyn, etc., capitaneus generalis Cesaree Maiestatis.

vostre bon amy

FLORYS.

Original, sur papier, Au Musée Britannique. Mss. Cotton. Galba B, tom. x. p. 86

1538, 15 OCTOBRE

Floris d'Egmont, comte de Buren, etc., à Henri VIII, roi d'Angleterre.

Serenissime Rex idemque Princeps Illustrissime, salutem, pacem et immortalitatem, cum iugi et perenni meo fidelitatis obsequio.

Non frustra iam olim Vestra Regia Maiestas hunc Michaelem Mercatorem mihi charum et fidelem tanta munificentia et benignitate complexa est, quandoquidem is non solum apparatu instrumentorum musicalium, verumetiam in aliis artibus multiiugis tam insignis et quodammodo prodigiosus artifex prodit, ut regium amorem, favorem et pietatem erga se, quotidie propius et ultro invitare possit. Divinum hominis ingenium laudare, et ad satietatem usque admirari non possum, qui tum divini alicuius numinis benignitate, tum sua industria et diligentia inexhausta, tam varias animi dotes, que in eo vigent, assequutus est. Accedit his mira quedam in publicis et privatis negociis obeundis dexteritas foelicitasque, in quibus eius fidem et integritatem iam olim in multis rerum tempestatibus et fluctibus, quibus etiam hec inferior Germanie pars aliquamdiu quassata et concussa fuit,

toties probavi, ut in administratione rerum quarumlibet nihil tam secretum aut arcanum apud me esse voluerim, quod eius fidei candori non auderem committere. Pacis autem conciliande tam est studiosus et flagrans amator, ut nihil perinde invisum habeat atque eos, qui alicuius discordie, tumultus, dissidii aut seditionis occasionem prestant. Quid multis! Tot virtutibus, ingenii dotibus ac variis ornamentis preditus est, ut plane dignus sit, qui a regia pietate, tum ab aliis principibus ac magnatibus viris, in precio et autoritate haberi debeat. De meo autem animi candore, quem, ego semper erga Vestram Maiestatem propensissima voluntate, ut benevolum et deditissimum servitorem decet, spiravi, nihil hic de me ipso arroganter iactare volo, quem ego potius insigni aliqua occasione per Vestram Maiestatem mihi oblata notum et probatum reddere optarim. Huius animi mei constantiam et propensissimam benemerendi voluntatem, qua Vestram Celsitudinem religiose prosequor, eidem per hunc nostrum Michaelem, et alia nonnulla que a me in mandatis habet, declaranda relinquo, in quibus omnibus et singulis ei plenam faciat fidem oro.

Christus Dominus Optimus Maximus Vestram Regiam Maiestatem, Anglorum reipublice ac nobis omnibus diu florentem et incolumem servare dignetur.

Datum Bruxelle, anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo octavo, decima quinta mensis Octobris.

Vestre Regie Maiestatis
deditissimus inservitor
FFLORENTIUS DE EGMONDA
comes de Bueren, etc.

Sur le dos : Serenissimo Anglorum regi ac illustrissimo principi et domno, domno Henrico, eius nominis octavo, domno suo gratiosissimo ac iugiter summa fide observando.

Original, sur papier. Au Musée Britannique.
Mss. Cotton, Galba B., tom. x, p. 87.

1539, 28 FÉVRIER

Augmentation royale d'armoiries concédée à Michel Mercator par Henri VIII, roi d'Angleterre.

Henricus octavus, Dei Gracia Rex Anglie et Ffrancie, Fidei Defensor, Dominus Hibernie, ac in terris supremum Ecclesie Anglicane sub Christo Caput, universis et singulis regibus, principibus, ducibus, marchionibus, comitibus, baronibus, proceribus, dominis ac nobilibus quibuscunque tam ecclesiasticis quam secularibus ad quos presentes littere nostre patentes pervenerint, salutem et scincere dilectionis affectum.

Cum sepius nobiscum cogitaverimus Regie dignitatis culmen nulla magis causa ad tantum apicem erectum, quam ut florentibus in omni actione viris sua premia plena lance referre studeat, admoniti precipue sumus eo plus debere regem hiis qui non modo progenitorum suorum nobilitate contenti hiis terminis se continent

quibus patris iam sua prosapia eos reliquit, sed propria virtute propriis gestis suis suorum stemmata ornare ac decorare innituntur. Nec ab re quidem ea nobis semper fuit firma sentencia, quoniam virtus laudata maiore laudis studio ardeat et incendatur, et accedens dignitas immensum glorie calcar addat ceterosque ad immitanda virtutis exempla magis provocet atque impellat. Cum itaque nobilis ac strenuus vir Michael Mercator de Vemlo terre Geldrie, ex preclara familia ortus atque tum animi cum corporis dotibus preditus, ad nos in regnum nostrum Anglie venerit, quem ob preclaras eius virtutes et animi nobilitatem in nostrum servitium admisimus, eumque in ordinem militarem cum gladio constituimus et ordinavimus, ac etiam arma quibus sui progenitores usi fuerint additamento sive augmentacione insignivimus sicut hic inferius declarabitur, videlicet: De rubeo, super caput cervi argentei inter cornua crux plana aurea; in capite scuti de viride, semicanis leporarius argenteus, circa collum colare rubeum ornatum cum auro, inter duas dimidias portas cataracteas aureas, cum bordura argentea ingradata; et pro crista sua supra galeam, caput unius cervi absissi in proprio colore, gerens super caput inter cornua crucem planam auream, una cum lacerniis sive apendicibus de rubeo cum argento duplicatis, ut latius in scuto hic depicto apparet. Qua quidem addicione armorum et crista non secus quam si sua propria insignia semper fuissent, tam ipse Michael Mercator uti possit et valeat, quam sui quoque liberi et heredes de corpore suo exeuntes libere ac tute uti possint et valeant in perpetuum.

In quorum omnium et singulorum robur et testimonium has nostras litteras fieri fecimus patentes.

Datum in palacio nostro apud Westmonasterium, ultimo die mensis Ffebruarii, anno a Nativitate Domini millesimo quingentesimo xxxviiii°, ac regni nostri trigesimo.

Faite et compose par moy, Thomas Hawlay alias Clarencieulx, roy darmes.

Mem. that Michael Marcator was mayd knyght by the kyng our souveran Henry the viii^th the..... of Marche, and the xxx of his moste noble reyng at his plalys of Westminster.

Copie contemporaine, sur parchemin. Au College of Arms, à Londres. Registre 2 H. 5. Concessions d'armoiries par Hawley, Benolt, etc., fol. 4 v.

1539, 11 AVRIL

Floris d'Egmont, comte de Buren, etc., à Marie, reine d'Hongrie, gouvernante des Pays-Bas.

Madame, tant et sy tres humblement que faire puis en vostre bonne grace me recommande.

Madame, le roy dAngleterre ma escript quil a donne charge au porteur de cestes, messieur Michiel Mercator, de parler a Vostre Majeste des aulcunes afferes que Vostre Majeste les pourra entendre de luy, me requerrant vouloir le dit porteur adresser et faire avoir audience de Vostre Majeste, che que jeusse desja faict se

neust este lempeschement de ma maladie et feaublesse, pourquoy Madame, je vous prie vouloir ouyr le dit porteur de ce quil dira a Vostre Majeste de par le dit roy, lequel luy a faict tout plain de lhonneur en lavoir aussi faict chevalier.

Madame, je prie a Dieu donner a Vostre Majeste bonne vie et longue. De Grave, che xie jour dApuril lan 1539.

vostre tres humble et tres obeissant serviteur

FLORIS.

Superscription : A la royne.

Copie, sur papier. Au Record Office, à Londres.

1540, 22 MAI

Michel Mercator, à Thomas Cromwell, comte d'Essex, grand chambellan de Henri VIII, roi d'Angleterre.

Monseingur, tant et sy humblement que faire puis en vostre grace me recommande.

Monseingur, il vous plaira scavoir que jay delivre vostre lettre a monseingur le conte de Bueren, et ay faict mon debvoir en ladvertissant de toutes chozes le myeulx que ma este possible de faire, que vous entendrez le tout plus a plan par sa lettre que vous envoye avec ze lettre. Touchant de moy, et de tous mes amys, nous sommes tousjours prestz a faire che qui plaira a la noble grace du roy et pour royaulme, che que Dieu congnoist, en Le priant de jour a aultre quIl donne bonne vie et longue a la noble grace du roy et a tout son bon conseil.

Monseingur, le conte dOistfryse enno ma escript, desirant de moy luy envoyer trois ou iiii bonnes hacquenays dAngleterre, et me mande ausy de venir devers luy, pourquou vous supplie bien humblement de vouloir faire despescher le plus to mon homme, present porteur, qui a charge de moy dachter les dits haucquenays pour le dit conte.

Monseingur, jenvoye mon dit serviteur devers Vostre Seingnorie, suppliant tres humblement de vouloir desspescher le dit mon serviteur ainsi que Vostre Seingnorie ma promis, car jay toute ma fiance et espoire en Vostre Seingnorie et Grace, che que Dieu scet et congnoisse, lequel vous veule garde et preserver en Sa Saincte Grace. Escript Anvers xxii jour de May l'an xl.

de par vostre tres humble et obeissant serviteur a jamais

Laus Deo et regi

S. MICGUEL MERCATOR R.

Sur le dos : A monseingur, monseingur le conte dExsex, grand chambellain du roy dEngleterre.

Original, sur papier. Au Record Office, à Londres.

DOCUMENTS INÉDITS

SUR

LES ENLUMINEURS DE BRUGES

Parmi les nombreux manuscrits que renferme la Bibliothèque impériale à Vienne, il y a un livre de prières des plus remarquables (n° 1857), qui porte sur le premier feuillet le monogramme de l'empereur Matthias (1612 à 1619), timbré de la couronne impériale fermée.

Le volume se compose de 186 feuillets de vélin in-quarto, à larges bords; mais au premier coup d'œil on peut voir qu'il appartient à deux époques différentes. La partie la plus ancienne a été exécutée vers le milieu du quinzième siècle par un artiste Néerlandais inconnu, pour une dame, qui probablement se nommait Livine ou Barbe, les noms de Saint Liévin et de Sainte Barbe étant dans le calendrier écrits en lettres d'or.

En tête du livre se trouve le calendrier occupant les douze premiers feuillets. Les fêtes sont inscrites en lettres d'or et d'argent sur fond noir. La bordure latérale extérieure de chaque page est ornée d'arabesques avec un médaillon. Le premier médaillon de chaque mois représente les sujets ordinaires (celui de mois de Mai mérite une mention spéciale à cause de sa beauté); le deuxième, le signe du zodiaque dans un paysage. Au bas de chaque page se trouvent des fleurs coupées, des monstres, des oiseaux, animaux ou poissons.

Les 34 feuillets suivants sont écrits en lettres d'or et d'argent sur fond noir, les bordures étant occupées par des arabesques avec des fleurs, des oiseaux, des singes, des dragons et autres monstres, et parfois des figures humaines.

Parmi les miniatures les plus anciennes, exécutées vers 1450, il y en a 4 qui sont de véritables chefs-d'œuvre. Dans la première (fol. 14 v.) l'avant-plan est occupé par un oratoire ou une tribune formant saillie, dont la fenêtre trilobée à deux jours donne sur le chœur d'une église du style ogival tertiaire très délicatement peint dans un ton gris tendre. Les battants de la fenêtre, garnis de rondelles, sont ouverts. A droite est assise une dame, sans doute la personne pour qui ce beau livre fut exécuté, tenant entre les mains un livre muni d'un fourreau vert. Elle est vêtue d'une robe brun verdâtre clair, à collet rouge rabattu, ceinte d'une large bande de brocart pourpre et or. Un grand hennin blanc orné d'or, une chemisette en gaze et un riche collier en or complètent son costume. Sur le banc vis-à-vis d'elle se trouve son manteau en brocart noir et or muni d'un cordon attaché à deux joyaux. Sur la tablette de la fenêtre se trouvent un mouchoir, une chaîne en or avec un joyau, deux œillets rouges et un verre dans lequel des fleurs d'iris. Le chœur de l'église, clôturé par un parclos en pierre, a ceci de remarquable qu'une baie du triforium étant supprimée, l'arc oriental est beaucoup plus élevé que les autres et laisse voir la voûte de l'ambulatoire ainsi que la chapelle orientale éclairée par une fenêtre à quatre jours. Le maître-autel, revêtu de violet, avec un retable cintré dont les volets sont fermés, est entouré de six colonnettes en cuivre surmontées d'anges et réunies par des tringles sans courtines. Le marche-pied est revêtu d'un tapis vert. Sur le pavé du sanctuaire, au pied des degrés de l'autel, est étendu un riche tapis pourpre et blanc rehaussé d'or, à chaque coin duquel se trouve un ange à aîles vertes, en aube lilas, tenant un chandelier. Au milieu d'eux est assise la Vierge glorieuse revêtue de bleu, couronnée, et tenant l'Enfant Jésus nu sur un drapel blanc. A gauche, un jeune homme en chape cramoisi doublée de vert, avec chaperon en drap d'or, encense la Madone; à droite est agenouillée une dame noble, richement vêtue en brocart or et bleu, avec trois dames d'honneur derrière elle, toutes coiffées de grands hennins, deux pages et une levrette blanche. A droite de l'autel se trouve un bénitier portatif; dans l'ambulatoire on voit des personnes qui regardent à travers le parclos.

Le Crucifiement (f. 43 v.) est l'œuvre du même artiste. Les bourreaux sont en train d'attacher la main gauche du Christ à la croix; à droite, Saint Jean soutient la Vierge. Le bon larron se trouve au pied de l'échelle posée contre la croix à droite, déjà l'on crucifie l'autre larron. Dans l'avant-plan, six

femmes et quatre hommes. Cette scène, composée avec beaucoup de goût, est vue à travers un arc ogival tertiaire soutenu par deux colonnes en marbre de couleur foncée, dont les bases et les chapiteaux sont dorés. A droite de cette baie se trouvent deux groupes sculptés peints en gris : le Sacrifice d'Abraham, et Moïse élevant le serpent, posés sur des consoles, lesquelles, ainsi que les baldaquins, sont dorées; tous ces détails architecturaux sont traités d'une main de maître. Sur la tablette d'appui de cette arcade on voit un coussin en brocart noir et or, garni de glands verts, sur lequel se trouve un chapelet de perles. A droite, sur un banc, une cassette de joyaux et une bouteille avec une petite bande de parchemin; à gauche, un livre de prières ouvert, muni d'un fourreau noir, tous sans doute des objets ayant appartenu à la dame pourtraitée dans la première miniature.

La troisième miniature, due au même artiste, représente le Calvaire (f. 99 v.). Au pied de la croix se trouvent la Mère de Dieu, Saint Jean et les saintes femmes. Les larrons ne sont attachés à leurs croix que par des cordes passées sous les aisselles. A droite, des Juifs descendent la montagne en jetant des regards vers le Christ; dans l'avant-plan, des hommes et des enfants. L'encadrement est formé par des arabesques avec deux anges portant les instruments de la Passion. Cette miniature se distingue par la beauté de la composition, le grand caractère des têtes, et la délicatesse de l'exécution.

Une quatrième grande miniature (f. 35 v.), œuvre d'une autre main, dépasse en fini celles que nous venons de décrire, mais nous la trouvons inférieure sous le rapport des types des figures qui sont moins belles et moins caractérisées. Elle représente la Vierge glorieuse assise sur un trône en or sous un baldaquin en style tertiaire dont les montants sont ornés de statuettes placées dans des niches. Par derrière est suspendu un drap d'honneur en brocart cramoisi et or. Marie vêtue de bleu, le manteau sur la tête, les pieds posés sur un coussin, retient avec un drapel l'Enfant Jésus qui, debout sur les genoux de Sa Mère, tend les mains en avant. Au côté du marchepied du trône deux anges en aubes blanches ombrées de lilas touchent de l'harpe et de la mandoline. Au delà du mur du jardin où la scène se passe on voit une ville avec de nombreuses tours, et dans le lointain, des montagnes. Le tout est encadré par une bande étroite cramoisi et or, sur laquelle est écrit le Salve Regina en lettres blanches, et par une large bordure d'arabesques avec trois anges jouant d'instruments de musique.

Une troisième main a exécuté (f. 24) une demi-figure de la Vierge avec l'Enfant sur un croissant de lune en argent, devant un drap d'honneur cramoisi et or. Le dessin est faible, les traits manquent de noblesse, les draperies sont angulaires, et malgré le fini des détails, cette miniature est de fort peu d'importance. Les mêmes remarques peuvent s'appliquer au Saint Jean dans l'île de Patmos (f. 27), représenté assis, tenant une plume, un livre ouvert sur les genoux, un ange debout à côté de lui; un démon nageant dans la mer renverse l'encrier du Saint au moyen d'un long croc. Dans le lointain on voit le continent avec des rochers et une ville.

Parmi les initiales se distinguent un L (f. 15) en brun rehaussé d'or, avec Saint Thomas de Cantorbéry, à genoux, un livre ouvert entre les mains, devant la Madone; un G (f. 16 v.) avec une Vierge glorieuse; un prêtre disant la messe (f. 36), et la messe des morts (f. 147). La bordure de cette dernière page, où est représenté un enterrement, est d'une beauté remarquable.

Nous citerons encore comme dignes de remarque l'Annonciation (f. 19 v.) avec un prophète dans la bordure tenant une banderole portant les mots *Ecce Virgo concipiet*; Saint Michel terrassant les démons (f. 116); Saint Bavon (f. 123); Sainte Ontcommere ou Wilgeforte (f. 125 v.); et David priant (f. 128 v.).

Dans les bordures on remarque des sujets comiques, fort peu à leur place dans un livre de prières, mais exécutés avec beaucoup d'habileté. Sur le f. 31 se voit une vieille truie avec un fuseau, assise sur un billot, un chapelet suspendu à sa ceinture; deux cochons debout sur leurs pattes de derrière suçent leur mère; un singe s'enfuit avec la laine. Sur le revers de ce feuillet, une truie pinçant la harpe, tandis qu'un singe sonne deux cloches. F. 48, un évêque aveugle et un cardinal mendiant. F. 52 v., un jongleur avec trois faucilles et un chien. F. 59 v., un renard habillé en frère gris avec des oies dans son capuchon. F. 73, un singe mettant un cor dans la bouche d'un petit singe dans un berceau. F. 80 v., un singe jouant du psaltérion; à partir d'ici les sujets sur les bordures de chaque feuillet sont répétés sur le verso mais en d'autres couleurs. F. 86, un loup déguisé en frère gris prêchant à un coq. F. 113 v., un soldat armé d'un bouclier et d'une épée se defendant contre les attaques d'un oiseau de proie. F. 169 v., un homme monstre à une seule jambe, se protégeant avec le pied des rayons du soleil.

Le f. 188 est occupé par une miniature représentant une Sainte Hostie exposée dans un ostensoir; à la suite on lit :

Ung Juid mutillait iadis
Lhostie du Sainct Sacrement,
Par fraper des cops plus de dix
Fit sortir sang aboindamment.

Eugene ou tresor de leglise
La print, comme son bref le temoigne,
Et puis fut de par luy transmise
A Phelippe, duc de Bourgoingne.

Le duc, pour quelque occasion
Lors etant arrive a Lille,
La receupt par devocion
Lan iiii^c xxx avec mille.

Mais pour sainctement disposer
De la relique solennelle,
Honestement la fit poser
A Dison, dedans sa chapelle.

Ce livre, ou plutôt la partie la plus ancienne se trouvait en 1466 dans la possession d'un bourgeois de Bruges nommé Marc le Bongeteur. Il le vendit pour 100 saluts au magistrat du Franc de Bruges, qui en fit cadeau au comte de Charolais, au mois de Février de cette année. Dans le compte de cette administration du 12 Septembre 1465 au 11 Septembre 1466 nous trouvons (f. 152 v.) les dépenses occasionnées par cet achat inscrites dans les termes suivants :

Marcke le Bungeteur, poorter ende wisselare te Brugghe, van eenen boucke inhoudende Onser Vrauwe Ghetyden ende anderen Godtsdienst, met guldenen ende zilveren lettren ghescreven in zwart parchemyne, ende met goude ende zelver gheillumineert, ende anders rikelicke ghestoffeert, ieghen hem ghecocht c saluten, ende mynen voorseyden gheduchten heere van Chaerlois van svoorseits lants weghe in Sporcle voorseyt ghegheven ende gheschoncken, betaelt iii^cl l. P.

Payé à Marc le Bongeteur, bourgeois et changeur à Bruges, pour un livre contenant les Heures de Notre Dame et autres offices, écrit en lettres d'or et d'argent sur parchemin noir, et enluminé d'or et d'argent, et autrement richement étoffé, acquis de lui pour cent saluts et de la part du Franc présenté et donné à mon redouté seigneur de Charolais au mois de Février, 200 l. P.

Ioosse van Straten, merssenier te Brugghe, van eenre ellen wits zidins lakene daerin tvoorseid ghetyde gheleidt ende gheschoncken was, betaelt ii l. P.

Payé à Josse van Straten, mercier à Bruges, pour une aune de soie blanche dans laquelle le dit livre fut enveloppé lorsqu'il fut présenté au comte, 2 l. P.

Il parait que le comte ne fut pas entièrement satisfait du cadeau. Le livre en effet était inachevé. Il chargea donc un enlumineur Français alors établi à Bruges, Philippe de Maroles, de le compléter, et écrivit une lettre au magistrat du Franc leur demandant de payer la note. Des demandes de ce genre ne subissant guère de refus à cette époque, nous trouvons les articles suivants dans les comptes de cette administration:

Philipse de Masereulle, de welke van onzen gheduchten heere ende prince te illuminerene ende verlichtene heift eenen bouc inhoudende Onser Vrauwen Ghetide ende andre zaken van devocien, onzen voorseiden gheduchten heere ende prince van svoorseids-lands weghe ghegheven int iaer xiiii^c lxv, eer hy vulmaect was ter ghenouchten van den vornomden onzen gheduchten heere etc., up diverse figuren ende historien die hy ghenomen heift daerin te makene, ghegheven ende betaelt ten scrivene van den zelven onzen gheduchten heere ende prince, ende bi wetene ende laste van der college van der wet, cxx l. Par.[1]

A Philippe de Masereulle, lequel a reçu de notre redouté seigneur et prince un livre contenant les Heures de Notre Dame et autres devotions, pour l'enluminer et orner, livre qui fut donné par le pays du Franc à notre dit redouté seigneur et prince en 1465, avant qu'il fut achevé à la satisfaction de notre redouté seigneur, en à compte pour divers figures et sujets qu'il a entrepris de peindre là dedans, donné et payé à la demande de notre redouté seigneur et prince et au su et par ordre du collége des magistrats, 120 l. Par.

Phillipse de Mazereule, camerknecht ende verlichtere ons gheduchts heeren ende princen, de welke ghenomen heift te verlichtene ende vulmakene eenen bouc inhoudende Onser Vrauwen Ghetighe ende vele andere zaken van devotien, onsen voorseiden gheduchten heere ende prince int iaer xiiii^c lxv, van svoorseids lands weghe ghepresenteert ende ghegheven imperfect, ende zident te zinen scrivene ende begherten gheconsenteerd te doene vulmaken omme de somme van xxxv l. grooten, makende iiii^c xx l. Parisiser; betaelt over de reste van dien hem noch ghebrekende, iii^c l. P.[2]

A Philippe de Mazereule, varlet de chambre et enlumineur de notre redouté seigneur et prince, lequel a entrepris d'enluminer et d'achever un livre contenant les Heures de Notre Dame et beaucoup d'autres prières, présenté et donné de la part du pays du Franc en l'année 1465, le dit livre étant alors inachevé, et depuis sur sa demande et requête on a consenti à le faire achever pour la somme de 35 livres de gros, faisant 420 livres Parisis; payé au dit Philippe en solde de compte, 300 l. P.

[1] Compte du Franc du 11 Septembre 1466 au 10 Septembre 1467, fol. 88.

[2] Compte du Franc du 10 Septembre 1467 au 15 Septembre 1468, fol. 77v.

Ce Philippe de Maisereulles, de Mayserolis, de Maroles ou de Morolis, car on trouve son nom écrit de toutes ces façons, était natif de la France. Ainsi que nous apprennent les extraits qu'on vient de lire, il fut en 1466 au service du comte de Flandre. Admis comme maître dans la Gilde de Saint Jean et de Saint Luc en 1469, il est inscrit sur le registre de cette association comme écrivain et enlumineur de livres[3]. Il reçut pour élève Marguerite Michiels en 1478[4], et Nicolas de Coutere en 1479[5]. Il habitait sa propre maison dans la rue dite Peerde strate, où il décéda en 1479; sa veuve le suivit au tombeau la même annee[6]. La gilde reçut pour sa dette mortuaire, déduction faite de tous les frais du service, la somme nette de 40 gros, et pour celle de sa femme 32 gros. Ils ne laissèrent pas d'enfants. Le frère de Philippe et les autres héritiers des trépassés étant sujets du roi de France, les biens délaissés par eux, furent sur la dénonciation de Jean Roeland, écrivain de livres, confisqués au duc[7].

Nous croyons probable que Philippe de Marolles a été un des artistes employés à orner le magnifique manuscrit de Froissart conservé à Breslau, mais jusqu'ici le livre de prières de Charles le Téméraire est le seul qui puisse lui être attribué avec certitude.

Nous ne saurions dire quels furent les artistes qui aidèrent Philippe de Marolles à orner le manuscrit de Vienne; on trouve cependant dans le compte du Franc du 10 Septembre 1467 au 15 Septembre 1468 (fol. 63), l'article suivant :

Van iiii kannen wiins te vi grooten den stoop, Saterdaechs den xxx^{sten} in April ghepresenteert Maerc le Bungeteur, Morissis de Haec, Willemme van Vrelant ende Passchiere van der Wieghe, costen metten draghen, l s. P.	Pour quatre canettes de vin, à six gros la mesure de quatre pintes, présentées, Samedi 30 Avril, à Marc le Bongeteur, Maurice de Haec, Guillaume van Vrelant, et Passchier van der Wieghe, payé avec le port, 50 esc. P.

Il parait probable que ces quatre membres de la gilde de Saint Jean et Saint Luc furent appelés par le magistrat pour apprécier la valeur du travail de Philippe de Marolles; le premier faisait le commerce des manuscrits enlu-

[3] Comptes de la Gilde de Saint Jean et de Saint Luc, 1454 à 1523, fol. 57.
[4] Ibid., fol. 96.
[5] Ibid., fol. 99.
[6] Ibid., fol. 99 v. et 100.
[7] Les extraits des registres de la Chambre des Comptes, contenant mention de ce fait ont été publiés par M. A. Pinchart, « Archives des Arts », tom. II, p. 209. Gand, 1863.

minés, le second était écrivain et libraire, et les autres, deux des meilleurs miniaturistes alors établis à Bruges. Nous publierons prochainement les renseignements que nous avons pu réunir sur eux.

Nous avons publié dans notre deuxième volume [1] une notice sur l'enlumineur Simon Bynnynch, fils d'Alexandre et de Catherine van der Goes. Depuis lors nous avons trouvé dans les archives communales à Dixmude une miniature exécutée par lui pour le magistrat de cette ville en 1530. Elle a trente centimètres de haut sur dix-neuf de large et représente le Christ en croix entre la Sainte Vierge et Saint Jean. Les personnages ont environ treize centimètres de hauteur. Le Christ, attaché à une croix en tau surmontée du titre, porte la couronne d'épines. Sa Mère, vêtue d'une robe bleue, d'un voile blanc et d'un manteau bleu superposé, tient les mains jointes et serrées. Saint Jean, vêtu de rouge, les mains croisées sur la poitrine, contemple le Sauveur. Sur le devant, des rochers; au pied de la croix, un crâne et des pierres; au delà, des soldats et d'autres personnes, quittant le Calvaire, s'acheminent vers la ville. Dans le lointain, une montagne, des rochers et une échappée de mer avec un vaisseau. Le dessin et la coloration de cette miniature sont excellents, l'expression des figures bien rendue. Un arbre à droite, et le lointain sont admirablement peints.

Cette miniature, pour laquelle l'artiste reçut dix livres Parisis est plaçée en tête du canon du missel qui servait autrefois au chapelain du magistrat de la ville de Dixmude, missel écrit en 1530 par Pierre Esquaillet, contra-ténor de l'église Saint Nicolas en cette ville, qui reçut de ce chef 46 livres 8 escalins Parisis. La reliure, en peau de truie, estampée avec des fleurs, dragons, sangliers et chiens, fut exécutée par les frères du Tiers Ordre de Saint François, elle leur fut payée 6 livres Parisis. Voici les articles concernant ce missel que contiennent les comptes de l'administration communale :

Betaelt voor ix cayeren fransiins ghecocht te Brugghe omme te scrivene den missael bouck up thereck, iiii l. x s. P. ende ii s. P. van vrechte, comt iiii l. xii s. Par.

Payé pour neuf cahiers de vélin achetés à Bruges pour y écrire le missel destiné à l'hôtel-de-ville, 4 l. 10 esc. P., et pour fret 2 esc. P., ensemble 4 l. 12 esc. Par.

[1] Pages 306 à 319.

Betaelt d'heer Ian de Brouckere, voor xii vellen fransiins ieghens hem ghecocht om tselve, te v s. P. tstick, comt iii l. Par.

Betaelt noch van gheliicke xii vellen ghecocht om tselve, iii l. Par.

Betaelt Pierchon Esqualliet, van ghescreven thebbene den voornoomden missael groot xxix cayeren, te xxxii s. P. elc coyer, ende iiii l. xvi s. P. die hem up den hoop gheconsenteert waren voor tcorrigieren ende collacioneren, comt tsamen xlvi l. viii s. P. [9].

Betaelt meestre Symon de verlichtere te Brugghe, van te schilderen een Crucifix in den missaelbouck up tbereck, x l. P.

Betaelt den broeders van de Derde Oordene, van te biindene den missael bouck up tbereck ende anders vi l. P. [10].

Payé au sieur Jean de Brouckere, pour douze feuilles de vélin achetées chez lui pour le même livre, à cinq escalins la feuille, 3 l. Par.

Payé pour encore douze feuilles pareilles achetées chez le même, 3 l. P.

Payé à Pierchon Esqualliet, pour avoir écrit le dit missel composé de 29 cahiers, à 32 esc. P. le cahier, et 4 livres, 16 escalins Parisis, qui lui furent accordés en sus pour avoir corrigé et collationné le tout, ensemble, 46 l. 8 esc. P.

Payé à maître Simon l'enlumineur à Bruges, pour avoir peint un Crucifix dans le missel destiné à l'hôtel-de-ville, 10 l. P.

Payé aux frères du Tiers Ordre, pour la reliure du missel destiné à l'hôtel-de-ville, 6 l. P.

[9] Compte de la Ville de Dixmude du 1 Mai 1529 au 1 Mai 1530.

[10] Compte de la Ville de Dixmude du 1 Mai 1530 au 1 Mai 1531.

NOTES ET DOCUMENTS

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE

LA FABRICATION DE LA POTERIE

AUX PAYS-BAS

Chargé par la Direction du Musée de South-Kensington du classement et de la description des nombreux objets d'art, provenant des anciens Pays-Bas et que renferme cette institution, nous nous mîmes en route au mois d'Octobre dernier avec l'intention de rechercher les lieux de fabrication des vaisseaux en grès orné anciens, dont le classement en gros, indistinctement, sous la rubrique « Grès de Cologne » ou « Grès Rhénan » ne nous satisfaisait point, vu que ces vaisseaux portaient sur eux des preuves évidentes d'origine diverse. Déjà en dépouillant des archives çà et là, nous avions recueilli plusieurs notes relatives à la fabrication du grès au moyen-âge, et nous étions arrivé à connaître les lieux exacts où trois différentes gildes de potiers avaient exercé leur industrie : Siegburg [1], Raeren, et Grenzhausen. Ayant en outre rencontré plusieurs fort belles pièces provenant des ateliers de Raeren,

[1] Cette première localité n'avait jusqu'alors était mentionnée dans aucune publication, mais CHAFFERS, dans son livre utile : « Marks and Monograms on Pottery and Porcelain », était dans le vrai lorsqu'il disait que les cruches en grès orné, de meilleure qualité et du plus grand fini, avaient été indubitablement fabriquées en Allemagne, et selon toute probabilité entre Cologne et Mayence pendant les quinzième et seizième siècles. Il est à remarquer que BRONGNIART, dans son « Traité des Arts Céramiques », (tom. II, p. 226. Paris, 1844), avait déjà dit que la plupart des grès ornés devaient avoir été fabriqués non-loin des rives du Bas-Rhin.

nous nous sommes procuré des lettres de recommendation pour le bourgmestre de cette commune le priant de nous obtenir la permission de fouiller le terrain dans les environs des anciennes poteries. En passant par Cologne nous apprîmes qu'un chapelain de Sainte Ursule, Monsieur J. B. Dornbusch, avait déjà entrepris un travail semblable à celui que nous abordions. Immédiatement nous nous rendîmes chez lui et eûmes la satisfaction de nous convaincre que pour ce qui regardait une des localités sus-mentionnées, Siegburg, le travail était déjà terminé. M. Dornbusch achevait la rédaction d'une notice, déjà en grande partie imprimée, sur la gilde des potiers de Siegburg, notice dont grâce à la bienveillance de son auteur nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs une traduction accompagnée de quelques notes. Elle sera suivie de documents que nous avons recueillis dans les archives sur les corporations de potiers qui ont fleuri dans d'autres localités, ainsi que de notes rédigées d'après les fouilles que nous avons dirigées nous même, dans le but d'être en position de déterminer les caractéristiques des produits de chaque atelier.

[2] Il y en a une au Musée royal d'Antiquités à Bruxelles qui porte l'inscription suivante : MESTER. BALDEM. MENNICKEN. POTENBECKER. WONĒDE. ZO. DEN. RORREN. IN. LEIDEN. GEDOLT. 1577., c'est-à-dire : Maître Baudouin Mennicken, potier, demeurant à Rorren. Patience dans les souffrances. 1577. Le Catalogue officiel rédigé par M. Théodore Juste, conservateur du musée (Bruxelles, 1864, p. 273), traduit cette légende de la manière extraordinaire que voici : « Fabriqué en 1577, par maître Balde (Hubald) Mennicken, potier, demeurant à la Fontaine, à Leide »!!! Si le conservateur n'est pas assez au courant de la langue de la majorité des habitants du pays pour pouvoir traduire correctement deux phrases composées en tout de onze mots, il ferait mieux de s'abstenir.

LA GILDE DES POTIERS

DE LA VILLE ABBATIALE

DE SIEGBURG

ET SES PRODUITS

Une des branches de l'industrie artistique les plus importantes et les plus florissantes dans le Bas-Rhin au seizième et au dix-septième siècle était la fabrication du grès. Nulle part cette industrie ne fut exercée sur une si grande échelle que dans le Bas-Rhin, où, dans la seconde moitié du seizième siècle, elle atteignit sa plus haute perfection aussi bien sous le rapport du dessin et du modelé que sous celui de l'exécution matérielle. Les gildes de potiers qui fabriquaient le grès dans les pays Rhénans dépassaient à cette époque en nombre et en importance celles des autres contrées, et leurs produits, exportés en grandes quantités vers les autres pays de l'Europe, étaient alors un article de commerce très recherché. Les grès ornés anciens conservés encore aujourd'hui dans les musées et dans les collections privées de l'Allemagne, de l'Angleterre, de la France et des Pays-Bas, portent sur eux-mêmes assez d'indices pour prouver à ceux qui les étudient avec attention que de beaucoup le plus grand nombre provient indubitablement des ateliers du Bas-Rhin. La matière, le glacis, et la forme des vaisseaux, le genre et le style des ornements, ainsi que les écussons armoyés et le dialecte des inscriptions, tout cela offre des preuves d'une telle origine.

Les grès fabriqués par les potiers du Bas-Rhin à l'époque de la floraison de cet art doivent, à cause de leur forme et de leur ornementation, prendre place parmi les meilleures œuvres que cette branche de l'art ait produites; en

même temps ils présentent beaucoup d'intérêt au point de vue artistique et archéologique. Les sujets nombreux et variés qui s'y trouvent représentés ainsi que les inscriptions qui les accompagnent, sont souvent sous le rapport du dessin et du modelage d'une grande beauté, et offrent une mine profitable à exploiter pour l'illustration de l'histoire des mœurs, de la poésie populaire, du costume, de l'héraldique et de la généalogie.

Il est cependant assez remarquable que les archéologues — même ceux qui se sont occupés spécialement de l'histoire de la poterie — ont jusqu'ici prêté peu d'attention à cette branche de l'art industriel autrefois si florissante. Elle a été au moins presqu'entièrement négligée par les investigateurs de ce district du pays; comme si l'histoire des gildes des potiers du Bas-Rhin n'avait aucune importance au point de vue de la science, ni en elle-même, ni par rapport à d'autres gildes, et comme si les représentations de sujets et les inscriptions ne communiquaient aucune valeur à leurs produits, et n'offraient point de matière pour les branches d'études y correspondantes. Et pourtant plusieurs de ces corps de métier, à cause de l'originalité de leurs constitutions, très différentes de celles des autres gildes Rhénanes, ainsi qu'à cause de leur floraison pendant plusieurs siècles, sont dignes de l'attention de l'historiographe, tout autant que leurs produits méritent par leur excellence l'observation des archéologues. L'obscurité qui enveloppe l'histoire des différentes gildes de potiers du Bas-Rhin est si grande, que mainte importante localité de ces corps de métier se trouve passée sous silence par ceux même qui ont fait de la poterie ancienne le sujet d'une étude spéciale. Ainsi Demmin dans ses ouvrages sur la céramique[1] ne mentionne ni les grès de Siegburg, ni ceux de Raeren, ni ceux de Frechen, pour ne citer que les trois lieux de fabrication les plus importants; — leur existence même lui était inconnue. On cherchera aussi inutilement dans les ouvrages topographiques et historiques[2] ayant rapport au Bas-Rhin des renseignements sur ces corporations dont les fabrications étaient si florissantes pendant des siècles, et dont les produits artistiques leur ont gagné une position éminente parmi les autres corps de métier. Les sociétés historique et archéologique du Rhin

[1] A. Demmin, « Guide de l'amateur de faïences et porcelaines, poteries, terres cuites, etc., » Paris, 1867.

[2] L'ouvrage de Ph. E. Schwaben, « Geschichte der Stadt, Festung und Abtei Siegburg », contient quelques notes sur les poteries de cette localité, mais elles sont inexactes sous beaucoup de rapports.

même n'ont dans leurs annales rien publié de quelque importance [3] sur la fabrication du grès le long des rives de ce fleuve.

Lorsqu'on prend en considération le silence que les historiens locaux ont gardé sur cette matière, il n'est guère étonnant que les archéologues ont jusqu'ici prêté peu d'attention aux grès anciens encore conservés. Les nombreux spécimens de grès orné de fabrication locale qui se trouvaient encore dans les provinces Rhénanes, ont été pour la plupart exportés du pays dans le deuxième quart de ce siècle par des étrangers, surtout par des Anglais qui commençaient déjà à collectionner ces objets en 1815.

Cependant on trouve encore actuellement sur les lieux même où l'on fabriquait jadis le grès, des vaisseaux et surtout des fragments de vaisseaux en si grand nombre qu'ils peuvent servir de preuves certaines des caractéristiques des produits provenant des différents ateliers, mais on est accoutumé aujourd'hui à n'évaluer le grès que comme friperie, et il n'est encore entré dans la tête d'aucun directeur de musée ni d'aucun collectionneur privé, d'arranger les pièces de qualité inférieure et les fragments même selon le lieu de leur origine et selon leur date, comme autant de matériaux pour la constitution d'une série chronologique comparative des produits sortant des ateliers des diverses localités [4]. Le musée de Cologne, entre autres, offre un exemple frappant du peu d'attention que les institutions artistiques et archéologiques du Bas-Rhin ont prêté jusqu'ici aux grès précieux de fabrication locale. Ce musée, dont la Direction devrait estimer comme un de ses premiers devoirs le rassemblement avec soin assidu des spécimens encore conservés des anciens produits artistiques du pays Rhénan et leur préservation de la destruction ou de l'exportation, possède beaucoup moins de vaisseaux en grès orné que bon nombre de collections privées en Angleterre et en France. En vain voit-on exposés en vente sur les marchés de Cologne de vieux pots en grés, enrichis d'ornements en relief, exhumés chaque année en grandes quantités dans ses environs, et qui cependant trouveraient si bien leur place

[3] On y trouve des notices cependant de différents spécimens de cruches en grès orné de fabrication Rhénane. V. « Jahrbüchern des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande, » tom. v et vi, p. 342, tom. viii, p. 149, tom, xix, p. 147, et tom. xxii, pp. 126 et 134. Bonn. 1844-1855. Quant aux gildes des potiers même, et quant à leurs établissements on n'y trouve rien sauf une petite notice concernant Raeren, tom. xxii, p. 129.

[4] Nous devons cependant citer comme exceptions très honorables le musée de Mayence dirigé par un savant qui a rendu d'immenses services à l'archéologie, M. le Dr Lindenschmit, et le Musée Britannique, à Londres, dont la section des antiquités du moyen-âge est confiée à M. A. W. Franks.

au musée de cette ville. Quoique dans les derniers vingt ans beaucoup de pièces de grande valeur, originaires de Siegburg et de Frechen et d'autres localités dans les environs de Cologne, aient été vendues aux enchères publiques dans cette ville, le musée Wallraff-Richartz en a très peu profité pour augmenter sa petite collection d'objets de cette catégorie. Ce n'est guère ici la place de rechercher la raison de ceci et d'autres faits analogues frappants; qu'il nous soit permis de dire qu'on ne peut en imputer le blâme aux conservateurs qui ont fait preuve d'une activité constante.

Demmin a le mérite de nous avoir donné dans son livre déjà mentionné entre autres, une classification au moins partielle, et d'une manière générale, des corporations de potiers du Bas-Rhin, et d'avoir entrepris la description et la critique de leurs produits pour autant qu'il était à même de les préciser. Il est le premier archéologue qui ait appelé l'attention sur la haute valeur artistique et archéologique des grès de fabrication Rhénane dont il traite sous la rubrique « École Rhénane », et qui ait soutenu la thèse que ces grès précieux, jusqu'ici connus généralement en France et même ailleurs grâce aux publications de M. Brongniart[5], sous le nom de Grès de Flandre, n'ont pas été fabriqués en Flandre, mais sur les bords du Rhin et par des artistes Allemands[6]. Toutefois les résultats des recherches de cet auteur sur les poteries du Bas-Rhin et leurs produits ne sont que de peu d'importance et très souvent erronés, à cause des maigres matériaux que lui fournissaient les collections, et aussi à cause de son ignorance des renseignements locaux. C'est ainsi par exemple qu'il n'a déterminé correctement l'origine des grès Rhénans que d'une seule poterie, celle de Grenzhausen[7], et n'a rien su dire quant aux lieux de fabrication des précieux vaisseaux ornés de sujets.

Il faut dire cependant que cette ignorance quant à la détermination des différentes espèces de grès de fabrication ancienne est universelle. On trouverait difficilement un conservateur de musée qui fût en état de déterminer avec exactitude le lieu de fabrication d'une seule des cruches de grès orné confiées à sa charge. C'est tout au plus si l'on sait que ce sont là des productions Rhénanes. Jusqu'ici il est encore impossible de

[5] « Traité des Arts Céramiques ». Paris, 1844. « Description méthodique du Musée Céramique de la Manufacture Royale de Porcelaine de Sèvres ». Paris, 1845.

[6] Op. cit., tom. I, pp. 166 et 240.

[7] Ibid., tom. I, p. 251.

classer d'une manière scientifique et critique les poteries du Bas-Rhin, et de juger sûrement leurs produits à cause de l'absence presque totale des travaux préparatoires. On sera seulement à même d'écrire une histoire de la fabrication du grès sur le Bas-Rhin lorsque les renseignements sur chaque gilde, encore enterrés dans les archives, auront été livrés à la lumière, et lorsque des fouilles étendues pratiquées dans les dépôts de débris qui entourent partout les emplacements des poteries anciennes, auront mis au jour des matériaux d'après lesquels on pourra déterminer les produits de chacune de ces poteries.

Le travail qui suit traite de l'histoire, de la constitution et des produits d'une des plus éminentes corporations de potiers du Bas-Rhin, savoir, la Gilde des Potiers de Siegburg. Il a avant tout pour but d'attirer l'attention des historiens et des archéologues sur ce sujet. Il fournit en effet la preuve que l'histoire et la constitution de ces corporations offrent un intérêt particulier pour l'histoire de la civilisation, et que le grès orné du Bas-Rhin, jusqu'ici si peu estimé, mérite une place distinguée parmi les produits industriels de ce pays sous le rapport artistique et archéologique. A cause du manque entier de travaux préparatoires, la recherche et le rassemblement des matériaux documentaires et autres pour la rédaction de ce travail nous ont coûté beaucoup de peines et de difficultés. Depuis de longues années nous avons rassemblé les vaisseaux et fragments de vaisseaux découverts en quantité considérable par suite des travaux de terre à Siegburg et dans les environs. Quand l'acquisition de ces vaisseaux ou fragments ne nous était pas possible, nous avons eu soin de connaître leur composition surtout quant aux ornements, sujets, inscriptions et dates. Pour compléter le résultat ainsi obtenu nous avons fait exécuter des fouilles importantes dans les grands dépôts de débris où pendant des siècles les potiers de Siegburg ont jété la vaisselle gâtée dans la cuisson. Par ce moyen nous avons obtenu de riches matériaux pour déterminer les produits de la gilde Siegburgeoise. Ces matériaux joints aux vaisseaux conservés dans les collections, offrent un tableau assez complet de la fabrication Siegburgeoise depuis les temps les plus reculés jusqu'à la décadence du métier.

Pour ce qui concerne les matériaux documentaires qui nous ont servi pour la rédaction de l'histoire et la description de la constitution de la gilde Siegburgeoise, nous devons avouer qu'ils sont incomplets sous plusieurs

rapports nonobstant des recherches sérieuses faites de tous les côtés. Ainsi nous n'avons pu découvrir le moindre renseignement sur les artistes qui ont confectionné les moules employés pour décorer la vaisselle. D'un autre côté au contraire, les renseignements que nous avons trouvés dans les Archives, sur tout ce qui concerne la constitution de la Gilde sont d'une abondance presque complète. Les Archives de l'État, à Dusseldorf, les Archives de l'église de Siegburg qui renferment plusieurs milliers de documents pour la plupart non encore dépouillés, ainsi que plusieurs chartes provenant des archives de la gilde, actuellement en notre possession, présentent de riches matériaux pour l'histoire de la constitution de ce corps de métier. Les comptes de la ville, les registres aux délibérations, les registres aux œuvres de loi, et d'autres documents encore conservés à Siegburg dans les archives de l'église, nous ont fourni bien des éclaircissements intéressants et dignes de remarque pour l'histoire chronologique de la gilde. Parmi les documents, les règlements du métier encore conservés sont d'un intérêt spécial. Il y en a cinq, qui appartiennent à des époques diverses :

1 Les statuts ayant rapport aux potiers dans le Kuhrbuch de la ville de Siegburg, et qui remontent au moins au commencement du seizième siècle[8].

2 Les statuts de l'année 1516, approuvés par l'abbé Gérard von Plettenberg[9].

3 Les statuts approuvés, le 13 Décembre 1531, par l'abbé Jean von Fürstenberg[10].

4 Les statuts approuvés, le 31 Mai 1552, par l'abbé Herman von Wachtendonck[11].

5 Les statuts approuvés, le 30 Octobre 1706, par l'abbé François Bernard von Westrem[12].

De ces documents, d'une si haute importance pour le travail que nous avons entrepris, on trouvera les numéros 1, 4 et 5 fidèlement reproduits parmi les Annexes. L'impression des statuts, nos 2 et 3, nous a paru superflue puisque les divers articles de ces règlements se trouvent reproduits presque entièrement et sans changement dans la charte de 1552; toutefois nous

[8] Dans un MS de la fin du seizième siècle, aux Archives de l'Église de Siegburg.

[9] Copie contemporaine incomplète, aux Archives de l'État, à Düsseldorf.

[10] Copie contemporaine, aux Archives de l'État, à Düsseldorf.

[11] Original, dans la possession de l'auteur; deux copies contemporaines se trouvent aux Archives de l'État, à Düsseldorf.

[12] Original, dans la possession de l'auteur.

avons eu soin d'indiquer en note les quelques variantes entre les dispositions de ces chartes et de celle reproduite dans les Annexes. Ph. E. Schwaben, dans son Histoire de la ville, forteresse et abbaye de Siegburg[13], a déjà publié quelques extraits des numéros 1 et 2. Mais de même qu'il a agi de la manière la plus arbitraire, surtout dans son emploi de documents manuscrits inédits, et qu'il a très souvent estropié et modifié le texte aux dépens de la vérité historique, de même aussi les fragments qu'il a cités des documents susnommés ont été modifiés et défigurés de telle sorte que souvent ils ne rendent pas du tout le sens de l'original[14]. Gilles Müller dans son ouvrage sur la ville et l'arrondissement de Siegburg[15] ne fait aucune mention du métier des potiers.

Pour ce qui concerne les planches jointes à notre notice, nous devons dire que les objets qui s'y trouvent reproduits ne présentent qu'un tableau très incomplet des productions artistiques de la gilde Siegburgeoise. Le matériel riche et varié trouvé dans les dépôts de débris ne se prête guère à la reproduction en dessin, puisqu'il ne présente pour la plupart que des vaisseaux en fragments ou autrement endommagés. Dans les musées et collections privées du pays Rhénan nous n'avons pu trouver qu'un nombre fort restreint de vaisseaux en grès orné, de fabrication indubitablement Siegburgeoise, qui soient en bon état de conservation. Il nous a été impossible d'examiner et de tirer parti des collections de grès orné conservées dans les musées de l'Angleterre qui renferment des vaisseaux Siegburgeois de forme rare et de valeur remarquable. Ce qui a rendu encore plus particulièrement difficile le choix des objets à reproduire, c'est la règle que nous avons cru devoir nous imposer de ne faire usage d'aucun vaisseau conservé dans les collections, dont l'origine Siegburgeoise n'est pas établie d'une manière péremptoire par leur identité avec les objets trouvés dans les dépôts de debris, non seulement sous le rapport de la matière, de la couleur et de la forme, mais spécialement en ce qui regarde le style, le dessin des ornements, et les initiales ou marques des potiers ou des artistes qui ont fabriqué les moules. Des nombreuses espèces de vaisseaux nommés dans les

[13] « Geschichte der Stadt, Festung und Abtei Siegburg », p. 252.

[14] On peut juger de quelle manière superficielle Schwaben a écrit son histoire, si l'on compare les extraits des statuts de la gilde de 1552 avec la reproduction textuelle de cette intéressante charte imprimée parmi les Annexes sous le n° 2.

[15] « Siegburg und der Siegkreis ».

chartes du métier du seizième siècle, il n'y en a qu'un nombre restreint qui soient reproduits dans les planches; — la série la plus complète que nous ayons pu reconstituer est celle des petites cruches en entonnoir[16]. Celle-ci offre un tableau assez exact du développement de la fabrication du grès à Siegburg depuis les temps les plus anciens jusqu'à la décadence du métier.

Nous avons divisé notre travail en deux parties: la première traite de l'histoire et de la constitution de la gilde, la seconde, de ses produits. Dans cette seconde partie nous avons cru bien faire de ne pas limiter nos recherches strictement aux productions Siegburgeoises, mais nous avons étendu nos observations aux objets fabriqués par d'autres gildes de potiers remarquables et spécialement par celles de Raeren, de Frechen, et du pays dit des potiers dans le ci-devant duché de Nassau, afin de pouvoir préciser de la manière la plus complète les caractères spéciaux des grès de Siegburg et de démontrer ses analogies avec les autres fabrications. Les renseignements que nous avons rassemblés par rapport aux produits des potiers Rhénans seront, nous osons l'espérer, d'un intérêt spécial pour les archéologues et pour les collectionneurs puisqu'ils fournissent des points d'appui positifs, basés sur des recherches locales, pour la détermination des différentes espèces de grès Rhénan.

Parmi ceux qui nous ont aidé à rassembler les nombreux matériaux necessaires pour notre travail, nous devons mentionner surtout M. Essenwein, directeur du Musée Germanique à Nuremberg, M. le Dr Ennen de Cologne, M. le Dr Harless, conservateur des archives à Düsseldorf, M. le Dr Lindenschmitt de Mayence, et M. le professeur Mohr de Cologne. Nous les prions d'agréer nos meilleurs remercîments pour leur bienveillante coopération.

[16] Planche I, nos 3 à 15, pl. II, nos 5 et 6, et pl. III, nos 3 et 6.

HISTOIRE ET ORGANISATION DE LA GILDE

Parmi les nombreux établissements de potiers au Bas-Rhin et ses affluents, à partir de Rüdesheim, Siegburg était un des plus anciens et des plus importants. Les grands dépôts d'excellente argile des environs de la ville ont été utilisés de bonne heure, en tout cas vers 1300, pour la fabrication des pots. Les potiers s'étaient établis au milieu de ces dépôts d'argile, et on peut démontrer que leur établissement était déjà devenu au commencement du quinzième siècle un village d'une certaine importance, qui trahit clairement son origine par son nom d'*Aulgasse* (rue des pots), en Bas-Allemand : *Ulgasse*, nom qu'il porte encore aujourd'hui. Les potiers de Siegburg s'appelaient *Ulner*, du vieux Allemand *ul*, l'*olla* du Latin, un pot[1]. L'expression *Ulner*, qu'on rencontre dans les plus anciens documents et qui est encore en usage parmi le peuple, a subi de nombreuses modifications dans le cours des siècles avant de passer dans

[1] Le nom de la ferme *Aulrath* (en bas-Allemand *Ulerott*) située dans la banlieue de Siegburg sur le ruisseau de l'Agger, à une demi-lieue de l'Aulgasse, ne semble pas dériver du susdit *ul* (pot), quoique des poteries y aient été en exploitation vers 1600. La ferme n'avait pas de rapports avec la Gilde des potiers et leur établissement avant l'année 1583; mais elle portait déjà le nom d'*Aulrath* dans les premières années du quinzième siècle. Aulrath, ainsi que d'autres fermes et localités de la vallée de l'Agger, comme par exemple, *Auel Hof*, *Ingersauel*, *Schachenauel*, *Haus-Auel*, doit son nom à *au*, *auel*, (près du ruisseau ou petit cours d'eau). (Voir F. W. Oligschlaeger, « Deutungen alter Orts namen am Mittel-und Niederrheine » dans les « Annalen des Historischen Vereins für den Niederrhein », tom. xxi et xxii, p. 170). Au témoignage d'un document du 12 Février 1583, conservé aux Archives de l'église de Siegburg, ce bien était la propriété des Seigneurs d'Edelkirchen, qui se mirent alors d'accord pour la vente de la dite ferme grévée de deux cents florins d'or et de trois cents thalers en faveur des potiers Jean et Herman Flach. Elle semble être devenue par là la propriété des dits maîtres potiers. Ce furent probablement eux aussi qui érigèrent en cet endroit des établissements et des fours de potiers; car les débris nombreux qui se trouvent aux alentours de cette ferme, dont les environs fournissent de la bonne argile, démontrent que la fabrication de la poterie y a été exercée sur un assez grand pied vers les années 1600. Il y a environ une cinquantaine d'années on y a déblayé un grand monticule de débris qu'on a transporté à une centaine de pas de là, sur le *Brückberge*, en pleine campagne. Le monticule qui en est résulté, aujourd'hui couvert de broussailles, s'appelle chez le peuple le *Galgenberg* (montagne de la potence), et on le considère généralement comme l'ancien lieu d'exécution. M'appuyant sur cette tradition, j'ai dans mon Histoire de l'organisation de l'avouerie et de la ville de Siegburg (« Annalen », tom. xxiii, p. 86) indiqué cette colline comme l'endroit où se trouvait « la potence sur le Brückberge » appartenant à l'abbaye de Siegburg, et dont il est si souvent fait mention dans les documents anciens. Toutefois cette donnée puisée, dans les traditions populaires, n'est pas

le Haut-Allemand *Aulner*. Dans les documents du quinzième siècle et jusque vers 1530 on trouve *ulner*, *uylner*; de là jusque vers 1600 *oilner*, *oelner*, *oulner*, *eulner*, *euler*, *eueler*, *aueler*, *aulner*; après 1600 *eulner* et *aulner*.

L'*Aulgasse* est située au nord-est de la ville de Siegburg, actuellement à cinq minutes de l'ancien mur d'enceinte, et appartenait autrefois comme aujourd'hui, à la commune de Siegburg. Avant les ravages des guerres du dix-septième siècle, si funestes pour Siegburg, elle doit avoir eu une plus grande extension qu'à présent; car dans les prairies et les jardins environnants, aussi bien dans la direction du *Driesche* que du côté de la ville, on découvre encore souvent en creusant la terre, des traces d'anciennes bâtisses. Il résulte des rôles des contributions et d'autres documents du seizième siècle que ses maisons s'étendaient alors jusqu'à la porte de la ville dite *Holzthore*. D'après la liste des hommes de compagnie de l'Aulgasse avec leurs armes, de l'an 1583, qu'on trouvera plus loin dans les Annexes au n° 4, elle comptait alors trente-huit propriétaires de maisons. On ne peut cependant rien déduire de cette note par rapport au nombre de maisons, car la liste ne donne que les noms de propriétaires, et il est certain que de riches potiers possédaient encore, outre leur propre maison, d'autres à l'usage des ouvriers qu'ils employaient dans leurs ateliers.

Dans l'Aulgasse la ville prélevait une taxe sur la grand'route qui conduisait de la vallée de l'Agger à Siegburg. Pour ce motif elle était fermée par une porte déjà depuis le quinzième siècle[2]. L'octroi de l'Aulgasse était affermé tous les ans avec les accises et généralement à un potier[3].

A l'entrée de l'Aulgasse, à l'endroit où se trouve le cimetière actuel, s'élevait autrefois un prieuré dépendant de l'abbaye de Siegburg et appelé

exacte. Comme il m'a été raconté depuis par de très vieux habitants de la ville de Siegburg, la colline désignée comme l'ancien lieu d'exécution doit son origine au dit transport de débris; ceux qui m'ont garanti l'exactitude de cette assertion se souvenaient du temps ou en effet la colline n'existait pas encore. La potence, au dire des mêmes témoins, se serait trouvée bien plus près de la ville dans les environs du Driesch, et ils m'ont indiqué la place où s'élevaient les deux piliers maçonnés en briques qui portaient la traverse de la potence et qui n'ont été démolis que de leur temps. Alors ce dernier endroit s'appelait encore le *Galgenberg* et ce ne fut que plus tard, après que la charrue eut fait disparaître les dernières traces du lieu d'exécution, que le peuple transporta le nom de Galgenberg au monticule de débris de poterie susmentionné. Je relate ce fait ici pour montrer le peu de foi qu'on peut attacher aux traditions populaires et avec quelle prudence l'historien doit en faire usage.

[2] Comptes de la Ville de l'année 1432 : « Item, zo der portzen in der uylgassen han wir gegeven xvii mrc. »

[3] Comptes de la Ville.

« zur Krucht ». Il ne nous a été conservé que fort peu de données sur son histoire; on ne sait pas même quand il a été supprimé. En temps de calamités publiques on faisait des processions avec le Saint-Sacrement ou avec la châsse de Saint Bénigne de Siegburg à l'église de ce prieuré[4].

Entre le Driesch et la partie nord-ouest de l'Aulgasse se trouve un terrain qui porte encore aujourd'hui le nom de Dakaul (fosse à argile). Les vastes dépôts d'argile situés autour de l'Aulgasse semblent avoir été exploités tout d'abord en cet endroit qui était le plus rapproché des établissements des potiers; de là le nom encore en usage aujourd'hui. La profondeur des prairies et autres terrains du Dakaul en comparaison des terrains adjacents démontre qu'une quantité considérable d'argile a été extraite du sein de la terre. Un document de l'année 1332[5] nous apprend qu'il y avait déjà en cet endroit une ferme qui portait le nom « zur Dakaule ». Un échevin de la justice noble de Siegburg, Godescalc van Wyle, fait en cette année don de la dite ferme à l'autel de la Sainte Trinité à l'église abbatiale de Siegburg. Le groupe de maisons encore existant aujourd'hui marque l'endroit où cette ferme s'est trouvée jusqu'au siècle passé. Il n'est pas du tout improbable que ces fosses à argile aient été épuisées en cet endroit avant la construction de la ferme, et que celle-ci n'ait été construite qu'après, quand les terrains étaient de nouveau rendus à l'agriculture. Quoiqu'il en soit, le document démontre en tout cas qu'avant l'année 1322 on a extrait de l'argile en grande quantité dans les parties les plus voisines de l'Aulgasse, indubitablement pour servir à la fabrication des pots. Le document en question ne démontre pas cependant qu'il existait déjà alors une colonie de potiers dans l'Aulgasse.

Le plus ancien document qui fasse mention de l'Aulgasse, appartient à l'année 1384[6]. Il y est fait mention d'une « hereditas sita inter figulos ». Dans un autre document du commencement du quinzième siècle il est question de rentes de maisons et de pièces de terre sises « in vico figulorum dicto uylgassen ».

Dans les environs de l'Aulgasse, surtout dans les terres entre l'Aulgasse

[4] Comptes de la Ville.

[5] Aux Archives de l'État, à Düsseldorf.

[6] Acte notarié du 4 Mars 1411 concernant les revenus des deux vicaires de l'église paroissiale de Siegburg, qui rapporte textuellement le document susmentionné de l'année 1384. L'original se trouve aux Archives de l'église de Siegburg.

et Dakaul et au Tönnisberge (mont d'argile), on trouve parfois des pots et des fragments de pots en grès [7], de forme sans goût, d'un travail très grossier et de laide couleur (Pl. I, 1, 2). Quoique en général les ouvrages en grès d'une fabrication antérieure à l'an 1500, n'offrent pas de points d'appui sûrs pour la détermination de l'époque de leur fabrication, — car, chose singulière, l'art de la poterie n'a pas progressé d'un pas égal avec les autres arts accessoires, mais a commencé seulement vers 1500 à prendre un développement artistique, — il n'y a pas de doute cependant que ces pots appartiennent à une époque, où la fabrication du grès au Rhin n'avait fait que commencer. Que la fabrication du grès même avant l'époque de sa splendeur au quinzième siècle était établie sur un grand pied à Siegburg, c'est ce que démontrent les nombreux étangs des Marches de Klinkenberg, situés sur le Stallberg, souvent mis à sec dans ces dernières années, dont plusieurs existaient déjà au quinzième siècle, et étaient alors, comme après, utilisés pour la pêche. Ces étangs, de l'avis d'hommes compétents, étaient presque tous d'anciennes fosses à argile. Le registre aux copies des fondations de messes matinales de l'église paroissiale de Siegburg depuis 1439 jusqu'à 1495, contient les noms d'un grand nombre de fondateurs, établis dans les Marches de Klinkenberg, censitaires de la ferme de Klinkenberg qui appartenait à l'abbesse de Vilich [8].

Les documents qui nous ont été conservés nous fournissent fort peu de renseignements sur l'organisation et l'histoire du métier des potiers de Siegburg antérieurement à l'année 1500. Nous ne trouvons des données plus précises que dans les documents du seizième siècle, époque où le corps de métier se transforma en une Gilde artistique proprement dite, et prit le premier rang parmi les métiers de la ville de Siegburg. La plus ancienne charte de la corporation encore existante appartient, comme nous l'avons déjà dit, à l'année 1516. Les statuts y relatés, qui contiennent des indications minutieuses sur les cas principaux qui se peuvent présenter, portent le caractère évident d'un développement et d'un perfectionnement datant déjà de longues années. Aussi l'organisation telle qu'elle est établie dans cette charte, s'est elle conservée presque sans changement dans ses principales

[7] Les potiers de Siegburg n'ont fabriqué que du grès, ainsi qu'on verra dans la seconde partie de cette étude.

[8] Voir les actes 1, 4, 11, 12, 13, 14 et 20 du dit registre conservé aux Archives de l'église de Siegburg.

prescriptions jusqu'au déclin de la Gilde, dans la seconde moitié du dix-septième siècle. Le règlement de 1531 diffère peu de celui de 1516. Les indications les plus détaillées et les plus circonstanciées se trouvent dans les statuts de 1552 que nous donnons sous le n° II des Annexes. Les règlements des chartes précédentes y sont reproduits presque complètement et sans variation. Ce document intéressant donne des notions précises et détaillées sur tout ce qui regarde la corporation, sur l'apprentissage et la maîtrise, sur le commerce, sur la qualité et le prix des différentes espèces de vaisseaux, ainsi que sur ses ordonnances de police.

Les potiers de Siegburg, comme tous les métiers de la ville, étaient organisés en corporation. Aussi loin que remontent les comptes de la ville — jusqu'en 1429 — les potiers (*Ulner*) figurent sur la liste des recettes de l'accise comme corporation. Le métier des potiers, de même que les autres gildes, dépendait de l'abbé; celui-ci lui donnait des statuts et les modifiait sur le désir de ses membres après avoir entendu l'avis du magistrat et de l'écoutête de la justice échevinale noble. Elle était une corporation close; seuls les fils légitimes de ceux qui étaient eux-mêmes maîtres, pouvaient apprendre le métier et le pratiquer [9]. Aucun maître ne pouvait accepter un étranger comme ouvrier, parce que par là, ainsi qu'il est dit dans une plainte très vive concernant la transgression de cette disposition, l'art de la poterie, qui n'était pratiqué nulle part comme à Siegburg, pouvait être transporté ailleurs. Cette disposition sévère qui excluait de l'association de la Gilde tout étranger, ne se trouve pas seulement dans tous les règlements de la corporation, mais est aussi inscrite comme loi fixe dans le « Kuhrbuch » de la ville de Siegburg [10]. L'abbaye et la ville étaient fières de la Gilde des potiers dont la réputation s'étendait au loin, et dont les produits artistiques fort recherchés ne contribuaient pas peu à la prospérité et au développement du commerce dans la ville abbatiale. Tous les abbés cherchaient à rehausser le métier des potiers par l'octroi de priviléges et de libertés, et veillaient à ce qu'on ne transportât à d'autres centres industriels une fabrication dans laquelle on excellait à Siegburg et qui était inconnue partout ailleurs.

Aussi, tandis que dans le « Kuhrbuch » de la ville on ne rapportait des

[9] Charte de 1552, § 1. Voir aux Annexes, n° II.
[10] Voir aux Annexes, n° I.

règlements des métiers que les statuts ayant trait à la violation des ordonnances de police et au dommage des acheteurs; on avait, par exception, pris des chartes de la corporation des potiers les stipulations concernant l'exclusion des étrangers, et par là l'exacte observation et accomplissement de ces articles du règlement n'étaient pas confiés seulement à la surveillance des autorités du métier, mais encore soumis au contrôle des employés de l'abbaye et de la ville.

Il semble que, forcé par les circonstances, on s'est écarté parfois de la prescription du statut susdit : que les fils seuls des maîtres pouvaient apprendre et pratiquer le métier. Il peut être arrivé que des maîtres qui n'avaient pas d'enfants, ou au moins pas de fils, et ne voulaient pas laisser à des étrangers leur grande position, adoptaient pour ce motif, avec l'approbation de l'abbé et du métier, comme élèves et héritiers les fils de leur frère ou sœur ou d'autres parents. Ainsi seulement on peut expliquer la présence, à différentes époques, de noms nouveaux, inconnus auparavant, sur les listes de potiers qui nous ont été conservées. On tenait cependant avec la plus grande sévérité à ce qu'aucun étranger n'entrât dans l'association du métier comme apprenti ou même comme ouvrier. On ne trouve mentionné dans les documents qu'un seul cas, où l'entrée de la Gilde Siegburgeoise est accordée à un potier étranger. Lorsque après la prise et la destruction de Siegburg par les Suédois, la poterie comme les autres métiers était près de sa ruine et menaçait de s'éteindre faute de membres, l'abbé Jean Werner von Bock zu Pattern, pour prévenir l'extinction de l'ancienne Gilde artistique, admit sans réserve, dans la corporation Siegburgeoise, par lettres du 1 Septembre 1654, l'honorable et pieux potier Everard Lutz du bailliage d'Ehrenbreitstein [11]. Par là cependant il ne fut apporté aucun changement à la prescription du règlement quant à l'exclusion de toute personne qui ne descendait pas de maîtres-potiers; car l'admission de l'étranger en question ne s'opéra que par un décret de l'abbé en sa qualité de seigneur de l'endroit, et ce même étranger eût à promettre lors de sa réception, de se conformer aux ordonnances et statuts de la ville et de la corporation. La rigueur avec laquelle on tenait encore alors à l'observation du dit statut est démontrée par différentes plaintes que les maîtres potiers adressèrent à l'abbé à cause de sa violation. En 1656 les potiers se plaignent que leur voisin Edmond

[11] Copie, aux Archives de l'Etat, à Düsseldorf.

Duppenbecker ait l'audace d'empiéter sur leur métier en contrevenant directement non seulement à leurs antiques chartes et sceau, mais encore au « Kuhrbuch » de la ville de Siegburg, puisque durant tout un temps il a cuit des canettes et des pots. Ils prient l'abbé de défendre sérieusement au prévenu la fabrication des pots et des cruches, et de l'obliger à faire au métier la réparation due pour la peine qu'il a encourue [12]. Quand, en l'année 1675, les maîtres de la corporation des potiers se plaignirent à l'administrateur de l'abbaye, le cardinal Bernard Gustave, margrave de Baden-Gurlach, que maître Pierre Zander, leur compagnon, avait accepté comme domestique un étranger, le défendeur fut obligé de fournir une caution de cent florins d'or, et le domestique dut jurer que quand il quitterait Siegburg, il n'entreprendrait rien au détriment de la Gilde. Ce n'était qu'à cette condition qu'il fut accordé à Zander de conserver plus longtemps le domestique [13]. Encore au dix-huitième siècle la corporation Siegburgeoise maintenait l'exclusion rigide des compagnons ouvriers étrangers. La charte confirmée par l'abbé Bernard von Westrem, le 30 Octobre 1706, établit comme toutes les précédentes, que les fils seuls de maîtres pourront être admis comme apprentis, et que si, après avoir obtenu la maîtrise, ils quittent la gilde pour aller s'établir ailleurs, ou pour exercer un autre métier, ils perdront tous priviléges et franchises, et il ne leur sera plus permis d'exercer l'art de potier. L'abbé se réserve cependant de faire recevoir dans la corporation, si bon lui semble, un étranger au courant du métier, mais qui, en ce cas, devra faire serment de vivre et de mourir comme membre de la gilde Siegburgeoise [14].

Les plus hauts dignitaires étaient les quatre maîtres élus du métier (*die vier gekorenen meister des Handwerks*), dont deux sortaient annuellement et étaient remplacés par deux autres qu'on choisissait à leur place [15]. Depuis 1706 deux d'entre eux portaient le nom de maîtres du sceau et étaient tous les ans élus de rechef [16]. Les quatre jurés représentaient le métier dans toutes les affaires de droit au dehors, ils veillaient à la ponctuelle exécution des statuts, contrôlaient la quantité et la qualité des marchandises fabriquées, terminaient les différends entre les compagnons potiers et plaidaient devant le conseil de la

[12] Copie aux Archives de l'église de Siegburg.
[13] Schwaben, op. cit., p. 252.
[14] Charte de 1706, § 3; Annexes, n° VIII.
[15] Charte de 1552, § 39; Annexes, n° II.
[16] Charte de 1706, § 1; Annexes, n° VIII.

Pl. I.

A. Wiergerath Köln

gilde (*lade*) pour les parties en contestation. Il entrait dans leurs attributions de faire de temps en temps inspection dans les ateliers particuliers et d'examiner si l'achat et la vente se faisaient honnêtement, et si la moralité et le bon ordre régnaient partout. Tous les compagnons du métier devaient aux quatre jurés une obéissance absolue et une prévenance empressée. Celui qui s'opposait à eux, ou osait leur fermer la porte, était passible de peines [17]. Dans quelques cas particuliers le métier choisissait encore d'autre maîtres pour être adjoints aux quatre jurés, comme par exemple, quand une fournée de marchandises s'était gâtée par suite de négligence et qu'on devait faire estimer l'indemnité à payer [18].

Comme employés de police de la gilde fonctionnaient deux maîtres de quartier (*tirmeister*) [19]. Ils faisaient les proclamations, convoquaient les assemblées, recueillaient les petites amendes et faisaient les saisies pour leur non-paiement [20]. De même que les maîtres des sceaux de la corporation des tisserands en drap, ils prêtaient serment en présence des autorités de l'abbaye et de la ville [21]. Comme ils connaissaient des transgressions des statuts du «*Kuhrbuch*» en ce qui regardait les potiers, et qu'ils faisaient entrer dans la caisse communale les amendes courantes, ils recevaient chacun annuellement à la Saint Martin, ainsi qu'on peut le voir par les comptes de la ville, deux quarts de vin des caves municipales.

Pour l'admission à l'apprentissage la preuve de la naissance légitime était prescrite dans le métier des potiers, comme dans toutes les autres corporations de la ville. L'apprentissage était fixé à six années [22], et était ainsi de la même durée que celui des apprentis des peintres, des verriers et des sculpteurs de Cologne. Dans la charte de 1706 il est fixé à sept ans [23]. Lors de l'acceptation de l'apprenti, le maître, qui était d'ordinaire le père, devait payer un florin d'or à l'abbé, un quart de vin à l'écoutête de la justice noble, et le même à la gilde. Si le maître venait à mourir avant le terme de l'apprentissage, l'élève devait continuer son instruction auprès d'un autre maître désigné par les quatre jurés.

[17] Charte de 1552, § 42; Annexes, n° II.

[18] Ibid., § 41.

[19] Tir-, Tyr-, Tier-, Thier-meister dérive bien de *terminus*.

[20] Charte de 1552, §§ 32, 33; Annexes, n° II,

[21] Compte de la Ville de l'année 1475: « Item, do die segelmeister ind die tirmeister yre eyde daden, han wir myt ioncker Rembolt (von Plettenberg, l'écoutête) vertzert i mrc. »

[22] Charte de 1552, § 6; Annexes, n° II.

[23] Charte de 1706, § 4; Annexes, n° VIII.

Si le défunt était son père, on accordait que l'apprenti continuât son apprentissage chez sa mère. Le temps de l'apprentissage accompli, il était proclamé libre par les quatre jurés en réunion publique du conseil et en présence de tout le corps de métier. Il pouvait alors continuer de servir comme ouvrier, ou s'établir et exercer le métier pour son propre compte. Dans ce dernier cas il devait payer à l'abbé deux florins d'or, deux quarts de vin à l'écoutête, et le même à la gilde [24]. Dans la charte de 1531 il était en outre stipulé qu'on fournirait deux livres de cire pour les cierges de la corporation. Depuis 1706 personne ne pouvait passer maître avant l'âge de vingt-cinq ans [25].

Outre les ouvriers qui devaient avoir fait leur apprentissage statutaire, appartenaient encore au métier les bêcheurs d'argile, les travailleurs de l'argile, les gens de serment, les préparateurs et les bûchérons (*holzer*) [26]. La désignation *gens de serment* fait allusion à ce que cette espèce d'aides devaient promettre sous serment le secret, avant d'être initiés aux mystères de la fabrication.

L'*année de service* commençait avec le Mercredi des Cendres et finissait à la Saint Martin, le reste de l'année on ne travaillait pas. Pendant l'année de service aucun ouvrier ne pouvait quitter son maître, ni aucun maître prendre pareil ouvrier à son service. Celui qui voulait changer de service à la fin de l'année, devait l'annoncer à la Saint Jean-Baptiste. S'il était en dette auprès de son maître, il devait le payer en quittant, à défaut de quoi il devait continuer son service [27].

Pour la Gilde des potiers, comme pour la plupart des corps de métier Siegburgeois il existait une sévère contrainte, aussi bien par rapport à la fabrication et la vente, que pour le prix des marchandises. Les membres seuls de la corporation pouvaient faire la poterie dans les limites du ressort de l'abbé de Siegburg, et depuis l'année 1552 le droit de fabriquer des tuiles était aussi réservé à eux. L'abbé cependant jouissait du privilége de faire cuire par qui bon lui semblait les tuiles nécessaires pour l'abbaye et ses fermes [28].

Pour rendre possible une distribution proportionnelle des profits, on avait déterminé exactement combien de fournées de marchandises chaque maître pouvait cuire annuellement. Chaque maître pouvait fabriquer annuellement

[24] Charte de 1552, §§ 2, 6; Annexes, n° II.
[25] Charte de 1706, § 9; Annexes, n° VIII.
[26] Charte de 1552, § 38; Annexes, n° II.
[27] Ibid., §§ 1, 3, 12.
[28] Ibid., § 40.

pour sa personne neuf fournées de vaisseaux ; en outre, par chaque ouvrier qu'il employait, six; un par apprenti de seconde année d'apprentissage, deux pour ceux de la troisième année, quatre pour ceux de la quatrième, et six pour ceux de la cinquième. Il était cependant expressément stipulé que personne ne pouvait cuire plus de seize fournées pour l'ensemble de sa domesticité. Ces règles étaient si strictement observées que pour celui qui s'établissait comme maître dans le courant de l'année, les quatre jurés déterminaient le nombre de fournées qu'il pouvait cuire pendant l'année courante. De la même manière le conseil du métier fixait le nombre de fournées que perdait un maître quand un ouvrier ou un apprenti mourait ou s'enfuyait dans l'année. Celui qui avait cuit son nombre de fournées et à qui il restait encore des marchandises non cuites, pouvait bien encore les cuire mais il ne pouvait vider le four qu'après le Mercredi des Cendres de l'année suivante. Pour rendre impossible la fraude quant à la quantité de la marchandise à fabriquer, il était défendu de cuire des produits qu'on n'avait pas préparés soi-même avec les gens de sa maison. Si un maître mourait, sa veuve pouvait cuire le nombre complet de fournées pour l'année courante. Pour la suite il lui était aussi accordé de continuer le métier du maître, aussi longtemps qu'elle restait dans le veuvage et se conduisait honnêtement; elle ne pouvait cependant cuire annuellement avec toute sa maison plus de neuf fournées de marchandise fabriquée [29]. La charte de 1706 contient la même faveur à l'avantage des veuves des maîtres, avec cette ajoute, qu'elles pouvaient abandonner le nombre de fournées qui leur était concédé à un autre maître, moyennant une redevance de dix thalers du Rhin par fournée. La même charte accorde au conseil du métier de déterminer selon les circonstances, après en avoir délibéré préalablement avec toute la corporation, combien de fournées chaque maître pouvait cuire en plus cette année [30].

Le contrôle sur le nombre des fournées cuites revenait aux quatre jurés. Deux aux moins d'entre eux devaient, sous peine d'une amende d'une bouteille de vin pour chaque négligence, faire tous les quinze jours une tournée et marquer chez chaque maître, sur les tailles, les fournées qui avaient été cuites durant l'année. Celui qui par après contestait leurs données était passible de peine [31].

Toutes les chartes de la corporation contiennent des prescriptions sévères

[29] Ibid., §§ 5, 10, 11, 17, 21, 30.
[30] Charte de 1706, §§ 6, 11 ; Annexes, n° VIII.
[31] Charte de 1552, § 14 ; Annexes, n° II.

concernant la qualité et la valeur des marchandises. Les règlements de métier aussi bien que le « Kuhrbuch » de la ville établissent que personne ne pouvait travailler à la lumière [52], et que de la Saint Martin au Mercredi des Cendres tout travail serait suspendu dans les ateliers [53]. Cette dernière prescription était fondée sur ce que le temps d'hiver était peu propre aux travaux de la poterie, et que les marchandises fabriquées à cette époque le cédaient en qualité à celles confectionnées pendant le temps chaud de l'année. Une exception toutefois était faite pour le cas où des princes et seigneurs, ou la ville de Cologne, commandaient des poteries pour leur usage. De tels ouvrages pouvaient être exécutés par les potiers qui étaient ouvriers des seigneurs (*Herrenwerkleute*) à toute époque de l'année, au su et gré de l'abbé et de toute la corporation. On ne pouvait introduire dans le commerce que d'honnêtes et vraies marchandises et non des produits fracturés ou gâtés; il était aussi défendu de vendre dans un rayon de trois milles autour de Siegburg du côté droit du Rhin l'espèce de poterie nommée *Brulofflswerk* [54].

Pour rendre impossible toute concurrence dans la corporation, les prix qu'on devait recevoir pour les marchandises étaient exactement fixés. Toutes les chartes du seizième siècle renferment des listes détaillées des différentes espèces de produits avec l'indication de leurs prix. Dans les statuts de 1552 on énumère trente-deux espèces de vaisseaux. Quand on parcourt ces tableaux, on comprend à peine comment il était possible de mettre ces œuvres artistiques à un prix en général si minime. Les vaisseaux les plus riches étaient ceux qui portaient le nom de *mieten* ou *mietwerke*. Ceux-ci n'étaient fabriqués que sur commande; ainsi, entre autres sur commande du magistrat de la ville de Siegburg, qui avait l'habitude d'en faire cadeau aux grands seigneurs, cadeau qui sans doute était très agréable à ceux-ci. Un tel vaisseau coûtait d'après les statuts de 1552 dix albus. Mais ce prix semble encore très élevé en comparaison de ceux d'autres produits. Cent canettes de conseillers (*rathskannen*) coûtaient 27 raderalbus, cent pots dits *sassenswerk* 16 marcs, cent pièces de belle œuvre ronde (*rundwerk*) 8 marcs, cent beaux pots à la façon de Nuremberg 16 albus, cent belles coupes à boire 10 albus, cent pots dits *stechpött* 13 albus, cent beaux pots à vin pâles (*bleiche weinpött*) 19 albus,

[52] La même prescription existait à Cologne pour les tisserands de draps en laine. Voir Ennen, « Geschichte der Stadt Köln », tom. II, p. 616. Neuss, 1869.

[53] Charte de 1552, § 1; Annexes, n° II.

[54] Charte de 1552, §§ 19, 22; Annexes, n° II.

cent petites canettes 8 albus, cent pâles *schnellen* 8 marcs, cent beaux pots à bière 5 marcs, les ordinaires 20 albus [35]. Les *schnellen* sont ces chopes cylindriques de couleur blanchâtre (Pl. II, 1, 2) qui, à cause de leur riche décoration à figures sont si recherchées aujourd'hui par les collectionneurs et payées à des prix fabuleux. Une telle chope de la meilleure qualité coûtait autrefois 5 $^{4}/_{5}$ heller. Aujourd'hui on paye un exemplaire bien conservé, avec des figures et ornements nets, quatre cents francs et davantage [36]. Dans le tarif établi par la charte de 1516 les prix étaient encore fixés bien plus bas. Alors par exemple cent *kochduppen* coûtaient quatre marcs; en 1552, le double; cent pots à la façon de Memel (*Memelger*) 8 albus; en 1552, le double. Dans la comparaison des prix il faut cependant tenir compte de la diminution de la valeur de l'argent. Cette même charte de 1516 nomme différentes espèces de vaisseaux que les statuts subséquents ne mentionnent plus dans leurs catalogues, telles par exemple que les cruches de vin de Malvoisie (*Malmesyen kroichen*), *kappesduppen*, *buschofspött*.

Ainsi qu'il conste du règlement de 1706, le conseil du métier avait à fixer annuellement, avec l'approbation de toute la corporation, le prix des différentes espèces de marchandises [37]. Inventait-on une nouvelle espèce de cruches qui n'avait pas été fabriquée jusqu'alors, les quatre jurés d'après les statuts du seizième siècle, en fixaient les prix. C'étaient eux aussi qui devaient déterminer quand par suite de circonstances défavorables les prix devaient être temporairement abaissés. Les prescriptions concernant les prix des marchandises étaient si strictement observées, que jamais les potiers ne pouvaient vendre à un plus bas prix, quelque loin que la marchandise devait être exportée; seulement dans le cas de revente dans l'Aulgasse l'achat et la vente étaient abandonnés quant aux prix aux membres du métier [38].

Tous les vaisseaux, que fabriquait la Gilde Siegburgeoise, devaient contenir une mesure déterminée; ils étaient par là comme étalonnés à la jauge. La charte de 1516 ordonne:

« Item, man en sall geyn kannen verfin dan van tzwen quarten ind anders neit, vyssgescheiden funfflinck ind roitkroichen. »

Item, on ne fabriquera que des cruches d'une contenance de deux quartes, à l'exception des cruches dites *funfflinck* et *roitkroichen*.

[35] Ibid., § 24.
[36] Voir les prix de vente des *schnellen* décrits dans la seconde partie de ce travail.
[37] Charte de 1706, § 6; Annexes, n° VIII.
[38] Charte de 1552, §§ 25, 34, 35, 37; Annexes, n° II.

Les statuts de 1552 accordent plus de liberté sur ce point. Ils ne contiennent que la prescription de ne point fabriquer de vaisseaux « au dessus de la mesure ordinaire » [39].

Le salaire qu'on payait aux ouvriers et aux apprentis était en rapport avec le prix modique des produits. Il était aussi établi par les statuts. Pour mettre une fournée au four on donnait six schellings et la nourriture. Pour chaque jour ouvrable de la semaine un ouvrier recevait annuellement trois, et un apprenti deux florins de marchand. S'ils avaient la table chez le maître, les quatre élus avaient à en déterminer le prix, qui était alors retranché du salaire. En outre le travail à forfait était aussi permis, et les statuts en établissaient également le prix. Pour la fabrication de chaque centaine des vaisseaux nommés *unkruchen*, *stechpött*, *nölger*, pots à vin, pots à la façon de Nuremberg, pots à bière, on payait huit heller; pour la même quantité de pintes, *kochduppen* et demi-cruches, six heller; pour les coupes, trois heller; pour les *sassenswerk*, 1 albus; pour les *krausen*, un et demi heller; pour une grande *miete*, quatre heller, et ainsi en proportion. Les ouvriers recevaient en outre la nourriture. Le maître ne pouvait donner, ni l'ouvrier recevoir un salaire plus élevé que celui que portaient les statuts. Si ceci avait eu lieu, l'ouvrier devait rendre au maître ce qu'il avait reçu en plus, et tous deux étaient passibles d'amendes. Il était sévèrement défendu par les chartes de donner des cadeaux (*liebnissen*), usage encore existant aujourd'hui çà et là dans la vallée de la Sieg, et qui consistait alors en pièces d'habillement qu'on ajoutait au salaire [40].

Pour ce qui regardait les différends des membres du métier entre eux et les infractions prévues dans les statuts, la Gilde des potiers comme tous les corps de métier de la ville de Siegburg, était exempte des tribunaux ordinaires. Tous les outrages par paroles ou par actes, toute dispute pour le mien et le tien, ainsi que la violation des statuts, étaient de la compétence du corps de métier [41]. Tandis que dans les autres gildes on pouvait en appeler du jugement du doyen du métier au bourgmestre de la ville et à l'écoutête de la justice échevinale noble comme arbitres, la corporation des potiers semble avoir eu le privilége spécial qu'on ne pouvait en appeler

[39] Ibid., § 29.
[40] Ibid., §§ 1, 8, 9, 26, 27, 28.
[41] « Annalen », tom. XXIII, p. 114.

contre l'arrêt des quatre jurés qu'auprès de l'abbé lui-même. Tandis qu'en effet, les chartes de tous les autres corps de métier établissent le bourgmestre et l'écoutête comme arbitres pour les cas de litige, les statuts des potiers ne disent rien à cet égard. Les amendes pour infractions aux règlements de la gilde étaient aussi infligées par les quatre jurés, quand par ces violations on avait porté dommage au public ou à des particuliers ne faisant pas partie d'une corporation. En ce cas cependant les *kuhrmeister*[42] de la ville devaient être adjoints comme co-assesseurs. Leur contrôle sur l'examen des infractions aux statuts au dedans du métier était facilité par les paragraphes qu'on avait extraits des règlements des différentes gildes pour les porter au « Kuhrbuch » de la ville.

Pour toutes les grandes infractions aux statuts il était établi dans les chartes des potiers une forte amende pécuniaire uniforme. En outre, des amendes plus petites en argent ou en vin étaient fixées pour des infractions moindres. D'après les statuts de 1516 et de 1531 la grande peine consistait alors en huit florins de l'*Oberland*, dont il revenait quatre à l'abbé, un à l'écoutête, et trois au métier. Au lieu de florins de l'*Oberland*, la charte de 1552 porte des florins d'or, seulement l'abbé au lieu de quatre en retient trois[43]. Pour la violation d'un accord fait entre les potiers le 10 Octobre 1564, concernant l'écoulement de leurs marchandises dans l'*Oberland*, on devait payer une amende de vingt florins à l'abbé, au corps de métier dix, à l'écoutête un, et trois à la justice échevinale[44]. La charte de 1706 fixe la grande amende à quatre florins d'or, dont trois revenaient à l'abbé et un au métier. Il était en outre abandonné au jugement du conseil du métier de porter l'amende au quadruple d'après les circonstances; alors il en revenait deux tiers à l'abbé et un au corps de métier[45].

Dans toutes les affaires du métier qui se traitaient devant le conseil en présence de toute l'association, personne ne pouvait prendre la parole sans l'autorisation des quatre jurés. Celui qui avait quelque chose à porter devant le conseil, devait choisir un des jurés pour plaider sa cause. Celui qui rompait le silence de rigueur, ou coupait la parole à un autre et l'accusait de mensonge, donnait comme amende un quart de vin. Était passible de la

[42] Ibid., p. 98.
[43] Charte de 1552, préambule; Annexes, n° II. L'*Oberland* était le pays au-dessus d'Andernach.
[44] Original, aux Archives de l'État, à Düsseldorf; Annexes, n° III.
[45] Charte de 1706; Annexes, n° VIII.

même peine, celui qui aux enterrements, ou aux processions avec les châsses des Saints ou avec le très Saint Sacrement, auxquelles tous les corps de métier prenaient part, négligeait de porter ou de placer son flambeau [46]. Celui qui jetait les débris à des endroits défendus, devait, d'après le « Kuhrbuch », payer à la caisse communale cinq schellings d'amende pour chaque panier [47]. La désobéissance aux ordres du maître de quartier (*tirmeister*) était punie d'une amende de six albus. C'étaient les maîtres de quartier qui faisaient rentrer ces amendes dites petites amendes. S'ils rencontraient de la résistance dans les saisies, ils pouvaient demander secours aux compagnons de métier des environs, et ceux-ci avaient à répondre à cet appel sous peine d'une amende de six albus. En cas de refus de payement des petites amendes, les maîtres de quartier enlevaient au débiteur la roue, et la gardaient jusqu'à ce qu'il eût satisfait à ses obligations. Quant aux grandes amendes c'était l'écoutête de la justice noble qui les faisait rentrer; il devait remettre au métier les gages saisis à cette occasion [48].

La plus grande peine que le corps de métier pouvait porter contre ses membres, était l'exclusion de la corporation. Il devait cependant obtenir à cet effet l'approbation de l'abbé alors en fonctions. En cas de violation du règlement par un dignitaire du métier, qui représentait naturellement la corporation toute entière, l'abbé punissait tout le corps, et en règle générale la peine était forte. C'est ainsi que l'abbé Guillaume von Hochkirchen (1588-1610) vers la fin du seizième siècle, décréta contre la gilde des potiers « à cause de graves excès » une amende de six cents florins d'or, et nonobstant les prières et supplications de la gilde pour obtenir une diminution de la forte somme, il accorda seulement qu'on la paierait en deux termes semestriels [49].

Les contributions que la gilde des potiers devait payer à l'abbé et à la ville étaient très minimes. De même que tous les autres corps de métier, elle aussi avait à payer les accises des produits de son industrie. Elles revenaient en parties égales à l'abbé, comme seigneur, et aux comtes — plus tard ducs — de Berg, comme avoués de l'abbaye. Tous deux cependant abandonnèrent à la ville de Siegburg le prélèvement de cet impôt de consommation contre

[46] Charte de 1552, §§ 32, 33; Annexes, n° II.
[47] Annexes, n° I.
[48] Charte de 1552, Préambule; Annexes, n° II.
[49] Copie contemporaine d'une pétition des potiers à l'abbé, aux Archives de l'église de Siegburg.

Pl. II.

payement de sommes déterminées. La ville aussi ne prélevait pas elle-même les accises sur chaque ouvrier et marchand, mais les affermait chaque année au plus offrant. Ce ne fut que vers la fin du seizième siècle qu'elle fit lever l'accise des potiers par ses employés. Il n'y a pas moyen de voir par les rôles des accises dans les comptes de la ville, à combien s'élevait l'impôt par fournée de marchandises durant le temps que la ville affermait les accises. On n'y trouve que l'indication des sommes globales que payaient les fermiers. En l'an 1429 l'accise des potiers s'éleva à trente marcs, en 1431 à quinze florins, en 1432 à vingt florins, en 1468 à dix-huit florins, en 1471 à seize florins, en 1481 à quatorze florins, en 1491 à neuf florins, en 1506 à dix florins, en 1546 à onze florins, en 1557 à dix-huit florins, en 1574 à dix-neuf florins. Si les prix de fermage étaient si modiques, même pendant la seconde moitié du seizième siècle où la fabrication était en pleine prospérité, cela provint de ce que de coutume il n'y avait que des membres du métier qui se présentaient pour prendre l'accise à ferme, et que ceux-ci s'entendaient au préalable sur les sommes à offrir. Cette circonstance très désavantageuse pour la caisse communale, semble avoir enfin déterminé le magistrat, à faire prélever par ses propres employés l'accise des potiers, chez qui la disproportion entre les sommes payées et la production était particulièrement frappante. En l'an 1579 la ville se fit payer pour chaque fournée de marchandises 12 albus. Dans les comptes de la ville de 1579-80 on lit :

« Item, die Eulner Accyss ist niet verpacht, sondern wirdt mit den Kerferen inbracht und vonn jeder Ofen 12 Alb. gegeben.	Item, l'accise des potiers n'est pas affermée, mais levée d'après les tailles, et pour chaque four on a donné 12 albus.
Wilcher Ofen diss Jair durch Petern Flach und Hilgers Johan siebentzig seindt inbracht, macht xxxv Gld. »	Lesquels fours cette année sont par Pierre Flach et Jean Hilgers levés au nombre de septante, fait 35 florins.

En l'année 1593 l'impôt sur chaque fournée de marchandises rapportait encore 12 albus, cependant dans le compte de cette année il est ajouté au poste de l'accise sur les potiers, qu'elle ne doit et ne peut s'arrêter à ces sommes.

Aussi pour l'année 1594 l'accise est élevée de 12 albus à trois marcs (dix-huit albus). En 1615 elle rapportait un florin par fournée.

Outre l'accise les potiers, d'après la charte de 1552, devaient fournir à l'abbé de chaque fournée deux pots à bière et deux pots à la façon de

Nuremberg, que les maîtres du métier devaient livrer au couvent à la fête de Saint Annon ou de Sainte Barbe[50]. Cet impôt fut dans la suite élevé d'une manière sensible. Les statuts de l'année 1706 indiquent comme une ancienne coutume que de chaque fournée on livrât à l'abbé pour deux thalers du Rhin de vaisselle blanche, que des serviteurs de l'abbaye pouvaient choisir quand on retirait la fournée. Pour ce motif on ne pouvait ouvrir le four qu'en présence de deux employés de l'abbaye. Les maîtres du métier recevaient en retour, quand ils portaient ces vaisseaux au couvent, une bouteille de vin et sept petits pains blancs[51].

Les Potiers avaient aussi à payer une redevance pour l'argile aux propriétaires du sol dont ils la retiraient. Les statuts de 1552 ordonnent à ce sujet, qu'aucun potier ne pourra acheter ou vendre de l'argile des fosses d'autrui que mesurée avec la jauge, afin que la propriété ne fut pas frustrée de son revenu[52]. On extrayait la meilleure argile dans les Marches de Klinkenberg et la forêt de Lohmar. Le prélèvement des redevances de la terre à potier extraite de là était d'ancienne date un droit de l'écoutête forestier de ce district. En l'année 1637 le duc de Berg semble avoir élevé des prétentions sur les revenus en provenant. L'écoutête forestier d'alors, Guillaume von Zweiffel zu Wahn, maître de la vénerie de Berg et amman de Portz, Löwenburg et Lülsdorf, déclare en effet dans une lettre du 21 Juillet de la même année, adressée aux bourgmestre et échevins de la ville de Siegburg, que pour la défense de son droit antique concernant les amendes forestières (*Waldbrüchte*) et redevances sur l'argile extraite dans la forêt de Lohmar et les Marches de Klinkenberg, il lui importe grandement que la vérité soit attestée, et prie les dites autorités de vouloir entendre sous serment tous les potiers sur les points suivants et autres :

1° Si le témoin n'a pas eu connaissance depuis sa jeunesse et ne l'a encore de terre pour fabrication de poterie extraite dans les bois de Lohmar ou la justice des Marches de Klinkenberg, paroisse de Geistingen.

2. Si le témoin sait pour avoir vu ou entendu d'autrui, que la reconnaissance ou fermage de cette argile a été annuellement donné à quelqu'un d'autre qu'à l'écoutête forestier alors en fonctions; que ce fermage lui appartient et lui revient, et qu'il en a eu jusqu'ici la jouissance réelle *vel quasi*.

[50] Charte de 1552, § 4; Annexes, n° II.
[51] Charte de 1706, § 12; Annexes, n° VIII.
[52] Charte de 1552, § 31; Annexes, n° II.

3. Si depuis temps immémorial jusqu'ici l'écoutête forestier en fonctions n'a pas réellement obtenu possession et jouissance de cette reconnaissance annuelle.

4. Si le témoin a jamais vu ou entendu de ses ancêtres qu'un prince quelconque de Berg ou qu'un de ses employés et régisseurs en ait eu une jouissance quelconque [53].

Les documents ne nous font pas connaître si l'écoutête forestier perdit alors son privilége qui en tous cas reposait sur un droit féodal.

Par le quatrième article de la convention d'hérédité entre le duc de Berg et l'abbé de Siegburg, de l'année 1676 [54], il fut stipulé, que les minerais et la terre à potier dans l'avouerie reviendrait au duc, et dans la banlieue et le *Steinkaul*, à l'abbé. En conformité avec ceci l'abbaye leva, après 1676, l'impôt sur l'argile qu'on extrayait dans les Marches de Klinkenberg qui étaient situées dans la banlieue.

Les nombreuses fosses d'argile dans les environs de la ville étaient pour les propriétaires une source de riches revenus. L'argile qu'on en extrayait n'était pas employée seulement dans les poteries de l'Aulgasse, mais au siècle dernier et jusqu'au commencement de celui-ci elle était transportée en quantité considérable par bateaux à Cologne et aux Pays-Bas, où on s'en servait principalement, à cause de sa blancheur, pour la fabrication de pipes. Déjà au dix-septième siècle elle semble avoir été employée pour la fabrication de cet article. D'après un document de l'année 1630, il s'éleva un procès entre les chapelains de la ville de Siegburg, usufruitiers de la ferme de Seidenberg et le propriétaire de la maison *zur Mühlen* par rapport à quelques chênes et à l'extraction de terre à potier et de pipes [55]. Comme les potiers de Siegburg n'ont jamais fabriqué des pipes de terre, il semble que déjà alors l'argile de Siegburg était exportée pour la confection de cet article de luxe. Il ressort des comptes de la ville que celle-ci retirait de ses fosses à argile, en 1550, trois marcs quatre schellings, en 1567 dix-huit marcs, de 1578 jusqu'en 1615, annuellement cinquante-deux marcs, en 1625 huit florins seize albus.

Outre les redevances mentionnées jusqu'ici, les potiers devaient encore distribuer tous les ans une certaine quantité de cruches aux pauvres de la ville et de la banlieue. Ils n'y étaient en vérité astreints par aucun statut,

[53] Une copie contemporaine de cette lettre se trouve aux Archives de l'église de Siegburg.

[54] Cette convention a été publiée par MÜLLER, « Siegburg und den Siegkreis », tom. II, p. 54.

[55] SCHWABEN, op. cit., p. 155.

mais un long usage avait fait de cette largesse un impôt fixe. La veille de la fête de Saint Annon, le fondateur de l'abbaye, fête qui était célébrée d'une manière toute particulière par l'abbaye et par la ville, tous les pauvres de la ville et de sa banlieue recevaient au couvent chacun une cruche de bière, une livre d'orge et un denier blanc. Ils cherchaient auparavant les cruches chez les potiers à l'Aulgasse. Comme il a déjà été dit, il n'était pas permis d'introduire dans le commerce des marchandises endommagées; on mettait donc de côté pendant toute l'année les cruches qui avaient des défauts pour les distribuer aux pauvres la veille de la fête de Saint Annon. Heureux celui qui dans la distribution obtenait une grande cruche! à l'abbaye on la lui remplissait de bière jusqu'au bord. La coutume voulait cependant que le propriétaire de la cruche remplie devait pouvoir l'emporter avec une main. S'il n'y réussissait pas, on vidait le contenu de son pot jusqu'à ce que le poids n'excédât plus la force du bras de l'individu heureux qui devait l'emporter. Cette coutume s'est conservée jusqu'aux dernières années avant la suppression de l'abbaye; les plus anciens habitants de la ville de Siegburg s'en souviennent encore [56].

De même qu'elles avaient des prescriptions concernant la quantité, le prix, et la nature des produits, les chartes de la corporation renfermaient concernant l'achat et la vente, le commerce et le crédit, des stipulations précises et détaillées. Suivant les règlements de 1516 et 1531, personne ne pouvait donner à crédit des marchandises qui avaient une valeur de plus d'un demi-florin. La charte de 1552 porta cette quantité jusqu'à six florins. On ne permettait pas de caution pour des marchandises achetées et non payées immédiatement. L'acheteur pouvait cependant donner un gage dont les jurés avaient à estimer la valeur. Ces gages devaient toutefois lui appartenir en toute propriété, et ne pouvaient être empruntés à un membre de la corporation. Le potier qui prêtait à un marchand des marchandises qui devaient être données en gage à un autre, était passible d'amende. Tout payement pour acquisition de marchandises d'une valeur de deux florins devait se faire argent comptant. Pour la vaisselle d'une valeur de deux florins ou en dessous on pouvait aussi accepter des marchandises en échange; si les circonstances exigeaient un commerce par échange de

[56] Un ancien employé de l'abbaye de Siegburg, décédé récemment à l'hôpital de cette ville, âgé de près de cent ans, nommé Schneller, racontait que tous les ans on brassait pendant des mois de la bière à la Saint Annon, et que le houblon et l'orge n'étaient pas épargnées à cette occasion.

plus d'étendue, on devait obtenir l'autorisation des quatre jurés, qui estimaient la valeur de l'article servant à l'échange. Le grain faisait exception; il pouvait être pris en échange pour une quantité arbitraire au prix courant du marché de Siegburg. Personne ne pouvait déloger des marchandises en bloc ou en tas non comptés; il était aussi défendu de mettre en vente une collection de cruches [57].

Dans les limites de la banlieue de la ville personne à l'exception des potiers ne pouvait exposer de la poterie en vente. La charte de l'année 1516 ordonne :

« Item, es soll auch geyn man oilwerk veyll hauen, dan yn der Uylgassen, ind anders nyrgens bynnen Sybergh. »

Item, personne n'exposera de la poterie en vente, que dans l'Uylgasse, et nulle part ailleurs dans Siegburg.

A cette stipulation les statuts de 1531 ajoutent :

« Daer umb en sall geyn Oelner nemantz verkouffen, dat vort bynnen Syberg verkoufft werde up peene vurss. »

Pour ce motif aucun potier ne vendra à personne pour revendre dans Siegburg, sous la peine susdite.

Cette ordonnance reçut une plus grande extension par le règlement de 1552. Un document de 1602 fait voir avec quelle exactitude elle était encore observée au dix-septième siècle. Par contrat notarié [58] du 19 Juin de cette année, le corps de métier des potiers autorisait Frantzen, à la Petite Étoile, bourgeois de Siegburg, de vendre jusqu'à la Saint-Martin, des *kochduppen* à Siegburg. Mais si après la Saint-Martin de l'année courante il exposait encore des marchandises en vente à Siegburg, il devait payer, comme amende, six florins d'or à l'abbé, trois au métier et un aux pauvres.

Les dispositions des chartes du seizième siècle concernant le commerce au dehors sont fort remarquables. On y voit bien que la Gilde des potiers Siegburgeoise ne redoutait alors aucune concurrence, et que ses produits avaient dans le commerce la préférence sur ceux des autres ateliers Rhénans. Il était défendu de la manière la plus sévère aux membres de la corporation de conduire par eau ou par terre des marchandises à Düsseldorf et Andernach, ou à des endroits situés entre ces deux villes, pour les y exposer en vente ou les livrer aux acheteurs. Celui qui, dans le pays compris entre Siegburg, Düsseldorf et Andernach, avait besoin de poterie, devait,

[57] Charte de 1552, §§ 15, 16, 36, 37; Annexes, n° II.
[58] Original, aux Archives de l'église de Siegburg.

ainsi s'expriment les statuts, venir ou envoyer à Siegburg, y acheter et payer, et transporter les marchandises à ses frais, risques et périls. Aucun potier ne pouvait fournir à des commerçants des marchandises qui devaient être livrées ou exposées en vente à Cologne, ou à n'importe quel endroit entre Cologne et Siegburg. Si l'on découvrait qu'un commerçant violait cette stipulation, les jurés l'avertissaient, qu'en cas de récidive on défendrait aux potiers de lui vendre encore dans la suite de la poterie [59]. Par cette stipulation les potiers Siegburgeois rendaient le commerce intermédiaire impossible dans la région indiquée, et s'assuraient à eux-mêmes le bénéfice qui autrement s'en allait à la caisse du négociant.

Le commerce vers le Nord, principalement vers les grandes villes Hanséatiques de la mer du Nord, se faisait par l'intermédiaire de marchands de Cologne. Ceux-ci prenaient des marchandises en grande quantité, et les transportaient sur leurs navires vers les pays étrangers. La poterie répandue par eux dans le commerce fut connue à l'étranger sous le nom de « Grès de Cologne », nom qu'il doit à la circonstance qu'il y était introduit par des négociants de Cologne [60].

Les commerçants en gros de Cologne, comme nous l'avons déjà dit, achetaient tous les ans à Siegburg une quantité considérable de grès, et proba-

[59] Charte de 1552, §§ 18, 20; Annexes, n° II.

[60] Un document conservé au Musée Britannique nous fait connaître qu'un certain Gérard Tynes d'Aix-la-Chapelle jouissait vers 1570 du privilége exclusif d'importer en Angleterre les pots en grès *fabriqués à Cologne*; ce document — que nous imprimons aux Annexes, n° IX, — contient la supplique d'un négociant Anglais nommé Guillaume Simpson qui sollicite ce privilége pour lui-même et s'engage à introduire dans le pays le double de ce qui y a été importé dans les années précédentes, et en outre de faire son possible pour attirer des ouvriers en Angleterre et d'y établir une fabrique de grès. Il y a lieu de croire qu'il s'agit dans ce document de grès du Limbourg (Raeren, Nieudorp, etc.) dont on exhume souvent des pots et des fragments de pots à Londres et ailleurs en Angleterre, tandis qu'il est excessivement rare qu'on y trouve du grès Rhénan. En tout cas on ne doit pas tirer des termes employés par le pétitionnaire la conclusion que le grès importé en Angleterre, était fabriqué à Cologne même. Simpson s'est servi de la désignation ordinaire de son temps; peut-être a-t-il cru qu'il était de son intérêt de taire le véritable lieu de fabrication de ces pots. Sans doute on a fait de la poterie à Cologne, peut-être même du grès, mais non du grès orné artistique, car en ce cas on trouverait sans aucun doute dans les documents nombreux qu'on possède sur les corps de métier de cette ville des renseignements sur les potiers. La première mention concernant la poterie qui se rencontre dans les protocoles du Conseil de la ville des seizième et dix-septième siècles, est de l'an 1540; il y est question de fabricants de cruches (*Krugbäcker*); ceux-ci n'étaient pas réunis en corporation et leurs produits ne semblent pas avoir joui de quelque réputation. En 1542 le Conseil chargea le maître des rentes de leur interdire l'exercice ultérieur de leur industrie, défense qui fut souvent renouvelée dans le courant du seizième et du dix-septième siècle.

blement en faisaient venir aussi de Frechen, de Bottenbroich et des poteries des environs de Meckenheim, où pendant le seizième et le dix-septième siècle on a fabriqué des beaux grès d'une valeur artistique réelle.

Par les rapports actifs que le commerce et l'industrie avaient établis entre Cologne et Siegburg, il s'était formé entre ces deux villes des relations particulièrement amicales. Les potiers Siegburgeois faisaient, comme nous l'avons déjà remarqué, en faveur de la ville de Cologne une exception à la prescription des statuts qui défendait de fabriquer de la marchandise en hiver. Les commandes de la ville de Cologne pouvaient être préparées à toute époque. La puissante Cologne accorda, au quinzième siècle, aux négociants et aux artisans de Siegburg un privilége qui ne fut concédé aux habitants d'aucune autre ville. Il leur était permis de résider deux ans durant à Cologne sans se faire inscrire dans une corporation, obligation imposée à tous les bourgeois ainsi qu'à tous les étrangers qui faisaient des affaires dans Cologne pendant plus de trois jours, et aussi sans que l'on exigeât d'eux une redevance à cause de statuts de corporations. Ce n'était qu'après ces deux années que les Siegburgeois qui désiraient conserver leur domicile à Cologne, étaient tenus de se faire inscrire dans une corporation [61]. Déjà au treizième siècle il avait été conclu un traité entre Cologne et Siegburg pour le développement du commerce et pour la garantie des personnes et des propriétés de leurs habitants [62]. En outre les bourgeois de Siegburg tenaient depuis 1125 des archevêques de Cologne, pour le commerce par eau et par terre la franchise de douane à Cologne [63], et plus tard aussi à Bonn [64], privilége dont on peut voir qu'ils faisaient encore usage en 1579 [65].

Avec les négociants qui faisaient le commerce des grès à l'étranger, les potiers Siegburgeois concluaient des contrats pour un certain nombre d'années. Les négociants devaient s'engager à prendre tous les ans au métier une certaine quantité de marchandises; les potiers de leur côté s'obligeaient à ne fournir à aucun autre négociant de la poterie pour le marché indiqué dans le contrat. Le commerce avec Hambourg, par exemple, fut le monopole du marchand Colonais Thierri Dulman jusqu'en 1599. Après son décès

[61] Ennen, op. cit., tom. III, p. 9.

[62] Ibid., tom. II, p. 215. Lacomblet, « Urkundenbuch für die Geschichte des Niederrheins », tom. II, p. 468. Cologne.

[63] Lacomblet, op. cit., tom. I, p. 196.

[64] Schwaben, op. cit., pp. 149, 150.

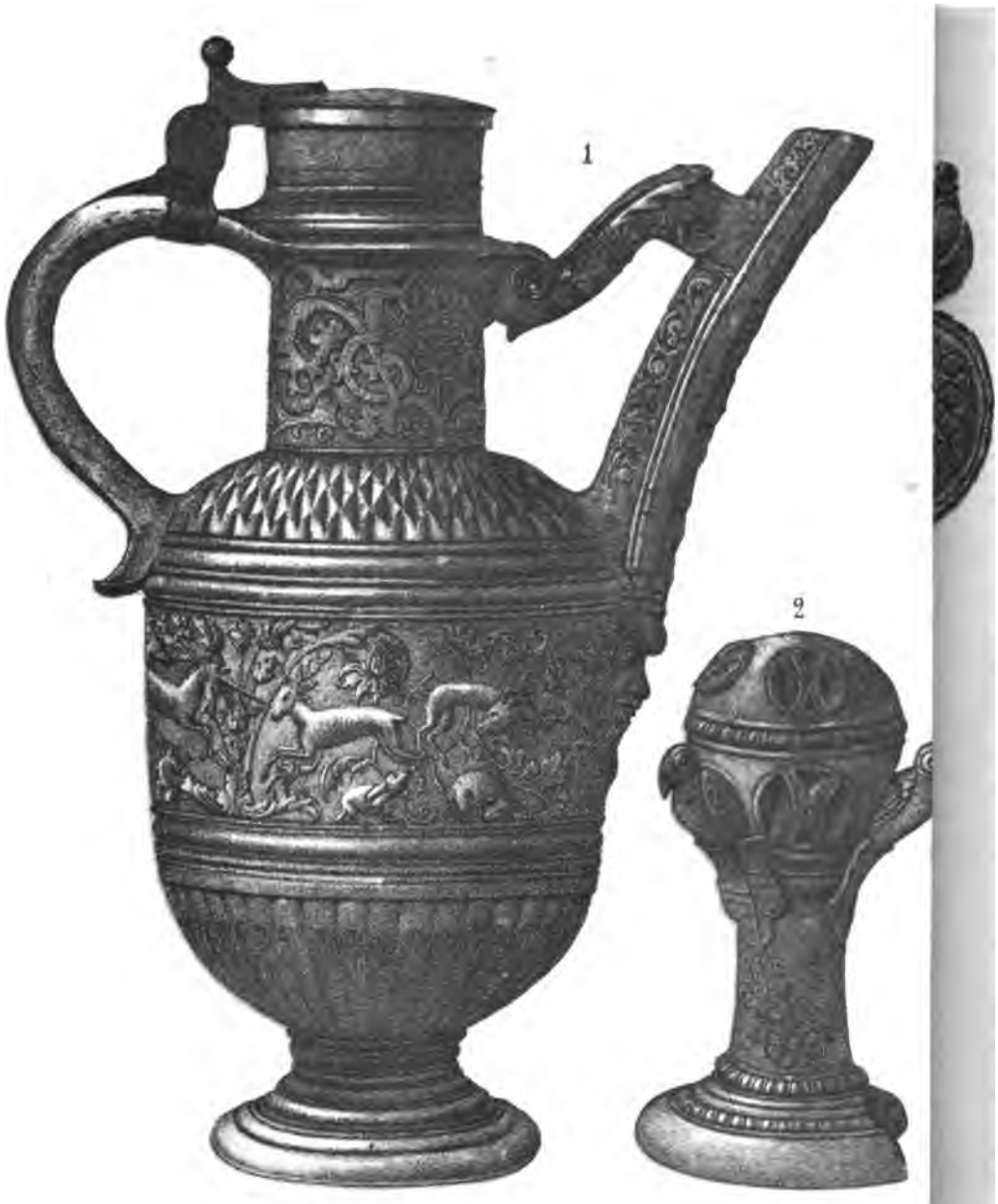
[65] « Annalen », tom. XXIII, p. 93.

un autre négociant de Cologne, l'honorable et distingué Thierri Strauss, sollicita ce privilége. Le 16 Août de la dite année, la Gilde des potiers fit avec lui un accord pour douze ans, par lequel Strauss s'obligeait à prendre tous les ans de chaque maître une certaine quantité de poterie, à cinq florins de Cologne le cent. S'il rompait le contrat avant le terme des douze années, il était sujet à une amende de quarante florins d'or. Les potiers de leur côté s'engageaient à lui payer une amende de dix florins d'or, si un de leurs maîtres fournissait à un autre négociant des marchandises qui devaient être exposées en vente au marché de Hambourg. Pour le privilége qu'on lui accordait, le susdit Thierri Strauss devait faire cadeau tous les ans de cinq quarts de bon vin à fournir le jour du *Holzfahrt* [66].

Pour l'écoulement de leurs produits dans le Haut-Rhin, les pays de la Moselle et les contrées du sud de l'Allemagne, les potiers Siegburgeois avaient de même des commerçants intermédiaires, qui chargeaient tous les ans pendant l'automne une quantité considérable de grès à Siegburg, et le transportaient aux foires de Francfort et de Worms, et vers la Moselle. Ce commerce dans l'*Oberland* était pour la corporation une source de beaucoup de contestations, sur lesquelles il existe encore toute une série de documents. Dans les années soixante du seizième siècle, la Gilde des potiers adressa à l'abbé une plainte contre leur compagnon, maître Pierre Knütgen [67]. La corporation, est-il dit dans la plainte, a ses marchands de poterie déterminés, qui tous les ans en automne transportent des marchandises vers l'*Oberland*. Or nonobstant qu'il fût expressément défendu de livrer des marchandises à d'autres qu'aux négociants nommés à ce par la Gilde, Pierre Knütgen avait fourni des marchandises à des commerçants étrangers, qui avaient aussi vendu parmi les produits de Siegburg du grès provenant d'autres ateliers, or cela n'était pas permis, car par de tels mélanges la poterie de Siegburg était dépréciée. De plus Pierre Knütgen avait encore manqué contre le métier en ce que lui seul avait envoyé plus de marchandises dans l'*Oberland* que tous les autres maîtres ensemble, quoique le contrât portât, que tous les potiers devaient fournir la même quantité de pots pour l'*Oberland*. Knütgen nia ces accusations, et accusa la corporation d'avoir elle-même violé douze articles du règlement. Après beaucoup de pourparlers, on en

[66] Copie contemporaine, aux Archives de l'église de Siegburg; Annexes, n° V.
[67] Copie, sans date, aux Archives de l'État, à Düsseldorf.

Pl. III.



arriva, le 10 Octobre 1564, par l'intermédiaire de l'abbé Herman von Wachtendonck, à un arrangement [68], par lequel il fut convenu que dorénavant l'exportation des marchandises dans l'*Oberland* ne se ferait plus par des négociants étrangers, mais par deux maîtres de la corporation. Ces maîtres, la Gilde devait les élire, l'un de l'Aulgasse haute, l'autre de l'Aulgasse basse. Ils devaient chaque automne après la Saint-Barthélemi, conduire en personne le train vers l'*Oberland.* Quand ils deviendraient vieux et infirmes, s'ils avaient des fils adultes, ceux-ci pouvaient les remplacer. Ils étaient obligés de prendre la même quantité de marchandises de chaque potier et de fournir caution jusqu'au payement. A leur retour de voyage, ils devaient immédiatement payer tout ce qui avait été vendu. S'ils avaient dû donner des marchandises à crédit, le métier devait prendre patience jusqu'à ce que l'argent rentrât. Dorénavant on ne pouvait plus confier qu'à ces deux maîtres des marchandises pour le commerce au-dessus d'Andernach. Une amende de trente-quatre florins d'or était établie pour la transgression de cet arrangement. Cependant cette convention ne semble pas être restée de longues années en vigueur. La fabrication, qui allait se développant de plus en plus tous les ans et atteignait sans cesse un degré de splendeur nouvelle, et le débit, qui ne faisait que s'accroître tous les jours davantage, rendirent nécessaire de remettre de nouveau à des négociants l'exportation vers l'*Oberland.* Le 12 Janvier 1583, le métier conclut avec Chrétien Spitzgrosz, négociant de Siegburg, une convention par laquelle celui-ci s'obligeait de prendre de chaque fournée achevée une quantité déterminée de grès, et le métier était tenu de lui faire remettre à volonté, à toute époque, et avant tout autre négociant, autant de poterie qu'il en désirait. La corporation conclut un pareil arrangement, à la même date, avec Chrétien Rietsetzer. Aucune des deux conventions ne fut observée. Les accusations et les défenses faites à ce sujet, donnent sur l'étendue de la fabrication et le développement du commerce à cette époque des renseignements intéressants, et méritent pour ce motif que nous nous en occupions de plus près.

Les demandes de grès de la fabrication de Siegburg étaient devenues si importantes dans les années quatre-vingt du seizième siècle, que le corps de métier n'était plus en état d'exécuter toutes les commandes. C'était de Cologne surtout qu'on demandait des livraisons de plus en plus fortes, et

[68] Original, sur papier, aux Archives de l'État, à Düsseldorf; imprimé aux Annexes, n° III.

comme probablement les marchands de Cologne donnaient des prix plus élevés que ceux stipulés dans les contrats avec les deux commerçants de Siegburg déjà nommés, il arrivait souvent que ceux-ci n'obtenaient pas les marchandises commandées, nonobstant les préférences qui leur étaient faites par les conventions. Pour mettre fin aux plaintes et procès qui avaient surgi à ce sujet, un nouvel accord fut fait en 1590, grâce à l'intervention de l'abbé. Le 26 Juin de la dite année, le métier renouvela, en la présence des deux bourgmestres de la ville, la convention conclue en 1583 avec Chrétien Rietsetzer avec la clause que celui-ci devait prendre de chaque fournée de marchandises une certaine quantité de cruches, sans avoir égard aux circonstances de temps, ou aux récoltes de vin que celles-ci fussent bonnes ou mauvaises. Il lui fut aussi imposé de payer les marchandises moitié à la livraison et moitié après la vente. Pour l'observation ponctuelle de ces stipulations il devait fournir comme garants deux bourgeois établis à Siegburg [69]. On renouvela à ces mêmes conditions le contrat avec Chrétien Spitzgrosz [70]. Mais encore une fois ces engagements ne furent pas exécutés ponctuellement. A l'entrée des années nonante du seizième siècle, ce dernier négociant se plaignit auprès de la justice noble, de ce que le métier des potiers lui avait occasionné de grandes pertes en refusant de lui livrer les marchandises. Des quatorze mille pots qu'il avait commandés on ne lui en avait fourni que cinq mille, tandis qu'à la même époque la corporation avait fourni à des marchands Colonais vingt-huit mille pots. Il était constaté que de ce nombre ils en avaient exposé quatre mille en vente à la foire de Grach et trois mille à celle de Worms. En outre sa belle-fille, qui conduisait l'exportation vers la Moselle, avait eu à subir, par suite de mauvaises marchandises que la Gilde lui avait fournies, une perte de cent florins [71]. La corporation dans sa défense, excusa la non-observation du contrat de sa part, par la raison que le plaignant n'avait pas payé ses anciennes dettes [72]. Des actes de ces procès il ressort encore que le débit des cruches dans l'*Oberland* dépendait surtout de la réussite des vins.

Le statut déjà mentionné qui n'accordait qu'aux fils seuls des maîtres d'apprendre et d'exercer le métier, devait nécessairement avoir pour con-

[69] Original, aux Archives de l'église de Siegburg.
[70] Copie, aux mêmes Archives.
[71] Copie, sans date, aux Archives de l'église de Siegburg.
[72] Copie, sans date, aux Archives de l'église de Siegburg.

séquence de limiter la profession de potier à un petit nombre de familles. Pendant des siècles ce sont toujours les mêmes noms de famille qu'on rencontre dans les listes des potiers; ce n'est que rarement qu'un nom nouveau se fasse jour, et son apparition, comme nous l'avons déjà dit plus haut, s'explique par la circonstance qu'un maître potier sans enfants aura adopté l'un de ses proches. Les familles de potiers renommées étaient les Knütgen (Knuytgin), les Simons (Zeimans), les Flach et Omian (Oem Johan). De celles-ci les Knütgen [73] appartenaient aux familles les plus riches et les plus considérables de la ville de Siegburg. Plusieurs membres de cette famille ont rempli de hautes fonctions dans l'administration de la ville et de l'avouerie de Siegburg. En 1568 un Annon Knütgen était sous-avoué du duc de Berg à Siegburg; en 1655 un Jean Knütgen était bourgmestre de cette ville. Trois siècles durant, l'art du potier a été pratiqué par un grand nombre de membres de cette famille. Déjà en 1427, on fait mention dans le registre aux fondations du couvent de Bödingen d'un *Knuytgin figulus* comme fondateur.

Dans les documents se rencontrent les noms suivants de maîtres potiers : 1485, Pierre Druytmoit; 1487, Oem Johan, Arnould Emoitz; 1500, Jean Symons, Pierre Knuytgin, Heyntz Knuytgin, Heyntz Vlach, Heyngyn Uylner, Teil Knuytgin, Jean Elias, Louis Symons, Jean Vlach, Herman Vlach, Jean Girlichs; 1522, Jean Roloffs; 1526, Bertram Oem Johan; 1527, Pierre Vlach, Heinz Knuytgen; 1535, Jean Knuetgen sur le ruisseau; 1536, Jean Neuss, Elie Knuetgen; 1537, Jean Rensgen; 1564, Jean Zeimans le vieux, Jean Flach le vieux, Herman Flach le vieux, Annon Knuetgen, V. Simons (de même origine que les Zeimans), Jean Elie Omian, Thierri Knuetgen, Jean Flach, Herman Flach, Jean Elie Flach, Curstgen Knuetgen, Herman Knuetgen, Curstgen Omian, Jean Zeimans le jeune, Pierre Knuetgen; 1570, Jean Bach, maître très renommé; 1583 [74], Jean Overstolz [75], Heylliger Zeymans, Vais Zeymans le vieux, Vais Zeymans le jeune, Roger Knutgen, Hans Hilgers, maître célèbre; 1597, Daniel Flach; 1635, Thierri Kneutgen

[73] Aujourd'hui encore le nom de Knötgen est commun parmi les potiers de Nassau.

[74] On peut voir, au n° IV des Annexes, la liste complète des maîtres potiers appartenant à la Gilde en 1583.

[75] Il était membre de la famille patricienne Colonaise de ce nom. Une branche de cette famille opulente quitta Cologne et s'établit à Siegburg vers la fin du quatorzième siècle. Ses descendants figurent comme simples ouvriers dans les documents du seizième et du dix-septième siècle.

au tilleul [76]; 1650, Jean Knutgen, Frédéric Flach, Guillaume Knutgen; 1675, Jean Kamp, Daniel Flach, Pierre Zander.

Comme nous l'avons déjà dit, la corporation des potiers Siegburgeoise atteignit son plus haut degré de splendeur au seizième siècle. Ce qui le prouve, ce ne sont pas seulement les renseignements que nous fournissent les archives, mais encore les grands dépôts de débris qui couvrent plusieurs arpents de terre aux alentours de l'Aulgasse. Les marchandises endommagées jetées là appartiennent pour la plus grande partie au seizième siècle, comme on peut le voir à la couleur des matériaux, aux ornements, et à l'année qui s'y trouve souvent indiquée. La raison du développement splendide de la Gilde Siegburgeoise à cette époque se trouve en partie dans la préférence qu'on accordait à ses produits sur ceux des autres ateliers Rhénans, en partie aussi dans les circonstances favorables que la situation et l'organisation de la ville de Siegburg présentaient pour la fabrication et le commerce. La seconde partie de ce travail renferme des indications précises sur la nature des grès fabriqués à Siegburg. Ce qui démontre bien la préférence que l'on accordait dans le commerce aux produits Siegburgeois sur tous les autres grès, c'est ce fait, qu'annuellement ils trouvaient un grand débouché même dans ces contrées où la fabrication du grès avait pris un développement considérable. Il est très étonnant, par exemple, qu'aux foires de Francfort, de Worms et de Boppart, le grès Siegburgeois, qui devait être cependant transporté à une grande distance en remontant le Rhin, pouvait soutenir la concurrence avec les produits des pays les plus rapprochés de ces localités; car on sait que dans la seconde moitié du seizième siècle les ateliers de poterie du Nassau et du pays de Wied étaient en pleine splendeur

[76] Le maître-potier Thierri Knutgen au tilleul eut un sort terrible. Le 14 Juillet 1638 il fut arrêté pour crime de sorcellerie, et brûlé vif le 22 du même mois. Le procès fut dirigé par les docteurs en droit François Buirman et Gaspard Lieblar, deux fameux pourchasseurs de sorciers qui parcoururent alors de tous côtés le Rhin et livrèrent aux flammes Dieu sait combien de personnes innocentes. Thierri Knutgen fut la onzième personne qu'ils firent monter sur le bûcher à Siegburg dans l'intervalle de six semaines. Des 86 thalers du Rhin et 52 albus que coûta son procès, et que sa veuve fut forcée de payer immédiatement, ces bourreaux en empochèrent plus du tiers. Le reste fut partagé entre le bourgmestre, les échevins, le maître des rentes, etc. Dans les procès de sorcellerie il revenait quelque chose à tous les employés; même la femme du bourgmestre et la gilde des archers qui composait la garde d'honneur à l'exécution, recevaient leurs petites douceurs. Il n'y en avait qu'un seul, à qui il revenait de droit une part considérable dans les émoluments des procès criminels, qui ne prenait rien, — c'était l'Abbé. Comptes concernant les personnes accusées de sorcellerie; aux Archives de l'église de Siegburg.

et fournissaient des travaux remarquables. On ne peut expliquer ce fait que d'une manière, c'est que les poteries de Siegburg l'emportaient par leur qualité et la modicité de leur prix. Les archives nous fournissent quelques renseignements intéressants sur la réputation dont jouissait le grès Siegburgeois, non seulement comme vaisselle de cuisine ordinaire, mais aussi comme article de luxe chez les nobles et les riches. Les grès artistiques remplaçaient, aux seizième et dix-septième siècles, la porcelaine, et de même qu'on se sert aujourd'hui pour l'ornementation des chambres, de vases en porcelaine remarquables par leurs formes et leurs peintures, ainsi brillaient alors sur les buffets, les tables et les dressoirs des riches, comme pièces décoratives, les belles cruches de grès à l'ornementation si riche et si artistique. On estimait et aimait surtout les pots en grès de Siegburg bien vernissés à l'intérieur et blancs comme la neige. Garnis de couvercles et de supports d'étain et même d'argent artistement travaillés, ils servaient comme cruches ou comme chopes entre les magnifiques verres de Venise et la vaisselle d'or à la table de la noblesse et des riches négociants. Dans un passage des mémoires de Herman von Weinsberg, où il décrit la manière dont se donnait un banquet en 1589, à Cologne, il est fait spécialement mention des cruches de Siegburg. On y lit : « Et après avoir placé d'abord de petits verres et pots à côté des pots à bière et des pots à vin d'absinthe ou de baume, on met, pour le rôti, sur chaque table, quatre grands verres, quelques uns avec des pieds en or, ou de grands pots de terre de Siegburg bien vernissés à l'intérieur et blancs comme la neige, et quand on est resté assis pendant quelque temps, l'hôte se met devant ou à la table et remercie les convives et amis, en termes pleins de politesse et d'amitié, en les accompagnant de beaux gestes, de ce qu'ils se sont rendus avec tant d'empressement à son invitation et les prie de s'égayer. Après cela on met des coupes et de la vaisselle d'or et on commence à se porter mutuellement des toasts, » etc....[77]

[77] MS. conservé aux Archives de la ville de Cologne. Voici le texte de ce passage : « Und alss man eirst klein glesser und pott neben den beirpotten und wermut oder salben weinss potten uffgesatzt, so setzst man zum gebrat uff jeden dische 4 groisse roemer etliche mit gulden foissen oder groiss pott von Siberscher erden schoin glaseirt bynnen sneweiss, und als man eyn weil gesessen, dan stehet der kosther oder wirdt vor oder am dischs und dancket den herrn und frundenn mit ehrtitulen und fruntliche worten und gebeir, dass sei im so willich gefolgt syn und bidt sie frolich zo syn, darnach setzet man gulden kop und gescheir auff und fengt an sich mit parn zuzudrincken » etc.; tom. III, p. 154, sous la date du 15 Novembre 1589.

Une autre preuve que le grès de fabrication Siegburgeoise était recherché et estimé dans les plus hautes classes de la société, se trouve dans cette particularité, que pour les cadeaux que la ville de Siegburg avait coutume de faire fréquemment à de grands seigneurs ou à des employés haut placés des pays les plus divers, le grès Siegburgeois était ce qu'on choisissait de préférence. Dans les plus anciens comptes de la ville conservés aux Archives on trouve déjà des postes y ayant trait, ainsi par exemple on lit dans les comptes de

1430. « Item, wyr hain an kannen ind an potten Kallenhart gegeven ii mrc. iv s. »

1431. « Item, wyr hain dem officiail van Colne geschenckt an potten i fl. »

1459. « Item, mynre vrauen van dem Berge geschenckt an potten ind eyme boeden, die potte zo dragen zo Nydecken, gegeven iv mrc. »

1430. Item, nous avons payé à Kallenhart pour cruches et pots, 2 marcs, 4 schellings.

1431. Item, nous avons offert en présent à l'official de Cologne des pots, 1 florin.

1459. Item, offert à Madame de Berg des pots, et payé un messager pour les porter à Nydecken, ensemble 4 marcs.

D'autres détails sur des présents de cruches se rencontrent dans les comptes des années 1436, 1454, 1455, 1473, 1526, 1538, 1556, 1570, 1579, 1581, 1585, 1587, 1615. Quand, en 1570, la ville sollicita du duc de Berg la prolongation des priviléges d'accises, le magistrat fit faire des cruches précieuses pour une somme de 184 marcs 10 schellings, qui furent envoyées comme cadeaux aux chancelier et autres officiers du duc [78]. Si la poterie offerte en cadeau était destinée à des princes ou des nobles, leur blason faisait partie des ornements dont on décorait la vaisselle. Le magistrat faisait sculpter à ses frais, les formes nécessaires, qui parfois coûtaient des

[78] Ajoutes au Compte de la Ville de l'année 1570: « Item von wegen vorberurter accysen ist auch hiebevor an S. Ursulen tag des vorschrieben jairs siebentzig Thomas Kisselstein mit zweien erden flaschen und anderem schonen ulwerk zu dem Cantzler nach Duisseldorff gesant und hat solch werck gekost vierten halben thaler und funff albus, machen xxxi mrc. i alb. »

« Item, gleichfals haben wir noch Horsten dem ambtmann zu Duisseldorff durch den hitzen eine verehrung von pötten und anderem frischen ulwerk zustellen lassen, wilch werck bei Johan Flach und Bach Johan gegolden ist, und hat zusamen gekost xviii mrc. iii alb. »

« Item, noch ist die vorschrieben supplication zu Duisseldorff ubergeben und hat man daselbst den hern Cantzler, Ambtman Horst, Licentiaten Muilart und Doctorn Fabricium mit etlichem Siegbergischem ulwerk verehrt, haben zusamen gekost zwelff gulden weniger siebenn alb. — xlvi mrc. x s. » etc.

sommes considérables [79]. Il est encore digne de remarque que les hauts employés de la ville de Siegburg étaient aussi grands amateurs des grès Siegburgeois, et pour ce motif, quand des potiers étaient cités devant la cour des amendes pour répondre de certaines transgressions, ils avaient soin, pour pourvoir à l'ornementation de leur intérieur, de les condamner à fournir une certaine quantité de belles cruches [80].

Les circonstances locales ne contribuèrent pas peu à l'essor remarquable de la fabrication des grès de Siegburg. Le doux régime de l'abbé, la situation favorable de l'endroit, une existence séculaire paisible et des priviléges considérables favorisaient le commerce et l'industrie dans la ville abbatiale d'une manière extraordinaire. Les impôts que les citoyens de la ville de Siegburg avaient à payer sous l'administration de l'abbé, qui ne rélevait que de l'empire, furent tout à fait insignifiants [81], jusqu'à ce que, vers la fin du seizième siècle, les ducs de Berg commencèrent, en leur qualité d'avoués de l'abbaye, à faire payer par les habitants de la ville et de la banlieue les contributions régulières sur les biens fonds, imposées partout le pays de Berg. Nous avons déjà dit combien minimes étaient les accises que payait la Gilde des potiers. La situation de la ville entre les possessions des seigneurs de Löwenberg et de Blankenberg, des comtes — plus tard ducs — de Berg, et de l'archevêque de Cologne lui assurèrent, abstraction faite de quelques querelles de peu d'importance, les bienfaits d'une paix qui dura pendant tout le moyen-âge. La jalousie des autres voisins mettait une bride aux convoitises que l'ardeur guerrière de l'un ou de l'autre pouvait nourrir sur les remparts de Siegburg. La ville put jouir de cette existence paisible jusqu'à la fin du treizième siècle, quand par suite des troubles occasionnés par l'apostasie de l'archevêque de Cologne Gérard Truchses, elle apprit pour la première fois à connaître de plus près les

[79] Compte de la Ville de 1587. « Item noch D. Wilhelm zu Speir 6 quarten pött und halber teuten mit seinem wapen machen lassen, wilche gekost zehen marck.

« Item, von dem wapen zu stechen gegeben ein halber thaler. »

Compte de la Ville de 1615: « Item, vur Graff Henrichs wapen auszustechen gegeben uff pött betzalt 7 gulden. »

[80] Protocoles de la cour des amendes, aux Archives de l'église de Siegburg. 1536. « Cluysen Johan hat gelovet dem scholtis iii potten zu schencken.

« Item, mit dem richen Johan Knutgen, so as er Kirstgen Schultis gewont, hait er syn bruchten verdedingt in maissen, dat er ein guet foder wins und ein korff potte inwendich binnen dry wochen den hern zu vissen levere » etc.

[81] Voir « Annalen, » tom. XXIII, pp. 70, 71, 102, 103.

horreurs de la guerre [82]. Par la rivière la Sieg, — qu'un grand nombre de bancs de sable ont aujourd'hui rendue impropre à la navigation, mais qu'autrefois et même jusqu'au commencement de ce siècle on pouvait remonter jusqu'à Siegburg et, à certaines époques de l'année, jusqu'à Eitorf — par cette rivière, dis-je, Siegburg était réunie au Rhin, et pouvait conduire facilement ses produits aux marchés des villes riveraines de ce fleuve [83]. En outre les habitants de Siegburg possédaient encore des priviléges importants. Nous avons déjà fait connaître les droits et priviléges qui leur furent accordés par les archevêques et le conseil communal de Cologne. Ils jouissaient aussi depuis la fondation de l'abbaye, du droit de bourgeoisie [84] d'après lequel on ne pouvait les faire juger devant aucune justice étrangère. Les comtes de Berg leur octroyèrent à partir de 1309 exemption de tout tonlieu et droit de péage dans le pays de Berg, entre Siegburg et le Rhin [85]. Tout ceci ne contribuait pas peu à l'accroissement et à la prospérité de l'industrie et du commerce que les habitants de Siegburg faisaient avec les nombreux produits de leur activité industrielle et ceux de leur sol ou de pays étrangers. Les documents encore conservés aux archives de l'église de Siegburg démontrent que le commerce et l'industrie y ont, surtout au seizième siècle, fleuri d'une manière extraordinaire. Si en ce point on peut ajouter foi à Schwaben [86], les gildes auraient à cette époque, d'après les rôles qu'il avait devant lui, compté plus de membres que Siegburg n'avait d'habitants en 1820.

Le commerce florissant et la vaste industrie de la ville de Siegburg reçurent un premier coup dans les années quatre-vingt du seizième siècle. Dans la guerre qui éclata à la suite de l'apostasie de l'archevêque Gérard Truchses, Siegburg n'eut pas peu à souffrir du passage des troupes et des escarmouches qui eurent lieu dans ses environs. Le quartier des potiers, l'Aulgasse, fut le plus éprouvé, comme d'ailleurs dans toutes les guerres subséquentes. Sa situation hors des murs d'enceinte l'exposait toujours aux déprédations de l'ennemi qui, après avoir en vain attaqué les remparts, déchargeait généralement sa rage sur l'Aulgasse. D'ailleurs les assiégeants y établissaient leur quartier et tiraient d'elle comme des autres faubourgs

[82] Comptes de la Ville de 1582 et sqq.; Müller, op. cit., tom. II, p. 68.
[83] « Annalen », tom. XXIII, p. 92.
[84] Lacomblet, op. cit., tom. I, p. 342.
[85] « Annalen », tom. XXIII, p. 93.
[86] Op. cit., p. 145.

tout ce dont ils avaient besoin, aussi longtemps qu'il s'y trouvait quelque chose. Dans le compte de la ville pour l'année qui se clôture à la Pentecôte 1587 on lit que les Espagnols firent l'assaut de la ville et mirent le feu à l'Aulgasse. Deux autres documents, qui font mention de cet acte de vengeance de la part des troupes Espagnoles, prouvent clairement que les pertes éprouvées par les potiers furent considérables. Dans la réponse de la Gilde, dont il a été question plus haut, à la plainte du marchand de poterie Chrétien Spitzgrosz, il est dit que le plaignant n'ayant pas pris livraison d'une grande quantité de cruches qu'il avait commandées, ces cruches avaient été détruites par l'incendie allumé dans la guerre. La pétition de la même époque, dont nous avons déjà fait mention, et par laquelle les potiers demandent l'adoucissement de l'amende de six cents florins d'or dont les avait frappés l'abbé, allégue aussi comme motif de cette mitigation le dommage considérable qui est résulté pour la corporation des énormes dégâts occasionnés par l'incendie. Cependant les membres du métier étaient trop fortunés pour que les traces de cet événement pussent durer longtemps.

La Gilde des Potiers ne semble pas avoir souffert gravement des malheurs que la guerre de succession du duché de Juliers répandit sur le pays de Berg et particulièrement sur la ville de Siegburg, quoique, en 1615, les troupes Brandebourgeoises aient érigé des batteries et creusé des tranchées dans les alentours de l'Aulgasse [87]. En cette année la corporation, ainsi qu'il paraît par les comptes de la ville, fabriqua encore quarante et une fournées de marchandises. Jusqu'en 1632 la Gilde des Potiers se tint à la hauteur d'une institution artistique. Alors même que, par les troubles de la Guerre de Trente ans, le commerce eût été affaibli d'une manière considérable, et que l'expédition des marchandises fut devenue difficile, la beauté des produits ne s'en ressentit cependant pas. Les grès sortis des ateliers des potiers Siegburgeois pendant les trente premières années du dix-septième siècle se distinguent encore toujours des produits des autres poteries Rhénanes par la beauté de leur forme, leur blancheur, et le caractère artistique de leur ornementation, comme le démontrent les cruches et fragments de cruches avec date que nous possédons encore (Voir pl. III, n° 6). Mais en 1632 il arriva un

[87] Müller, op. cit., tom. II, pp. 78 et sqq.; Schwaben, op. cit., pp. 40 et sqq.

un événement par lequel le commerce, l'industrie et la prospérité de la ville abbatiale furent détruits pour deux siècles. Dans la dite année les Suédois, sous le commandement du général Baudissin passèrent un peu au-dessous de Bonn sur la rive droite du Rhin, et après avoir pillé les abbayes de Schwarzrheindorf et Vilich, exigèrent la reddition de Siegburg. Sur le refus des habitants, ils bombardèrent la ville et prirent d'assaut la forteresse abbatiale [88]. La dévastation que ces hordes barbares firent éprouver à la ville fut terrible. L'avant-propos d'un livret de confrérie rare [89] assure que la ville avec les faubourgs fut pillée, et qu'elle fut presque réduite en cendres ainsi que l'église paroissiale. Les Suédois occupèrent Siegburg pendant trois ans et en firent le centre de leurs excursions dans le pays de Berg. Pendant ce temps ils commirent des pillages, des déprédations et des infamies de toute espèce. La misère devint si grande que le magistrat dut s'emparer des biens de l'église afin de pouvoir payer les contributions renouvelées sans cesse, et satisfaire aux exigences du commandant Loyson qui avait établi sa résidence dans les bâtiments de l'abbaye [90].

De même que l'intérieur de la ville l'Aulgasse aussi avait énormément souffert lors de la prise et de la destruction de la place; elle avait été brulée pour la plus grande partie. Aujourd'hui encore les décombres de maisons incendiées, ainsi que des fours en partie remplis de marchandises, que les travaux de terre mettent au jour, témoignent de cette destruction. Dans les comptes de l'administration des biens des pauvres de ce temps, conservés aux archives de l'église de Siegburg, on lit que les maisons grevées de cens au profit des pauvres, situées près de la porte dite *Holzthore* ne rapportèrent rien parce qu'elles avaient été incendiées par les Suédois. Les membres de la Gilde des Potiers qui survécurent à cet effroyable sinistre reconnurent qu'au milieu des troubles de la guerre dont on ne pouvait encore prévoir la fin, l'Aulgasse n'était plus un endroit convenable pour l'exercice de leur métier. Les Suédois avaient rebâti les fortifications en partie détruites, et il

[88] Khevenhiller, « Annales Ferdinandei, » tom. xii, p. 256. Leipzig, 1637. « Theatr. Europ., » tom. ii, p. 688. La prise de Siegburg doit avoir eu lieu après la Pentecôte de l'année 1632, car le compte de l'année 1631-1632, ne fait aucune mention de cet événement. Les comptes des années suivantes jusqu'en 1643 n'existent plus.

[89] « Neu in Druck ausgegebener Stadt Sigburgischer Pilgrams-Trost Nacher Trier zu dem heiligen Weit in der Welt berühmten Teutschen Apostel Matthiam. Gedruckt zu Bonn Bei den Erben Rommerskirchen in der Churf. Hoffbuchdruckerei im Jahre 1744.

[90] Documents originaux, aux Archives de l'église de Siegburg.

était à craindre que la ville ne fût bientôt de nouveau exposée aux horreurs d'un siége; alors, comme toujours, l'Aulgasse souffrirait encore une fois tout d'abord des attaques de l'ennemi. Pour ce motif les potiers, à l'exception de trois maîtres, abandonnèrent leur ancien séjour et se retirèrent dans les montagnes du côté d'Altenrath pour y établir leurs ateliers dans les bois, et y continuer la fabrication des cruches, loin des grandes routes dans le voisinage desquelles sévissait la guerre. De même que ceux-ci, beaucoup d'autres habitants de la ville de Siegburg avaient abandonné leurs habitations détruites et s'étaient refugiés dans les villages des montagnes où ils pouvaient trouver un abri et sauver au moins leur vie[91]. Le nombre des habitants de Siegburg baissa tellement que ceux qui restaient n'étaient plus suffisants pour monter la garde aux portes. En 1636 la plus grande partie de la ville était encore en ruines. Le 12 Mai de cette année l'abbé Bertram van Bellinghausen afin de parer à la ruine complète de la ville, adressa une sommation[92] à tous les bourgeois vivant au dedans et au dehors de la ville, de vouloir prendre soin de leurs maisons et foyers détruits, d'en commencer la reconstruction endéans les trois mois, de monter la garde et de payer les cens et redevances de leurs biens, sous peine, en cas de non soumission, de voir l'abbé appendre ses armes aux maisons et propriétés abandonnées et après une année écoulée se les approprier comme biens perdus. Nonobstant que l'abbé tâchât d'exécuter son édit avec toute la sévérité possible, le but ne semble pas avoir été atteint. En 1659 Siegburg était encore si dépourvue de maisons et d'habitants que l'abbé Jean von Bock zu Pattern se vit obligé de publier un privilége en vertu duquel tous ceux qui voudraient s'établir à Siegburg et y construire de nouvelles maisons seraient pendant dix ans exempts de tous logements de soldats, services et contributions, afin, est-il dit dans l'acte, que la ville soit comme autrefois remplie d'habitants et couverte de maisons[93].

L'émigration de la célèbre Gilde des Potiers semble avoir été surtout pénible à l'abbé Bertram von Bellinghausen. Après avoir essayé en vain de faire revenir les potiers à l'Aulgasse par des moyens de douceur, il fit arrêt, en vertu du décret du 12 Mai 1636 sur leurs propriétés délaissées

[91] Dans la préface du livret de confrérie déjà cité, il est dit que la ville et ses faubourgs sont restés presque entièrement déserts et inhabités pendant plusieurs années.

[92] Copie contemporaine, aux Archives de l'église de Siegburg ; Annexes, n° VI.

[93] Copie contemporaine, aux Archives de l'église de Siegburg.

et fit exiger de force les impôts et les amendes pour le service de la garde qu'ils n'avaient pas rempli en personne. Les potiers refugiés à Altenrath se tournèrent vers leur nouveau seigneur, le duc de Berg, pour obtenir aide et secours. Le comte-palatin et duc Wolfgang Guillaume — qui, comme ses prédécesseurs et ses successeurs, cherchait par tous les moyens d'étendre les droits qui lui revenaient en sa qualité d'avoué de l'abbaye, et de s'emparer de la suzeraineté de l'abbé qui relevait directement de l'Empire — trouva là une occasion favorable pour engager une querelle avec l'abbé et s'immiscer dans les affaires intérieures du pays de Siegburg. Le 6 Avril 1637 il adressa une missive violente et tranchante à l'abbé [94], dans laquelle il lui déclare que sa manière d'agir en faisant citer par messager des sujets de Berg à comparaître à Siegburg et en les frappant d'amendes, lui paraît tout à fait étrange; que s'il ne renonce pas à cette procédure insolite, et ne restitue pas aux potiers les amendes déjà exigées, il doit s'attendre à une autre affaire; car lui, duc, ne manquera pas de leur prêter la protection qu'il leur doit comme leur seigneur, et de les défendre contre d'injustes violences. Il termine sa lettre en disant qu'il s'attend à une explication de la part de l'abbé. En se servant de pareil langage le duc ne tenait aucun compte de la circonstance, que lors de son entrée en fonctions comme avoué de l'abbaye il avait prêté un serment à l'abbé par lequel il s'était engagé à défendre de toutes ses forces l'abbaye et tous ceux qui en dépendaient, et à les assister en toutes nécessités et dangers quelconques; en outre l'abbé avait bien le droit de saisir les propriétés sises dans le ressort de sa juridiction en cas de non payement des taxes dont elles étaient chargées de par la loi. Les documents ne nous renseignent pas sur l'issue du différend. Une chose toutefois est certaine, c'est que les potiers émigrés à Altenrath ne retournèrent point à l'Aulgasse.

La Gilde, réduite à quelques membres, n'eut plus depuis le temps de l'occupation Suédoise qu'une existence pénible. En 1643 à ce que nous apprennent les comptes de la ville, on ne cuisit que quatre fournées de marchandises. Des trois maîtres dont se composait le métier en 1654, un ou deux seulement travaillaient constamment. Il y avait donc tout lieu de craindre que la Gilde autrefois si célèbre ne disparût bientôt entièrement.

[94] Original, aux Archives de l'Etat, à Düsseldorf; Annexes n° VII.
[95] Voir « Annalen », tom. XXIII, p. 64, et SCHWABEN, op. cit., pp. 57 et 58.

Pour ce motif l'abbé Jean von Bock zu Pattern tâcha d'attirer à Siegburg des potiers étrangers. Le 1er Septembre 1654, il admit, comme nous l'avons déjà dit, dans la Gilde des Potiers de Siegburg Everard Lutz du bailliage d'Ehrenbreitstein. Dans le décret concernant cette admission il est dit :

« Weil durch die langen verderblichen kriegszeiten die bürger und unterthanen dergestalt verlauffen und auswichen, dasz zugleich auch alle handwerker in abgangh kommen, insonderheit das Ewlerhandwerk, deren uber einen oder zwei nicht beständig arbeiten, auch der dritter keine kinder zum selbigen handwerk zu erzeigen vorhabens, und leicht geschehen könte, dasz bei dem geringsten widerigen zufall selbiges handwerk zu nicht kleinem interessen und schadens unseres Gotteshauszes und der bürgerschaft selbsten inner kurtzem gang und zumall abgehen möchte : wir daher verursacht worden ein einsehen zu haben und die conservation selbigen handwerks uns sonderlich angelegen sein zu lassen, welches ohne mehr personen nicht wird underhalten werden können u. s. w. »[96]

Comme par suite des guerres longues et funestes les bourgeois et sujets ont tellement diminué en nombre et émigré, et que de même aussi toutes les industries sont tombées en décadence, et spécialement le métier de la poterie, dont il n'y a plus qu'un ou deux membres qui travaillent constamment, et le troisième n'a aucun enfant qu'il peut former à cette industrie, de sorte qu'on peut facilement voir que dans un court espace de temps le moindre hasard défavorable suffira pour faire disparaître le dit métier entièrement et pour toujours, au grand préjudice et détriment de notre abbaye et de la bourgeoisie elle-même ; nous nous trouvons obligés de veiller avec soin et de nous charger tout particulièrement de la conservation du dit métier, lequel ne pourra se maintenir sans un plus grand nombre de membres, etc.

Tous les efforts de l'abbé pour relever l'industrie de la poterie restèrent sans résultat. Tout ce qu'il parvint à faire fut d'empêcher le métier de périr entièrement. La secousse que le commerce et l'industrie avaient reçue par toute l'Allemagne lors de la désastreuse Guerre de Trente Ans avait été un coup mortel pour la ville abbatiale de Siegburg. Pour relever le commerce et les industries entièrement ruinées il aurait fallu un temps plus calme que ne fut celui qui suivit la paix de Westphalie. Aussi, même après l'occupation Suédoise, Siegburg n'eut pas peu à souffrir des malheurs continuellement répétés de la guerre. Tantôt ce furent des militaires du Palatinat de Neubourg, tantôt des impériaux, et tantôt des Français qui firent de la forteresse de Siegburg le centre de leurs opérations dans la campagne, ou qui s'en servirent comme quartier d'hiver, et qui imposèrent aux habitants les charges les plus vexatoires.

[96] Copie, aux Archives de l'Etat, à Düsseldorf.

En 1688 et en 1689 Siegburg eut à souffrir une visitation terrible qui surpassa presque en horreurs la destruction de la ville par les Suédois. Dans la nuit du 18 au 19 Décembre 1688 une partie des Français venant pour aider le cardinal von Fürstenberg à se maintenir en possession de la dignité électorale de Cologne, s'arrêtèrent devant les portes de Siegburg et demandèrent à être admis en ville. Sur le refus des habitants ils y entrèrent le lendemain par la force en escaladant les murs, et pillèrent la ville si complétement qu'il ne resta plus à beaucoup de bourgeois que ce qu'ils portaient sur eux. Le but des Français était de faire de Siegburg un fort point de halte afin de pouvoir appuyer de là les opérations de leurs armées campées à Bonn, à Kaiserswerth et en d'autres endroits. Comme Siegburg avait perdu en 1672 toutes ses fortifications à l'exception du mur d'enclos, ils commencèrent à exécuter de nouveaux travaux de fortification. Les bourgeois furent obligés de fournir et d'apporter sur place tous les instruments et matériaux nécessaires; les femmes et les enfants de même que les hommes furent forcés par toute espèce de mauvais traitements à aider dans ces travaux [97]. Le séjour de ces hordes barbares se prolongea jusqu'au 12 Mars de l'année suivante, et fut pour Siegburg une époque de terreur. On ne peut imaginer aucune espèce d'infamie ou d'oppression dont les incendiaires Français ne se rendissent coupables. Ils volèrent et pillèrent comme bon leur semblait et maltraitèrent les bourgeois de la manière la plus impitoyable. Non satisfaits de voler, ils brisèrent et ruinèrent tout ce qu'ils ne pouvaient emporter [98]. Les dégâts occasionnés seulement dans l'abbaye, par le simple plaisir de détruire furent évalués à 5000 rixdales. Les fournitures imposées aux habitants si éprouvés de la ville, pour le maintien de la troupe, forte de 2000 hommes, étaient si considérables qu'en dépit de toutes les offrandes qu'on apporta, le magistrat ne fut pas en état de satisfaire complétement aux demandes exagérées. Les infortunés bourgeois s'adressèrent avec humble supplication au cardinal von Fürstenberg afin d'obtenir quelque soulagement et d'être libérés des charges pesantes qui leur étaient imposées. « Mais si, très-excellent Prince Electeur et Seigneur, » est-il dit à la fin de leur supplique, « devant Dieu et le monde il est purement impossible d'extorquer de notre pauvre peuple un tel total, et particulièrement la somme d'argent susmen-

[97] Schwaben, op. cit., p. 110. Muller, op. cit., tom. II, p. 96.

[98] Documents aux Archives de l'église de Siegburg.

tionnée (29 rixdales par jour) avec literie, nourriture et boisson, puisque notre petite ville, que Dieu en ait pitié ! a été pillée de telle manière que la plupart des habitants ne possèdent guère plus que ce qu'ils portent sur leur corps, en passant sous silence que chez beaucoup il ne reste plus le moindre petit morceau de viande, ainsi nous supplions Votre Altesse électorale et Éminence, très humblement prosternés à vos pieds par la volonté de Dieu, que Vous de Votre Clémence paternelle et princière veuillez gracieusement prendre compassion de nous et par amour de la miséricorde daigner nous délivrer de la calamité et misère de telles charges insupportables et impossibles. » Là dessus le cardinal promit, ainsi qu'il paraît par d'autres pièces conservées aux archives de l'église, de s'intéresser à la ville affligée; toutefois celle-ci ne semble pas avoir reçu grand soulagement de cette promesse, car la vie déréglée et les exactions durèrent jusqu'à ce que les hordes brutales fussent chassées de Siegburg par les troupes Brandebourgeoises. Nonobstant toutes les misères et calamités infligées à Siegburg par les Français, la ville pouvait encore s'estimer heureuse d'en être quitte à si bon prix; ce ne fut en effet que grâce à l'intercession de la comtesse de Marck auprès du Cardinal qu'elle ne fût pas alors démolie et réduite en cendres [100].

Dans ces calamités terribles ce fut encore l'Aulgasse qui eut le plus à souffrir. Peu de temps après leur expulsion de Siegburg les Français dirigèrent une attaque contre deux régiments de cavalerie de Munster campés dans l'Aulgasse. Ne réussissant pas à surprendre ces troupes qui avaient en grande hâte cherché leur salut derrière les murs de la ville, ils mirent pour se venger le feu à l'Aulgasse dont une grande partie fut détruite par les flammes; les pertes furent évaluées à 6000 rixdales [101].

Après les horreurs de l'occupation Française, la ville de Siegburg, jadis si florissante et si riche, déclina jusqu'à devenir un pauvre bourg. Toutes les industries dégénérèrent, le commerce s'arrêta et les quelques membres survivants de la gilde des potiers furent réduits pour la vente de leurs produits aux cantons appauvris et dépeuplés du pays environnant. A la fin du dix-septième siècle Siegburg, d'après des documents contemporains, ne comptait pas même une centaine de bourgeois y résidant, tandis qu'une liste des personnes imposables de l'année 1620 porte les noms de 418 propriétaires

[99] Copie sans date, aux Archives de l'église de Siegburg.
[100] Ennen, « Frankreich und der Niederrhein », tom. I, p. 509.
[101] Schwaben, op. cit., p. 113.

de maisons, sans compter les membres du clergé, les fonctionnaires et les Juifs. Par suite des désordres permanents de la guerre quelques industries avaient tellement décliné qu'elles étaient près de disparaître. Les anciennes vénérables chartes en parchemin, les sceaux, la vaisselle de la corporation, toutes ces reliques de la gilde avaient été en partie emportées dans les pillages, en partie détruites par les incendies. Ce ne fut qu'au commencement du dix-huitième siècle que les membres des différentes corporations commencèrent de nouveau à s'unir étroitement. Les abbés donnèrent de nouvelles chartes avec des priviléges étendus afin d'aider le commerce et l'industrie à se relever. Quelques gildes firent faire de nouveaux sceaux, dont ceux des maréchaux, des tonneliers et des cordonniers sont encore conservés [102].

Les abbés firent tout ce qui était en leur pouvoir pour relever l'industrie si entamée de la poterie. Le 30 Octobre 1706, l'abbé François Bernard von Westrem donna aux potiers de nouveaux statuts [103] parce que d'après leur rapport les anciens règlements avaient été perdus et détruits dans la guerre et par les incendies. Les priviléges et franchises de la gilde furent étendus, les contraintes imposées par ses lois rendues plus sévères, les maîtres du métier armés de pouvoirs plus amples que jamais auparavant aucune gilde eût reçus. La durée de l'apprentissage fut fixée à sept ans, et en même temps il fut ordonné que personne ne pouvait être admis à la maîtrise avant d'avoir atteint la vingt-cinquième année de sa vie; l'introduction dans le commerce de poteries fabriquées par des personnes étrangères à la gilde fut strictement défendue. Mais ces ordonnances rigides eurent juste l'effet contraire de ce qu'on en attendait. La gilde n'avait plus aucun secret à garder; la manière de fabriquer qui lui était autrefois particulière était un secret que les potiers avaient eux-mêmes oubliés dans la deuxième moitié du dix-huitième siècle. La vaisselle fabriquée à Siegburg était, sous le rapport de la matière et de l'ornementation, du même genre qu'on savait alors produire partout; elle était même bien inférieure, sous le rapport de l'ornementation, aux excellents produits des poteries du Nassau qui, jusqu'à une période avancée du dix-huitième siècle s'étaient maintenues à leur ancienne hauteur artistique. Ainsi disparut la cause principale pour laquelle la vaisselle

[102] Ils portent les dates de 1707 et 1709, et sont actuellement en la possession de M. Everard de Claer à Bonn.

[103] Original, en notre possession; imprimé aux Annexes n° VIII.

Siegburgeoise tenait autrefois le premier rang dans le commerce. En outre les nécessités au dix-huitième siècle étaient tout autres que ce qu'elles avaient été jadis. Le temps était déjà longtemps passé où le sentiment commun pour la beauté artistique s'accusait dans les efforts de tous, pour donner même aux ustensiles ordinaires de la vie domestique une forme élégante et une ornementation artistique, quand l'art et l'industrie réunis étaient chez eux dans la demeure du bourgeois le plus humble. La perte du goût et de l'intelligence de la beauté artistique était le résultat de la décadence des sentiments religieux et de la dégénération des mœurs causée par les troubles permanents des guerres du dix-septième siècle. Aussi les laids et lourds enroulements du style rococo qui s'était établi dans les églises et les palais des riches n'étaient pas faits pour ranimer et renouveler l'intelligence et l'intérêt pour l'art qui étaient perdus désormais chez le peuple. L'industrie artistique ainsi n'avait plus son ancienne raison d'être. La vaisselle la plus ordinaire satisfaisait aux besoins de la multitude, les pots à forme laide et surface unie rendaient le même service que jadis avaient rendus les cruches à belle forme et aux ornements artistiques.

Tout ceci fit que la compagnie des potiers de Siegburg malgré les peines des abbés ne put plus se relever des durs coups qu'elle avait reçus dans les guerres du dix-septième siècle. Elle avait déjà à la fin du dix-septième siècle entièrement perdu le caractère d'une gilde artistique; et les marchandises qu'elle fabriqua à partir de cette époque étaient sous le rapport de la forme et de l'ornementation tout à fait sans importance. Quand dans l'année 1806 le duché de Berg tomba au pouvoir des Français et que les corporations furent abolies, la gilde des potiers de Siegburg ne comptait plus que trois ou quatre membres qui ne fabriquaient que des vaisseaux en grès d'une qualité tout à fait ordinaire et entièrement dépourvus de goût. Aujourd'hui même, malgré l'existence d'excellente argile en grandes quantités, on ne fabrique plus à Siegburg ni grès ni poterie.

J. B. Dornbusch.

ANNEXES

I.

Paragraphes du Kuhrbuch de la ville de Siegburg, ayant rapport à la Gilde des Potiers[1]. 16e siècle.

Von den Eulneren.

69. Item, die Eulner sollen ire schiruelen[2] dragen unnd schutten auf die stet und pletzen, dar die meister, so daruber gesatzt seindt, innen bevelhendt, und so jemandt solches niet thuen wurdt, soll van jeglichem korve die Kuhr gelden funff schillingk.

70. Die Eulner sollen auch von Sanct Mertens tag an biss auff Eschtag[3] niet arbeiten, und welcher solches thuen wurdt, soll von jeglichem hundert die Kuhr gelden zwa marckh.

71. Dergleichen sollen die Eulner zu keiner zeit bey kertzen arbeiten. Kuhr vier marckh.

72. Item es soll niemandt dass Eulner ambt lehrnen noch gebrauchen, er sei dan eins eulners und burgers zu Siegbergh rechter ehe son, und welcher daruber solches thuen und jemandt zu lernen annehmen wurdt, soll die Kuhr gelden vier marckh.

[1] Ces paragraphes sont extraits d'un fragment d'un manuscrit de la fin du seizième siècle conservé aux Archives de l'église de Siegburg. Les articles reproduits ici se trouvent aussi en partie dans les chartes de la Gilde de 1516 et de 1521.

[2] Fragments de pots.

[3] Le Mercredi des Cendres.

II.

Charte de la Gilde des Potiers octroyée par l'abbé Herman von Wachtendonck.
1552, 31 Mai.

Wir Herman von Wachtendungk [1], von Gots gnaden abt des gotshuiss unnd herre zu Sieberg, vort gantz gemein convent ordens Sanct Benedicti, inn dem gestichte vonn Collenn gelegenn, thun sementlichenn khundt allenn luiden unnd bekennen ubermitz diesem brieff vur unns unnd unnsere nachkoemlingen, das vur unns khomenn unnd erschienen unnser burgere unnd unndersassenn mit namen die Oulner sementlich unnd habenn unns vorbracht, wie das ire werck unnd gewahr [2] gemeinlich durch die lanndt verfilt unnd verfolt, dardurch dann solch werck vernichtiget unnd in verachtung khomenn, also das ire uffkumpst [3] unnd narung vorthin vergencklich werde, unnd sie dar durch inn armut unnd verderbenn gerathenn unnd vurbas [4] von dage zu tage weyter abnemenn unnd verderb irer unnd irer kinder unnd nachkoemlingenn gewisslich besorgenn muesten, wo mann denn dingenn mit zeitigem rath unnd beqwemenn wegenn nit widerstandt thete unnd vorqweme, derhalbenn an unns diennstlichenn begert, innen zu erleubenn, damit sie sich unnder einannder woll besprechenn unnd berathen moechten, wie sie solchen beschwerungenn unnd besorglichenn vorstehenden schaden, armut unnd verderb enntgegen khomenn unnd rath unnd wege findenn moechtenn, damit sie wider ires erlittenen schadens ergetzung [5] erlangen moechtenn unnd in wollfart, gedeyen unnd uffnemenn [6] irer narung gerathenn, ire hanndtwerck (des doch nit zu untberen) nit so vergencklich unnd ungeubt blibenn, auch ire schwere costenn, anlage unnd arbeit nutzlich anngelegt, unnd ire werck wider inn geburlichenn werdt unnd achtung waxsen, unnd also sie sich, ire weyb unnd kinder redlich unnd gotlich generenn unnd gefoden [7] moechtenn.

Nachdem wir innenn dan solche unnderredung unnd beraith gegunt und zugelassenn, haben sie sich semenntlich unnd eindrechtiglich einess gemeynen nutzlichen gesetz unnd ordnung verglichenn, welchs sie unns inn schrifftenn vorbracht unnd vleissiglich danebenn gebettenn, solchs zu confirmierenn unnd zu bestettigenn. Demnach so habenn wir, als ir rechter grundtherr, der seiner unnderthanen nutz, ufnemen unnd wolfart gernn befordernn unnd iren schaden verhuetten wolte, solche

[1] Herman II von Wachtendonck, abbé de 1549 à 1576.
[2] Marchandises.
[3] Profits.
[4] Dorénavant.
[5] Compensation.
[6] Obtention.
[7] Nourrir, soutenir.

ire fleissige bit annmerckende, berurte ire gesetz unnd ordnung angenomenn unnd confirmiert, annemen unnd confirmierenn solchs hiemit unnd in crafft dieses brieffs unnd geloben innenn, daruber schutz unnd schirm zu thun, nach irem gemeynen rade zu verbessern unnd nit zu verergern, welchs gesetz unnd verordnung auch sie, die gemelte Oulner, sambtlich unnd ir jeder inn sonderheit, eintregticklich vur unns gekoren, angenomenn unnd innen undereinander selbst mit unnserm willenn zugesagt unnd gelobt haben vur sich unnd ire erben, von nu an zu ewigenn zeitenn vast, stede [8], unnd unverbruchlich zu halten und weder durch sich noch jemandtz anndern darwider zu thun oder zu thun gestatten, mit diesem ussdrucklichem bescheide, wo sache were, das jemandtz von genanten Oulnern, er wer, wer es wer, inn eynigem punct dieses brieffs, clein oder gross, bruchig [9] wurde unnd gebrechlich erfiele unnd anders thete, dan hierinnen geordnet unnd verwilkurt [10], so habenn sie sich sementlich unnd eindrechtiglich verdragen, inngesatzt unnd geordnet, das derselbe unns unnd unnsern nachkomlingen inn eyne poen [11] van vier goltguldenn, nemlich unns oder eynem abt zur zeit zu Sieberg drey goltguldenn unnd dem obersten schultissen [12] einenn goltgulden unnd dem handtwerck drey goltguldenn, so dick [13] unnd manchmal er verbrucht [14] hette, zu liebernn erfallen und erfallen sein soll. Unnd damit soll diese gemechnis nit gekrenckt noch unthert [15] sein, sonder nichtzdestominder sollenn die ehegnannte ambachtzluide einen jechlichen punct dieses brieffs vast, stede, unnd unverbruchlich haltenn unnder poenen unnd verbundenn inn massenn wie vursseidt. Unnd seindt daruff vur unns die vurgnanten Oulner inngegangen unnd sich mit unnserm consent verglichen, das sulcher kuntlicher, anngebrachter bruchten ein schultis zurtzeit, so dick unnd manchmall innhalt der nachfolgenndenn articulenn gebruchtet wirdt, unverzoeglich pfende nemen unnd dem hanndtwerck gebenn solle, welchs alsdan dieselbe vereussernn moegenn; unnd besonder soll inn der bruchtenn sein, der wider einigen punct dieses brieffs handlenn oder darinn tragen und nicht haltenn wurde inn massenn unnd nach underscheydt, wie solchs durch die genanten unnsere burgere unnd ambachtzluide mit unnserm conssent inngesatzt, gewilligt unnd geschlossen ist unnd vonn worde zu worde hernach geschrieben folgt, alsus unnderscheydentlich folgende:

1. Item, es soll kein man das Oulner ambt [16] lehren noch ubenn, er sey dann eyns Oulners burgers sonn zu Sieberg unnd ein recht geboren ehekindt. Und es

[8] Stable.
[9] Punissable.
[10] Prescrit.
[11] Amende.
[12] Ecoutête; au seizième siècle le premier échevin de la justice noble de Siegburg était appellé l'*oberschultheiss*, et son remplaçant l'*unterschultheiss*.
[13] Souvent.
[14] Enfreint les statuts.
[15] Supprimés, abandonnés.
[16] Métier de potier.

soll kein Oulner noch Oulners weyb bey kertzen wircken, noch lassen wircken, unnd nach Sant Mertens tag und zwischen dem Eschdage gar uberall nichtz wircken. Unnd es soll kein Oulner noch Oulners weyb mehe geben vonn einem ofenn innzuthun dann sex schilling colsch geltz unnd die cost, dis vurgeschrieben allet unnder poenen unnd verbunden wie vurgnant, also wer das thete oder liesse thun, vorbehaltenn doch dem kuirboich sein gerechtigkeit unnd den koermeistern[17], die daruber gesatzt seynndt, das der sonnder eynich nachlassen gestrafft soll werden.

2. Item, wan eins Oulners son das hanndtwerck lehren unnd ubenn will, so soll der meister, darbey er das hanndtwerck lehrt, unnserm erwirdigenn herren geben einenn goltguldenn, unnd dem schultissen ein virthel[18] weins, unnd den handtwercksluiden eynn virthell weins, unnd, wann er sein lehr jahr ussgelehrt hat unnd im selbst wircken wolde und meister sein, alssdann soll er gebenn unnserm erwirdigen herren zween goltgulden, unnd dem schultiss zwey virdell weins, unnd den handtwercksluidenn zwey virthel weins.

3. Item, es sol kein Oulner noch Oulners weyb dem anndern seine kinder off gemiedt gesindt uffhaltenn, noch arbeyt geben buissen[19] wissen unnd willen irer elternn oder ires herschaffs, da sie bey gedingt seynn, unnd wer das thete, so dick unnd manchmall soll er seyn gefallen inn poen wie vursseidt.

4. Item, ein jegklich Oulner, so manchen ofen kannen er beckt, soll us eynem jederm ofen zu gesinnenn[20] unnserm erwirdigen herren uff Sant Anno oder Barbaren tag zween bierpoet unnd zweenn Nuerenberger poetschenn liebernn unnd durch die ambachtzmeister uberanntworten lassenn.

5. Item, ein Oulner, der zu hauss unnd zu hoff sytzt bestat[21], soll jars nit mehe dan nuin ofen kannen backenn, unnd eyns Oulners sonn oder ein werckman, der unbestat ist, oder ein lehr junge, der jeglichem ist gegundt unnd erlaubt zu machen sex ofenn kannen, unnd das mit alsolchem underscheyde, das ein kindt off ein lehrjunge, das off die vonn dem erstenn upgesatzt wurde, soll das erste jar ein krosen[22] wirckman und das annder jar, nachdem die vier gekorenn des handtwercks erkhennen, ein kindt oder lehrjunge machenn einen ofen, unnd das dritte jar wirckenn zeewn ofen nach erkentnis der vursseiden vier gekornenn, das vierdte jar vier ofenn, das funffte jar sex ofen unnd das sexte jar auch sex ofen, wie vurgnant ist unnd annders nit.

6. Item, das ist zu verstan, das ein son, lehrjunge oder werckman der vurgnanten sex ofen wercks nit wirckenn soll, er habe dan zum mynndstenn sex jahr gelehrt bey eynem meister unnd, were es sache, das der meister sturbe, soll er bey einem andern meister die lehr jar vort ussdienen nach erkentnis der vier gekornen, unnd

[17] Voir p. 143.
[18] Le quart de vin à Siegburg était une ancienne mesure qui contenait 4 quartes ou 8 pintes.
[19] Sans.
[20] Selon l'ordre.
[21] Etabli indépendamment, pour son propre compte.
[22] *Krosen*, *krausen*, une espèce de cruche, probablement de fabrication ordinaire.

hier innen vurbehaltenn, ob ein lehrjunge das hanndtwerck bey seinem vatter anngefangen hette zu lehren, unnd der vatter sturbe, mag derselb jung seyn lehrjar bey der mutter vort usslehren unnd vort seyne anndere brueder lehren.

7. Item, wer hat eynenn werckmann oder einen lehrjungen uss vergunstigung seins meisters in der wochen einen tag, der soll haben das jar eynen ofen, so manchen tag inn der wochen, so manchen ofen unnd, wer hat einen werckman unnd einen lehrjungenn jeglichen eynen tag inn der wochenn, der soll habenn das jar drey ofen.

8. Item, seindt auch die vursseiden ambachtzluide uberkhomenn, das niemanndt einichenn werckmann zu wircken uff einenn tag inn der wochenn eynn jar lang mehe dan drey kouffmans gulden, noch einem lehrjungenn mehe dan zween kouffmans gulden lohnen noch gebenn soll, unnd dartzo soll niemanndtz einich liebnus [23] gebenn noch thun gebenn, noch der werckman oder lehrjunge sollend des nit gesynnen [24], heyschenn noch nemen, unnd was sie des nemen, sollen sie wider gebenn, vonn dennenn sie solchs genomen hettenn; unnd dis alles bey poenen unnd verbunden in massen vurgnant.

9. Item, ob eyn werckman oder lehrjunge bey dem jenigen, da er bey wyrckt, nach irer beyder vertragen [25] inn der cost seyn wolte, was die vier gekorne erkhennen, soll er gebenn oder ime an seynem lohn abgan, darboven aber soll niemantz gebenn noch nemen inn keyner weyse.

10. Item, es sol niemandt, er sey, wer er sey, reich, arm, alt noch jung, mehe backenn noch machenn dat jar, dann sexzehn ofenn kannen mit kindern, lehrjungen unnd werckluidenn, allet unnder poenen unnd verbundenn wie vursseidt.

11. Item, sonnderlingen ist verdragenn, ob sache were, das ein son oder lehrjunge sich bestattet unnd ime selbst wirckenn wolle, alss dann sollenn die vier gekorne des hanndtwercks ime die ofenn setzenn unnd bescheydenn [26] nach belauffe der zeyt des jars. Auch solenn die vier gekorne vursseidt setzen, ob ein werckman oder lehrjunge sterbe, oder ob der einich hinweg lieffe, wie vill eynem meister ann seinen ofenn zu backenn abgan solde nach gebuer der zeyt.

12. Item, auch ist mann uberkhomenn, das ein werckmann oder lehrjunge, der sich verdingt hat, eynem meister ein jar lanng oder inn der wochenn eynenn oder zween tage mehr oder mynn zu wircken, unnd sein geld davonn enntfangen hait, unnd denckt, gegen das ander jar nicht darbey zu bleyben, der soll dem herschafft upsagen [27] unnd das zu Sannt Johanns missen Mitsommers, unnd bleybt er dann dem herschafft etwas schuldig, vill oder wenig, das soll er uff Sant Mertens

[23] Douceur.
[24] Demander.
[25] Accord, convention.
[26] Désigner.
[27] Donner congé.
[28] Directement, d'abord.

tag strack[28] betzalenn, damit soll er alssdan des herschafftz ledig stain[29]. Thete er des nit, so soll er das zukhomennde jar dem herschafft vorbas[30] zu wirckenn verbunden stain uff dieselbige tage unnd niemandtz annders, unnd das alles unnder poenen unnd verbunden inn massen vursseidt.

13. Item, hierinnen ist vurbehalten, das derselbe werckman oder lehrjunge, wann er allso abstain wolde der tag, noch tan eins theyls das zukhomennde jar verbleyben mag, unnd wan er bleyben wurde, soll er nit verbundenn seyn, dem herschafft den vurgenanten tag das gelt wider zu gebenn unnder poen vursseidt.

14. Item, vort ist mann uberkhomenn, das man habenn soll eynn kerb[31]; daruff soll mann kerben[32] die ofenn, was ein jeder gebackenn hat, unnd niemannd soll kerben dann in beywesenn der vier gekorner menne des hanndtwercks oder zum mynndsten irer zween, ob die annder nit daheyme weren, unnd mann soll den vieren oder den zweyen des kerbenns auch gleubenn uff peene unnd verbundtnus vursseidt, welche auch alle viertzehn tage einmall umbgehn unnd kerben sollenn. Wo aber jemanndtz vonn innen darinne seumig wurde, der oder die sollen allewege ein flesche weins zur busse dem handtwerck zu gebenn schuldig seynn, oder wie vurgnant gepfandt werden.

15. Item, auch ist man sonnderlingenn uberkhomenn, das kein Oulner, er sey mann oder fraw, mit all[33] niemandt vur eynige schuldt oder werck zu burgenn nemenn, setzen, noch werbenn, noch habenn soll, weder vill noch wenig, inn geiner weyss, dan mann mag pfennde nemen, die besunnder kein Oulner dem kauffmann oder frawen zu behulff gelehennt of gethain hetten, unnd wanne ein kouffmann oder frawe pende lassenn wolten, die enn soll kein Oulner nemen, dan mit rade unnd beywesenn der vier gekornen, unnd wa vur die vier gekorenn die pfennde setzenn, schetzenn oder zeyendt[34] dat sie werdt seyndt, darfur mag mann werck folgenn lassen, oder die pfennde zu bessernn, nachdem sie werck genomenn hetten, oder das werck lassenn ligenn. Forder ob jemandtz gleublichers[35] borgenn mueste off solde, soll niemanndt borgenn bovenn sex guldenn, zwenntzig weyspenning vur denn guldenn, unnder allen poenen unnd verbunnden in massenn vursseidt.

16. Item, auch soll kein Oulner einichem koffmanne oder frawen pende lehnen vur werk, anndernn Oulnern zu versetzen unnder derselber poenen vurgnant.

17. Item, were auch sache, das eynich Oulner krannck wurde oder sturbe, des huissfraw mag das erste jar ussgebruichenn[36], inn aller massenn als lebte der man noch, unnd darnach nit hoher dann nuin ofenn overmitz werckluidenn, kindernn

[29] Sera libre, quitte.
[30] Encore.
[31] Taille.
[32] Faire des coches ou des entailles pour tenir compte des fournées.
[33] En général.
[34] Evaluer ou fixer le prix.
[35] D'une manière digne de confiance, qui met hors doute l'intention de payer ultérieurement.
[36] Achever l'ouvrage, cuire le complément des fournées.

oder lehrjungen ubenn[37] unnder peenen wie vursseidt; unnd wann sie darbovenn thete oder ubete, so soll sie des hanndtwercks nit mehe gebrauchenn, unnd solchs ist auch annders nit vergundt, dann sovern die fraw wydwe sytzenn bleybt unnd sich erbarlich helt, unnd die widwenn sollen inn allenn puncten diess brieffs verbundenn seynn, wie die vur unnd nach geschrieben stain, unnder allenn peenenn unnd massenn, wie vursseidt steyt.

18. Item, vorder ist verscheydenn ubermitz der vurgnanter ambachtzluide uberkhomenn, das keynn Oulner ubermitz sich selber noch niemanndt annders vonn seynennt wegen kein werck zu Sieberg auss der Oulgassen zu wasser noch zu lannde foerenn[38] noch brengenn soll feyll oder zu verkauffen vur oder binnen der stadt Coellenn, noch niemandt vonn den Oulnern soll auch eynich werck jemanndtz verkauffen oder folgenn lassenn, das zu wasser oder zu lannde zwischenn Sieberg unnd Coellenn veruissert, geliebert oder verkaufft werde. Dann were einich burger oder inngesessen binnenn Coellenn, der wercks behoefte[39] unnd habenn mueste, der mag darumb zu Sieberg khomen oder schickenn unnd inn massenn vonn denn qwitenn unnd gelden, unnd dan fort zu wasser unnd zu lannde uff seine kost, anxt unnd arbeyt fuerenn unnd brenngenn binnen die stadt Coellenn; unnd kein Oulner soll niemanndt werck verkauffen oder folgenn lassenn, das vur oder binnen Coellen, hie oder da, fort unnd wider ussgesatzt unnd feyl gehat wurde, das den Collnernn hinderlich sey, off dar sie zu redlicher weyse uber clagenn moechtenn, unnd den jenigenn, dar sust[40] uber geclagt wurde, wanne der da mehe wercks gesunne[41], so sollenn die vier gekorne den off deme sagen, das sie des nit mehe thun, unnd dar achter mehr also veyll hettenn oder uff den steden verkauffen vor oder binnen Coellenn, so soll kein Oulner noch Oulners weyb oder gesinde den off deme einich werck mehe verkauffen oder volgenn lassenn unnd dis inn allen vursseiden puncten sonder alle behulf[42], schwigen[43], forthell unnd behendigkeyt[44], unnd darumb soll dis heimlich noch offenbar anders nicht gehaltenn werden, dann allhie inn diesem brieff vur unnd nach beschrieben steyt unnder allenn poenen unnd verbundenn inn massenn vursseidt.

19. Item, hierinnen ist auch aussgescheiden[45] etlicher fursten und herren noth, unnd auch solchs die stadt vonn Coellen inn diesenn sachenn anntreffennde ist sich gefueglich darinn zu haltenn, unnd wurde sache, das furstenn unnd herren einichs wercks behoefften, der jene, der herren werckmann were, in dem das es vor winter fiele, soll er das werck nit machen noch ubenn, dann mit wist unnd willenn meines

[37] Préparer.
[38] Conduire.
[39] Avait besoin de.
[40] Auparavant.
[41] Désirerait, demanderait.
[42] Prétexte.
[43] Artifice.
[44] Ruse.
[45] Excepté.

erwurdigenn liebenn herren unnd des ganntzen hanndtwercks uff poenen vursseidt.

20. Item, vort ist mann eindrechtiglich uberkhomenn, das kein Oulner vonn Sieberg uss der Oulgassenn fueren noch brenngen soll inn kauffmans weyse zu wasser noch zu lannde, das er bovenn Duisseldorff oder benedenn Andernach ussladenn, verkauffenn unnd liebernn wolle, inn keynerley weyse, unnd wer das vonn innen thete vor Coellenn, inn Coellen oder zu Anndernach, zu Duisseldorff oder darentzwischen, das man verneme solchen hanndell, stuckenn unnd puncten zu wasser zu lannde annders behaltenn wurde, dann in diessem brieff vur unnd nach erclert unnd beschrieben steyt, der jeniger er wer, wer er were, der das vonn unns Oulnernn thete, unnd mann weiss [46] wurde, soll erfallenn seyn inn poen unnd verbunt vurgnant.

21. Item, es soll kein Oulner noch Oulners weyb gedruckt oder geschniedenn werck backen, er habe es dan selber oder seyne haussfraw oder ire kinder oder die jenigen, so das handwerck leren, mit irs selbst hanndt geschnitten unnd mit irem gemietem haussgesinde, welchs durch die vier gekorne vur haussgesinde redlich erkannt werdenn sollenn, oder gedruckt buissenn jemandtz anders hulff, der sey, wer er wolle, uff poene vursseidt.

22. Item, auch soll kein Oulner umb Sieberg drey meylen wegs uff disseit Reins, lang oder breyt, bruilofs werck [47] verkauffen uff poen unnd verbundtnus vurgenannt.

23. Item, seynndt auch die Ambachtzluide vursseidt vorder gemeinlich uberkhomenn eindrechtiglich unnd habenn gesatzt eynen gemeynenn, feylenn kouff [48] ires werks, also das darnebenn niemandt feylenn kauff thun noch folgenn lassenn soll unnd habenn jechlich mit unnderscheyde gesatzt, was jechlichs wercks das hundert gelden soll unnd dabey auch, was ein jeder Oulner halten sol, und in dermassen sein werck veruissern, verhandlenn unnd verkouffen mag und anders nit.

24. Item, einhundert schoner bierpoet, funff marck; item, einhundert schones rundtwercks und weisse krugen, das hundert acht marck; item, ein hundert bleichwercks, rundtwercks, funf marck; item, ein mietwercks [49], zehn weyspenning; item, ein wurff [50] milchduppen, drey albes vier heller; item, ein hundert kochduppen, acht marck; item, ein hundert Memmelger, sexzehn weyspenningh; item, ein hundert kleyner krüchelger, acht wysspenning; item, ein hundert funffdeling vonn halven, achtundtzwentzig weyspenning; item, ein hundert funfftheling, der drey uff ein qwart geht, zweyunndtzwentzig albes; item, die funfdeling vonn pinten, sechtzehn albes; item, schon Nuerenberger, das hundert sexzehn weyspenning; item, das hunder mit den henken, achtzehn weyspenning; item, ein hundert bleicher Nuerenberger,

[46] Connaissance, certitude.

[47] Littéralement : ouvrage de noces, espèce particulière de poterie.

[48] Vente, débit.

[49] *Miete*, cadeau, récompense ; *mietwerk*, espèce de vaisselle richement ornée qu'on offrait en cadeau, et qui n'était fabriquée que sur commande.

[50] Cinq pièces.

dreutzehn weisspenning; item, ein hundert blaer [51] poett, viertzehn weyspenning; item, die schone weinpoet, das hundert dreutzehn weysspenning; item, das hundert von den bleichen, nuinzehn weyspenning, und die blawen, zehn weysspenning; item, das hundert stechpoet, druitzehn weyspenning; item, die schone becher, das hundert zehn albes; item, das hundert bleicher becher, sieben wysspenning; item, das hundert schoner schalen, zehn weispenning; item, das hundert bleichen, sieben weispenning; item, das hundert schoner herrenschalen, zwentzig wysspenning; item, ein hundert Sassenswercks, seesszehn mark, und das hundert cleins, acht marck; bleiche schnellen, das hundert acht marck; item, das hundert noelger, dreutzehn wysspenning; item, bleiche bierpoet, das hundert zwentzig wysspenning; item, das hundert ratzkannen, siebennundtzwentzig raderalbs, allet bey paiment unnd penning, wie zu Coellenn gangbar ist, zu verkouffen und nicht myn uff poene unnd verbunden, als vursseidt steyt.

25. Item, ob sie hernachmals einich werck inn dem kouff hoegen oder sencken muesten nach gelegenheit der zeyt, so wie das die vier gekoren des hanndtwercks setzen, soll ein jeder hanndtwercksman oder frawe schuldig sein zu halten unnd nicht näher [52] geben, allet under poenen und verbunden, als vursseidt steyt.

26. Item, ist man eindrechtiglich uberkhomen, was man von jeder kunne [53] werck zu lohn geben soll zu machen unnd die cost, wie hernach folgt, und das zu belohnen mit payment, wie zu Coellen gangbar ist.

27. Item, soll man geben von unckruchen und stechpotten, noelger, weinpoette, Nurenberger poet, bierpoet, von eynem jedern theyll acht haller.

28. Item, von einem theyl pinten und halven kruichen, kochduppen und qwarten, von eynen jedern theill sex heller; item, von halven hellen kannen und hollen kannen, von milchduppen, vierthzehnling und zweyling, von jedem theyl sex heller; item, von einer grover [54] myten vier heller, und von einem theyll schalen drey heller; item, von jederm theill Sassens wercks, clein unnd gross, eynen wysspenning; item, von einhundert krausenn anderthalben heller; herboven soll niemandtz geben noch nemen, alles under poenen und verbunden, wie vursseidt steyt.

29. Item, man soll kein werck boven ungewontlicher massen machen [55], wer darenboven thete und sich erfunde, sollen ime die vier gekornen sagen, solchs nit mehe zu thun, geschege darboven und man verneme, sol erfallen seyn in poen wie vursseidt.

30. Item, were auch sach und so queme, dat ein Oulner seyn ofen unnd getzal [56] gebacken hette, und ime souill wercks overt, das er eynen ofen oder mehe gebacken

[51] Bleu.

[52] A un prix plus bas.

[53] Façon, espèce, genre.

[54] Epais.

[55] On ne pourra fabriquer aucuns vaisseaux de mesures inusitées, c'est-à-dire : chaque vaisseau contiendra une mesure déterminée, 1/4, 1/2, 1, 2, 3, 4, ou un plus grand nombre de quartes.

[56] Nombre.

kan, den mag er backen und nicht ussthun bis uff den Eschdag, dan mag derselbige ussthun und das werck verkauffen, allet uff poen vursseidt.

31. Item, kein Oulner noch Oulners weyb soll uff der kuilen [57] keyn dae gelden noch verkouffen, anders dan mit der ichen [58] gemessen wirt, uf das dem landterben, dem der grundt zugehoert, seyn landtgelt nit verhindert werde, uf poene vurgnant.

32. Item, ein jechlicher handtwercksmann soll dem gebode [59] folgen, als die tirmeister das gebot thun, und wer des nit thut sonder ursach und verleuff, der soll die boiss gelden den hanndtwercksluiden ses wyspenning, und die handtwercksluide moegent in darum pfenden, wie hernach volgt.

33. Item, auch ist verdragen, als die Oulner vergadert seyn von des handtwerckswegen, und irer ein den andern verspreche oder hiesche legen, der soll die buss gelden ein vierdell weins, so duck das geschehe, wie vurgnant. Und were sache einich Oulner oder werckman, er wer, wer er were, der solchs zu thun het, soll seyn wort nit selber thun, dan eynen van den vier gekornen nemen, sein wort vur innen zu thun, und wer das nit thete, soll erfallen sein uf ein peen wie vursseidt ein viertell weinss; und wem die kertzen werden gesatzt zu tragen, und sie stain liesse, der soll zur busse gelden [60] ein viertel weins, und man soll innen darfur pfenndenn, allet wie vurgnant. Wer die kertzen vergeesse zu setzen, der soll auch gelden die buss ein vierdell weins; und vur solche cleine bruchten [61], als antreffende sees wyspenning und weyn, darfur moegen die tirmeister demselben, der also bruchtig wurde, sein ratt [62] ussheben und nach sich nemen, bis so lang das derselbe, der also bruchtig worden were, die brucht betzalt hett, und wan derselbe dar entgegen thete mit worten oder mit wercken, so soll er inn allen poenen gefallen seyn wie vurgnant, so duck und manchmall solchs geschege, er sey reich oder arm, und die handtwerckluide sollen mit den tirmeistern gain und helffen solche pendung thun, und wer des nit thete sonder erleuff [63] der tyrmeistern, soll auch die buss gelden sex wyspenning, und man soll in penden wie vurgnant.

34. Item, were auch sache, das einichs wercks mehe were oder uffqweme, das hier innen nit geschrieben were, und von neues erdacht wurde, off man machen mueste, was die vier gekoren des handwercks das setzen zu gelden, soll ein jeder ambachtz man und fraw verbunden seyn under allen poenen wie vurgnant zu halten.

35. Item, ob sie hernachmals eynich werck in dem kouff nach gelegenheyt anders setzen dan nach ussweysung dies brieffs, das sie umb mercklichen noth mit rathe der vier gekornen thun und furnemen sollen, soll ein jeder ambachtzman das schuldig zu halten seyn und verbunden, in massen wie vurgnant ist.

[57] Fossé.
[58] Avec la jauge.
[59] Convocation.
[60] Payer comme amende.
[61] Amendes.
[62] Roue.
[63] Permission.

36. Item, auch soll niemandtz eynich goit verkauffen dan mit der zalen, nit uberhauff [64] usswendig, noch niemandtz in den kouff eynich gut geben, das diesem verdrag hinderlich sey zur erkentnus der vier gekoren vursseidt up poene vursseidt.

37. Item, auch ist gefurwart [65] und underscheyden, das ein Oulner dem andern verkouffen und affgeldenn mag, so nahe und so duire sie des eins werden, und davon nicht bruchlich zu seyn noch werden, sofer derjenige, welcher das gulde oder gegulden hetten, dasselbe werck in der Oulgassen veruisserte, und nicht anderswahr förder zu wasser oder zu lande stuern wolte boven Andernach oder beneden Duisseltorff, das werck soll ein Oulner gelden gleichs einem andern frembden kauffman. Auch soll kein Oulner eynige kommerschafft[66] an werck, das besser were dan zween gulden buiten [67], und die soll er nemen, als bynnen Coellen und Sieberg die kommerschafft zurtzeyt gemeinlich gelden und geneme ist, es were dan mit rath unnd beywesen der ehegenanter vier gekorner, die sollen auch die kommerschafft, sover die mehr were dan zween gulden, wert setzen nach kauff und lauff der stede von Collen und Sieberg, alles under vurgeschriebener poenen, ausgescheyden das ein Oulner mag allso vil und wenig frucht vor werck nemen, als ime geliebt, doch soll er die frücht nit duirer nemen, dan zu der zeyt zu Sieberg uff dem markt gilt.

38. Item, ist gegundt unnd erlaubt, ob sach wurde, das sich die Oulner hernamals sament und eindrechtiglich besprechent des holtz halben, umb irer hultzer nach gelegenheyt der zeit schadt und ungluck zu verhoeten, auch der dagreber [68] und damecher und eytzluide und bereitzluiden halben, so was die vier gekoren des hanndtwercks hierinne ordieneren und aussprechen, das soll eyn jeder Oulner und Oulners weyb seyn schuldig und verbunden zu halten under allen poenen und verbunden, wie vursseidt steyt.

39. Item, sonderlingen haben sie sich auch vertragen, das man alle jars soll zween von den vier gekornen absetzen und zween neuen kiesen und ansetzen.

40. Und wir, Abt und Convent obgemelt, bevelhen hiemit ernstlich vur uns und unser nachkhomen, und wollen vestlich gehalten haben, das niemandt alhie zu Sieberg inn unserm burgbande oder herlicheyt eyniche pannen mehe backen soll, dan allein die Oulner und Oulners weiber, da dieser brieff uff gemacht ist, und das mit solchem underscheyde, wie hernach folgt. Nemlich ein Oulner, der zu huiss und zu hoff sytzt, und ein Oulners weyb, die wydwe sytzen bleibt und sich erbarlich helt, soll ein jeder das jar nit mehe dan zween ofen pannen backen, und so manchen ofen pannen sie mehe backen, das soll innen an irem kannen backen abgain. Doch haben wir, Abt und Convent, uns und unsern nachkhomen hier innen vorbehalten,

[64] Avec le nombre, non en genéral, c'est à dire en quantités comptées, et non en bloc.

[65] Convenu.

[66] Marchandise.

[67] Troquer.

[68] Bêcheur d'argile.

das wir sovil pannen moegen machen und backen lassen, als wir zu bedeckung unsers gotzhuiss und hoefen behöffen[69], und weiter nit zu machen noch zu backen.

41. Item, ob sache wurde, das eim Oulner oder Oulners weyb einen ofen kannen verwarlost wurde des feurs halben, dat soll derselve betzalen, der sulchen schaden gethain hette, und dis soll man besehen lassen mit zehn kuirmeistern und vier gekornen des hanndtwercks und den koermeistern ire gerechtigkeit davon geben, und was sie dan sprechen, das der schade werdt sey, soll der schultis von dem beschediger die pfende nemen und dem cleger die pfende geben und die umbschlain[70], wie hie recht ist.

42. Und wir, Abt und Convent obgemelt, bevelhen hiemit ernstlich vur uns und unsere nachkhomen, und willen es vestiglich gehalten haben, also das die ambtzmeister und vier gekornen des handtwercks uff alle puncten und artickel dis brieffs eyn uffsehn[71] haben und besuchen, damit sie nit misbraucht werden, und wer dargegen thete mit worten oder wercken oder mit zuschliessen seiner thueren, der soll, so dick solchs geschege, erfallen sein in alle poenen, wie vursseidt steyt. Und die besuchung moegen altzeit zween ambtzmeister thun oder zween von den vier gekornen, als die ander nit dabei en weren; und damit der borch und der kouff strack gehalten, wie vursseidt steyt, und verordent mag werden, also das keyn bedrug darinnen geschehe, sollen die ambachtzmeister die Oulner und Oulners weiber daruff bey iren eyden die warheit zu sagen, ob sie auch den kauff und den borch strak gehalten haben, schuldig sein sonder arglist, und wer sich des weigert zu thun, der soll erfallen sein in poenen, wie vursseidt steyt, und desgleichen sollen auch die ambtzmeister solches zu thun schuldig seyn, allet sonder argelist.

Unnd dweill die Oulner vurgnant gemeinlich sementlich und eyn jeder von innen besonder uns alle diese vursseide sachen, puncten, articulen und ordinantien dis briefs gentzlichen zu verstain und zu erkennen geben haben und mit unserm consent und gunnen des also eindrechtiglich uberkomen und eins worden seyndt, und wir dan nit verstain, das eynich gesetz hierinne begriffen wider eynich puncte und gesetze der statuten und gesetzen unserer stadt Sieberg oder unser burger gesetz oder herlicheit sey, sonder wir erkennen und verstain auch gemeinlich, das solches in al nicht ist gegen die herligkeyt, statuten und gesetzen einicher fursten, herren oder anderer stede oder landschafften, sonder allein zu vorkhomen ires verderbs und erlangung irer narung sonnder jemandtz schaden uffgericht ist :

So haben wir in des alles vur uns und unser nachkoemlinge gutlichen zu irer sament fleysslicher beeden und begeren erlaubt, gegunt und zugelassen, erlauben, gunnen und zulassen in aller massen na inhalt und uisswysung dis brieffs von nu an zun ewigen zeyden unverbrochen, vast und stede zu halten. Und ist darumb

[69] Avoir besoin.
[70] Vendre.
[71] Inspection, surveillance.
[72] Permission.

unse ernste gebot, und wir gebieten mit diesem unserm brieve eynem jeglichem unserm undersassen und burgern und nemlich den jenen, die das von der vurgerurten ambachtz wegen berueren ist[73], under poenen und verbunden vursseidt alle vurgenante stucke, puncten und articulen dis brieffs und jeden besonder, in massen vurclerlichen[74] geschrieben steyt, vast, stede, gantz und unverbruchlich zu halten von puncten zu puncten, under poenen undertheniger gehorsamheit, als sie sementlichen und eyn jeder von innen besonder vur uns bedankt und gelobt haben, wie vurgnant sonder indracht und widerrede zu halten, und das alles mit underscheiden, poenen und verbunden in massen vursseidt; alle alte und neue boese funde[75] und lose behendigkeyt, die gegen einigen puncten dis briefs erdacht seyndt oder hernachmals erdacht moegen werden, auch behulffnis oder beschutnis geistlichs of weltlichs oder einiches andern gerichtz oder rechten und alle argelist sollendt hier innen gentzlichen und zumal ussgescheyden seyn und bleyben.

Dieser aller vurgnanter sachen und puncten zu einem rechten waren urkhundt und mehrerem vastem, stede halten haben wir Herman von Wachtendunck, abt, und vort gantz gemein convent vurgnant, vur uns und unse nachkhomen, unser abdeyen und conventz siegell zu rechter volbert[76], volgen, willen und bitten der ambachtzluide gemeinlich vursseidt an diesen brieff vuran thun hangen. Und zu noch mehrer kunden und vaster stedicheit aller sachen vursseidt haben wir geheischen und bevolhen unserem lieben getreuen Henrichen Roilmann von Dadenberg und Joist Luining, unsern schultissen und scheffen unser Gerichtz zu Siebergh, ir siegel bey das unser an diesen brieff zu hangen. Das wir Henrich Roilman von Dadenberg und Joist Luining under unser jeder eins siegel uss bevelh unsers erwirdigen lieben herren, auch bit und begert berurter Oulner sementlich hieran gehanngen, war seyn und gern gethain zu haben bekennen.

Datum in unserm gotzhuiss Sieberg am letsten tage May im funfftzehnhundert zwey unnd funfftzigsten jare.

Original, sur parchemin, sceau enlevé.
Penes J. B. Dornbusch, à Cologne.

III

Convention des Potiers quant au débit de leurs produits dans l'Oberland. 1564, 10 Octobre.

Im jaer nach unsers Herren Christi Geburt dausent funffhundert sechstzig vier am zehenten October, habenn wir samptliche Oelner ambochs luede durch anligende noit

[73] Regarde, concerne.
[74] Ci-dessus déclaré.
[75] Prétexte.
[76] Consentement.

auch etwa buse imriss[1], wilchs dann bemeltenn unserm handtwerck vurfallen, vurnemlich wie das unse poett kauffluede und verhandeler diselbige inn der hervest zeit wie gewonlich inn Oberlandt pliegen[2] zuverfueren und verhandelen, daruff jedermenlich im handtwerck zu seiner narungh vertroestung gehabt, wie aldieweill nun ein zeit langh furberoerte kauffluede die poettkaufferschafft im handtwerck parteisch und nach gunst geubet, so das etlichen ambochs meisteren ihre poett jaer und dagh unverhandelt verplieben, wilchs innen zum groessen schaden und nachtheill und irer narungh entsetzt worden.

Und dieweill nun unser heupt handtwercksbrieff meldung sunderlich auff dem pfundt[3], was schade und ungluck dem handtwerck furfeldt und enstaen wurdt, was die vier gekornen des handtwercks daruber sich besprechenn nach gelegenheit der zeit, soll ein jeder Oelner und Oelners weib schuldigh sein zu halten, wie auch nachmails unsers E. L. H., Abts zu Sigbergh, sunderlichs bericht und abscheidts[4] meldung, nemlich was gebrechen mangels in bemelten handtwercks sachen furfallen, was alsdann die vier gekoren des handtwercks sich daruber besprechen, impfall der meiste theill von handtwerck bei innen staen worden, soll sulchs krefftigh und bundigh gehalten werden.

Demnach haben wir vurgeroerte ambochsluede unss gemeinlich besprochen, setzen und ordnen, das nun vortan die poettkaufferschafft, was im Oberlandt boven Andernach von poetten verfurt und verhandelt kann werden, under uns zwein ambochsmeister erwellen und ansetzen, der dann einen oben in der Oelgassen und einen under inn der gassen gekoeren soll werden, dieselbige fur die poettkauffleudt angenommen sollen werden, was derselb der kaufferschaff von poetten in das Oberlandt verfurt und verhandelt kann werden angaenss[5] St. Bartholomei und dann den gantzen hervest auss, und wass die zwein angesetzte meister von weithers gesellen zu vurberurter poett kaufferschafft noetturfftigh haben, solchs soll innen mit vurwist und willen des handtwercks vergunt werden.

Item, es sollen auch die zwein ermelte ambochs meister poett geldenn und laden nach gelegenheit eines jederen baeckes seiner offen, wilchs von dem handtwerck geordneirt soll werden, darmit der arm alsswoll zu seiner narungh befuedert werdt, als der reiche, wie auch dieselbigh erwelte keuffer irer eigener poett niet mehr dann nach gelegenheit ires backes mit auffnemmen sollen, aber was von krochen in das Oberlandt verfurt und verhandelt kann werden, soll den zweyn erwelten ambochs meisteren von irem eigen werck auffzufueren vergunt werden; auch sollen die gelder, alssbaldt sei die poett geladen haben, dem handtwerck gewisse burgen zuversetzen[6] schuldigh sein, guete betzalungh zu thun und sollen, alssbalt sie von Franckfort kommen, dem handtwerck an geldt geben, was sie von guet verhandelt

[1] Abus.
[2] Sont accoutumés.
[3] Pour le cas.
[4] Décision.
[5] Commençant.

haben, dessgleichen auch von allen andern zuechen. Wer sach das den keufferen etliche poett unverhandelt verpleben oder verborgen muesten, davon soll das handtwerck mit demselben der betzalung gedult haben, bis die keuffer zu irem geldt komen.

Und kein Oelner noch Oelners weib sall keinem kauffmann oder frauwen kein poett verkauffen, die dissen zuegen schedlich oder hinderlich seindt.

Auch sollen die zwein erwelte ambochs meister die vurgerurte zuege selbs thun, wae aber jemandt von den alden meisteren erweldt wurde, wan die soene haben, die aldt und witzigh gnoch weren der zuege zuthun, denselbigen soll sulchs vur iren vatter zuthun zugelaissen und vergunt werden, und soll hierinnen den vier gekoren des handtwercks furbehalten sein, impfall innen der mehrer theill im handtwerck zustendig, sulchs nach gelegenheit der zeit zu hoegen oder zu senken, und soll ein jeder Oelner und Oelners weib sulchs unverbruchlig sonder einigh argelist schuldig sein zu halten; und wer saeh das einigh Oelner oder Oelners weib hergegen thun wurde, so mannigmal und duck als das geschehe, der oder die soll also offt und duck unserm E. H. Apt zu Sigbergh, in ein peen von zwentzig goltgulden, dem schultissen 1 goltgulden, den semptlichen scheffen 3 goltgulden, und dem handtwerck 10 goltgulden erfallen sein. Dess zu urkundt der warheit haben wir gemeinliche Oelner ambochsluede diess mit eigener handt underschrieben.

Bekennen ich Iohann Zeimans der allt diess vursseidt wair sein.

Johann Flach der alt.
Herman Flach der alde.
Anno Knuetgen.
V. Simons.
Johan Knuetgen up der Baich.
Johan Elias Omian.
Derych Knuetgen.
Johan Flach.
Herman Flach.
Johan Elias Flach.
Herman Flach.
Curstgen Knuetgen.
Herman Knuetgen.
Curstgen Omian.
Iohan Zeimans de ionge.
Peter Knuetgen.
Hermanus Wachtendonck, abbas, manu propria.
Rollman von Dadenberg, schultiss zu Sigbergh.
Joest Lunningh zu Hoenraedt myn eigen hant.
Jan van Selbach gnant Loe myn eigen hant.

Original; aux Archives de l'Etat, à Düsseldorf.

IV.

Spécification des potiers appartenant à la section de l'Aulgasse, avec leurs armes. 1583, 2 Mars.

Anno 83 denn zweyttenn tag Martzii heffen dye handtwercks meister von denn Oelner jere abdei wacht, wye sey dye fundten unnd gesehen heffenn vur 50 oder 60 jaren, unnd jere rostung unnd wehr besehenn, wye folligt, dat innen dann vonn unserm lyebenn ehrw. herren unnd burgemister unnd rhait bevollenn ist [1].

1. Item, Offerstoltz [2], eynn harnerst [3] unnd eyn schlagschwert unnd zwey botzenn [4].
2. Item, Anno Knutgen, eyn lang rohr [5] und seytten wehr.
3. Item, Struhans [6], eynn harnerst unnd iiii botzen.
4. Item, der jung Herman Flach, eyn harnerst unnd lang rohr unnd staff.
5. Item, Heyligers Jann [7], eyn harnerst, zwey lang rohr, eyn kordt.
6. Item, Johann Flach [8], eynn harnerst unnd lang rohr unnd eyn seytten wehr.
7. Item, Heylliger Zeymans [9], eynn lang rohr unnd seydtenn wehr.
8. Item, der alde Vais Zeymans, eyn harnerst unnd eyn lang rohr und eyn kordt.
9. Item, der jung Vais Zeymans, eyn harnerst unnd lang rohr und rapperdt.
10. Item, Johann under Erhenn, eynn harnerst, eyn helbart unnd eyn lang rohr.
11. Item, Kerstgenn Knudtgen, eyn reynckkoller [10] und lang rohr.
12. Der Becker Baldis [11], eyn harnerst und lang rohr.
13. Item, Bressen Hans [12], eynen staeff und seydten wehr.
14. Item, inn Bach Jan's [13] hoesz, eyn lang rohr und seidten wehr.
15. Item, Rudtger Knudtgen, eyn harnerst und helbardt.
16. Item, Berthrum Knudtgen, eyn harnerst und lang rohr und seidten wehr.

[1] Avant le dix-septième siècle la ville de Siegburg n'avait pas de soldats proprement dits. Tout bourgeois en état de porter les armes devait servir comme guetteur, et, en temps de guerre, comme soldat. Pour le service du guet la ville était divisée en sections; l'Aulgasse en formait une. De temps en temps les *Kuhrmeister* devaient revoir les listes des compagnies et inspecter les armes. Le document ci-dessus est une de ces listes. Les noms de famille étant écrits tels que le peuple les prononçait, nous ajoutons en note la forme orthographique.

[2] Jean Overstoltz.

[3] Armure.

[4] Cuisses.

[5] Fusil de rempart.

[6] Jean Stroehans.

[7] Jean Hilgers.

[8] Jean Flach dit Hergens.

[9] Hilger Simons, *al.* Seimans.

[10] Camail en mailles.

[11] Balthasar Becker.

[12] Hans Presen.

[13] Chez la veuve de Bach Johans.

17. Item, Godert [14], eynen staff und seydten wehr.
18. Item, Hermann Flach, eyn harnerst unnd eyn baettesung [15] und eyn lang rohr.
19. Item, Johann Zeymans, eyn harnerst und helbart und eyn rohr und seydten wehr.
20. Item, Petter Flach, eyn harnerst, zwey langer rohr und zwey koerdter.
21. Item, Kerstigenn Oem Jann [16], eyn harnerst und ein lang rohr.
22. Item, Fransz [17], eynen staeff.
23. Item, Johann Feldemer's frawe, eyn harnerst und lagseps (sic).
24. Item, Roerig Feldemer, eyn harnerst und lang speis.
25. Item, der Banner Schuldys, eynen staff und seidten wehr.
26. Item, der Brester, eynen lang sprysz.
27. Item, Strums frawe, eynen staff undt seidten wehr.
28. Item, Koennen Hermann, eynen staff und seidten wehr.
29. Item, der Gra Jann [18], eyn fetter staff und seydten wehr.
30. Item, der Stortzinnbach [19], eynen staff.
31. Item, Wylhelm auff der Wellergassen, eynen staeff und seydten wehr.
32. Item, Schepperdt [20], eynen staeff und seydten wehr.
33. Item, der Knap [21], eynen staeff und seydten wehr.
34. Item, Freyns Dyederich [22], eynen staeff und seydten wehr.
35. Item, Johann auff der Betzen [23], eynen staeff und seydten wehr.
36. Item, Petter auff dem Kleynckenberg [24], eynen staeff und seydten wehr.
37. Item, Banner Koerstgenn, eynen staeff.
38. Item, der Halffen auff dem Zeyff [25].

Original, aux Archives de l'église de Siegburg.

---

[14] Goddart von Drostorff.
[15] Partisan.
[16] Kirstgen Oehm Johan; ce nom, qu'on rencontre dans des documents de la première moitié du quinzième siècle s'écrit aussi : Oem Johan, Oem Jan, Om Jan et Omian.
[17] François Weiszgerber?
[18] Grae Johan von Oelp.
[19] Pierre Sturtzenbach.
[20] Jean Schahbert.
[21] Herman Knapp.
[22] Thierri Fryn.
[23] Jean auff der Bitzen.
[24] Pierre auff dem Klinckenberg.
[25] De la maison sur le Zief, appellée aussi le Ziefshof, qui se trouvait à une centaine de pas de la rue principale dans la partie est de l'Aulgasse, il ne reste plus que des ruines.

V.

Convention des Potiers avec Thierri Strauss, bourgeois de la ville de Cologne, relative à l'exportation du grès à Hambourg. 1599, 16 Août.

Wir des Euler handtwercks meistere unnd ambtsgenossen zu Seigbergh thun sembtlich kundt und bekennen hiemit vor jedermenniglich, betzeugende, das auff heut dato, hieunden geschrieben, vor unsz personlich kommen und erschienen ist der achtbar und vornehmer Dederich Strausz, burger der stadt Colln, mundtlich anzeigendt (wie ohn das uns bewuist und kundlich), wasz gestalt etwan die nachgelassene erbgenahmen [1] Dederichen Dulmans seligh sich nunmehr ihrer gelegenheit nach des Hamborgischen zogs und reisen mit dem aullwerk [2] begeben und lenger denselben zugebrauchen niet gemeint entschlossen wehren. Derwegen er dan bei einem erbaren handtwerck allhie angehalten und fleissigh begert, ime vorgerurten zogh und handtierungh mit dem aullwerck auff Hamborgh zubewilligen, zuverlehnen und in der erbgenahmen Dulmans platz zustehen zuzulassen. Wan dan wir, meistere und ambtzgenossen obgenannt, zu befurderungh unnsers handtwercks auff sein, Straussen, anhalten unsz zusamen gethan und nach gehabter underredungh endtlich entschlossen, ime hierin zuwilfahren, auff und an zunehmen, als haben wir ime, Dederich Strausz obgenannt, alsolchen zogh und gewerb mit dem aullwerck auff Hamborch zwelff stracker jair negst nach einander folgende ohn einigh auffsagen zugesagt, versprochen und verlehnett, thun auch solches hiemit und crafft dieses in massen und gestalt, wie hernach beschrieben thut folgen.

Als nemlich anfencklich soll vilgenannter Strausz bei einem jeden meisteren unseres handtwercks, wannehe er sein werck fertigh und gebacken hat, dasselbig zu seiner rechtter zeit gesinnen, entpfangen und nach getroffenem kauff betzalen, nemlich das hundert vor funff Colnischer gulden. Da aber er, Strausz, nach empfangkh und lieberungh des aullwercks von einem jeden meisteren niet zufrieden und daran ein miszfallen haben wurdt, soll er macht haben und ime vorbehalten seindt, zween ausz den churmeisteren unseres handtwercks zunennen und zuerwehlen und durch dieselbige solches guet besichtigen und schetzen lassen, und nach befindungh und schatzungh desselben soll er als dan solches annehmen, empfangen und betzalen. Dargegen hat sich obgenannt Strausz einem gantzen handtwerck verbunden und guetwilligh eingelassen, jarlichs auf Holtzfarts tagh [3] einem handtwerck zu verehren, er kom oder nit, funff firdell guetes weins, so guet als derselb gewachsen

[1] Héritiers.

[2] Vaisselle.

[3] Le Holzfahrt était une fête populaire qui se célébrait à la Pentecôte. Le bourgmestre, les conseillers et les bourgeois de la ville allaient en procession, musique en tête, dans la forêt où l'on dansait et buvait. La plus ancienne mention de cette fête que nous avons rencontrée dans les archives, se trouve dans le compte de la ville de 1568-69.

und gefallen ist. Neben dem hat Strausz sich auch verbunden, die 12 jair stracks auszzuhalten auf straff von 50 goltgulden. Auch ist verabscheidt[4], wannehe Strausz zu seiner rechter zeit das werck von jedem meistern nit abholen wurdt, und daruber einiger schadt durch kriegh oder brandt entstehen wurdt, solches soll ime Strauszen zum nachtheill und nit dem handtwerck gereichen. Letztlich ist auch bewilliget, wannehe einiger meister befunden wurdt, der diesem zogh zum nachtheill heimlich verkauffen, derselb soll dem handtwerck und kauffman (vorbeheltlich unserm Erw. Herrn seinen straff) mit zehen goltgulden erfallen seindt. Zudem ist letzlich auch hierin mit vorwissen und willen unsers gantzen handtwercks Herman Flach dem alten frei gelassen und vergunstiget worden, alles, was er seinem kauffman vor und nach an aullwerck lieberen und zustellen wurdt, soll er ohn abbruch und schaden dieses Hamborgischen zogs thun und vornemmen. Dessen alles zu warem urkundt und fester stetigkeit seindt hieruber zween zettelln eines inhalts auffgericht und durch sembtlich ambtzmeistere und genoszen (so schreibens erfahren) mitt eigenen henden, wie gleichfals durch obgenannt Dederichen Strausz underschrieben [5]. Also geschehen und verhandelt in der Aullgassen, am 16ten Augusti im jair der ringer Zall 99.

Copie contemporaine; aux Archives de l'église de Siegburg.

VI.

Bertram von Bellinghausen, abbé de Siegburg, ordonne aux bourgeois de la ville de réconstruire leurs maisons détruites par l'incendie lors de la prise et du pillage de Siegburg par les Suédois, de payer les cens et redevances de leurs biens, et de monter la garde selon leur devoir. 1636, 12 Mai.

Wir Bertram von Bellinckhauszen [1] zu alten Bernsauw, abt und herr zu Siegbergh, Stralen, Gülsz und Ewenheim, post. abt und furst zu Fulda, erpietten euch burgern und beerbten in und auszerhalb unszer statt Siegbergh unszeren geneigten grusz und geben darbey zu erkennen, dasz wir durch die taglichen erfahrungen und augenschein genugsamb vermerckt, dasz viele haüszer und wohnplatzen alhier in Siegbergh zu groszen schaden und deformation der statt zerfallen und ungebauwet liegen pleiben, wie dan auch, dasz verscheidene burger ihre häuszer, so allnoch in ziemlichen bauw, unbewohnet liegen laszen, zum theill sich hin und wiedder auff cammeren verstechen [2], zum theill auch nach unszere vor stett und nach anderen örttern begeben und sich ihrer örter und platzen im geringsten nit annehmen. Wan wir nun in der that befinden, dasz dardurch die burgerliche narungh den einge-

[4] Convenu.
[5] Les signatures des parties contractantes ne sont pas jointes à la copie.
[1] Bertram von Bellinghausen, abbé de 1620 à 1653.
[2] Se cacher.

seszenen wirdt abgeschnitten, die wachten und andere burgerliche lasten auffgedrungen, und also bey solchem standt sich es zum endlichen ruin und underganck unszerer statt ansehen läst, deszwegen vor eine notturfft erachtet, solches unheill in zeitten vorzubauwen und ein gepurliches einsehens zu thun, alsz befehlen wir hiemit allen unszeren burgern und beerbten unszer statt Siegbergh, ein oder auszwendig geseszen, dasz sey inwendig [3] 3 monat a dato dieszes ihre verfallene und verwuesete häuszer wiederumb ahnfangen auff zu bauwen, deren platzen sich anzunehmen, die andere aber, so noch stehen, repariren und in guettem bauw halten, ihre wachten sowoll ausz den ledigen häuszern und bauwplatzen alsz andern thuen laszen, fahren, zinsen und pensiones richtig bezhalen; ihm widdrigen fhall, dahe sich jemandt in einem oder anderen obgemelten puncten ungehorsamb oder saumigh wurde finden laszen, sein wir bedacht, auff die ohnbeuwigh [4] verpliebene bauwplatzen und häuszere unsere wapffen zu schlagen und uber ein jahr nach dato deszes alsz verfallene einzuziehen wegen verweygerter wachten, unbezhalter fahren, zinszen und pensionen aber immissionem schleunich erkennen : darnach sich ein jeder zu richten. Deszen zu mehrer sicherheit, und damit keiner sich der unwiszenheit zu entschuldigen, haben wir durch botten disze unszere verordnungh und befelch in der kirchen nach altem brauch publicieren und auff gewohnlichen ortten auffschlagen laszen. Signatum.

Copie contemporaine, aux Archives de l'église de Siegburg.

VII.

Wolfgang Wilhelm, comte palatin et duc de Juliers, de Clèves, de Berg, etc., ménace l'abbé de Siegburg, Bertram von Bellinghausen, de représailles s'il continue à molester les potiers de Siegburg refugiés à Altenrath. 1637, 6 Avril.

Van Gottesz gnaden Wolfgang Wilhelm, pfaltzgrave bey Rhein in Bayern, zu Gulich, Cleve und Berg hertzog,

Unsern gnedigsten grusz zuvor. Ehrwurdig lieber andechtiger — Wir werden glaublich berichtet, wasz massen ihr euch gelusten lassen, unsere underthanen, welche sich hiebevor mit unser gnedigster bewilligung in unser ambt Portz nacher Alderadt mit der wohnung begeben und sich daselbst nider geschlagen [1], durch eweren botten nacher Siegberg schriftlich citiren und zuruck forderen zulassen, auch welche ihr von denselben alda zu Siegberg angetroffen, mit groszen bruchten

[3] Endéans.
[4] Non bâtis.
[1] Etablis.

belagen, der ubriger erbschafft aber einzuziehen auch bedrewlich vernehmen lassen. Weill uns nun solche vorhin unerhorte procedur vas befremdlich vorkombt, wir auch nicht ermessen koennen, mit wasz schein und fuegen[2] solches zu behaupten, so haben wir nicht underlassen wollen, euch hieruber zu vernehmen mit der gnediger erinnerung, dasz ihr imfall solches allein darumb, dasz sich bemelte underthanen von Siegberg nach Alderath umb ihre narung und handthierung daselbst mit den kannen backen zu treiben begeben, geschehen, von solchem ewerm unbefugten vornehmen absteht, die abgezwungenen bruchten wider erstattet und sie diessertwegen unbeschwert lasset, oder aber auff den widrigen fall andere verordnung von unsz gewertigt seiet, dan ihr leichtlich zu ermessen, wir unsz derer mit unserm landesfurstlichen schutz anzunehmen und vur unbilliger gewalt zu defendiren nicht underlassen werden. Erwarten daruber etwer nachrichtlicher erclerung und seint euch zu gnaden geneigt.

Geben zu Dusseldorff, 6 Aprill, 1637. Wolfgang Wilh.

(Sceau en placard du duc sur le revers de la lettre.)

Original, aux Archives de l'Etat, à Düsseldorf.

VIII.

Charte de la Gilde des Potiers octroyée par l'abbé François Bernard von Westrem.
1706, 30 Octobre.

Wir Franciscus Bernardus, friherr von Westrem[1], abt und herr zu Sigberg, zu Strahlen, Güls, Ewenheimb und Weiszkirchen, fort gantzer convent dhaselbsten thuen kundt hiemit allermänlichen ubermitz dieses briefs, das vor uns kommen undt erschienen unsere bürgere undt kannen beckere hieselbstę, die Aulner genandt, sambt und sonders und haben also erscheinende mit mehrerem vor und anbracht, wie dasz ihr gewehr und handtwerck durch viele darin verubte miszbrauech von zeith zu zeith in verderben gerathen und von tage zu tage nit allein weiter abnehme, so gahr auch ihr undt ihrer kinder undt nachkomblinge gantzlicher ruin und verderb zu besorgen stunde, wan man deme mit zeitigem rath in bequeme weg nit einbieg thete[2], undt wan auch vor zeithen dergeleichen miszbräuch unter ihnen eingeschlichen, unsere vorfahren hochseligen gedechnises aber dieselb auch abzuthun gemeinet und beflissen gewesen, ihnen den kannenbeckeren zu unterhaltung des handtwercksz, nutzen undt freyheith, sigil undt brieff ertheylet, welche durch krieg undt brandt endtkommen und verlustigt worden seyndt.

[2] Droit.
[1] François Bernard von Westrem, abbé de 1706 à 1735.
[2] Arrête.

Derohalben an unsz ihrem rechtmaszigen herren unterthanig begehrt, ihnen zu erlauben, damitten zu fernerer verhuhtung ihres verderbsz sie ihr handtwerck gleichsz anderen zünfften wieder in standt setzen und des erlittenen schadens hinfurter ergantzlich undt linderlich seyn mögten. Nachdeme wir dan aus mehren uns mundlich vorbrachten ursachen undt umbständen auch sonderlich, dhae uns wieszig, dasz solch ihr handwerck grosze anlag und kösten erfordere, bewogen worden, solchem ihrem begehren umb dem mehr zu wilfahren, die wir unserer unterthanen ufnehmen[3] undt wohlfahrt gantz gerne beforderen undt deren schaden zu verhuhten geneygt seyn, ihnen sothane privilegien undt vorhero genoszene zunfftgerechtigkeiten zu renoviren undt zu confirmiren undt, nachdeme sie handtwercksz meister des endes auf unser gutheischen sambtlich über eine gemeine ordtnung, so demselben handtwerck nützlich, gesetzt verglichen, wie sie solches alles unsz in schriften vorgebracht und nochmahlen fleiszigstens gebetten zu confirmiren und zu bestattigen, alsz haben wir, ihr fleisziges bitten anmerckende, berurte ihre gesetz und ordtnung angenommen und confirmirt, annehmen und confirmiren solche hiemit in kraft dieses brieffs und geloben ihnen daruber schutz undt schirm zu thuhen, auch darwieder zu handtlen nit gestatten werden mit der austrucklicher vorwarte[4], dasz, so ihmandt gegen die herin endthaltene statuta handtlen, darwieder zu handtlen gestatten oder daran brüchig werden sollte, derselb unsz undt unseren nachkomblingen, äbten zu Siegberg, toties quoties mit drey goltgulden, undt dem handtwerck mit einem goltgulden, auch nach schwehre des verbrechens mit mehreren nach guthdüncken der handtwercksmeisteren, welche dasz jahr dem handtwerck vorstünden, bestrafft werden sollen, welche brüchten gemelte meistere unsz oder zeitlichem abten hirselbsten jedes jahrs richtig einzulieberen haben.

Indeme dan vor erst dienlich befunden, dasz aus ihnen meisteren nach guthdüncken des handtwercksz zwey sigilmeistere alle und jedes jahrs angeordtnet, die alles nach masz undt ordtnung dieses brieffs richten undt schlichten sollen, alsz ordtnen undt befehlen wir hiemit ernstlich sambtlichen zunfftgenossen, sie, die sigilmeistere, in allem zu handthaben, die verwürckte brüchten abzustatten, in allem nach dieses brieffs ordtnung gehorgen undt alles, wasz zu der zunfft nutzen gereichen mögte, helfen zu befürderen.

So soll auch zweytens kein meister einen anderen, welcher keines zunfftmeisters sohn wehre, sothanes handtwerck lehren oder zu lehrnen aufnehmen, undt wehre er schon ein meisters sohn, ehender nit annehmen, er habe dan bevor die gebühr davon abgestattet und sich gebührendt einschreiben lassen.

3tens. Sollte ein meister, so das handtwerck allhie zunfftig gelehrnet, daszelb handtwerck verlaszen, ander gewin und gewerb anfangen oder anderwertlich[5] hinziehen undt niedersetzen, so soll demselben hinfürter nit mehr gestattet werden,

[3] Prospérité.

[4] Réserve.

[5] Ailleurs.

daszelbig handtwerck zu gebrauchen, sondern verstoszen und dessen privilegien undt freyheiten gantz undt zumahlen beraubt seyn undt bleiben.

4tens. Ein lehrjunge, welcher einmahl dasz handtwerck zu erlernen angenommen worden, sieben nach einander folgende jahren bey einem meister, es seye auch bey seinem aygenem vatter, die benante lehrjahre nit ausstehet undt binnen solcher zeith davon laufft, so soll derselb vom handtwerck verstoszen seyn undt nimmer wieder angenommen werden.

5tens. Item soll auch kein meister dem anderen sein gesinde als knecht undt handtwerckszgesellen verführen und zu S^m oder eines anderen handtwercksmeisteren dienste annehmen ohne erlaubnusz deszjenigen, wobey er wohnet, er habe dan bey demselben die verdungene zeith gearbeitet.

Wie dan Ihro Hochwürdigen Gnaden Unserseitz gnadigster Herr sich reserviren, auch für dasz hochadeliche Gotteshaus einen zunfftig gelehrnten insz handtwerck zu schenken, welcher aber mit leiblichem ayde hier in solchem stande zu leben undt zu sterben einschwehren mues; so geschehen ut inferius [6].

6tens soll den siegel meisteren mit zuziehung undt guther befindung der gantzen zunfft erlaubt, sothanem handtwerck einzusetzen, wie gering und thewe [7] in ansehung der unkosten dasz guth jahrlichsz zu verkaufen oder, wie vielmahl nach abgang des gutsz ein jeder meister dasz jahr durch backen solle, jedoch nach masz undt guthdünken der gantzen zunfft, welche sich hierbei zu vereinbahren.

7tens solle den siegelmeisteren frey stehen, die lehrjungen, nachdeme dieselben ihre gebührende zeith ausgelehrnet, frey zu sprechen, gesellen undt meister zu machen, jedoch ein solches nach abstattung des handtwercksz gebühr.

8tens soll kein meister dem anderen in erwerb undt abtreibung der kaufleuthe, womitte einer für dem anderen in handtlung stünde, kein abtrag thuen oder denselben an sich erwerben, es wehre dan dasz der so mit ihme handelte, darin verwilligen thete, alles nach gutbedüncken des handtwerksz.

Dhae dan auch 9tens die länder, wohin die kannen geführt undt verhandelt werden, mit vielen untauglichen wahren anderen zum höchsten nachtheyl angefüllet werden, alsz verordtnen wir, dasz keiner unter zwantzig funff jahren bey straff von funffzen goltgulden, so offt hergegen gehandelt werde, womitte derselb, so dargegen thete, unsz verfallen seyn solle, kannen backen undt insz landt verkaufen solle.

10tens solle auch keinem handtwerckszgesellen zugelassen sein, binnen halben jahresfrist deszelben angenommenen meisters dienste zu qwitiren, es geschehe dan mit deszen bewilligung oder sonst erheblichen ursachen.

Und wan auch 11tens ein meister sothanen handtwercksz absterben undt eine wittib hinterlaszen solt, deroselben frey stehen, so lange sie lebt und ungeheyrathet bleibt, ihr handthierung gleichsz anderen meistern durch ihre kinder oder handt-

[6] Le paragraphe imprimé en italiques se trouve sur la marge de la charte; il est écrit de la même main que la charte.

[7] Cher.

werckszgesellen treiben zu laszen, wofern dieselb herzu fähig, sonsten aber nicht, wie deroselben wittiben auch zugelassen seyn soll, jeden ofen einem anderen meister für zehn rtlr. zu uberlassen und zu verkaufen, welcher für sie backen und den genosz haben wolle, wie dan auch das handtwerck solch hinterlaszener wittiben an handt gehen solle, wan sie noch einig ungebacken guth vorrathig hette, solches auf ihro, der wittiben, kosten zu backen.

Wenn auch 12tens sie kannenbeckere unseren vorfahren hochseligen andenkens ausz allen undt jeden öffen vor zwey rtlr. weiszen guthsz geliebert haben, auch die öffen nit anders alsz in unser undt unseres Gotteshauses bedienten anwesenheith, welche dasz erste aussuchen haben, nit eröffnen dörfen, alsz solle es damit auch sein bewenden mit dieser bescheidenheith, dasz weilen sie meistere unsz solch ausgesucht undt competirendes guth auf unser Gotteshaus selbsten hinlieberen mueszen, ihnen herab ihr gebühr, wie solches von alters hero gewesen, nemlich eine fläsch weins undt sieben wecken ausgereicht werden sollen.

Undt ist darumb unser erstlich gebott, dasz sie kannenbeckere undt meistere in aller maszen undt nach inhalt dieses brieffsz in allen puncten und clausulen, wie selbe vorhin benent, steht undt fest halten, wie lieb ihnen seye vorbenente poen der 3er goltgulden, und stellen anbey solchen handtwercks siegelmeisteren frey, gegen die ungehorsamben undt bruchtfälligen nit allein mit aygemachtiger [8] execution zu verfahen, auch befindenen dingen nach die straff zu verduppelen undt 3 oder vierfach anzusetzen, alles nach befinden des verbrechens; jedoch sollen unsz von sothanen brüchten zweytheyl undt dem handtwerck ein theyl gereichet werden und solches alle und jedes jahr durch die siegelmeistere.

Dieser aller vorgenanter sachen zur urkundt undt festhaltung haben wir, abt vorbenent, vort gantzes convent vorbenent, für unsz undt unsere nachkomblinge, unser abdeyen und convents siegele wohlwieszentlich an diesen brieff thuen hangen. Geschehen im jahr nach Cristi Gebuhrt ein tausendt siebenhundert sechs, den 30 tag Octobris.

Franz Berndt von Westrem, abt.

Original, sur parchemin; le sceau enlevé.
Penes J. B. Dornbusch.

IX.

Supplique adressée à Elisabeth, reine d'Angleterre, par M. Tolcarne au nom de Guillaume Simpson, négociant, afin d'obtenir le privilége exclusif d'importer en Angleterre les pots en grès fabriqués à Cologne. Vers 1570.

The sewte of William Simpson, marchaunt.

Whereas one Garret Tynes, a straunger, lyvinge in Acon in the partes beyond the seas, being none of her Maiestes subiectes, doth buy upp all the pottes made at

[8] Arbitraire.

Cullein, called drinking stone pottes, and he onlie transporteth them into this realm of England, and selleth them : yt maye please her Maieste to graunte unto the sayd Simpson full power and onlie licence to provyde, transport, and bring into this realm the same or such like drinking pottes : and the sayd Simpson will putt in good suerties that it shall not be preiudiciall to any of her Maiestes subiectes, but that he will serve them as plentifullie, and sell them at as reasonable prices as the other hath solde them from tyme to tyme.

Item he will be bound to double her Maiestes customes by the yeare, whensoever it hath bene at the most.

Item he will as much as in hym lieth drawe the making of such like pottes into some decayed town within this realm, whereby manie a hundred poore men may be sett a woork.

Note that no English man doth transport any pottes into this realm, but onlie the sayd Garret Tines : who also serveth all the Lowe Countreis, and other places with pottes.

Sur le verso : Mr Tolcarnes suite in the behalf of William Simpson, merchant, for a licence to bringe into the realme stone pottes.

Original, sur papier ; au Musée Britannique.
Lansdowne Mss. 108, n° 60.

MÉLANGES

Manuscrit enluminé de l'abbaye de Messines, vers 1530. — Au Musée Britannique Londres se trouve un charmant petit livre de prières, manuscrit sur vélin (H. 16 cent. ; L. 11 cent.), orné de vingt-deux miniatures exécutées à Bruges avec un talent remarquable tant sous le rapport du dessin que sous celui du coloris.

L calendrier contient quelques indications de fêtes et d'anniversaires observés dans abbaye de Messines ; ce sont au 8 Janvier : *Adele comitisse*, veuve de Baudouin le Pieux, comte de Flandre, qui après la mort de son mari prit l'habit religieux des mains du pape Alexandre II, et se retira à l'abbaye qu'elle avait fondée en 1062 et où elle décéda le 8 Janvier 1079. Au 3 Mars : *O. Gertrudis comitisse*, fille de Thierri d'Alsace, qui après la mort de son deuxième mari devint religieuse ici [1]. Au 3 Juillet, en rouge : *Sydronii xii l.* Les reliques de ce saint, données par Alexandre II à la comtesse Adèle, furent transférées à Messines en 1069. Au 10 Juillet: *Oct. S. Sidronii.* Au 21 Septembre, en rouge : *Mathei apostoli. Dedicatio ecclesie.* Au 22 Septembre : *Mauricii sociorumque eius ;* ensuite en rouge : *Dedicatio chori.* Au 28 Septembre : *Octava dedicationis.* Au 8 Octobre : *Ragenfredis et Benedicte.*

Au fol. 218 se trouvent les rubriques concernant la vêture, l'onction et l'enterrement des religieuses ; nous les reproduisons ici au long.

« Vechi le maniere de vestir ung enfant. Premirement, quant ung enfant doit estre vestu on le doit mener en capitele, labbesse et le convent et les canones present, et doit le doyen ou ung prestre commenchier Veni Creator, et puis dire le vers : Emitte Spiritum, et le collecte : Deus, Qui hodierna die corda. Puis doit venir celle qui sera vestue devant labbesse, et doit agenoulier et demander le prouvende pour Dieu. Et le abbesse luy ottroye, et dist ce versus : Dominus concedat tibi societatem electorum Suorum per gratiam Suam. Et puis luy donne le pain et le rieule en ses mains, et adonct le deveston ses draps et diston : Exue veterem hominem cum actibus suis ; et adont luy veston labbiit et souplis, et diston : Indue novam feminam que secundum

[1] Despars (« Cronijcke van Vlaenderen » ed. De Jonghe, tom. I, p. 342. Bruges, 1839) dit qu'elle devint abbesse. Nous croyons que c'est une erreur.

Deum creata est. Et puis doit elle mettre ses mains es mains de le abbesse, et doit promettre a vivre et morir en lordene sans propre et en obedience et en subiection de vous ma prelate, et en casteyt, et garder le rieule selonc les bonnes costumes et apronnes. Puis le baisse le abbesse et tout le convent, et apres le main on le grant aultel, et puis cousse en vanine, et doit labbesse dire che verset trois fois: Suscipe me, Domine, secundum eloquium Tuum et vivam, et ne confundas me ab expectatione mea, et le convent le respont trois fois, et doit on dire: Gloria Patri, Kyrieleyson, Christeleyson, Kyrieeleyson, Pater noster. Le abbesse dist ce verset: Salvam fac ancillam Tuam etcetera, et le collecte: Pretende, Domine, famule Tue dexteram celestis auxilii: ut Te toto corde perquirat et que digne postulat consequi mereatur. Per Christum Dominum nostrum. Amen. Et puis se relieve et se assiet sur ungne scahire, et labbesse luy en volpe les mains de celle qui est revestu en touuelles del aultel, et apres vient les prochains amis et offrent selonc leur volente.

« Quant ungne religieuse est en unction doit madame ou le prieuse chascun iour dire ungne psalme des vii penitentiaulx comme il sensieult: Domine, ne in furore. Kyrieleyson, Christeleyson, Kyrieleyson. Pater noster. Et ne nos, versus: Et veniat super hanc famulam Tuam misericordia Tua, Domine; Et salutare etc. Exurge Domine, Domine exaudi. Oremus. Pretende, Domine, famule Tue etc. Lautre jour: Beati quorum, Kirieleyson, Christeleyson, Kyrieleyson comme dessus. Oremus. Largire, quesumus Domine, famule Tue indulgentiam placatus et pacem: ut pariter ab omnibus mundetur offensis et secura Tibi mente deserviat. Per Christum Dominum. Benedicamus Domino. Deo gratias.

« Ychi ensient aultres psalmes les quelez on doit dire quant on mest en terre ungne religieuse ou ung chanone de Messine. Premirement, quant on met en toile ungne religieuse ou ung chanone, on doit dire apres les VII psalmes, les psalmes qui sensient: Inclina, Domine, aurem Tuam: Domine, ne in; Deus deorum; Ad Dominum cum tribularer; Levavi; Letatus sum; Ad Te, Domine, levavi; Nisi quia Dominus. Et quant on le met en terre, on dist les psalmes qui sensient: Confitemini; Quemadmodum desiderat; Memento, Domine, David; Domine probasti; Domine ne, i; Beati, quorum; Domine ne, ii; Domine, exaudi, i; De Profundis; Domine, exaudi, ii; Miserere mei, Deus; De Profundis; Laudate Dominum de celis ».

Les miniatures représentent: 1° (f. 13 v.) la Messe de Saint Grégoire, qui se célèbre dans une église ogivale dont les colonnes sveltes sont sans chapiteaux, dans la bordure est représenté le Purgatoire avec des anges vêtus d'aubes bleu clair qui portent des âmes au ciel. 2° (f. 27 v.) L'Agonie au Jardin des Olives: dans le lointain on aperçoit Judas et la troupe des soldats. 3° (f. 34 v.) David en prière, avec une vue sur le quai à Cologne: on distingue la tour de l'église de Gross Saint-Martin. 4° (f. 64 v.) La Résurrection de Lazare, avec paysage, dans le fond, la porte d'une ville. 5° (f. 117 v.) L'Office des Morts, chanté par sept frères Mineurs dans le chœur d'une église en style du commencement du seizième siècle. Les volets du retable de l'autel sont fermés, l'extérieur de ceux-ci présente en camaïeu la résurrection de Lazare et l'Agonie au Jardin des Oliviers. Un petit triptyque au-dessus représente le Christ en croix entre la Sainte Vierge

et Saint Jean, Longin et le centurion. L'autel, revêtu de rouge et dénué de tout son mobilier est entouré de rideaux verts. Le catafalque est recouvert d'un poêle noir. La bordure de la page en face (f. 118) représente un fossoyeur creusant une tombe dans un cimetière. 6° (f. 142 v.) La Cène; Judas agenouillé à l'avant-plan, aux pieds du Christ, reçoit la Sainte Hostie et tient d'une main ferme sa bourse [1]. Un dressoir en bois sculpté est surmonté d'un petit triptyque peint représentant la Madone entre deux Saints. Cette admirable miniature est entourée de joyaux peints sur un fond rouge laque. La bordure de la page en face (f. 143) représente un prêtre revêtu de l'aube, donnant la Sainte Communion à un groupe composé de quatre hommes et de trois femmes; sur l'autel revêtu de vert il n'y a qu'une pyxide hexagone, par derrière se trouve un grand triptyque ouvert. 7° (f. 146 v.) Le Christ, entouré d'une auréole, montrant Ses plaies. 8° (f. 154 v.) La Déposition, admirable composition de trois figures. 9° (f. 157 v). La Madone assise sur un trône, entourée d'anges dont trois jouant de la musique; le quatrième offre une fleur à l'Enfant Jésus ; le fond est occupé par un paysage boisé. 10° (f. 170 v.) La Résurrection; sur le bord de la page en face, le Christ apparaissant à Sainte Marie-Madeleine, et les trois Maries au tombeau. 11° (f. 174 v.) La Très Sainte Trinité entourée d'anges. 12° (180 v.) La Nativité; sur le bord, des bergers dansant au son du chalumeau ; dans le lointain, une ville. 13° (f. 182 v.) L'Adoration des Mages. 14° (f. 106 v.) L'Annonciation. 15° (f. 194 v.) Saint Michel terrassant les démons. 16° (f. 197 v.) Saint Jean Baptiste; dans le lointain, le Baptême du Christ. 17° (f. 201) Saint Adrien, debout sur un lion, tenant un glaive dans la main droite, et un marteau et une enclume dans la gauche. 18° (f. 203 v.) Le Martyre de Saint Sébastien. 19° (f. 206 v.) Saint Benoît priant devant un Crucifix dans une cave; la tête du Saint est fort remarquable; sur la bordure, un démon, en forme de dragon aîlé à tête de femme, bât le tambour, tandis qu'un vieux boiteux, tenant une lanterne, danse. 20° (f. 209 v.) Saint Roch. 21° (f. 212.) Sainte Anne; dans le lointain, une vue de ville prise de la campagne. 22° (f. 215 v.) Sainte Marie Madeleine, à genoux devant une grotte, revêtue d'un manteau rouge, tient un Crucifix dans la main gauche et essuie ses larmes; devant elle, à terre, une tête de mort, et dans la grotte, le vase de baume. Dans le lointain, les anges transportent la Sainte au ciel.

La reliure, en cuir estampé au fer, avec des figures d'hommes dansant au son d'une cornemuse, et des animaux, porte cette inscription répétée quatre fois : OB LAVDEM XPRISTI LIBRVM HVNC RECTE LIGAVI LVDOVICVS BLOC. C'est le nom d'un relieur Brugeois sur lequel nous publierons prochainement une notice. Ce manuscrit, jadis la propriété de M. Deltil à Peruwelz, fut acheté pour le Musée Britanique le 10 Décembre 1870.

[1] Judas avait la bourse (S. Jean XII, 6; XIII, 29) et dans cette miniature est bien représenté la portant ouvertement, la tenant d'une main fermée pour indiquer son avarice. C'est par erreur qu'Albert Durer dans sa *Grande Passion* le représente cherchant à cacher sa bourse. D'autres artistes Allemands l'ont représenté cachant la bourse dans les plis de sa tunique comme s'ils pensaient que cette bourse renfermait les trente pièces d'argent.

INVENTAIRE DES RELIQUES CONSERVÉES A LA CATHÉDRALE DE THÉROUANNE EN 1283-1286. — L'inventaire que voici est extrait du cartulaire de la cathédrale de Thérouanne :

Hoc est inventarium reliquiarum ecclesie Morinensis factum anno Domini M° CC° octuagesimo tercio, Dominica ante Magdalenam.

Zona Beate Marie Virginis.

Ymago Beate Margarete tenentis in quodam vasculo magnam iuncturam digiti sui.

Ymago Sancti Michaelis tenentis capillos Beate Marie Virginis.

Coste Sancti Blasii.

Tabula argentea in qua est lignum Sancte Crucis.

Quedam busta plena diversis reliquiis in decem partibus.

Reliquie Sancti Eligii.

Vasa Sancti Nichasii.

Vasa Sancti Amandi.

Brachium Sancti Bertini.

Unum cornu eboris plenum reliquiis.

Quoddam scrinium eburneum in quo sunt plures reliquie in duabus pissidibus et tribus bursis.

Brachium Sancti Maximi.

Item, brachium Sancte Berte.

Item, capud Sancti Maximi.

Item, tres magne cruces deaurate cum lapidibus, quarum due sunt pares et alia maior.

Et omnes predicte reliquie posite fuerunt in capella Beate Margarete in ecclesia supradicta, et tradite in custodia magistri Iohannis de Magnicourt et domni Petri de Sancto Iohanne, capellanorum ecclesie supradicte, in presentia venerabilium virorum Iohannis de Corbeia decani, Iohannis de Fieffes, archidiaconi Flandrensis, Dyonisii de Taruannia, Ymberti de Salinis et Willelmi de Boy, canonicorum ecclesie supradicte, et plurium aliorum.

Actum anno et die supradictis.

Anno Domini M° CC° lxxx° sexto, die Veneris ante festum Beati Martini hyemalis posite fuerunt reliquie que secuntur in archa magna ubi inventus fuit Beatus Maximus et ubi requiescit Beatus Hunfridus :

Vas cristallinum coopertum de argento, de Sancta Anna, et de aliis pluribus sanctis.

Tres cruces auree in qualibet quarum continetur de Ligno Domini.

Due patene sine calicibus.

Unum thuribulum.

Septem calices cum patenis.

Quoddam vas rotundum de ebore continens quoddam os de Sancto Hunfrido.

Due burete de argento.

Presentibus I. decano, magistro D. Lemovicensis, B. de Renenghen, R. de Parma, I. de Baigneus, Bonifacio, N. de Beluaco, et magistro G. de Tortofonte, canonicis Morinensis.

Item duo candelabra parva argentea.

Item, in alia archa ubi reponitur argentum ecclesie, anno et die predictis, presentibus I. de Corbeya, decano, et aliis canonicis predictis, reperte fuerunt reliquie que secuntur :

Quinque anuli pontificales.

Quatuor calices argentei, duo sine patenis.

Item, unus calix aureus cum patena aurea.

Item, quatuor cruces, tres auree.

Duo pedes crucis.

Catalogue des reliques conservées a l'Église de Saint Donatien a Bruges au treizième siècle. — Le catalogue suivant est extrait du Cartulaire de l'église de Saint Donatien, écrit vers 1300, actuellement conservé aux archives de l'Évêché à Bruges.

« Hec sunt reliquie Sanctorum contente in ecclesia Sancti Donatiani, et primo de hiis que spectant ad Dominum Ihesum Cristum.

De vestimentis Domini.

De sandaliis Domini.

De presepio Domini.

De sindone Domini multum.

De ligno et cruce Domini.

De sepulchro Domini.

De mensa Domini.

De spongia Domini.

De spinea corona Domini.

De sudario Domini.

De sanguine ymaginis Domini.

De petra Domini.

De concha, unde Dominus in Cena lavit pedes discipulorum Suorum.

De linteo, quo pedes eorum in Cena tersit.

De columpna, ad quam flagellatus fuit.

De marmore, supra quod Dominus natus fuit.

De pallio, quo Dominus coopertus fuit.

De vite quam plantavit Deus.

De virga Aaron, qua fecit miracula in terra Egypti, et qua traduxit populum Domini per mare Rubrum et per desertum.

De monte Calvarie.

De monte Oliveti.

De terra Iordanis et de lapide eiusdem.

De auro, quod optulerunt Magi Domino.

De petra, supra quam stetit Dominus quando dixit Petro : Tu es Petrus, et cetera.

De fragmentis quinque panum, et de septem cophinis.

De manna, quo pavit Dominus populum Suum in deserto.

De sepulchro unde resuscitavit Lazarum.

Reliquie de Sancta Maria Matre Domini nostri Ihesu Cristi.

De capillis Sancte Marie.

De lacte eius.

De tunica eius.

De velo eius.

De pallio eius.

De aliis vestimentis eius.

De calceamentis eius.

De lecto eius et aliis reliquiis eius.

Reliquie de Sancto Iohanne Baptista et aliis Prophetis.

De sanguine Sancti Iohannis Baptiste.

Dens ab eo.

De capillis eius.

De vestimentis eius.

De sepulchro eius.

De ossibus Samuelis prophete.

De ossibus Zacharie prophete.
Reliquie Ione prophete.
De Sancto Symeone et Sancta Anna.
De tribus pueris, Sydrac, Misach, et Abbenago.

Reliquie de Apostolis et Ewangelistis.

Dens Sancti Petri apostoli.
De ossibus eius.
De barba eius.
De capillis eius.
De cruce eius.
De tunica eius.
De stola eius.
De cathedra eius.
De sepulchro Sancti Iohannis Evangeliste, et de manna quod ebullit ex eo.
De mensa eius.
De lecto eius.
De sanguine Sancti Pauli.
De barba eius.
De capillis eius.
De aliis reliquiis apostolorum Petri et Pauli.
De capite Sancti Bartholomei.
Reliquie Apostolorum Andree et Mathei.
Item, de cruce Sancti Andree apostoli.
Duo dentes Apostolorum Iacobi et Philippi, et alie reliquie eorum.
Reliquie Apostolorum Symonis et Iude.

Reliquie de Martiribus.

De ossibus Sancti Clementis pape.
De sanguine Sancti Stephani.
De ossibus eius.
De lapidibus quibus lapidatus fuit, et alie reliquie eiusdem.
De digitis et sanguine Innocentium.
Dens Sancti Laurentii.
De ossibus eius.
De crate, super quam assatus fuit.
De vestimentis eius.
De cingulo eius, et alie reliquie eiusdem.
De brachio Sancti Syxti.
Dens Sancti Cornelii.
Reliquie de eodem et de Sancto Cypriano.
Dens Sancti Cristophori.
Os de manu eius.
Os de capite eius.
De capillis eius.
De vestimentis eius.
Digitus Sancti Sebastiani.
Dens Sancti Quintini.
De sanguine eius.
De vestimento eius.
Reliquie Sancti Dyonisii, et sociorum eius.
De capillis Sanctorum Crispini et Crispiniani.
De ossibus Sancti Leodegarii.
De capillis eius et de sandaliis eius.
De Sanctis Cosma et Damiano.
De ossibus Sanctorum Iohannis et Pauli.
De Sancto Pancratio.
De Sancto Albano.
De capite Sancti Menne.
De brachio Sancti Georgii et alie reliquie eiusdem.
De Sancto Lamberto.
De Sancto Magno.
De Sancto Calixto.
Digitus Sancti Iuliani.
De Sanctis Marcellino et Petro.
De Sancto Nichasio Remensi archiepiscopo, et sorore eius.
De Sancto Vincentio.
De Sancto Adriano.
Reliquie Sancti Ypoliti martiris.
Dens Sancti Livini.

Reliquie de Confessoribus.

Corpus Sancti Donatiani, qui fuit VII Remorum archiepiscopus.
Magna pars corporis Sancti Basilii.
Magna pars corporis Sancti Crisolii Armeniensis archiepiscopi.
Duo dentes Sancti Martini.
De ossibus eius.
De pallio eius.
De vestimentis eius.
Costa Sancti Machuti.
De aliis ossibus eius.
Baculus eius.
De digito Sancti Gregorii pape.
Os de Sancto Patricio.
De Sancto Albino.
Reliquie Sancti Severini.
De ossibus Sancti Hylarii.
De Sancto Germano episcopo Capue.
De Sancto Maximo due coste.
Crus eius.
De brachio eius duo ossa.
De digitis eius quinque ossa.
Digitus Sancti Benedicti, et duo dentes Sancti Bavonis, et barba eius.
Brachium Sancti Gaugerici.
De Sancto Amando et de barba eius.
De Sancto Vedasto.
De Sancto Remigio.
De Sancto Audomaro duo digiti.
De Sancto Bertino duo digiti.
Duo digiti et duo dentes Sancti Wandregisili.
Dexter pollex Sancti Folquini.
Dens unus Sancti Trudonis et de capite eius.
De Sancto Alexandro papa.
De Sancto Silvestro papa.
De scapula Sancti Paulini archiepiscopi.
De capite Sancti Iohannis episcopi.
De Sancto Theoderico iuxta Remis, tres dentes et brachium eius.
Duo digiti et duo dentes Sancti Odulfi.
De Sancto Brictio.
Os de Sancto Eligio.
Digitus unus de Sancto Eusebio.
Dens Sancti Richarii.
Reliquie Sancti Servatii.
Reliquie Sancti Iudoci.
Reliquie Sancti Remacli.
De capite Sancti Nicholay.
Reliquie Sancti Ambrosii.

Reliquie de Virginibus et de Sanctis mulieribus.

De digito Sancte Marie Magdalene.
De capillis eius et Marte, sororis eius.
De sanguine Sancte Agnetis.
Alie reliquie de eadem.
Reliquie Sancte Aghate.
De vestimento eius.
De cerebro Sancte Cecilie.
Alie reliquie de eadem.
Reliquie Sancte Columbe.
De scapula Sancte Iuliane virginis.
De scapula Sancte Margarete virginis.
Reliquie Sancte Walburge.
Tunica Sancte Brigide virginis.
Reliquie Sancte Gertrudis virginis.
Digitus Sancte Berte.
Reliquie Sancte Helene.

Preter has reliquias, quas hic nominatim expressimus, alie magne reliquie et multe martyrum et confessorum quorum quidam fuerunt summi pontifices, quidam archiepiscopi, quidam episcopi, quidam presbiteri et inferioris ordinis clerici, quidam et sancti laici, necnon et sanctarum virginum et feminarum in nostra, sicut cartule ab antiquis temporibus eis appense testificantur, habentur ecclesia et venerantur, quorum

nomina ad presens sub silentio pertransimus ne prolixa eorum recitatio generet fastidium audiendi. Credimus autem indubitanter quod Deus eorum meritis et precibus piis nobis mansionem largietur in celis. »

Contrat pour l'exécution de deux tombeaux pour Sire Guillaume Sandes, chambellan de Henri VIII, roi d'Angleterre, en 1535. — Le contrat que voici, dont nous devons la communication à l'obligeance de Monsieur le chevalier Léon de Burbure, fut passé devant notaire à Anvers, le Lundi 1er Mars 1536.

Sire Guillaume Sandes, l'une des deux parties contractantes, fut fils aîné de Sire Guillaume « of the Vine »[1] par sa femme Edith, fille de Sire Jean Cheney de Sherland en l'île de Sheppey, et d'Alianore Shottisbrook. Il fut élu chevalier de l'ordre de la Jarretière le 24 Avril 1518, et installé le 16 Mai suivant. Il fut constitué trésorier de Calais dans la quatorzième année du règne de Henri VIII (22 Avril 1522—21 Avril 1523), et créé, entre 1523 et 1529 pair d'Angleterre avec le titre de « Lord Sandes of the Vine ». Après le décès de Charles, comte de Worcester, en 1525, il devint chambellan du roi. Il épousa Marguerite, fille et héritière unique de Sire Jean Bray.

Vers 1516 Sire Guillaume Sandes fonda à Basingstoke dans le Hampshire, une belle chapelle dont les murs construits en briques, étaient revêtus à l'extérieur de pierres de taille. Les contreforts du côté sud, ainsi que ceux de l'élégante tourelle hexagonale au sud-ouest de la chapelle, étaient ornés de statues de saints, surmontées de baldaquins. L'intérieur de la chapelle était richement décorée; les vitraux peints, le mobilier sculpté, les peintures murales étaient tous remarquables par leur beauté. Camden dans sa « Britannia » décrit l'édifice comme « sacellum perpulchrum Spiritui Sancto sacratum, in cuius laquearibus Historia Sacra cum prophetarum, apostolorum et discipulorum Christi iconibus precellenti artificio spectatur. » Cette chapelle fut donnée par le fondateur à une Gilde qu'il y établit en honneur du Saint Esprit, avec l'approbation de Fox, évêque de Winchester. Cette gilde, dissoute par Edward VI dans la première année de son règne, fut rétablie par Marie en 1556 sur la pétition des habitants et grâce à l'intercession du cardinal Pole. Cromwell s'empara des biens de la gilde et enleva le plomb des toitures de la chapelle pour en faire des balles de canon.

Peu à peu la chapelle tomba en ruines et il n'en existe plus qu'une partie du mur sud et de la tourelle. A la fin du siècle dernier on déterra des morceaux de marbre noir ornés d'écussons, qui paraissaient avoir formé les côtés d'un tombeau, peut être de celui du fondateur qui par son testament daté du 8 Décembre 1540 (il trépassa avant le 20 Avril 1541), ordonna que son corps fut enterré dans cette chapelle.

[1] « Ce château » est situé à une lieue de Stratfield Say. La chapelle, fut restaurée par Sire Guillaume Sandes. Les stalles sont d'une sculpture remarquable; les trois fenêtres vers l'est sont ornées de vitraux peints représentant des sujets du Nouveau Testament, sous lesquels se trouvent les figures de François I de France, de ses deux femmes Claude et Marguerite, et de leurs saints patrons.

« Maistre Thomas Leigh, marchant dAngleterre, et Cornille Hermanssone, pour et au nom et comme mandataires de tres noble seigneur, Sire Guillamme Sans, chambellain du tres puissant et tres excellent princhc, Henry, huytiesme de ce nom, Roy dEngleterre, pour icelluy aussy entrevenans et soy faisans fort et ferme forme de droict, dune part, et Arnoult Hermanszone, natif dAmsterdamme en Hollande, a present demourant a Aire en Artois, en son nom propre, dautre part, cognurent et confesserent de leur bon gre, franche voulente et sans contraincte aulcune par ensemble avoir faict et conclu ung contract touchant la facture de deux tombes ou sepultures eslevees en forme et maniere comme sensuit : asscavoir, que ledict Arnoult Hermanssone a promis et se oblige par cestes ausdicts Mre Thomaes Leigh et Cornille Hermanssone, es noms que dessus, faire lesdictes tombes, dont lune sera longue viii piedz et iiii 1/2 piedz de large, item encoires iiii piedz et ung quartier de haulteur, estant trestous piedz et mesure de Flandres et de pierre dAntoing; laquelle tombe aura aussy dessus la pierre haulte une croix de cuivre estant rouge et blancq commenchant de la teste jusques a bas aussy longue que la pierre mesme, estant poulx de large. Et en cas que ledict Arnoult ne pourra trouver de cuivre rouge, pourra il prendre du cuivre blancq moyennant quil soit du meilleur quil pourra trouver. Laquelle croix aura en escript ces noms *Willem Sans* et *Margere Sans*, dont les lettres ensemble la date dicelluy tombe seront aussy en cuyvre blancq et troix poulx de large. Item contiendra encoire icelle tombe sur chacune longue couste trois armes, et seront tailleez en la mesme pierre et dorez, ou de cuyvre sans dorure tailleez et ouvrez en icelles pierres collaterales a loption dudict seigneur, le tout et ensuyvant le patron par lesdictz comparans illecqs exhibe et monstre oculairement. Item, laultre tombe sera longue vii piedz de Flandres et iiii piedz de large et iiii piedz de haulteur, ayant seullement deux pierres longues collaterales et la pierre de dessus, car la teste et pied dicelle sepulture ne se monstrera point, a cause qu'il sera mise entre une muraille. Et touchant lescripture ou date dicelle tombe ou sepulture, debvra estre mise en cuivre de trois poulx de large ; mais la croix que sera mise sur le pierre de dessus sera aussy de cuivre de large de quattre doigz ou poulx et de quatre piedz de longeur et de semblable matiere et pierre dAntoing comme laultre sepulture. Lesquelles deux tombes et sepultures ainsy faictes et ouvrez comme dessus ledict Arnoult a promis et se oblige par cestes de livrer a ses despens propres ausdicts facteurs ou leurs commis icy en Anvers, sur la kaye, entre cy et scept moys premierement venans ou ung mois apres ou plus tard, soubz la payne de x l. de gros monnoye de Flandres a applicquier au prouffit dudict seigneur. Pour lesquelles deux tombes ledict maistre Thomas et Cornille Hermanssone ont promis et se obligent par cestes bien et leaulment payer au mesme Arnoult la somme de trente livres de gros dicte monnoye de Flandres et ce en fourme et maniere comme sensuyt : asscavoir, astheure en sa main comtant dix semblables livres, lesquelles ledict Arnoult confesse desja avoir eu et receu dudict maistre Thomas, et encoires dix livres lui payera quant la moindre desdictes tombes sera faicte et acheve et la reste quant lautre tombe sera aussy du tout faicte et achevee et polye comme il appartient. Si est il touteffois pourparle entre

lesdicts contrahans que avant que lesdicts deux ouvraiges seront faictes et achevees comme dict est ledict Arnoult sera tenu de advertir ledict Cornille Hermanss ung mois devant pour venir vers luy pour veoir et visiter lesdictes deux tombes si seront legalement faictes et polyes selon et ensuyvant cestuy contract et le patron par eulx exhibe. Et lesdictes deux tombes par ledict Arnoult delivrez icy en Anvers comme dit est, sera il en oultre tenu de sen retirer en Engleterre (premierement ayant icy en Anvers receu son derrenier payement) vers le lieu ou il debvra mectre et ordonner lesdictes tombes, et ce aux despens et risicque et aventure dudict seigneur tant seullement en luy baillant aussy les despens de bouche; pour laquelle delivrance par le mesme Arnoult a faire icy en Anvers comme dict est le susdict Cornille Hermanss en son propre et prive nom en est demoure plesge comme principal, faisant de ce sa propre cause et debte pour payer ladicte payne audict seigneur Guillamme Sans en cas que lesdictes tombes ne soyent audict temps delivrez, dont le mesme Arnoult promist aussy ledict Cornille Hermanss tenir quicte et indempne de tous dommaiges, despens et interetz esquelles a ladicte occasion il pourroit aulcunement tomber. Tous lesquelz etc obligeantz etc et renunchant etc etc. »

JEAN PREVOST

PEINTRE

CIRCA 1470 — 1529.

Jean Prévost, originaire de Mons en Hainaut, vint s'établir à Bruges en 1494. Il y acquit le droit de bourgeoisie le 10 Février de cette année[1]. Il paraît pour la première fois sur le registre de la corporation de Saint Luc et Saint Eloi à Bruges, comme *vinder* en 1501-02; nous l'y retrouvons comme *vinder* en 1507-08, 1509-10 et 1514-15, comme gouverneur en 1511-12, et comme doyen en 1519-20 et 1525-26[2]. Il fut marié quatre fois. Sa première femme, dont nous n'avons pu découvrir le nom, décéda avant le 31 Août 1506. Il paraît qu'elle ne laissa pas d'enfants, car il fut payé à la ville par ses héritiers, qui étaient étrangers, la somme de 35 escalins, 8 deniers de gros comme dixième denier de la fortune dont ils héritèrent d'elle[3].

Prévost épousa en secondes noces Madeleine de Zwaef, fille d'Adrien, sellier de Bruges. Elle décéda avant le 20 Janvier 1509, laissant un fils nommé Adrien qui suivit la profession de son père[4].

[1] Archives de la Ville de Bruges. Registre des Admissions à la Bourgeoisie, 1479 à 1496, fol. 66 v.: « Ian Provost, nez de Mons en Haynau, cochte tpoorterscip den xen dach van Sporcle xciii, present Pieter van den Diicke, omme te doene de neeringhe van den scilders, voor de somme, ende die hii ghereet betaelde, van xxiiii s. gron. » — Compte de la Ville du 2 Septembre 1493 au 2 Septembre 1494, fol. xxi v. Un *Ian Provoost* se trouve inscrit parmi les francs-maîtres reçus dans la Gilde de Saint Luc à Anvers en 1493 (voir « De Liggeren der Antwerpsche Sint Lucas-gilde » ed. Ph. Rombouts et Th. van Lerius, tom. I, p. 46). Nous ne saurions affirmer qu'il s'agit de notre peintre, mais nous le croyons probable car ce nom ne reparaît plus dans les Liggeren.

[2] Archives de la Corporation de Saint Luc et Saint Eloi, à Bruges. Registre aux Admissions, etc., n° I, fol. 62, 67, 69, 72, 74, 80 v. et 85.

[3] Compte de la Ville du 1 Septembre 1505 au 31 Août 1506, fol. xxxi v.

[4] Journal de la Chambre pupillaire, 1505 à 1510, fol. 119. Voir Annexes, n° I.

La troisième femme de notre artiste se nommait Catherine Beaureins. Elle lui donna trois enfants : Thomas, qui devint peintre-verrier, Anne et Marie, et décéda au mois de Janvier 1528 [5].

Nous ne connaissons pas le nom de famille de la dernière épouse du peintre; son prénom était Gillette. Leur union fut courte, car Prévost trépassa en Janvier 1529. Il fut enterré auprès de sa troisième femme en l'église de Saint Gilles [6].

Au mois d'Août 1506 notre peintre reçut pour élève Maximilien Frans, qui fut admis à la maîtrise le 15 Novembre 1524, et qui peignit en 1539-41, un grand retable à volets pour le maître-autel de l'église du Béguinage de Dixmude [7].

En 1509 Prévost fut chargé de laver, restaurer et vernir les armoiries des chevaliers de l'ordre de la Toison d'Or, suspendues au-dessus des stalles dans le chœur de l'église de Saint Donatien, et d'y ajouter six nouveaux panneaux; il reçut pour ce travail cinq livres, dix escalins de gros [8]. Il lui fut aussi payé deux livres, quatorze escalins, pour avoir restauré les décors polychromes de la face du jubé donnant sur le chœur [9].

En 1513 notre artiste reçut des trésoriers de la ville de Bruges la somme de quatre livres, onze escalins, huit deniers de gros, pour la peinture de huit cartes montrant la position du Zwin, l'état du Zwarte Gat, du Passegeule, et du nouveau canal, avec les polders, paroisses et manoirs y avoisinant [10].

En 1516 Prévost fit le plan de la charmante voûte en bois de chêne —

[5] Voir Annexes, n° II.

[6] Comptes de la Fabrique de l'église de Saint Gilles de 1527 à 1544, imprimés dans « La Flandre », vol. I, pp. 349 et 351. Bruges, 1867.

[7] Voir pp. 93 à 97.

[8] Compte de la Fabrique de l'église de Saint Donatien du 24 Juin 1509 au 24 Juin 1510, fol. xxxvii v.: « Iohanni Provoost, pictori, pro lavandis, reparandis et poliendis armis Velleris Aurei, una cum pictura sex novorum parcorum et ceteris necessariis, ex compositione seu conventione per eum facta, lxvi l. P. »

[9] Ibid., fol. xxxvii v.: « Eidem, pro reparatione et politura ac renovatione doxalis a parte chori, ex conventione cum eodem facta, xxxii lib. viii s. P. »

[10] Compte de la Ville du 2 Sept. 1513 au 2 Sept. 1514, fol. clv v.: « Betalinghe ghedaen omme tvervolghen ende vercriighen van der beteriinghe van der Zwene ter Sluus. Ian Prouvost, de somme van iiii l. xi s. viii d. grooten, ende dat van ghemaect thebbene in pointrature acht quarten inhoudende den leghere van der Zwene, den ghestande van den Zwarten Gate, Passeghuele ende nieuwen bedelve, mids den polders, prochien ende steden daer omtrent, dus hier de voorseide iiii l. xi s. viii d. g. »

actuellement recouverte de badigeon — du chœur de l'église de Saint Jacques. Pour deux dessins coloriés il reçut de la fabrique de cette église neuf escalins, quatre deniers de gros [11].

Lors de la joyeuse entrée de Charles Quint comme roi des Romains, le 24 Juillet 1520, Prévost entreprit la construction et l'ornementation de la sixième estrade, ainsi que les décors de la rue Haute [12]. En sa qualité de doyen de la corporation des peintres il fut chargé de la supervision de tous les décors officiels, et reçut pour ses peines des trésoriers de la commune la somme de dix escalins de gros [13].

Au mois d'Avril 1521 notre peintre se trouvant à Anvers y fit la connaissance d'Albert Dürer qui vint à Bruges en sa compagnie, et logea chez lui, rue dite Oost Ghistelhof. Le soir même de leur arrivée, Dimanche 7 Avril, Prévost offrit à l'illustre artiste un banquet auquel beaucoup de monde fut convié. Avant de quitter Bruges (le 9 Avril) Dürer dessina au crayon le portrait de son hôte [14].

En 1524 Prévost peignit un retable pour l'autel du prophète Daniel en l'église de Saint Donatien; ce travail lui fut payé seize livres, dix-huit escalins de gros. Ses ouvriers reçurent lors du placement du retable, une gratification de quatre escalins, huit deniers de gros [15].

En 1525 le magistrat de la ville confia à Prévost l'exécution d'un tableau représentant le Jugement dernier, destiné à orner la salle des échevins à

[11] Compte de la Fabrique de l'église de Saint Jacques de l'année 1516 : « Betaelt Ian Provoost, de schildere, van dat hii in schilderiie ghestelt heift de fighuere ende voorme van der verhemeliinghe van den hoghen choor in twee patroonen, ii Rinsche gulden, comt ix s. iiii d. g. » Les clefs de voûte furent sculptées par Laurent Weins sur les dessins de Corneille de Smet. Le tout fut peint et doré, en 1518, par François de Wintere.

[12] Compte de la Ville du 2 Sept. 1519 au 2 Sept. 1520, fol. cxlviii.

[13] Ibid., fol. clii.

[14] « Am Sonntag nach Ostern bin ich mit dem Hans Lieber und mit Meister Jan Ploos, einem guten Maler von Brügge (erreur pour Berg) gebürtig; ..... und als ich nach Brügge kam, da nahm mich Jan Ploos zu Herberge in sein Haus, und richtete dieselbe Nacht ein köstliches Mahl zu, und lud mir zu Liebe viele Leute..... Zuvor aber habe ich Jan Ploos mit dem Stift porträtiert, und seiner Frau 10 Stüber zum Abschied gegeben. » Extraits du Journal de voyage d'Albert Dürer, ed. M. Thausing, p. 114. Vienne, 1872.

[15] Compte de la Fabrique de l'église de Saint Donatien du 24 Juin 1524 au 24 Juin 1525, fol. xix : « Solutum Ioanni Provoost, pictori, pro pictura et opere tabule ad altare Danielis, xvi l. xviii s. g.; valet per quitantiam, iiᶜii l. xvi s. P.

« Solutum servitoribus eiusdem, pro eorum laboribus dictam tabulam portando et reportando, iiii s. viii d. g., valet ii l. xvi s. P. »

l'Hôtel de Ville[16]. Ce tableau est actuellement conservé au Musée de l'Académie[17]. Au milieu, le Christ, entouré d'une auréole et revêtu d'un manteau rouge, est assis sur l'arc-en-ciel, la main droite placée sur la plaie de Son côté, tandis que de la gauche il tient levé le glaive de la Justice. Ses pieds posent sur le globe terrestre; sur Ses genoux est placé un livre ouvert portant la légende BONVM ET MALVM. A la droite du Christ est assise la Reine des Saints, couronnée et vêtue d'une robe blanc-rosé et d'un manteau bleu; elle montre son sein à son Fils dont elle semble implorer la miséricorde pour ceux qu'Il doit juger. Derrière elle une foule de bienheureux, parmi lesquels Sainte Catherine, tenant un fragment de roue; Saint Pierre, une clef; Saint Paul, un glaive; Saint Barthélemi, un couteau; Saint André, une croix en sautoir, etc. A gauche du Christ, Saint Jean Baptiste, en draperie brune, ayant sur les genoux un agneau debout, tenant, avec sa patte, une croix à bannière flottante; David couronné, portant une harpe en mains; Saint George; Moïse avec les Tables de la loi sur lesquelles on lit ces légendes : *Crede unum deum* et *Diliges fratres tuos*; Saint Antoine, tenant un bâton dans la main droite et un chapelet dans la gauche; Saint Etienne, une pierre; Saint Augustin, un cœur, etc. Sous le Christ, deux anges en aubes soutiennent une croix d'or et sonnent des trompettes dont sortent les légendes : APROPINCATE VOS ELECTI et ITE MALEDICTI IN ETERNVM. En bas, au milieu, la terre et la mer rejettent leurs morts; à droite, on voit la Jérusalem céleste dont les murailles en or sont semées de pierres précieuses; à gauche, l'enfer représenté par une cité en feu. Dans l'avant-plan, à droite, un ange donne un habit blanc orné de pierreries à une bienheureuse devant laquelle est placée une couronne. Derrière l'ange, on voit une foule d'élus entrant dans la Jérusalem céleste. A gauche, une femme agenouillée sur les bords d'un lac de feu, s'arrache les cheveux de désespoir; un monstre horrible s'apprête à la saisir. Un soldat, dont la tête est couverte d'un casque à deux plumes et qui tient une pique, est englouti dans le lac, où un monstre de petite taille se dispose à l'attaquer. Près de là on voit une roue patibulaire sur laquelle est assis un démon.

Le dernier plan représente la mer bordée par une vaste plage de sable.

[16] Il était placé au-dessus d'une cheminée sculptée, entre les deux portes ogivales, dans la grande salle à l'étage, actuellement la Bibliothèque de la Ville.

[17] Cintré. H. 1m17. L. 1m63. Bois.

Sur cette mer on remarque des vaisseaux de différentes formes, parmi lesquels on en voit dont les mâts supportent des anges, d'autres avec des anges et des croix à la poupe et à la proue; un autre, espèce de bâteau plat dans lequel sont des démons, supporte un château-fort en feu. Quelques-uns de ces vaisseaux abordent et débarquent des groupes nombreux de personnes que des anges et des démons conduisent et entraînent, les uns vers la Jérusalem céleste, les autres dans les gouffres de l'enfer.

Ce tableau est empreint de sentiments religieux, et malgré quelques détails assez bizarres, il produit un effet saisissant. Le coloris est généralement bon, le dessin un peu raide. La partie supérieure se distingue par la beauté, la variété et le sentiment des têtes; à part la Vierge et Saint Jean, les bienheureux sont tous vêtus en blanc. La sainte qui reçoit l'habit des élus, et l'ange qui le lui donne, forment un petit groupe charmant. Quelques réprouvés, engloutis dans le lac de feu, méritent d'être remarqués sous le rapport de l'expression, ainsi que les démons, dont quelques-uns sont aussi bizarres de forme que les diables de Breughel et de Callot. Les fleurs sur l'avant-plan, à droite, sont très fidèlement peintes.

Prévost reçut, pour la peinture de ce tableau, la somme de vingt livres, douze escalins de gros, ainsi qu'il paraît par les extraits que voici des comptes des trésoriers de la commune :

« Item, Ian Prevoost, schildere, over de schilderie van den tavreele van den Oirdeele staende in scepencamere, bii doorwaerde met hem ghemaect, xx l. gron. »[18]

Item, à Jean Prévost, peintre, pour la peinture du tableau du Jugement placé dans la salle des échevins, selon la convention faite avec lui, 20 livres de gros.

« Item, Ian Provoost, ooc schildre, over zekre reparacie ende beteringhe bii hem ghedaen an tOordeel bin den scepencamere, ende anders, xii s. gron. »[19]

Item, à Jean Prévost, aussi peintre, pour certaines réparations et améliorations faites par lui au Jugement dans la salle des échevins, et ailleurs, 12 escalins de gros.

Il paraît que le peintre, se conformant à la manière traditionelle de représenter le Jugement dernier, avait introduit dans ce tableau, parmi les réprouvés, des figures d'ecclésiastiques, ce qui, quelques années plus tard donna lieu à des plaintes. Le peuple, qui perdait avec la foi le respect pour la dignité du sacerdoce trop souvent compromise par les personnes indignes

[18] Compte de la Ville du 2 Sept. 1524 au 2 Sept. 1525, fol. ciiii v.
[19] Compte de la Ville du 2 Sept. 1523 au 2 Sept. 1526, fol. c v.

qui en étaient revêtus, aurait probablement relevé l'incident du tableau pour l'appliquer à des membres du clergé Brugeois. Le magistrat de la ville, poussé probablement par l'autorité religieuse, peut-être de son propre chef, jugea bon de faire effacer du côté gauche du tableau tous les ecclésiastiques, qui ne paraissent plus parmi les reprouvés dans aucune représentation de ce sujet exécutée à Bruges dans la seconde moitié du seizième siècle. Ce fut à Pierre Pourbus que l'on s'adressa pour faire les changements jugés nécessaires; il lui fut alloué pour ses peines la somme de dix escalins de gros ainsi qu'il paraît par les comptes de la commune où l'on lit :

« Pieter Pourbus, de schildere, ter cause van dat hii bii laste van den college uutghedaen heeft ende verandert uut tafereel van den Oordeele, staende in scepenen camere deser stede, de waghene mette gheestelicke persoonen die daerinne ghefigureert waeren, de somme van x s. gr. »[20]

A Pierre Pourbus, le peintre, pour avoir, par ordre du collége, effacé et changé le char, avec les personnes ecclésiastiques qui y étaient représentées, dans le tableau du Jugement se trouvant dans la salle des échevins de cette ville, la somme de 10 escalins de gros.

Le cadre du tableau porte les légendes suivantes : en haut, DE CELO AVDITV FECISTI IVDICIV : TERRA TREMVIT ET QVIEVIT CV EXVRGERET IN IVDI° DEVS. A droite, EXALTABVNTVR CORNVA IVSTI. PS° 74°. A gauche, CORNVA PECCATORV CONFRINGAM PS°. 74°. En bas, VIDETE QVID FACIATIS NO ENI HOIS EXERCETIS IVDICIV SED DNI. PARALI°n 2°. La partie extérieure du cadre, fort bien sculptée, a été enlevée; elle se trouve actuellement appliquée à une bibliothèque placée dans le cabinet du bourgmestre à l'Hôtel de Ville. Au milieu de la partie supérieure se trouvent deux lions soutenant un grand écu d'or à l'aigle double de sable qui porte sur la poitrine un écusson aux armoiries de Charles Quint. Au dessus la date 1525, et sur les côtés, les piliers d'Hercule et la devise PLVS OVLTRE. Ce cadre fut sculpté par le huchier Jacques Kempe qui reçut pour son travail quatre livres de gros[21].

Une belle copie de ce tableau, avec des variations notables, peinte en 1578 par Jacques van den Coornhuuse de Furnes pour la Prévôté de Saint Donatien, ornait autrefois la salle de son tribunal[22]. Elle appartient aujourd'hui

[20] Compte de la Ville du 2 Sept. 1549 au 2 Sept. 1550, fol. xcvii.

[21] Compte de la Ville du 2 Sept. 1524 au 2 Sept. 1525, fol. ciiii.: « Item, Iacob Kempe, scriinewerkere, over tlevren ende maken van den houttewercke van den tavereele daerinne tOirdeel ghescildert es, staende in de camere van den scepenhuuse, bii ziine quictantie, iiii l. gron. »

[22] Voir tom. II, p. 1.

à Monseigneur Wemaer, vicaire général, à Bruges.

De 1525 à 1528 Prévost fut à différentes reprises consulté par le magistrat du Franc quant aux décors de leur nouvelle salle échevinale [23].

En 1527 les marguilliers de l'église de Saint Gilles vendirent l'ancien tableau du maître-autel à un certain Pierre Voghelare pour quatre livres de gros. Le nouveau tableau fut peint par Prévost; il est probable qu'il représentait le patron de l'église, mais les détails manquent quant au sujet et au prix. Dans le plus ancien volume de comptes de la fabrique encore conservé aux archives de cette église, nous avons trouvé qu'il fut payé aux héritiers de l'artiste en 1528 la somme de 3 livres, 16 escalins, 9 deniers de gros en solde de compte pour la peinture de ce tableau [24].

—

Voici maintenant un résumé succinct de nos découvertes sur les descendants de Jean Prévost.

Adrien Prévost, le seul enfant du second mariage, fut admis à la maîtrise dans la corporation Brugeoise en 1527 [25]. Au mois d'Avril 1530 il perdit sa femme et, quelques jours après, son enfant unique; ils furent enterrés au cimetière de l'église de Saint Jacques [26]. Adrien paraît avoir visité Anvers ensuite car son nom se trouve parmi les francs-maîtres inscrits cette année sur les Liggeren de la Gilde de Saint Luc de cette ville [27]. En 1532 il exposa des tableaux en vente à Bruges; à la foire du mois de Janvier il occupa trois échoppes, et à celle du mois de Mai, une échoppe [28].

Thomas Prévost, le seul fils issu du deuxième mariage, fut admis à la maîtrise comme peintre-verrier dans la corporation Brugeoise, le 25 Février 1533 [29]. En 1543 il fut admis comme franc-maître dans la corporation Anversoise [30]. Il paraît s'être établi à Anvers où il exécuta en 1554 une

[23] Comptes du Franc du 1 Sept. 1525 au 31 Août 1526, fol. 72 v., et du 1 Sept. 1527 au 31 Août 1528, fol. 78 v.

[24] Voir « La Flandre, » vol. II, p. 202. Bruges, 1868.

[25] Registre aux Admissions, etc., n° I, fol. 86 v.: « Adereaen Provoest f°. Ian Provost was ontfanghen ende loste siinen wiin. »

[26] Comptes de la Fabrique de l'église de Saint Jacques, 1526 à 1544, fol. 122 et 122 v.

[27] Ed. cit., tom. I, p. 114.

[28] Compte de la Ville du 2 Sept. 1531 au 2 Sept. 1532, fol. xxxix v.

[29] Registre aux Admissions, etc., n° I, fol. 89 : « Tomaes Provoest was ontfanghen als vrii mester miisd tlossen van siinen wiin als ghelaeswerkere op den xxv^en dach van Sporkelle anno xxxii, es ghetraut kiint, filius Ian Provoest. »

[30] Ed. cit., tom. I, p. 144.

verrière pour les résidents Anglais qui fut placée dans l'église de Saint Jacques[31]. Les peintres Anversois François et Pierre Prévost furent probablement ses descendants[32].

Un certain Hugues Prévost, peintre, se trouve inscrit à la date du 22 Février 1511, parmi les francs-maîtres admis dans la Gilde Brugeoise[33]. Il en fut *vinder* en 1517-18, 1524-25, 1526-27, 1531-32, 1533-34 et 1542, et gouverneur en 1527-28 et 1529-30[34]. Il eut pour élèves : en 1516, Olivier Laneel, fils de Jacques; en 1518, Alexandre Meyne, fils de François; et en 1524, Jean Laruwe[35]. Il exposa des tableaux en vente à la foire dans les mois de Janvier et de Mai des années 1527, 1529, 1530, 1531 et 1532. L'étalage de ses œuvres occupa trois échoppes. Hugues décéda dans sa maison sise dans la rue dite *Vlamincdam*, au mois de Décembre 1542 et fut enterré à Saint Gilles, au cimetière[36]. Il eut de sa femme, Anne Cools, qui trépassa au mois de Mai 1559, huit enfants : 1 Oste, qui devint peintre et fut *vinder* de la corporation Brugeoise en 1554-55; il mourut en 1558; 2° Jossine, épouse d'Evérard Stock, décédée veuve à Nieuport le 9 Août 1595; 3° N., décédé en Mars 1530, et enterré au cimetière de Saint Gilles; 4° Barbe, décédée en Mars 1579; 5° Anne, femme de Jean Luton; 6° N.; 7° Martin, et 8° Jeanne, femme de Chrétien Daneels, décédée veuve le 8 Juillet 1584[37].

[31] Ibid., p. 144, note 4.

[32] Ibid., pp. 209 et 359.

[33] Registre aux Admissions, etc., n° I, fol. 70 v.: « Item, up den xxii dach in Sporkele anno xv^c x so wiert vrii meester Hucinc Provost, en nam an tlet van de scilders; hii was vremde; hii en adde op dat pas gheen kinderen.

[34] Ibid., fol. 78 v., 84, 85 v., 88 v., 89 v. et 94 v.

[35] Ibid., fol. 100, 102 et 105 v.

[36] Comptes de la Fabrique de l'église de Saint Gilles de 1527 à 1544 imprimés dans « La Flandre », vol. I, p. 374.

[37] Registres pupillaires de la Section Saint Nicolas, tom. VIII, fol. cxlv (128); Ibid. de la Section Saint Jacques, tom. x, fol. 89. Comptes des Rentes viagères sur la ville de Bruges, 1578 à 1579, fol. xxviii v. et xxx, 1583 à 1584, fol. xxviii v., 1584 à 1585, fol. lvii, et 1594 à 1595, fol. lxxx.

ANNEXES

I

Registres pupillaires de la Section Saint-Nicolas. Tome VI, fol. clxxii (159).

Den viii^en dach van Maerte int iaer duust viif hondert ende achte, Adriaen de Zwaef ende meester Ian de Maech, als voochden van Adriaenkin, Ian Provoost kiinde, dat hii hadde bii ioncvrauwe Magdaleene, ziinen wiive, brochten ten pampiere van weesen, volghende haerlieder eedt, voor dheer Pietre van Riemslede, als oversiendre, dheer Symoen van der Banc, sheer Ians sone, ende dheer Ioos de Roode, als scepenen van weesen in dien tiide binnen der stede van Brugghe, de groote van den ghoedinghen van den voornoomden kiinde hem toecommen ende ghebuert bii der doot van ziinen voorseiden moedre; ende es by vriendelicke uutcoope in penninghen de somme van zesse ende tsestich ponden grooten Tornoysis, de welke lxvi l. gr. waren ten overbringhen van desen ondre ende in den handen van den voornoomden Ian Provoost als vadre, metter houdenesse van ziinen voornoomden kiinde ende met weddinghe ende stedekiesinghe up de Vlamiincbrugghe in Siinter Niclaeux zestendeel, omme aldaer pandinghe ende alle manieren van wettelicheden te ghenientene. Ende in meerder versekerthede van den voornoomden lxvi l. g. zo heift de voornoomd Ian Provoost daer inne beset ende gheypotequiert twee huusen met hueren toebehoorten, twelke eene wuenste es, te gadre staende deen neffens den andren in de Hoedemakers strate, an de oost ziide van der voorseide strate, naesten den huuse wylen toebehoirende dheer Iooris de Wulf, ende nu ziinder weduwe ende aeldinghers, an deen ziide, ende noordwaerts streckende met eenen grooten hove ende eestre, met alle den mueren, galeryen, glenden, haghen, ende al datter toebehoort toter strate die loopt ten Viif houcke waerts, ende also omme keerende ende uute commende int Noord Ghistelhof tot ende neffens den huuse toebehoirende Willem de Coornebiitere, an dandre ziide, met viere ponden ende dertien schellinghen Parisiser elkes iaers daer uute ghaende ten rechten landcheynse gheldende diverschen persoonen, kercken, cloostren, disschen, ende andren die men ten passeirne van desen niet en wiste te nomene, ende noch met twiintich schellinghen grooten eeuweliker renten elkes iaers der ute ghaende boven den voorseiden landcheinse, te lossene ende te betalene zo den chaertre van besettinghe danof ziinde dat breedre verclaerst ende uutwiist, alst te vullen bliict bii der weddinghe danof wesende in date van den xii^en dach van Spoorcle int voorseiden iaer duust viif hondert ende achte, ondre scepenen zeghelen Ian de Damhoudere ende Ioos van Hulst; clerc, Iacop de Dene.

Den xxv^en dach van Hoymaent xv^c xxv, meester Ian de Maech ende Fransois Hughe, als voochden van Adriaenkin, Ian Provoost zuene, die hii hadde bii ioncvrauwe Magdaleene de Zwaef, ziinen wive, brochten ten papiere van weesen, volgende huerlieder eedt, de groote van de goede den zelven kinde toecommende ende ghebuert bii den overliidene van Adriaen de Zwaef, der weesen grootheere, ende es etc., etc.

II

Registres pupillaires de la Section Saint Nicolas. Tome VII, fol. ii^c xxvi (211).

Den xx^en dach van Ougst xv^c xxviii, Hughe Provoost ende Symoen Vegghelman, als voochden van Thomasekin, Tannekin ende Maikin, Ian Provoost kinderen, die hii hadde bii ioncvrauwe Katheliine Beureins, ziinen derden wive, brochten ten papiere van weesen, volghende huerlieder eedt, de grootte van de goede den zelven kinderen toecommende ende ghebuert bii den overliidene van de voorseide ioncvrauwe Katheliine, huerlieder ioncvrauwe moeder, ende es tnaervolghende :

Eerst, de rechte heltscheede van twee huusen met hueren toebehoorten loovewiis staende ten voorhoofde int Oost Ghistelhof, an de west ziide van der strate, naesten den huuse toebehoorende Adriaen van de Velde, ghelast met zeven ponden ende zeventien scellinghen Parisiser elckes iaers gaende uuten zuuderschen huuse ende dweerselove van de tween huusen met calxcyde plaetse, ende noch met xxix scellinghen Parisiser gaende uuten noordersten huuse ende dweerseloove metten hove westwaerts daer thende ligghende.

Voort noch, de rechte heltscheede van den voornoomden huuse met datter toebehoort staende ten voorhoofde in tvoornoomd Ghistelhof, an de oost ziide van der strate, naesten den huuse toebehoorende Ian de Roule an de noord ziide, an deen ziide, ende den huuse toebehoorende Iacop Lille an de zuud ziide, an dandre, achterwaerts streckende met een cleen plaetskin van lande totter boven ghenomde ghecalcxside plaetse vooren verhaelt, mede ghelast in de voorseide vii l. xvii s. Parisiser landcheins in tgheheele, ende voort noch met drie ponden grooten eeuwelicker renten gaende uut alle de parcheelen.

Ende voort noch in penninghen commende van de catheylicke goedinghen de somme van twee ende veertich ponden grooten, welke xlii l. g. waren ten overbringhen van desen onder ende in den handen van den voorseiden Ian Provoost ende ioncvrauwe Gilline, ziin wiif, als vadre metter houdenesse van de zelven kindren, weddinghe stedekiesinghe up de Vlamincbrugghe in Sinter Niclaus zestendeel, omme aldaer pandinghe te ghenietene ; ende in meerder versekerhede zo ypothequierden ende verbonden daer inne de voorseiden bezitters de wederheltscheede van de huusen ende

[1] Ces maisons avaient été recouvertes en tuiles en 1522. La ville entra dans les frais pour un quart. Le payement est inscrit au Compte de la ville du 2 Sept. 1522 au 2 Sept. 1523, au fol. cxi : « Ian Prevoost, over tvierde van vii duust iii hondert teghelen verdect up ziine huusen, staende int Noord Ghistelhof te vooren met stroo ghedect, vi s. i d. gron. »

parcheelen van lande met hueren toebehoorten vooren verhaelt, alst bliict bii de weddinghe ende verdeele daerof wesende, beede in daten van den zeventiensten dach van Ougst duust vyf hondert acht ende twintich, onder scepenen zeghelen Ian Claeis zuene ende Ieronimus Moye; scepenen clerc, Bernaerts.

Den xii^en dach van Ougst xv^c xxix, Adriaen Provoost ende Symoen Vegghelman, als voochden van Thomasekin, Maykin ende Tannekin, Ian Provoost kinderen, die hii hadde bii ioncvrauwe Katheliine Baeureins, ziinen derden wive, brochten ten papiere van weesen, volghende huerlieder eedt, de grootte van den goede den zelven kinderen toecommende ende ghebuert bii den overliidene van den voorseiden Ian Provoost, huerlieder vader, ende es in penninghe de somme vive ende dertich ponden, veertien scellinghen grooten Tornoysen daerof de xxvii l. x s. g. sculdich was by weddinghe Cornelis Geillaert doude, keersghietere, alst bliict bii weddinghen daerof wesende, ende van de reste bedraghende viii l. iiii s. g. kenden hemlieden de voorseiden voochden vernoucht van ioncvrauwe Gilline, wedewe ende bezitteghe van den sterfhuuse van den voorseiden wylen Ian Provoost alst blyct bii den verdeele daerof wesende in daten van den neghenentwintichsten dach van Meye duust vyfhondert neghen ende twintich, onder scepen zeghelen Ian de Bood ende Iacop van Eerdriicke; scepenen clerc, Bernaerts.

LE PALAIS DU FRANC

A BRUGES

La nécessité d'agrandir les bâtiments du Franc se fit bientôt sentir de nouveau, et au commencement du seizième siècle le manque d'espace donnait lieu à tant d'inconvénients que le magistrat dût aviser aux moyens d'y remédier[1]. Au dehors de la porte du *Burg* se trouvaient des maisons avec un terrain qui s'étendait à l'est de la maison de l'écoutête et des bâtiments du Franc jusqu'au canal, et dont le propriétaire vint à décéder au commencement de l'année 1508. Le 20 Janvier, le magistrat décida d'en faire l'achat, et ayant pris des précautions pour que cette résolution ne vint pas à la connaissance des héritiers[2], chargea un certain Jean Ghiselin et quelques autres d'entrer en négociations avec ceux-ci et de faire l'acquisition de la propriété aux meilleures conditions possibles. Le 20 Juillet, messire Robert van Belle, seigneur d'Eecke, et George Boudins, au nom des héritiers leur vendirent la propriété qui était grevée d'une rente annuelle de deux livres de gros, pour la somme de 165 livres de gros à payer en trois termes, savoir soixante livres au comptant et le restant en deux payements égaux à la Noël de 1509 et de 1510[3].

[1] Voir Annexes I.

[2] Registre aux Résolutions secrètes du Magistrat du Franc, tom. I, fol. 19 : 1508, 20 Janvier. « Es ghesloten te coopene thuus van wiilen *Iacop Boudins* ende *Robrecht Boudins*, staende bachten der Love an slands husinghen met al ziinen toebehoorten, ende dat zonder tdeen deel te vercoopene zonder tandre, hoe eer hoe lievere, zonder de edele ende notabele daer up te vergaderen, ten hende dat hoirs van de voorseiden *Iacop* ende *Robrecht* daerof niet gheadverteirt en werden. »

[3] Compte du Franc du 1 Sept. 1508 au 31 Août 1509, fol. cii : « Uute dien dat bii laste van der wet van den lande, ende overeendraghene van beede den saysoenen, omme de commeditey ende tgherief van der zelver wet ende supposten van den lande, mids der cleender erve ende husinghen ende plaetsen die zii hadden van der vierschare ende cameren van den zelven lande daer zii dagheliicx de iusticie administreerden, recht ende wet daden, zo was *Ian Ghiiselin*, mer *Iooris* zone, ende andere goede mannen bii goeden middele ghedaen vraghen ende vernemen an de aeldinghers van wiilen *Iacop* ende *Ruebrecht Boudins*, hoe men de erve ende husinghen van wiilen de zelve *Iacop* ende *Robrecht*, staende buuten der Burchpoorte, ieghen over Blanckeberghe,

Le 27 Août les maîtres-ouvriers (charpentier, maçon et forgeron) du Franc furent appelés par le magistrat dans la salle de conseil pour donner leur avis; et alors on leur présenta le vin d'honneur [4]. Une partie des bâtiments achetés fut ensuite reparée [5]; la maison hors de la porte du Burg et derrière celle de l'écoutête fut louée au receveur du Franc [6]. Les autres bâtiments, après avoir été loués à un sculpteur, furent démolis, et les matériaux en provenant vendus pour la somme nette de soixante livres, quinze escalins de gros [7].

Le 25 Avril 1512 Corneille de Smet sculpta un mannequin en bois pour frapper les heures sur l'horloge de la tourelle qui surmontait le tribunal [8]. Ce mannequin fut doré par George de Meyere [9].

Le 16 Avril 1516 il fut résolu d'employer tout l'argent provenant des droits d'issue qui se trouvait entre les mains du receveur, aux frais de la construction de deux nouvelles chambres: une chambre des échevins et une chambre privée, l'une à côté de l'autre, ainsi que d'une salle de tribunal,

bin der stede van Brugghe, an de oost ziide van Schouteetens, Love, sLandshusinghen, ende de husinghen van den Blenden Ezele, van vooren toter reye, best van hemlieden ghecriighen zoude ; daerof de zelve *Ian Ghiiselin*, ten biiziine van eeneghe van der wet, zo verre communiquierde ende sprac met ioncheere *Robrecht van Belle*, heere van Eeken, als een van den hoirs van wiilen de zelve *Iacop* ende *Robrecht Boudins*, metgaders *Iooris Boudins*, de welke hemlieden beede sterc ende machtich maecten over alle dandere aeldinghen van wiilen de voorseide *Iacob* ende *Ruebrecht*, ende vercochten den zelven *Ian Ghiiselin* tslands behouf de zelve erve ende husinghen van vooren tot bachten ende met al den toebehoorten, metten laste van twee ponden grooten tsiaers daer uute te rente gaende, omme de somme van clxv l. g., te betaelne, te wetene, de lx l. g. ter date dat elc van den voornoomden aeldinghers ghifte gheven zoude, ende de reste, bedraghende cv l. g., den heelft te Kerstmesse eerstcommende, ende dander helt te Keerstmesse xv^e thiene; dus hier betaelt bii ordinancie van der wet de voorseide lx l. g. als over teerste payment, mids dat tselve land van den meesten deele behoorlicke ghifte heeft, bii diverssche quitancien van den zelven aeldinghen, valent vii^exx l. P. » Voir aussi fol. lxxiiii v. et Compte du 1 Sept. 1509 au 31 Août 1510, fol. lxvii v. et ci v.

[4] Compte du Franc du 1 Sept. 1508 au 31 Août 1509, fol. lxxxiii.

[5] Id. du 1 Sept. 1509 au 31 Août 1510, fol. xcii v., et du 1 Sept. 1510 au 31 Août 1511, fol. lxxxv v.

[6] Id. du 1 Sept. 1512 au 31 Août 1513, fol. vii v.

[7] Id. du 1 Sept. 1510 au 31 Août 1511, fol. viii v., xxv, xlv et xciii v.; du 1 Sept. 1511 au 31 Août 1512, fol. lxxxvi, et du 1 Sept. 1513 au 31 Août 1514, fol. lxxxv.

[8] Id. du 1 Sept. 1511 au 31 Août 1512, fol. lxxx: « Betaelt den xxv^en in April xii, *Cornelis de Smet*, beildesnidere, over ziinen salaris van ghesneden ende ghelevert thebbene tmannekin dienende up duerclocke van den orloge in torrekin van der vierschaere van den lande, daer hem vooren betaelt es ix l. xii s. P. »

[9] Ibid., fol. lxxx: « *Iooris de Meyere*, schildre, over ziin aerbeyt ende stoffe van gheschildert ende ghemaect thebbene zekere wapenen up torrekin van den wentelsteeghere, ende ooc tmannekin zittende up de huerclocke vergoudt mitgaders den appel van den zelven torrekin, metgaders tgoudt daer toe ghelevert; voor al betaelt twaelf Phelips guldenen die maken xxx l. P. »

sur le terrain acheté en 1508, et de faire faire des projets de ces constructions avec des devis estimatifs [10]. Il fut en outre décidé, le 5 Septembre, que les comptes seraient passés par les bourgmestres, et qu'on n'en ferait aucune mention dans les comptes annuels de l'administration [11].

Le projet d'ensemble fut fait par le maître-maçon Jean van den Poele, qui reçut pour ses dessins vingt-cinq escalins de gros [12].

Le 14 Avril 1519 le magistrat décida de poser la première pierre des nouveaux édifices au commencement de l'été, mais cette résolution fut subordonnée à l'obtention préalable du consentement de la ville à renoncer à sa juridiction sur le terrain où devaient s'élever les nouvelles constructions [13]. Ce consentement se fit attendre, et ne fut accordé que le 3 Décembre [14]. Deux jours après le magistrat du Franc en reçut la communication officielle [15].

Le 3 et le 4 Janvier 1520 les bourgmestres se réunirent pour délibérer avec

[10] Registres aux Résolutions, tom. I, fol. 47 v.: 1516, 16 Avril. « Ghesloten dat men de penninghen alnu in buerse wesende van den iissuwen inne houden zal omme te emploierene int maken van twee cameren, een scepene ende een vertrec camere, deen neffens den andren, ende een nieuwe vierschare, up de erve nieuwelinghe vercreghen van slands weghe ieghens de hoirs van *Iacop* ende *Robrecht Boudins*, ende dat men maken zal de concepten ende bestekinghen daer toe dienende omme te wetene wat costen datter anne cleven zullen. »

[11] Ibid. fol. 52: 1517, 5 Septembre. « Ghesloten dat men de rekeninghen van den incommen van den yssuwen hooren zal ende sluten bii de buerchmeesters deze ende alle andre toecommende iaren, ende dat men de penninghen daerof commende in wesene houden zal zonder in de rekeninghe van den lande te bringhene totter anders up gheordonneirt zii mids den wercke dat up handen es. » — Ibid., fol. 52 v.: 1517, 11 Septembre. « Ghesloten dat men alle de penninghen van den yssuwen emploieren zal in de lossinghe van eeneghe partien van renten belast up tlant, ende dat men zal laten loopen ten proffite van den lande up den name van *Woutre van den Hecke*, ende dat men van stonden an ontbieden zal eeneghe temmerlieden ende metsenaers omme te concipierene hoe, waer ende te wat coste men maken zal een scepene ende een vertrec camere metgaders een nieu vierschare. »

[12] Compte des droits d'issue du 1 Oct. 1519 au 1 Oct. 1520, fol. 22 v.: « Betaelt meester *Ian van den Poele*, meester maetsenaere, over ziinen sallaris van ghemaect thebbene zekere concept nopende der edifficie van den voorseiden wercke, bii ordonnancie, xv l. P. »

[13] Registre aux Résolutions, fol. 57 v.: 1520, 14 Avril. « Ghesloten dat men van den toecommende somersaisoene zal doen legghen tfondament van der nieuwer scepene camere, ende noch een vertreck camere, behouden dat men alvooren consent hebbe van der wet van Brugghe van der iurisdictie in de zelve camers gheliic in dandre oude plaetsen; ende dat men tconcept van *Ian van den Poele*, maetsenare, daer toe ghemaect met *Woutre van den Hecke*, greffier, als daer toe ghelast, communiquieren zal met meer andre werclieden omme zekelic ende bii der bester maniere hier inne te procederene. »

[14] Voir Annexes I.

[15] Compte du Franc du 1 Sept. 1519 au 31 Août 1520, fol. xxi.

les maîtres-charpentiers et les maîtres-maçons du Franc [16]. Des plans et projets supplémentaires furent ensuite dressés par les maîtres-charpentiers. Corneille de Bavelare et Balthasar de Hane, et les maîtres-maçons, Jean van den Poele et Godefroid Cauwe; ceux-ci reçurent pour leurs peines quarante-huit escalins de gros [17]. On leur présenta le vin d'honneur le 14 du mois [18]. Le 16 Janvier les bourgmestres s'assemblèrent pour soumettre les plans à l'avis des maîtres-charpentiers, Corneille van den Westhuuse et Philippe Wouters, et des maîtres-maçons, Roger Wittebroot et Jean de Maech [19], à qui l'on présenta le vin d'honneur [20]; ils reçurent en outre pour honoraires vingt-quatre escalins, six deniers de gros [21]. Le 23 Janvier on commença la démolition des vieux bâtiments se trouvant sur le terrain qui avait été acheté en dernier lieu [22]. Le 8 Février quelques membres du magistrat se rendirent à Scipstale avec le receveur pour examiner les briques qu'on proposait d'employer dans les nouvelles constructions [23]. Le 29 du même mois on délibéra

[16] Ibid., fol. xxii : « Ioncheere *Ghilain van Haefskercke* ende meester *Ioos Thiibault*, burchmeesters, besich waren met zekere temmerlieden ende maetsenaers omme tadviserene ende concept te nemene up tmaken van der nieuwer camere. »

[17] Compte des droits d'issue du 1 Oct. 1519 au 1 Oct. 1520, fol. 23 : « Betaelt *Cornelis de Bavelare*, *Baltin de Hane*, *Ian van den Poele* ende *Govaert Cauwe*, temmerlieden ende maetsenaers, over huerlieder concept ende patroon van der plaetse daer men tnieuwe werc gheediffiert heeft, ende de maniere van dien, daerinne zii ghevachiert hebben diverssche daghen, ii l. viii s. g., valet bii ordonnancie xxviii l. xvi s. P. »

[18] Compte du Franc du 1 Sept. 1519 au 31 Août 1520, fol. lxx.

[19] Ibid., fol. xxii v.

[20] Ibid., fol. lxx.

[21] Compte des droits d'issue du 1 Oct. 1519 au 1 Oct. 1520, fol. 23 : « Betaelt meester *Cornelis van den Westhuuse*, temmerman, over ziinen sallaris van, ten verzoucke van der wet, bezich gheweest thebbene omme toverziene de concepten ghemaect nopende der voorseiden vierschare ende camers, ende daer up ziin advis thebbene, xii s. g., valet, bii ordonnancie, vii l. iiii s. P.

« Betaelt *Rogier Wittebroot*, meester *Ian de Maech*, maetsenaers, ende *Phelips Wouters*, temmerman, over huerlieder sallaris, van, ten verzoucke van der voorseiden wet, huerlieder advis ghegheven thebbene up de concepten van den voornoomden nieuwe wercke, xii s. vi d. g., valet, bii ordonnancie, vii l. x s. P. »

[22] Ibid., fol. 9. Compte du Franc du 1 Sept. 1519 au 31 Août 1520, fol. xxiii : 23 et 24 Janvier. « Miin heere *van Praet*, mer *Guydo van Blasvelt*, meester *Ioos Thiibault*, burchmeesters, *Nicase Hanneron*, *Hughe van Gramez*, *Loys le Meire*, ioncheere *Ioos van Vlaendren*, meester *Pieter Lauwerin*, *Franssois van Hoccron*, *Ian le Cherf*, *Iacop de Vooght*, *Adriaen Loonis* ende meester *Ian de Plumcoper*, metgaders miin heere de bailliu, besich ende gheoccupeirt waren omme of te doen steken twerc ende plaetse daer men de nieuwe vierschare, scepenen camere ende vertrec camere oorboirlicxt te wercke legghen zoude, ende daer up te hoorene tadvis ende resolucie van den werclieden die dat overgaven beworpen bii patroone. »

[23] Compte du Franc du 1 Sept. 1519 au 31 Août 1520, fol. xxiiii v.

quant à la qualité de chaux à employer[24]. Enfin, le magistrat, réuni en plein conseil le 5 Mars, décida de commencer les travaux[25]. Le 26 du même mois Jean van den Poele fut nommé maître de l'œuvre au salaire de seize deniers de gros par jour[26]. A cette occasion le magistrat lui présenta le vin d'honneur ainsi qu'au maître-charpentier Corneille van den Westhuuse[27]. Le même jour les trois bourgmestres et deux échevins se rendirent auprès du magistrat de la ville et du Canonicat dont les territoires aboutissaient au terrain sur lequel devaient s'élever les nouvelles constructions; cette démarche avait pour but d'éviter toute contestation ultérieure[28]. En même temps Jacques Iacobs fut nommé surveillant des travaux, aux appointements de douze deniers de gros par jour[29].

Le 4 Avril 1520 la pierre de fondation fut posée par Guislain van Haveskerke, fils du bourgmestre du quartier nord[30]. Le 12 Mai le magistrat appella chez lui les doyens et notables des corporations des charpentiers et maçons de Bruges pour les consulter quant aux travaux, et leur présenta

[24] Ibid., fol. xxv v.

[25] Ibid., fol. xxv v. Registres aux Résolutions, tom. I, fol. 62 v.: 1520, 5 Mars. « Ghesloten dat men van stonden an ende van de toecommende zomer saisoene zal doen legghen de fondamenten van de nieuwer vierschare ende van den nieuwen scepene ende vertrec camers, ende dat naer de concepten daerof ghemaect eerst bii meester *Ian van den Poele*, metsenare, met *Woutre van den Hecke*, ende daer naer bii diverssche werclieden te meer stonden daer overe gheroupen, ghesloten ende gheapprobeirt, te wetene : dat men de vierschare stellen zal oost ende west ende de voorseide twee camers van daer zuutwaert streckende naer de reiie, ende dat men de zelve vierschare proporcioneren zal van wiidden naer de langhde van lxx voeten in langhden. »

[26] Compte des droits d'issue du 1 Oct. 1519 au 1 Oct. 1520, fol. 10 : « *Ian van den Poele*, meester maetsenaere, den welcken bii der wet van den lande tprincipael last van den wercke ghegheven was te xvi s. Parisiser sdaechs, om tsteken van den draden volghende den concepte, ende den delvers mate te ghevene om te mueghen delvene om tfondament te legghene. »

[27] Compte du Franc du 1 Sept. 1519 au 31 Août 1520, fol. lxx.

[28] Ibid., fol. xxvii : « Omme tnieuwe werck, tofbreken van slands huusekin daer de wedewe van *Franssois Maes* inne woende ieghens over Blanckeberghe, ende omme tvauteren van den putte van der heymelichede tusschen scepenen camere, der Greffe van Brugghe, ende den Blenden Ezele. »

[29] Compte des droits d'issue du 1 Oct. 1519 au 1 Oct. 1520, fol. 10 v.: « *Iacop Iacops* bii der wet ghestelt es altoos up twerc te wesene, omme te bezorghene al dies den werclieden behouven ende van noode wesen zoude, ende ooc omme van huerlieder dach hueren conterolle te houdene, te xii s. Par. sdaechs. »

[30] Ibid., fol. 23 : « Betaelt ende ghegheven, den iiii^en dach van April xv^exix, *Ghileyn*, den zuene van ioncheere *Ghileyn van Haefskerke*, eenen angeloot omme te legghene onder den eersten steen van den fundamente van den voorseiden nieuwe wercke, valet, bii ordonnancie, vi l. P. » A cette époque c'était l'usage qu'un enfant posa la première pierre à tout nouvel édifice. Voir tom. III. p. 47.

le vin d'honneur [31]. Les travaux furent poussés avec activité et tout marcha bien jusqu'au 2 Juillet quand, à la suite de quelque différend, Jean van den Poele ne voulut plus continuer la direction des travaux. Le magistrat se réunit et nomma à sa place Godefroid Cauwe et Roger Wittebroot, le premier aux appointements de seize deniers de gros par jour, et l'autre de quatorze [32].

Le magistrat surveilla de près la construction de son palais et voulut lui-même prendre connaissance de la qualité des matériaux mis en œuvre. Nous trouvons des preuves de cette surveillance active dans les comptes de l'administration. Ainsi le 18 Juin 1520 on se réunit pour examiner et acheter de la pierre de taille [33]; le 15 Octobre on se rendit aux briqueteries à Stalhille pour choisir des tas de briques [34]; le 27 Octobre, le 6 et le 20 Novembre on se réunit pour examiner le devis du bois et de la pierre de taille [35]; le 18 Décembre et le 7 Janvier 1521, pour arrêter les conditions pour l'adjudication de la charpente des deux salles, et des cinq poutres de la salle du tribunal, adjudication qui fut faite à l'extinction du feu le 17 et 23 Janvier [37]. La soumission la plus basse était de 216 livres, 9 escalins de gros; ceux qui concoururent au rabais furent Eloi Kieken, Jean de Busscop, Balthasar de Hane et Corneille van den Westhuuse [38] à qui l'adjudication définitive fut faite pour la somme de 188 livres, 9 escalins de gros, somme qui devait lui être payée en trois termes, le premier, endéans les

[31] Compte du Franc du 1 Sept. 1519 au 31 Août 1520, fol. lxxii v.

[32] Ibid., fol. xxxiii. — Compte des droits d'issue du 1 Oct. 1519 au 1 Oct. 1520, fol. 15 v.: « Waren *Govaert Cauwe* ende *Rogier Wittebroot*, mids dat *Ian van den Poele* uuten wercke ghebleven was ende verclaerst hadde dat hiis hem niet langher moyen en wilde, bii der wet ghestelt omme tregement ende beleed van den zelven wercke thebbene ende vuldoene, *Govaert* te xvi s., ende *Rogier* te xiiii s. P. sdaechs. »

[33] Compte du Franc du 1 Sept. 1519 au 31 Août 1520, fol. xxxii v.: « Ioncheere *Ghilain van Haefskercke*, burchmeestre, ende *Nicasis Hanneron* metten ontfanghere besich waren omme te bestedene ende coopene zekere ordunsteenen dienende ende behouvende ten nieuwen wercke van der vierschare ende camers. »

[34] Id. du 1 Sept. 1520 au 31 Août 1521, fol. xx v.: « *Ian de Griise*, burchmeestre, sMaendachs den xv^en Octobre, bii laste van den burchmeesters gheweist heift te Stalhille, omme aldaer metten maetsenare van den lande ende *Iacop Iacops* te besiene de teghelclampen, omme te wetene welc tbeste steen was. »

[35] Ibid., fol. xxi et xxii.

[36] Ibid., fol. xxiii v et xxiiii v.

[37] Ibid., fol. xxv v. et lxviii v.

[38] Compte des droits d'issue du 1 Oct. 1520 au 1 Oct. 1521, fol. 18 v. On accordait alors aux soumissionnaires comme pourboire (*witingelt*) le quart de la valeur de la somme dont ils diminuaient la mise à prix des ouvrages.

quinze jours après l'adjudication, le second lors de l'achèvement des deux salles, et le troisième lors de la livraison des cinq poutres. Avant de payer les deux derniers termes le magistrat fit l'inspection du travail avec plusieurs experts [39].

Le 27 Juillet 1522, le surveillant des travaux, Jacques Iacobs, et le maître-charpentier, Balthasar de Hane, furent envoyés en Zélande par le magistrat afin de rechercher et d'acheter du bois de chêne de la meilleure qualité pour la toiture, les portes, les fenêtres, le lambris et les siéges des deux nouvelles salles [40]. Ils en trouvèrent à Ter Vere.

Le 4 Septembre et le 2 Novembre le magistrat présenta le vin d'honneur à Godefroid Cauwe [41], le 30 Octobre, au maître-charpentier Jean Tant [42], et le 15 Février 1523, aux compagnons de maître Corneille van den Westhuuse [43].

Le 9 Mars 1523 un des bourgmestres se rendit avec Godefroid Cauwe à Sceipstale pour choisir et acheter des briques [44]. Le 23 Mars le magistrat surveilla le mesurage de la toiture en ardoises des deux nouvelles salles [45], et, le 12 Mai, la démolition du mur de la *Loove* donnant sur le *Burg* [46]. Le 8 Juin le bourgmestre Robert van den Berghe et Godefroid Cauwe choisirent et commandèrent les bases des fenêtres de la salle du tribunal [47]. Le 10 Juin le

[39] Compte du Franc du 1 Sept. 1521 au 31 Août 1522, fol. xxx : 24 Avril. « *Adriaen Loonis*, burchmeester, metten ontfanghere ende greffier besich was met meester *Cornelis de Bavelare*, *Baltin de Hane*, *Fransois Bruwant* ende *Pieter van der Eenoghe*, temmerlieden, omme te visiterene de balcken ende andere hout dat meester *Cornelis van den Westhuuse* ghereet hadde omme de twee nyeuwe camers van den lande. » Id. du 1 Sept. 1522 au 31 Août 1523, fol. xxvii v. : 23 Mars. « Mr *Robrecht van den Berghe*, burchmeester, ende Mr *Ioos Thiibault* besich waren omme te visiterene twee balcken van der nieuwer vierschare ». Id. du 1 Sept. 1523 au 31 Août 1524, fol. xxix : 22 Septembre. « *Ian de Cherf*, burchmeestre, ende *Loys le Maire*, metten temmerlieden bezich waren omme te ziene ende visiterene de balken die meester *Cornelis van den Westhuuse* legghen ende leveren zoude in de nieuwe vierschare. »

[40] Compte du Franc du 1 Sept. 1521 au 31 Août 1522, fol. l v. : « *Iacop Iacops*, van dat hii, den xxviien Hoymaent, ghesonden was in Zeellandt met *Baltin de Hane*, temmerman, omme aldaer te zouckene ende coopene tot viifhondert van den besten waghenscot omme tscailledack, dueren, veinsteren, ende binnen wercke van den twee nyeuwen cameren van den lande, daer inne hii vachierde ende uute was mids tzelve hout tscepe te doen doene ende te Brugghe te doen bringhene viii daghen, comt ende betaelt viii l. P. »

[41] Id. du 1 Sept. 1522 au 31 Août 1523, fol. li et lii.

[42] Ibid., fol. lii.

[43] Ibid., fol. lv : « Van twee kannen wiins ghepresenteirt den ghezellen van meester *Cornelis van den Westhuuse*, thuerlieder cueninc feeste, xl s. P. »

[44] Ibid., fol. xxvii v.

[45] Ibid., fol. xxvii v.

[46] Ibid., fol. xxviii.

[47] Ibid., fol. xxviii : 8 Juin. « Meester *Robrecht van den Berghe*, burchmeester, besich was met

même bourgmestre s'entendit avec le sculpteur, Roger de Smet, quant à la sculpture des armoiries et devises du Franc ainsi que du millésime sur les clés des six poutres dans les deux salles des échevins[48], travail pour lequel il lui fut payé deux livres, huit escalins de gros. Le 17 Juin deux des bourgmestres délibérèrent avec le maître-serrurier, Michel Willays, et les charpentiers, quant à la façon des serrures, des armatures des portes et fenêtres, etc.[49]. Le 20 Juin il fut résolu d'établir une voûte sous la salle du tribunal[50]; le 9 Mai suivant on délibéra quant à la manière la plus économique d'obtenir le bois nécessaire pour faire les cintres afin d'établir cette voûte[51]. Le 17 Juin on présenta le vin d'honneur à Godefroid Cauwe et à d'autres des maîtres-ouvriers[52], et, le 13 Octobre, à Livin van Male, maître-maçon de Gand, à qui on fit un achat considérable de pierre de taille[53].

Le 11 Décembre 1524 les bourgmestres se réunirent pour donner des instructions à Gilles Tienpondt quant à la peinture et dorure des fenêtres et des épis qui surmontaient les tourelles de la petite galerie de la façade méridionale donnant sur le canal. Ils eurent en même temps une conférence avec le maître-charpentier, Corneille van den Westhuuse, quant au renforcement des grandes poutres dans la salle du tribunal. Le lendemain on appela maître Corneille de Bavelare pour avoir son avis sur le même point. On leur présenta le vin d'honneur ainsi qu'au maître-serrurier, Michel Willays, et aux maîtres-charpentiers, Adrien Rasch et Balthasar de Hane[54]. Le 2 Janvier nouvelle

Govaert Cauwe, maetsenare, omme te bevoorwaerdene ende coopene de baessen van den veynstren van der nieuwer vierschaere. »

[48] Ibid., fol. xxviii : 10 Juin. « Den voornoomden burchmeestre besich was met *Roegier de Smet*, beildesniidere, omme hem te bestedene te sniidene de wapenen ende devisen dienende ghesneden in de slotels van zes balcken van den twee nyeuwe scepenen camers. »

[49] Ibid., fol. xxviii : 17 Juin. « Ioncheere *Adriaen van Rokeghem* ende meester *Robrecht van den Berghe*, burchmeesters, besich waren metten slootmakere, temmerlieden ende andere werclieden van den lande nopende den fautsoene ende leveringhe van diverssche partien van wercken. »

[50] Registre aux Résolutions, tom. I, fol. 78 : 1523, 20 Juin. « Ghesloten dat de nieuwe vierschare onder al vauteren zal, ende dat men de aerde diere es doen halen omme die daer mede te hooghene weder wech voeren zal.

[51] Compte du Franc du 1 Sept. 1523 au 31 Août 1524, fol. xxxi v. : 9 Mai. « *Ian de Cherf*, burchmeestre, metten ontfanghere ende pencionnarissen bezich was omme metten werclieden van den lande te adviserene ten mintsten coste te bestedene of coopene thout dienende omme tmaken van de siinneren omme den grooten keldre onder de vierschare up te vauterene. »

[52] Ibid., fol. lxiii v.

[53] Compte du Franc du 1 Sept. 1524 au 31 Août 1525, fol. lxvii.

[54] Ibid., fol. xxxiii v. 11 Décembre. « Ioncheere *Iacop de Vooght*, miin heere van Lichtervelde, meester *Ioos Thiibault*, burchmeesters, ende *Adriaen Loonis*, bezich waren met meester *Cornelis*

conférence sur la même question avec Corneille van den Westhuuse, Balthasar de Hane et Michel Willays, à qui l'on présenta le vin d'honneur[55]; le 17 on fit un accord avec les charpentiers et le forgeron quant à la facture et livraison du bois et du fer devant servir pour le renforcement des dites poutres[56]. Le 22 Février les ouvriers tinrent leur fête annuelle, et Godefroid Cauwe étant roi de la fève, le magistrat lui présenta quatre canettes de vin[57]. Le 1 Mars le collége conféra avec les maîtres-charpentiers quant au buffet et quant à la cage de l'horloge à placer dans la nouvelle salle[58]; le 7, on fit un accord avec Adrien Ionas quant à la réparation de l'horloge, et avec Herman Glosencamp pour la sculpture des clés des poutres dans la salle du tribunal[59].

Le 28 Mars 1525, le magistrat fit examiner la nouvelle salle du tribunal par les maîtres-charpentiers Corneille de Bavelare et Baltin de Hane, qui trouvèrent l'exécution des travaux satisfaisante. Lorsqu'ils firent leur rapport on leur présenta le vin d'honneur. Le même jour le magistrat ordonna de faire des plans pour les siéges et pour la clôture de la place où les échevins, le *crichoudere,* le clerc, les avocats et autres devaient se tenir les jours où l'on plaidait[60]. Le 24 Avril le magistrat présenta le vin d'honneur à Godefroid

van den Westhuuse, temmerman, up trenforcement van den balken ligghende in de nieuwe vierschare, ende te bestedene te schilderen de lelyen ende veinsterkins up de galderie an de reye. » 12 Décembre. « De voornoomden besich waren met meester *Cornelis de Bavelare*, temmerman, omme ziin adviis thebbene up trenforcement van den balcken ligghende in de nieuwe vierschare. » Voir aussi fol. lxviii v.

[55] Ibid., fol. xxxiiii : 2 Janvier. « Ioncheere *Iacop de Vooght*, miin heere van Lichtervelde, ende meester *Ioos Thiibault*, burchmeesters, bezich waren metten temmerlieden ende smet van den lande, omme te wercke te doen legghen tmaken van den iisers ende viise om tverstiven van den balcken in de nieuwe vierschare. » Voir aussi fol. lxix.

[56] Ibid., fol. xxxiiii v. : 17 Janvier. « Ioncheere *Iacop de Vooght* ende meester *Ioos Thiibault*, burchmeesters, metten temmerlieden ende smet bezich waren omme hemlieden te besteden tmaken ende leveren van den iisers ende houten omme tverstiven ende verzekeren van den balken in de nieuwe vierschare. »

[57] Ibid., fol. lxxii : 22 Février. « Van vier kannen wiins ghepresenteert *Govaert Cauwe* als cueninc van den werclieden van den lande, comt iiii l. P. »

[58] Ibid., fol. xxxvi : 1 Mars. « Ioncheere *Iacop de Vooght*, miin heere van Lichtervelde, ende meester *Ioos Thiibault*, burchmeesters, metten ontfanghere ende pencionarissen bezich waren omme te communicquieren metten temmerlieden van den lande omme tmaken van den buffette ende stellen van der oorloge in de nieuwe camere. »

[59] Ibid., fol. xxxvi : 7 Mars. « Ioncheere *Iacop de Vooght*, meester *Ioos Thiibault*, burchmeesters, ende *Adriaen Loenis* bezich waren met eenen beeldesniidere omme de slotels te sniidene van den balcken in de nieuwe vierschare, ende voort, metten oorlogemaker omme toorloge te verstellen ende maken dienende in de nieuwe scepencamere ende in de voorseide vierschare. »

[60] Ibid., fol. xxxvi v.: 28 Mars. « Ioncheere *Iacop de Vooght* ende miin heere van Lichtervelde, burchmeesters, bezich waren met *Cornelis de Bavelare* ende *Baltin de Hane*, temmerlieden, omme

Cauwe, et, après une inspection détaillée de la toiture il y fit faire quelques améliorations par les charpentiers et plombiers [61]. La forme à donner aux bancs du tribunal fit le sujet d'une délibération nouvelle le 2 Juillet, quand on présenta le vin d'honneur aux maîtres-ouvriers [62].

Le 8 Juillet le magistrat présenta de nouveau le vin d'honneur à Godefroid Cauwe et à ses compagnons [63]. En Août Gilles Thienpont peignit et dora les trois écussons armoyés qui ornaient la tourelle donnant sur le Burg [64]. Déjà quelques mois auparavant il y avait placé un grand aigle aux ailes déployées, chargé sur la poitrine d'un écusson aux armes de l'empire [65].

Les comptes originaux de ces constructions, heureusement conservés parmi les archives du Franc, sont trop détaillés pour être imprimés au long. Nous avons cru bien d'en faire une analyse sommaire, et de ne reproduire que les postes qui offrent un intérêt particulier. Voici le résumé des six premiers comptes, c'est-à-dire des dépenses occasionnées par tous les travaux exécutés depuis le 23 Janvier 1520 jusqu'au 30 Septembre 1525.

MAITRES DE L'ŒUVRE.

						L.	s.	d.
Jean van den Poele,	1520, 26 Mars à 1520, 23 Juin	57 ½	journées à	16	escalins Par.	46	0	0
Godefroid Cauwe,	1520, 2 Juillet à 1520, 17 Nov.	71	»	16	» »	56	16	0
	1521, 27 Janv. à 1521, 9 Mars	22	»	12	» »	13	4	0
	» 11 Mars » 20 Juill.	89	»	16	» »	71	4	0

te doen visiterene of meester *Cornelis van den Westhuuse*, ooc temmerman, ziin weerck al vuldaen hadde van den maken van der nieuwer vierschare volghende der voorwaerde, ende een concept te makene omme te maken de siegen ende plaetsen daer de scepenen, crichoudère, clerc, taellieden ende andere zitten zouden ende hemlieden houden in de nieuwe vierschare als men aldaer dinghen zoude. » Voir aussi fol. lxxiii.

[61] Ibid., fol. xxxvii : 24 Avril. « Ioncheere *Iacop de Vooght*, miin heere van Lichtervelde, ende meester *Ioos Thiibaut*, burchmeesters, bezich waren metten temmerlieden ende lootghieters omme te doen beteren zekere ghebreken an de nieuwe vierschare ende cameren. » Voir aussi fol. lxxiii.

[62] Ibid., fol. xxxix v. : 2 Juillet. « De voornoomden burchmeesters bezich waren metten weerclieden van den lande nopende tmaken van de siegen in de vierschare. » Voir aussi fol. lxxvi v.

[63] Ibid., fol. lxxvi v.

[64] Ibid., fol. xcvii v. : « Betaelt den xxv^en van Ougst, *Gillis Thienpont*, schildere, voor tscilderen, stofferen van couleuren, ende vergulden van den drie wapenen ghestelt an torrekin boven den wentelsteeghere int huus van den lande commende up den Burch, bii ordonnancie, viii l. P. »

[65] Ibid., fol. cxix v.: « Betaelt den xx^en van Maerte, *Gillis Thienpont*, schildere, ... van eenen grooten houten arendt, ghestelt up torrekin van der oorloge ende vieringhe zwart ende een wapene up den borst ghescildert ende den hoet roet, bii quictantie, iii l. P. »

								L. s. d.
	1521, 12 Sept. Over ziin sallaris van ten diversschen stonden gheoccupeirt gheweest thebbene in de affairen van den lande omme tbesteden ende hauwen van den orduin steenen, van te makene de patroonen ende exemplarissen van der steke ende sneden van den zelven steenen, ende in vele andere manieren daerof hii gheene dachvaerden ghehadt en heift,							12 . 0 . 0
	1521, 20 Oct. à 1521, 25 Oct.	4	journées	à	12	escal.	Par.	2 . 8 . 0
	1522, 25 Juill. à 1522, 5 Oct.	51 1/4	»		16	»	»	41 . 0 . 0
	» 6 Oct. à 1523, 15 Mars	79	»		12	»	»	47 . 8 . 0
	1523, 16 Mars » 22 Mars	1	»		14	»	»	14 . 0
	» 23 Mars » 3 Oct.	73	»		16	»	»	58 . 16 . 0
	» 5 Oct. à 1524, 16 Avril	32	»		14	»	»	22 . 8 . 0
	1524, 18 Avril » 17 Sept.	69	»		16	»	»	55 . 4 . 0
	» 3 Oct. à 1525, 22 Janv.	60 1/2	»		14	»	»	42 . 7 . 0
	1525, 22 Mai » 27 Mai	1 1/2	»		16	»	»	1 . 4 . 0
								424 . 13 . 0
Roger Wittebroot,	1520, 23 Janv. à 1520, 24 Mars	11	»	à	10	»	»	5 . 10 . 0
	» 14 Mai » 30 Juin	21 3/4	»		12	»	»	13 . 1 . 0
	» 2 Juill. » 10 Nov.	75 3/4	»		14	»	»	53 . 0 . 6
	1521, 25 Fév. à 1521, 2 Mars	5 1/2	»		12	»	»	3 . 6 . 0
								74 . 17 . 6
	SURVEILLANT.							
Jacques Iacops,	1520, 9 Avril à 1525, 30 Sept.	1003	»	à	12	»	»	601 . 16 . 0
	MAITRES-MAÇONS.							
Ambroise Roelands,	1520, 9 Avril à 1520, 19 Mai	26 1/4	»	à	14	»	»	18 . 7 . 6
Jean Cauwe,	1520, 18 Juin à 1520, 7 Juill.	12 1/4	»	à	12	»	»	7 . 7 . 0
	» 9 Juill. » 28 Juill.	13 1/2	»		14	»	»	9 . 9 . 0
	» 30 Juill. » 25 Août	8	»		12	»	»	4 . 16 . 0
								21 . 12 . 0
Pierre Biese,	1522, 4 Août à 1522, 5 Oct.	41 3/4	»	à	14	»	»	29 . 4 . 6
	» 6 Oct. à 1523, 15 Mars	57 1/2	»		12	»	»	34 . 10 . 0
	1523, 16 Mars à 1523, 3 Oct.	33	»		14	»	»	23 . 2 . 0
	» 5 Oct. à 1524, 16 Avril	27 1/2	»		12	»	»	16 . 10 . 0
	1524, 18 Avril » 10 Sept.	39	»		14	»	»	27 . 6 . 0
	» 3 Oct. à 1525, 22 Janv.	63 1/2	»		12	»	»	38 . 2 . 0
	1525, 29 Juin » 15 Juill.	9	»		15	»	»	6 . 6 . 0
								175 . 0 . 6

									L.	s.	d.
Pierre Cauwe, tailleur de pierres,	1522, 25 Juill.	à 1522, 5 Oct.	27 3/4	journ.	à 12	escal.	Par.		16	13	0
	» 6 Oct.	à 1523, 15 Mars	11	»	10	»	»		5	10	0
	1523, 16 Mars	à 1524, 17 Sept.	32	»	12	»	»		19	4	0
	1525, 10 Juill.	à 1525, 25 Juill.	2	»	14	»	»		1	8	0
	» 7 Août	» 12 Août	1/2	»	12	»	»			6	0
	» 14 Août	» 26 Août	1 1/2	»	14	»	»		1	1	0
									44	2	0
George van der Piet,	1520, 16 Avril	à 1520, 3 Nov.	103	»	à 12	»	»		61	16	0
	» 5 Nov.	à 1521, 9 Mars	37	»	10	»	»		18	10	0
	1521, 11 Mars	» 20 Avril	26	»	12	»	»		15	12	0
	1522, 4 Août	à 1522, 5 Oct.	44	»	12	»	»		26	8	0
	» 6 Oct.	à 1523, 15 Mars	67	»	10	»	»		33	10	0
	1523, 16 Mars	à » 28 Mars	11	»	12	»	»		6	12	0
									162	8	0
André van Oost,	1520, 16 Avril	à 1520, 3 Nov.	127 1/2	»	à 12	»	»		76	10	0
	» 6 Nov.	à 1521, 9 Mars	24	»	10	»	»		12	0	0
	1521, 11 Mars	à 1521, 6 Juill.	69	»	12	»	»		41	8	0
	1523, 8 Juin	à 1523, 9 Août	25	»	12	»	»		15	0	0
									144	18	0
Pierre Ruebins,	1520, 15 Oct.	à 1521, 16 Mars	5	»	10	»	»		2	10	0
	1521, 8 Juill.	à 1522, 30 Juill.	7 1/2	»	12	»	»		4	10	0
	1522, 4 Août	à 1523, 15 Mars	65 1/2	»	10	»	»		32	15	0
	1523, 16 Mars	à 1524, 17 Sept.	57 1/4	»	12	»	»		34	7	0
	1524, 17 Oct.	» 22 Déc.	36	»	10	»	»		18	0	0
	1525, 27 Mars	à 1525, 8 Avril	7	»	12	»	»		4	4	0
									96	6	0
Eloi Meeux,	1520, 16 Juill.	à 1520, 11 Août	14	»	12	»	»		8	8	0
	1521, 4 Fév.	à 1521, 2 Mars	16	»	10	»	»		8	0	0
	» 1 Avril	» 13 Juill.	40 1/4	»	12	»	»		24	3	0
	1522, 8 Déc.	à 1523, 15 Mars	11 1/2	»	10	»	»		5	15	0
	1523, 16 Mars	» 2 Mai	13	»	12	»	»		7	16	0
	» 5 Oct.	à 1524, 20 Mars	22	»	10	»	»		11	0	0
	1524, 11 Sept.	» 18 Sept.	3	»	12	»	»		1	16	0
									66	18	0
Michel de Cueninc,	1522, 25 Juill.	à 1522, 5 Oct.	51 1/2	»	12	»	»		30	18	0
	» 6 Oct.	» 18 Oct.	8 1/2	»	10	»	»		4	5	0
									35	3	0

								L.	s.	d.
Jacques Roelands,	1520, 14 Mai	à 1520, 25 Août	63	journées à	12	escal.	Par.	37	16	0
Mahieu Heerweer,	» 2 Avril	» 7 Juill.	58 1/2	»	12	»	»	35	2	0
Jean de Clerc,	» 16 Avril	» 14 Juill.	46 1/4	»	12	»	»	27	15	0
Jean van der Mote,	» 26 Mars	» 14 Juill.	45 3/4	»	12	»	»	27	9	0
J^n van Vlienderbeke,	» 16 Avril	» 30 Juin	44 3/4	»	12	»	»	26	17	0
Mahieu van Axpoele,	» 16 Avril	» 30 Juin	42 1/2	»	12	»	»	25	10	0
André van Langhemarc,	1521, 29 Avril	à 1521, 20 Juill.	32 1/2	»	12	»	»	19	10	0
Colin de le Camere,	1520, 14 Mai	à 1520, 20 Mai	5	»	12	»	»	3	0	0
	» 22 Mai	» 7 Juill.	30 1/4	»	10	»	»	15	2	6
								18	2	6
Adrien van den Moere le vieux,	1523, 22 Juin	à 1523, 12 Sept.	23 1/2	»	12	»	»	14	2	0
Josse Cauwe,	1520, 16 Juill.	à 1520, 25 Août	23 1/4	»	12	»	»	13	19	0
François van Oost le vieux,	1521, 18 Mars	à 1521, 13 Avril	5 1/4	»	12	»	»	3	3	0
	1522, 25 Juill.	à 1522, 30 Juill.	3	»	12	»	»	1	16	0
	1523, 21 Sept.	à 1523, 3 Oct.	9	»	12	»	»	5	8	0
								10	7	0
Jean Valcke,	1520, 26 Mars	à 1520, 5 Mai	16 1/4	»	12	»	»	9	15	0
Jacques van Cudseghem,	» 11 Juin	à » 14 Juill.	15	»	12	»	»	9	0	0
Jean de Brouckere,	» 14 Mai	à » 2 Juin	8 3/4	»	12	»	»	5	5	0
	1521, 18 Fév.	à 1521, 23 Fév.	3	»	10	»	»	1	10	0
								6	15	0
Eloi de Clerck,	1520, 9 Juill.	à 1520, 28 Juill.	11	»	12	»	»	6	12	0
Jean de Sceppere,	» 22 Oct.	» 27 Oct.	1	»	12	»	»		12	0
	1523, 1 Juin	à 1523, 13 Juin	8 1/2	»	12	»	»	5	2	0
								5	14	0
Jacques Stievesack,	1520, 9 Juill.	à 1520, 14 Juill.	2	»	12	»	»	1	4	0
Josse Wittebroot,	1522, 11 Août	à 1523, 15 Mars	120	»	8	»	»	48	0	0
	1523, 16 Mars	à 1524, 20 Mars	63 1/2	»	10	»	»	31	15	0
	1524, 18 Avril	» 2 Oct.	88 1/2	»	12	»	»	53	2	0
	» 3 Oct.	à 1525, 28 Janv.	73 1/2	»	10	»	»	36	15	0
								169	12	0

									L. s. d.
Jacques Meeux,	1520, 23 Juill.	à 1520, 4 Août	8 3/4	journ. à	9	escal.	Par.		3 . 18 . 9
	» 22 Oct.	» 3 Nov.	5	»	10	»	»		2 . 10 . 0
	1521, 4 Fév.	à 1521, 2 Mars	21 1/2	»	8	»	»		8 . 12 . 0
	» 11 Mars	» 4 Mai	33	»	10	»	»		16 . 10 . 0
	1523, 9 Mars	à 1523, 15 Mars	6	»	10	»	»		3 . 0 . 0
	» 16 Mars	» 10 Août	59 1/4	»	12	»	»		35 . 11 . 0
	» 5 Oct.	» 28 Nov.	13	»	10	»	»		6 . 10 . 0
	1524, 30 Mai	à 1524, 3 Sept.	32	»	12	»	»		19 . 4 . 0
	» 24 Oct.	à 1525, 11 Mars	66 1/2	»	10	»	»		33 . 5 . 0
	1525, 13 Mars	» 22 Avril	36 1/4	»	12	»	»		21 . 15 . 0
									150 . 15 . 9
Philippe Cauwe,	1524, 20 Juin	à 1524, 2 Juill.	8	»	12	»	»		4 . 16 . 0
	» 14 Nov.	à 1525, 11 Mars	61 1/2	»	10	»	»		30 . 15 . 0
	1525, 13 Mars	» 16 Sept.	37 1/2	»	12	»	»		22 . 10 . 0
									58 . 1 . 0
François Boucken,	1523, 5 Oct.	à 1523, 21 Nov.	10	»	10	»	»		5 . 0 . 0
	1524, 18 Avril	à 1524, 13 Août	8 1/2	»	12	»	»		5 . 2 . 0
	» 3 Oct.	à 1525, 4 Mars	67 1/2	»	10	»	»		33 . 15 . 0
									43 . 17 . 0
Vincent Cauwe,	1520, 18 Juin	à 1520, 1 Sept.	45 3/4	»	10	»	»		22 . 17 . 6
Michel de Maech,	1524, 26 Avril	à 1524, 11 Juin	33 3/4	»	12	»	»		20 . 5 . 0
Jacques van Ipere,	» 26 Avril	» 11 Juin	32	»	12	»	»		19 . 4 . 0
Corneille Buekaert,	1525, 14 Août	à 1525, 23 Août	9 1/2	»	12	»	»		5 . 14 . 0
Jean Carion,	1521, 20 Oct.	à 1521, 25 Oct.	5	»	10	»	»		2 . 10 . 0
Eloi van Clees,	» 27 Jan.	» 25 Oct.	3 1/2	»	10	»	»		1 . 15 . 0
Jacques Wittebroot,	» 25 Fév.	» 2 Mars	3	»	10	»	»		1 . 10 . 0
Jean Braem,	1525, 27 Mars	à 1525, 1 Avril	1 1/2	»	12	»	»		18 . 0
Matthieu van den Moere,	» 7 Août	» 13 Août	1	»	12	»	»		12 . 0
François van Oost le jeune,	1521. 4 Mars	à 1521, 20 Juill.	17 1/2	»	8	»	»		7 . 0 . 0
	1523, 1 Oct.	à 1523, 5 Oct.	2	»	8	»	»		16 . 0
	» 7 Oct.	» 25 Oct.	6	»	10	»	»		3 . 0 . 0
									10 . 16 . 0
Jean van Bruessele,	1524, 3 Oct.	à 1524, 8 Oct.	4	»	10	»	»		2 . 0 . 0
Etienne Nollaert,	1520, 18 Juin	à 1520, 23 Juin	4 1/4	»	8	»	»		1 . 14 . 0
	» 25 Juin	à » 14 Juill.	12 3/4	»	9	»	»		5 . 14 . 9
									7 . 8 . 9

							L.	s.	d.
Jacques Cauwe,	1520, 27 Août à 1521, 9 Mars	57 1/4	journ. à	4	escal.	Par.	11	9	0
	1521, 11 Mars » 20 Juill.	87 1/2	»	5	»	»	21	17	6
	1522, 4 Août à 1522, 5 Oct.	48	»	6	»	»	14	8	0
	» 6 Oct. à 1523, 15 Mars	66 1/2	»	5	»	»	16	12	6
	1523, 16 Mars » 3 Oct.	111	»	6	»	»	33	6	0
	» 5 Oct. » 12 Oct.	5	»	5	»	»	1	5	0
	» 12 Oct. » 28 Nov.	24	»	6	»	»	7	4	0
	1524, 2 Mai à 1525, 21 Jan.	85 1/2	»	8	»	»	34	4	0
							140	6	0
Adrien de Cueninc,	1521, 10 Juin à 1521, 13 Juill.	3	»	4	»	»		12	0
	1522, 4 Août à 1522, 5 Oct.	41 3/4	»	6	»	»	12	10	6
	» 6 Oct. » 8 Nov.	23	»	5	»	»	5	15	0
							18	17	6
Adrien Karels,	» 25 Juill. » 30 Juill.	1	»	6	»	»		6	0
Corneille Baert,	1524, 26 Sept. à 1524, 30 Sept.	2	»	6	»	»		12	0
Jacques van der Beke,	1521, 27 Janv. à 1521, 9 Fév.	11	»	4	»	»	2	4	0
	1522, 25 Juill. à 1522, 30 Juill.	5	»	5	»	»	1	5	0
							3	9	0
Corneille Biese,	1524. 2 Mai à 1525, 25 Fév.	128	»	5	»	»	32	0	0
Corneille van den Moere,	» 18 Avril à 1524, 9 Juill.	8	»	4	»	»	1	12	0
	1525, 19 Juin à 1525, 8 Juill.	5	»	5	»	»	1	5	0
							2	17	0
Adrien van den Moere, le jeune,	1523, 25 Mai à 1523, 25 Juill.	42	»	1	»	»	2	2	0
	» 27 Juill. » 29 Août	20	»	2	»	»	2	0	0
	1524, 26 Avril à 1524, 16 Juill.	37	»	4	»	»	7	8	0
	1525, 10 Juill. à 1525, 22 Juill.	3	»	5	»	»		15	0
							12	5	0
Corneille Wittebroot,	1524, 3 Oct. à 1524, 19 Nov.	12	»	5	»	»	3	0	0
Léon Quareyt,	1523, 27 Avril à 1523, 10 Août	40	»	4	»	»	8	0	0
Corneille de Vos,	» 21 Sept. » 28 Nov.	38	»	4	»	»	7	12	0
George Wittebroot,	1524, 27 Juin à 1525, 25 Fév.	20	»	4	»	»	4	0	0
George van Liere,	1521, 1 Juill. à 1521, 13 Juill.	7	»	4	»	»	1	8	0
Charles Wittebroot,	» 4 Fév. » 2 Mars	8 1/2	»	3	»	»	1	5	6

			L. s. d.
Nicolas Zoete,	1524, 12 Sept. à 1524, 17 Sept.	1 journée à 4 escalins Par.	4 . 0
Adrien de Cueninc,	» 18 Avril à » 24 Avril	6 » 1 » »	6 . 0

RÉSUMÉ DES JOURNÉES.

Somme totale des journées des maîtres de l'œuvre,	533 . 10 . 6
» » du surveillant,	601 . 16 . 0
» » des maçons,	1814 . 8 . 6
» » des ouvriers employés à creuser les fondations et à nettoyer les vieilles briques, et des aides-maçons,	1749 . 12 . 6
» » des charpentiers[66],	1746 . 3 . 0
» » des scieurs[67],	288 . 4 . 6
» » des couvreurs en ardoises[68],	120 . 13 . 0
Somme totale, L.	6854 . 8 . 0

MATÉRIAUX.

Chaux de Saint-Omer, 100 hoeden à 5 esc., et 300 hoeden à 5 esc. 3 den. le hoed,	101 . 13 . 7½
» Tournai, 3050½ hoeden à 7 escalins 6 deniers le hoed,	1143 . 17 . 9
» Brabant, 25 hoeden à 8 esc. 6 d., et 50 hoeden à 9 esc. le hoed,	33 . 2 . 6
» » 50 hoeden à 9 esc. 6 d., et 183 hoeden à 9 esc. 9 d. le hoed,	112 . 19 . 3
Payé aux porteurs de chaux,	19 . 18 . 0
Somme totale, L.	1411 . 11 . 1½

Briques : 90¾ lasts, moins une charretée, de nouvelles briques (*coreelsteenen* et *briicken*), à des prix variant de 2 livres 8 escalins à 3 livres 2 escalins de gros le last,	2939 . 8 . 0
Vieilles briques,	379 . 0 . 0
2 lasts de grandes et de petites tuiles de pavage (*teghelen*), à 2 l. 18 esc. et 3 l. le last,	70 . 16 . 0
486 briques de foyer (*heerd teghelen*), les grands à 2 esc. et 2 esc. 1 d. de gros, les petites à 1 esc. 2 d. de gros la centaine,	4 . 12 . 0
L.	3393 . 16 . 0

[66] Voici les noms des charpentiers employés : *Jean Rattevel*, du 4 Août au 6 Septembre 1521, et *Baltin d'Hane*, du 11 au 16 Août 1521, à 12 escalins par journée; *Henri Nueteman*, du 11 au 23 Août 1521, à 10 escalins; *Jacques van den Wiichuuse*, du 25 Août au 20 Sept. 1521, à 12 escalins; *Jean Tant*, du 8 Déc. 1522 au 30 Sept. 1525, à 12 ou 14 escalins; *Etienne de Meestre*, du 8 Déc. 1522, et *Henri de Wale*, du 2 Fév. 1523 au 2 Oct. 1524, à 10 ou 12 escalins, et du 3 Oct. 1524 au 30 Sept. 1525, à 10 ou 14 escalins; *Gilles Bierman*, du 9 Mai au 4 Juillet 1524, à 12 escalins; *Adrien Rasch*, du 5 Sept. au 2 Oct. 1524, à 12 escalins, et du 3 Oct. 1524 au 30 Sept. 1525, à 10 ou 14 escalins; *Jean de Guynes*, du 30 Janv., *Jean Reyngoot*, du 6 Fév., et *George Hazeman*, du 20 Fév. au 30 Sept. 1525, à 10 ou 12 escalins; *Corneille Hazeman*, du 13 Fév. au 30 Sept. 1525, à 10 ou 14 escalins, et *Henri Iacops*, du 6 au 11 Mars 1525, à 10 escalins par journée.

[67] Les scieurs recevaient par journée 10 ou 12 escalins, selon la saison.

[68] Les couvreurs en ardoises recevaient par journée 12 ou 14 escalins, selon la saison.

	L.	s.	d.
Ciment (*terraes*) 18 ¼ tonnes et 2 *quaertkins* à 2 esc. et 2 esc. 6 d. la tonne,	L. 24	16	0
Pierre de taille,	L. 3043	11	0

Voici les noms des fournisseurs, et quelques extraits de leurs comptes[69]:

1520. *Ian van der Hofstad, Heindric Worspoel, Heindric van Praet* ende *Gabriel van Meerlay :* — 2 Brabandsche roeden ende een half voet orduun te 4 l. 6s. g. tBrabandsche roed, 20 voeten viercant; — 223 ½ voeten dobbel wynckels, te 4 g. tvoet; — 223 voeten voetlysten, te 2 ½ g. tvoet. *Govaert Cauwe, Roger Wittebroot :* — 55 ½ voeten zillen, te 4 g. den voet; — 10 voeten voetlysten omme de kelderveynsters, te 2 ½ g. den voet; — 2 voeten rabbats daer de brugghen van den kelderveynsters inne ghelaten ziin, 1 s. g.; — 13 voeten rabbats van onderhalven teghel breet verwrocht an de duere up de Reye, te 10 g. den voet; — 11 voeten rabbats van twee teghelen breet verwrocht an de voorseide duere, te 1 s. g. den voet: — 15 voeten breede witte gootsteenen om de greppe van den Blenden Ezel, vallende in de wieghe, te 6 g. den voet.

1520—1521. *Simon Mommaert :* — Witten Bruesselschen steenen : 350 ½ voeten onder rabat, onder dorpers metten baessen, ende upper dorpers metten bordure rondsomme gaende van 10 veynsteren, te 14 g. den voet; — 87 voeten calommen de voorseide veynsteren, te 7 g. den voet; — 45 nootsteenen, onder groote ende cleene, te 2 s. g. tstic; — 110 voeten roufs om de ghevels van der zuud zyde, te 16 g. den voet, de naelde ende blommen daer bynnen gaende; — 2 cafkoenen van gheheelen ogiven hanghende in semaigen, elc met eenen scilt in den scousteen, deene 11 voeten lanc tusschen de stantfycken, ende tander 9 voeten; elcke stantfycke 7 dumen dycke, ende de scousteenen naer advenant, 4 l. 6 s. g.; — 52 voeten rabbats omme 2 dueren, metten dorpers onder de baessen mede ghemeten dobbel ghecnoopt, te 20 g. den voet; — 6 paer cruuslentheylen van 6 voeten den dach, te 2 s. g. tpaer; — 91 voeten waterlysten, te onder alven groote den voet; — 8 baessen van veinstren, te 18 g. tstick. *Roegier Wittebroot :* — 54 voeten dobbel trappen omme de steeghere van tcleen vautkin, te 3 g. den voet. *Roegier Wittebroot* ende *Govaert Cauwe :* — 4 groote reprysen, 8 cleene reprysen, ende acht sticx om dander reprysen of te makene, 18 s. g. *Govaert Cauwe :* 3 zillen, elc 4 ½ voeten lanc, in den ganc, om de dueren te 4 g. den voet; — 1 basse of beghinsel van den veinsters in de vierschare in tzuude, 3 s. g.; — 4 langhe calommen, elc van 7 ½ voeten, te 8 g. den voet; — 3 cruuslentheylen om de veinsters in tooste, die ghebraken, 2 s. 4 d. g.; — 10 sticx daer de carteelen of ghemaect ziin up twater, 3 s. 4 d. g.; — 25 voeten slicht rabbaten daer de duere tusschen scepenen ende de vertreck camere of ghemaect es, te 6 g. den voet.

1521—1522. *Ian van der Hofstad :* — Witte steen : 139 ½ voeten ogyven ende ragement steenen, te 7 g. den voet; — 20 voeten rond rouffs, te 15 g. den voet; — 30 voeten platten rouffs, te 8 g. den voet; — 40 voeten lysten van onderhalven teghel breet om de voyen, te 4 g. den voet; — 3 sticken rausteens, te 8 g. tstic. *Heindric van Praet* ende *Heindric Woerspoel :* — Witte Dyeghemssche steene; — 8 paer cruucen van veynsteren, te 20 g. tpaer; — 4 paer breede lentheylen ghelyst, te 20 g. tpaer; — 234 voeten engynen, te 7 g. den voet; 30 steegher trappen van 4 ½ voeten tusschen de spille, 9 voeten over tcruuce, vooren ghescelpt ende achter gheschorreert, 6 dumen dicke ende 12 dumen breet, te 18 g. elcken trap. *Govaert Cauwe :* — 24 voeten trappen, blaeu ende wit, van 3 ende 4 voeten te 3 ½ g. den voet; — 4 blocken calcsteen van Valenchiennes, verwrocht in den gront van teerste torrekin van der vertreck camere, te 20 g. tstick; — 1 lene van 2 ½ voeten lanc, 3 s. g.; — 8 carteel steenen,

[69] Nous donnons tous les articles qui nous ont paru offrir quelque intérêt sous le rapport linguistique, ou pouvoir servir d'indications pour la restauration de cet édifice remarquable.

elc van 2 voeten lanc, 4 s. g.; — eene croone up tcafkoen van der vertreck camere, 7 s. g.; — 1 croone up tcafkoen van der camere naest den Blenden Ezele, 8 s. g.

1522—1523. *Ian van der Hofstede:* — Witten orduun steen: 103 voeten callomen, 9 paer breede lentheylen, 46 voeten, 16 paer cruuslentheylen, 82 voeten, 3 paer waterschote lentheylen, 15 voeten, 2 baessen, 4 voeten, te samen 250 voeten te 5 g. den voet. *Jerome Nopere* ende *Lambert Dorlan*, steenhauwers te Archiennes by Nivelle in Henegauwe: — 216 voeten blauwe Scarssynsche veursteenen, reyn ganc goede onghescalpeert, daerinne zes sticken steens zyn onder ghegrouft ende boven blommen eenen voet over tcruuce vulbrocht totten looveren onder halven voet hooghe onder thooft, te 15 g. den voet. *Lievin van Male:* — 124 voeten ogiven te 6 g. den voet; — 6 grooten reprysen verwrocht an den ganc over twater, 3 groote poststeenen onder de balcken van der nieuwer vierschare, ende 6 groote sticke steens verwrocht in den ghevele van den vierschare, 5 l. 10 s. g. *Govaert Cauwe:* — 6 blommen up de veursten van de twee nieuwe cameren, te 3 s. 4 d. g. tstic; — 1 witte zille van 2 ½ voeten, te 4 g. den voet. *Iacop Dodekin:* — 3 ½ paer baessen te 6 s. g. den paer; — 4 paer baessen te 5 s. 6 d. g. den paer. — *Ian Kekin:* — 100 voeten blaeuwe pavement steenen van 12 dumen viercant, 14 s. g. *Lauwereins de Moddere:* — 102 voeten ronden rouff om de ghevelen van den vierschare, te 9 g. den voet.

1523—1524. *Cornelis de Smet*, steenhauwere, voor tmaken ende leveren eenen wildeman van witte steene ghestelt up den oost ghevele van der vierschare, 1 l. 8 s. g. — *Jeronime Nopere* ende *Lambert Dorlan:* — 2500 voet steenen van xi dumen viercant, Brugsche mate, te wetene: 1250 blauwe Scarssines ende 1250 witten Dieghems, al scerp van cante, twee waerf ovre hauwen goet reyn ganc goet, te 28 s. g. thondert; — 200 voet steenen van 12 dumen viercant, te 30 s. g. thondert. De wedewe van *Iacop van Oost:* — 2 calommen, elc 5 ½ voeten lanc, in de vierschare, te 7 s. den voet. *Govaert Cauwe:* — 5 sticken blau steens, elc 5 voeten lanc, verwrocht an den oversproncc van der galerye up twater, te 4 g. tvoet; — 2 witten zillen in de veinstren in de galerye, elc 2 ½ voeten lanc, 1 s. 8 d. g.; — 4 sticken steens daer baessen of ghemaect waren omme beede de veinstren in de galerye, 1 s. g.; — 3 sticx omme tbeghinsel van den grooten boghe van der vierschare, 3 s. g.; — 1 trap van 4 voeten lanc gheleyt in de duere boven den voorseiden grooten boghe, 1 s. 4 d. g.; — 1 reprinse ende 1 clincsteen boven den veinstren van der heymelichede, 13 g.; — voor den voet van den leu, eenen den grooten die up den oude ghevele staet, 10 s. g.; — 1 reprinse van een veinstre in de zyde van der vierschare, ende 4 voeten trappen, tsamen, 2 s. g.; — 10 sticken Bruesels steen, daerof den rouf ghemaect es ende den gront daer den wildeman up staet, 10 s. 6 d. g.; — 4 sticken blauwe Scarssines steen daer de blomme mede ghelanct zyn, te 8 g. tstic; — 12 voeten lysten van onder halven teghele breet, daer de carteelen of ghemaect zyn boven den duere achterwaert gaende, 6 s. g. — *Franssois Bouckem*, steenhauwere, over zynen aerbeyt van dat hy vermact ende verhauwen heeft vier blommen metten loovren, ende elcke ghehoocht eenen voet, die ghestelt zyn up tveurste van der vierschare, 10 s. g.

1524—1525. Meester *Lieven van Male*, coopman van steenen te Ghendt: — 570 voeten ogyven omme de nieuwe vaute onder de vierschare, te 5 ½ g. den voet; — 2 zillen, elc 7 voeten lanc, te 10 g. tvoet; — 147 blaeuwe ende witte paveer steenen van 12 dumen viercant, te 12 g. thondert. *Ioos van den Poele:* — 2 nieuwe witte zillen, 8 s. g. *Govaert Cauwe:* — 3 blauwe zillen, elc 7 voeten, 21 s. g.; — 2 baessen an den veinstre int..... van de vierschare, 3 ½ g. — *Jeronime Nopere* ende *Lambrecht Dorlan:* — 150 witte Dieghemsche paveer steenen van 12 dumen viercant, 2 l. 4. s. g.; — 40 voeten blaeuwe cassine veursten om de vierschare, te 15 g. den voet; — 3600 paveer steenen van 11 dumen viercant Brugssche mate, twee waerven overhauwen ende scerp van cante, 1800 blaeuwe Scarssines ende 1800 witte Dieghemssche, te 28 s. g. thondert. *Iacop de Keysere:* — 100 viercante zandsteenen omme de schilden van den heerden in beede de nieuwe camers, 6 s. g.

Charpente, L. 4735 . 8 . 0

1520. *Phelips Wouters*, temmerman van den lande, ghemaect eene gote van 50 voeten lanc an den muer van den Blenden Ezele; ghewrocht tsenner onder de wyeghe; ghemaect een glent tusschen der erve van den lande ende der strate voor mer vrauwe van Nieuwenhove, 9 l. g.

1520—1521. *Phelips Wouters*, van der leveringhe van den houte omme tmaken van tsenner van den vauten, 22 branckoenen te 10 g. tstic.

1520—1523. *Cornelis van den Westhuuse*, timmerman, up wiene de leveringhe van den houtte ende tmaken van scepenen camere ende de vertreck camer, meigaders oock de vyf balcken van der vierschare, by den uutgane van den keerssen daerup gheberrent in scepenen camere, sWoensdaechs den xxiiie van Lauwe xve twintich, ghebleven es up de condicien te vullen in de voorwaerde ende bestedinghe daerof wesende verclaerst, voor de somme van 188 l. 9 s. g., te betalene, een derde binnen deerste veertien daghen naer de bestedinghe, tweeste derdendeel zo wanneer tzelve werc al gherecht gheloken ende upghegheven wert, ende tsurplus zo wanneer de vyf balcken van den vierscare up twerc ghelevert werden, 188 l. 9 s. g.

1522—1523. *Cornelis van den Westhuuse*, over de leveringhe van al den houte ende thandweerc van drie torrekins ghemaect, gherecht ende ghestelt tusschen den ghevels van den voorseide nieuwe camere ten Braemberghe wart, meigaders ooc van zekere overwerc ende leveringhe van houte by hem ghedaen naer den heesch ende begherte van den werke an de voorseide nieuwe camere, al wel ende int langhe verclaerst in zekere quoyer by hem daerof overgheven, bedraghende naer zyn stellen xlv l. iiii s. iiii d. ob. g., ende hoe wel de voorseid *Cornelis* de leveringhe van zomeghe van den balcken ende diversche andere partien van houte niet vulcommen en heeft ten ghenouch doene ende naer tuwisen van den voorwaerde ende bestedinghe daerof wesende, ende eeneghen partien in de zelve bestedinghe begrepen niet ghelevert als in twerc niet noodsakelic wesende, ende dat ooc zekere boeten ghestelt up tvulcommen van den wercke te zekeren tyden by zynen consente verbuert heeft, nochtans es hendelic by den wet met hem overcommen up xx l. g.

1523—1524. *Cornelis van den Westhuuse*, temmerman, de welcke ghenomen heeft te levrene alle thout van der nieuwer vierschare van den lande, uutghesteken de balcken, dueren, veinstren ende tscaillebert met den handwercke daertoe dienende, ende de zelve vierschare al up ghebrocht, gherecht ende ghereet te levrene omme te mueghen doen deckene, 150 l. g.; — over zekere partien van houte omme tportael van der vertrec camere ende galerye achterwaert uut up twater, 5 l. 10 s. g.; — over zekere partyen van houte verwrocht in de voorseide galerye, 2 l. 4 s. g.

1524—1525. Meester *Cornelis van den Westhuuse* ende *Baltin de Hane*, 5 filier balcken ghewrocht up de eerste filier balcken van der nieuwer vierschare ende die ghewrocht met yseren balcken met vysen in de principaele balcken van der vierschare ieghens tduerzitten van dien, 8 l. g. *Baltin de Hane*, 4 sticken eecken houten verwrocht in de vierschare, 11 s. g. Mr *Cornelis van den Westhuuse*, van den houte dienende omme tmaken van den siegen ende ofslutinghe van der nieuwer vierschare, 10 l. g.

Waghescot[70], L. 2223 . 6 . 6

1521—1522. Waghescot ghecocht ter Vere in Zeelant, omme te veroirborene ende verwerckene in scaillebart, dueren, veynsteren ende syegen van den tween cameren, 27 l. 10 s. g.

1522—1523. Waghescot ghecocht t'Amsterdam: 294 te 47 guldenen thondert, 23 l. 2 s. 2 d. g.; 190 te 32 guldenen thondert, 10 l. 4 s. 6 d. g.

[70] Le bois coûta sur place 156 livres, 8 escalins, 2 deniers de gros; les frais de transport, droits, etc., s'élevèrent à 28 livres, 17 escalins, 4 ½ deniers de gros.

1523—1524. Waghescot ghecocht t'Amsterdamme : 300 te 8 l. g. thondert, 24 l. g. — Sestich delen te 1 s. 0 ½ d. g. tstic, 3 l. 2 s. 6 d. g.

1524—1525. Waghescot ghecocht t'Amsterdamme : 400 te 8 l. 10 s. g. thondert; 300 te 6 l. 6 s. 8 d. g. thondert; 100, 7 l. 1 s. 8 d. g.; 100, 7 l. 10 s. g.; te samen, 67 l. 11 s. 8 d.; 800 lyms, 17 s. 4 d. g.; te samen, 68 l. 9 s. g.

Peinture, L. 197 . 12 . 0

1521—1522. Betaelt *Adriaen van Themsicke*, schildere, van ghescildert thebbene in root vermeilloen ende olye vaerwe xi dacveinsteren in de daken van den tween nieuwen camers, in elcke eene hooftfiguere te iiii s. g. de veinstere, comt ii l. iiii s. g. Item, ghestoffeert ende vergult met fynen goude up elcke veynstere een looden busse metten appelen, te xviii g. tstick, xvi s. vi d., ende noch twee yseren spillen met vaenkins ghestoffeert ende verguldt naer den heesch van den wercke met de wapenen van den Vryen; commen deze partien tsamen iii l. iiii s. vi d. g., daerof by den burchmeesters met hem overcommen es up ii l. xii s. g.

1522—1523. Betaelt *Gillis Tienpont*, schildere, van dat hy gheschildert ende vergult heeft naer den heesch van den wercke alle tyserwerc blommen ende vanckins ghestelt up de drie torrekins, 2 l. 10 s. g. — *Gillis Tienpont*, van gheschildert ende voorsien thebbene van diverschen couleuren naer de betaemte ende heesch van den wercke de voorseide drie torrekins, dyserwerc uutghesteken, ende van vernerscht thebbene de schilderye van de xi dacveinstren van de voornoomden cameren, 3 l. g.

1523—1524. Betaelt *Gillis Thienpond*, schildere, van gheschildert thebbene van diverschen vaerwen ende coleuren alleven dacveinstren up tdack van der vierschare, ende de yseren blommen daer up staende, metgaders ooc eenen groote Wildeman up den ghevele van der zelver vierschare, ende die ooc vergult thebbene naer den heesch van der wercke, 4 l. g. — Den zelven, over tschildren ende dobel vergulden van een groot vaenkin metter wapene van den voorseiden lande over beede zyde, ghestelt up den ghevele van den ouden schepenen camere, 6 s. g.

1524—1525. Betaelt *Gillis Tienpondt*, schildere, van dat hy ghescildert ende ghestoffeert heeft van goude ende diversche colueren de torrekins ende de blommen daer up staende boven de cleene galerie ten zuudhende van den nieuwen camers up de reye, ii l. g., ende over een xv° blomme up de vierschare van den lande ghescildert ende vergult thebbene, xvi g. — Den zelven, over tscilderen van den wisere ende oorloge in scepenen camere ende ooc in de nieuwe vierschare, 2 l. g.

Michel Willays, forgeron et serrurier, L. 1252 . 18 . 11

1521—1522. Eenen grooten leeu ende eenen hancker van xcvi pondt.

1522—1523. 2 banieren met datter toebehoort up de achter ghevels, 7 s. g.; — 3 groote blommen ende banieren daer up staende metten waterhuven ende veren, 1 l. 13 s. g.; — 12 middelbaer blommen die staen up de twee torrekins naest den Blenden Ezele, 2 l. 2 s. g.; — 8 cleene blommen die staen up den meesten torre, 8 s. g.

1523—1524. 4 yseren balcken metten hanckers verthint, in de galerye beneden an de reye, weghende 104 lb., te 2 g. tpondt; — 1 groote baniere met een standaert van 6 voeten lanc met loovers in den middele ende een ooghe daer toe, ghestelt up den achter ghevele, 5 s. g.; — 1 groot ysere drie voeten lanc in den steen daer de leeu up staet ende een calkoen, 2 s. g.; — 2 groote brekende lenden met ooghen ende roosen verthint, ende een dobele yseren sprincslot met twee slotels ende twee handhaven, om de brekende dueren also men gaet van den ouden camere boven der vierschare, 5 s. 6 d. g.; — 1 groote blomme up de groote stant veinstere, 9 s. g.; — 10 blommen up de 10 dacveinsters boven der vierschare, 3 l. 10 s. g.; — tgroote ysere daer de Wildeman up staet, 3 l. 14 s. 7 d. g.; — 7 yseren pinnen in den stoc van den Wildeman met dobel poincten,

1 s. g.; — twee brekende leden met roosen, twee handhaven met duivers ende clincke, ende een grendele ghelic een slot an de duere tusschen der camere ende de galerye, 4 s. 6 d. g.; — tbeslach van de vi cassinen ende veinsters in de vertrec camere, 15 l. g.; — tbeslach van de twee scapralkins by tcafcoen, elc met twee leden met laken, ende een vercleet slot, 1 l. 6 s. g; — al tyser werc van den duere in den houc, te wetene : twee groote leden met tacken ende poorten, een verkeerde cricke, een vercleet dobel slot, twee grendels ghelyc sloten, ende een handhave met een plate, ende drie platen om inslutene, 1 l. 16 s. g.; — tbeslach van de twee portael dueren in de voorseide camere, elcke duere met twee leden met tacken met verkeerde cricken, twee handhaven ende twee vercleeden sloten, 2 l. 16 s. g.; — tbeslach van een siege in de zelve camere met een slot ende twee leden, 2 s. 6 d. g.; — tbeslach van den duere tusschen scepenen camere ende der vertrec camere, met twee grooten leden met tacken, poorten ende haverechten crücken, twee handhaven met pilaren, twee sloten vercleet, een schof ghelic eenen slot, ende de platen daertoe dienende, 1 l. 12 s. g.; — drie grooten leden om de duere van der vertrec camere in de vierschare commende, ende een vercleet slot met twee handhaven, ende de platen daertoe dienende, ende noch een plat schof ende plate metgaders twee slotels, voor al, 16 s. g.

1524—1525. Tbeslacht van der grooter duere van scepenen camere, vier groote leden met tacken, looveren ende dobbele cnoopen, met een dobbel slot vercleet van buuten ende binnen van twee handhaven met pylaeren ende daer toe zestien slotels, ende noch een plat schof, 3 l. 16 s. g.; — tbeslach van drie siegen in de zelve camere, 8 s. g.; — tbeslach van den drie scapraeykins in de mueren bin der voorzeide camere, elc met vier leden met tacken ende een vercleet slot met eenen grende van binnen, 2 l. 8 s. g.; — tbeslach van den buffette in de voornomde camere met vier sloten, drie groote dobbel leden ende vier leden met brycketten, 1 l. 8 s. g.; — drie groote goordyn roeden met den latten clauwieren, twee groote catrollen ende twee incle om de gordynen voor de glaseveinsters in de zelve camere, 1 l. 10 s. g.; — twee groote yseren blommen die staen up de twee meeste torren van der galerye, 1 l. 5 s. g.; — vier andere blommen om viere van den minsten torren by de groote, 1 l. 16 s. g.; — zeven cleene blommen die staen up de veinsterkins van den grooten torren, 1 l. 8 s. g.; — twee groote blommen die staen up de stant veinsters van der heymelichede, 18 s. g.; — thuvekin ende den rinc van thamerkin van den burchmeesters up tbuffet, 6 g.; — 5 groote ende langhe yseren instrumenten onder met vysen daer balcken van der nieuwer vierschaere mede up gheresen ende verzekert zyn ieghens tzitten, weghende 257 lb. te 2 ¾ g. tpondt, 8 l. 13 s. 5 ¾ d. g.; — 6 yseren handtboomen daer de voorseide vysen mede inghewrocht waeren, 6 s. g.

Michel Cockaert et Thomas Michiels, cloutiers,	L. 358 . 13 . 11
Maître Jean van Ryssele, plombier,	L. 967 . 9 . 4

1522—1523. Elleven looden peeren, staende up de dacveynstren, te 2 ½ g. tpont, 1 l. 3 s. 4 d. g.

Luc de Visschere et Pierre van den Dycke, vitriers,	L. 115 . 19 . 9

Le verre, de fabrication Française, fut payé 4 ½ gros le pied carré, placement compris.

Jean Boone, couvreur en ardoises,	L. 1335 . 8 . 0

Les ardoises employées, dites blauwe Martinsfosse coûtèrent 11 l. 11 s. 8 d. g., le mille.

Varia,	L. 1110 . 3 . 11

1521—1522. Betaelt *Ioos Valckeman*, temmerman te Ghendt, van beworpen thebbene de langhede ende wydde van der vertreck camere in scepenen huus te Ghendt, 1 s. g.

Betaelt meester *Cornelis Bavelare* ende *Baltin de Hane*, over huerlieder moyten ende vacatien van ten diversschen stonden gheweest thebbene in tengyen huus van der stede van Brugghe ende up twerc van den lande, omme te visiterene de leveringhe van den balcken ende ander hout by meester *Cornelis van den Westhuuxe* ghelevert omme de nieuwe camers van den voorseiden lande, ende van dat de voorseid *Bavelare* by verclaerse ende extime ghestelt heeft de weerde van den partien van den houten omme de vierschare, voor al. 2 l. g.

1522—1523. *Rogier de Smet*, beildesnydere, over zynen aerbeyt van ghesneden thebbene de wapenen van den voorseiden lande metten distelen ende incarnacion in de slotelen van den zes balcken van de twee nieuwe cameren, 2 l. 8 s. g.

1524—1525. Betaelt *Adriaen Ihona*, orelogemakere, over zynen sallaris ende aerbeit, van dat hy toreloge van der ouder camere vermaect, gherepareert ende ghestelt heeft tusschen scepenen camere ende der nieuwer vierschare, 16 s. g.

Gaernen coorde van drie couleuren an de belle in scepenen camere, ende om de goordynen voor de glaseveinsters in scepenen camere mede open ende toe te trecken, 3 g.

Le total des dépenses s'éleva à la somme de 27025 livres, 2 escalins, 5 ½ deniers Parisis, ou 2252 livres, 1 escalin, 10 deniers de gros et 11 mites.

(*Suit.*)

DOCUMENTS INÉDITS

SUR

LES ENLUMINEURS DE BRUGES

Jusque vers 1454, les enlumineurs, calligraphes et relieurs de livres paraissent avoir conservé à Bruges une existence indépendante, et ne pas avoir fait partie d'une corporation quelconque. Aussi les documents concernant les personnes qui exerçaient ces arts sont très peu nombreux. Le plus ancien dont nous avons trouvé mention, est une sentence prononcée par les échevins de la ville, le 2 Mars 1403. Par cette sentence il fut défendu aux écrivains de livres ne sachant eux-mêmes faire des images, de conclure des accords pour la confection d'images dans les livres ou rouleaux qu'ils entreprenaient de copier.

Le goût des livres illustrés s'étendait rapidement à cette époque, et naturellement les écrivains cherchèrent à en tirer profit. Bientôt les peintres se plaignirent d'infractions de l'ordonnance que nous venons de rapporter ; ils accusèrent les écrivains d'importer en ville des images faites à Utrecht [1] et ailleurs, et de les vendre en livres et aussi à part.

Le 1er Avril 1426, les échevins statuèrent sur cette plainte de la corporation des peintres. Voici les principales dispositions de leur ordonnance :

1° Le droit de faire des images destinées à être placées dans des livres ou des rouleaux est reconnu à toute personne, bourgeois ou non, résidant dans la ville.

2° L'importation d'images isolées est défendue, mais celle de livres, reliés ou non reliés, et de rouleaux d'images est permise.

[1] Cette mention d'Utrecht comme lieu de fabrication d'images coloriées est fort intéressante.

3° La signature avec une marque reconnaissable est rendue obligatoire pour toute image faite en ville; le dépôt préalable de cette marque chez le doyen des peintres est de même obligatoire.

Le 17 Août 1447, les échevins décidèrent que les enlumineurs ne pouvaient travailler qu'avec couleurs à l'eau, et que la faculté d'exécuter des ouvrages au pinceau avec des couleurs à l'huile, ou avec de l'or ou de l'argent, était le droit exclusif des membres de la corporation des peintres.

Le 27 Juin 1457, le métier d'enlumineur fut déclaré métier de bourgeois, ne pouvant être exercé en ville que par des bourgeois; la vente d'images isolées faites en ville et portant la marque de l'enlumineur fut permise, mais la vente d'images faites à l'étranger fut défendue sauf en livres reliés.

Voici le texte de ces diverses pièces dont nous donnons la traduction littérale en regard :

1426, 1 AVRIL.

Van den ghescille dat was in den ghemeenen hoop van scepenen van Brugghe, tusschen den deken ende ghezwoornen van den ambochte van den beildemaeckers ende zadelaers binnen der stede van Brugghe, an deen zyde, ende vele ghesellen zittende in den ommeganck van Zinte Donaes ende andere, beede poorters ende vreimde, die hem gheploghen hebben te gheneerene binnen der zelver stede met boucken te scrivene, te doen scriven ende te vercoopene, an dander ziide, sprutende ute causen van zekere vonnesse ghegheven bii den ghemeenen hoope van scepenen van Brugghe int iaer M. iiii^c ende twee, upten andren dach van Maerte, inhebbende onder andere pointen : dat de scrivers van boucken die zelve gheene beilden maecken en konnen, ende boucken of rollen nemen te scrivene omme huere, gheene vorwaerde en moghen maecken met haren coopman van eenighe beilden te doene maecken in de voorseide boucken of rollen; ieghen twelcke de voorseide ghesellen zittende in den ommeganck ende andere

Un différend ayant été porté devant le collége des échevins de Bruges, entre les doyen et jurés du métier des peintres et selliers de la ville de Bruges, d'une part, et beaucoup de compagnons qui se tiennent dans le cloître de Saint Donatien, et d'autres, bourgeois et étrangers, qui ont coûtume de s'occuper dans la dite ville de l'écriture et de la vente de livres, d'autre part, différend surgi à propos d'une sentence prononcée par le collége des échevins de la ville de Bruges en l'an 1403 (n. st.), le 2 Mars, sentence renfermant entre autres ceci : Que les écrivains de livres, qui ne peuvent eux-mêmes faire des images, et qui entreprennent d'écrire des livres ou des rouleaux pour gages, ne peuvent faire aucun accord avec l'acheteur pour la confection d'images dans les dits livres ou rouleaux. Laquelle sentence les dits compagnons qui se tiennent dans le dit cloître et autres ont beaucoup enfreinte et journellement y contreviennent, et ce qui est plus, achètent de temps en temps des images faites à Utrecht et en d'autres endroits hors

grootelicke ghedaen hebben ende daeghelix doen, ende dat meer es, coopen ghetydelike beildekins ghemaect tUtrecht ende tanderen plaetsen buten der stede van Brugghe die zii binnen vercoopen, beede met boucken ende zonder boucken, ende die vercutsen deen ieghen den anderen, bii den welcken tambocht van den voorseiden beildemaeckers, ende zonderlinghe de ghesellen die hem gheneeren metten beildekins in boucken ende rollen te makene, grootelicke ghequest zyn, ende lettel of niet als van dien hebben te doene. Begheerende de voorseide beildemaeckers mids dien, ende aenghesien dat beilden te maeckene van haren ambochte es, hem dies vernietende in haren cuerbrief, dat bii den voorseiden scepenen gheordonneirt worde, dat van nu voort an niement en gheoorloeft binnen der voorseide stede van Brugghe beildekine in boucken of in rollen te maeckene hii en zii vry in haerlieder ambocht, of half vry, ende dat de voorseide ghesellen van den ommeganghe ende andere die hem gheneeren met boucken te scrivene of te vercoopene hem onderdraghen eenighe beildekins te vercoopene, maer dat zii de cooplieden die beildekins in hare boucken hebben willen, an hemlieden zenden, zii zullense we ghenoughen ende alzo goeden coop in avenante van der weerden als buten of van beilden van buten.

Up twelcke de voorseide ghesellen van den ommeghanghe ende andere verantwoorden, dat ghelike ghescillen als dese tanderen tiiden tusschen den beildemakers ende hemlieden gheweist hadden, de welcke bii den voorseiden vonnesse van scepenen van Brugghe ghesloten hebben gheweist, twelcke vonnesse claerlicke inhoudt, dat beildekins te maeckene in boucken of in rollekins den ambochte van de beildema-

de la ville de Bruges, images qu'ils vendent en ville, en des livres et aussi à part, et les revendent l'un à l'autre ; par quoi le dit métier des peintres, et surtout les membres de ce métier, qui s'occupent de la peinture d'images dans les livres et rouleaux, souffrent beaucoup de détriment et ont peu à faire de ce chef. S'appuyant sur ces faits et vu que la fabrication d'images est de leur métier, et que leurs priviléges sont ainsi rendus de nul effet, les dits peintres demandent qu'il soit ordonné par les dits échevins, qu'il n'est permis à personne dans la dite ville de Bruges de faire des images dans des livres ou rouleaux, à moins qu'il soit franc de leur métier ou mi-franc, et que les dits compagnons du cloître et autres qui s'occupent de l'écriture ou de la vente de livres, se gardent bien de vendre aucunes images, mais qu'ils envoyent chez eux les acheteurs qui desirent avoir des images dans leurs livres, ils les serviront bien, et par rapport à la valeur, à aussi bon compte qu'on les livre hors de la ville ou qu'ils se peuvent les procurer à l'étranger.

A quoi les dits compagnons du cloître de Saint-Donatien et autres répondirent, que de pareils différends avaient surgi autrefois entre eux et les peintres, auxquels les échevins avaient mis fin par la sentence déjà citée, laquelle sentence démontre clairement que la fabrication d'images dans des livres ou rouleaux n'appartient pas au métier des peintres et que chacun qui les sait faire peut faire des images dans des livres

kers niet toe en behoort, ende dat zulc werc van beildekins in boucken of in rollen elc maken mach diet can, ende ooc dat elc wie hii zii mach boucken ende rollen met beildekine buten ghemaect binnen bringhen ende vercoopen wien hii wille zonder verbueren. Begheerende bii den voorseiden vonnesse ende der goeder possessien die zii daeraf, beede voor den tydt van den voorseiden vonnesse ende oyet ziidert, ghehadt hebben te blivene, zegghende daert anderssins ware, dat de coopmanscepe van den boucken, de welcke binnen der stede van Brugghe oeyt groot ende notable gheweist heift ende noch es, ghescepen ware met allen te vervreimdene ende de goede liede van der stede ende van buten grootelicke ontvoucht te zine. Ende ten pointe daer de voorseide beildemaeckers zegghen dat de voorseide ghezellen voorwaerde ghemaect hebben met haren coopman omme beildekine te doene maken in haerlieder boucken contrarie den voorseiden vonnesse, hoopten dat dat niet bevonden en was, nietmin kenden dat zyt bii den zelven vonnesse niet moghende en zyn van doene. Ende als van den beildekins die zii buten coopen, meenden dat zii dat wel doen mochten ende also wel als zii by den zelven vonnesse boucken buten coopen moghen ende binnen vercoopen daer beildekine in zyn, zegghende ooc dat zii beilden buten halen, dat dat es by ghebreke dat zii binnen hebben want zii binnen gheen ghenouch ghecrighen en konnen, al eist dat zii een goed ghedeel meer daeromme gheerne gheven zouden dan buten. Ende als van dat de voorseide beildemaeckers begheeren, dat niement beilden in boucken maken zoude, hii en ware vry in haerlieder ambocht, of half vry, ende dat also gheweist heift van ouden tyden, ende dat niement beilden

ou des rouleaux, et aussi que chacun, n'importe qui il soit, peut introduire en ville des livres ou des rouleaux ornés d'images faites à l'étranger et les revendre à qui il veut sans encourir des amendes de ce chef. A cause de quoi ils demandèrent à se tenir à la dite sentence et à être maintenu en possession de ces droits dont ils jouissaient avant la dite sentence ainsi que toujours depuis, disant qu'en cas contraire le commerce des livres, qui a toujours été et est encore grand et notable en la ville de Bruges, serait en danger de se déplacer au grand détriment des bonnes gens de la ville et du dehors. Et quant à l'allégation des dits peintres, que les dits compagnons auraient fait des contrats avec des acheteurs de faire faire des images dans leurs livres contrairement aux prescriptions de la dite sentence, ils espèrent que cela n'est point constaté, toutefois ils reconnaissent que cela leur est défendu par la dite sentence. Et quant à l'achat qu'ils font d'images au dehors de la ville, ils croient qu'ils ont bien le droit de faire de tels achats aussi bien qu'il est déclaré dans la dite sentence qu'ils peuvent acheter au dehors des livres ornés d'images et les revendre en ville, disant encore que s'ils achètent des images au dehors, c'est à défaut d'en pouvoir trouver en ville puisqu'ils ne peuvent s'en procurer assez en ville quoiqu'ils donneraient volontiers bien plus pour en avoir qui sont faites en ville. Et à la demande des dits peintres, que personne ne pourra faire des images dans des livres à moins d'être franc de leur métier ou mi-franc, et à leur allégation, que c'était ainsi du temps passé, et que personne ne pourrait vendre des images mais devrait envoyer l'acheteur aux dits peintres, ils répondirent, que cela serait un grand désagrément pour les acheteurs de la ville

vercoopen zouden, maer den coopman zenden an de voorseide beildemakers, zeiden dat dat groot onghenouch omme den coopman beede van buten ende van binnen ware, zeiden ooc dat dat van ouden tiiden niet gheweist en hadde, want Ian Coene, die nu deken van den voorseiden beildemakers es, menich iaer beilden maecte binnen der stede van Brugghe, zonder eenighe vryhede of halfvryhede int voorseid ambocht te hebbene, ende dat meer es, van alden ghesellen die ieghenwoordelicke beilden maecken in boucken of in rollen, wel wesende in ghetale van zestiene, en esser metten voorseiden Ian Coene maer drie of viere vryhede hebbende in tvoorseid ambocht, met meer woorden ende renen die de voorseide partien an beede ziiden tooghden ende zeiden.

So was ghewiist ende gheordonneirt bii den ghemeenen hoope van scepenen voorseid in der manieren hier naer verclaerst :

Ende eerst, achtervolghende den voorseiden vonnesse, dat elc, zo wie hii zii, poortre of vreimde, die beilden maecken

et du dehors, et ils dirent aussi, que cela n'était point ainsi du temps passé, car Jean Coene[2], actuellement doyen des peintres, a fait des images pendant beaucoup d'années dans la ville de Bruges, sans avoir été franc ou mi-franc du dit métier, et ce qui est plus, que de tous les compagnons qui actuellement font des images dans des livres ou des rouleaux, lesquels sont bien au nombre de treize, il n'y a que trois ou quatre, Jean Coene compris, qui soient francs de la dite corporation.

Ayant ouï ceci ainsi que d'autres arguments et raisons avancés et allégués par les dites parties, le collége des échevins susdit arrêta et prononça la sentence suivante:

Premièrement, conformément à la sentence susdite, que chacun, n'importe qui ce soit, bourgeois ou étranger, qui sait faire

[2] Nous avons trouvé mention de plusieurs artistes du nom de Coene : 1° *Quentin Coene*, faiseur d'images (*beildemakere*), *vinder* de la corporation des peintres en 1363-64 ; il habitait une maison qui lui appartenait, sise dans la rue de la Pierre, au côté sud, entre l'église du Saint Sauveur et la boucherie dite West Vleeschhuuse ; il décéda avant 1399. 2° Maître *Jean Coene*, son fils, peintre, doyen de la corporation en 1397-98, et *vinder* en 1401-2 et 1404-5; il décéda à la fin de 1408, laissant de sa femme, Catherine, qui lui survécut, un fils, Jean, et cinq filles. Son nom se rencontre souvent dans les comptes des trésoriers de la ville, *e. g.* : « Ghegheven bi beveilne van borghmeesters, Ian Coenen, van eenen barde daer tIugement in staet bescriven, hanghende in scepenen camere, ende coste xli s. iiii d. gr. » (Compte de 1388-89, fol. 101.) « TSaterdaeghs den xxiisten dach in Laumaend, zo was ghedaen maken bi borghmeesters Ian Coenen eenen leeu met den wapenen van onsen gheduchten heere staende tcafcoen van den Ghiselhuse daen of dat hi hadde bi vorworden iiii lib. grote. » (Compte de 1389-90, fol. 56.) On trouve d'autres payements pour la peinture d'armoiries, de drapeaux, etc. dans les comptes de 1391-92, fol. 82v., 1392-93, fol. 87 et 92, 1394, fol. 57v., 1394-95, fol. 72 et 83, 1395-96, fol. 74v., 1396-97, fol. 81v., 1397-98, fol. 84, 1398-99, fol. 81v., 1401-2, fol, 116v., 1403-4, fol. 124, 1404-5, fol. 147, et 1406-7, fol. 112. — 3° *Jean Coene*, l'enlumineur (*verlichter*), doyen de la corporation des peintres en 1426-27 et 1436-37. — et 4° *Jean Coene*, peintre (*scilder*), élève de Jean Malakiin en 1458, admis à la maîtrise le 11 Juin 1472, *vinder* de la corporation en 1477 et en 1483-84, décédé en 1492, au mois de Juin ou de Juillet.

can, die metter hand maken mach binnen der stede van Brugghe, omme in boucken of in rollen ghestelt te zine, zonder begryp.

Item, dat den voorseiden ghesellen hem gheneerende met boucken te scrivene, te doen scrivene, of te doen vercoopene niet en gheoorloeft van nu voort an eenighe beilden te vercoopene, het en zii beilden binnen der voorseide stede ghemaect, de welcke zii coopen zullen moghen ieghen elcken die die binnen Brugghe ghemaect zal hebben, noch die beilden anders vercoopen dan met rollen ende bouken ghebonden of onghebonden, ende niet biizondere, van welcken beilden zii ooc gheenen tooch zullen moghen maken, noch die openbaerlike uuthanghen, het en ware in boucken of in rollen. Ende waert dat de voorseide ghesellen bouken scrivende of vercoopende gheene beilden hadden die de coopman begheerde, dat zii daer af omme die te leverene gheene voorwaerde metten coopman maken zullen moghen, maer die verzenden an de wercklieden, maer es wel gheoorloeft elcken, wie hii zii, boucken ende rollen met beildekine buten ghemaect binnen te bringhene ende te vercoopene zonder verbueren.

Ende omme tgoend dat voorseit es bet onderhouden te zine, zo zal elc persoon die beilden omme boucken of omme rollen zal willen maken binnen der voorseide stede van Brugghe, een teeken hebben, ende daer mede zine beilden teekenen, ende dat teeken overbringhen, eer hii zal moghen wercken, den deken van den beildemaeckers ende zadelaers voorseit, ende den zelven deken ter ghildewaert van den voorseiden ambochte eene waerf gheven viertich scellinghen Parisisen.

Ende dit ende al tgoend dat voorseit es up dat yement de contrarie dade upte boete

des images, peut les faire avec la main dans la ville de Bruges pour être placeés dans des livres ou des rouleaux, et cela sans s'exposer à des poursuites.

Item, qu'il ne sera plus permis dorénavant aux dits compagnons qui s'occupent de l'écriture ou de la vente de livres, de vendre d'autres images que celles faites dans la ville, lesquelles ils devront acheter directement des personnes qui les auront faites en ville, et qu'il ne leur sera permis de vendre ces images qu'en rouleaux ou en livres reliés ou non reliés, et non à part, desquelles images ils ne pourront faire aucune montre, ni les exposer ouvertement, sauf en livres ou en rouleaux. Et dans le cas que les dits compagnons écrivains ou vendeurs de livres n'auraient point d'images telles que l'acheteur en désirerait, qu'alors ils ne pourront conclure aucun contrat pour en livrer à l'acheteur, mais qu'ils devront renvoyer celui-ci aux artistes; tout de même, il est permis à tout le monde d'apporter et de vendre en ville impunément, des livres et des rouleaux à images faites ailleurs.

Et afin que les dites ordonnances soient mieux maintenues, chaque personne qui veut faire des images pour des livres ou rouleaux dans la dite ville de Bruges, aura une marque avec laquelle il marquera ses images, et qu'il déposera chez le doyen des peintres et selliers susdits avant de pouvoir travailler, et payera au dit doyen pour la gilde du dit métier une fois la somme de quarante escalins Parisis.

Et chacun qui enfreindra cette ordonnance sera frappé d'une amende de cinq

van vyf scellinghen Paresisen van elcken sticke, alzo dickent als ment bevonde, van welcken boeten de voorseide deken ende zine ghezwoorene tbezouc hebben zullen.

Actum den eersten dach van April int iaer M.liii^c zesse ende twintich [3].

escalins Parisis pour chaque infraction aussi fréquemment qu'on le prouvera, desquelles amendes le dit doyen et ses jurés auront le recouvrement.

Ainsi fait le 1er Avril 1426.

1447, 17 AOUT.

Ute dien dat de deken ende vinders van den ambochte van den beildemakers, zadelaers, clachtich commen waren in den ghemeenen hoop van scepenen van Brugghe, als dat Ian Casal, Iacop van den Boontune, Clays van Bayeghem, ende Ledenaert van Cleve, ende meer andere daden daghelix, ende useirden zaken contrarie haren ambochte, in dat zii wrochten met prenten met olye varwe, metten pinseele van goude, van zelvere, ende van beildewerke in bancleedren, saergen ende andere lakenen te haerlieder gheliefte; begheerende ende verzoukende, dat den voorseiden persoonen bevolen worde af te latene van zulcke zaken te doene zonder in haerlieder ambocht bevrydt te zine, ende dat by scepenen voorzien worde dat het niet meer en gheschiede.

So was by den voorseiden ghemeenen hoop van scepenen van Brugghe, alvooren ghehoort relatie van den ghonen die de voorseide materie van der wet weghe ghehandelt hadden, ende up al ripelic ghelet, gheordonneirt ende verclaerst, dat van nu voort an niement en gheoorlooft niet bevryet zynde in tvorseid ambocht van den beildemakers, zadelaers, te werkene eenegherande werc metten pinseele, noch ooc eenigherande werc te makene met goude, met

Vu que le doyen et les jurés du métier des peintres et selliers sont venus déposer une plainte devant le collége des échevins de Bruges, que Jean Casal, Jacques van den Boontune, Nicolas van Bayeghem, et Léonard van Cleve [4] et bien d'autres faisaient journellement des travaux et employaient des matériaux contrairement aux priviléges du métier des plaignants, en ce qu'ils travaillaient en faisant des images imprimées avec couleurs à l'huile, avec de l'or, de l'argent, et des images faites au pinceau sur des couvertures de siéges, des serges et autres draps selon leur plaisir, priant et demandant qu'il soit ordonné aux dites personnes de cesser de faire de telles choses à moins de se faire francs du métier des plaignants, et que des mesures soient prises par les échevins pour que de pareilles choses n'arrivent plus à l'avenir.

Le collége des échevins de Bruges, ayant entendu le rapport de ceux qui avaient été délégués par le magistrat pour examiner l'affaire, et ayant mûrement délibéré là-dessus, ordonne et déclare, que dorénavant il n'est permis à personne, n'étant pas franc du dit métier des peintres et selliers, d'exécuter aucun ouvrage au pinceau ou de faire aucune espèce d'ouvrage avec de l'or ou de l'argent, ou avec des couleurs à l'huile, mais que chacun sera

[3] Archives de la ville de Bruges : Groenenbouck A, fol. clxxiii.

[4] Léonard van Cleve, fils de Jean, natif de Nimègue, acheta le droit de bourgeoisie, le 12 Juillet 1443.

zelvere, noch met olye varwen, maer elc zal vry ende onbegrepen moghen maken tgoend dat hy zelve metter hand maken can van gheprenten wercke, met water vaerwe alleenlic, ende zonder eenighe cnapen te bezeghene in eenigher manieren, ende dit upte boete van iii l. P. te verbuerene van elcken poincte voorscreven telcker waerf dat het bevonden worde, of yement daerof bedreghen worde metter goeder waerhede voor scepenen, ende voort, dat van nu voort an, niemene van den voorseiden ambochte, noch anderen en gheorlooft eenich vremd werc den voorseiden ambochte toebehoorende buten der stede van Brugghe ghemaect zynde te coopene omme hier binnen der stede voort te vercoopene up ghelike boete, behouden emmer trechte van den mercenier halle; ende mids desen was den vorseiden Ianne de Casael, Iacoppe van den Boontune, Claise van Bayeghem ende Lenaerd van Cleve bevolen, dat zy hem voort an verdraghen zoude yet te doene van dies voorscreven es dan in der manieren boven verclaerst.

Actum den xvii^en dach van Ougste int iaer M. iiii^c xlvii [6].

libre et pourra impunément faire tout ce qu'il sait faire à la main de travail imprimé, mais en couleurs à l'eau seulement, et sans employer des apprentis en aucune manière, et cela sous peine d'encourir une amende de trois livres Parisis pour chaque point susmentionné, chaque fois qu'il sera trouvé en contravention, ou que quelqu'un sera poursuivi à ce sujet en bonne justice devant les échevins, et en outre que dorénavant il ne sera plus permis à personne, qu'il soit membre du dit métier ou non, d'acheter aucun ouvrage étranger fait hors de la ville de Bruges qui entre dans la catégorie des ouvrages de ce métier, pour le revendre ici en ville, sous peine d'une pareille amende, les droits de la halle aux merciers toujours saufs; et avec ceci, il fut ordonné aux dits Jean de Casael, Jacques van den Boontune, Nicolas van Bayeghem [5] et Léonard van Cleve de s'abstenir dorénavant de faire des travaux autrement que de la manière susdite.

Ainsi fait le 17 Août de l'année 1447.

1457, 27 JUIN.

Upte questie ende calaigne wesende voor tghemeene college van scepenen van Brugghe, tusschen den deken ende ghezworne van den beildemakers ende zadelaers binnen der voorseide stede van Brugghe, an deen ziide, ende Morissis de Hac [7] ende andere hemlieden gheneerende met librarien, als boucscrivers, verlichters ende die beildekins in bouken of in

Un différend et une affaire de calange ayant été portés devant le collége des échevins de Bruges, entre les doyen et jurés des peintres et selliers dans la dite ville de Bruges, d'un côté, et Maurice de Hac et d'autres personnes s'occupant de la librairie, comme écrivains de livres, enluminieurs et faiseurs d'images dans des livres ou rouleaux, de l'autre côté, à cause que les

[5] Jean de Cassael et Nicolas van Bayeghem furent frappés d'une amende de 3 livres Parisis en 1452. Compte de la ville du 2 Sept. 1452 au 2 Sept. 1453, fol. 12v.

[6] Archives de la Ville de Bruges: Groenenbouck A, fol. iii^cv.

[7] Voir sur lui tome II, p. 166.

rollen maken, an dander ziide, ter causen van dat de voorseide deken ende ghezworne ghecalengiert hadden den voorseiden Morissise ende eenighe andere, omme dat zii tooch ghehouden hadden van beildekins omme in boucken te stellene, daer in zii zeiden hemlieden verbuert hebbende, v scellinghen Parisiser van elken beildekine, ende voort omme dat zii zulke beildekins onder hemlieden bevonden hadden ongheteekent metten teekene van den ghonen diese ghemaect hadden, daer in zii zeiden hemlieden sgheliix verbuert hebben v scellinghen Parisiser van elken beildekine, achtervolghende zekeren vonnesse dat zii daer af hadden van der date van den eersten daghe van April int iaer ons Heeren M. CCCC xxvi, twelke zii aldaer toochden.

Daer ieghen de voorseid Morissis ende andere librariers zeiden, dat zii van den voorseiden vonnesse noyt ghehoort en hadden, ende en was noyt onderhouden emmer binnen huerlieder ghedinkenesse, ende naer dat zii begheert hadden daer af copie thebbene, ende dat ghevisiteirt hadden, zo debateirden zii tzelve vonnesse in drie pointen. Eerst, int point verclaersende dat zo wie, hi zii poorter of vreimde, die beilden omme in bouken of rollen te stellene maken can, die maken mach gheldende eene waerf den voorseiden deken ende ghezworne xl scellinghen Parisiser, zegghende dat tzelve point met allen onredelic es, ende daer omme niet onderhouden, ende ooc contrarie der eerlichede van der voorseide stede, want niement binnen der zelve stede eenighe vryhede hebben en mach hi en zii al vooren poortre, ende metten voorseiden pointe zo zouden vreimde vryhede hebben, ende de voorseide deken ende ghezworne ter causen van diere vryheit, proffiit ende voordeel hebben up-

dits doyen et jurés avaient frappé d'amende le dit Maurice et quelques autres pour avoir fait montre d'images destinées à être mises dans des livres, du quel chef ils avaient au dire des plaignants encouru une amende de 5 escalins Parisis pour chaque image, et en outre parce qu'on avait trouvé chez eux de telles images ne portant pas la marque de ceux qui les avaient faites, du quel chef ils avaient également au dire des plaignants encouru une amende de 5 escalins Parisis pour chaque image, ensuivant certaine sentence qu'ils avaient obtenue sur ce point, datée du 1er Avril 1426, laquelle sentence ils exhibèrent.

Là contre le dit Maurice et d'autres dirent, qu'ils n'avaient aucune connaissance de la dite sentence, et qu'elle n'avait jamais été enforcée au moins à leur escient, et après qu'ils avaient demandé à avoir une copie de cette sentence et l'avaient examiné, ils la discutèrent sous trois points : — D'abord, quant à l'article déclarant que toute personne, qu'il soit bourgeois ou étranger, qui sait faire des images à placer dans des livres ou des rouleaux, peut les faire à condition de payer une fois aux dits doyen et jurés 40 escalins Parisis, ils alléguèrent que le dit article est entièrement déraisonnable, et pour cela non observé et aussi contraire à l'honneur de la dite ville, parce que personne dans la dite ville ne peut jouir de quelque franchise à moins d'être bourgeois, tandis que par le dit article les étrangers auraient franchise, et les dits doyen et jurés à cause de cette franchise auraient du proffit et de l'avantage des étrangers, ce que n'a aucune autre corporation dans la dite ville.

te vreimde, twelke gheen andere ambocht in de voorseide stede en heift.

Item, in een andere point verclaersende, dat niement zulke beildekins maken en mach hi en maecse zelve metter hand, zegghende de voorseide librariers, dat het ooc onredelic es, want daer mede zoude men verbieden de voorseide beildekins te leerene maken, ende zoude daer mede de neeriinghe van zulken beildekins te makene cortelike te nienten gaen in quetse ende beieghenthede van der coopmanscepe, want alle neeringhe die men doet, moet men leeren, ende ooc daer toe hulpe nemen alst nood es, omme den coopman te gherievene.

Ende in een darde point verclaersende, dat niement tooch van zulken beildekins maken en mach, noch die bevoorwaerden te makene metten coopman etc., zegghende de voorseide librariers tzelve point sgheliix onredelic ziinde, want elc met dat hi doen can ende vercoopen mach ziin proffiit wel sculdich es te doene, ende daer af tooch houden ende voorwaerde maken, ende dat en gaet den voorseiden ambochte niet an, want niement in tzelve ambocht en es die hem gheneert of useirt beildekins omme in bouken te stellene te makene, ende es de voorseide neeringhe van liberariers poorters neeriinghe die elc doen mach binnen der voorseide stede van Brugghe paisivelike als poorter ende upte poorterlike rechten. Begheerende mids al desen van der voorseide calaigne te blivene onghemoeyt.

Daerup weder de voorseide deken ende ghezworne van den beildemakers ende zadelaers repliquierden, zegghende, dat de voorseide librariers tvorseid vonnesse niet ignoreren en mochten, want zo wanneer eenich librarier ontfanghen wordt van hem-

Item, quant à un deuxième article déclarant que personne ne peut faire de telles images à moins qu'il ne les fait de sa propre main, les dits libraires alléguèrent que cet article aussi est déraisonnable, vu que par telle ordonnance on défendrait d'apprendre à faire des dites images et qu'ainsi en peu de temps le métier de la fabrication de telles images serait anéanti au détriment et au préjudice du commerce, parce que tous les métiers que l'on fait, l'on doit apprendre, et aussi avoir des aides lorsqu'il est nécessaire afin de pouvoir servir les acheteurs.

Et quant à un troisième article déclarant que personne ne peut faire montre de telles images ni conclure des contrats avec des acheteurs pour en faire, les dits libraires alléguèrent que le dit article est aussi déraisonnable, puisque chacun a le droit de profiter de ce qu'il peut fabriquer et vendre, et aussi en faire montre et conclure des contrats, et que ceci ne regarde nullement la dite corporation des peintres puisqu'il n'y a aucun membre de la dite corporation qui s'occupe ou qui a l'habitude de faire des images pour être mises dans des livres, et que le dit métier de libraire est un métier de bourgeois que chacun peut exercer paisiblement dans la dite ville de Bruges comme bourgeois et par suite des droits de bourgeoisie. Vu toutes ces raisons les défendeurs demandèrent à ne plus être molestés à cause de la dite calange.

Là-dessus les dits doyen et jurés des peintres et selliers repliquèrent disant que les dits libraires ne pouvaient ignorer la dite sentence puisque chaque libraire, lors de sa reception par eux, doit déposer la marque avec laquelle il marque ses ima-

lieden zo moet hii ziin teeken overbringhen daer mede hi zine beilden teekent, ende hi gheift xl scellinghen Parisiser, ende danne verclaerst men hem de pointen van der voorseide cuere ende vonnesse, ende hadden tzelve vonnesse dickent gheexecuteirt upte ghone diere ieghen deden, ende de boeten daer af ontfanghen. Zeiden voort ten pointe daer de voorseide librariers zeiden, dat onredenlic es, dat zii kennesse hebben zoude up vreimde ende van hemlieden ontfanghen xl scellinghen Parisiser contrarie der heerlichede van der stede etc., dat het niet onredelic en es, want ment van ouden tiden zo ghecostumeirt heift, ende hadt onredelic gheweist, de goede lieden van der wet en zoudent niet gheconsenteirt hebben, maer was ende es oorboor ende proffiit omme den coopman te bezoorghene van scaden, die dicwile bedroghen was ende noch wesen mochte bi den voorseiden librariers, die alnoch beildekins buten ghemaect in menichten coopen ongheteekent ende weder vercoopen, daer mede benemende den scamelen poorters binnen beildekins makende hare neeringhe, die daer omme arem ende bistier worden, ende dat omme daer in gheremediert te zine bi der voorseiden wet ende haren vonnesse gheordonneirt es, dat de boucscrivers of librariers gheene beildekins vercoopen en zouden dan binnen ghemaect, twelke men bi den teekene weten zal moghen, ende dat in bouken of in rollen ghebonden of onghebonden, ende anders niet, ende zonder tooch daer af te houdene. Begheerende tvoorseid vonnesse onderhouden te zine, ende de boeten te hebbene van den ghonen die zii ghecalaingiert hadden, ende presenterende haren faitten ende redenen wel ende souffissantelike te prouvene.

Den voorseiden Morissise ende andere

ges, et donner 40 escalins Parisis, et qu'alors on lui fait connaître les articles de leur charte et de la dite sentence ; qu'ils avaient en outre souvent appliqué la dite sentence à ceux qui l'avaient enfreinte, et reçu les amendes. Et à l'allégation des dits libraires qu'il est déraisonnable qu'ils aient de juridiction sur des étrangers et qu'ils reçoivent 40 escalins Parisis d'eux contrairement à l'honneur de la ville, ils répondirent qu'il n'est point déraisonnable puisqu'on a été accoutumé de faire ainsi depuis les temps anciens, et que s'il était déraisonnable, les bonnes gens de la magistrature n'y auraient pas consenti, mais qu'il était et est encore utile et profitable afin de préserver de dommages l'acheteur, qui avait souvent été trompé et pouvait encore à l'avenir être trompé par les dits libraires qui actuellement encore achètent en quantité des images non marquées faites au dehors de la ville, et les revendent, de cette façon dérobant aux pauvres bourgeois, faiseurs d'images en ville, leur métier devenu à cause de cela pauvre et malheureux, et qu'afin de remédier à ceci, il a été ordonné par le dit magistrat et par leur sentence, que les écrivains de livres ou libraires ne peuvent vendre d'autres images que celles faites en ville, lesquelles on pourrait reconnaître à la marque, et celles-ci même seulement en livres ou en rouleaux reliés ou non-reliés, et autrement non, et cela sans en faire montre. Les plaignants conclurent en demandant le maintien de la dite sentence et l'autorisation de recouvrir les amendes de ceux qu'ils avaient calangé, et offrirent de fournir des bonnes et suffisantes preuves des faits et arguments produits par eux.

Les dits Maurice et autres libraires, ré-

librariers, daer ieghen dupliquierende, weder antwoorden als vooren, dat gheene van hemlieden en ghedochte dat hemlieden tvorseid vonnesse te kennene ghegheven was, of yet betoocht was dat zii ieghen tvoorseid ambocht mesdoen mochten int maken of vercoopen van den voorseiden beilden of tooch daer af te houdene, ende de voorseide deken ende viinders en zullen niet connen doen staen datter oyt yement af ghecalaingiert heift gheweist of boete daer af ghegheven. Zeiden voort, dat onredelic ware dat de vreimde mids ghevende xl scellinghen Parisiser binnen beildekins maken zouden moghen ende alzo vryhede hebben ghelike poorters, want librariers ende boucscrivers ende datter an cleift poorters neeriinghe es, ende ziin alle sculdich poorters te zine. Zeiden noch, dat men niet bevinden en zoude metter waerhede, dat de coopman bi hemlieden oyt bedroghen was, ende dat ooc niement van den voorseiden ambochte en es die wel jugieren zoude moghen van den voorseiden beildekins van verlichterien of zii binnen of buten ghemaect ziin, noch watter an verdient es, mids welken de voorseide van den ambochte gheene kennesse up hemlieden sculdich en ziin te hebbene. Zeiden ooc, dat men niet bevinden en zal dat zii buten groote menichte van beildekins coopen ende inbringhen, maer de contrarie dat zii dagheliix groote menichte utevoeren te Brugghe ghemaect ende vercoopen in andere steden als te Ghent, tYpre, tAnworpen ende elre, presenterende hier af te prouvene dat hemlieden van nooden word, ende slutende ende begheerende als boven.

So was bi den voorseiden ghemeene college van scepenen van Brugghe, ghehoort al tgoend dat de voorseide partien

pliquant à ces arguments, répondirent de même qu'auparavant, qu'aucun d'eux ne se rappelait d'avoir reçu connaissance de la dite sentence, ou qu'il leur avait jamais été démontré qu'ils enfreignaient les priviléges de la dite corporation des peintres en faisant, ou en vendant, ou en exposant les dites images ; ils affirmèrent que les doyen et jurés de la dite corporation ne sauraient prouver que quelqu'un avait jamais été calangé ou avait payé d'amende pour cette cause. Ils dirent en outre que ce serait déraisonnable que les étrangers, sur payement de 40 escalins Parisis, fussent libres de faire des images en ville et ainsi jouir de franchises de même que les bourgeois, parce que le métier de libraire et d'écrivain de livres, et les industries qui en dépendent sont des métiers de bourgeois et tous ceux qui les exercent doivent être bourgeois. Ils dirent en outre qu'on ne saurait démontrer sérieusement que les acheteurs avaient jamais été trompé par eux, et aussi qu'aucun membre de la dite corporation des peintres ne saurait bien juger des dites images et enluminures, si elles ont été faites en ville ou au dehors, ou en apprécier la valeur, à cause de quoi les dits peintres ne devraient exercer aucune juridiction sur eux. Ils dirent en outre qu'on ne saurait prouver qu'ils ont acheté et importé du dehors des grandes quantités d'images, mais qu'au contraire ils expédient journellement hors ville des grandes quantités faites à Bruges, qu'ils vendent en d'autres villes ainsi qu'à Gand, Ipres, Anvers et ailleurs, offrant de prouver la vérité de cette assertion si on le juge nécessaire. Ils conclurent en renouvelant leur première demande.

Là-dessus le dit collége des échevins de Bruges, ayant entendu tout ce que les dites parties voulaient prouver et dire, ayant

tooghen ende zegghen wilden, ghehoort ooc relatie van den ghedeputeirden van der wet van Brugghe, die ghehoort ende gheexamineirt hadden alle de persoonen die de zelve partien wilden beleeden ende ghehoort hebben, ende up al ripelike ghelet, ghezeit, ghewiist ende gheordonneirt in der manieren naervolghende : ende

Eerst, dat de voorseid Morissis ende andere librariers bi den voorseiden deken ende ghezworne ghecalaigniert, sculdich ziin van der voorseide calaigne ontsleghen te zine ende dies te blivene onghemoeyt.

Item, dat van nu voortan, de ghone die beildekins van verlichterien omme in bouken of rollen te stellene maken zal willen binnen der voorseide stede van Brugghe ende hem daermede gheneeren, die zal moeten poorter ziin ende gheven eene waerf over al den voorseiden deken ende ghezworne xl scellinghen Parisiser ende hemlieden overbringhen ziin teeken daer mede hi zine beilden zal willen teekenen.

Item, dat de persoonen beildekins connen maken, dienende in bouken of in rollen, poorters ziinde, van den voorseiden haren gheteekende beildekins tooch ende wiinkel zullen moghen houden, ende ooc cnapen ende leerkinderen te weerke stellen, ende den librariers vercoopen ende te hand laten omme haerlieder profiit daer mede te doene, den coopman daer mede te gherievene ende haerlieder bouken te stofferene, alzoot hemlieden ghelieven zal, dies ne zullen de voorseide persoonen beildekins van verlichterien makende, noch ooc de voorseide librariers tooch moghen maken binnen der voorseide stede van Brugghe van eeneghe vreimde beildekins buten der stede ghemaect, of die binnen vercoopen, ten zii in ghebondene bouken van buten inghebrocht, of anders yet doen dan voorseid es, upte boete van x s. Par. te

aussi entendu le rapport des députés de la magistrature de Bruges qui avaient entendu et examiné toutes les personnes que les dites parties desiraient faire citer et entendre, et ayant murement déliberé sur le tout, prononça sa sentence, decision et ordonnance de la manière suivante :

Premièrement, que le dit Maurice et les autres libraires calangés par les dits doyen et jurés doivent être absous de la dite calange et rester non molestés de ce chef.

Item, que dorénavant ceux qui veulent dans la ville de Bruges faire des images enluminées pour être placées dans des livres ou rouleaux et s'adonner à ce métier, doivent être bourgeois et en outre donner une fois aux doyen et jurés de la corporation des peintres 40 escalins Parisis et déposer chez eux la marque avec laquelle ils veulent marquer leurs images.

Item, que les personnes sachant faire des images pour être placées dans des livres ou rouleaux, et étant bourgeois, pourront faire montre et exposer en vente des dites images portant leur marque, et aussi employer des ouvriers et apprentis, et vendre et donner en commission aux libraires pour en faire leur profit, pour satisfaire les acheteurs et enrichir leurs livres avec, ainsi qu'il leur plaira, mais que ni les dites personnes faisant des images enluminées, ni les dits libraires pourront faire montre dans la dite ville de Bruges d'aucunes images étrangères faites au dehors de la ville, ni les vendre en ville, sauf dans des livres reliés importés de dehors, ni agir autrement qu'il est permis par cette sentence, sous peine d'une amende de dix escalins à payer aux dits doyen et jurés des peintres et selliers chaque fois

verbuerene ieghen den voorseiden deken ende ghezworne van den beildemakers, zadelaers, tallen tiden als zii daermede bi hemlieden daer af bevonden zullen worden.

qu'ils seront trouvé en contravention.

Actum upten xxvii^en dach van Wedemaent int iaer Ons Heeren M CCCC zeven-en ende viiftich.

Ainsi fait, le 27e jour de Juin, l'an de Notre Seigneur mil quatre cents cinquante sept.

DONATIANUS[8].

DONATIEN.

Un peu avant la date de cette dernière sentence plusieurs des libraires s'étaient constitués en gilde sous le patronage de Saint Jean l'Évangéliste. Ils obtinrent du magistrat, le 27 Juin 1457, l'approbation de leur règlement et la promulgation d'une ordonnance portant que tous ceux qui exerçaient le métier de la librairie, ou l'une ou l'autre des industries s'y rattachant, devaient s'en faire membres ou abandonner l'exercice de ces industries. Voici le texte de cette ordonnance :

1457, 27 JUIN.

Upten xxvii^en dach van Wedemaent int iaer Ons Heeren duust vierhondert zevene ende vyftich, so waren ter begheerte ende vervolghe van den ghonen die hem gheneeren bin der stede van Brugghe metter neeringhe van der librarie, als boucscrivers, verlichters, boucbynders, beildemakers omme in boucken of rollen te stellene, ende andere, bi den ghemeenen college van scepenen van Brugghe gheordonneirt ende gheconsenteirt de pointen ende articlen naervolghende :

Le 27 Juin de l'an de Notre Seigneur mil quatre cents cinquante sept, sur la demande et requête de ceux qui s'occupent dans la ville de Bruges du métier de la librairie, tels que les écrivains de livres, enlumineurs, relieurs, faiseurs d'images pour être placés dans des rouleaux, et d'autres, les points et articles suivants leur furent octroyés et consentis par le collége des échevins de Bruges.

Eerst, dat van nu voort an niemene en gheoorlooft binnen der stede ende scependomme van Brugghe eenighe boucken te makene, te scrivene, te byndene, of te reedene, beilden omme in boucken of rollen te stellene te makene, of boucken te verlichtene, of de coopmanscepe van der librarie ende datter toebehoort te doene, of

Premièrement, que dorénavant il ne sera plus permis à qui que ce soit dans la ville ou dans l'échevinage de Bruges, de faire, écrire, relier ou apprêter aucuns livres, de faire des images pour être placées dans des livres ou rouleaux, ou d'enluminer des livres, ou de faire le commerce de la librairie et des industries qui s'y rat-

[8] Archives de la Ville de Bruges. Original, sur parchemin, dans la portefeuille de la Gilde des Libraires. Enregistré dans le Groenenbouck A, fol. iii^exxxv v.

hemlieden daer mede te gheneerene ende tooch daerof te houdene, hy en zii al vooren poorter van der stede van Brugghe, upte boete van zes ponden Parisiser, die daer af bevonden zoude worden de contrarie doende.

Item, omme dat de meeste menichte van den ghonen die hemlieden nu gheneeren van de voorseide neeringhe van der librarie, houden eenen ghilde ter eeren van Sint Ian Evangeliste int cloostere ten Eechoute in Brugghe, die zii niet wel onderhouden zouden moghen ten ware dat zii alle daer in waren ende in de costen diere toe dienen zullen moghen contribueren; so es ooc gheordonneirt, dat alle de ghone die de neeringhe van den voorseiden librariers ende datter an cleift als boven zullen willen doen ende hemlieden daer mede gheneeren binnen der stede ende scependomme van Brugghe, ende ooc de ghone die van de voorseide neeringhe wercken up hem zelven of anderssins, haerlieder brood daer mede winnende, die zullen moeten wesen in de voorseide ghilde of de neeringhe laeten; ende zullen gheven van incommene der voorseide ghilde twee pond was, ende den clerc eenen grooten, zonder meer, ende voort iaerlicx ten dienste ende anders ter voorseiden ghilden behouf, te wetene, elc man zes groote, ende elcke vrauwe drie groote; ende voort zo zal elc leerlync van de voorseide neeringhe ten beghinsele van zinen leerstalle gheven der voorseiden ghilde twee pond was, ende den clerc eenen grooten, zonder meer.

Actum xxvii in Wedemaent anno lviic[9].

tachent, ou de s'en occuper et d'en faire montre, à moins d'être bourgeois de la ville de Bruges, sous peine d'une amende de six livres Parisis à payer par ceux qui seront trouvés en contravention.

Item, puisque le plus grand nombre de ceux qui actuellement s'occupent du dit métier de la librairie, tiennent une gilde en honneur de Saint Jean l'Evangéliste dans le cloître de l'Eechoute à Bruges, laquelle ils ne sauront bien soutenir à moins qu'ils n'en soient tous membres, et qu'ils ne doivent tous y contribuer, il est ordonné, que tous ceux qui veulent exercer le dit métier de la librairie ou des industries qui s'y rattachent ainsi qu'il est susdit, et s'en occuper dans la ville ou dans l'échevinage de Bruges, ainsi que ceux qui travaillent au dit métier pour leur propre compte ou autrement, gagnant ainsi leur pain, — doivent ou se faire membres de la dite gilde ou abandonner le métier. Chacun donnera lors de son admission à la dite gilde deux livres de cire, et au clerc, un gros, sans plus, et en outre, annuellement pour l'entretien du service divin et autrement au profit de la dite gilde, à savoir, chaque homme six gros, et chaque femme trois gros; et en outre, chaque apprenti au dit métier au commencement de son apprentissage donnera à la dite gilde deux livres de cire, et au clerc un gros, sans plus.

Ainsi fait le 27 Juin de l'an 57.

Les comptes des recettes et des dépenses de la Gilde depuis sa fondation jusqu'en 1555 sont encore conservés aux Archives de Bruges. On trouve, dans le premier compte, les noms des membres qui, afin de subvenir aux frais

[9] Ibid., Groenenbouck A, fol. iiicxxxvii.

d'établissement, et ensuite à ceux du maintien de la Gilde, promirent de contribuer chacun pour une somme quelconque à payer une fois, et en outre une cotisation mensuelle. Quelques-uns ajoutèrent des dons supplémentaires. Le nombre des membres s'élève dans le premier compte à cinquante, quarante-quatre confrères et six sœurs; le total de la recette, à 3 livres, 15 escalins, 9 deniers de gros, et celui de la dépense, à 4 livres, 3 escalins, 5 ½ deniers de gros.

Nous reproduisons ici intégralement le premier compte [10] :

Dit naer volghende es de rekeninghe die *Ian van Vouden* ghedaen heeft vander andelinghe die hy ghead heeft int huutgheven ende int ontfanghen vander ghilde van Sinte Ian Ewangeliste die men houd ten Heechoute, als van de iare in ghaende Sin Ians daghe, den sesten dach in Meye anno dust vierhondert vierenvichtich, toot den visten dach in Meye anno lv.

Item, *Ioris van Houbouke*, van dat hy eerst beloofde, xii g., ende noch van maend ghelde, iiii s. g., ende noch by hem van gracien, x g. ½, draecht int gheele, v s. x d. ½ d.

Item, *Ian van Vouden*, van dat hy eerst belovede, xii g.; item, noch van maend ghelde, ii s. g., ende noch van gracien up sinen del, x g. ½, draecht int gheele, iii s. x d. ½ g.

Item, *Morissis de Hac*, van dat hy belovede, ii s. g., ende van maend ghelde, ii s. g., ende van gracien te sinnen dele, x g. ½, draecht al, iiii s. x d. ½ g.

Item, *Boudin Vallin*, van dat hy belovede, xii g., ende van maend ghelde, ii s. g., ende van gracien up sin del, x d. ½, draecht al, iii s. x d. ½ g.

Item, *Mahieu Questier*, van dat hy belovede, ii s. g., ende van maend ghelde, ii s. g., ende noch van gracien, ii g., draecht al, iiii s. ii d. g.

Item, *Paeschier van der Wieghe*, van dat hy belovede, xii g., ende van maend ghelde, ii s. g., ende van gracien, iii g., draecht al, iii s. iii d. g.

Item, *Willem Vredelant*, van maent ghelde, xiiii g.

Item, van dat de ghilde te vooren was, ii s. vi d. g.

Item, *Ian Houdeslot*, van dat hy belovede, vi g., ende van maend ghelde, xii g., draecht al, xviii g.

Item, *Claeis van Houdeslod*, van dat hy belovede, vi g., ende van maend ghelde, xii g., draecht al, xviii g.

[10] Voici la traduction du préambule et du premier poste :

« Ce qui suit est le compte que Jean van Vouden a rendu du maniement qu'il a eu dans la dépense et dans la recette de la Gilde de Saint Jean l'Evangéliste, qui se tient à (l'abbaye de) l'Eeckhout, pour l'année commençant le jour de Saint Jean, 6 Mai 1454, jusqu'au 6 Mai 55.

« Item, George van Houbouke, de ce qu'il promit d'abord, 12 gros, et de plus, d'argent mensuel, 4 escalins de gros ; et de plus, de lui par grâce, 10 ½ gros; monte ensemble à 5 escalins 10 ½ deniers de gros. »

Le lecteur intelligent comprendra facilement la suite.

Item, *Aderiaen Mathiis*, van dat hy belovede, xii g., ende van maend ghelde, ii s. g., draecht al, iii s. g.

Item, *Iacob van Gaveren*, van dat hy belovede, xii g., ende van maend ghelde, xii g., dracht, ii s. g.

Item, noch een pond was van amende, vi g.

Item, *Aderiaen de Wulf*, van dat hy beloofde, viii g.

Ende noch van iaer ghelde, viii g.

Item, *Ioris Caelvaert*, van dat hy belovede, vi g.

Item, idem, van amende te wasse, viii g.

Item, *Ian Salvin*, van dat hy beloofde, vi g.

Ende van maend ghelde, ii g.

Item, *Ledenaert van Houbouke* belooft vi g.

Item, *Jennin de Cleerc* belooft vi g. ende noch v s. g., ende in wasse, dat hem an ghewiist was, vi pond, iii s. g., draecht al, viii s. vi d. g.

Item, *Ian de Smit* belooft iiii g.

Item, *Ian de Coninc* belooft vi g.

Item, *Ian Bortoen* belooft vi g.

Item, *Maerch le Bunghettuer* belooft xii g.

Ende iiii pont was van *Ian Coninc* weghen, ii s. g.

Item, *Colinet de Malchien*, ii s. g.

Item, *Ian Kevael*, xii g.

Item, *Geraert van Meyel*, als belooft, vi g., ende van iaer ghelde, vi g., draecht xii g.

Item, de ionfrauwe *Oruewe*, xii g.

Item, *Claeys van Dike*, xii g.

Hannekin van der Wede belooft vi g., ende van maend ghelde, xi g., dracht al, xvii g.

Item, *Iacob Mottael*, van beloften, vi g., ende van maentghelde, vi g., ende van gracien, iiii g., dracht al, xvi g.

Ian de Zwarte belooft vi g., ende van maend ghelde, vii g., draecht xiii g.

Item, *Dierich van Rye* belooft vi g., ende van maentghelde iiii g., dracht al, x g.

Pier Aradiis, iiii g.

Ian de Buzere, vi g. ii ing.

Robertus, iiii g.

Gabriel de Copere, vi g.

Aderiaen de Vischere, iii g.

Herman van Spikere, van beloften, vi g., ende van maend ghelde, viii g., xiiii g.

Item, *Pieter Bertelmeeus*, vi g.

Ioos Schede, vi g.

Item, *Aernekin*, te wasse onder alf pont, ix g.

Iacob de Wul, vi g.

Nichasis Trubert, viii g.

Wiliemet, ii g.

Item, de wedewe *Vallaerts*, iiii g.

Item, *Iozine*,	ii g.
Aernouts Snoukenberghe wiif,	ii g.
Baerbele sMuenichcx,	ii g.
Margriete Tclemmers,	iiii g.
Item, van gracien by *Morissis* van den bibel,	xii g.
Item, noch van gracien,	iiii g.
Item, noch van gracien by *Boudin van Cramen*,	iiii g.
Item, van *Everaert van Gal*, wiens ziele God ghedinke,	viii g.
Item, van *Claeys van der Crocht*, wiens ziele God ghedinke,	v g. ½.
Item, *Iacob van Waes*,	iiii g.
Somme van desen,	iii lib. xv s. ix d. g.

Dit es dat ic, *Ian van Vouden*, huutghegheven hebbe bin den voorseiden iare ieghen den ontfanch[11].

Item, ghecocht twee latonen candelaers, costen	iiii s. ii d. g.
Item, twee ampullen, twee sloven, costen	xvi g.
Item, een broet wat,	iii g.
Item, betaelt van den torslade,	vi g.
Item, de clippel in de belle te sauderene,	i g.
Item, een paesbart,	vi g.
Item, een sciipscrine, met den voerghelde,	iiii s. v d. g.
Item, een letrin,	vi g.
Item, de corden in den messael,	ii g.
Item, om tliiwaet ende de rame daert up ghemacht was,	ix g.

[11] Voici la traduction litérale du chapitre des dépenses : « Ceci est ce que moi, Jean van Vouden, ai déboursé pendant l'année susdite, en raison de la recette. Item, acheté deux chandeliers de laiton; coûte, 4 escalins, 2 deniers de gros. Item, deux burettes, deux éteignoirs; coûte, 16 gros. Item, un serre-pain, 3 gros. Item, payé pour la caisse des flambeaux, 6 gros. Item, pour souder le battant dans la sonnette, 1 gros. Item, un porte-paix, 6 gros. Item, un coffre de marin, avec le port, 4 escalins, 5 deniers de gros. Item, un pupitre, 6 gros. Item, les cordes dans le missel, 2 gros, Item, pour la toile et le châssis sur lequel elle a été montée, 9 gros. Item, deux nappes d'autel, avec la couture et le blanchissage, 7 escalins de gros. Item, pour serge pour un rideau, et drap pour un devant d'autel, et toile pour le doubler, et pour la façon, 4 escalins, 4 deniers de gros. Item, pour ruban et frange, 7 gros. Item, payé pour des planches pour en faire notre châssis, 4 escalins de gros. Item, dépensé dans l'auberge La Perche, quand le châssis a été commencé, 4 gros. Item, pour la facture d'un cadre et de l'armoire, 3 escalins de gros. Item, pour deux aunes et demie de toile et franges, pour un rideau blanc devant le cadre, 11 gros. Item, pour dix anneaux de laiton, 1 gros. Item, payé au serrurier pour suspendre la caisse des flambeaux et la sonnette, pour quatre gonds, deux serrures avec quatre clés, une clé pour le coffre, et la tringle du rideau, 2 esc. 10 den. de gros. Item, payé à l'abbé, 10 esc. Item, pour 9 messes les Dimanches, 27 gros. Item, le jour de Notre Dame, 4 gros. Item, le Lundi perdu, avec les cierges d'offrande, 5 gros. Item, à Lubert, pour son service, 5 gros. Item, le premier jour de Saint Jean, à l'église, 16 gros. Item, pour 52 messes les Dimanches, 13 esc. de gros. Item, le jour de l'Ascension, 3 gros. Item, le Lundi de Pentecôte, 3 gros. »

Item, twee outaerdwalen, met naien ende vaschen, vii s. g.
Item, om saerc ter gordine, ende laken om een houtaercleet ende liwaet datter in ghewedert es, ende van makene, iiii s. iiii d. g.
Item, om linten ende fringhen, vii g.
Item, betaelt bordens om onse rame te makene, iiii s. g.
Item, in den Baers als de rame begunnen was, iiii g.
Item, van cassin te makene ende et scrappradekin, iii s. g.
Item, om twee ellen half liwaets ende fringhen om een witte gordin voort cassin, xi g.
Item, om x latoenen ringhen, i g.
Item, betaelt den smit, om de torslade te anghen ende de belle, iiii gheanghen, twee sloten met iiii slotels, een slotel an de kiste, de gordin roede, ii s. x d. g.
Item, betaelt den abt, x s. g.
Item, van ix Sondach messe, xxvii g.
Item, Onser Vrauwen dach, iiii g.
Item, Verzworen Maendaghe, metten offer kersen, v g.
Item, van dat *Luberecht* diende, v g.
Item, up den hersten Sint Ians dach, ter kerken, xvi g.
Item, van lii Sondach messen, xiii s. g.
Item, Assenchioens dach, iii g.
Item, sanderdachts naer Sinchen, iii g.
Item, Verzworen Maendaghe, metten offer kersen, v g.
Item, Sacrements daghen, iii g.
Item, Sint Ian Baptiste dach, iii g.
Item, Onser Vrauwen daghe te alf Hoest, iii g.
Item, up Sint Luucx dach, iiii g.
Item, Alder Elghen dach, iii g.
Item, Alder Zielen dach, iiii g.
Item, Sinte Katelinen dach, iii g.
Item, Onser Vrauwen dach in Decembre, iii g.
Item, up den Karsdach, iii g.
Item, Sint Ians dach daer na, iii g.
Item, Niewe daghe, iii g.
Item, Dertien daghe, iii g.
Item, Verzworen Maendaghe, iiii g.
Item, Onser Vrauwen daghe ter Lichmesse, iii g.
Item, Onser Vrauwen dach in Maerte, iii g.
Item, sanderdaechts naer Paeschen, iii g.
Item, Verzworen Maendaghe, iiii g.
Item, Sint Ians dach, te singhende messe, xiiii g.
Item, te garse, te meyen ende nuwelen, eenen g. $^1/_2$.
Item, verleit, v g.
Item, den bouc daer de rekeninghen in staet, iiii g.

Item, ten eersten, et was, een torche ende ii kerchen, ii s. g.
Item, Sint Ians daghe, twee torchen ende ii houtaer kerchen, iiii s. g.
Item, noch twee pont half was, xv g.
Item, te Lichmesse, was te wisselen, iiii g.
Item, om twee torchen van viii ponden, iii s. iiii d. g.
Item, twee outaer kerchen van iii ponde, xviii g.
Somme van desen, iiii lib. iii s. v d. ½ g.

Dit es dat ic, *Bouden Wallin*, ontfaen ende huut ghegheven hebbe aen gaende der ghilde van Sinte Ian Ewangeliste de men hout ten Eechoute, als vanden iaere ingaende up Sinte Ians dach, den sesten dach in Meye anno lv, tote den sesten daghe in Meye anno lvi.

Eerst, huut ghegheven *Ian van Voude*, van dat hy der ghilde gheleent hadde, vii s. viii d. ½ g.
Item, noch om tslot van den scrine te vermakene, xvii g.
Item, noch om was, Sinte Luux daghe, iiii g.
Item, noch ghegheven *Ian van Voude*, dies hadde ghilde iiii pont was van sinen cnape, xii g.
Item, noch om de dwalen te wasschene ende de kandelaers te scuerne, iiii g.
Item, noch huut ghegheven vander messe Sinte Ians daghe, xiiii g.
Item, noch van hoeden, van nuwelen, van garse ende van meyen, iii g.
Item, noch van tween torchen van viii ponden, xl g.
Item, noch van tween kersen van iii ponden, x g.
Somme van desen huut ghegheven, xvi s. iiii d. ½ g.

Item, dit es tgheent dat ic huut ghegheven hebbe van der siegge.

Eerst, den temmerman, een pont grote. — De slootmaker, ii s. g., ende van naghelen, i g. — Item, noch doen wy ghinghen drincken metten temmerman, iii g.

Item, dit es tgheent dat ic en seghen ontfaen hebbe, ende personen diere huer aelmoesene toe ghegheven hebben.

Eerst, ontfaen by my *Bouden Walliin*, xiiii g. — Item, *Ian van Voude*, xii g. — *Ioris van Houdebouke* de ionghe, xii g. — *Morissis de Hac*, xii g. — *Passchier vander Wieghe*, xii g. — *Ian de Buzere*, xii g. — *Herman van Spikere*, xii g. — *Clays van Houdeslote*, xii g. — *Willem Vrelant*, xii g. — *Ian van Houdeslote*, viii g. — *Ian vander Weyde*, viii g. — *Iacop vanden Gaver*, viii g. — *Mahieu Kestier*, viii g. — *Ian de Coninc*, vi g. — *Aernout de Mol*, vi g. — *Ledenaert van Houdebouc*, vi g. — *Dieric van Rye*, vi g. — *Pieter Florens*, vi g. — *Ian de Zwarte*, vi g. — *Pieter Bekaert*, iiii g. — *Ianniin de Clerc*, iiii g. — *Lauwers Decker*, iiii g. — Item, noch ontfaen van den scrine, iiii s. g.

Somme te gader van dat ic ontfaen hebbe aen gaende der siegen, xix s. x d. g.
Reste my meer huut gheleit dan ontfaen, ii s. vi d.

Item, dit es tgheent dat ic huut ghegheven hebbe vanden messen die buten Sondaghe commen, 5 s. 4 d. g.[1]

Item, noch van twee ende vichtich Sondaghen, xiii s. g.

Somme van al dat ic huut ghegheven hebbe, xxxviii s. ii d. ½ g.

Item, dit es tgheent dat ic ontfaen hebbe van gracien.

Item, eerst, ontfaen van gracien, iii g. — Item, ontfaen van *Pauwels Metten ghelde*, xii g. — Item, ontfaen van den Inghelsman ter cause van Morissis bibele, xii g. — Item, noch ontfaen, iiii g. — Item, noch by my *Bouden* tAnwerpe, iiii g. — Item, noch van *Ian Tolnaere*, iiii g. — Item, noch van *Pieter Florens*, xi g. ½. — Item, noch van *Heinric van Goelre*, iiii g. — Item, noch van gracien *Iacop Ian Clays*, ii g. — Item, noch van gracien *Verse*, ii g. — Item, noch van gracien van datter goet quam ter maeltiit, xii g.

Somme te gader dat ic ontfaen hebbe van gracien, v s. x d. ½ g.

Dit naer volghende es dat ic ontfaen hebbe vande ghilde broeders van Sinte Ianne Ewangeliste.

Eerst, van *Pieter Worst*, xviii g. — By my *Bouden Walliin*, xii g. — *Ian van Voude*, xii g. — *Ioris van Houdebouc*, xii g. — *Morissis de Hac*, xii g. — *Passchier vander Wieghe*, xii g. — *Clays de Tolnaere*, xii g. — *Ian de Tolnaere*, xii g. — *Adriaen Mathiis*, xii g. — *Mahieu Kestier*, xii g. — *Iannin de Clerc*, xii g. — *Iacop vander Gaver*, xii g. — *Ian vander Weyde*, xii g. ende vanden selven *Ian vander Weyde*, noch xiii g. — Item, ontfaen van *Willem Vrelant* van dat hy tachter was van ouds, x g. — Item, *Robert de Iagher*, iiii g. — *Ian Bortoen*, vi g. — *Gabriel de Coper*, vi g. — *Dieric van Rye*, iiii g. — *Ian de Buzere*, vi g. — *Clement Toke* weduwe, ii g. — *Iaspars wiif*, iii g. — *Ian de Zwarte*, vi g. — *Iacop van Waes*, ii g. — *Willem van den Gaver*, vi g. — *Ian Maneziin*, vi g. — *Aernout van Wulven*, iiii g. — *Nychasis Trubeert*, iiii g. — *Lauken de Deckere*, iiii g. — *Kateline sClemmers*, i g. — De wedewe *Wallaerts*, iii g. — *Iaspars* wiif, iii g. — *Willemet*, ii g. — *Callekin sHons*, ii g. — De vrouwe *vanden Watre*, van ii iaren, vi g. — *Ian de Buzere*, vi g. — *Iacop Motal*, vi g. — *Gheraert van Meyel*, vi g. — *Gabriel de Coper*, vi g. — *Pieter Worst*, v g. — *Dieric van Rye*, vi g. — *Ian Bortoen*, vi g. — *Adriaen*, de clerc van Sint Cornelis ghilde, vi g. — Item, noch ontfaen *Pieter Florens*, xii g. — Item, de vrouwe *Karvoets*, xii g.

Somme te gader van al dattic ontfaen hebbe, xxxiii s. x d. ½ g.

Reste van al meer huut ghegheven dan ontfaen, iiii s. iiii d. g.

Dit es dat ic, *Ian Toolnare*, huut ghegheven hebbe aenghaende der ghilde van Sint Ian Ewangeliste die men hout int cloester ten Eechoute als van den iare inghaende up Sint Ians dach den vi sten dach in Meye anno lvi tote den vi sten dach in Meye anno lvii.

[1] Nous croyons inutile de donner le détail de ce chapitre du compte. Ici, de même que partout où nous avons abrégé le texte, nous avons eu soin de mettre les sommes en chiffres Arabes.

Item, eerst in van alle den Sondaechs messen, te wetene, tot lii messen int iaer van lvi tot lvii toe bedracht, xiii s. g.

Item, dit ziin de messen die ghedaen ziin binnen den iare boven den Sondaechs messen, 17 s. 10 d. g.

Dit ziin de messen die ghedaen ziin tsichten dat iaer huut ghinc van Sint Ians daghe in Meye den vi sten dach anno lvii, 5 s. 1 d. g.

Dit es dat ic huut ghegheven hebbe van alderande costen tsichten Sint Ians daghe anno lvi, in Meye den vi sten dach, tot Sinte Pieters daghe toe inghanende Oust anno lvii.

Item, miin heer de habt vanden Heechoute hebbic betaelt vanden iare dat leet, anno lvi, van iaerghelde, vi s. g.

Item, versworen Maendaechs na Sinxen, te wetene, te Sinxen leet een iaer een half pont offerkeersen, iii g.

Item, tSakerments daghe daer na, van blommen, xii m.

Item, up Sinte Luucs avende, van was te wisselen, iiii g.

Item, up Sint Luuc avende, om nuwelen te hanghe, xii m.

Item, voer Kersavende, de kandelare te soudeerene, iii g.

Item, up de Kersavende, om was te wisselen, vi g.

Item, up den Dartiendach, om was, iiii g.

Item, up Onser Vrauwen dach in Maerte, i lb. was, vi g.

Item, up Sint Ians dach in Meye, om nuwele, meyen ende gars, ii g.

Item, noch ghegheven om was te wisselen, x g.

Item, noch ghegheven van voor scepenen te ontbiedene, iii g.

Somme van desen bedraecht, ix s. vi d. g.

Dit es dat ic betaelt hebbe voert sboucskin dat de tummerman heift die onse zyege maecte want hem belooft was ten nausten gherekent int gheheele, iii s. g.

Dit es tghuent dat ic ontfanghen hebbe aengaende der ghilde tsichten Sint Ians daghe in Meye anno lvi den vi sten dach in Meye tot Sinte Pieters daghe toe in gaende Oust anno lvii van ghildebroeders.

Item, eerst ontfaen van *Ian van Voude*, xii g. — Item, *Ioris van Houdeboucke* de ionghe, xii g. — Item, *Morissis de Hac*, xii g. — Item, *Clays de Thoolnare*, xii g. — Item, *Iacop van Gavere*, xii g. — Item, *Adriaen Mathiis*, xii g. — Item, *Maiou Questier*, xii g. — Item, *Genniin de Klerc*, xii g. — Item, ontfaen van *Herman*, xii g. — Item, *Dieric*, de prentere, xii g. — Item, ontfaen van *Pascharis vander Wyeghe*, xii g. — Item, van *Casin*, vi g. — Item, van *Ian de Busere*, vi g. — Item, van *Ian de Swarte*, vi g. — Item, van *Dieric van Rye*, vi g. — Item, van *Annekin vanden Berghe*, miin knape, vi g. — Item, van *Ioos Sceede*, vi g. — Item, van *Adriaen*, klerc van Sinte Cornelis ghilde, vi g. — Item, *Pieter Aradiins*, vi g. — Item van *Victoer Huuschs*, vi g. — Item, ontfaen van *Lauckin*, vi g. — Item, van *Ian Beernaert*, xii g. — Item, ic,

Ian Toolnaer, zelve deken was, xii g. — Item, van *Lenaert van Houdeboucken*, van ii iaren, xii g. — Item, ontfaen van *Ian de Smit*, ii g.

Item, dit es dat ic ontfaen hebbe vanden ghildezusters. — Item, *Iaspers* wiif, iii g. — Item, de vrauwe *vanden Watere*, ii g. — Item, van *Zwarte Baerbele*, ii g.

Dit es dat ic ontfaen hebbe van gracien tsichtent dat ic, *Ian Thoolnare*, deken was van onser ghilde.

Item, ten eersten, als ic deken worde zo kammer goet van gracien int Fonteynekin, iiii g.

Item, up Sinte Luucs dach, int Ketelkin, ix g.

Item, ontfaen van *Ian Beernaert*, ix g.

Item, van *Annekin Mortroel*, ii g.

Item, ontfaen van *Pierkin* van over zee, ii g.

Item, ontfaen van Annekin vander Vorst, ii g.

Item, zomme van alden ontfaen bedraecht, xxii s. i d. g.

Dit es dat ic, *Ian van Voude*, ontfanghen hebbe tsichtent Oust lvii toten daghe van xv in Meye anno lviii.

Item, eerst in broeder *Ian van Luevene*, de Iacoppine, x g. — Item, eerst ontfaen van *Grietkin Blauvoet*, xii g. — Item, heer *Laureyns* voor de Wiingaerde, xii g. — *Pieter Covent*, xii g. — *Ian vanden Dale*, xii g. — *Iannes van Ottregheem*, xiii g. — *Iannes vanden Berghe*, dictus *Nazaret*, xv g. — *Pelegrim*, xii g. — *Iacob Goetiit*, xii g. — *Lanceloets* wiif, xiii g. — Meester *Willem*, in de Witte Leertauwers strate, xii g. — De vrauwe *sDonckers*, xii g. — *Baerbele vanden Kasteele*, xii g. — *Tannekins Booms*, xii g. — *Adriaen Vischers* leermeyskin, xii g. — *Adryaen de Visschere*, xii g. — *Iacop Mottael* leerlinc, xii g. — *Minekin Lamenduers*, xii g. — *Heynric Priem*, viii g. — *Clays de Dievele*, viii g. — *Willem* tot *Gheeraerts*, vi g. — *Iozine* leerkiins pottemakere, x g. — Item, *Katheline Skelmers*, iiii g. — Vrauwe *Loens*, ii g. — *Betkin* ande scole, iiii g. — *Iannes Bloc*, iiii g. — *Ian de Kueniinc*, vi g. — *Adriaen Kaervoets* wiif, vi g. — Meester *Druus*, xii g. — *Ian Manoziin*, vi g. — *Ian Bortoen*, vi g. — *Casin Trubaert*, vi g. — *Iacop Mottael*, vii g. — *Colaert Monzioen*, xix g. — De vrauwe *vanden Watere*, iiii g. — *Iaspers* wiif, iii g. — *Betkin Dullaerts*, iiii g. — *Hannekin vander Berghe*, vi g. — *Ian de Toolnare*, vi g. — *Theeukin*, *Ian Beernaerts* knape, vi g. — *Clays Knodde*, ii g. — Item, van *Hannekin de Neve*, ii g. — By *Iozine*, van gracien, xviii g. — *Ian de Smit*, i g. — Item, noch van gracien by *Ioris van Houdeboucke*, xv g. — Item, noch van gracien van *Cornelis Covent*, iii s. ix d. g. — Item, ontfaen van *Merc* de wisselare, van verachteringhe, xviii g. — Item, *Maiou Questier*, vi g. — Item, van *Gheeraert van Meyel*, vi g. — Item, *Clays van Dike*, xxii g. — Item, van *Adriaen de Klerc*, vi g. — Item, *Dieric van Oye*, vi g. — Item, per my zelve, *Ian van Voude*, vi g. — Item, van *Grietkin Blauvoet*, iii g.

Dit es dat ic, *Ian van Voude*, huut ghegheven hebbe tsichtent Sint Pieters daghe in gaende Oust anno lvii tot den xv sten daghe in Meye anno lviii.

Item, betaelt *Iacop*, de sheere knape, iiii g.

Item, te wasse binnen miinder iaerscare, v s. iiii d. g.

Item, van messen, 13 s. 9 d. g.

Item, om voer wet te ontbiedene: Item, *Pelegrim*, ii g. — Item, *Iohannes van Ottregheem*, iii g. — Item, *Lanceloets*, i g. — Item, *Victoer Dullaerts*, i g. — Item, *Robeert Kanipeel*, ii g. — Item, *Adryaen de Visschere*, i g. — Item, *Iacop Goettiit*, i g. — Item, *Iacop Mottael*, i g. — Item, *Colaert Manzioen*, i g. — Item, *Clays van Dike*, i g. — Item, *Ioris Kaluwaert*, i g. — Item, *Iacop de Wulf*, i g. — Item, *Pieter Bekaert*, i g. — Item, *Anthuenis Nevekin*, i g. — Item, *Gillis de Kueniinc*, i g.

Item, betaelt *Ian de Toolnare*, van dat de ghilde hem tachter was als hi deken was, xiii s. iiii d. g.

Somme van al dat ic, *Ian van Voude*, huut gheleit, bedraecht xxxiiii s. iiii d. g.

Reste meer ontfanghen dan huutghegheven, xxiii g.

Solvit al betaelt anno lviii.

Dit es dat ic, *Iacob van der Gavere*, ontfanghen hebbe sichtent den xv sten dach van Meye lviii tote den xi sten dach in Iunius anno lix.

Item, inden eersten ontfanghen van *Bouden Waliin*, xvi g. — Item, ontfanghen van *Anthueniis Nevekin*, iiii g. — Item, van *Pieter Bekaert*, iiii g. — Item, van *Ioriis van Ouboeke* doude, xvi g. — Item, van *Willem vander Gavere*, xii g. — Item, *Ian de Cueninc*, vi g. — Item, van *Cleys vanden Diike*, xxviii g. — Item, de vrouwe *van Eede*, iii g. — Item, de vrouwe *Loens*, iii g. — Item, *Barbele Minnincx*, ii g. — Item, *Ianniin de Clerc*, vi g. — Item, *Iacob de Wulf*, xii g. — Item, *Adriaen Mathiis*, vi g. — Item, *Iannes vander Leye*, xviii g. — Item, van ioncfrouwe *Steylens*, xii g. — Item, *Katheline Scelmers*, vi g. — Item, *Iannes van Hulst*, vi g. — Item, *Iacob Mottael*, vi g. — Item, vander wedewe *Rusens*, xii g. — Item, van *Hughe f. Iacobs*, xii g. — Item, ontfanghen van gracien, vii g. — Item, van *Heynric Priem*, iiii g. — Item, van *Ioos*, in Sente Loys huus, ii g. — Item, *Colaert Mencyoen* ende ziin knape, xix g. — Item, van *Dieric f. Ians*, de prentere, vi g. — Item, *Ian vanden Berghe*, die men heet *Nazareth*, vi g. — Item, de vrouwe *Questiers*, xiiii g. — Item, *Cleys vanden Diike*, vi g. — Item, meester *Willem f. Heinrics*, vi g. — Item, de vrouwe *Steylens*, vi g. — Item, *Willem vander Gavere*, vi g. — Item, *Adriaen Carvoets* wiif, iii g. — Item, *Hannekin vanden Berghe*, vi g. — Item, *Mahieu Questier*, vi g. — Item, van *Tannekins* leer meysen, *Minekin ts Hons*, xii g. — Item, de wedewe *Nockebroets*, ix g. — Item, de vrouwe *vanden Wutere*, iii g. — Item, *Pieter Aradiins*, xxiii g. — Item, *Nichasius Trubeert*, vi g. — Item, *Ian van Dale*, vi g. — Item, meester *Ian Bortoen*, vi g. — Item, van *Adriaen Mathiis* leer knape, xii g. — Item, van *Fieren*, van in comene, xii g. — Item, van *Adriaen Mathiis* knape, *Andries*, xii g. — Item, noch van *Adriaen Mathiis* knape, *Dominicus*, xii g. — Item, van meester *Druesus*, vi g. — Item, van meester *Druesus* knape, xii g. — Item, van *Iannes de*

Swarte, vi g. — Item, van graciien, vi g. — Item, *Cleys de Dievel*, viii g. — Item, *Ianniin de Clerc*, iiii g. — Item, *Adriaen*, de clerc in Sinte Corneliis ghilde, vi g.
Somme, een lib. xvii s. v d.

Dit es dat ic, *Iacob vander Gavere*, huut ghegheven hebbe ter cause vander ghilde sichtent den xv sten dach van Meye int iaer lviii tote den xi sten dach in Iunius anno lix.

Item, inden eersten huutghegheven als *Ian van Voude* rekeninghe dede van ghelaghe datter quaet was, iiii g.
Item, betaelt den abdt vanden Eechoute, vi s. g.
Item, *Ian de Beer*, van ons coppie te vermaken, xii g.
Item, van *Gilliis de Cueninc* te panden, iii g.
Van wasse, 4 s. 7 ½ g.
Item, *Lubrecht*, vanden dwalen te wasschen, ii g.
Item, *Lubrecht* noch ghegheven, ii g.
Item, van messen, 20 s. 5 g.
Item, den abdt vanden Eechoute, vi s. g.
Item, op Sinte Ians dach, xvi g.
Item, *Lubrecht*, van gerse ende van meyen, ii g.
Item, *Lubrecht* noch ghegheven, ii g.
Somme ii lib. vii d. g.
Reste meer huutghegheven dan ontfanghen, iii s. ii d.
Sol. al betaelt.

Dit naervolghende es de rekeninghe *Boudin Wallins*, van alden ontfanghe ende huutghevene zident den xii sten dach in Iunius anno lix toten vii sten daghe van Meye anno lxi.

Eerst, ontfaen van *Iaspers*, iii g. — Item, ontfaen van *Ianne den Clerc*, ii g. — Item, ontfaen vander vrauwen *Landsheeren*, iii g. — Item, vander vrauwe *s Donckers*, iii g. — Item, ontfaen van *Heinderiic Priem*, vi g. — Item, ontfaen van *Maerc le Boingiteur*, vi g. — Item, van *Kateline Clemmers*, iii g. — Item, ontfaen van oude *Ioris van Oubouke*, vi g. — Item, van *Adriaen de Visschere*, vi g. — Item, ontfaen vander vrauwe *Loens*, iii g. — Item, ontfaen van *Victoor Huughs*, vi g. — Item, ontfaen van *Diederiic van Riede*, vi g. — Item, ontfaen van *Gheraerd Vertegans*, vi g. — Item, ontfaen van *Tannekin Boms*, iii g. — Item, ontfaen van *Baerbele vanden Casteele*, iii g. — Item, ontfaen van *Iannes Bloc*, ix g. — Item, ontfaen van *Hannekin Mortroel*, vi g. — Item, ontfaen van *Lanchelouts* wiif, iii g. — Item, ontfaen van *Ioos Sceede*, vi g. — Item, ontfaen van *Michiel Manisiin*, vi g. — Item, van *Willem Zeghers*, van ii iaren, xii g. — Item, ontfaen van *Iannes Bloc*, vi g. — Item, ontfaen van *Ian de Zwarte*, vi g. — Item, ontfaen van *Adriaen Mathiis*, vi g. — Item, ontfaen van *Fieria Gobbe*, vi g. — Item, ontfaen van *Pieter Convent*, vi g. — Item, ontfaen van gracien, ii g. — Item, ontfaen inden Wiingaert, i g. — Item, van *Denaerd van Oudebouke*,

vi g. — Item, ontfaen van *Gheraert Verteganc*, ii g. — Item, ontfaen van *Ian Salvin*, vi g. — Item, ontfaen van gracien, iiii g. — Item, ontfaen van *Iacop Mottael*, vi g. — Item, ontfaen van *Iacop den Wulf*, vi g. — Item, ontfaen van *Victor Huughs*, vi g. — Item, ontfaen van der *Alaert Puelellyc*, vi g. — Item, ontfaen van *Jannin de Clerc*, vi g. — Item, ontfaen van *Ian Salvin*, vi g. — Item, ontfaen van *Iacop Govaert*, vi g. — Item, ontfaen van *Pieter Convent*, vi g. — Item, vander vrauwe *Loens*, iii g. — Item, ontfaen van *Casin Trubert*, vi g. — Item, ontfaen van *Adriaen Mathiis*, vi g. — Item, ontfaen van *Ian de Cueniinc*, vi g. — Item, ontfaen van *Maerc le Boinguetuer*, vi g. — Item, ontfaen van meester *Ian Bortoen*, vi g. — Item, ontfaen van *Pieter Aradiis*, vi g. — Item, ontfaen vander ioncvrauwe *Carvoets*, iii g. — Item, ontfaen van *Lancheloots* wiif, iii g. — Item, ontfaen vander vrauwe *sGraven*, iii g. — Item, ontfaen van *Heindriic Priem*, vi g. — Item, ontfaen van *Herman van Spikere*, vi g. — Item, ontfaen van *Gabriel de Copere*, vi g. — Item, ontfaen van *Triistram f. Iacops*, iiii g. — Item, ontfaen van *Jennin de Cat*, vi g. — Item, ontfaen van *Iaspers* wiif, iii g. — Item, ontfaen van *Colaert Mansion*, vi g. — Item, ontfaen vander vrauwe *Paselins*, xii g. — Item, van meester *Willem*, vi g. — Item, ontfaen van *Clais vanden Dyke*, vi g. — Item, ontfaen van *Ioos Sceede*, vi g. — Item, ontfaen van *Andries van Gombrugghe*, vi g. — Item, ontfaen van *Laukin de Deckere*, vi g. — Item, ontfaen van *Iacop de Wulf*, vi g. — Item, ontfaen van meester *Drues*, vi g. — Item, ontfaen van *Hughe f. Iacops*, vi g. — Item, ontfaen van *Adriaen de Visschere*, vi g. — Item, ontfaen van *Dominicus Bekel*, vi g. — Item, ontfaen van *Kateline s Clemmers*, iii g. — Item, ontfaen van *Barbele vanden Casteele*, iii g. — Item, van *Iacop vanden Gaver*, vi g. — Item, ontfaen van *Lievinen*, iii g. — Item, ontfaen van *Coppin*, *Iacops vanden Gavere* cnape, ii s. g. — Item, van *Mahieu Kestier*, vi g. — Item, ontfaen van *Pieraert Becart*, vi g. — Item, ontfaen van *Ian de Toolnaere*, vi g. — Item, ontfaen van *Coppin de Zagher*, vi g. — Item, ontfaen van *Lenaerd van Oubouke*, van ii iaren, xii g. — Item, ontfaen van *Tannekin Boms*, iii g. — Item, vander vrauwe *vanden Watre*, iii g. — Item, al gherckent met *Passchier*, ontfaen van hem, ii g. — Item, ontfaen van *Ian Eleas*, vi g. — Item, ontfaen vander vrauwe *sDonckers*, iii g. — Item, ontfaen van *Iacop vanden Gavere*, een ouden gr. — Item, van *Betkin Dullaerts*, iii g. — Item, ontfaen van *Adriaen Willemsone*, vi g. — Item, ontfaen van *Hannekin vander Linde*, vi g. — Item, ontfaen van *Fierin Gobbe*, vi g. — Item, ontfaen vander vrauwe *Nockebroucx*, iii g. — Item, ontfaen van *Gheeraerd van Meyel*, vi g. — Item, ontfaen van *Gheraerd Scellebom*, vi g. — Item, ontfaen van *Iannes Bloc*, vi g. — Item, ontfaen vander ioncvrauwe *Stelins*, vi g. — Item, ontfaen van *Ian vanden Berghe*, vi g. — Item, ontfaen van *Ioos vanden Damme*, vi g. — Item, ontfaen van *Minekin Victors* dochter, vii g. — Item, ontfaen van *Ian vanden Berghe*, van gracien, iiii g. — Item, ontfaen van *Ian de Toolnaere*, vi g. — Item, ontfaen van *Triistram Rietscoof*, viii g. — Item, ontfaen van *Coppin*, de beldemakere, vi g. — Item, ontfaen van *Iooris Caluwaert*, vi g. — Item, ontfaen van *Dieric Ianszone*, van ii iaren, xii g. — Item, ontfaen van *Passchier vander Wieghe*, vi g. — Item, ontfaen van *Adriaen Mathiis*, vi g. — Item, ontfaen van *Iacop Mottael*, vi g. — Item, ontfaen van *Adriaen de Visschere*, vi g. — Item, ontfaen van *Colaert Mansioen*, vi g. — Item, ontfaen van *Pieter Aradiis*,

vi g. — Item, ontfaen van *Willem Vrelant*, vi g. — Item, ontfaen van *Heindric Priem*, vi g. — Item, ontfaen van meester *Ian Britoen*, vi g. — Item, ontfaen van *Fransoys*, van ii iaren, xii g. — Item, ontfaen van *Thomaes Stelins* wiif, vi g. — Item, ontfaen van *Kateline Hugheloens*, iii g. — Item, ontfaen van *Lanceloots* wiif, iii g. — Item, ontfaen vander weduwe *sRuzen*, iii g. — Item, ontfaen van *Kateline sClemmers*, iii g. — Item, ontfaen vander vrauwe *vanden Water*, iii g. — Item, ontfaen vander vrauwe *Nockebroucx*, iii g. — Item, ontfaen vander ioncvrauwe *Kaervoets*, iii g. — Item, ontfaen van ionghe *Iooris*, iiii g. — Item, ontfaen van *Iannes Bloc*, vi g. — Item, ontfaen van *Victor Huugs*, v g. — Item, ontfaen van *Iannes Nazareth*, vi g. — Item, ontfaen van *Huchon Donne*, vi g. — Item, ontfaen van *Ian de Buzere*, vi g. — Item, ontfaen van *Michiel Manisyn*, vi g. — Item, ontfaen van *Ian Salvyn*, vi g. — Item, ontfaen van *Ian Elyaes*, vi g. — Item, ontfaen van *Iacop Landsheeren* wiif, iii g. — Item, ontfaen van *Iannes van Ottreghem*, vi g. — Item, noch ontfaen van *Clais vanden Oudeslote*, vi g. — Item, noch ontfaen van *Aernekin*, zinen knape ende al of ghesleghen dat hem de ghilde tachter was, vi g. — Item, ontfaen van *Lisebette vanden Heede*, *Adriaens* wiif, iii g.

Dit naer volghende es tghoent datter ontfaen es van leerkindren ende van nieuwen ghildebroeders binden iare van lix ende lx.

Eerst, ontfaen van *Ian Elyaes*, xii g. — Item, ontfaen van *Iaspers Dammers* dochter, xii g. — Item, ontfaen van *Ian Ioos*, xii g. — Item, ontfaen van *Ceppin de Zaghere*, xii g. — Item, ontfaen van *Aernoulet Bazekin*, xii g. — Item, ontfaen van *Pieter van Overzee*, x g. — Item, ontfaen van *Ioos van Damme*, x g. — Item, ontfaen van *Michiel Mannisiin*, xii g. — Item, ontfaen van *Maes* ende *Thuene vanden Gavere*, xii g. — Item, ontfaen van *Baerbelkin Boms*, xii g. — Item, ontfaen van *Ioris Caluwaert*, xii g. — Item, ontfaen van *Iacop Govaert*, xii g. — Item, ontfaen van *Pier*, *Ian Toolnaers* knecht, xii g. — Item, ontfaen van *Bave Warre*, xii g. — Item, ontfaen van heer *Ioris Hilsebrant*, xii g. — Item, ontfaen van *Thuriaen van Riebeke*, xii g. — Item, ontfaen van *Gheraerd Awet*, xii g. — Item, ontfaen van *Ioorkin* dat leert met *Gheraert van Meel*, xii g. — Item, ontfaen vander vrauwe *Kestiers* leermeiskin, xii g. — Item, ontfaen van *Iannes Nazareths* leercnecht, xii g. — Item, ontfaen van *Cornelis de Nacht*, xii g. — Item, ontfaen van *Jennyn* van Troyes in Champaignen, xii g. — Item, ontfaen van *Theeus Bertholomeus*, xii g. — Item, ontfaen van *Hannekin vander Linde*, xii g. — Item, ontfaen van *Barbele*, *Pieter sPotten* dochter, xii g. — Item, ontfaen van *Maykin Stiermans*, xii g. — Item, ontfaen van *Callekin van Oudenaerde*, xii g. — Item, ontfaen *Cristinekin Yweins*, xii g. — Item, ontfaen van *Iooris van Thielt*, xii g.

Item, ontfaen van gracien tAndwerpen,	xxii g.
Item, noch ontfaen tAndwerpen van gracien van eenen Spaengaert,	xii g.
Item, ontfaen vander doot van meester *Ian Britoens* wive,	xiiii g.
Item, ontfaen vander doot van *Iacops vanden Gaver* kinde,	xii g.
Item, ontfaen vander doot van meester *Iacops Gheelen* kinde,	viii g.
Item, ontfaen van *Ian de Buzere*, van gracien,	i ½ g.
Item, noch ontfaen van meester *Drues*,	vi g.
Item, ontfaen van *Janin de Clerc*,	vi g.

Ontfaen van wasse datter in commen es.
Eerst, van *Betkin Dullaerts*, een toortse van ii ponden was.
Item, ontfaen van *Michiel Riicquaert*, ii ponden was.
Item, ontfaen van *Pieter Aradiis* leermeiskin, ii ponden was.
Item, van *Engherans* wive, ii ponden was.
Item, ontfaen van der *Michiel Roose*, ii ponden was.

Dit naer volghende es tghuent dat ic, *Boudin Wallin* vorseid, huut ghegheven hebbe zichtent den xii sten dach in Iunius anno lix toten vii sten daghe in Meye anno lxi.

Eerst, *Ian van Vouden*,	iiii g.
Item, betaelt den abt vanden *Eechoute*, anno lviii ende lix,	12 s. g.
Item, om *Clais* knecht voor scepenen tonbiedene,	i g.
Item, van messen,	2 l. 0 s. 8 g.
Item, den clerc, van daghene, enz.,	1 s. 9 g.
Item, van garse, nuwelen ende roosen hoeden,	7 g.

Dit naer volghende es tghoent dat ic huutghegheven hebbe van ongheordeneerden zaken aengaende der ghilde.

Van keersen ende toortsen,	9 s. g.
Item, noch om een slot, ende de tortslade te vermakene,	ii ½ g.
Item, noch huutghegheven om de crucen,	i l. g.
Item, noch uutghegheven om de gordinen roede te makene vertint,	v g.
Item, om riinghen ende om clauwieren de pelder an te hanghene,	
Item, noch huut ghegheven int wisselkin als wii fronchiin cochten,	ii g.
Item, alsmen bestede de bordure vanden peldre te makene inden Buerchgrave,	iiii g.
Item, noch om de dwalen te dwane,	ii g.

Tuutgheven om den pelder.

Eerst, om den pelder,	xxix s. g.
Item, noch om den pelder,	xxxiii g.
Item, noch om een cordiin roede, ende om de ysers daer de crucen in staen ende de haken daer de sparre in hanct,	xv g.
Item, noch om de bordure te makene,	xiiii s. viii d. g.

Dit zijn de ghone die ghegheven hebben ten costen waert vanden crucen ende vanden peldre.

Eerst, *Boudin Wallin* heeft ghegheven ii s. g. — Item, *Ian de Toolnare*, also ghegheven ii s. g. — Item, *Ian vanden Berghe*, ghegheven ii s. g. — Item, *Thuene* ende

Maes vanden Gaver, xii g. — Item, *Ian vander Weyde*, ii s. g. — Item, *Passchier vander Wieghe*, ii s. g. — Item, *Willem Vrelant*, xii g. — Item, *Ian de Buzere*, xii g. — Item, *Victoor Huughs*, xii g. — Item, *Adriaen Willemssone*, viii g. — Item, *Iannes Nazareth*, ii g. — Item, *Ian de Cueninc*, vi g. — Item, *Ioos Sceede*, xii g. — Item, *Ian Elyaes*, vi g. — Item, *Laukin de Deckere*, vi g. — Item, *Iacop Govaert*, vi g. — Item, *Gheraert de Meel*, ii g. — Item, *Ian vanden Dale*, ii g. — Item, meester *Druez*. — Item, *Ioris van Houbouke*, xviii g. — Item, *Willem Zeghers*, x g. — Item, *Fierin Gobbe*, iiii g. — Item, *Adriaen Caervoets* wiif, vi g. — Item, meester *Willem*, ii g. — Item, *Pieter Florens*, x g. — Item, *Pieter Convent*, viii g. — Item, *Liisebette*, *Adriaens van Eede* wiif, vi g. — Item, *Ian Salviin*, x g. — Item, *Janniin de Cleerc*, x g. — Item, *Hughe Iacops sone*, viii g. — Item, *Iooris van Thielt*, iiii g. — Item, *Ian van Vouden*, vi g — Item, *Iacop vanden Gavere*, ii s. g. — Item, *Hannekin vander Linde*, ii g. — Item, *Morissis de Haec*, ii s. g. — Item, *Mahieu Kestier*, xii g. — Item, *Ledenaerd van Houbouke*, vi g. — Item, meester *Ian Bortoen*, v g. — Item, *Ian de Cat*, xii g. — Item, *Stasin Hughelin*. — Item, *Gabriel de Copere*, iiii g. — Item, *Triistram f. Iacops*, iiii g. — Item, *Thuriaen van Riebeke*. — Item, ontfaen van *Ian de Toolnaere* ende *Maikin Boms*, xii g. — Item, ontfaen van *Adriaen Mathiis*, vi g. — Item, ontfaen van *Mahieus* wiif, xxiii g.

Ihesus Maria.

Item, dit naer volghende es tgheent dat ic, *Bouden Walliin*, ontfaen hebbe vanden ghilde broeders ende ghilde zusteren sichtent den vii daghe in Meye anno lxi tote den xxvi in Iulius anno lxii.

Item, eerst, ontfaen van *Andries van Crombrugghe*, vi g. — Item, ontfaen van *Ian de Cat*, vi g. — Van *Marc le Boingeteur*, vi g. — Van meester *Willem*, vi g. — Van *Iacop van Gaver*, vi g. — Van *Lievinen*, iii g. — Van *Tannekin Booms*, iii g. — Van *Pieter Floreins*, vi g. — Van *Cornelis de Nacht*, vi g. — Van der *Allaert van Puelewiic*, vi g. — Van *Ioris van Thielt*, vi g. — Van der vrouwe *Engherants*, iii g. — Van *Willem van Gaver*, vi g. — Van *Clays van Dyke*, vi g. — Van *Ledenaert van Oudebouke*, vi g. — Van *Gabriel de Copere*, vi g. — Van *Willem Zeeghers*, vi g. — Van *Mahieu Kestier*, vi g. — Van *Barbele vander Castele*, iii g. — Van *Ioos Sceede*, vi g. — Van *Matheus Bertelmeus*, vi g. — Van *Ian de Neve*, vi g. — Van *Iannes Nazareth*, vi g. — Van *Adriaen Willemssone*, vi g. — Van *Gherart van Meel*, van ii iaren, xii g. — Van *Pieter Covent*, vi g. — Van *Iaspars* wiif, iii g. — Van gracien int wisselkin, ii g. — Van *Over Zee*, vi g. — Van *Gherart Scellebom*, vi g. — Van der vrouwe *Donckers*, iii g. — Van *Thuene* ende *Maes van Gaver*, vi g. — Van *Ian de Coninc*, vi g. — Van gracien int wisselkin, een oude placke. — Van *Dominicus Bekel*, vi g. — Van *Fierin Gobbe*, vi g. — Van *de Dievel*, vi g. — Van *Nycasis Trubert*, iiii g. — Van *Laukin de Deckere*, vi g. — Van *Iacop Huten Brouke*, vi g. — Van *Victor Huuchs*, vi g. — Van *Hannekin* te *Colaert Mansioens*, viii g. — Van *Hannekin vander Linde*, vi g. — Van *Iacop de Wulf*, vi g. — Van *Victor Huuchs*, vi g. — Van *Ian van Dale*, iiii g. — Van *Ioos van Damme*, vi g. — Van *Ian Eveler*, xii g. — Van *Thuene* ende *Maes van den Gaver*,

vi g. — Van *Dieric Ians sone*, vi g. — Van *Ian de Buzere*, vi g. — Van *Michiel Manisiin*, vi g. — Van *Adriaen Willems sone*, vi g. — Van *Huchon Donne*, vi g. — Van *Adriaen de Visschere*, vi g. — Van *Colaert Mansioen*, vi g. — Van *Ioris van Thielt*, vi g. — Van *Ian de Cat*, vi g. — Van *Iacop Motael*, vi g. — Van *Marc le Boingeteur*, vi g. — Van ioncvrouwe *Carvoets*, iii g. — Van *Lanseloots* wiif, iii g. — Van der vrouwe *van den Water*, iii g. — Van der vrouwe *Nockebroux*, v g. — Van der vrouwe *Paselins*, iii g. — Van *Ioos Sceede*, vi g. — Van *Kateline Clemmers*, iii g. — Van *Victor Huuchs*, vi g. — Van *Gabriel de Copere*, vi g. — Van *Iannes Nazareth*, vi g. — Van *Pieter Convent*, vi g. — Van *Heinderic Priem*, vi g. — *Van der Weyde*, vi g. — Van *Ian de Clerc*, vi g. — Van *Ian Britoen*, vi g. — Van *Ian de Coninc*, vi g. — Van *Adriaen Mathiis*, vi g. — Van *Cornelis de Nucht*, vi g. — Van *Ian de Neve*, vi g. — Van *Iacop van Gaver*, vi g. — Van *Lievine*, iii g. — Van *Tannekin Boms*, iii g. — Van *Lenekin Tayaert*, iii g. — Van meester *Drous*, iiii g. — Van *Willem Ianssone*, vi g. — Van *Iacop Uten Brouke*, vi g. — Van *Willem Vrelant*, vi g. — Van *Pieter Aradiis*, vi g. — Van *Pieter Florens*, vi g. — Van *Clays van Dyke*, vi g. — Van *Hughe f. Iacops*, vi g. — Van *Fierin Gobbe*, vi g. — Van meester *Willem*, vi g. — Van *Willem van Gaver*, vi g. — Van *Passchier vander Wieghe*, vi g. — Van der vrouwe *Kestiers*, iii g. — Van *Iacop de Wulf*, vi g. -- Van *Cornelis Merseman*, vi g. — Van *Tristram Iacops sone*, vi g. — Van de vrouwe *Donkers*, iii g. — Van *Ioris van Oubouke*, vi g.

Item, dit es tgheent dat ic, *Bouden Walliin*, ontfaen hebbe van nieuwen ghilde broeders ende leerkinderen int iaer lxi.

Eerst, van *Maykin*, *Iacop van Gavers* dochter, xii g. — Van *Arnolet de Cat*, xii g. — Van *Hannekin van Best*, xii g. — Van *Iacop van Gaver*, xii g. — Van *Thomaes de Scotte*, xii g. — Van *Leenekin Tayaerts*, xii g. — Van *Cornelis Merseman*, xii g. — Van *Cornelis Mersemans* leercnape, xii g. — Van gracien int wisselkin, ii g. — Van der doot van *Mahieu Kestier*, xl g. — Van *Ian de Clerc*, vor ii ponden was, xii g. — Van *Hannekin Buus* van Belle, xii g. — Van *Adriaen Kint*, f. *Gosins*, xii g. — Van *Hannekin Mauwe*, xii g. — Van *Ian van den Berghe*, xii g. — Van *Iacop van Rielant*, vi g. — Van *Ian Claerbout* van Strasele, ix g. — Van *Grietkin Boens*, *Arnouts* dochter, xii g. — Van *Heinderic Gillis sone*, xii g. — Van *Willem Vrelants* leermeyskin, ii ponden was.

Uutghegheven van messen, den clerc van daghene, enz.,	27 s. 7 g.
Van torsen ende kersen,	6 s. 3 g.
Item, als wy omme ghinghen te *Ians van Voude*, een oude placke ende	2 g.
Item, noch te *Iacop Motaels* vertert int ghelach,	iiii g.
Item, om de dwalen te wasschene,	ii g.

Item, dit es tghent dat ic, *Bouden*, huut ghegheven hebbe bin desen vorseiden iare aen gaende den pelder ende ander ongheordenerde zaken.

Item, eerst betaelt *Clays Pagant*,	ii lib. ix g.
Item, noch om twe linen laken ghegheven,	iii s. g.
Item, noch betaelt den abt vanden Eechoute, vanden iare lx,	vi s. g.

Dit es tghent dat ic, *Bouden Walliin*, ontfaen hebbe vander ghilde weghe sichtent dat ic rekeninghe dede te *Ians van Voude*, up den eersten dach van int iaer lxii, van iaer ghelde ende anders.

Eerst, ontfaen van *Iacop Iuetesone*, vi g. — Item, ontfaen van *Theus Berthelmeus*, vi g. — Vander vrouwe *van Eede*, iii g. — Van *Betkin Dullaerts*, iii g. — Van dat *Ian van Voude* der ghilde tachter was, xvi g. — Van *Michielkin Ryquaert*, xii g. — Van *Iannes van Ottergheem*, vi g. — Van *Clays de Tolnare*, vi g. — Van *Bernaert van Eert*, vi g. — Van *Pieter Becaert*, van iii iaren, xvi g. — Van *Ian Sawiin*, vi g. — Van *Andries van Crombrugghe*, vi g. — Van *Ian van Dale*, vi g. — Van *Passchier vander Wieghe*, over *Hannekin de Smit*, sinen cnape, xiiii g. — Van *Iaspers* wiif, iii g. — Van *Dominicus Bekel*, vi g. — Van *Perriin Trousset*, xii g. — Van *Symonet le Ballu*, xii g. — Van *Maykin*, *Michiel Robrechts* dochter, xii g. — Van *Pierone*, *Gillis Nutins* dochter, xii g. — Van *Grietkin*, *Heinric sVos* dochter, xii g. — Van *Betkin Beits*, *Iacops* dochter, xii g. — Van *Morissis de Hac*, vanden pelder, xii g. — Van *Pieter Aradys*, vanden clenen pelder, vi g. — Van *Ian van Voude*, vanden pelder, xix g.

Item, ontfaen van *Ian vanden Berghe*, een pont was. — Van *Michiel Roze*, een pont was over een iaerghelt.

Dit es tghent dat ic, *Bouden Walliin*, huut ghegheven hebbe vander ghilde weghe sichtent dat ic laets rekeningh dede int iaer lxii.

Van messen, den clerc van daghene, den sanghers, den orghelare, van nuwelen, van den rozen hoet, enz.,	9 s. 10 g.
Item, noch vander ziel messe van *Ian van Voude*,	iiii g.
Item, noch betaelt den abt vanden Eechoute, vanden iaere lxi,	vi s. g.
Van wasse,	4 g.

Dit es tghent dat ic, *Paeschier vander Wieghe*, ontfaen hebbe van onser ghilde van Sint Ian Ewangeliste, beghonnenden Sint Ians daghe te Midwinter int iaer lxii.

Eerst, ontfaen *Robert Canipel*, xii g. — Van *Iohannes*, de orghelare, xii g. — Van *Gillekin van Pariis*, xii g. — Van *Hannekin de Pape*, xii g. — Van *Maurissis* knecht, xii g. — Van *Loy vanden Dale*, xii g. — Van *Maykin*, *Pieter tRoden* dochter, xii g. — Ontfaen van pelre ghelde.

Item, van *Ian vanden Berghe*, xii g. — Van *Ian Springhel*, van gracien, vii g., twee inghelsce. — Van *Ian vanden Berghe*, vi g. — Van *Iacop vanden Gavere*, vi g. — Van *Ian de Buzere*, vi g. — Van *Anthuenis vanden Gavere*, vi g. — Van *Adriaen Mathiis*, vi g. — Van *Ian de Clerc*, vi g. — Van *Ian van Dale*, vi g. — *Ian Elyas*, xii g. — Van *Pieter Covent*, vi g. — *Ian vanden Berghe*, vi g. — *Gheeraert Scelleboem*, xii g. — Van *Clais van Dyke*, vi g. — *Willem Vrelant*, vi g. — Van *Ian Eveler*, vi g. — *Cornelis Meerseman*, vi g. — *Ian de Neve*, vi g. — Van meester *Ian Briton*, vi g. — Van *Ioris van Tielt*, vi g. — Van *Colaet Mension*, vi g. — Van *Hannekin Smit*, de Hollandere, vi g. — *Willem van Londerzeele*, vi g. — Van *Heynriic Priem*, vi g. — Van heer *Laurens*, vi g. — *Clais van Houdslote*, vi g. — Van *Aert van Lommele*, vi g. —

Van *Bernaert van Eert*, vi g. — Van *Willem van Gavere*, vi g. — Van *Hannekin de Pape*, vi g. — Van *Ian le Cat*, vi g. — Van *Maerc le Bungeteur*, vi g. — Van *Tristaem Riitscoef*, vi g. — Van *Hughe Iacop zone*, vi g. — Van *Theus Bertelmeux*, vi g. — Van *Iohannes Bloc*, vi g. — Van *Iohannes van Ottergheem*, vi g. — Van meester *Willem*, vi g. — Van *Ian de Cueninc*, vi g. — Van *Pieter Aradins*, vi g. — Van *Pieter Florens*, vi g. — Van *Mighel Riiquaert*, duc de Cloechestre, vi g. — Van *Victor Huchs*, vi g. — Van *Leonaert van Houdtboucke*, vi g. — Vander vrauwe *Questiers*, iii g. — Vander vrauwe *Lanchers*, iii g. — Vander vrauwe *vanden Watre*, iii g. — De vrauwe, *Iaspaes* wiif, iii g. — De vrauwe *Clemmers*, iii g. — De ioncvrauwe *Carvoets*, iii g. — *Lievine*, *Ioos* de droghescerre wiif, iii g. — *Maykin van Hulst*, iii g. — *Tannekin Booms*, iii g. — *Leenekin Tayarts*, iii g. — De vrauwe *Loens*, iiii g. — Van *Tolfin*, ii s. g. — Van *Marc*, van pelre ghelde, iiii g. — Van *Paeschier*, vi g. — Van de heer *Migheel Roze*, een kerse van eenen ponde vor siin iaer ghelt.

Dit es twelke dat ic, *Paeschier vander Wieghe*, betaelt hebbe ende huut ghegheven int iaer lxii, na Sint Ians daghe te Midwinter.

Eerst, betaelt *Ioris Calewaert*, onsen clerc,	1 s. g.
Item, van messen,	20 s. 11 g.
Item, van torsen,	2 s. 2 g.
Item, betaelt den abt vanden Heechoute,	vi s. g.
Item, van nieulen ende van hoedekins,	3 g.
Item, betaelt int cabret,	xii g.
Item, betaelt vor *Ian de Ghele*, barbier,	v g.

Dit heeft *Paesschier* af ghesleghen van dat hii der ghilde gheleent hadde.

Item, inden eersten, voer hem selven van twe iaren,	xii g.
Item, voer *Staeskin*, zinen knape, van in comene,	xii g.
Item, noch voer *Staesken*, van iaer ghelde,	vi g.
Item, voer *Ianniin de Caet*, zinen knape,	xii g.
Item, van iaer ghelde,	vi g.
Item, van *Hannekin*, *Paschier vander Wyeghe* kiint,	xii g.

Dit heeft *Cleys de Tollenaere* af ghesleghen van dat hii de ghilde gheleent hadde.

Item, inden eersten, voer hem selven, van ii iaren,	xii g.
Item, voer *Hanneken*, zinen knape,	vi g.

Dit heeft *Bouden Waliin* af ghesleghen van dat hii de ghilde gheleent hadde.

Item, der ghilde ghegheven,	iii s. g.
Item, inden eersten, voer hem selven,	vi g.

Item, voer *Hannekin Waliin*, ziin neve, van in commene, xii g.
Item, voer *Gabriel de Coopere*, vi g.

Dit heeft *Ioriis van Ouboeke* af ghesleghen van dat hii der ghilde gheleent hadde.
Item, inden eersten, voer hem selven, van ii iaren, xii g.
Item, voer ziin twe kinderen van in commene, ii s. g.
Item, voer meester *Iacob*, de beilde maker, vi g.
Item, voer *Mathiis Walaerts* dochter, van in commene, xii g.

Dit heeft *Iacob vander Gavere* af ghesleghen van dat hii der ghilde gheleent hadde.
Item, inden eersten, voer hem selven, xii g.
Item, voer *Hannekin de Neve*, van in comene, xii g.
Item, noch, van iaer ghelde, vi g.
Item, voer *Hannekin Hevileer*, van in commene, xii g.
Item, noch, van iaer ghelde, vi g.
Item, voer *Coppen Uten Broecke*, van in commene, xii g.
Item, voer *Tueniis vanden Vinne*, van in commene, xii g.
Item, van *Betkin, Iacop van Gavere* leerkins meyskin, xii g.

Dit es dat ic, *Ian Toolnare*, ontfanghen hebbe tsichtent den xviii sten dach van Lauwe int iaer M. CCCC ende lxiiii, ende dit naervolghende hebbic ontfanghen van gracien toten xxix sten dach van December, anno lxvii.

Eerst, in ontfaen ten iiii stonden int kaberet, ende vande koniinfeeste, 10 ½ g.

Item, noch, van gracie commende van *Boudin Waliin* ende van my, *Ian Toolnare*, ii g.

Item, noch up een Onser Vrauwen dach zo wasser een messe ghesonghen, daer toe ghaven dese personen : eerst in, ic, *Ian Toolnaer*, *Ian vanden Berghe*, *Boudin Waliin*, *Ian Beernaert*, *Ian vander Wyeghe* ende *Pieter Covent*, int gheheele bedrouch, vii g.

Item, noch ontfaen voer een pont was commende van *Matheeus de Buechgrave*, vi g.

Item, noch ontfaen van gracie commende huut ghemeene gheselscap van eender feeste ghehouden, xix g.

Item, noch ontfaen van gracie van heer *Ian vander Visscherie*, iiii g.

Dit es al tghuent dat ic, *Ian Toolnaer*, *Ian de Klerc* als deken ghelevert hebbe.

Eerst in : een scriinkin daer de ii pelders in ziin ende een groot liinlaken.

Item, de vane in een liinlaken gherolt, ende i canevets sac.

Item, de ii cruusen met ii cleen stocxkin ende met zwarte cleerkins.

Item, noch een ghevoude dwale, die de vrau *Cocxs* gaf.

Item, een ghewiede scaelge om messe daer up te doene, ende noch een quispele, ende dit gaf heer *Ian vander Scave*.

Item, voert so ziin dit de iuweelkins die inde kerke ziin.

Eerst, ii grote candelaers, een houtaer kleet, ende i zwart cleet, ende iii ghewyede dwalen, ende ii cleen hant dwaelkins, ende ii blaeuwe gordynen, ende i scakierde gordyne, ende een gordyne van liinwade, ii toortscoven, ende ii ampollen, i brootvat ende i paesbart van yvoren, i quispele.

Item, noch een doese daer de brieven van onser ghilde in ziin, ende den bouc van onse ghilde broeders ende ghilde zusters.

Item, al tghuent dat hier boven ghescreven es, dat my *Ian de Clerc* ghelevert es, dat leveric wedere *Ian de Buzere*, ende noch meer hebbic hem ghelevert alsoot hier na volcht.

Item, alder eerst, den brieven van onzer pardoen.

Item, een groote scip scrine onghesloeten dat *Colaerd Manchion* gaf.

Item, ii ledere custoden om de crucen daer in te bestedene.

Item, noch ii ronde custoden, om de appels vanden crucen daer in te bestedene.

Item, noch ii custoden van houte, omme beede de pelders van houte in te bestedene.

Dit es dat ic ontfanghen hebbe tsichtent den daghe voorseit van pelder ghelde, ende van dat ic ontfiinc van de weduwe *van Gavere* als dat *Iacob van Gavere* meer ontfaen hadde dan huut ghegheven vander ghilde weghe toten xxix^sten^ dach van December anno lxvii.

Item, eerst in ontfaen vande weduwe *van Gavere*, over tghelt dat hii ontfaen hadde vander ghilde ende iaerghelde ende vane ghelde ende pelder ghelde, ende over ziin selfs pelder ghelde, de somme van alle dese verachteriinghe, so hebbic ontfaen xviii s. x d. g.

Item, ontfaen van pelder ghelde commende van *Iacop vander Munte*, vi g.

Item, ontfaen van pelder ghelde, van *Ian vander Weyde*, vi g.

Item, ontfaen van *Willem van Londerzeele*, van pelder ghelde, vi g.

Item, ontfaen van pelder ghelde over *Boudin Walliin*, iii s. g.

Item, noch ontfaen van pelder ghelde ende van iaerghelde die *Iannes Nazareth* verachtert was, iii s. g.

Item, noch ontfaen van *Ian vander Weyde* van pelder ghelde, vi g.

Item, noch ontfaen van de weduwe *Clays Toolnaers* van pelder ghelde ende van belofte ter vane ende van achterstelle, te gader, iii s. g.

Dit naervolghende hebbic, *Ian Toolnaer*, ontfaen vander belofte die belooft hadden ter ghestichte vander vane.

Item, eerst in, ontfaen van *Boudin Waliin*, ii s. g. — Item, ontfaen van *Willem van Londerzeele*, xii g. — Van *Ian vander Weyde*, xii g. — Van *Willem Vrelant*, xii g.

— Van *Ian vande Berghe*, xii g. — Van *Ioos Scheede*, xii g. — Van *Ian vander Wyeghe*, xii g. — Van *Morissis de Haec*, ii s. g. — Van de vrauwe *sCocxs*, xii g. — Van de vrauwe *van Heede*, xii g. — Van de weduwe *Questiers*, vi g. — Van *Hannekin de Pape*, viii g. — Van *Pieter Floreins*, vi g. — Van *Cornelis de Nacht*, vi g. — Van *Iacop Huten Broucke*, vi g. — Van *Ian Tolfin*, vi g. — Van *Ledenaert van Houdeboucke*, vi g. — Van *Pieter Covent*, vi g. — Van *Pieter Aradiins*, vi g. — Van *Heinderic Priem*, vi g. — Van *Gillekin van Pariis*, ter vane waert, iiii g. — Van *Hannekin vander Linde*, in minderiinghe, ii g. — Van *Mattheeus Burchgrave*, iiii g. — Van *Ian de Busere*, xii g.

Dit es dat ic ontfanghen hebbe tsichten den daghe voorseid, ende dit es van al dat incommende ghelde van leerkiinderen ende van incommende ghildebroeders ende ghildezusters toten xxix^sten^ dach van Decembre anno lxvii.

Eerst in, ontfaen van de vrauwe *van Heede* leerliinc, xii g. — Item, ontfaen van een maechdekin dat leerde met de vrauwe *van de Watere*, xii g. — Van *Stevin Coetsoen*, de beildemakere, van ziin incommende ghelde, xii g. — Van een leerliinc dat met *Ian de Klerc* leerde, ende heet *Hannekin Meese*, xi g. — Van *Coorin de Brabandere*, van ziin incommende ghelde, xii g. — Van *Clays Knodde*, de beildemakere, van ziin incommen ghelde, xii g. — Van *Hannekin Minnins* incommen ghelde, xii g. — Van *Veronis Hemelriic* incommen ghelde, xii g. — Van *Ioerkin du Mont* incommen ghelde, xii g. — Van *Ghillekin*, *Ian Smits* zone, leerghelde, xii g. — Van *Clays van Riisewiic* incommen ghelde, xii g. — Van *Hannekin Casin* incommen ghelde, xii g. — Van een leerkin, een meyskin wonende met *Willem Vrelant*, *Lodewiic Breyels* dochter, xii g. — Van een leerliinc die met *Ioes Sceede* leerde, ende heet *Leyn Croec*, xii g. — Van *Hydekin*, *Ioes* dochtere *vander Ameye*, leerde met *Ian de Klercx* wiif, xii g. — Van *Ian Pyzen*, die men heet *van Acxele*, van ziin incommen ghelde, xii g. — Van *Colinet*, die ten Damme woende, incommen ghelde, x g. — Van *Salmoen Ryneel* incommende ghelde, viii g. — Van heer *Ian Goudesent* incommen ghelde, vi g. — Van *Willem Peckelmoes* incommen ghelde, vi g. — Van *Cristoffels de Vos*, in minderiinghe van ziin incommen ghelde, vi g. — Van *Neilkin van Zwevezeele*, leerde met *Levine* droechscherres wiif, in minderiinghe, v g. — Van *Thuenine Brune*, scoemakers wiif, in minderiinghe van incommen ghelde, iiii g.

Dit es dat ic, *Ian Toolnaer*, ontfanghen hebbe tsichtent den xviii^sten^ dach van Lauwe int iaer M. cccc ende lxiiii, dit naer volghende hebbic ontfaen van iaer ghelde, ende van verachteriinghe van iaerghelde toten xxix^sten^ dach van December anno lxvii. — Item, eerst in, ontfaen van *Pieter Covent*, vi g. — Item, ontfaen van *Iacop* tot *Boudins* plach te wonen, vi g. — Van *Ian de Busere*, van ii iaerscaren, xii g. — Van *Ian de Caet*, vi g. — Van *Ioris van Tielt*, vi g. — Van *Pieter Aradiins*, vi g. — Van *Willem f. Ians*, vi g. — Van *Adriaen* van Sint Cornelis ghilde, vi g. — Van *Ioes Scheede*, vi g. — Van *Adriaen Mathiis*, vi g. — Van meester *Ian Britoen*, iiii g. — Van *Ian de Koniinc*, vi g. — Van *Lenaert van Houdeboucke*, vi g. — Van de vrau *Lantsheere*, iii g.

— Van *Lievine* droechscheerers, iii g. — Van de vrauwe *vande Watere*, iii g. — Van *Babekin Boems*, iii g. — Van *Babekin Knibbe*, iii g. — Van *Ian vander Weyde*, van twee iaerscaren, xii g. — Van *Boudin Waliin*, vi g. — Vande vrauwe *sDonckers*, iii g. — Van *Cristinekins Yweins*, iii g. — Van *Pieter Floreins*, vi g. — Van *Ian de Toolnaere* zelve, vi g. — Van *Willem Vrelant*, vi g. — Van *Merc le Bungetuer*, vi g. — Van *Mercx* neve, vi g. — Van *Periin Baetsoleyr*, vi g. — Van *Hubin vander Linde*, vi g. — Van meester *Willem f. Heindericx*, vi g. — Vande vrauwe *Paselins*, iii g. — Van *Tannekin Boems*, iii g. — Van *Ian de Neve*, vi g. — Van *Gabriel de Coopere*, vi g. — Van *Pieter van Over zee*, ende huter ghilde ghedaen int iaer anno lxv, den xii^ten dach van Oust, voer xviii g. — Van *Ian de Klerc*, van achterstelle, xii g. — Van *Iacob Huten Broucke*, vi g. — Van *Beernaert van Heert*, van achterstelle, xii g. — Van *Ian vander Linde*, vi g. — Van *Clays van Dyke*, vi g. — Van *Matheeus Bertelmeeus*, vi g. — Van ioncfrau *Kaervoets*, iii g. — Van de vrau *Lantsheere*, iii g. — Van de vrau *Nockebroucxs*, iii g.— Van *Willem van Gavere*, vi g. — Van *Anthuenis van Gavere*, vi g. — Vande weduwe *van Gavere*, vi g. — Van *Iannes Nazareth*, vi g. — Van *Victoer Huuchs*, vi g. — Van *Matheeus Burchgrave*, van achterstelle, xvii g. — Van *Loy van Dale*, vi g. — Van *Ian de Klerc*, van verachteriinghe, iii g. — Van de weduwe *Questiers*, iii g. —Van *Stevin Coetsoen*, vi g. — Van *Philips Hoopzomers*, vi g.—Van *Hannekin de Raymakere*, vi g. — Van *Hughe f. Iacop*, vi g. — Van *Pieter Covent*, vi g. — Vande vrauwe *van Heede*, iii g. —Van *Ian Heveleyr*, van verachteriinghe, xii g. —Van *Iacop de Wulf*, iiii g. — Van *Adriaen de Visschere*, vi g. — Van *Ian van Ottregheem*, vi g. — Van *Mechiel Ryquaert*, iiii g. — Van *Fierin Gobbe*, van verachteriinghe, xii g. — Van *Clays Toolnare*, vi g. — Van *Colaert Monsyoen*, vi g. — Van *Lenaert van Houdeboucke*, vi g. — Van *Haernout van Hummele*, vi g. — Van *Adriaen Mathiis*, vi g. — Van *Cornelis de Nacht*, van verachteriinghe, xviii g. — Van *Gabriel de Coopere*, vi g. — Van *Hubin vander Linde*, vi g. — Van *Ian de Busere*, vi g. — Van *Ian vander Weyde*, vi g. — Van *Ian de Neve*, vi g. — Van *Ioos Scheede*, vi g. — Van *Iacop Mottael*, vi g. — Van *Ian de Koniinc*, vi g. — Van *Iannes*, de orghelare te Freren, van verachteriinghe van iaerghelde, xii g. — Van *Merc le Bungetuer*, vi g. — Van *Mercx* neve *Reynaut*, vi g. — Van *Willem Vrelant*, vi g. — Van de weduwe *van Gavere*, vi g. — Van ionfrau *Kaervoet*, iii g. — Van de vrauwe *van de Watere*, iii g. — Van de vrau *Lantseloets*, iii g. — Van de vrau sgrauwerckers, iii g. — Van de vrau sdroechsceerers, iii g. — Van *Cristinekin Yweins*, iii g. — Van de vrau *Paselins*, iii g. — Van *Grietkin Boudins*, iii g. — Van *Baerbelkin vanden Kasteele*, iii g. — Van *Ian de Pape*, vi g. — Van *Ioris van Tielt*, vi g. — Van *Ian Toolnaer* zelve, vi g. — Van *Iacop Huten Broucke*, vi g. — Van meester *Ian Britoen*, iiii g. — Van *Ian Tolfin*, van verachteriinghe, xviii g. — Van *Saelmon Ryneel*, vi g. — Van *Boudin Waliin*, vi g. — Van *Hughe f. Iacob*, vi g. — Van *Pierkin Booms*, vi g. — Van *Matheeus Bertelmeeus*, vi g. — Van *Iacop Huten Broucke*, vi g. — Van *Willem van Londerzeele*, vi g. — Van *Ian vander Wyeghe*, vi g. — Van *Ian de Klerc*, vi g. — Van *Huernoulet*, *Ians* knape, vi g. — Van *Willem vander Gavere*, vi g. — Van *Anthuenis vander Gavere*, vi g. — Van *Adriaen* van Sint Cornelis ghilde, vi g. — Van *Matheeus Burchgrave*, vi g. — Van *Veronis Hemelriic*, vi g. — Van *Victoer Huuchs*, vi g. — Van *Pieter Covent*, vi g.

— Van *Adriaen de Vischere*, vi g. — Van *Fierin Gobbe*, vi g. — Van *Willem Zeghers*, iiii g. — Van *Babekin Boems*, iii g. — Van de vrau *van Heede*, iii g. — Van *Babekin vande Kasteele*, iii g. — Van *Ioris Kaluwaert*, vi g. — Van *Pieter Aradiins*, vi g. — Van *Haernoulet*, vi g. — Van meester *Willem f. Heinricx*, vi g. — Van *Gillekin van Pariis*, vi g. — Van *Ian de Pape*, vi g. — Van *Clays de Dievele*, van verachteriinghe van iaerghelde, xxvii g. — Van *Tannekin Booms*, iii g. — Van *Babekin vande Kasteele*, iii g. — Van *Hannekin Minnins*, iii g. — Van *Ian Elyas*, van verachteringhe, xii g. — Van *Pieter Floreins*, vi g. — Van *Matkin* tot *Willem Vrelant*, van verachteriinghe, vi g. — Van *Heinric Priem*, van verachteriinghe, xviii g. — Van de weduwe *Questiers*, van verachteriinghe, vi g. — Van *Minekin* tot de weduwe voorseid, van verachteriinghe, vi g. — Van de weduwe *Nockebroucx*, iii g. — Van *Iohannes van Ottregheem*, vi g. — Van *Ian de Pape*, vi g. — Van *Iannes Bloc*, vi g. — Van *Haernekin van Hummele*, vi g. — Van *Babekin vande Casteele*, iii g. — Van *Veronis Hemelriic*, vi g. — Van *Lenaert van Houdeboucke*, vi g. — Van de vrau *sDonckers*, van verachteriinghe, vi g. — Van *Ian de Neve*, vi g. — Van *Ian de Busere*, vi g. — Van *Adriaen* van Sint Cornelis ghilde, vi g. — Van *Willem Vrelant*, vi g. — Van *Ian de Coniinc*, vi g. — Van *Willem van Londerzeele*, vi g. — Van *Stevin Coetson*, vi g. — Van *Ian vander Weyde*, vi g. — Van *Matheeus de Burchgrave*, vi g. — Van *Roegier Boentant*, vi g. — Van *Ian de Toolnare* zelve, vi g. — Van *Ioes Sceede*, vi g. — Van *Pieter Boem*, vi g. — Van meester *Ian Britoen*, iiii g. — Van ionfrau *Kaervoet*, iii g. — Van de vrauwe *vande Watere*, iii g. — Van de vrau *Nockebroucx*, iii g. — Van *Matkin* tot *Willem Vrelant*, iii g. — Van *Tannekin Booms*, iii g. — Van *Babekin Boems*, iii g. — Van *Baerbele sMuenicx*, iii g. — Van *Liivine* droechsceeres, iii g. — Van *Gabriel de Coopere*, vi g. — Van *Ioris van Tyelt*, vi g. — Van *Hubin vander Linde*, vi g. — Van *Ian vander Wyeghe*, vi g. — Van *Hughe f. Iacop*, vi g. — Van *Heinderic Priem*, vi g. — Van *Triistram Rietscoof*, vi g. — Van *Saelmoen Ryneel*, vi g. — Van de vrau *vanden Borne*, van verachteriinghe, ix g. — Van de weduwe *Waliins*, iii g. — Van *Fabri*, gheheeten *Ian de Smit*, vi g. — Van *Clays van Dyke*, vi g. — Van *Willem van Gavere*, vi g. — Van *Anthuenis vanden Gavere*, vi g. — Van *Ian Hevelere*, van verachteriinghe, xviii g. — Van *Paschier vander Wyeghe*, van verachteriinghe xviii g. — Van *Paschier*, over heer *Laureyns*, van verachteriinghe, xii g. — Van *Ian de Klerc*, vi g. — Van *Clays van Rysewiicx* moeder, vi g. — Van *Ioris du Mont*, vi g. — Van *Maykin Robrechts*, iii g. — Van de vrau *Lantsheere*, iii g. — Van *Cristinekin Yweins*, iii g. — Van *Maykin* skupers dochter, iii g. — Van *Baerbele sMuenicx*, ii g. — Van de weduwe *Questiers*, iii g. — Van *Minekin*, haer ioncwiif, iii g. — Van *Iacop Mottael*, iiii g. — Van *Grietkin Boudins*, iii g. — Van de vrau *Lantseloets*, iii g. — Van de vrau *sDonckers*, iii g. — Van *Maykin van Gavere*, iii g. — Van *Ioris Kaluwaert*, v g. — Van *Merc le Bongetuer*, vi g. — Van *Mercx* neve, *Reynaut*, vi g. — Van meester *Willem f. Heindericx*, vi g. — Van *Pieter Aradiins*, vi g. — Van *Colaert Monsyoen*, van verachteriinghe, xii g. — Van *Michiel Manesiin*, vi g. — Van *Adriaen Mathiis*, vi g. — Van *Iacop Huten Broucke*, vi g. — Van *Iannes van Ottregheem*, vi g. — Van *Hannekin van Gheeme*, v g. — Van *Hannekin de Raymakere*, v g. — Van *Victoer Huuchs*, iiii ½ g.

Dit es dat ic, *Ian Toolnaer*, huut ghegheven hebbe van messen tsichtent den xviii^sten^ dach van Lauwe int iaer M cccc ende lxiiii toten xxix^sten^ dach van December anno lxvii.

Betaelt van messen,	2 l. 15 s. 10 g.
Van ziinghen ende van orghelen,	6 s. 4 g.
Item, noch de zielmesse van *Ian van Dale* [1],	iiii g.
Item, de ziel messe van *Boudin Waliin* [2],	iiii g.
Item, de ziel messe van *Iannes Nazareth* [3],	iiii g.
Item, de ziel messe van *Clays Toolnaere* [4],	iiii g.

Dit es dat ic, *Ian Toolnaere*, huut ghegheven hebbe tsichtent den xviii^sten^ dach van Lauwe int iaer M cccc ende lxiiii, van allerande oncoste aengaende der ghilde toten xxix^sten^ dach van December anno lxvii.

Item, betaelt van wasse,	14 s. g.
Item, noch betaelt van de dwalen te wasschene,	4 g.
Item, noch betaelt van te daghene,	2 s. 4 g.
Item, betaelt in de Vlieghende Hert ende in de Kolve,	11 g.
Item, noch betaelt als wy omme ghiinghen,	3 g.
Item, noch van nuwelen ende van hoedekins ende van beyaerden,	1 s. 1 g.
Item, noch ghegheven *Haernout de Mol*, s Dicendaechs naer Sinte Luucxs dach, up de vane,	xx s. g.
Item, noch ghegheven ende betaelt den abt vanden Heecoute vande iaren 1464, 1465 ende 1466, ghevallen den vi^sten^ dach in Meye anno 1465, 1466 ende 1467,	18 s. g.
Item, noch betaelt van oncoste ten Eechoute,	ii g.
Item, noch ghegheven doen wy tot *Haernout de Mol* ghinghen om de vane te besiene, een stoop wiins van vi g.,	vi g.
Item, noch ghegheven om de stocken vander vane,	iiii g.
Item, noch ghegheven om de knoepen ande stoc te maken,	ii g.
Item, noch om de vane stocx te beslane met yser,	iiii g.
Item, noch ghegheven *Haernout de Mol*, als wy de vane thuus haelde,	xvi s. g.
Item, noch betaelt iiii hellen flueyl laken daer de vane mede ghemaect es, coste	xxiii s. g.
Item, noch de zyde friingen die an de vane ziin, coste	v s. i d. g.
Item, noch betaelt *Haernout de Mol* de reste dien wy hem sculdich bleven,	xiiii s. g.
Item, om de crucen te vermakene, costen	x g.
Item, noch ghegheven van oncoste den sceppere doen wy tlaken flueeyl cochten vander vane,	iiii g.

[1] Cette somme est portée en compte immédiatement après le payement pour la messe célébrée le Lundi après le Dimanche de *Quasimodo*, 14 Avril 1466.
[2] Porté en compte entre le 27 Octobre et le 1er Novembre 1466.
[3] Porté en compte entre le 23 et le 30 Novembre 1466.
[4] Porté en compte entre le 29 Novembre et le 6 Décembre 1467.

Item, noch ghegheven den scepper die de vane maecte, iii s. g.

Item, noch ghegheven om kanevets daer of dat ghemaect es een sac daer men de vane in besteyt, iii g.

Item, ghegheven om *Ian Tolfin* te berecken, i g.

Item, noch ghegheven om *Clays de Dievel* te berecken, i g.

Item, noch om de weduwe *van Dale* te bereckene, i g.

Item, noch ghegheven int kaberet doen *Boudins* huutvaert ghedaen was, ii g.

Item, noch ghegheven int kaberet doen de huutvaert van *Iannes Nazareth* ghedaen was, vi g.

Item, noch ghegheven *Ian de Zwarte*, i g.

Dit es dat ic, *Ian Toolnaer*, ontfaen hebbe tsichtent Nyeudach int iaer M cccc lxvii toten xxix^sten^ dach van December anno lxviii, dit commende van gracien.

Item, eerst in ontfaen van gracien inde Vlieghende Hert, ende was Verzworen Maendach naer Dartiendach, iii g.

Item, ontfaen van gracien, den x^sten^ dach van Sporkelle, xvi g.

Item, ontfaen van gracien van *Dominicus* ende van *Haernoulet*, iii g.

Item, ontfaen van gracien van broeder *Ioos van Compienge*, viii g.

Item, ontfaen van gracien by *Ian de Klerc* over een *Ioos* ende over een *Iacop* onder hem beeden, xii g.

Item, ontfaen van gracien ten diversche stonden van heer *Ian vanden Vischerye* ten Eechoute, int gheheele, ii s. i d. g.

Dit es dat ic ontfaen hebbe van incommende ghelde van leerliinghe ende van nyeuwe ghildebroeders tsichtent Nyeudach voorseid toten daghe van heden int iaer van lxviii.

Van achterstelle, van *Neilkin van Zwevezeele*, leerde met *Lyvine* droechsceerers, vii g. — Van verachteriinghe van *Cristoffels de Vos*, vi g. — Van frere *Bertholmeeus de Eugubyo*, xii g. — Van *Griffoen Sohier*, xii g. — Van *Lievin Forcx*, xii g. — Inde ghilde van *Hannekin Vilt*, ii pont was. — Van miin ghenade *Triistram* scoemakers wiif, iiii g. — Van een meiskin dat leert met miin ghenade voerseid, ende heet *Miinkin*, xii g. — Van *Hannekin sMoers* incommen, xii g. — Van *Thueninekin Lantsheere*, xii g. — Van een *Peerinekin Croocxs*, xii g. — Van *Paschier* over een *Grietkin Breyels*, xii g.

Dit es al dat ic ontfaen hebbe van iaer ghelde ende van verachteriinghe van iaer ghelde tsichten Nyeudach int iaer M cccc ende lxvii toten xxix^sten^ dach in Decembre anno lxviii.

Van *Ioris du Mont*, vi g. — Van *Dominicus vander Bilc*, vi g. — Van *Victoer Huuchs*, i ½ g. — Van *Haernoulet Bazekin*, vi g. — Van *Haernout van Hummele*, vi g. — Van *Matheeus Bertelmeeus*, van ii iaerscaren, xii g. — Van *Lenart van Houdeboucke*, vi g. — Van *Ian de Klerc*, vi g. — Van *Ian Toolnaer* zelve, vi g. — Van *Gabriel*

de Copere, vi g. — Van *Pieter Thomaes*, vi g. — Van *Iacop Huten Broucke*, vi g. — Van *Ian de Neve*, vi g. — Van *Colaert Monsyoen*, vi g. — Van *Willem f. Ians*, vi g. — Van *Iohannes Fabri*, vi g. — Van *Willem Vrelant*, vi g. — Van meester *Ian Britoen*, iiii g. — Van *Tannekin Boems*, iii g. — Van *Babekin Boems*, iii g. — Van de vrauwe *vanden Borne*, iii g. — Van *Ian Beernaert*, vi g. — Van de weduwe *Questiers*, iii g. — Van *Nyetkin*, haer ioncwiif, iii g. — Van scrauwerckers, iii g. — Van *Cristinekin Yweins*, haer ioncwiif, iii g. — Van de weduwe *Walliins*, iii g. — Van ioncfrau *Kaervoets*, iii g. — Van vrau *van de Watere*, iii g. — Van *Babekin vanden Casteele*, iii g. — Van vrau *sDonckers*, iii g. — Van vrau *Lantseloets*, iii g. — Van de vrauwe *van Heede*, ii iaerscaren, vi g. — Van *Babekin Knibbe*, up ii iaren, iiii g. — Van *Ioris Kaluwaert*, ii g. — Van *Ian de Busers* wiif, i ½ g. — Van *Ian de Buser*, vi g. — Van *Michiel Manesiin*, vi g. — Van *Ian van Acxele*, vi g. — Van *Adriaen* van Sint Cornelis ghilde, vi g. — Van *Ian vander Wyeghe*, vi g. — Van *Ioris van Tyelt*, vi g. — Van *Iohannes van Ottregheem*, vi g. — Van *Willem vanden Gavere*, vi g. — Van *Anthuenis vanden Gavere*, vi g. — Van *Clays van Dike*, van ii iaren, xii g. — Van *Ioes Sceede*, vi g. — Van meester *Willem*, vi g. — Van *Saelmon Ryneel*, vi g. — Van *Ian Hevelere*, vi g. — Van *Haernoulet Basekin*, vi g. — Van *Cristoffels de Vos*, in minderiinghe, iiii g. — Van *Ian vanden Berghe*, van ii iaren, xii g. — Van *Ian de Pape*, van ii iaren, xii g. — Van *Loy van Dale*, van ii iaren, xii g. — Van *Merc le Bongetuer*, vi g. — Van *Reynout*, ziin neve, vi g. — Van *Hughe f. Iacops*, vi g. — Van *Ioris du Mont*, vi g. — Van *Paschier vander Wyeghe*, vi g. — Van *Hubin vander Linde*, vi g.

Dit es dat ic, *Ian Toolnaer*, huut ghegheven hebbe van de messen tsichtent Nyeudach int iaer van lxvii toten xxix^sten^ dach van December anno lxviii.

Eerst, van messen, 19 s. 6 g.

Item, de sanghers, van de messe te ziinghen up Sint Luucx dach, ende up Sint Ians dach, tsDicendaechs naer Kersdach. 2 s. g.

Dit ziin alde costen die ic, *Ian Toolnaer*, betaelt hebbe vander ghilde weghe tsichtent Nyeudach int iaer van lxvii toten daghe van xxix in December anno lxviii.

Item, ghegheven *Ioris Kaluwaert*, van daghen, 8 g.

Item, van nuwelen ende van hoedekins, 3 g.

Item, van oncosten, 10 g.

Item, den abt vanden Heechoute, vanden iare dat viel in Meye anno lxviii, 6 s. g.

Item, van toortsen ende keersen, 4 s. 3 g.

Item, dit naer volghende is dat ic, *Ian de Clerc*, ontfaen hebbe anghaende onser ghilde van Sint Ian ende Sint Luuc, beghinnende den xxviii^sten^ dach in Decembre anno lxviii toten xxvii^sten^ dach van Decembre anno lxix.

Item, eerst van iaer ghelde van *Hannekin Guillebert*, vi g. — Item, van *Cristoffels*

de Vos, van achterstelle, ii g. — Van *Ian Tolnare*, vi g. — Van *Willem vanden Gavere*, vi g. — Van *Thuene vanden Gavere*, vi g. — Van *Ian vanden Berghe*, vi g. — Van *Adrian Mathiis*, van achterstelle, vi g. — Van *Ian de Neve*, vi g. — Item, meester *Willem* inde Ledertauwer strate, vi g. — Item, van meester *Ian Borton*, iiii g. — Van *Loys Liedet*, vi g. — Van *Reynout de Tylly*, vi g. — Meester *Veronimus*, van ii iaren, xii g. — Van *Iooris van Thielt*, vi g. — Van *Willem Vrelant*, vi g. — Van *Kaerle van Lille*, vi g. — Van *Ian de Buzere*, vi g. — Van *Gabriel de Copere*, vi g. — Van *Ian Soors*, van achterstelle, vi g. — Van *Marc le Bungetuer*, vi g. — Van *Salemon Rineel*, vi g. — Van *Iacop Mottael*, iii g. — Van *Ian Piisen*, vi g. — Van *Arnoud van Hommele*, vi g. — Van *Matheeus Berthelmeeus*, vi g. — Van *Clais Knodde*, van ii iaren, xii g. — Van *Heinric Priem*, van ii iaren, xii g. — Van *Stevin Cochon*, van ii iaren, xii g. — Van *Corin*, de scolmeester, viii g. — Van *Hannekin vander Lende*, vi g. — Van *Hubekin vander Lende*, vi g. — Van *Ioos Scheede*, vi g. — Van *Pieter Aradins*, vi g. — Van *Iacop Uuten Broucke*, vi g. — Van my, *Ian de Clerc*, vi g.

Item, van ioncfrauwe *Karvoets*, iii g. — Van *Barbele Minnekins*, iiii g. — Van *Tannekin Booms*, iii g. — De vrauwe *Lanceloots*, iii g. — De wedewe *Keyts*, iii g. — Van *Nietkin Lamenduers*, iii g. — Van *Lievine*, *Ioos* wiif, iii g. — De vrauwe *Lantsheeren*, iii g. — De wedewe *Wallins*, iii g. — *Maykin Gillis*, iiii g. — Van de verlichteghe inden Wingaert, *Babekin Booms*, ende van *Bavinekin*, ontfaen by *Ian Tolnare*, tsamen, v g. — De wedewe *Beverlincs*, iiii g. — De vrau sbackers of *van Hee*, by *Berghe*, iii g. — De vrauwe *vanden Barne*, iii g.

Det ziin de niewe ghildebroeders.

Item, ontfaen niewe inde gilde, eerst, *Pieters Cupers* dochter, *Paulinekin*, die wont met *Paschier*, xii g.

Item, *Hannekin van Hesche*, xii g.

Item, van *Loys Liedet*, xii g.

Item, van *Philips de Marole*, xii g.

Item, *Claerkin Moermans*, xii g.

Item, van *Henrice de Coninc*, xii g.

Item, van *Iohannes Zunne*, twee pondt was.

Item, noch ontfaen van gracien, iiii lb. was, by *Ian vanden Berghe*.

Item, noch ontfaen van offermyten. 3 ½ g.

Item, ontfaen van gracien van dheer *Ian vander Vischerie*, vi g.

Item, *Laukin de Vinc*, xii g.

Dit na volgende is dat ic, *Ian de Clerc*, hebbe ontfaen van liiken van pelder gelde.

Item, eerst vander doot van *Pieter Floreins* wive, v s. viii g.

Item, vander doot van der vrauwe *vanden Watere*, alle oncosten betaelt blivende der gilde net, xii g.

Item, vander doot van *Pieter Floreins*, iii s. g.

Item, vander doot van *Dominicus* wiifs broeder, ii g.

Item, vander doot van dheer *Ian vander Scane*, met den achterstelle van tween iaren, iiii s. g.
Item, vander doot van *Willem van Londerzeele*, iii s. g.
Item, vander doot *Aernoudt van Hommele*, iiii s. vi d. g.
Item, vander doot van *Ians van Ottergheems* dochter, iii s. g.

Dit naer volghende is dat ic, *Ian de Clerc*, uutgheven hebben ter gilde behouf, beghinnende tSint Ians dach na Midwinter anno lxviii, den xxviii^sten^ dach in December, eindende den iare lxix.

Betaelt van messen, 21 s. 3 g.
Item, den zanghers ende orghelare, 2 s. g.
Item, om hoedekins ende om nuwelen, 4 g.
Item, den clerc om daghen, 1 s. g.
Item, up Sint Luucx dach ende Sint Ians dach, ghegheven den gheselschepe in rekreacie, 1 s. 6 g.
Item, om toortsen ende om was, 3 s. 5 g.
Item, noch verleit upden Versworen Maendach na Midwinter, ii g.
Item, noch den clerc, om daghen te liike van *Pieter Floreins* wiif, ii g.
Item, de messe in ons cappele, iiii g.
Item, aldoe, voor offer kersen, iii g.
Item, aldoe, voor daghen in ons cappelle, ii g.
Item, upden selven dach verleit inde Vlieghenden Hert, ix g.
Item, noch den clerc, om daghen ten liike *vanden Watre*, ii g.
Item, om te doen daghen ten liike van *Pieter Floreins*, ii g.
Item, om de zielmesse tonser cappelle, den priester, iiii g.
Item, aldoe, ter selver messe, om te daghen, ii g.
Item, ten selven daghe, verleit inden Vlieghenden Hert, xiii g.
Item, om te doen daghen over dheer *Ian vander Scane* tSint Ouburghe, ii g.
Item, om te doen daghen tonser cappelle, ii g.
Item, den priester, vander messe, iiii g.
Item, om de messe, over dheer *Ian vander Vischerie*, iiii g.
Item, om den zelven heer *Ian* te doen dagen twee reysen, iiii g.
Item, om te doen daghen om *Arnekin van Humle* twee reisen, iiii g.
Item, de messe in ons capelle, iiii g.
Item, om thornament thuus te bringhen, i ½ g.
Item, om te doen daghen ten liike van *Willem van Londerzeele*, ii g.
Item, noch om daghen te Sint Gillis ende tonser cappelle, iiii g.
Item, den priester, voor de messe in ons capelle, iiii g.
Item, aldoe, ten selven daghe verleit inden Vliegenden Hert, vi g.
Item, omt oornament thuus te bringhen vanden voorseiden *Willem*, ii g.
Item, om te doen daghen ten liichuuse van *Ians* dochter *van Ottergheen*, ende ooc tOnser Vrauwen, iiii g.

Item, noch ghedaen dagen tonser capelle, ii g.
Item, de priester, vander messe tonser capelle, iiii g.
Item, doe, omt ornament thuus te bringen, ii g.
Item, up den zelven dach nade messe, verleit ten Eechoutte, i ½ g.
Item, betaelt de abt van Eechoute, vi s. g.
Item, betaelt ter cause van onsen pardone int hof van Doornike, ii s. vi d. g.
Item, betaelt *Pieter Covent*, voor waschen ons dwalen, ende de candelaren te schueren te Paeschen, ii g.
Item, noch te Paeschen, ii kersen, elc i lb., xiii g.
Item, om Sint Ians dach in Meye ende Onse Vrauwe dach talf Oust, om roosen hoedekins, ii g.
Item, om i slotel ende om i yser vander gordiin roede, ii g.

Lan mille iiii^c lxx, le jour Saint Pol, xxv^e jour de Janvier rendy comte *Ian le Clerc*, doyen des lybrayries a Bruges, et lyvra a *Ian de Buzer* tout che que icy apres sensieut.

Item, dit naervolghende is dat ic, *Ian de Clerc*, ontfanghen hebbe angaende onser ghilde van Sinte Ian ende van Sinte Luuc, beghinnende den xxviii in Decembre anno lxix toten Nieudach daer na anno lxx.

Item, alder eerst van nieu ghilde broeders ende van pelder ghelt. — Item, van *Callekin vander Banc* tot miin vraumoeder, xii g. — Item, *Adriaen Drabbe*, xii g. — Item, ontfaen van *Adriaen* de matsenare, xii g. — Item, *Iannekin* vanden Wiingaerde, tote de vrauwe sgrauwerkers, xii g. — Item, meester *Anthuenis* de Floorentiin, xii g. — Item, *Ian Diericx*, xii g. — Item, *Hannekin*, *Ian Diericx* zuene, xii g. — Item, *Hannekin*, *Ian Diericx* leerknecht, xii g. — Item, *Tibaut*, de verlichtere, xii g. — Item, *Heindric f. Heyndricx*, de parkementmakere, xii g. — Item, *Iohannes Karlier*, xii g. — Item, *Hendric de Mossa*, vi g. — Item, *Ioos van Breda*, vi g. — Item, *Francisco de Aeste*, xii g. — Item, bii *Ian vanden Berghe*, om een *van Loochem*, iiii g.

Item, dit es den ontfanc vanden pelder ghelde.
Item, ontfaen ter cause van *Ian van Hottregheem*, iii s. g.
Item, ter cause van *Clais van Diike*, ii s. vi d. g.
Item, *Ioris van Thielt*, iii s. g.
Item, om *Ian de Neve*, iii s. g.
Item, om *Ian Piizens* kindekin, vi g.
Item, om *Ian Toolnarens* zuene, xii g.

Item, dit naer volghende es den ontfanc vanden iaerghelde.

Item, alder eerst, voor my, *Ian de Clerc*, vi g. — *Aernout Bazekin*, vi g. — *Hannekin Guillebert*, vi g. — *Stevin Cootson*, vi g. — *Aernoulet de Cat*, vi g. — *Willem van Gavere*, vi g. — *Anthuenis van Gavere*, *Willems* zuene, vi g. — *Ioos Scee*, vi g. — *Ian*

de Neve, vi g. — *Ian Heveler*, vi g. — *Clais Cnodde*, vi g. — Meester *Ian Briton*, iiii g. — *Pieter Aradiins*, ii g. van gracie ende ziin iaerghelt, viii g. — *Lowiis Liedet*, vi g. — Meester *Robert Canipeel*, vi g. — *Willem Vreylant*, vi g. — *Adriaen Avezuene*, iiii g. — *Regnaut de Tylli*, vi g. — *Ian Piis*, vi g. — *Adriaen de Vischere*, per *Ian Piis*, vi g. — *Ian de Buzere*, vi g. — *Colaert Mansion*, vi g. — *Philips de Maroeles*, vi g. — *Ian de Cat*, vi g. — *Marc le Bongeteur*, vi g. — *Adriaen Mathiis*, van ii iaerscaren, xii g. — *Ian Toolnare*, vi g. — *Ian vanden Berghe*, vi g. — *Ian van Hesche*, vi g. — *Iooris van Thielt*, vi g. — Item, voor dheer *Alaert*, een messe van iii g. — Item, dheer *Iacop de Clerc*, een messe van iii g. — *Ian Tolfin*, van iii iaerscaren, xii g. — *Hannekin Meese*, iii g. ter cause van *Lenaert van Houboucke*, ende ic, *Ian de Clerc*, ooc iii g., vi g. — *Fierin vander Gobbe*, van ii iaerscaren, xii g. — *Gabriel de Copere*, vi g. — *Loy van Dale*, vi g. — *Pieter Bekaert*, vi g.

Item, dit naer volghende es tghildeghelt van den vrauwen.

Item, alder eerst, ioncfrauwe *Kaervoet*, iii g. — De wedewe *Keyts*, iii g. — De vrauwe *van Heyde*, iii g. — De vrauwe *s Lansheerens*, iii g. — De vrauwe sdroochsceeres in Sint Iacops strate, iii g. — De vrauwe *sBrunens*, iii g. — De weduwe *Walyns*, iii g. — *Barbele Booms*, iii g. — *Barbelkin vanden Casteele*, iii g. — Zuster *Tannekin Booms*, iii g.

Dit naervolghende is dat ic, *Ian de Clerc*, huut ghegheven hebbe ter ghilde behouf beghinnende Sint Ians daghe te Middewiinter anno lxix toten nieu iare van anno lxx.

Item, alder eerst, verleit als wii rekende ten Eechoute, iii g.

Item, om messen, 19 s. 1 d. g.

Item, verleyt ter cause van *Ian van Hottregheem* om thoorlement thuus te bringhene ii g., de ghezellen ter recreacien, xii g.

Item, om de messe, iiii g.

Item, als wii omme ghinghen, i g.

Item, in de Veronike, als wii de custode bestede bii *Paschier*, iii g.

Item, verleit ter cause van *Clais van Diike*, om de messe, iiii g.

Item, thoorlement thuus te bringhene, ii g.

Item, de ghesellen ter recreacien, xii g.

Item, ter cause van *Iooris van Thielt*, van twee waerfte te daghene, iiii g.

Item, om thoorlement thuus te bringhene, ii g.

Item, om de messe, iiii g.

Item, de ghezellen recreacie, xii g.

Item, ter cause van *Ian de Neve* verleit van daghene twee waerve, iiii g.

Item, thoorlement thuus te bringhene, ii g.

Item, om de messe, iiii g.

Item, de ghezellen van recreacie, xii g.

Item, om stroo iii reyzen, i g.

Item, om huwelen ende om hoedekins Sint Ian in Meye ende te half Houst, ende up Sinte Luucx dach, 4 g.
Item, om de zanghers van Sinte Donaes, 2 s. g.
Item, up Sinte Luucx ende Sint Ians daghe, de ghezellen ter recreacie, 1 s. 8 d. g.
Item, de clerc, van daghene, 1 s. g.
Item, om de toortse sloven te verwisselene, ii ½ g.
Item, om te doen wasschene iii dwalen, iii servietkins, ende tpelder laken, ii ½ g.
Item, om wasse keersen ende toortsen, 3 s. 11 d. g.
Item, verleit om den abt vanden Eechoute, vi s. g.
Item, om *Ioris Calvaert*, iiii s. g.
Item, om de custode van onzen crucen. v s. g.

Dit na volghende es dat ic, *Ian de Buzere*, ontfanghen hebbe angaende onzer gilde, beginnende Nieudaghe anno lxx tot Nieudaghe anno lxxi.

Eerst, van nieuwe gildebroeders ende leerkindren. — Item, *Pierkin Dammins*, woont met *Ian van Ypre*, xii g. — Item, *Germain Viellaert*, de verlichter, xii g. — Item, *Neilken Agoets*, per *Puetevin*, filia *Pieters*, xii g. — Item, *Ian Paradiis*, scriver van Hesdiin, xii g. — Item, van *Ian* de porpointstickers wiif, per *Toolnare*, xii g. — Item, *Iacomine*, filia *Iacops van Vlaenderen*, leert met *Ians* wiif voorseid, xii g. — Item, *Triistram* scoemakers wiif, per *Ian Tolnare*, xii g. — Item, *Ian vanden Wingaerde*, scriver uut Hollant, per *Berge*, xii g. — Item, *Toorkin* f. *Iacops van Gavere*, verlichter, xii g. — Item, *Ian de Wignacourt*, per *Collaert*, xii g. — Item, *Cazin Bobreel*, scriver, per *Colaert*, xii g. — Item, *Hughet Lembourch*, per *Colaert*, xii g. — Item, *Zegher de Vos*, van Bruesele, scriver, per *Berge*. — Item, *Maertin* die met *Willemet* cam.

Dit ziin iaerghelden.

Item, *Stevin Cotson*, vi g. — *Hannekin Guillebeert*, dictus *Meese*, vi g. — Meerster *Willem* inde Ledertauwer strate, vi g. — De vrauwe *Lanceloots*, van twee iaren, vi g. — *Reynoudt de Tilly*, de scriver, vi g. — *Thybout*, de verlichter, voor i half iaer, iii g. — *Lowiis Liedet*, de verlichter, vi g. — *Ian de Ratmaker*, in minderinghe, vi g. — *Willem Vrelant*, de verlichter, vi g. — *Ian Piisele*, de boucscriver, vi g. — *Kerstinekin Yweins*, de verlichteghe, iii g. — *Heinric Priem*, scriver, vi g. — *Liisbette*, *Adriaens* wiif *van Hee*, iii g. — Meester *Kaerle* van Lille, vi g. — *Ioos Tants* wiif, de droochscherer, iii g. — *Iacop Lantsheeren* wiiff, de verlichteghe, iii g. — Meester *Ian Borton*, iiii g. — *Ian de Cat*, boucbinder, vi g. — De wedewe *Wallins*, iii g. — *Adriaen Mathiis*, vi g. — *Hannekin* ande Braemberch brugghe, vi g. — *Ian Diericx*, dictus *van Ypre*, voor i half iaer, iii g. — *Ian de Clerc*, vi g. — *Griffoen Sohier*, de schriver, vi g. — *Ian de Buzere*, vi g. — Zuster *Tannekin Booms*, iii g. — *Philipe de Maroles*, verlichter, vi g. — *Ian Tolnare*, vi g. — *Gabrieel de Copere*, vi g. — *Ian vanden Berghe*, vi g. — *Paschier vander Wieghe*, van drien iaren, xviii g. — *Victoor*

Huuchs, van vier iaren, ii s. g., ende van beloften ter vanen, vi g. — *Iacob Uuten Broucke*, in minderinghe, vi g. — *Adriaen Avesuene*, de matsenare, vi g. — *Zalmoen Rineel*, de tafflet dragher, vi g. — Ioncfrauwe *Iane*, *Adriaen Karvoets* wiif, iii g. — *Ian vander Weede*, dictus *Bernarts*, vi g. — De vrauwe *vanden Barne*, van twee iaren, vi g. — *Pieter Aradins*, vi g. — Dheer *Alaert*, priester ten Eechoute, iii g. — *Willem van Gavere*, vi g. — *Ian Eveleir*, de scriver, vi g. — *Arnoulet de Cat*, verlichter, vi g. — *Ioorkin de Monts*, scriver, in minderinghe, vi g. — De wedewe *Questiers*, iii g. — *Hannekin Mauwe*, in minderinghe, vi g. — *Aernout Bazekin*, vi g. — Meerster *Robrecht Kanipeel*, xii g., ende ne wel van nu voort an niet meer in ons gheselscip ziin noch hem metter neeringhe ghehelpen; ware de contrarie bevonden, zo wil hii staen ter correxie ende te zulker boete als wii daer up hebben; dit was ghedaen by my, *Ian de Buzere*, *Ian Tolnare*, *Ian de Clerc*, *Ian vanden Berghe*, etc. — Item, *Matheeus Burchgrave*, in minderinghe, viii g. — Item, ontfanghen van gracien van dheer *Anthonis*, iii g. — Item, *Marc le Bungetuer*, vi g. — Item, *Anthonis vanden Gavere*, vi g. — Item, *Loy vanden Dale*, voor ii iaren. — Van *Ian de Ratmaker*, in mynderinghe, xii g. — Van *Galeyne* achter Sint Loys huus, vi g.

Dits den ontfanc van liiken.

Item, ontfaen vander doot van *Ians* wiiff *vanden Berghe*, iii s. ii d. daer of betaelt den priester, iiii g., den ghesellen snoens in recreacien, xii g.; bliift der gilde net xxii g.

Item, ontfaen vander doot van *Willem vanden Gavere*, iii s. vi d., daer of betaelt den priester iiii g., bliift der gilde iii s. ii d.

Item, ontfaen vander doot van *Pieter Convent*, ii s. g., daer of betaelt den priester iiii g., den clerc ii g., bliift der gilde xviii g.

Item, ontfaen van pelder gelde van *Aernoudt Bazekin*, x g.

Item, ontfaen van pelder gelde van meester *Kaerle van Lille*, iiii g.

Item, als *Ian de Clerc* der gilde rekeninghe dede, ghaf hy my over de gilde te boven, viii s. xi ½ d. g.

Item, up Sint Luucx dach, van seinen ende offermiten, i ½ g.

Item, up Sint Ians dach te Midwinter sgheliicx, iiii ingelsce.

Item, van dheer *Alaerts* koninc feeste cam te boven, vii g.

Item, dit na volgende is dat ic, *Ian de Buzere*, uutghegheven hebbe angaende onzer gilde, beginnende Nieudaghe anno lxx endende Nieudaghe lxxi.

Eerst, van messen, 20 s. 9 d. g.

Item, den clerc, van daghene, 1 s. g.

Item, een messe over *Adriaen de Vischere*[1], iiii g.

Item, up Sint Luucx dach ende Sint Ians dach, den zanghers, van singhene, 1 s. 10 d. g.

[1] A la fin du mois de Juillet.

Item, om hoeden, nuwelen, gars ende gaern, 2 g. ende een oude placke.

Item, betaelt miin heere vanden Eechoute, van dat hy ons levert bouc, kelct, ornament, wiin ende broot, vi s. g.

Item, betaelt onsen clerc van sinen dienste, iiii s. g.

Item, betaelt de scrinewerker om twee pelder laden, een groote ende een cleene, van beeden, xx g.

Item, betaelt den smit, van de meeste wel te beslane, xx g.

Item, om *Ian Elyas* int berec te stellene, i g.

Item, als *Ian de Clerc* ziin rekeninghe dede, in recreacien, vi g.

Item, Versworen Maendaghe na Paeschen, verleyt in recreacien, v g.

Item, up Alder Zielen dach, verleit in recreacien, iii g.

Item, als *Pieter Convent* ghestorven was niement wilden draghen dan *Ian Bernaerts* ende *Iooris Caluwaert*, dies scanc ic hem den wiin, iii g.

Item, de groote scipkiste te minen te bringhen, i ½ g.

Item, van wasse kersen ende toortsen, 5 s. 3 d. g.

Receu par moy, *Colard Manchion*, comme doyen de ceste annee anno lxxi° commencant le premier de Janvier, par *Jehan de Buzere*, la somme de xiii s. i d. g. en la presence de *Jehan de Tolenare*, *Jehan de Clere*, *Willem Vreeland*, *Pierre Alardin*, *Jehan Bernard* et pluisseurs autres.

Ihesus. Iehannes. Lucas.

Dit na volghende es dat ic, *Colard Manchion*, ontfanghen hebbe aengaende onser ghilde, beghinnende den eerste dach van Ianuario anno lxxi° tot lxxii°.

Eerst, van nieuwen ghildebroeders ende leerkinders.

Willekin van Belle, wonende te *Tybauld*, xii g. — *Collinet de Pois*, wonende te *Colaerd Manchion*, xii g. — *Pieter Bouchier*, te *Colaerd Manchion*, xii g. — *Martin Rost*, par *Berghe*, xii g. — Van *Pieter Aradis* knecht, xii g. — *Pauwelkin Monnekin*, xii g. — *Margarite*, *Iacob Coks* wedewe, xii g. — *Philebert Poitevin*, barbier van miinen heere van Monferrant, vi g. — *Iohannes de Masio* ende *Iohannes de Finellis*, inden wouker te Iacopinen, xii g. — *Cornelis* f. *Willems*, par *Ian de Clerc*, xii g. — *Ghiis* de parkement maker, xii g. — *Zeker de Vos*, van incommende gheld, xii g. — *Denis vander Veene*, van incommende gheld, xii g. — *Grietkin Aghets*, van incommende gheld, xii g.

Tontfanc van ghildebroeders.

Ian de Clerc, vi g. — *Clais Knode*, vi g. — De vrauwe *Keits*, iii g. — *Ian Tolnaere*, vi g. — *Gabriel de Copere*, vi g. — *Betkin vanden Wattre*, in minderinghe van haer incomste ende iaergheld die dracht xviii g., ontfaen vi g. — Vrauwe *vanden Ee*, van twee iaren, vi g. — *Pauline de Brune*, van twee iaren, vi g. — De pourpointers wiif, van twee iaren, vi g. — *Zegher de Vos*, vi g. — *Ian vander Lende*, vi g. — *Guillame Robert*, vi g. — *Hannekin Guillebert*, vi g. — *Victor Hugues*, vi g. — *Barbele van der Casteele*, iii g. — *Kaelkin vander Banc*, iii g. — De vrauwe *vander Baerne*, iii g. — De wedewe inden Zelver stratte, iii g. — Meestre *Kaerle*, vi g. — *Phelipe de Ma-*

rolles, vi g. — *Ian Paradis*, vi g. — *Ian vander Weeghe*, vi g. — *Ian Pise*, vi g. — Meester *Ian Breton*, iiii g. — *Lievine*, *Ioos* wiif, iii g. — *Thibauld*, vi g. — *Corin*, v g. — *Colaerd Manchion*, vi g. — *Thuene van Gavre*, vi g. — *Ian vanden Berghe*, vi g. — *Ian vanden Winghaerde*, vi g. — *Loy vanden Dale*, van ii iaren, xii g. — *Adriaen Mathiis*, vi g. — *George du Mont*, vi g. — *Ian Eveler*, vi g. — *Tannekin Boms*, van ii iaren, vi g. — *Ian vanden Hessche*, vi g. — *Willem Vreland*, vi g. — *Ian de Buzere*, vi g. — *Loys Lyedet*, vi g. — *Pieter Aradis*, vi g. — *Ian Bernaerd*, vi g. — *Ioos Schee*, vi g. — Dheere *Alaerd Paveillon*, iii g. — Dheere *Anthonis*, iii g. — De wedewe *Lanzeers*, iii g. — Meester *Willems*, vi g. — *Baerbele sMeunekins*, iiii g. — *Ian Tolphin*, van ii iaren, xii g. — *Kerstine* inden Poitevin, iii g.

Dit es tonfanc van liicken ende van gracie.

Ontfanghen van *Ian vanden Berghe*, omme drie ponden was, xv g.

Ontfanghen van *Pieter Aradis* moeder, xvi g.; ghegheven in recreacie viii g., zo bliift net ter ghilde, viii g.

Item, vanden offerande, iii g.

Item, vanden offerande upden Allen Zielen dach, ii g.

Ontfanghen van meester *Kaerle*, ii s.; ghegheven den priester iiii g., ende ter recreacie iiii g., zo bliift net xviii g.

Van *Marc* wiif.

Item, van messire *Nicole de Tilly*.

Ontfanghen biider hand van *Ian de Buzere*, in promptis, xiii s. i d. g.

Dit na volghende es dat ic, *Colaerd Manchion* voorseid, uutghegheven hebbe ter ghilde behouf.

Eerst, van messen,	21 s. 9 d. g.
Den clerc,	1 s. 2 d. g.
Luce Ewangeliste ende Sainct Ian dach, omme den zanghers,	1 s. 10 d. g.
Den orghelare,	4 g.
Omme nieuwelen,	2 ½ g.
An miinen heere den abdt,	vi s. g.
Die zelve dach, in wiinen,	v g.
Item, an onse clerc, omme siin salaris,	iiii s. g.
Item, omme was,	iiii s. v g.
Item, als wii onzen rekeninghe dede, in recreacie,	vii g.
Item, omme den schoenlaken te wasschene,	ii g.
Item, an *Ian Mayaerd*, omme Sinte Luc te sniden,	vii s. vi d.
Item, in recreacie, als de cop ghemaect was,	iiii g.
Item, Allen den Zielen dach, in recreacien,	v g.
Item, omme den belde thuus te bringhene,	i ½ g.

Ihesus. Iohannes. Lucas.

Dit na volghende es dat ic, *Colard Manchion*, ontfanghen hebbe als deken van onsen ghilde, beghinnende den eerste dach van Ianuario anno lxxii° tot lxxiii°.

Eerst, van leerkinderen.

Kaerlekin, wonende met *Ian vander Lende*, den bouken bindere, xii g. — *Michiel van Gavre*, boukbinder, xii g. — *Hannekin van Gavre*, xii g. — *Lauwekin le Waerder*, van *Ian de Clerc*, xii g. — *Guyot Dangerans*, ii ponden was van zin incommende gheld.

Tontfanc van ghildebroeders ende ghildesusters.

Colaerd Manchion, vi g. — *Ian Paradis*, vi g. — *Thibauld*, vi g. — *Stevin Cochon*, vi g. — *Ian vander Lende*, vi g. — *Ian de Toolnaere*, vi g. — *Gabriel de Coopere*, vi g. — *Ernoulet le Cat*, vi g. — La veve *Lanselot*, iii g. — *Iohannes de Finellis*, iii g. — *Ian Eveler*, vi g. — *Henry*, parcheminier, vi g. — *Ian de Clerc*, vi g. — *Ian van Hespe*, vi g. — *Anthoniis van Gavre*, vi g. — *Ian vanden Berghe*, vi g. — *Adrian Mathiis*, vi g. — *Ioos Scheede*, vi g. — *Ian van Ypre*, van ii iaren, xii g. — *Ian Guillebert*, vi g. — *Ian Mauwe*, van iiii iaren, ii s. g. — *Loyset Lyedet*, vi g. — *Clarekin*, de verlichtere, van ii iaren, vi g. — *Kerstine*, iii g. — *Ernoul Bazekin*, vi g. — *Casin Boberel*, vi g. — *Ianiin Zone*, vi g. — *Guillame Robrecht*, vi g. — *Guillame Vreeland*, vi g. — *Iacob Ute Brouke*, vi g. — *Ian Bernaerds*, vi g. — *Regnauld de Tilli*, van ii iaren, xii g. — *Ian de Buzere*, vi g. — Dheer *Ian de Lanseere*, iii g. — De vrauwe *Keits*, iii g. — *Clais Knode*, vi g. — Dheer *Anthoniis*, iii g. — Meester *Willem*, den scollen meester, xii g.

Dit es tontfanc van liicken ende van gracien.

Van *Calekin vander Banc*, iii s.; ghegheven ten recreacien den ghesellen xii g.,	ii s. g.
Van *Ian van Esken*, iii s.; ghegheven ten recreacien vii g., reste	ii s. v. g.
Item, van *Ian* voorseid,	vi g.
Item, van *Anthoniis van Gavre*,	vi g.
Item, van gracien,	10 ½ g.
Item, ontfaen van *Ian Bernaerd* wedewe, bii der hand van *Theeux*,	ii s. viii g.

Den huutgheven om den messen,	21 s. 6 d. g.
Den clerc,	2 g.
Sint Luc ende Iohannis, omme den zanghers ende organista,	2 s. 2 d. g.
Omme niewelen ende gars,	5 g.
Omme te bringhene de belde ten autaer,	i ½ g.
An miinen heeren den abdt,	vi s. g.
Die zelven dach in recreacien, in winen,	v g.
Item, an den smet die den ancheren anden outaer ghemaect heeft,	x g.
Item, in winen omme recreacien als den cop vanden outaer ghemaect was,	x g.
Item, betaelt omme torsschen ende was,	iii s. iii g.

Dit navolghende es den utgheven vanden outaer dat ic, *Colaerd Mansion* voorseid, als deken, mitsagaders miinen ghesellen ghildebroeders, *Ian de Buzere*, *Ian de Clerc*, *Ian Tolnaere*, *Ioos Scheede*, *Ian vanden Berghe*, *Ian Bernaerds*, *Thibaud*, ende meer anderen, hebben doen maken, die intgheheel ghecost heeft iii l. g.

Betaelt bii mii, *Colaerd*, an *Ian Mayaerd*, temmerman, den somme van ii l. ix s. viii g.

Hier naer volcht den ghuene die ten zelven outaer wat ghegheven hebben.

Eerst, den vorseiden *Colaerd*, vieren waghescotten ende vi s. g. *Ian de Tolnaere*, *Ian vanden Berghe*, *Ian de Buzere*, *Ian vander Weyde*, *Arnould Bazekin*, *Guillem de Scoonhove*, *Stevin Cochon*, *Willem Vreeland*, *Regnauld de Tilly*, *Ernoulet le Cat*. Dese voornoomden persoonen hebben ghegheven alsoot bliikt bii huerlieder handscrifften.

Ihesus. Iohannes. Lucas.

Dit naervolghende es dat ic, *Ioos Scheede*, ontfanghen hebbe van ghildebroeders ende ghildezusters van onser ghilde, als deken, twelke men houdende es ten Eechoute binnen Brugghe, beghinnende den eersten dach van Ianuario anno lxxiiii tot lxxv.

Van iaerghelde.

Eerst, dheere *Iacob de Clerc*, iii g. — Meester *Ian Britoen*, iiii g. — *Lievin de Tollenare*, vi g. — *Betkin vanden Watre*, van ii iaren, vi g. — *Victoor Huuchs*, vi g. — *Iannekins sConiincx*, van achterstelle, vi g. — *Ian Piise*, vi g. — Zuster *Tannekin*, van ii iaren, vi g. — *Cristofels de Vos*, vi g. — *Ian Evelleer*, vi g. — Zuster *Siiekin*, iii g. — De grauwerkiighe *Iooriis Muushonts* wiif, van ii iaren, vi g. — *Gabriel de Coopere*, vi g. — *Tybaut*, vi g. — De weduwe *Lantsloots*, iii g. — *Francissco de Asquo*, iiii g. — Meester *Anthuenis de Florense*, doctor in Theologia, vi g. — De vrauwe *sDonckers*, van achterstelle betaelt, xviii g. — De weduwe *Waliins*, van ii iaren, vi g. — *Ian vander Lende*, vi g. — *Ian van Essche*, vi g. — *Thonine vanden Watre*, van ii iaren, vi g. — *Salamon Rineel*, vi g. — *Heindric Priem*, vii g. — *Ian de Tollenare*, vi g. — *Ioos Scheede*, vi g. — *Ian de Clerc*, vi g. — *Ian Tolfin*, betaelt bii *Ian de Clerck*, vi g. — Ioncfrauwe *Iane*, *Adriaen Carrevoets*, iii g. — *Anthuenis van Gavere*, vi g. — *Adriaen Mathiis*, vi g. — *Lievin de Tollenare*, vi g. — *Marcx Bongetuer*, van ii iaren, xii g. — *Ian de Caet*, vi g. — *Ian Guillebeert*, vi g. — Meester *Ian Briitoen*, iiii g. — *Pieter Aradiis*, vi g. — *Greffoen*, vi g. — *Loys Liedet*, vi g. — *Pauwelline sCupers* dochter, iii g. — *Coppin Uten Broucke*, van ii iaren, xii g. — *Willem Vreelandt*, vi g. — De vrauwe inde Poteviin, maetsenariighe, iii g. — *Ian Piise*, vi g. — *Loyset de Noyelis*, vi g. — *Phillippe de Morolles*, van ii iaren, xii g. — De vrauwe *sCocx*, iii g. — *Lievine*, in Sint Iacobs strate, iii g. — *Betkin vanden Watre*, iii g. — *Ianekin sConiincx*, iii g. — *Ian Tolfin*, vi g. — *Ian de Busere*, vi g. — *Victoor Huughs*, vi g. — *Ian vanden Berghe*, vi g. — *Arnoudt Basekin*, van ii iaren, xii g. — *Hubeert*, vi g. — De weduwe *Keyts*, iii g. — D'heere *Anthuenis*, ten Eechoute, iii g. — *Colaert Manschion*, vi g. — *Babekin Boems* inden Wiingaert, per *Ian van Ypre*, van ii iaren, vi g. — *Ian van Ypre*, voor hem zelven, vi g. — *Barbare*, dictus *Lussch*, iii g. — *Reynoud de Tilli*, vi g. — *Iohannes Fabrii*, van iiii iaren, ii s. g. — *Casin Bokerel*, vi g.

— Meester *Willem*, scoelmeester, vi g. — *Paesschier vander Wyeghe*, vi g. — *Ioorkin de Mont*, vi g. — *Rombout van Utrecht*, van ii iaren betaelt, xii g. — *Hannekin Moes*, vi g. — *Fierin Gobbe*, betaelt tiaer lxxiiii[ich] tot Meye lxxv vul met xvi g. — *Ioos vanden Damme*, vi g. — Dheere *Allaert Pollewiic*, iii g. — *Ian Mauwe*, vi g.

Dit es noch ontfaen bii der hant van *Ioos Scheede*, als deken, van nieucommende broeders ende leerkinderen.

Eerst, *Piatiin Moreel*, xii g. — *Truekin Mariins*, die moeder heift enen vleeshouder ghetrauwet, xii g. — Dheer *Boudin des Pres*, xii g. — *Frankin Scheede*, xii g. — *Ian Pinte*, xii g. — *Loys Wittoen*, viii g. — *Ancelmus vander Beeke*, xii g. — *Hubert van den Nieuwen Casteele*, xii g. — *Franskin de Paeu*, te *Ian Piisen*, xii g. — *Iannekin van Eede*, te *Paesschiers*, xii g.— *Betkin vanden Watre*, xii g. — *Grietkin Gossaerts*, xii g. *Betkin* de dochtere *sVulfs*, xii g. — *Iannekin van Baelberghe*, xii g. — *Grietkin*, *Pauwels sPayers* dochter, xii g. — *Adriaenkin*, *Ioriis Riiquaerts* kint, biider hant van *Moriscus dHaec*, xii g. — *Kallekin vander Vaert* inde Poteviin, xii g. — *Laukin Zwanckaert*, *Pauwels Zwankarts* kint, xii g. — *Lievin van Loeuvene* tot *Ian Guillebert*, xii g. — *Reynouds* broeder, xii g. — *Ian Helias* knecht, tot *Ians vander Lende*, betaelt up ziin incommen[1]. — *Cornelis Houbare*, betaelt up siin incommen. — *Beelkin vanden Wiingaerde* tot *Ians Raymakers*, xii g. — *Adriaenkin de Raet* tot *Willem Vrelands*, xii g. — *Willekin van Ossele*, up ziin incommende ghelt betaelt, iiii g. — *Cornelis Houbare*, up ziin incommende ghelt betaelt, iiii g. — *Pierkin Cristiaens* zone *Heindricx* per *Croock*, xii g.

Noch ontfaen biider hant *Ioos Scheede* van gracien ende offermiten.

Eerst, *Willem* inden Woucker, ter gracien,	vi g.
Bastiaen biiden Nazaretten inden Wouker,	iiii g.
De wedewe *Keyts*, ter gracien,	vi ½ g.
Den eersten Verzwooren Maendach, van offermiten quam,	ii g.
sWondaechs messe ghedaen over de doot van *Willem Zeghers*, in offermiten quam,	ii g. viii miten.
Den tweesten Verzwooren Maendach,	i g.
Ten overlidene als *Barbele Nockebroucx* messe ten Eechoute ghedaen wort, ende ten overlide vander zielmesse van *Paesschier vander Wieghen*, tsamen in offermiten,	iiii g.
Den Verzwooren Maendach naer Sinxen,	xiiii miten.
Sinte Luucx daghe, de offermiten bedraghen,	xx miten.
Sint Ians daghe, de offermiten,	i g.

Noch ontfanc bii mii, *Ioos Scheede*, van pelder ghelde ende liicken.

Eerst, *Willem Zeghers* quam	vi g.

[1] L'apprenti dont il est question ici fut probablement Guillaume van Ossele, inscrit quelques lignes plus bas.

Item, eens rudders kint tsieghens over miin heere van Sint Ioriis in recreacien ghegheven den ghesellen te vooren, xii g; het ghinc wech zonder profiit vander ghilden.

Item, noch ontfaen vander doot van *Barbele Nockebrocx* ten Vlamincdamme, van iiii iaren achterstels ende de messe ende pelderghelt al tsamen, voor al xliiii g.

Paesschier vander Wieghe item, waer of salighe ghediinkenesse dootscult staet betaelt messe pelder ghelt van twee iaren verachtert, van al tsamen ontfaen int tgheheele xlvi ½ g.

Dit naervolghende es al tghuendt dat ic, *Ioos Scheede*, huut ghegheven hebbe aengaende der ghilden, beghinnende den eersten Zondach in Ianuario anno lxxiiii tot lxxv.

Eerst, van messen, 21 s. 6 d. g.

s Vriidaechs naer Onse Vrauwe in September, over de ziele van *Barbare Nockebroucx* ten Vlamincdamme, iiii g.

Vanden zanghers ende oorghelare, Sinte Luucx dach ende Iohannis, 2 s. 0 ½ d. g.

Van garse, nuellen, spellen ende roosen hoets, 3 ½ g.

s Donderdaechs naer Alle Zielen daghe, over de ziele van *Paesschier vander Wieghe* messe, iiii g.

Te beyardene up Iohannis dach, 1 g.

Van wasse, 3 s. 3 d. g.

Van diversche huut gheleide costen.

Van wasse, 12 g.

Item, een slot vanden toorsche lade, ende de ruede vanden outare, ende ii hoochsken ende de ruede te vertinnene, tsamen, x g.

Item, vanden zeghelen ende tclein zeghelkin te verdeckene ende tsouderen, ii g.

Item, een halsseel omme ande groote lade of pelder, coste iii g.

Item, *Ioriis Caelwaert* betaelt van *Coellaers Manschions* iaer, twelke gheviel int iaer lxxiii^tich^, v s. g.

Item, betaelt miin heere den abt, twelke gheviel Meye vi anno lxxiiii, vi s. g.

Item, noch betaelt per mi den maetsenare, den steenhoudere, ende van cleinen ysere dat zii verbeesden, de somme van xxvii ½ g.

Item, noch betaelt *Ioriis Caelwaert*, upt tiaer lxxiiii, v s. g.

Item, betaelt vanden ysere daer den outaer vast an es, xviii g.

Item, in recreatien ghegheven, 8 g.

Item, in recreatien vanden dooden *Passchier vander Wieghe*, ende *Barbare Nockebroucx* ten Vlamincdamme zalighe ghedinkenesse ten gheselscepe waert uten name vanden draghers, ende ghedaen Sint Ians daghe alsmen den deken vermaecte, Ihesus, Maria, xii g.

Item, te Tybauts coninc feeste *Colaert* mi ghelast als deken, dat ic hem leenen soude tsiner feeste, in minderinghe van *Colaerts* voorseid huut gheleiden ghelde, welke somme staet verclaertst bachten bii *Colaerts* ontfanghen ghelde, iii s. vi d. g.

Dit heift *Colaert Manschion* ontfaen in mindernesse vanden drie ponden grooten die hii verleit hadde als hii dekin of ghinc, angaende onsen outaer, ende ic, *Ioos Scheede*, deken, int iaer lxxiiii hebbe ghemindert zine somme alsoot hier ghescreven staet:

Eerst, biiden ghuenen die belofte ghedaen hadden ende es te wetene alsoo sii staen bii namen ende bii toe namen:

Colaert selve, vi s. g. — *Ian de Tollenare*, ii s. g. — *Ian de Buzere*, xii g. — *Ian vanden Berghe*, xii g. — *Ian Tolfin*, per *Scheede*, v g. — De vrauwe *Lansheers*, per *Scheede*, iii ½ g. — *Arnoud Basekuel*, xii g. — *Morissus dHaec*, ontfaen per *Colaert* selve, ii s. g. — *Morissus dHaec* noch gheift an *Colaert Manschion* ter waerdicheit vanden outare die men hem noch tachter es, an *Colaert* voorseid, de somme van xviii g. — *Willem Vreland*, ii s. g. — *Ian de Clerc*. — *Reynoud de Tilli*, xvi g. — *Arnoulet de Cat*. — *Phylippe de Morolis*, ii s. g. — *Ian van Essche*, xii g.

Dit es noch in minderinghe van *Colaerts* somme dat hii an hem ghehouden heift angaende de iaerghelde ende leerkinders ende incommende nieuwe etc.

Colaert Manschion selve, lxxiiii, vi g. — *Colaert* ontfaen van *Loys Witton* inden Burch, present mi, viii g. — *Colaert* ontfaen van enen leerkinde te *Paesschiers vander Wyeghe* daer hii perkement voor hadde, ende zinen name es *Ancelmus vander Beke*, xii g. — *Colaert* ontfaen van *Hubert* incommene ende van enen iare ghelde, ende was tiaer lxxiiii, xviii g. — *Colaert* ontfaen van *Ian vanden Berghe* vanden iare lxxiiii, vi g. — *Colaert* ontfaen van *Arnoud Basekuul*, van ii iaren, xii g. — *Colaert* ontfaen van *Arnouds Basekuul* leerkinde, xii g. — *Colaert* ontfaen per *Scheede* voor *Tybaudt* als hii coniinc was ten Eechoute ter feesten van hem, iii s. vi d. g. — *Colaert* ontfaen van enen leerkinde tot *Morissus dHaec*, ende heet *Adriankin*, *Ioriis Ryquaerts* kint, biider hant van *Morissus dHaec*, xii g. — metten xviii grooten die de ghilde te boven was als *Colaert Manschion* deken of ghinc, met dien ghelde heift hii in minderinghe vanden iii l. grooten ontfaen xxv s. x ½ d. g.; ende dit was ghedaen present *Colaert Manschion* inde Vlieghende Hert in mindernesse van zinen verleiden ghelde, ende was present *Morissus dHaec*, *Ian de Tollenare*, *Paesschier vander Wieghe*, *Ian vanden Berghe*, *Ian de Clerc*, *Ioos Scheede*, als deken, ende veel meer andere ghildebroeders, den xxiii^ten dach in Meye, ende hem over ghegheven bii ghescriifte in eenen brief.

Aengaende den outaer dat men *Colaert* sculdich was de drie ponden van den outare es vul betaelt up de reste biider hant van *Ioos Scheede*.

Ihesus. Iohannes. Lucas.

Dit naervolghende es dat ic, *Pieter Aradiins*, ontfanghen hebbe vande ghildebroeders ende ghildezusters van onzer ghilde als deken, twelke men houdende es ten Eechoute binnen Brugghe, beghinnende den eersten Zondach van Ianuarius anno lxxv tot lxxvi.

Van iaerghelde:

Eerst, *Ian Toolnare*, vi g. — De weduwe *sCoxs*, iii g. — *Anthuenis van Gavere*, vi g. — *Ian vanden Berghe*, vi g. — Meester *Anthuenis*, de Iacopiin, vi g. — *Adriaen Mathiis*, vi g. — *Matheeus de Burchgrave*, vi g. — Ioncfrauwe *Kaervoets*, iii g. —

Heyndric Priem, vi g. — De weduwe *Lanceloots*, iii g. — De vrauwe *Muushonts*, iii g. — Zuster *Tannekin*, iii g. — Zuster *Siikin*, iii g. — *Ian Eveler*, vi g. — *Lossche Barbele*, iii g. — De weduwe *Waliins*, iii g. — *Ian Guillebert*, vi g. — *Ian vander Lende*, vi g. — *Victoor Huuchs*, vi g. — *Betkin vande Watere*, iii g. — *Salomon Rineel*, vi g. — *Ian Paradiis*, vi g. — *Ian Tolfin*, vi g. — *Livine*, *Ioos Tants* wiif, iii g. — Heer *Boudewiin de Pres*, vi g. — *Ian Piise*, vi g. — *Willem Vrelant*, vi g. — *Tybaut*, vi g. — *Regnaut de Tylli*, vi g. — *Tristram* de scoemakers wiif, iii g. — *Ioos Scheede*, vi g. — *Ian van Hesschen*, vi g. — Ioncfrauwe *Kaervoets*, iii g. ende vi miten. — *Iannekin van Hee*, iii g. — Meester *Ian Britoen*, iiii g. — De weduwe *Keyts*, van ii iaren, vi g. — *Ian Pinte*, vi g. — Heer *Iacob de Clerc*, iii g. — *Ian de Clerc*, vi g. — *Ian de Raymakere*, van ii iaren, xii g. — De vrauwe *sDonckers*, iii g. — *Iannekin vanden Braemberghe*, iii g. — Meester *Willem*, de scoolmeestere, vi g. — *Ian de Buzere*, vi g. — *Germein Viillaert*, vi g. — *Ian Fabry*, vi g. — *Casin Bobreel*, van twee iaren, xii g. — *Rombout van Hutrecht*, vi g. — *Iacob Huuten Broucke*, vi g. — Meester *Lowiis Liedet*, van ii iaren, xii g. — Meester *Pieter Booms*, vi g. — *Pauliinkin*, de porpoinstickeghe, iii g. — *Ltisbette*, de backeghe, iii g. — *Arnout de Cat*, vi g. — *Heindric Priem*, v g. — Dheer *Alaert Puelwiic*, iii g. — *Hannekin Vilt*, van ii iaren, xii g. — *Ian vanden Berghe*, xii g. — *Hubin vander Lende*, xii g. — *Genin de Pateroon*, ii g.

Dit es noch ontfaen biider hand van *Pieter Aradiins*, als deken van nieucommende leerkinders.

Eerst, *Gheerkin de Hollandere*, par *Ian Guillebert*, xii g. — *Symon Mannaert*, par *Pieter Aradiins*, xii g. — *Iennin de Corbie*, par *Stevin*, xii g. — *Minekin Tronkoos*, par *Stevin*, xii g. — *Callekin Mesaens*, par *Ian Piise*, xii g. — *Betkin van Bavere*, par *Ian van Hesschen*, xii g. — *Nelkin*, par de weduwe *vander Wieghe*, xii g. — *Hannekin Isebrouc*, vander Sluus, par *Matheus*, xii g. — *Lowiis Witoen* of *van Spiers*, van achterstelle van zinen incommende ghelde, iiii g. — *Grietkin Mazieres*, par *Cristine*, xii g.

Noch ontfaen biider hand van *Pieter Aradiins* van gracien ende offermiten.

Dertiendaghe, tot maleene inden Vlieghenden Hert, xii miten.

Als wii de conincfeeste baden daer wii haten int Dracxkin, xii miten.

Item, als *Colaert Mansions* wiif duutvaert ghedaen was, van offermiiten, iiii hinghelen.

Item, ontfaen up Sinte Loys dach, van offermiiten als men *Ian vanden Berghens* wiif zielmesse dede, iiii g. ende iiii miten.

Item, noch van offermiten 12 g. 4 m.

Noch ontfanghen bii my, *Pieter Aradiins*, van pelder ghelde.

Eerst, *Colaert Mansions* wiif.

Ians vanden Berghens wiif, iii s. g.

Dit naervolghende es al tghuent dat ic, *Pieter Aradiins*, huut ghegheven hebbe angaende der ghilde, eerst, van messen beghinnende den eersten Zondach in Ianuario anno lxxv tot lxxvi.

Van messen,	21 s. 11 d. g.
Noch, Sinte Luucs dach, om de zanghers ende den oorghelare,	x g.
Noch, up den zelven dach, betaelt *Iooris Calvaert*, van nuwelen ende van garse, ende van gaerne, ende van twee dwalen te wasschene,	5 ½ g.
Item, noch verleit om foelie ende vueghels,	ii g.
sVridachs, up Sint Loys dach, een messe over *Ian vanden Berghens* wiif,	iiii g.
Noch, Sint Ians dach, de zanghers ende de oorghelare,	x g.
Iooris Calvaert, van nuwelen ende gras,	i g.
Den abt van den Eechoute,	vi s. g.
Noch betaelt *Iooris Calvaert*,	v s. g.
Noch verleit van wasse,	ii s. vi d. g.

Ihesus. Ihoannes. Lucas.

Dit naervolghende es dat ic, *Pieter Aradiins*, ontfanghen hebbe van ghildebroeders ende ghildesusters van onser ghilde als deken, twelke men houdende es ten Eechoute binnen Brugghe, beghinnende den eersten dach van Ianuarius anno lxxvi tot lxxvii.

Van iaerghelt.

Hannekin Moers, vi g. — *Ian Mauwe*, vi g. — *Stevin Cotson*, vor iii iaer, xviii g. — *Iorkin de Mons*, vi g. — *Michiel van Gaver*, vi g. — *Germeyn Veillaert*, vi g. — *Griffon Sohier*, vi g. — *Heynric Priem*, vi g. — *Martin Roest*, vi g. — *Rombout Ians*, van ii iaer, xii g. — Heer *Iacob de Cleerc*, iii g. — Heer *Giiems*, iii g. — *Ian Pinte*, vi g. — Vrau *van Dicke*, van allen achterstelle, xii g. — *Hubin vander Linde*, vi g. *Fransisco de Lombaert*, vi g. — *Pierine* in den Hout Thuun, ii g. — *Pauwelinekin*, de cupers wiif, ii g. — De weduwe *Stochs*, iii g. — De vrauwe *van Londerseele*, vor iii iaer, vi g. — *Maertin Roeest*, vi g. — *Matheeus de Buerchgrave*, van achterstelle, xii g. — *Ian van den Beerghe*, van achterstelle, xviii g. — Deer *Allaert*, iii g. — *Olivier van der Gobbe*, iiii g. — *Lievin Tolnare*, vi g. — *Thorkin van Gaver*, xii g. — *Hannekin Moers*, vi g. — *Lisbette van der Muelne*, iii g. — *Huson Liedet*, vi g. — Meester *Pieter Boem*, vi g. — *Cornelis Rivelt*, vi g. — *Griffon Sohier*, vi g. — *Phelips de Maroles*, vi g. — *Arnout Basekin*, vi g. — De vrauwe *Passchiers*, iii g. — *Ian van Heesschen*, vi g. — *Ian Tolnare*, vi g. — *Gabriel de Copere*, vi g. — *Ian van den Berghe*, vi g. — *Anthonis van Gaver*, vi g. — *Thorkin van Gaver*, vi g. — *Baerbel Minninchs*, iiii g. — *Michghiel van Gaver*, vi g. — Suster *Tannekin*, iii g. — *Ian Heveleer*, vi g. — De weduwe *Lansloets*, iii g. — De weduwe *Walins*, iii g. — De vrau *sDonkers* ende *Iannekin*, vi g. — *Ian Mauwe*, vi g. — *Ian Gillebeert*, vi g. — *Ian vander Linde*, vi g. — *Ian de Cleerc*, vi g.—De vrauwe *vander Muese*, iii g. — *Hannekin Vilt*, vi g. — Meester *Willem*, de scolmeester, vi g. — *Vichtor Huchs*, vi g. — *Ian de Busere*, vi g. — *Loys van Spiers*, vi g. — Ionfrauwe *Baerbel Boems*, iii g. — *Ian Paradiis*, vi g. — *Mach le Bontuer*, van ii iaer, xii g. — De vrauwe *Tants*, iii g. — Heer *Boudin de Prees*, vi g. —

Ian Pise, vi g. — *Willem Vrelant*, vi g. — *Aernout Baesekin*, vi g. — De vrauwe *Keyts*, iii g. —*Iacob Huten Brouchke*, vi g. — *Arnekin de Caet*, vi g. — *Triestrams* de scoemakers wiif, iii g. — *Adrian Mathiis*, vi g. — Ionfrauwe *Kervoets*, iii g. — *Ioes Scheede*, vi g. — Ic *Pieter Aradiins* selve, vi g. —*Didier Riviere*, vi g. — *Ian Tolfin*, vi g. — *Willem van Scoenhove*, xii g. — Meester *Ian Briton*, iiii g. — *Matheeus Bertelmeeus*, van allen achterstelle, xii g. — *Reynout de Tilly*, vi g. — *Ioorkin de Mons*, vi g. — De bachigghe bachten Walle, iii g. — *Cornelis van Rinelt*, vi g. — *Maeykin van Gaver*, van alle oude reste, vi g.

Dit es noch ontfanghen biider hant van *Pieter Aradiins*, als deken, van nieuwen ghildebroeders ende ghildesusters ende nieuwe leerkinderen.

Willem van Beyeren, xii g. — *Ian Fabry*, tot de weduwe *vander Wieghe*, ix g. — *Lievin Martins*, per deken, xii g — *Baerbelkin van Cruninghen*, xii g. — Meester *Colaert*, bachten Carmes, xii g. — *Didier Riviere*, xii g. — *Iohannes de Nuse*, liberaris van Luevene, vi g. —*Paeskin Heverdey*, per *Heynric Priem*, xii g. — *Hannekin de Muet*, per *Hessche*, xii g. — *Baerbelkin*, *Ian Tant* dochter, per *Ian de Cleerc*, xii g. — *Gaudiencie* in de Craene in de Nort Sant strate, vi g. — *Iacotin de Tilly*, xii g. — *Kestiinekin Hasaerts*, per vrau *van Dicke*, xii g.

Dit es noch ontfanghen bider hant van *Pieter Aradiins*, als deken, van offermiten ende van gracien.

Ontfan den vi^sten^ dach van Meye, als men de messe dede vor de porpontstichkers wiif, i ½ g.

Noch ontfan van offermiten, ii ½ g., ende noch xii miten int ghelach, als men de messe dede van ioufer *Mushonts*.

Item, ontfan van gracien per my, *Pieter Aradiins*, van eenen Spagnaert, xii g.

Noch van offermiten ende van raporte, 1 s. 1 g.

Dit es noch ontfan bii der hant van *Pieter Aradins*, als deken, van peldergelde ende liiken.

Eerst, van perpoyntstickers wiif ontfan, xxiiii g.

Noch, ontfan van den sterfhuuse vander ioncvrauwe *Mueshont*, vor al, iii s. iiii d.

Item noch, ontfan van *Willem Vrelant*, vor al ter cause vander doot van *Warenbout van Hutrecht* waert, iiii s. g.

Dit es dat ic, *Pieter Aradiins*, huut ghegheven hebbe als deken, om de messen van onser ghilde, beghinnende de Nieudaghe anno lxxvi tot lxxvii.

Eerst, van messen, 21 s. 9 g.

Frindachs, Sinte Luchs dach, vor de sanghers, xii g.

Noch onder halven grooten van hoedekin, ende Nicasis thus te bringhene, i $^1/_2$ g.
Noch, van garse ende nuwelen, i g.
Friendachs, Sinte Ians dach, den sanghers, x g.
Noch, vor nuwelen ende gars, i g.

Dit es dat ic, *Pieter Aradiins*, hute ghegheven hebbe van diversen costen anghaende onser ghilde van iaer lxxvi tot iaer lxxvii.

Alder eerst, al ic rekininghe dede inden Halsberch, ii g.
Item, betaelt vor iii ellen linwaets dat men in de Vasten vor den houtaer doet, x g.
Item, betaelt vor de dwalen te wasschen ende ander cleen dinghen, een houde placke.
Item, betaelt *Ioris Calwaert*, v s. g.
Item, betaelt vor belde van Sinte Nicasis te snidene, vi s. g.
Item, betaelt den abt vanden Heecoute, vi s. g.
Item, betaelt *Aernout de Mol*, vor Onser Vrauwe ende Sinte Luc te stoffeerene, ende goudin laken bachten belden, ende de belden op de siege, xxiiii s. g.
Item, noch betalt in ghelach als wii *Arnout de Mol* betalden in Blankeberghe, x g.
Item, verley op Sinte Luchs dach ter maltiit, 3 g. 18 miten.
Item, noch betalt vor Sinte Nicasis te wittene, ii g.
Item, betalt sMandachs vor Onser Vrauwen dach, vor een messe vor *Warenbout van Hutrecht*, iiii g.
Item, noch verleyt in Blankeberghe, iii g.
Item, betaelt een messe over de perpointstichker wiif, iiii g., ende den cleerc, iiii g., 8 g.
Item, noch als ionfrauwe *Mushont* begraven was, vor de messe, iiiii g., ende den cleerc oc, iiii g., den draghers oc, iiii g. die waren verdronken, 1 s. g.
Item, noch betalt vor drie waerf dat wii omme ghegaen hebben, xii g.

Noch ontfaen biider hant van *Ioes Scheede*.

Dit naevolghende ziin de leerkinderen ende nieuwe incommende ghildebroeders ende ghildezustren.

Eerst, een *Ioeskin Tortelboem*, *Pieters* suene, ende vuendt met *Greffoen*, ontfaen, xii g.
Item, i *Betkin Scepens* met *Willem Vreland* ten Vlamincdamme, xii g.
Maykin Sleeus te *Willem van Scoenhove* ontfaen binden huuse te Vlamincdamme, ende sal gheven twee groote siaers; ontfaen, ii g.
Liisbette vander Vondele ontfaen tot *Heindric Priems*, scoelmeester, ende heift belofte ghedaen van twee groten siaers ende niet ontfaen van incommene.
Hannekin de Costere, een smandedraghers kint met *Ian vanden Berghe*, ontfaen, xii g.
Willekin van Beyeren, xii g.

Dits ontfaen biiden zelven, eerst van liicken ende van pelder ghelde.

Item, over de dootscult van *Ian Piise* boven allen oncosten, iiii s. g.

Item, van *Lievin Tollenaers* kint pelder ghelt, xii g.

Item, de dootscult van *Morissis dHaec* saliger ghedinkenesse, boven allen oncosten, xxxviii g.

Item, over tkint van *Ian Eveleer* ten pelder ghelde, iiii ½ g.

Dits noch ontfancq van gracien ende testamenten ende offermiten.

Eerst, van *Morissis dHaec* in goede saligher ghedinckenisse met goeden wille testament, v s. g.

Item, van gracien *Hannekin Moes*, xii g.

Item, van gracien, up Sinte Luucx dach zo gaf de weduwe, *Ians sPiisen* wiif was saligher ghedinckenisse, over de ziele ende tenen ghedinkene, ii s. g.

Item, van gracien noch ontfaen vander zelver vrauwen up Alder Zielen dach ten Eechoute, xii g.

Item, vanden eersten Verzworen Maendach naest Midwintere, i g. vi m.

Item, ontfaen vanden heer *Philips* ten Eechoute huut gracien te verscilderen Sintte Nicasius, xxi g.

Item, van offermiten tonser capelle van eender ziel messe ghedaen comt, ii g. vi m.

Item, noch ontfaen den tweesten Verzworen Maendach naer Sincxsen, xx m.

Item, noch in offermiten de ziel messe over *Morissus dHaec*, i g. vi miten.

Item, inde ziel messe over hertoghe *Willem* offermiten quam, x miten.

Item, tSinte Luucx daghe in offermiten ende andere gracien ten outare, zonder de quade miten, ii g. x m.

Item, Alder Zielen daghe, ontfaen in offermiten, i g. vi m.

Item, biider hant van *Ian Mauwe* ende ziin wiif ghegheven teenen salighen ghedinckene een outaer cleet met enen dwaelken omme ooc ten te beessene ten outare.

Item, *Ioes Scheede* heift ghedaen maken ende gheve in goeder devocie enen houten candelare omme sonderlinghe condicien hem daer toe porrende.

Item, Sint Ians daghe, in offermiten ende andere gracien, iiii ½ g.

Dit es dat ic, *Ioes Scheede*, als deken huut gheleit hebbe vanden messen ende Gods dienst tonsen outare ten Eechoute, 18 s. 11 g.

Dit naervolghende es al tghuendt dat ic, *Ioes Scheede*, als deken int tiaer lxxvii van der ghilden huut gheven hebbe sonder de messen, etc.

Eerst, *Pieter Aradiins* betaelt, van zinen huut gheleiden dat hii mi over gaf te afsceedene, etc., xv g.

Item, van wasse, 10 s. 6 d. g.
Item, van wassene de dwalen, ii g.
Item, verteirt als wii ommeghinghen, etc., 12 ½ g.
Item, betaelt den abt vanden Eechoutte voor de plaetse, vi s. g.
Item, betaelt *Ioriis Caelwaert*, v s. g.
Item, omme onse kiste te verboerne ende weder te haelne, ii ½ g.
Item, als men de ziel messe ghedaen hadde over *Morissis dHaec*, snoens inden Halsberch, voor tghemeene verleit vander ghilden weghen, ii g.
Item, betaelt voor de zanghers tSint Luucx daghe, viii g.
Item, voor nuellen ende hoedekins, gaers, ghaerne, naghelen, tsamen, iiii g.
Item, vander sloote vander sietge, ende vanden sloote ende slootelen vander scipscrine, betaelt, vi g.
Item, van dies noot was vanden papier bouc te meersene omme de diversche iaerscaren int scriven ende enen oude grooten die ic gaf tenen Gods penninc omme Sinte Nicasis verscildene, tsamen, ii ½ g.
Item, ter begheerte van *Colaert Mansion*, betaelt in minderinghe ziinder somme die de ghilde ende tghemeene gheselscap tachter bleef ter laetste rekeninghe, v s. g.
Item, betaelt den scildre, ix s. vi d. g.
Item, betaelt van linten ende van fringen, tsamen comt, vii g.
Item, omme vi yserkins ende meer ander diinchs, tsamen, iii g.
Item, betaelt omme roosen hoeden ende gaers, nuelen, corden ende inkel roosen, ende van baeyeren daer mede, tsamen, viii g.
Item, dat de weduwe van *Ian Piise*, wiens ziele God ghediinke wille, gaf een houtaer cleet van tapycheryen ter ghilde behouf, van miin heere Sint Ian ende Sint Luuc daer inne ghemaect, int iaer M. CCCC lxxviii den ix^en dach in Meye, ende dat in presencie van *Ian van Hesschen*, *Ian de Caet*, *Ian de Clerc*, *Ian Toolnare*, *Lievin Toolnare*, etc.
Item, de wedewe van *Ioos Scheede* heift ghegheven i scoone groote latoene candelare, etc.

Dit naervolghende es dat ic, *Ian van Hesschen*, als deken ontfanghen hebbe van ghildebroeders ende ghildezusters van onser ghilde die men houdende es ten Eechoute binnen Brugghe, beghinnende anno lxxvii den eersten dach van Ianuario tot anno lxxviii.

Item, eerst, van ghildebroeders die niet verachtert en bliven.

Ian van Hesschen, vi g. — *Anthuenis van Gavere*, vi g. — *Ian Guillebert*, vi g. — *Adriaen Mathiis*, vi g. — *Ian de Clerc*, vi g. — *Ian vander Lende*, xii g. — *Ian Mauwe*, vi g. — *Michiel van Gavere*, xii g. — *Cornelis van Rienelt*, vi g. — *Lievin Toolnare*, vi g. — *Ian Toolnare*, vi g. — *Gabriel de Coopere*, vi g. — *Ian Eveler*, vi g. — *Marc le Bongetuer*, vi g. — *Colaert de Rannel*, vi g. — *Colart Mansion*, vi g. — *Griffon Sohyer*, vi g. — *Regnault de Tylly*, vi g. — *Ian de Cat*, vi g. — *Ian Coutset*, vi g. — *Francisque de Asque*, vi g. — *Gheleyn de Crooc*, vi g. — *Ian Tolphin*, vi g. — *Ian Piinte*, vi g. — *Heyndric Priem*, vi g. — *Hannekin Moes*, vi g. — *Salemoen Rineel*, vi g. — *Willem*

Vrelant, vi g. — *Aernout Bazekin*, vi g. — Meester *Willem*, scolemeester, vi g. — *Ian vande Berghe*, vi g. — Heer *Boudin des Prees*, vi g. — *Germain Vielaert*, vi g. — *Cornelis vander Creke*, vi g. — *Loys van Spiere*, vi g. — *Ian Paradiis*, vi g. — *Victoor Huuchs*, v g. — Meester *Ian Breton*, iiii g. — *Toorkin van Gavere*, vi g. — *Guillame de Scoonhove*, van alle resten, een gulden postulaet ende xii g., xxviii g. — *Rombout* f. *Ians*, van alle resten, xii g. — Meester *Loys Liedet*, van allen resten, xviii g. — *Geniin Zuene*, van allen resten, xii g. — *Pieter Becaert*, van allen resten, ii s. g. — *Ioos van Everinghe*, van alle resten, ii s. x g. — *Casiin Broberel*, van alle resten, xii g. — *Ian de Raymakere*, van allen resten, ii s. g. — *Iohannes Fabri*, van alle reste, viii g. — *Maertin van Roost*, van alle reste, xii g. — *Olivier vander Gobbe*, van alle reste, xvi g. — *Willekin van Orsele*, van alle reste, xii g. — *Ghiis van Varewiic*, van alle reste, ii s. g. — *Matheeus Berthelmeeus*, ii g. — Broeder *Michiel*, ii g. — *Jacotin de Tylly*, ii g. — Heer *Ioos*, iii g. — Heer *Alaert*, iii g. — Heer *Antheunis*, iii g. — Heer *Iacop de Clerc*, iii g. — Heer *Iacop Giins*, iii g. — *Piatin Moreel*, vi g.

Noch ontfanghen van ghildebroeders die resten bliven anno lxxviii.

Meester *Pieter vander Goude*, ix g. — *Huson Liedet*, viii g. — *Aernout le Cat*, vi g. — *Didier de la Riviere*, ix g. — *Matheeus Burchgrave*, xii g. — Meester *Anthuenis*, doctor in theologia, xii g. — *Hannekin Goosiins*, viii g. — *Clais Knodde*, vi g. — *Ian Bacheler*, vi g.

Dits den ontfanc van ghildezusters.

Item, eerst ioncfrauwe *Kervoets*, iii g. — De vrauwe *vande Wiingaerde*, iii g. — De vrauwe *sDonckers*, iii g. — De vrauwe *Bouts*, iii g. — *Betkin sBauers*, iii g. — De weduwe *Lanceloots*, iii g. — Zuster *Tannekin*, iii g. — De vrauwe *sCocx*, iii g. — Tselversmits wiif inde Eechoute strate, iii g. — *Ioos Tants* wiif, iii g. — *Tannekin Gillis*, iii g. — *Tristram* scoemakers wiif, iii g. — *Betkin sWulf*, iii g. — Scupers wiif inde Corte Wiinkel, iii g. — De weduwe *vander Wieghe*, iii g. — Ioncfrauwe *Baerbele Booms*, iii g. — *Ianekin van Baelberghe*, iii g. — De wedewe *Keyts*, iii g. — De vrauwe *Walins*, van alle reste, vi g. — Zuster *Ziikin*, van alle reste, vi g. — *Cristinekin*, van alle reste, ix g. — *Ianekin sKueniincx*, van alle reste, vi g. — *Maykin Sleeus*, ii g. — De vrauwe *van Lomberzeele*, ii g. — De vrauwe *sKeysers*, iii g. — *Baerbele Minniincx*, vii g. — *Maykin van Gavere*, iii g.

Dit ziin nieu leerkinders ende andere ontfanghen bii mii, *Ian van Hesschen*, als deken anno lxxvii tot anno lxxviii.

Item, eerst *Grietkin* f^a *Michiels*, cum *Phelips de Maroles*, xii g. — *Quintin Poulet*, cum *Ian de Clerc*, xii g. — *Hannekin Houcke*, cum *Stevin*, xii g. — *Pieter vande Woude*, met *Guillame*, xii g. — *Cornelis vander Crekel*, cum *Alaerdiin*, xii g. —

Callekin Donclermortier, met *Cristine*, xii g. — *Griffon van Olmene*, met *Germeyn*, xii g. — *Hannekin van Zeleghem*, met *Moes*, xii g. — *Coppiin Heyndricx*, cum *Lende*, xii g. — *Pierkin Coornaert*, cum *Lende*, xii g. — *Pierkin Cornelis*, cum *Regnault*, xii g. — *Babekin sBauers*, xii g. — Broeder *Ian van Ghent*, xii g. — *Coppiin Muelenyzere*, cum *Hollandre*, xii g. — *Heyndric vander Eeke*, xii g. — *Neilkin Sceygaerts*, cum *Clerc*, xii g. — *Ian Spierinc*, beildemakere, xii g. — *Pieter Becaerts* dochter *Iosinekin*, met *Cristine*, xii g. — *Van Beilkin van Tylly*, xii g.

Noch ontfanghen van gracie, ende van peldre ende vane.

Item, eerst, over de dootscult vander wedewe van *Ioris van Oubocke*, boven alle costen, iiii s. g.

Item, over de doot scult van *Ioos Scheede* zaligher ghediinckenesse, boven alle costen, iii s. vi g.

Item, over de dootscult van *Lievin Maertins*, boven alle costen, ii s. iiii g.

Item, over de dootscult van *Adriaen Mathiis* wiif, boven alle costen, iiii s. ii g.

Item, van gracie per *Pieter Alaerdiin*, vi g.

Item, van offermiten, 14 g. 6 m. ende i lelyaert.

Item, van gracie per vidua *Piise*, vi g.

Item, van iiii ½ ponden oude was te gader, xxii ½ g.

Item, *Ian van Hesschen*, van beloften, ii s. g.

Dit es dat ic, *Ian van Hesschen*, als deken, hebbe huutghegheven aenghaende de ghilde vande lybrariers die wii houden ten Eechoute anno lxxvii tot anno lxxviii hendende ende beghinnende den eersten in Lauwe.

Item, eerst, betaelt *Colaert Manchion*, vii s. ix g.

Item, betaelt *Ioos Scheede*, v s. x g.

Item, betaelt *Anthuenis Wanghe*, smit, van onse kiste te doene beslaene metter hammee, met iii slotelen ende metgaders ii yzerin roede, alte samen, ix s. g.

Noch, vanden selve kiste te voere, ii g.

Noch, vanden zelve kiste een houtin brugghe te doene maken, xii g.

Noch, betaelt van v ½ hellen boerde of gordine laken, de helle iiii g., comt, xxii g.

Item, van clauwieren, naghelen, betaelt, ii g.

Item, van l of lx riinghen, iiii g.

Item, van friingen ende liinten, ii ½ g.

Item, verteert int ommegane, etc., 2 s. 4 g.

Item, van tortsen ende kerskins, 2 s. 11 g.

Item, den abt vanden Eechoute betaelt, vi s. g.

Item, *Ioris Caluwaert* betaelt, v s. g.

Item, van te bereckene *Pieter Becaert*, *Ioos van Everiinghe*, *Guillame de Schoonhove*, *Ian vander Lende*, iiii g.

Item, van *Pierot* te doene vanghene, iiii g.

Daer vore dat *Ian vanden Berghe* heift verandwoort, xvi g.

Item, ghegheven den scrinewerkere, te wetene : ii s. voor tcassiin van onse taefle, ende iii s. g. vande duerkins dien ic meester *Hans* hebbe gheleent vander ghilde weghe, etc., v s. g.

Item, verleet tot *Willem Vrelant*, als de duerkins van onse taefle waren meester *Hans* besteit te makene, xii g.

Item, noch betaelt den scrinewerkere, van ii ander duerkins, iiii s. g.

Item, van ii lekins daer de dueren mede ghehanghen ziin, betaelt, viii g.

Item, van nuwelen ende gars ten ii stonden, ende van ii roosen hoet, v g.

Item, betaelt meester *Hans*, up de ii duerkins die hii heift van ons te makene, i l. g.

Dit es dat ic, *Ian van Hesschen*, hebbe huutghegheven van messen ende ten Godsdienste ghedaen tonsen outare ten Eechoute, etc.

Van messen, 21 s. 10 g.

Sint Luucx dach ende Sint Ians dach, voor de zanghers, 2 s. g.

Dit naervolghende es dat ic, *Lieven de Toolnare*, als gouvernuer ontfanghen hebbe van de gildebroeders ende gildesusters van onser gilde die men houdende es ten Hechoute binnen Brugghe, beghinnende anno lxxviii den eersten dach van Ianuarius tot anno lxxix.

Item, eerst van ghildebroeders die niet verachtert en bliven. *Lieven de Toolnare*, vi g. — *Ian de Toolnare*, vi g. — *Ian de Clerc*, vi g. — *Ian van de Berghe*, vi g. — *Ian de Caet*, vi g. — *Ian van der Linde*, vi g. — *Ian van Heschen*, vi g. — *Ian Gillebeert*, vi g. — *Ian Mauwe*, vi g. — *Ian Evelyer*, vi g. — *Ian Paradiis*, vi g. — *Ian Tolfiin*, vi g. — *Ian de Busere*, vi g. — *Ian de Raymakere*, vi g. — *Ian Moers*, vi g. — *Ian Ysebrouc*, vi g. — *Henderic vander Heecke*, vi g. — *Adriaen Mathiis*, vi g. — *Anthonis van Gavere*, vi g. — *Germein Vielaert*, vi g. — *Gabriel de Copere*, vi g. — *Cornelis van Rinewelt*, vi g. — *Gullame van Scoonhove*, vi g. — *Piatin Morel*, vi g. — *Willem Vrelant*, vi g. — *Regnout de Tylly*, vi g. — *Cornelis vander Creke*, vi g. — Meester *Willem*, scoelmeester, vi g. — *Aernout Basekin*, vi g. — *Casin Bobrel*, vi g. — *Griffoen Sohier*, vi g. — *Pieter Alaerdin*, vi g. — *Francisque de Asque*, vi g. — *Willem van Beyeren*, vi g. — *Pieter van der Woude*, vi g. — *Maertin Roest*, vi g. — *Ghelein de Croec*, vi g. — *Anselmus van der Beke*, vi g. — *Gennin Zuene*, vi g. — *Michiel van Gavere*, vi g. — *Colaert Rannel*, vi g. — Heer *Boudin des Prees*, vi g. — *Lowys van Spiers*, vi g. — Meester *Ian Bortoen*, iiii g. — *Olivier vander Gobbe*, iiii g. — Heer *Alaert*, iii g. — Heer *Anthonis*, iii g. — Heer *Iacop de Clerc*, iii g. — Heer *Iacop Giiens*, iii g. — Heer *Ioes*, iii g. — Broeder *Ian van Ghent*, iii g. — Broeder *Michiel*, ii g. — *Iacotiin de Tilly*, ii g. — *Matheus Bertelmeus*, ii g. — *Iacop Alaert*, ii g.

Item, *Ian vander Wieghe*, van alle resten, iiii s. g. — *Philippe de Mayserolis*, van alle resten, xii g. — Meester *Anthonis*, doctor, van alle resten, xii g. — Meester *Pieter Boem*, van alle resten, xii g. — *Matheus de Burgrave*, van alle resten, xii g. — *Didier de la Riviere*, van resten, ix g. — *Hussen Liedet*, van alle resten, viii g. —

Baerbele Smits, van alle resten, xii g. — De wedewe *van Gherve*, van alle resten, iiii ½ g.

Item, noch ontfaen van ghilde broeders ende ghilde susters die noch resten bliven taechter.

Aernout de Caet, vi g. — *Ian Wilt*, vi g. — *Clays Cnodde*, vi g. — *Henderic de Mossa*, vi g. — *Ian de Smit*, viii g. — *Stevin Cotsoen*, vi g. — *Baerbele sMonincx*, iiii g. De vrau *sDonckers*, iii g. — *Lisbette sWulf*, iii g. — De vrauwe *Bouts*, iii g. — Zuster *Tannekin*, iii g. — De wedewe *Lancheloets*, iii g. — De wedewe *Wallins*, iii g. — De vrauwe *vander Muelene*, iii g. — De wedewe *sCox*, iii g. — De wedewe *Piise*, iii g. — De wedewe *Keyts*, iii g. — *Babekin Boems*, iii g. — *Lievine* in Sint Iacop strate, iii g. — De vrauwe scupers, iii g. — *Maye van Gavere*, iii g. — *Betkin Scepens*, iii g. — *Anthonine de Brune*, iii g. — *Grietkin Wallins*, iii g. — *Iannekin Conincx*, iii g. — *Tannekin Gillis*, iii g. — *Cristine*, iii g. — Ioncfrauwe *Kerrevoets*, iii g. — *Maykin sLeus*, ii g. — *Katheline Mesuens*, ii g. — *Gaudience*, *Pieter* suster, ii g.

Dit ziin de nieuwe gildebroeders ende leerkinders ontfanghen by my, *Lieven de Toolnare*, gouvernuer, anno lxxviii tot lxxix.

Ian de Castilghe, bindere, by *Anthonis van Gavere*,	xii g.
Clays de Coutere, by *Philippe de Mayserolis*,	xii g.
Anthone de Fonteyne,	xii g.
Symonet de Stoc, per *Ian de Caet*,	xii g.
Cristiaen de Coc, per *Aernout Basecul*,	xii g.
Callekin sWitte, by de wedewe *Piise*,	xii g.
Neilkin van Brere, by de wedewe *Piise*,	xii g.
Broeder *Fransois van Withaghe*, up ziin incommen,	ix g.
Broeder *Anthonis van Inbroucke*, ghegheven van incommen,	vi g.
Danen van Baelberghe, up ziin incommen,	iiii ½ g.

Item, ontfaen noch van pelderen, ende van wanen, ende van gratien.

Van *Ian Mauwe*, van gratien ende van pelderen,	ix g.
Van *Torkin van Gavere*, boven alle costen,	xxx g.
Meester *Pieter Boem*, boven alle costen,	xxxiiii g.
Van der wedewe *vander Wieghe*, boven alle costen,	iii s. ii d. g.
Lowiis Liedet, boven alle costen,	iiii s. g.
Van gratien ende van pelderen van *Pieter Boems* kiint,	viii g.
Philippe de Myserolis, boven alle costen,	xl g.
Germein Vielaert, boven alle costen,	iii s. viii d. g.
Van *Philippe de Mayserolis* wiif, boven alle costen,	xxxii g.
Van gratien ende pardoenen,	4 s. 6 d. g.

Item, noch van gratien ende van wasse.

Germein, ii pont was, xii g. — *Anthonis van Gavere*, twee pont was, xii g. — *Ian vander Linde*, een pont was, vi g. — *Ian Gulghebert*, voor een pont was, vi g. — *Ianekin Conincx*, voor een alf pont was, iii g. — Van een Godspenninc, van *Ian de Clerc*, ii g. vi miten. — Van een Godspenninc van myn selven, i ½ g. — *Stevin Cotsoen*, van beloften ontfanghen van langhen tieden dat hy verhacter was, ii s. g. — Van ii duerkins, van *Regnout*, xviii g. — Van visselinghen van wasse, xviii g.

Dit naerwolghene es alde offerande ende revenuwen.

Item, metten eerste, up de Verzworen Maendach naer Kersmesse, iii g. — Item, van offeren over *Pierkin*, wonede met *Ian vander Linde*, iiii g. — Up de feste van ons coninc, xviii m. — Up de Verzworen Maendach naer Paeschen, xviii m. — Als men de messe dede over *Torkin van Gavere*, ii g. — Als ic, *Lieven*, messe dede doen, xxviii m. — Van *Ioes Scede* iaerghetide, ii g. xviii m. — Van meester *Pieter Boem*, i ½ g. — Over de wedewe *vander Wieghe*, iiii g. — De Verzworen Maendach naer Sinschen, i g. — Van *Lowiis Liedet*, ii ½ g. — Over *Philippe de Mayserolis*, xxviii m. — Over *Germein Vieliaert*, ii g. vi m. — Over de ziele daer of dat wy de kerle hebben, i g. vi m. — Up Alder Zielen dach, i g. xviii m.

Dit naer volghene es dat ic, *Lieven*, ontfanghen hebbe van beloften ter taeffel waert.

Item, metten eersten, *Ian de Caet* ghegheven, viii s. g. — *Regnout de Tylly*, iiii s. g. — *Ian de Toolnare*, ii s. vi d. g. — *Lieven de Toolnare*, ii s. g. — *Germein Wieliaert*, ii s. g. — *Ian de Clerc*, xii g. — *Ian van der Linde*, xii g. — *Henderic van der Eecke*, xii g. — *Ian vander Wieghe*, xii g. — *Ian Gulghebert*, xii g. — *Cornelis van Rinevelt*, xii g. — *Aernout Basekin*, xii g. — De vrauwe *sDonckers*, xii g. — *Fransisque de Asque*, ix g. — *Ian Paradiis*, vi g, — *Cornelis vander Creke*, vi g. — *Henderic Priem*, iiii ½ g. — *Baerbele Boems*, iiii g. — Zuster *Tannekin Boems*, iiii g. — De vrauwe *Bouts*, i ½ g. — *Anthonis van Gavere*, viii g.

Dit es alt ghent dat ic, *Lieven de Tolnare*, als gouvernuer hutghegheven hebbe van de iare van lxxviii tot anno lxxix.

Item, *Ian van Heschen*, van veracteringhen van ziine iare,	xv g.
Item, ghegheven meester *Hans*, al samen in een,	iii lib. ii s. g.
Item, ghegheven den haebt,	vi s. g.
Item, een slot te makene,	viii s. g.
Item, de cnapen te drincghel ende te woren ghegheven,	v g.
Item, ghegheven de scrinewerkere van up te slane et sloet,	vi g.
Item, verleit van ii brieven van meester *Robert*,	xviii g.
Item, ii sloteren,	iii g.
Item, van kerssen ende toersen,	6 s. 8 d. g.

Item, *Henne*, van zeinene,	2 g.
Item, *Ioris Caluwaert*, van te dienene, enz.,	5 s. 8 d. g.
Item, van waschen een dwale,	xii m.
Item, van nuwelen ende van gaerse,	2 g. 4 m.
Item, van beiaerden ende van clinkene,	1 s. 10 d. g.
Item, een sermoen,	vi g.
Item, een maetsenare,	xii g.
Item, de stenauwere,	ii ½ g.
Item, van loede,	i g.
Item, de timmerman ende de smit, samen,	xiiii s. g.
Item, verleit te diversche plecke,	5 s. 5 d. g.

Dit es dat ic, *Lieven de Toolnare*, huut ghegheven hebbe van messen ende ten Goeds dienste.

Van messen,	20 s. 7 d. g.
Van messen up S. Luucs dach ende S. Ians dach, mette sanghers ende orghelen,	2 s. 8 d. g
Item, een zielmesse ende vi gouden messen, samen,	xxviii g.

Dit navolghende es dat ic, *Pieter Aradiins*, als gouvernuer ontfanghen hebbe van ghilde broeders ende ghilde susters van onser ghilde, die men houdende es ten Hechoute binnen Brugghe, beghinnende anno lxxix den eersten dach van Laumant, tot anno lxxx.

Eerst, *Heynric vander Heeke*, vi g. — *Adrian Mathiis*, vi g. — *Anthonis van Gaver*, vi g. — *Ian Gillebeert*, vi g. — *Ian Tolnare*, vi g. — *Ian vander Linde*, vi g. — *Coppin Heynriichs*, vi g. — Meester *Anthonis*, dochtor, vi g. — *Ian Heveleer*, vi g. — Meester *Willem*, scolmeester, vi g. — *Lowiis van Spiirs*, vi g. — *Claeys Cnodde*, vi g. — *Ian Tolfin*, vi g. — *Heynriic Priem*, vi g. — *Ghylayme van Vatesine*, vi g. — *Ian Paradiis*, vi g. — *Piatin Moreel*, vi g. — Broeder *Anthonis van Inbrouke*, iii g. — *Ian van Hesschen*, vi g. — *Hubrecht vander Linde*, vi g. — *Ian van den Beerghe*, vi g. — *Dedier de la Riviere*, vi g. — *Arnout de Caet*, vi g. — *Husson Liedet*, vi g. — *Iacob Huten Brouchke*, vor al achterstel, ii s. g. — *Pieter Aradiins*, vi g. — *Cornelis vander Creeke*, vi g. — *Aernout Basekin*, vi g. — *Willem Vrelant*, vi g. — Heer *Boudin de Prees*, vi g. — *Iacotin de Tilly*, iii g. — *Ian vanden Berghe*, xii g. — *Piatin Moreel*, vi g. — *Hannekin Goesins*, vi g. — *Hannekin Moers*, vi g. — *Pierkin van Wouwere*, vi g. — *Hackinet Minoet*, vi g. — *Ian de Raeymaker*, vi g. — *Ghelein de Croec*, vi g. — *Anthonis de Fonteine*, vi g. — *Matheeus Bertelmeeus*, ii g. — *Fransiske de Hasque*, vi g. — *Maer le Boniettuer*, xii g. — Broeder *Ian van Ghent*, iii g. — *Gabrieel de Copere*, vi g. — *Matheeus de Buerchgrave*, vi g. — *Ian Mauwe*, vi g. — *Ian de Caet*, vi g. — *Reynout de Tilly*, vi g. — *Maertin Roeest*, vi g. — Meester *Ian Bortoen*, iiii g. — *Lievin Tolnare*, vi g. — *Ian de Cleerch*, vi g. — Deer *Iacob Giiens*, iii g. — Deer *Ioes*, iii g. — Deer *Alaert*, iii g. — Deer *Anthonis*, iii g. — Deer *Iacob de Cleerc*, iii g.

— *Griffon Sohier*, vi g. — *Iaspaert Casus*, vi g. — *Ianne Coninchs*, iii g. — De weduwe *Lanseloets*, iii g. — Suster *Tannekin Boems*, iii g. — De vrau *Bouts*, iii g. — *Baerbel Minninc*, iiii g. — De weduwe *van Gheerne*, iii g. — *Grietkin Walin*, ii g. — De weduwe *Pise*, iii g. — *Gaudiencie*, ii g. — *Baerbel Booms*, iii g. — De vrau scheppers an de Vlamincbrugghe, iii g. — De vrau *Wabesone*, ii g. — Vrau *sBrunen*, iii g. — *Betkin Sceepins*, iii g. — *Ioes Tant* wiif, iii g. — *Iannekin Coninchs*, vi g. — *Lisbette vander Muelene*, iii g. — *Cristine*, iii g. — Ioncvrauwe *Kaervoets*, iii g. — De weduwe *Walins*, ii g. — De weduwe *Keyts*, iii g. — *Tannekin Gillis*, iii g. — De weduwe *Cochs*, iii g. — *Ianne van Bambelberghe*, iii g. — *Maeykin Sleeus*, ii g. — Suster *Sykin*, iii g. — *Lisbette sWuls*, iii g. — De vrau *Donckers*, iii g.

Dit sin de nieuwe ghilde broeders ende leerkinderen ontfanghen by my, *Pieter Aradiins*, als gouvernuer anno lxxix tot anno lxxx.

Eerst, *Melcior Rinnewaert*,	xii g.
Hannekin Hillebrant, by *Arnout Basekin*,	xii g.
Ian Vlaminc,	ii g.
Maeykin Gillis, by vrau *van Dicke*, ontfan	xii g.
Iaspaert Bonsane,	vi g.
Colin de la Hoye, by *Anthone de Fonteyne*,	xii g.
Coppin, by *Reynout de Tilly*,	xii g.

Dit es ontfanc van belofte.

De weduwe *Pise*, vi g. — Broeder *Michiel*, xii g. — *Ian* in den Blenden Eesel, ii s. vi d. g. — *Lisbette sWuls*, vi g. — *Maertin Roest*, iiii g. — *Fransisque de Asque*, iii g.

Dit es van gracien.

By *Lievin Tolnare*, van Gods penninghe, iii g. — By *Ian Tolfin*, een Gods penninc, i g. — By *Lievin*, van Gods penninghe, iii ½ g. — By *Heynderic*, i pond was, vi g. — In den Biter, van gracien, vii g. — Item, ontfanghen op Sinte Bertelmeeus dach, van seynen, boven costen, iii s. ii d. g. — Noch op Sinte Luchs dach, xiiii g. — Noch op Sin Ians dach, van zeynen, v g. — Noch ontfan van iii ½ ponden hout was, xii g.

Dit es dat ic, *Pieter Aradiins*, hutgheleyt hebbe als gouvernuer van iaer lxxix tot iaer lxxx.

Eerst, betaelt van dat de gilde tachter was,	xix s. i d.
Item, verleyt vor iii ommeganghe,	xxv ½ g.
Betalt *Ian van Hesschen*, vor eenen brief in francine ghescreven daer onse ordinancie in staet,	iii g.
Betaelt den temmerman die de tafel verstelde,	vi g. vi m.

Noch verteert als wy met den pattinmakers dronken,	xvii g.
Noch betalt den abt,	vi s. g.
Noch van torsen ende kersen,	5 s. g.
Noch betalt den cleerc,	iiii s. g.
Den priester, van preken,	1 s. g.
Van clinken ende beyaerden,	2 s. 4 d. g.
Van een hoekin, ende nuwelen ende gars,	3 ½ g.
Noch van pampier dat in den bouch ghestelt es,	i g.
Verleyt op Sinte Luchs dach,	viii g.
Betaelt *Reynout* van twee duren,	xviii g.
Van messen, metten sanghers up S. Luchs dach ende S. Ians dach,	24 s. 4 d. g.

Dit naervolghende dat ic, *Ian van den Berghe,* als deken ontfaen hebbe van ghildebroeders ende ghildesusters van onser ghilde, die men houdende es ten Eechoute binnen Brugghe, beghinnende den eersten dach in Lauwe anno lxxx, hendende den laetsten dach in December anno lxxxi.

Van iaerghelde eerst:

Ian van den Berghe, vi g. — *Ian Vlamiinc*, ii g. — *Ihoes Piinte*, xii g. — De vrauwe scupers, ii g. — De vrauwe sceppers, iii g. — *Jenniin Zunne*, xii g. — *Ian van der Wyeghe*, vi g. — Meester *Pieter van der Goude*, xii g. — *Ian de Clerc*, vi g. — Heer *Ioes*, iii g. — Meester *Ian Bortoen*, iiii g. — *Ioes van den Damme*, xii g. — *Olivier Gobbe*, iiii g. — Broeder *Ian van Ghendt*, iii g. — *Willem van Scoonhove*, vi g. — *Iacob Heindericx*, vi g. — De weduwe selversmeets, iii g. — Meester *Willem Heindericx*, vi g. — Suster *Tannekin Booms*, iii g. — *Ian Eveler*, vi g. — *Hannekin Moers*, vi g. — De weduwe *Lanseloot*, iii g. — De vrauwe *van den Dyke*, iii g. — *Barbele Minninx*, iii g. — *Ian Mauwe*, vi g. — *Ian van der Linde*, vi g. — *Ian Guillebert*, vi g. — *Ianekin Coniinx*, iii g. — Frater *Anthonis van Imbroucke*, iii g. — *Anthonis van Gavere*, vi g. — *Adriaen Mathiis*, vi g. — *Ian Paradiis*, vi g. — *Pyatin Moreel*, vi g. — *Livine*, *Ioes Tants* wiif, iii g. — *Dydyer de Riviere*, vi g. — *Aernoud de Caet*, ix g. — *Ian de Ramakere*, vi g. — *Willem Vrelant*, vi g. — *Betkin Scepens*, iii g. — *Adryaen de Raet*, iii g. — *Aernout Bazekin*, vi g. — De wedewe *Keyts*, iii g. — *Tannekin Gillis*, iii g. — *Loys de Noyellis*, xii g. — *Griffoen Sohyer*, vi g. — *Reynoult de Tylgy*, vi g. — *Ian van Heesschen*, vi g. — De vrauwe *Donckers*, iii g. — *Kerstine*, iii g. — *Francisco d'Asque*, vi g. — *Matheeus van Waregheem*, vi g. — *Hannekin Ysebrouc*, xii g. — Meester *Ian Bortoen*, iiii g. — *Gabriel de Coopere*, vi g. — *Triistram sBrune* wiif, iii g. — Heer *Alaerd*, iii g. — *Maertin Roost*, vi g. — *Masset*, vi g. — *Heynric van der Eecke*, vi g. — *Jenniin sBacheler*, xviii g. — *Cornelis van der Creke*, vi g.

Ontfaen van incommende ghylde broeders, leerkiinderen, ende van gracien.

Eerst, *Willem de Brauwere*,	xii g.
Van Gods penniinc ende gracien,	11 ½ g.
Van offerande,	3 s. 3 d. g. 10 m.
Masset, tot *Martin Roost*,	xii g.

Van *Ian de Caet*, ter cause van *Hubin*, vor siin doot scult, xii g. vi m.
Ontfaen van een tafereel van den outare, v s. iiii d.
Ian de Toolenare, over siin doot scult, iii s. iiii d.
Willem van de Velde, xii g.
Pierkin Forestier, xii g.
Griffoen Sohyer, van beloften iiii g.
Iosinekin, *Gillis Dools* dochter, cum vidua *Lanselot*, xii g.
Betkin, *Ian van Leefdale* dochter, cum vidua *Lanselot*, xii g.
Lievin Bloumaert, cum *Lende*, xii g.
Minekin Ducar, cum *Crekel*, xii g.
Callekin Leerse, cum *Doncker*, xii g.
Willem Vrelant, over siin doot scult, iii s. iiii d. g.
Maerc le Bongetteur, over siin doot scult, v s. iiii ½ g.
Adriaen Maertins, per *Cornelis van der Creke*, xii g.

Ic, *Ian van den Berghe*, als deken, met eenighe sorghers ende ghildebroeders hebben ontfaen van *Ian Vlamiinc* ii s. viii d., ter cause dat wii ghilde broeders ghehouden siin te commene ten vermane van den clerc te offeren ter sielmesse van den vorseiden *Ian Vlamiinc* int overliiden van sinen levene, ende gheoffert siinde, den deken dan te vergarenne met sinen gheselscepe ende dan ghevende elc man i g. te sinen ghelaghe waert, ende daer te biddene over siin siele ende alle onse ghildebroeders ende ghildesusters zielen, ende waert bii also datter overbleve van den vorseiden penninghen dat soude men legghen ende gheven ter ghylde prophite, ende dit es men sculdich elc out deken te kennen te gheven den nieuwen deken ende siin zorghers nu siinde ende hiernaer wesen sullen.

Item, *Ian van den Berghe*, als deken, hebbe ontfaen van *Kerstinekin*, onse ghilde suster, binnen hueren levende live, ii s. vi d. in vorme van huer doot scult; dies so siin wii, deken ende sorghers nu siinde of hier naer wesen sullen, vermaent siinde of wetende toverliidene van huer sceeden van deser weerelt, te doen doene i siel messe, ende al gheselscap te doen vermanenne biiden clerc te commen offeren over huer siele ende alle onse ghildebroeders ende ghildesusters ziele.

Dit es dat ic, *Ian van den Berghe*, als deken betaelt van messen ende van Gods diensten :

Van messen, metten sanghers ende orghellen up S. Luux dach ende S. Ians dach, 23 s. 6 ½ d. g.
Een sielmesse over vidua *Piise* [1], iiii g.
Een sielmesse over *Ian Tolenare* [2], iiii g.
De sielmesse van *Willem Vrelant* [3], iiii g.

[1] Avant le 6 Janvier 1482.
[2] En Mars 1482.
[3] Vers la fin de Juin 1482.

Van hoeden, ende gars ende nuwellen,	8 ½ g.
Van beyaerden ende cliinken,	3 s. g.
Van sermoenen up S. Luux dach ende S. Ians dach,	8 ½ g.
Verleyt in den Baers up S. Luux dach,	4 ½ g.

Dit es tghuent dat ic, *Ian van den Berghe*, als deken huutghegheven hebbe van diverschen costen.

Eerst, *Pieter Aradiins*, van dat men hem tachter blef,	xiii s. v ½ d.
Item, *Pieter Aradiins*, ter cause van den fluweellen kerle,	iiii s. g.
Item, de quispelle te makene,	ii g.
Item, in de Vaute, als wii droncken met *Ian Bohter*,	vii g.
Verleyt in de Sopper, in den Halsberch, enz.	3 s. 2 g.
Item, van draghene tliic van *Ian de Tolenare*,	iiii g.
Item, de clerc,	4 s. 3 d. g.
Item, van makene i supplicacie der ghilde aenghaende,	ii s. g.
Item, den abt van den Eechoute, van eenen iaere,	viii s. g.

Dit naervolghende es tghuendt dat ic, *Heinderic vander Eeke*, als deken ontfanghen hebbe van ghildebroeders ende ghildezusters van onzer ghilde, die men houdende es ten Eechoute binnen Brugghe, beghinnende den eersten dach van Ianuario anno lxxxi, hendende den laetsten dach van December anno lxxxii.

Eerst, van iaerghelde.

Ian de Clerc, vi g. — *Wilhem de Brouwere*, vi g. — *Heinderic vander Eeke*, vi g. — *Lievin Thoolnare*, xii g. — *Aernoudt Bazekin*, vi g. — Zuster *Siikin Mathiis*, iii g. — Broeder *Michiel* ter Doest, vi g. — *Anthonine de Brune*, iii g. — Broeder *Ian van Ghendt*, iii g. — *Betkin Scepens*, iii g. — *Betkin vander Watre*, iii g. — De vrouwe *Bouts*, iii g. — De ioncvrouwe *Carevoets*, vi g. — De vrouwe *Donckers*, iii g. — *Lievine*, twiif *Ioos Tands*, iii g. — De wedewe *Keyts*, iii g. — De wedewe *Ian Thoolnaers*, iii g. — De wedewe *Wilhem Vreylands*, ii s. ix d. P. — *Olivier vander Gobbe*, van allen resten, vi s. ix d. P. — *Franciscus van Aest*, vi g. — *Grietkin Walins*, iiii g. — *Huson Liedet*, xii g. — *Ian Eveleer*, vi g. — *Iacop Huten Broucke*, xii g. — Heer *Iacop Liens*, priester, vi g. — Heer *Ioos*, iii g. — Heer *Iacop de Clerc*, vi g. — Heer *Anthuenis*, biider handt van *Lievin Thoolnare*, iii g. — *Ianekin van Baelberghe*, biider handt van *Lievin Thoolnare*, vi g. — *Iohannes le Feuvre*, vi g. — *Ian Meeze*, vi g. — *Ian van Esschen*, vi g. — *Ian Parediis*, vi g. — *Ian Vlaminc*, ii g. — *Ian Mingoet*, vi g. — *Katheline Avezuens*, maetsenaers wiif, iiii g. — *Loeys de Noeyellis*, vi g. — *Pyatiin Moreel*, vi g. — *Pieter Arediins*, xii g. — *Reynoudt de Tylly*, vi g. — *Tannekin Gillis*, iii g. — *Wilhem van Scoonhove*, vi g. — Meester *Wilhem* f. *Heinricx*, vi g. — *Wilhem vanden Velde*, vi g. — Zuster *Tannekin Booms*, iii g. — Heer *Boudewiin des Pres*, biider handt van *Ian van Esschen*, vi g. — *Hannekin Yseboot*, vi g. — *Iacop Heindericx*, xii g. — *Lowiis van Spiere*, vi g. — *Galeyn de Crooc*, xii g. — *Anthuenis van Gavere*, vi g. — *Adriaen Mathiis*, vi g. — *Ian de Kaet*, xii g. — *Ian de Buzere*, xviii g —

Iohannes Ferri, vi g. — *Rombout* f. *Ians*, xii g. — *Cornelis van Rinevelt*, x g. — *Colaert Mensyoen*, vi g. — *Ian vander Wieghe*, vi g. — *Ian de Raeymakere*, vi g. — *Maertin Roost*, vi g. — *Anthoni de Fontaeyne*, xii g. — *Pieter van Middembliic*, vi g. — Meester *Ian Britoen*, iiii g. — *Cornelis vander Creke*, vi g. — *Ian Bacheleer*, vi g. — *Ian Mauwe*, vi g. — *Ian vanden Berghe*, vi g. — *Ian Goossins*, biider handt van *Berghe*, ter goeder rekeninghe, xii g. — *Pierkin van Wouwere*, vi g. — De zuster *Pieter Alaerdiins*, biider handt van *Pieteren* voorseid, iiii g. — *Paukin Moerincx*, biider handt van *Reynoudt de Tylly*, xxx g. — *Ian vander Lende*, vi g. — *Paukin Moerincx*, de reste, ende daer mede vul betaelt, xii g. — *Gabriel de Coopere*, per *Ian vanden Berghe*, vi g.

Ontfaen van incommende ghildebroeders ende ghildezusters, leerkinderen ende anders :

Pieter van Middembliic, prentvercoopere, xii g.
Iohannes Ferri, prentvercoopere, xii g.
Iohannes le Feuvre, xii g.
Heyne Stappaert, wonende met *Lievin Thoolnaere*, biiden zelven *Lievin*, xii g.
Coppin Siis, leerende met *Ian Goossins*, xii g.
Trudekin, de dochtere *Fransoeys Huten Kellenare*, leerende met *Ydier*, ontfaen biider handt van *Ian van Esschen*, xii g.
Ian van Diest, met *Wilhem de Brouwere*, xii g.
Item, ontfaen van *Wilhem de Brouwere*, ter cause van eenen bouc gheheten Boecius de consolatione philosophie, tanderen tiiden ghegheven bii *Colaert Mensioen*, ende verkocht biiden voorseiden *Wilhem*, x s. g.
Item, ontfaen vanden voorseiden *Wilhem*, over de dootschult van ziinen wiive zaligher ghedinckenesse, de messe of gherekent ende het draghen, zo bliift der ghilde net boven costen, xxxvii g.
Item, ontfaen in offeranden, 18 s. 11 d. g.
Item, ontfaen van gracien, 8 g.
Item, ontfaen van oude wasse, 3 s. g.

Dit naervolghende es tghuendt dat ic, *Heinderic vander Eeke*, hute hebbe ghegheven ter cause van onzer ghilde, ende eerst van Gods dienste.

Van messen, 23 s. 11 d. g.
Ter octave Barnabe, de messe van wiilen *Wilhem Vreylandt*, iiii g.
Item, verleyt inden Nachteghael, inden Halsbergh, enz., 2 s. 2 d. g.
Item, ghegheven *Ian*, onzen clerc, twetene van dienste vanden ouden iare, twelke gheviel Iohannis ante Portam Latinam laestleden, ende daermede vul betaelt, iiii s. g.
Item, ghegheven den voorseiden clerc up tiaer inghaende Iohannis ante Portam Latinam anno lxxxii, up rekeninghe, ii s. g.
Item, den abt, van eenen iaere, 8 s. g.
Item, betaelt up Sinte Luucx dach ende up Sinte Ians dach, van beyaerden, 1 s. 4 g., van de pardoenen te clinckene, 1 s. 8 g., van oorghelen, 2 g., van eenen hoet om Sinte Luuc, ende om ghars ende nuwelen, 7 g., tsamen, 3 s. 9 d. g.

Item, van tsermoen up Sinte Luucx dach, vi g.
Item, van tsermoen up Sinte Ians dach, twelke dede meester *Ian van Ghistele*, viii g.
Item, van wasse, 12 s. g.

Dit naervolghende es tghuendt dat ic, *Lieven de Toolnare*, als dekene ontfanghen hebbe van de ghildebroeders ende ghildesusters die men houdende es ten Eechoute binnen Brugghe, beghinnende den eersten dach van Ianuario anno lxxxii, hendende den laetsten dach van Desember anno lxxxiii.

Eerst, van iaerghelde.

Ian van Nusen, ii iaer, xii g. — *Ian de Clerc*, vi g. — Heer *Iacop de Clerc*, iii g. — Heer *Ioes*, iii g. — *Hannekin Moers*, vi g. — *Lieven de Toelnare*, vi g. — *Lowiis van Spiers*, vi g. — *Cornelis van Rinewelt*, vi g. — De wedewe *Ian Tolenaers*, iii g. — *Ian vander Linde*, vi g. — *Colaert Mensioen*, vi g. — Meester *Ian Britoen*, iiii g. — De vrau *Tands*, iii g. — Meester *Willem van Sconove*, vi g. — *Ian Paradiis*, vi g. — *Piatiin Moreel*, vi g. — De suster *Pieter Alardiin*, ii g. — Heer *Boudin des Pres*, vi g. — *Lissebette sVulfs*, ix g. — Meester *Willem Heindericx*, vi g. — *Giis van Waerwic*, vi g. — De wedewe *sKoecx*, ii iaer, vi g. — *Lissebette vande Watere*, iii g. — *Ian Gilghebert*, vi g. — De vrauwe *Bouts*, iii g. — De vrauwe *van Bamelberghe*, iii g. — De wedewe *Lanseloets*, ii iaer, vi g. — Zuster *Tannekin Boems*, iii g. — *Ian Yseboet*, vi g. — *Ian vander Wieghe*, vi g. — Broeder *Ian van Ghent*, iii g. — *Grietkin Wallins*, ii g. — *Pieter Aradiis*, vi g. — *Willem de Brauwere*, vi g. — *Anthone de Fonteyne*, vi g. — *Henderic vander Hecke*, vi g. — *Ian vande Berghe*, vi g. — *Gabriel de Copere*, vi g. — Item, *Tannekin Gillis*, iii g. — *Griffoen Sohier*, vi g. — *Didier de la Riviere*, vi g. — De wedewe *Vrelans*, iii g. — *Betkin Scepens*, iii g. — *Ian de Busere*, vi g. — *Aernout de Caet*, vi g. — *Ian de Raymakere*, vi g. — *Aernout Basekin*, vi g. — De wedewe *Keits*, iii g. — *Cornelis vander Creke*, vi g. — *Huson Lidet*, vi g. — *Anthonine de Brune*, iii g. — *Pauwels Morinc*, vi g. — Heer *Iacop Giiens*, iii g. — *Willem vande Welde*, vi g. — Vrau *Donckers*, iii g. — *Anthuenis van Gavere*, vi g. — *Matheus de Burgrave*, vi g. — *Ian Myngoet*, vi g. — *Ian Vlaminc*, ii g. — *Ian Batseleer*, vi g. — *Regnout de Tilly*, vi g. — *Cristiaen de Coc*, vi g. — *Loy van Dale*, ghemaecht composisie van eelc ghetide dat hy vercopen sal ii gr.; hier up ontfanghen, x g. — *Ghelein de Croc*, vi g. — *Melcior Rennewaert*, ii iaer, iiii g. — *Ian de Caet*, vi g. — *Ian van Esschen*, vi g. — *Barbele Bernaerts*, iii g. — *Barbele Boems*, iii g.

Ontfanghen van incommende gildebroeders ende gildesusters, leerkinderen ende anders.

Lieven, een beldemakere, van Ghent, gheheeten *Lieven Iacomaert*, xii g.
By der handt van *Pieter Alardiin*, *Loy van Ettecove*, xii g.
Van *Regnout de Tilly*, van wasse, xii g.
Van ioncvrauwe *Carewoets*, van gratien, xii g.
Van gratien ende van Gods penninghen, 2 s. 11 ½ d. g.
Van *Ian vande Berghe*, een Gods penninc, i ½ g.
Ioncvrauwe *Carewoets*, over huer doot scult, v s. g.

De nichte van *Paukin Morinc*, over haer doot scult, iii s. g.
Ian Gosins vader, over ziin doot scult ende pelderghelt, ii s. g.
Ian Eveleer, over ziin doot scult ende verachteringhe, xx g.
Iacop Ute Broucke, over ziin doot scult ende verhacteringhe, v s. g.
Van pelderghelt van myn nichte, *Neilkin van Oudesloet*, xiii ½ g.
Rombout Ians sone, over ziin doot scult ende veracteringhe, iiii s. g.
Maykin van Gavere, over huer doot scult ende veracteringhe, xxx g.
Van out was, 9 g.

Dit naervolghende es dat ic, *Lieven*, huut ghegheven hebbe.
Item, twee kerssen ter zielmesse van ioncvrauwe *Karewoets*, van twee ponden, xii g.
Van kerssen ende toertsen, 8 s. g.
Betaelt ons clerc, om te daghene voer ioncvrauwe *Karewoets*, 8 g., voer *Paukins Morinc* nichte, 6 g., voer *Iacop van Uterecht*, 8 g., voer *Rombout*, 5 g., ende voer *Maykin van Gavere*, 6 g., tsamen 2 s. 9 d. g.
Betaelt als *Iacop van Uterecht* begraven was, voer linlakene, viii g.
Betaelt als *Rombout* begraven was, vor ziin linlakene, x g.
Betaelt ons clerc up iaer ghevalle Iohannes ante Portam Latinam, ende daer mede vul betaelt, iiii s. g.
Den zelven, up dit iaer, 2 s. 4 d. g.
Den abt, van ziin iaerghelt, viii s. g.
Item, S. Luuc, om een oet ende gaers ende nuwelen, al samen, ii g.
Item, van beiaerden up Sinte Luucs dach ende van klincken, xviii g.
Item, verleit, 1 s. 4 d. g.
Item, van nuwelen up Sint Ians dach, i g.
Item, van een candelaer te vermakene, v seskins
Item, van messen, 23 s. 6 d. g.
Item, van zielmessen : in Lauwe, een vor ioncvrauwe *Karewoets*, ende een vor *Paukin Morincs* nichte; in Maerte, een vor *Ian Gossins* vadere; in April, een vor *Ian Eveleer;* in Meye, een vor *Iacop van Uterecht;* in Wedemaent, een vor *Willem Vrelant*, Bonifacius dach, ende een vor myn nichte; in Hoymaent, Disendach Marie Madalene, vor *Rombout;* in September, sMaendachs Sint Gillis, een van *Maykin van Gavere*; ende in December, een vor *Ian vander Wieghe*, 3 s. 4 d. g.

REKENINGHE VAN WILLEM DE BROUWERE ALS DEKENE. 1484.

Ontfanghen eerst van iaerghelde. — *Ian de Clerc*, vi g. — *Ian vanden Berghe*, vi g. — *Gabrieel de Copere*, vi g. — *Willem de Brouwere*, vi g. — De weduwe *Tolenaers*, iii g. — *Cornelis van Rinevelt*, xii g. — *Ian de Caet*, vi g. — *Anthonis van Gavere*, vi g. — *Ian Gosins*, xii g. — *Henric ver Eken*, vi g. — *Olivier Gobbe*, iiii g. — *Willem van Scoenhoven*, scoelmeester, vi g. — *Ian Paradiis*, vi g. — *Piatiin Moreel*, vi g. — *Pauwels Moerinc*, vi g. — *Grietkin Mosieres*, iii g. — *Ian Tolphin*, van alle oude reste,

viii g. — *Gaudiencia*, ii g. — *Anthonius de Fonteyne*, vi g. — *Liemere*, iii g. — De weduwe *Vrelants*, iii g. — *Betkin Vrelants*, iii g. — *Margarete sKeysers* de sceppere, iii g. — *Aernoudt Baessekin*, vi g. — *Cristiaen de Coc*, vi g. — *Jenniin de Fevere*, x g. *Iakemine Keyts*, iii g. — *Cornelis vander Creke*, vi g. — *Iakemine Ducaer*, iii g. — *Tristrams* wiif de scoemakere, iii g. — *Kateline*, *Adriaen Avesuens* wiif, ii g. — *Griffon Soyer*, xii g. — *Tannekin Gillis*, iii g. — *Reynault de Tyli*, vi g. — *Ian van Essche*, vi g. — *Pieter Aradins*, vi g. — *Lieviin de Tolenaer*, vi g. — *Ian vander Lende*, vi g. — *Dierc de Tolenaer*, vi g. — *Adriaen Mathiis*, xii g. — *Ian Guillebeert*, vi g. — *Lieviin van Luevene*, vi g. — De weduwe *sDonckers*, iii g. — *Geleyn de Crooc*, vi g. — De weduwe *Lantsloots*, iii g. — Suster *Tannekin Booms*, iii g. — Suster *Ciiken* heeft al betaelt, vi g. — De weduwe *Hevelers*, ii g. — Magister *Anthonius*, doctoer ten Iacopinen, van allen reste quite anno 1184, xv g. — *Margariete*, *Boudin Waliin* dochter, ii g. — *Ian Roelants* ofte *Dammiens*, v g. — *Ihoannes Ferri*, xii g. — *Petrus van Medemblic*, xii g. — *Iacop Hendricx*, xii g. — *Iohannes van Diest*, xii g. — *Betken Clocmans*, die goudsmeets wiif, ii g. — De weduwe *sCox*, iii g. — *Ghiisbrecht van Varwiic*, vi g. — Meester *Willem*, scoelmeester, vi g. — Broeder *Ian van Ghent*, iii g. — Heer *Boudewiin de Pratis*, vi g. — *Melchior Ronnewaert*, iiii g. — Broeder *Michiel* ter Doest, ii g. — *Loyken vanden Dale*, ii g. — *Ian Mauwe*, xii g. — Myn here den abt ten Eechout, iii g. — Here *Iacop de Clerc*, iii g. — Here *Iacop Giens*, iii g. — Here *Ioest*, ten Eechout, iii g. — Meester *Quintin*, ten Eechout, iiii g. — *Loois Noyelles*, xii g. — Broeder *Ian Moers*, vi g. — *Betkin sWulfs*, iii g. — *Huson Liedet*, vi g. — *Mertin van Roost*, xii g. — *Matheus Bertholomeus*, ii g. — *Nycolaus de Coutere*, vi g. — *Adriaen de Raet*, vi g. — *Ian de Raymakere*, vi g. — *Ian de Buzere*, vi g. — *Willem vanden Velde*, vi g. — *Hannekin de Costere*, vi g.

Van incommende gildebroeders ende ghildesusters ende leerkinderen.

Clays vanden Walle,	xii g.
Phelips Aernoutsoen van Utrecht,	xii g.
Gillekin Deghele, per *Iacob Hendrix*,	xii g.
Meester *Gherart Leeu*, prenter, wonende ter Gouwe,	xii g.
Pierken Kerstiaens, per *Willem de Brouwere*,	xii g.
Ian de Wulf, *Iacop de Wulf*, te samen,	xxiii g.
Loys de Bloc, per *Ian Gillebeert*,	xii g.

Van gracien, Gods penninghen ende anders.

Hendric ver Eeken, van gracien,	ii g.
Item, van Gods penninghen,	1 s. 8. d. g.
Item, van offermiiten ende gracien,	5 s. 11 d. g.
Item, van *Berbel ver Scuren* dootscult ende achterstel,	xii g.
Item, *Jenny* die met *Colart Mansion* wonende was, voor siin doot scult,	iiii s. g.
Item, die nichte van *Gabriel de Copere*, van pelder ghelt,	ii s. g.

Item, de weduwe *Everlee*, voer een zielmesse, v g.
Item noch, van out was, xi g.
Item, van *Ian ver Wieghen*, voer siin dootscult betael: per *Lievyn*, xxx g.

Uutghegheven van messen, 24 s. 11 d. g.
Item, van zielmessen : in Wedemaent, Sinte Bonifacius dach, een voer *Willem Vrelant;* een voer *Berbel ver Scueren*; in Hoymaent, een voer *Gabriels de Copere* nichte; in Oextmaent, een voer *Ian Everlee;* 1 s. 4 d. g.

Item, noch uutghegheven per *Brouwere.*
Item, aen den clerc, van siin achterstel vanden iaer lxxxiii, iiii s. g.
Item, miin here den abt, siin iaer ghelt, viii s. g.
Item, aen tortsen ende kersen, 10 s. g. 6 m.
Item, aen een zwaert cleet dat men op den outaer leyt, xii g.
Item, noch den clerc, van ommegaen ofte daghen voer *Berbel ver Scuren*, ii g.
Item, ghegheven den draghers die *Gabrieel de Copere* nichte droeghen, viii g.
Item, verleyt inden Sopper, enz., 1 s. 8 g.
Item, op S. Lucas ende S. Ians dach, beyaerden ende clincken, 2 s. g.
Item, van gras ende nuwelen, 2 g.

REKENINGHE VAN IAN DE CAT, ALS DEKEN, 1485.

Van iaerghelde.

Eerst, *Ian de Clerc*, vi g. — *Heyndric vander Eecke*, vi g. — *Willem vanden Velde*, vi g. — *Willem de Brauwere*, vi g. — *Ian Goissins*, vi g. — De wedewe *Tollenare*, iii g. — *Hanekin de Costere*, vi g. — *Adriaen Mathiis*, vi g. — *Cornelis de Hollandre*, vi g. — Meester *Guillame Scooenhove*, vi g. — *Ian Paradis*, vi g. — *Pyatin Moreel*, vi g. — Here *Boudin des Pres*, vi g. — *Gaudiense*, ii g. — *Liisbette sWulfs*, iii g. — Meester *Willem*, scollemeester, vi g. — De wedewe *sCocks*, iii g. — *Bettekin van Levendale*, iii g. — *Liisbette Clocmans*, ii g. — *Iacop Heyndricx*, vi g. — *Arnout de Kat*, vi g. — *Lyevin van Luevene*, vi g. — *Ian Guilbert*, vi g. — *Ian Mauwe*, vi g. — *Pauwels Moeurin*, vi g. — *Ian Yseboot*, vi g. — De vrauwe *sDonckers*, iii g. — De vrauwe *Bouts*, vi g. — De wedewe *Lanselots*, iii g. — Suster *Tanekin Booms*, iii g. — Suster *Sykin Mathiis*, ii g. — *Ian vanden Berghe*, vi g. — *Loy van Dale*, vi g. — *Lyevin Tollenare*, vi g. — *Ianekin, Passciers* wiif, iii g. — *Ian de Cat*, vi g. — *Anthonis van Gavre*, vi g. — *Grietkin Wallins*, ii g. — *Pierkin vander Woude*, vi g. — *Iannekin van Nee*, iii g. — *Pieter Alaerdin*, vi g. — *Katheline Havesuene*, ii g. — *Maertin Roest*, vi g. — De vrauwe *sBrune*, iii g. — *Clays de Couter*, vi g. — De wedewe *Keyts*, iii g. — *Cornelis vander Crekele*, vi g. — *Arnoud Basekin*, vi g. — *Cristiaen de Cock*, vi g. — *Ian de*

Rayemakere, vi g. — *Ian de Buzere*, vi g. — *Ian de Fevre*, vi g. — *Ian vanden Moere*, van incomme, xii g. — *Anthoine de Fontainez*, vi g. — *Franciske* de Lombart, vi g. — Item noch, per *Willem de Braure*, vi g. — *Ian vander Lende*, vi g. — *Olivier* in Sinte Nyclaus huus, iiii g. — *Pieter* de prentere, vi g. — *Ian van Hesche*, vi g. — *Ian Tolfin*, ii g. — Broeder *Ian van Gent*, iii g. — *Valentin du Porier*, van incomme, xii g. — Item, ontfaen van *Clays de Coutre*, iii g. — Broeder *Ian Moers*, vi g. — *Loys de Noyelle*, vi g. — De wedewe *vander Wyeghe*, iii g. — *Ian de Wulf*, vi g. — *Coppin de Wulf*, vi g. — De wedewe *Vrelants*, iii g. — *Bethkin Sceppens*, iii g. — De vrauwe *sKeysers*, iii g. — *Katheline Havezone*, i ½ g. — *Ian Vlaminc*, iiii g. — *Gabriel de Copere*, vi g. — *Didier de la Riviere*, xviii g. — Item, ontfanghe van *Ioos* inde Bouverie strate, xi g. — *Adriaen de Raet*, vi g. — Here *Iacop de Clerc*, iii g, — Here *Iacop Gyens*, iii g. — Here *Ioos*, iii g. — *Clays* naest *Ian Tolfin*, vi g.

Van incommende ghilde broeders ende ghilde zusters ende leerkinderen, ende van gracien, Gods penninghen.

Ontfaen van gracie,	4 s. 11 g. 22 m.
Voor *Matheeus Berthermyeux*, van achterstel ende van pelderghelt,	iiii s. g.
Item, van hout was,	1 s. g.
Item, noch van sire *Piere*,	1 g. 6 m.

Huutghegheven van messen,	21 s. 1 d. g.
Den x^ten dach in Februario, om *Matheus Bertholomeux* ziele messe,	iiii g.
Item, in Wedemaent, *Willem Vreelant* iaerghetide,	iiii g.

Sint Ians dach: eerst, om te bearde, vi g.; om gars ende nulen, ii g.; de messe, dyake ende subdyake, vi g.; om den orgelare, ii g.; om de zanghers, xii ½ g.; somme, ii s. iiii ½ g.

Sint Luuc dach,	2 s. 3 ½ g.
Van wassen kersen ende toorsen,	10 s. 5 g.
Item, om de dwalen te wasken,	iii g.
Item, om twee sloeten om de tafele,	ii ½ g.
Item, ghegheve den clerc,	6 s. 4 g.
Item, verleyt in den Zoper, in Blankeberghe, enz.,	1 s. 5 g.
Item, om myn here den abt,	8 s. g.
Item, om de candelaren ter versauderen,	6 g.
Item, om broot om te behanghe Sint Bartholomeeus dach,	1 g.
Item, huut ghegheve om een cruus ghebrodert met goude om de casule,	xxii s. g.
Item, huut ghegheve om blau bograen om de casule mede te voere,	ii s. iii g.
Item, huut ghegheve om de casule te maeke,	iiii s. iiii d.
Item, huut ghegheve om siiden fringnen,	xii g.
Item, huut ghegheve om viii ellen ende half lynwatz, elke elle viii g., comt	v s. viii g.
Om den albe ende amitte te makene,	viii g.
Item, om de casule ende albe te wye,	viii g.

REKENINGHE VAN IAN GOOSSINS ALS DEKEN. 1487.

Van iaerghelde.

Eerst, *Ian de Clerc*, vi g. — *Willem de Brauwere*, vi g. — *Heindric vander Eecke*, vi g. — *Matheus de Burgrave*, vi g. — *Ian de Caet*, vi g. — *Anthonis van Gavere*, vi g. — *Hannekin de Costere*, vi g. — De weduwe *Tollenaers*, iii g. — *Lievin van Luevene*, vi g. — Meester *Ghuilliame*, vi g. — *Pierkin van Wouwere*, vi g. — *Pierkin Forestier*, iiii g. — *Loy van Dale*, vi g. — *Ian Paradiis*, vi g. — *Piatyn Moreel*, vi g. — *Betkin sWulfs*, iii g. — *Ioos* in de Bouvrie, iiii g. — *Ian Tolfin*, ii g. — *Pieter Allaerdiins* zustere, ii g. — *Ian Nuson*, v ½ g. — *Levine*, *Ioos Tants* wiif, iii g. — *Franssiske Tassche*, vi g. — *Ian vanden Moere*, vi g. — *Ian Piinte*, vi g. — De weduwe *Vreylants*, iii g. — *Betkin Vreylants*, iii g. — *Adriaen de Raet*, vi g. — *Aernoud Bazekin*, vi g. — *Cristiaen de Cock*, vi g. — *Clays de Coutre*, vi g. — *Grietkin Hoste*, iii g. — De vrau *sBrunen*, iii g. — *Adriaen Havezoons* wiif, ii g. — *Ian de Wulf*, vi g. — *Coppin de Wulf*, vi g. — *Grietkin Michiels*, iii g. — *Reynault de Tyllgi*, xii g. — *Ian Vlaeminc*, ii g. — *Grietkin Walins*, ii g. — *Lievin Tollenare*, vi g. — *Ian vander Lende*, vi g. — *Iannes Ferry*, xii g. — *Ian vanden Berghe*, vi g. — *Ghabriel de Coopere*, vi g. — *Pieter Allaerdiin*, vi g. — *Ian van Hesche*, vi g. — *Valentiin du Poorrier*, vi g. — Meester *Anthonis*, Iacopiin, xii g. — Vrau *s Donckers*, iii g. — De weduwe *Lansloots*, iii g. — De weduwe *Eveleers*, ii g. — Zuster *Tannekin Booms*, iii g. — Zuster *Sykin*, ii g. — *Ian Moors*, vi g. — De weduwe *s Cox*, iii g. — *Betkin van Levendale*, iii g. — *Iacop Heindrix*, vi g. — *Aernoud de Caet*, vi g. — *Ian Ghuilliebert*, vi g. — *Ian Mauwe*, vi g. — *Hantone de Fontayne*, vi g. — Broeder *Ian van Ghend*, iii g. — *Olivier vander Ghobbe*, iiii g. — Heer *Iacop de Clerc*, iii g. — Heer *Iacop Giens*, iii g. — Heer *Ioos*, iii g. — Meester *Quintiin*, iii g. — Noch, een Walsch priester, iii g. — *Maertin Roost*, vi g. — *Ian le Fevre* et uxor, viii g. — De weduwe *Keyts*, iii g. — *Cornelis Creke*, vi g. *Ian de Raymakere*, vi g. — *Liisbette Blaeus*, ii g. — *Ghiis van Vaerwiic*, vi g. — *Lowiis de Noyelles*, vi g. — Meester *Willem*, scoolmeester, vi g. — *Ian Yseboot*, vi g. — *Iannekin Bamelberghe*, iii g. — *Pauwels Moerinc*, vi g. — *Ian Roelants*, vi g. — Vrau *vander Wieghe*, iii g. — *Iannes*, *Willem de Brauwers* knecht, xii g. — *Willem vanden Velde*, vi g. — *Adriaen Mathiis*, vi g. — *Griffon Soyer*, xii g. — *Dieric Tollenare*, vi g.

Van incommende ghilde broeders ende ghilde zusters, ende leerkiinderen, ende van gracien, ende van Gods penninghen.

Sanders Beniin,	xii g.
Ian Moke, beeldemakere,	xii g.
Noch i leerknecht *Salemoens* f. wonende tot *Iacop Heindricx*,	xii g.
Adriaen, wilen gheweest *Ian Casus* leercnape, per *Andwoorpen*,	xii g.
Item, ontfaen van *Clays de Coutre*, van pelderghelde van sinen kiinde,	x g.
Item, ontfaen i Gods penninc per *Lieven Tollenaere*,	i ½ g.
Item, ontfaen i Gods penninc van *Ian de Caet*,	i g.

Item, ontfaen van my, *Ian Goossins*, i Gods penninc, ii ½ g.
Item, noch, by my, *Ian Goossins*, 2 ½ g.
Item, noch ontfaen i Gods penninc van *Ian de Clerc*, i g.
Item, noch ontfaen van *Ian van Heschen*, i Gods penninc, xii miten.
Item, ontfaen van gracien inde Croone, in Ypere, enz., 4 g. 12 m.
Item, ontfaen vande weduwe *Vreilants* ter cause vande messe voort iaerghetide, per *Willem*, ix g.
Item, ontfaen van aporte, van offermiten, enz., 3 s. 4 d. g.
Item, van *Pieter Alardiin*, ter cause van een bouxkin dat meester *Guiliame van Scoonhove* der ghilden ghaf, 2 s. g.
Item, ontfaen van *Ian vanden Moere*, van pelder ghelde van ziinen kinde, xi g.

Huutghegheven van messen, 21 s. 1 d. g.
Item, *Willem Vreylants* iaerghetide in Weedmaent, iiii g.
Item, de messe, enz., Sint Ians dach, 2 s. 5 d. g.
Item, de messe, enz., Sinte Luucx dach, 2 s. 7 ½ d. g.
Item, verleyt om broot mete behanghen, Sint Bertelmeus daghe, i g.
Item, van toortsen ende kersen, 5 s. 11 d. g.
Item, om de dwalen te waschen, iii g.
Item, om den quispele te vermaken, ii g.
Item, ghegheven ons clerc, vi s. g.
Item, om min heere den abt, van eenen iare, 8 s. g.
Item, verleyt inde Zoppere ende int Wezelkin, 1 s. 9 d. g.

REKENINGHE VAN LIEVEN VAN HOUDESLOET, DIE MEN HEET LIEVEN DE TOLNARE, ALS DEKENE. 1488.

Eerst, van iaerghelt.

Adriaen, baecten Sinte Naes, vi g. — *Adriaen Mathiis*, vi g. — *Anthuenis van Gavere*, vi g. — *Adriaen de Raet*, vi g. — *Arnout Basekiin*, vi g. — Broeder *Ian van Ghent*, iii g. — *Cornelis van Rinevelt*, xii g. — *Didier de la Rivire*, xii g. — *Fransiiske de Aske*, vi g. — *Gabriel de Copere*, vi g. — *Henderic vander Hecke*, vi g. — Heer *Boudiin des Pres*, vi g. — Heer *Iacop de Clerc*, iii g — Heer *Iacop Giens*, iii g. — Heer *Ioes*, iii g. — *Hannekin de Costere*, vi g. — *Henderic Priem*, vi g. — Heer *Pieter*, vi g. — Heer *Ian Vilt*, xii g. — *Ian Yseboet*, vi g. — *Ian Roelants*, viii g. — *Ian de Clerc*, vi g. — *Ian de Busere*, xii g. — *Ian vande Berghe*, vi g. — *Ian de Wulf*, vi g. — *Iacop de Wulf*, v g. — *Ian de Caet*, vi g. — *Ian Tolfin*, ii g. — *Ian Gossiin*, vi g. — *Ioes van Damme*, iiii g. — *Ian de Raymakere*, vi g. — *Ian vander Linde*, vi g. — *Ian Mauwe*, vi g. — *Ian Mocke*, vi g. — *Ian Gilghebert*, vi g. — *Ian van Esschen*, vi g. — *Ian Paradiis*, vi g. — *Iacop Hendericx*, vi g. — *Ian vande Moere*, vi g. — *Jacotiin de Tylghy*, xxxviii ½ g.

— Broeder *Mychiel*, ii g. — *Loy van Dale*, ii g. xviii m. — Broeder de vinghette makere, vi g. — *Barthelmeeus Ritsaert*, vi g. — Myn heer den abt, iii g. — *Lieven de Tolnare*, vi g. — *Lieven van Luewene*, vi g. — Meester *Anthuenis*, dochtor, vi g. — Meester *Quintiin*, iii g. — Meester *Willeem Hendericx*, vi g. — Meester *Willem van Scoenhove*, vi g. — *Maertin Roest*, vi g. — *Matheeus de Burgrave*, vi g. — *Olivier vander Gobbe*, iiii g. — *Pierkin van Wouwere*, xii g. — *Paukin Morinc*, vi g. — *Piatiin Moreel*, vi g. — *Regnout de Tylly*, vi g. — *Sanders Benin*, vi g. — *Willem de Brauwere*, vi g. — *Willem vande Welde*, vi g. — *Valentiin du Porier*, vi g. — *Xpristiaen de Coc*, vi g. — *Coliin de la Haye*, vi g. — *Ian van Diest*, vi g. — *Anthonine de Brune*, iii g. — *Barbele Boems*, vi g. — *Betkin Scepens*, iii g. — *Betkin sWulf*, ii g. — De wedewe *Lanseloets*, iii g. — De wedewe *Keits*, iii g. — De wedewe *Tolenaers*, iii g. — De wedewe *Vrelants*, iii g. — De wedewe *Eveleers*, ii g. — De vrau *Bouts*, ii g. xviii m. — De vrau *Donckers*, iii g. — De vrau *Tans*, iii g. — *Betkin van Levendale*, iii g. — *Betkin de Tylly*, iii g. — *Grietkin Wallins*, ii g. — De vrauwe *Blauwe*, ii g. — *Ianekin van Bamelberghe*, iii g. — *Katheline Avesone*, ii g. — *Margarete vander Beke*, iii g. — Zuster *Tannekin*, iii g. — Zuster *Sikin*, ii g. — *Lowiis de Nowellis*, vi g.

Ontfanghen van nieu ghilde broeders ende ghilde susters ende leerkinderen, ende Gods penninghe ende gracien ter ghildewaert.

Item, *Stevin Boudewiin*, per *Willem de Brauwere*,	xii g.
Item, *Baltiin Wihil* per *Cornelis van Rinewelt*, met *Ian Moeke*,	xii g.
Item, *Jacotiin* ten Eckoute,	xii g.
Item, *Massiin Denglos*, per *Lieven Tolnare*,	xii g.
Item, *Massiin le Carlier*, per *Lieven Tolnare*,	xii g.
Item, *Pier Bauweliins*, per *Lieven Tolnare*,	xii g.
Item, *Willekin Baseliin*, per *Adriaen de Raet*,	xii g.
Item, *Pieter Amman*, per *Ian Gossiin* ende *Lieven Tolnare*,	xx g.
Item, *Andries Leskohier* per *Lieven Tolnare*,	xii g.
Item, *Anthunis Hughe*, per *Henderic vander Hecke*,	xii g.
Item, ontfanghen up de nantisacie van de coninc feste van *Regnout*,	i ½ g.
Item, noch, van *Pauwels Morinc*,	i g.
Item, *Melsior Regnewaert*,	i g.
Item, drie Gods penninghen van *Cornelis van Rinewelt*,	3 g. 12 m.
Item, een Gods penninc van *Ian van Esschen*,	i g.
Item, een Gods penninc van *Micolet*,	ii g.
Item, twee Gods penninghen van myn selven,	3 ½ g.
Item, Godspenninghen per my,	3 ½ g.
Item, van offerghelt te drien reisen,	ii ½ g.
Item, Sinte Luucs dach, snoens, inde Soppere, meer ontfanghen dan ghelach,	iii ½ g.
Item, als ic posteiien gaf in de Munte, meer ontfanghe dan ghegheven,	iii g.
Item, ontfanghen van out was,	2 s. 5 g.
Item, een Godspenninc van *Ian Gossin*,	ii g.

Item, noch een Godspenninc,	i g.
Item, ontfanghen van gracien, Sint Ians dach,	ii ½ g.
Item, de wedewe *s Cox* doetscult,	v s. g.
Item, van *Ian de Raymakere* wiif doetscult,	iii s. vi d.
Item, van de vrau *Bouts* doedscult,	iiii s. g.
Item, up S. Bertelmeeus dach ende S. Luucs dach, van pardonen,	6 s. 10 d. g.
Item, ontfanghen van gracien van *Arnout Mutserere*, per *Henderic van der Hecke*,	vi g.

Item, ghegheven ons clerc,	vi s. g.
Item, ons clerc, van daghene,	2 s. g.
Item, de messe van de vrau *sCox*,	iiii g.
Item, de messe van de vrau *Raymakere*,	iiii g.
Item, van stroe,	1 g.
Item, de messe enz., Sinte Luucs dach,	2 s. 2 d. g.
Item, de messe van vrau *Bouts*,	iiii g.
Item, den habt,	viii s. g.
Item, de messe enz., Sint Ians dach,	2 s. 3 ½ d. g.
Item, van kersen ende torsen,	13 s. 4 d. g.
Item, verleit inde Soppere, inde Bitere, enz.	1 s. 6 ½ d. g.
Item, omde dwalen te wasschen,	11 ½ g.
Item, van messen,	21 s. 1 d. g.
Item, in Wedemaent, *Willem Vrelants* iaerghetide,	iiii g.

REKENINGHE VAN IAN DE BUZERE ALS DEKEN. 1488.

Eerst, van iaergelde.

Van *Ian de Clerc*, vi g. — Van *Adriaen van Landeghem*, vi g. — Van *Cristiaen de Coc*, vi g. — Van *Ian de Radmaker*, vi g. — Van *Maertin vanden Rooste*, vi g. — Van *Phelips de Arson*, ii s. g. — Van meester *Anthonis*, de doctuer, vi g. — Van *Ian de Wulf*, vi g. — Van *Coppin de Wulf*, vi g. — Van *Willem vanden Velde*, vi g. — Van *Arnoudt de Cat*, vi g. — Van *Willem de Brouwer*, vi g. — Van *Ian van Essche*, vi g. — Van *Pieter Aradiis*, xii g. — Van *Ian Goosin*, vi g. — Van *Clais vanden Walle*, vi g. — Van *Henric vander Ecke*, vi g. — Van *Ian de Cat*, vi g. — Van *Lievin Toolnare*, vi g. — Van *Aernout Bazekin*, vi g. — Van *Reynout de Tylly*, vi g. — Van *Lievin van Luevene*, vi g. — Van *Ian Roelants*, vi g. — Van *Hannekin de Costere*, vi g. — Van meester *Willem van Schoonhove*, vi g. — Van *Anthonis Huuchs*, vi g. — Van *Iaspar Casiins*, vi g. — Van *Ian Paradiis*, vi g. — Van *Pyaet Moreel*, vi g. — Van *Druet Leschoir*, vi g. — Van *Ian Pandelare*, van incommenne ende een iaer gelt, xviii g. — — Van *Francisco d'Aske*, vi g. — Van mester *Willem* f. *Heinricx*, vi g. — Van *Ariaen de Raet*, vi g. — Van *Bertelmeeus*, vi g. — Van *Ian vander Lende*, vi g. — Van *de*

Buzere, vi g. — Van *Cornelis vander Creke*, vi g. — Van *Giis van Werwiic*, vi g. — Van Broeder *Ian Moes*, vi g. — Van *Ian de Fevre*, xii g. — Van *Iacop Heinricx*, vi g. — Van *Ian Guillebert*, xi g. — Van *Pauwels Moerinc*, vi g. — Van *Pieter Middelbliec*, vi g. — Van *Olivier Gobbe*, iiii g. — Van *Ian Vlaminc*, iiii g. — Van *Adriaen Mathiis*, vi g. — Van *Ian vanden Moere*, vi g. — Van heer *Melchior*, viii g. — Van *Stevin Boudewin*, iii g. — Van *Ian Tolfin*, iii g. — Van *Laukin Zwanckaert*, iii g.

De vrauwen : De wedewe *Vrelants*, iii g. — *Betkin Vrelants*, iii g. — De wedewe *Questiers*, iii g. — *Triistram de Brune* wiif, iii g. — De wedewe *Eveleirs*, ii g. — Zuster *Tannekin*, iii g. — De wedewe *Lanceloots*, iii g. — *Ianekin vanden Berghe*, iii g. — De sceppighe ten Vlamincdam, iii g. — *Betkin van Levedale*, iii g. — De wedewe *Toolnars*, iii g. — *Yzabeele de Tylle*, iii g. — *Liisebette sWulfs*, ii g. — De vrau *sDonckers*, iii g. — De vrauwe *Blauwe*, ii g. — De wedewe *Ians vander Wieghe*, iii g. — *Ian* de calcdragers wiif ten Vlamincdam, i ½ g.

Ontfanc van liiken.

Vander doot van *Lievine*, *Ioos Tants* wiif,	iiii s. g.
Vander doot van *Adriaen Havezuens* wiif,	iii s. vi d. g.
Vander doot van *Gabrieel de Copere*,	iiii s. g.
Vander doot van *Cornelis de Hollandre*,	iiii s. viii d. g.
Vander doot van *Ian de Buzers* wiif,	iii s. g.

Noch iaer gelt.

Item, van miin heere den abt, iii g. — Van heer *Iacop de Clerc*, iii g. — Van heer *Iacop Gyemps*, iii g. — Van heer *Ioos*, iii g. — Van meester *Quintin*, iii g. — Van heer *Boudewiin des Pres*, vi g.

Item, ontfaen up Sint Bertelmeeus dach, van apoorte, ii s. g.

Uutghegheven eerst van messen,	19 s. 4 d. g.
Item, in Iunius, *Willem Vrelants* iaerghetyde,	iiii g.
Item, om nuwelen op S. Bertelmeeus dach,	i g.
Item, betaelt miin heere den abt, van dat wii hem iaerlicx gheven,	viii s. g.
Item, betaelt *Ian*, onzen clerc, als voor zinen dienst van desen iare,	vi s. g.
Item, van toortsen ende kersen,	9 s. g.
Item, up S. Luucx dach, de messe, enz.,	2 s. 11 ½ d. g.
Item, up S. Ians dach, de messe, enz.,	2 s. 9 d. g.
Item, verleit int Blochuus, int Wisselkin, inde Zunne, enz.,	2 s. 8 d. g.

Item, betaelt de zielmesse van *Ioos Tants* wiif, iiii g.; aldoe, den clerc, vi g.; voor tlinlaken inde Zunne, viii g.; tsamen 1 s. 6 d. g.

Item, de zielmesse van *Adriaen Havezuens* wiif, iiii g. ; aldoe, den clerc, vi g.; voor tlinlaken inde Zunne, viii g.; tsamen 1 s. 6 d. g.

Item, de zielmesse van *Gabriel de Copere*, iiii g.; aldoe, den clerc, viii g.; voor linlaken, viii g.; tsamen 1 s. 8 d. g.

Item, de zielmesse van *Cornelis de Hollandere*, iiii g.; aldoe, den clerc, vi g.; voor tlinlaken, viii g.; tsamen 1 s. 6 d. g.

Item, de zielmesse van *Ian de Clercx* wiif, iiii g.

REKENINGHE VAN IAN VAN HESSCHEN ALS DEKEN. 1489.

Ontfaen eerst van iaerghelde.

Anthuenis van Gavere, van ii iaren, xii g. — *Adriaen Mathiis*, vi g. — *Adriaen van Landeghem*, vi g. — *Andries Leschuyer*, vi g. — *Aernoult Bazekin*, vi g. — *Anthuenis Huuchs*, vi g. — *Berthelmeeus Ridsaert*, vi g. — Broeder *Ian Moes*, vi g. — Broeder *Ian van Ghent*, iii g. — *Betkin Scepins*, iii g. — Broeder *Ian van Bomale*, ii g. — Broeder *Michiel* ter Doest, ii g. — *Cornelis de Crekele*, vi g. — *Colin de la Haye*, vi g. — *Clais vanden Walle*, vi g. — *Didyer de la Riviere*, vi g. — De wedewe *Wallins*, van allen resten, xii g. — De wedewe *vander Wieghe*, iii g. — De vrauwe *sDonckers*, iii g. — De wedewe *Keyts*, iii g. — De wedewe *Vrelants*, iii g. — De wedewe *Hollanders*, iii g. — De vrauwe *van Waes*, iii g. — De wedewe *Toolnaers*, iii g. — *Francisco de Asca*, vi g. — *Griffon Sohyer*, van al, xviii g. — *Grietkin Wallins*, ii g. — *Gaudiencie*, ii g. — *Heynderic vander Heeke*, vi g. — *Hannekin de Coster*, vi g. — Heere *Boudewiin des Pres*, vi g. — Heer *Phelips*, abt ten Eechoute, iii g. — Heer *Iacop Giims*, iii g. — Heer *Ioos*, iii g. — Heer *Iacop de Clerc*, iii g. — Heer *Melchior Ronnewaert*, ii g. — *Ian de Buzere*, vi g. — *Ian de Clerc*, vi g. — *Ian de Cat*, vi g. — *Ian Goossins*, vi g. — *Ian van Hesschen*, vi g. — *Ian de Wulf*, vi g. — *Iacop de Wulf*, vi g. — *Ian le Fevere*, vi g. — *Ian Damyens*, vi g. — *Ian de Raymakere*, vi g. — *Ian vander Lende*, vi g. — *Ian Mauwe*, vi g. — *Ian Guillebert*, vi g. — *Ian Paradis*, vi g. — *Iacop Heyndericx*, vi g. — *Ian de Pandelare*, vi g. — *Iasper Casus*, van al, xviii g. — *Ian Mocke*, van al, xii g. — *Ian de Raymakers* knape, xii g. — *Ianekin van Noorthende*, iii g. — *Iakemiine*, kalcdraghers wiif, iii g. — *Ian* de scrinewerkers dochter, iii g. — *Ian Vlamiinc*, ii g. — *Lievin Toolnare*, vi g. — *Laukin Zwanckaert*, iii g. — Meester *Willem van Scoonhove*, vi g. — *Maertin Roost*, vi g. — Meester *Willem Heyndericx*, vi g. — Meester *Quintin*, iii g. — *Margriete van der Beke*, iii g. — *Olivier Gobbe*, iii ½ g. — *Piatin Moreel*, vi g. — *Pauwels Moeriinc*, vi g. — *Pieter van Medenbliic*, vi g. — *Pieter de Wulf*, vi g. — *Regnault de Tylly*, vi g. — *Stevin Boudewiin*, iii g. — *Tristram de Brune* wiif, iii g. — *Willem de Brauwere*, vi g. — *Willem vanden Velde*, vi g. — *Yzabeele de Tylly*, iii g. — Zuster *Tannekin Booms*, iii g. — Zuster *Siikiin*, ii g.

Ontfanc van gracien, van Gods penninghen ende rapoorten.

Van *Ian Goossins*, *Adriaen van Landeghem*, ende andren, te gader,	xviii g.
Van *Ghiisbrecht van Varewiicx* zone, een half pont was,	x g.
Van *Iacop de Zopper*, i l. was,	xx g.
Van *Maertin van Axele*, amende,	xii g.
Van rapport up S. Berthelmeeus dach ende up S. Luucx dach,	3 s. 3 ½ d. g.

Ontfanc van leerkindren.

Ioris Broms, xii g. — *Hannekin Ghiis*, per *Bazekin*, xii g. — *Cristiaen de Voocht*, per *Bazekin*, xii g. — *Ian van Gavere*, xii g. — *Hannekin de Keyser*, per *Griffon*, xii g. *Vincent van Hepe*, f. *Diericx*, per *Wieghe*, xii g. — *Tristram Kniif*, per *Roost*, xii g. — *Adriaen Metteneye*, per *Moeriinc*, xii g.

Ontfanc van liiken boven costen.

Van *Ian de Clercx* wiif, ii s. x d. — Van meester *Anthuenis*, doctor, iii s. g. — Van *Ian Guilleberts* wiif, xxx g. — Vander wedewe *van Gavere*, xviii g. — Van *Ian Guillebert*, iii s. vi g. — Vander wedewe van *Cornelis van Renelt*, dictus *Hollandre*, xxii g. — Item, vander dootscult van een *Gaudiencie*, zuster van *Pieter Alardiins*, de welke heift betaelt in hare levende live, mids dat men haer doen zal gheliic andren in vane, pelder, enz., ii s. xi g.

Huutghegheven van messen,	20 s. 10 d. g.
Item, over eene *Collette*, per *Ian Ferri*,	iiii g.
Item, van *Pieter Alaerdiin*,	iiii g.
Den clerc, van dien,	vi g.
Over *Willem Vrelant*, naer costume,	iii g.
Up Sint Luucx dach, de messe, enz.,	2 s. 11 ½ d. g.
Up Sint Ians dach, de messe, enz.,	2 s. 2 d. g.
Item, miin heere den abt, naer costume iaerlicx,	viii s. g.
Den clerc,	vi s. g.
Up Onser Vrauwen dach, een roose hoet,	ii g.
Van tliinwaet te waesschen,	iiii g.
Van een potkin te wisselen,	ii ½ g.
Van *Maertin van Axele* ter camer tontbiedene,	ii g.
Van een acte vande vonnesse van den zelve *Maertin*,	xviii g.
Van een slootkin ten outaer,	ii g.
Den bordeurwerkere, vande wapene an casule ende alve te maken,	vii s. g. —
Item, verteert in drien ommeganghen,	xxvi g.
Item, van was,	18 s. 2 ½ d. g.

REKENINGHE VAN AERNOUDT BAZEKIN. 1490.

Ontfaen eerst van iaerghelde.

Ian de Buzer, vi g. — *Ian de Raymaker*, vi g. — *Adriaen de Raet*, vi g. — *Berthelmeeus Richaert*, vi g. — De wedwe *Vrelants*, iii g. — *Didier de la Riviere*, van twee iaren, xii g. — Broeder *Ian van Ghent*, iii g. — *Martin Roost*, vi g. — *Ian le Fevre*, vi g. — *Pauwels Morin*, vi g. — *Ian Gossin*, vi g. — *Stevin Bouduwin*, ii g. — *Ian van Gavere*, vi g. — *Pieter Medebliec*, vi g. — *Anthuenis vanden Gavere*, vi g. — De wedwe *Tollenars*, iii g. — De wedwe *Mathiis*, iii g. — *Heindric vander Eecke*, vi g. — *Ian Damiens*, x g. — *Michiel vanden Gavere*, vi g. — *Iacob Heyne*, vi g. — *Betkin van Levendale*, iii g. — *Ian de Cat*, vi g. — Broeder *Ian Moes*, vi g. — Meester *Willem*, scollemeester, vi g. — *Anthuenis Hughe*, vi g. — *Ian Paradis*, vi g. — *Piat Moreel*, vi g. — *Guillaume van Scooenhove*, vi g. — *Griffon Sohier*, vi g. — *Aernoudt de Cat*, vi g. — De vrauwe sceppers, iii g. — Meester *Heyndric*, priester, den lombaert scriver, vi g. — *Willem vanden Velde*, vi g. — *Ian van Hesche*, vi g. — *Ian vanden Moere*, vi g. — Heer *Ioos*, onsen capelaen, iii g. — *Ian de Clerc*, vi g. — *Willem de Brauwer*, vi g. — *Lievin van Oudsloot*, vi g. — Min heere daabt, als wii hem betaelde, gaf voor al, vi g. — *Kaerstiaen de Coc*, vi g. — *Iaspar Casus*, vi g. — *Ioos van Damme*, in mindringhe, x g. — *Heindric Stappaert*, clerc vanden Drie Santinne tOnser Vrauwen, in mindringhe, xii g. — *Hannekin de Coster*, vi g. — De wedwe *vander Wieghe*, iii g. — *Ian vanden Berghe*, xii g. — Ontfaen van *Ian vanden Berghe*, ter cause van *Heindric Priem*, vi g. — *Regnault de Tylly*, vi g. — Meester *Ian Breton*, in mindringhe, vi g. — *Pieter de Wulf*, vi g. — *Tristram de Brune* wif, iii g. — De vrauwe *Keist*, iii g. — *Cornelis de Crekele*, vi g. — *Ian vander Lende*, vi g. — *Ian Mauwe*, vi g. — *Iooris Brooms*, vi g.

Ontfanc van leerkindren.

Maertin van Axele, de prenter cooper,	xii g.
Hannekin de Bresilles,	xii g.
Coppin Blauvoet,	xii g.
Willemet Buirette van Camericke, bii *Ian de Clerc*,	xii g.
Monnekin sKuenincx,	xii g.

Ontfaen van liicke boven costen.

Van *Adriaen Mathiis*, ii s. vi d. — Van heere *Baudwin des Pres*, iiii s. viii d. — Van *Ian Yzenboodt*, xiiii g. — Van *Griffons* wiif, iii s. g.

Huutgheven van messen, 21 s. g.
In Iunio, tiaerghetide van *Willem Vrelant*, iiii g.
Up Sinte Luucx dach, de messe, enz., 2 s. 11 d. g.
Up Sint Ians dach, de messe, enz., 2 s. 5 d. g.
Voor wasse kerssen, 1 s. 3 ½ d. g.
Item, miin heere daabt naer costume ghegheven, viii s. g.
Item, den clerc *Claeys de Couter* ghegheven naer costume, vi s. g.
Item, noch vanden outaer cleet tappis te doen maken ende langhen an beede ziide, elc een quaertier, iii s. g.
Van onderhaelf elle canevets, xviii g.
Van fringe ende van fachon ende tegader te doen naye, bedraecht tsamen, vi s. vi d. g.
Item, van onsen outaer taffelen ende beede de dueren buten ende binnen te verwaeschen, scoen te makene, ende doen vernische, ende te doen beslute, metscaders *Ian de Clerc* in ziin presencie verleit, iiii s. vi d. g.
Sonder de twee nieuwe duere van witte ende van zwaerte, te wetene : Sinte Aernoudt ende Sinte Niclaeus, die ic, *Aernoudt Basekin*, ende *Ian de Clerc* hebben ghedaen maken oncost der ghilde.
Item, verteert in tween ommeghanghe, 3 s. 8 d. g.

REKENINGHE VAN AERNOUDT BAZEKIN ALS DEKEN. 1491.

Eerst, van iaerghelde.

Item, *Ian de Clerc*, vi g. — *Willem de Brauwer*, vi g. — Broeder *Ian van Ghendt*, iii g. — *Anthuenis Huughe*, vi g. — De wedwe *Mathiis*, iii g. — *Willem vanden Veilde*, iiii g. — *Hannekin de Coster*, vi g. — Meester *Willem Heyndrix*, iii g. — *Betkin van Levendale*, ii g. — *Kaerstiaen de Cok*, vi g. — *Tristrams* wiif scoemacker, iiii g. — *Ian de Buzer*, vi g. — *Griffon Sohier*, vi g. — *Lievin Oudeslot* ende ziin moeder, ix g. — *Ian Gossin*, vi g. — *Ian vanden Gaver*, vi g. — *Heyndric vander Eecke*, vi g. — Meester *Quintin*, iii g. — Heer *Iacob Geens*, prior, iii g. — Heer *Ioos*, onsen capelaen, iii g. — Heer *Iacob de Clerc*, iii g. — *Regnault de Tylly*, vi g. — *Ian le Fevre*, vi g. — De wedwe *Vrelants*, iii g. — *Ian van Hesche*, vi g. — Broeder *Ian Moes*, vi g. — *Ian Tolfin*, ii g. — *Martin Roost*, vi g. — *Iacob Heyne*, vi g. — *Ian Paradis*, vi g. — *Ian vanden Berghe*, vi g. — *Anthuenis vanden Gaver*, vi g. — *Ian Mocke*, vi g. — *Iacob de Tylly*, xii g. — *Grietkin Wallins*, ii g.
Item, van apoort ende offermite, 2 s. 1 d. g.
Item, ontfaen van liike van *Heindric vander Eecke* dochtere, van pelder, xii g.

Huutghegheven tot ende Octobre, van messen, metscaders een groote vanden iaren ghetide van *Willem Vrelant*, de welke gheviel Sinte Bonifacius dach upden Sondach, 17 s. g.

Verleyt Oustmaent, bii *Lieviin Tolnare*, 21 g., Septembre, bii *Ian Gossin*, 18 g., ende Octobre, bii *Ian van Heschen*, 22 g.

Item, in Novembre, betaelt bii *Willem de Brauwer*, vii g.

Item, verleyt om *Pieter*, onsen clerc, voor een half iaer, iii s.

Item, noch verleyt om de clerc te betalene metscaders siin ghilde ghelt al of ghesleghen in presencie van *Ian de Clerc*, *Ian Gossin* ende *Willem de Brauwer*, den xx^e in Iulius als hii wec ghinct, verleyt viii g.

Ende *Ian de Clerc* leender doe noch om hem te vrede te stelle iiii g.

Item, noch verleyt om min knect die den outaer ende de messe ghedient heift viij maende lanc om een paer scoens, vi g.

Item, om twee pont was te Paesche verleyt, xvi g.

Item, om de quispel te vermaken verleyt, i g.

Item, om twee ommeganghen veerteert, tsamen, x g.

Item, verleyt up Sinte Luucx dach, van zanghers, viii g.

Item, van beyarde ende van oorghele ende roosehoeden ende anders, vi g.

REKENINGHE VAN IAN GOOSSINS ALS DEKEN. 1492.

Eerst, van iaerghelde.

Item, *Ian Goossins*, vi g. — *Maertin van Acxele*, xii g. — *Dydier*, vi g. — Heer *Ian Bommalia*, vi g. — *Iaspar Casus*, vi g. — *Ian Paradiis*, vi g. — *Ian van Hesche*, vi g. — *Heyndric vander Eecke*, vi g. — *Hannekin de Costere*, vi g. — *Willem de Brauwere*, vi g. — Heer *Antonis van Gavere*, vi g. — *Ian vanden Moere*, vi g. — Heer *Arnout Mylot*, iii g. — Meester *Quintin*, iii g. — *Griffoen*, iii g. — Broeder *Ian Moes*, vi g. — *Iacop Heindrix*, vi g. — *Anthonis Hughe*, vi g. — Meester *Willem*, scolmeester, vi g. — *Ian vander Lende*, vi g. — Heer *Ian Bomalia*, vi g. — Heer *Ioos*, hier binnen, iii g. — Heer *Clais*, hier binnen, iii g. — *Arnout Bazekin*, vi g. — *Pieter de Wulf*, vi g.

Ontfanc van liicken ende van gracien.

De dootscult vander weduwe *Lanslots*, xiiii g.

De dootscult van *Olivier Gobbe*, 2 s. 6 d. g.

De dootscult van *Ian de Buzere*, 2 s. 6 d. g.

Item, van *Calvaerts* sone, ii g.
Van apporte, 1 s. 8 d. g.
Van hout was, 9 g.

Huutghegheven van messen, 5 s. 9 d. g.
Item, vanden iaerghetide van *Willem Vreylants*, iii g.
Item, Sinte Luucx dach, xxvi ½ g.
Item, Sinte Ians dach, ii s. iii ½ d. g.
Van wasse, 7 s. 4 d. g.
Item, ghegheven *Ian Batzeleers* wiif voor tlywaet te waschene, ende al reyn te makene, candelaers te scuerene, teen metten andren, vi g.
Item, noch ghegheven den selven *Ian* voorseid voor ziin moyte dat ghedient hadde, een paer scoen van vi g.

REKENINGHE VAN LIEVEN VAN HOUDESLOET, DIE MEN HEIT DE TOLNARE, ALS DEKEN. 1493.

Eerst, van iaerghelde.

Item, *Anthuenis van Gavere*, xviii g. — *Antonine de Brune*, iii g. — Broeder *Ian van Ghent*, iii g. — *Cornelis vander Creke*, iii iaer, xviii g. — *Didier*, vi g. — De wedewe *Reynout*, iii g. — *Betkin van Levendale*, ii g. — *Henderic van der Hecke*, voer ziin iaerghelt, ii s. g. — *Hannekin de Costere*, vi g. — Heer *Iacop Giens*, prior, ii iaer, vi g. — Heer *Ioes*, iii g. — Heer *Clays van Overdile*, iii g. — Heer *Clays van Hende*, iii g. — Heer *Aernout Myloet*, iii g. — Meester *Quintin*, iii g. — Heer *Kaerle*, iii g. — *Ian de Caet*, voer ziin iaerghelt, xix g. — *Ian Gossins*, voer ziin iaerghelt, ii s. g. — *Ian van Hesschen*, voer ziin iaerghelt, ii s. g. — *Iacop Hendericx*, vi g. — *Ioes van Damme*, van alle reste, x g. — *Ian Mauwe*, van iii iaer, xviii g. — *Ian vander Linde*, ii iaer, xii g. — *Ian Paradiis*, vi g. — *Iaspaer Casus*, vor ziin iaerghelt een torse betaelt, xxi g. — *Lieven Tolnare*, vor ziin iaerghelt, ii s. g. — *Maertin Roest*, vi g. — *Margriete Michiels*, iii g. — *Pieter de Wulf*, vi g. — *Willem de Brauwere*, vi g. — *Willem van de Welde*, vi g. — *Xpristiaen de Coc*, vi g. — Zuster *Tannekin Boems*, iii g.

Ontfanghen van leerkinderen.

Ontfanghe meester *Iacop Esewiic*, xii g.
Ghelein met *Iaspar Casus*, xiii g.

Ontfanghen van licken.

Betkin Tolnare, myn suster,	xiii g.
Regnout de Tyly, boven costen,	xxviii g.
Meester *Willem*, scoelmeester, boven alle costen,	xxi g.
Anthunis Hughe, boven costen,	iii s. vii d.
Iaspaer Casus wiif, boven alle costen,	xxiii g.
Ian vander Linde doet scult, boven alle costen,	xxii g.
Van apoert,	15 g.
Van houd was,	13 g.
Van gracien, *Iaspar Casus*,	9 g.
Van gracien, *Ian vande Moere*,	7 g.
Van myn selven,	4 ½ g.
Noch van gracien,	3 ½ g.
Item, *Moore* ende *Busere*,	i ½ g.
Item, *Ian van Hesschen*,	ii ½ g.
Item, noch van pampier,	ii g.
Item, *Henderic vander Ecke*,	ii g. xviii m.
Item, *Ian Gossins*,	iii g.
Item, *Hannekin de Costere*,	ii ½ g.

Ic hebbe verleit te by wesen van heer *Ioes*, ende te begherte van desen personen up de Verzvoren Maendach, *Ian Gossins*, *Ian vande Moere*, *Maertin Roest*, *Ian de Busere*, *Authunis van Gavere*, *Willem de Brauwere* ende meer anderen, xviii g.

Item, van slot vande tafel ende ii hackins,	ii g.
Item, van kersen ende torsen,	5 s. 2 d. g.
Item, van messen,	20 s. 9 d. g.
Item, Wedemaent, Disendaechs Siinte Loy, vor *Willem Vrelant*,	iiii g.

REKENINGHE LIEVEN VAN OUDESLOOT, DIE MEN HEET DE TOLLENARE, ALS DEKEN. 1494.

Eerst, van iaerghelt.

Anthuenis van Gavere, vi g. — *Adriaen de Raet*, xii g. — *Arnout Basekin*, van alle resten, xx g. — *Didier de la Liviere*, ix g. — De vrauwe sceppers, iiii g. — De wedewe *Reynouts*, iii g. vi m. — De wedewe *vander Wieghe*, van resten, vii g. — *Griffon Sohier*, ix g. — Miin heere de abt, xii g. — Heer *Clays van Overdyle*, ii g. — Heer *Iacop Giems*, iii g. — Heer *Clays van Eynde*, iii g. — Heer *Arnout Miloot*, iii g. — Meester *Quintin*, iii g. — Heer *Karle*, iii g. — *Ian de Busere*, ii g. — *Iacop de Tromper*, vi g. — *Ian de Costere*, vi g. — *Ian de Clerc*, vi g. — *Ian de Cat*, vi g. — *Iacotin de Tylli*, xii g. — *Ian Goosins*, vi g. — *Ian de Fevere*, x g. — *Ian de Ramakere*, van alle resten, ii s. g. — *Iaspar Casus*, vi g. — *Ian van Hessche*, vi g. — *Ian Paradiis*, vi g. — *Ian vanden Moere*, vi g. — *Callekin Bortons*, van alle resten, vi g. — *Lieven Tollenare*, vi g. —

Margriete Michiels, iii g. — *Marten vander Roost*, vi g. — *Moenen de Coninc*, ii g. — *Pieter de Wulf*, xii g. — *Phelips Artson*, xviii g. — *Willem vanden Velde*, vi g. — Zuster *Tannekin*, iii g. — *Iacop Blaeuvoet*, xii g. — *Heyndric vander Hecke*, vi g.

Ontfaen van gracien ende Gods penninghen.

Van *Lieven de Tollenaere*, *Iaspar Casus*, *Ian van Hesschen*, *Heyndric vander Hecke*, *Ian Goosins*, *Marten vander Roost*, *Ian de Ramakere*, enz., 3 s. 10 d. g.

Ontfaen van liken ende van nieuwe ghildebroeders.

Eerst, de dootschult van *Ians Paradiis* wiif, boven alle costen, xl g.
Item, de dootschult van *Beelkin vanden Wiingaerde*, boven alle costen, ii s. vi d. g.
Item, de dootschult van meester *Ian Borton*, boven alle costen, xv g.
Item, *Iacop Heindricx*, vanden cleenen peldre om ziin kint, iiii ½ g.
Item, *Iosineken sPorters*, leerkint van *Iaspar Casus*, van incommene, xii g.
Item, *Ioos van Leede*, van incommene, xii g.

Uutghegheven van messen binnen den iare, met dyake ende subdyake, sanghers ende orghelen up S. Luucx ende S. Ians dach, 1 l. 3 s. 2 d. g.
Item, Sint Bonifacius, voor *Willem Vrelant*, iiii g.
Miinen heere den abt, dat wii hem tachter waren van allen voorleden iaerscharen, xxiiii s.
Van keersen, 1 s. 8 d. g.
Verleyt voor de utinghe van *Cornelis vander Creken*, dootscult, messe, clerc ende liinlaken, te samen, xv g.
De clerc, tdaghen vander wedewe *Vrelants*, iii g.
Verleit van ii iaren, aen hoeykins, gars, iii g.
Van de dwalen te wasschene, i g.
Sint Ians daghe, voor dliinlaken van *Pieter Middelbliec*, iiii g.

REKENINGHE VAN IASPAER CASUS, ALS DEKEN. 1495.

Eerst, van iaerghelt.

Tristraem de Brune wiif, iii g. — *Anthunis vande Gavere*, vi g. — Vrau *Mathiis*, iii g. — *Willem vande Velde*, vi g. — Broeder *Ian Moes*, vi g. — *Ian de Caet*, vi g. *Cristiaen de Coc*, vi g. — *Maertiin Roest*, xii g. — *Ian de Raymakere*, vi g. — *Aernout*

Basekin, vi g. — *Philips Arsoen*, vi g. — *Callekin Borteens*, iii g. — *Iacop Hendericx*, vi g. — *Ian Paradiis*, vi g. — De vrau *Iacop vander Hecke*, iii g. — *Ioes van Lee*, vi g.

Vande doetscult van *Reynout de Tyly* zone,	v ½ g.
Item, doetscult van *Aernout Basekins* wiif,	ii s. vi d. g.
Item, ontfanghe van acterstel vande ghelde,	ix ½ g.

Utghegheven van messen in Lauwe, Sporkele ende Maerte,	4 s. 7 g.
Item, sMaendachs naer Paesschen,	iii g.
Item, de messe van *Aernout Basekins* wiif,	iiii g.
Item, Sint Ians dach ante Porte Latinam, Sinte Naes,	iiii g.
Item, Sinte Luucx dach, Sinte Naes,	iiii g.
Item, Sint Ians dach, Sinte Naes,	iiii g.
Item, Verzworen Maendach, Sinte Naes,	iiii g.
Item, ghegheven de cleerc van daghen van *Aernout* wiif,	iiii g.
Item, ghegheven gheselscip vor linlaken van *Aernout Basekins* wiif,	vi g.

Dit es dat ic, *Lieven Tolnare*, hut ghegheven hebbe aenghaende de ghilde van Sint Ian ende Sinte Luuc, aengaende prossees ende ander costen.

Item, verleit meester *Ian* ende prockerrur,	vi g.
Item, meester *Ioes*, den heers te makene,	xvi g.
Item, ghegheven meester *Adriaen* commessarlis,	xii ½ g.
Item, als wii de andevorde besaghen,	iiii g.
Item, meester *Ioes* replike,	xvi g.
Item, als wiise over gave,	ii g.
Item, meester *Ioes* duplike,	viii g.
Item, ghegheven meester *Ian* vor ziin solariis ende pont ghelt,	xx g.
Item, meester *Ioes* de andevorde te vermakene,	xii g.
Item, ons posses te scriven,	iiii s. g.
Item, de aparitur,	i g.
Item, van wisdomme ende acte,	iiii g.
Item, van zeghelen,	v ½ g.
Item, meester *Ian*, van loquitur,	v g.
Item, een acte,	iii g.
Item, de aparitur,	iiii g.
Item, van zeghelen,	ii ½ g.
Item, coppie van een ghescrifte,	ii g.
Item, coppie van apelacien,	vi g.
Item, meester *Ian*, vaka,	iii s. g.
Item, een macht om *Adriaen*,	iiii g.

Item, interloquitore,	v g.
Item, noch meester *Ioes*,	x g.
Item, noch meester *Ioes*,	xx g.
Item, noch van posses te makene,	iiii s. vi d.
Item, van zeghelen,	iii g.
Item, de aparitur,	i g.
Item, i acte meester *Gillis*,	vi g.
Item, een ghescrifte *Ian van Eschen*,	ii g.
Item, meester *Gillis*,	viii g.
Item, de aparitur van vriend ende prokeracie,	xxxiiii g.
Item, ons prokerur *Adriaen*,	iiii s. g.
Item, meester *Gillis vander Houwe*,	iii s. g.
Item, meester *Rombout*,	vi s. iiii d. g.
Item, heer *Philips*,	ii s. x d. g.
Item, van wiine, meester *Clays*,	xiiii g.

Somme van desen, £ 2. 7 s. 4 d. g.

Dit ziin de messe van de iaren xcvi, ende xcvii, ende xcviii, ende xcix.

1496. Verzvoren Maendach, S. Ians dach ante porte Latinam, S. Luucx dach, Alder Zielen dach ende S. Ians dach, 1 s. 8 d. g.

1497. De zelve daghen, 1 s. 8 d. g.

1498. Verzvoren Maendach, Dertiendach, S. Ians ante porte Latinam, S. Luucx dach ende S. Ians dach, 1 s. 8 d. g.

1499. Verzvoren Maendach, S. Ians ante porte Latinam, S. Luucx dach ende S. Ians dach, 1 s. 8 d. g.

Den abt, van v iaren veractert, ii l. g.

Van kerssen ende torsen, 4 s. 10 d. g.

Verleit inde Peckere, Verzworen Maendach, xix g.

Item, de messe van *Iaspaer Casus*, Sint Gillis, costere ende roedraghere, vii g. Vor ziin linlaken, x g. De cleerc, van daghen, iiii g.

De messe van *Anthonine de Brune*, vi g. De cleerc, te daghen, ii g.

De messe van *Aernout Basekin*, Sint Gillis, vi g. De draghers, te voren, viii g. De cleerc, van daghen, v g.

De messe van *Pieter de Wulfs* wiif ter nieuwe kerke, vi g. vi m.

Verleit up Sinte Luucx dach daer naer commen, viii g.

De messe van *Ian de Cleerc* te Stalysere, vi g. Voer linlaken, ix g. De cleerc, van daghen, iiii g.

De messe van de wedewe *Ian Tolnare*, Sinte Naes, vi g. De cleerc, van daghen, iiii g. Vor linlakene, xii g.

De messe van *Lauwers*, stegarsoen, Sinte Naes, vi g. De cleerc ende offerkessen, vi g.

De messe van *Ian Tolfin*, Sinte Naes, vi g. De cleer, van daghen, ii g.

De messe van *Ian Mauwe*, Sinte Naes, viii g. De clerc, iiii g. Item, verleit inde Brede Steghere, vi g.

De messe van *Clay Ottezone*, iiii g. Vor linlake, vi g.

Item, verleit by *Ian Baers*, *Lieven Essche*, *Gosins*, *Gavere*, *Griffoen*, 1 s. 5 d. g.

De messe van *Willem Vrelant*, iiii g.

Verleit Sakermens dach, van meyen, xii m.

Verleit van ii scilden, ii ½ g.

Van een acte van der camer, iiii g.

Verleit in Dornike, iiii g.

De messe van *Anthunis van Gavere* knecht, *Berkin*, iiii g. De cleerc, ii g.

Verleit up S. Bertelmeus dach in S. Ioriis, x ½ g.

Item, ten Ecoute, van bier, i g.

De messe van *Bastian Xpristus*, iiii g. Vor linlakene, vi ½ g. De cleerc, ii g.

De messe, diake ende subdiake, ende orghelen ende beiaerden ende sanghers de messe goet, xviii ½ g.

De messen van dese iare (1500), 1 l. 3 s. g. 12 m.

Van gaerne, van nuwelen ende foilghe, ii g.

Van kerssen, 2 s. 8 d. g.

Ghegheven *Ian van Hesschen* dat hy verleit adde, xiii g.

Item, dit es dat ic, *Lieven*, ontfanghen hebbe van de iaren xcv, xcvi, xcvii, xcviii, xcix.

Item, ic was sculdich om den abt te betalen ende ic hebt ontfanghen, xxiiii s. g.

Item, ic hebbe ontfanghen van resten van iaer ghelde *Ian Tolfin*, xii g.

Item, *Ghelein de Croc*, van reste, xviii g.

Item, de wedewe *vander Creke*, van reste, xii g.

Willem de Brauwere, xii g. — *Xpristiaen de Coc*, ix g. — *Tannekin Boems*, iii g. — Myn heere den abt, iii g. — *Bastiaen Xpristus*, ii g. — *Pieter van Varwic*, vi g. — *Ioziine Porters*, iii g. — *Daneel*, de prentere, vi g. — *Ian Paradiis*, viii g.

Dit ziin de nieuwe ghildebroeders ende ghildezusters: *Daneel*, de prentere, xiii g. — *Selike*, met *Anthunis Trompe*, xiii g. — *Henderic Aernoutszone*, xii g.

Ontfanghen van zeinen, van gracien ende van hout was, 3 s. 2 g. 18 m.

Item, de doet sculden van : *Iaspaer Casus*, iiii s. g. — *Anthonine de Brune*, ii s. vi d. g. — *Cornelis vander Creke*, iiii s. g. — *Aernous Basekin*, ii s. iii d. g. — De wedewe *Tolenaers*, iii s. g. — *Ian de Clerc*, v s. viii d. g. — *Pieter de Wulfs* wiif, v s. g. — *Lauwers*, gaersoen, iii s. g. — *Ian Tolfin*, ii s. g. — *Ian Mauwe*, iiii s. g. — *Clays Ottezone*, ii s. vi d. g. — *Bastiaen Xpristus*, ii s. g.

Van gracien van *Ian vande Moere*, *Maertiin Roest*, *Lieven Tolnare*, *Ian van Esschen*, *Gossins*, *Gavere*, *Caet*, enz., 9 s. 5 d. g. 12 m.

Item, *Ian de Caet*, xi kerven, xxxiii g. — *Lieven Tolnare*, xi kerven, xxxiii g. — *Anthunis van Gavere*, ix kerven, xviii g. — *Henderic van den Hecke*, xi kerven, xxii g. — *Iacop Hendericx*, viii kerven, xvi g. — *Ian Gossins*, ix kerven, xviii g. — *Ian van Hesschen*, xi kerven, xxii g. — *Ioes van Lee*, viii kerven, xvi g. — *Xpristiaen de Coc*, x kerven, xx g. — *Griffoen Sohier*, xi kerven, xxii g. — *Ian Mocke*, i kerf, ii g. — *Ian van de Moere*, vi kerven, xii g. — *Didier Rievier*, ix kerven, xviii g. — *Pieter de Wulf*, vii kerven, xiiii g. — *Adriaen de Raet*, viii kerven, xvi g. — Meester *Sanders*, vi kerven, xii g. — Heer *Ian Bommalia*, i kerf, ii g. — Broeder *Ian Moes*, xi kerven, xvi $^1/_2$ g. — *Anthunis van Damme*, x kerven, xv g. — *Philips Arsoen*, ix kerven, xiii $^1/_2$ g. — *Ian de Raymakere*, iiii kerven, vi g. — *Maertiin Roest*, xi kerven, xvi $^1/_2$ g. — *Simoen de Coninc*, v kerven, vii $^1/_2$ g. — *Aernout de Caet*, vii kerven, x $^1/_2$ g. — *Lowiis de Bloc*, ix kerven, ix g. — *Willem van de Welde*, x kerven, x g. — *Tram*, i kerf, i g. — *Iacop de Trompere*, xi kerven, xi g. — *Iacop Blauwoet*, xii kerven, xii g. — *Claykin de Witte*, xi kerven, xi g. — *Adriaen Regnier*, ix kerven, ix g. — *Anthunis de Trompe*, xi kerven, xi g. — *Clays de Coutere*, v kerven, v g. — *Ioes* tot *Maertiin*, xi kerven, xi g. — Meester *Huberecht*, viii kerven, viii g. — *Henderic*, ix kerven, ix g. — Vrau *Clercx*, ix kerven, ix g. — Vrau sceppers, ix kerven, ix g. — Vrau *van der Beeke*, viii kerven, viii g. — *Katheline van Gavere*, i kerf, i g. — *Margriete Michiels*, vii kerven, vii g. — *Griekin*, selversmit, vii kerven, v g. vi m. — *Katheline Bortoens*, vii kerven, v g. vi m. — Vrau *vander Wieghe*, xi kerven, vii g. i inghelsche. — Vrau *Mathiis*, xi kerven, vii g. i inghelsche. — *Ghelein de Croc*, ix kerven, iiii $^1/_2$ g. — *Ghysebrecht van Varwiic*, v kerven, ii $^1/_2$ g. — *Anthunis vander Vieghe*, i kerf, xii m.

1499, 16 Août.

Sentence arbitrale sur un différend existant entre l'abbé et le couvent des chanoines réguliers de l'abbaye de Saint Barthélémi, dit de l'Eeckhout, et la gilde des libraires.

In de name des Heeren. Amen. Bii desen ieghenwoordighen openbaren instrumente elken zii cond ende bliike claerlic, dat int iaer des selfs Heeren duust vierehondert neghen ende tneghentich, inde tweedste indictie, sVridaechs den sestiensten van Ougstmaendt, int paeuschip alder helichsts vaders in Gode, ons heere heer Alexander, biider Godliker Voorsienicheit de seste paeus van dier name, in ziin zevenste iaer, inde ieghenwoordicheit van mii, openbaer notaris, ende vanden oorconden hier onderghescreven te desen diinghen gheroupen specialike ende ghebeden, compareirden in personen eerweerdich vader in Gode heer *Philips*, biider Godliker Ghedoochsamichede abdt ende prelaet vanden cloostre vanden Eechoute in Brugghe, van der ordene van Sinte Augustiin, sbisschopdoms van Dorneken, over hem, ziin convent, ende over ziin naercommers, abdt ende convent vanden voornoomden cloostre vanden Eechoute hier naermaels ziinde, of een ziide, *Lievin de Toolnare*, deken, *Ian van Hesschen*, *Ian Goossin*, *Heindric vander Eeke*, *Anthuenis van Ghavere*, *Maertin Roost*, *Adriaen de Raed*, *Griffoen Soyer*, zoorghers, *Ian de Kaet*, alle liberariers in Brugghe,

svoorseids bisschopdoms van Doorneken, over hemlieden ende alle huerlieder naercommers, liberariers in Brugghe ziinde, over oec ende huutter name vanden ghemeenen gheselschepe vanden voorseiden liberariers, dat vervanghende ende hemlieden daer over stercmakende, of ander ziide, de zelve personen an beeden ziiden, ende over ende huutter namen als vooren, bii huerlieder vryen propren eyghenen wille ende zekere wetene, zonder daer toe bedwonghen mesleed ofte vertist ziinde, zo zii zeyden, kenden ende liiden, ende biiden inhoudene van desen ieghenwoordighen openbaren instrumente kennen ende liiden, over ende huutter namen als vooren, dat ziilieden eendrachtelic ghebleven waren ter causen van zekeren questien, differenten ende gheschillen onlancx gheresen tusschen beede den voorseiden partien omme den outaer, dienst, tafle, beilden, ornamenten, ende anders dienende ter ghilde ende outare van den voornoomden liberariers ende den ghemeenen gheselschepe van dien, staende int voornoomd cloostre vanden Eechoute, ende daer omme dat oec proces ende ghediinghe gheresen hebben ghesiin voor miinen heere den officiael van Doorneken tusschen den partien voorseid, in eersamen ende discreten heere ende mannen, heer *Claeis vanden Hende*, priester, religieux int voornoomd clooster vanden Eechoute, *Iacop vander Ameyde*, van miins voorseids heeren ende convents weghe, *Ian Baers* ende *Ian van Hesschen*, van den voorseiden liberariers weghe, alle als doe aldaer present ende voor ooghen ziinde, als in arbiters, vriendelike middelaers ende appointieres bii beede den voornoomden partien daer toe ghecooren, ende de voornoomden partien an beeden ziiden ende elke van diere, huutter namen als boven, beloofden aldaer te houdene goed, vast, ghestade ende van weerden twiisdom, dordonnancie ende tzeggherschip vanden voornoomden viere arbiters ende vriendelike middelaers, ende nemmermeer daer ieghens te zegghene, te doene, te commene, ofte doen zegghen, te doen doene, ofte doen commen hier naermaels in eenigher manieren bii hemlieden ofte by andren personen, directelic ofte indirectelic, heymelic ofte openbaerlic, bii rechte ofte bii fayte, in wette of buuten wette, oft anders, bii eenighen anderen middele, title ofte coluere, upde peyne ende verbuerte van vichtich maerc fiins zelvers te verbuerene biiden ghuenen die tvoorseid zeggherschip, wiisdom, ende ordonnancie vanden voornoomden arbiters ende vriendelike middelaers niet onderhouden en sal, de peyne verbuert of niet verbuert, tseggherschip, wiisdom ende ordonnancie altoos goed, vast ende van weerden blivende, tappliquierne de voorseide peyne ende verbuerte, in dien zii gheviele, in drien, te wetene: teen derde den eerweerdighen vadre in Gode, miin heere den bisscop van Doorneken, tander derde onsen gheduchten heere ende princhc, ende tderde derde partien tseggherscip, wiisdom ende ordonnancie houdende; dies zo zullen de voornoomden viere arbiters mueghen kiesen eenen viifsten superarbitre, ende daert de voorseide viifste superarbitre stellen ende appaysieren sal metten tween vanden voornoomden viere arbiters ende vriendelike middelaers, dat sal ziin ende bliven tzegghen, wiisdom ende ordonnancie vanden voornoomden arbiters ende vriendelike middelaers; consenterende de voorseide partien an beeden ziiden, over ende huutter namen als vooren, dat de voorseide viere arbiters ende vriendelike middelaers zullen mueghen nemen raed, consultacie ende adviis up de voorseiden zaken, ende nood zii met mees-

ters ende mannen van rechte, ten coste van partien; item ende aldaer zo beloofden de voornoomden arbiters ende vriendelike middelaers huerlieder zeggherschip, arbitrage, wiisdom ende ordonnancie te huutene ende te pronuncieirne tusschen dit ende Middewiinter nu eerstcommende; behoudeliken dien dat de zelve arbiters den termiin voorseid zullen mueghen prorogeren ende verlanghen daer naer een maend ofte zesse weken.

Ghedaen waren dese diinghen te Brugghe int voorseid cloostre vanden Eechoute, present ziinde aldaer discrete mannen, *Andries Dey*, de keersghietere, ende *Ian Oosterliinc*, de slootmakere.

Item, ende daer naer, sMaendaechs, den drie ende twintichsten dach van Decembre, int iaer, indictie ende paeuschip voorseid, de voornoomden viere arbiters ende vriendelicke middelaers, metgaders zekere menichte vanden voornoomden liberariers int voornoomd cloostre vanden Eechoute vergadert ziinde, omme huerlieder zeggherschip, wiisdom, arbitrage ende ordonnancie te huutene ende te pronuncierene, omme zekere causen ende redenen hemlieden daer toe porrende, prorogeirden ende verlancden den voorseiden dach den termiin van zesse weken doe naestcommende, zoot breeder bliiken mach vander voornoomde prorogacie bii eender acte daer of ghemaect ende gheteekent bii heer *Philips Mietins*, priester ende openbaer notaris, met ziinen handteekene, ter presencie ende biiwesene van zekeren oorconden hier onder ghenomt, te dien gheroupen specialike ende ghebeden, mii openbaer notaris hier onder ghescreven doe absent ziinde, van welker acte van prorogatie tinhouden van woorde te woorde hier naer volcht:

sMaendaechs den drie ende twintichsten dach van Decembre int iaer duust viere hondert neghen ende tneghentich, compareirden voer mii, *Philips Mietins*, priester, biider paeuseliker ende keyserliker macht openbaer ghezworen notaris, ende den oorconden hier onder ghescreven, eersame ende discrete personen, heer *Claeis van Hende*, prioor ende canuenic regulier vanden cloostre van Sinte Barthelmeeus ten Eechoute, van Sinte Augustiins ordene, sbisscopdoms van Dornicke, *Iacob vander Ameyde*, als huutter name van seerweerdichs vaders in Gode, heer *Philips* biider Godliker Ghedoochsamichede abdt vanden voornoomden cloostre vanden Eechoute, of een ziide, *Ian Baers* ende *Ian van Hesschen*, als huutter name vanden liberariers in Brugghe, of ander ziide, de welke voornoomden personen alle viere als arbiters, arbitrateurs ende vriendelike middelaers ghecooren ende ghenomen bii beede den voornoomden partien, eendrachtelic zeyden ende verclaersden aldaer, hoe dat achtervolghende den inhoudene vander submissie ende bliverschip tanderen tiiden ghedaen biiden voornoomden partien voor den eersaem ende discreten heere ende meester *Romboud de Doppere*, priester, openbaer notaris, etc., ende den oorconden als doe daer toe gheroupen specialike ende ghebeden, van zulc zegghen, huutten ende wiisdom als zii als arbiters voornoomd upde questie, gheschil ende vanden processe dat tusschen beede den voornoomden partien gheresen was ende anders, zegghen, huuten ende wiisen zouden binnen eenen zekeren termiin als doe gheexpresseirt, dat zii oec hadden die auctoriteyt ende macht, in dien zii daer of niet accoorderen en consten,

ofte eenich ander impediment hemlieden overquame, dat zii dien tiid ende termiin noch mochten prorogeren ofte verlanghen eenen anderen zekeren tiid om de pronunciacie ende de publicacie van dies voorseid es te doene; so eist dat zii, omme zekere causen hemlieden daer toe porrende dat zii vander zelver pronunciacie ende publicacie te doene noch differeren ende huutstel nemen den termiin van zes weken voor alle dylayen.

Actum binnen den ommeganghe vanden voornoomden cloostre int iaer, maend ende dach voorscreven, ieghenwoordich ziinde aldaer discrete mannen, meester *Ioos Ruusbrouc*, priester, ende *Michiel Convent*, de pasteydebackere, oorconden te desen diinghen gheroupen specialike ende ghebeden, ende mii. Aldus gheteekent: *Phi. Mietins*, presbitre, sacra apostolica et imperiali auctoritate notarius iuratus.

Hendelic ende daer naer, upten derden dach van Laumaend, int iaer, indictie ende paeuschip voorscreven, naer dat de voornoomd eerweerdich vader in Gode ende heere, heer *Philips*, abdt vanden voornoomden cloostre vanden Eechoute in Brugghe, over hem, ziin voornoomd convent, gheconsenteirt hadde dat de voornoomden viere arbiters ende vriendelike middelaers huerlieder zeggherschip, wiisdom ende ordonnancie up de voorseiden gheschillen, questien ende differenten voor den voornoomden liberariers doen huutten ende pronuncieren zouden, ende naer oec dat hii begheerd hadde datmen eenen van ziinen religieusen dien zii daer toe nemen wilden huutter name als vooren gheven zoude in ghescrifte van pointe te pointe, van article tarticle, de copie auctentike vanden voornoomden zeggherscepe, zegghende dat achtervolghende den inhoudene vander voorseide submissie ende de tenuere van diere hii, huutter name als vooren, twiisdom ende ordonnantie vanden voornoomden viere arbiters hii mids der peyne daer up ghestelt behoorde te houdene, ende oec naer dat de copie vanden voornoomden zeggherscepe, wiisdomme ende ordonnancie, auctentiquelic gheteekent metten handteekenen vande voornoomden viere arbiters ende vriendelike middelaers overghegheven was inden handen van heer *Ian Danckaert*, priester, religieux ende canuenic regulier, al daer ende bii hem ontfaen in dient den voornoomden miinen heere den prelaet also beliefde ghedaen te ziine, compareirden in propren persoonen de voornoomden heer *Claeis van Hende*, *Iacop vander Ameyde*, *Ian Baers* ende *Ian van Hesschen*, als arbiters ende vriendelike middelaers voorseid, huutter namen als vooren, metgaders *Lievin de Toolnare*, deken, *Ian de Caet*, *Griffoen Soyer*, *Maertin Roost*, *Anthuenis van Ghavere*, *Adriaen de Raed*, *Ian vander Moere*, *Pieter de Wulf*, *Aernoud de Caet*, *Ioos van Le*, *Willem vanden Velde*, *Cristiaen de Coc*, *Anthuenis de Trompes*, *Iacop Blaeuvoet*, *Ian Mooke*, *Sebastiaen Cristus*, *Iacop Heindricx*, *Claeis de Coutere* ende heer *Ian de Bomalia*, presbitre, religieux van Sinte Dominicus ordene, alle liberariers binnen der stede van Brugghe, ende tghemeene gheselschip ende ghildebroeders van dien presenterende, ende hemlieden daer over stercmakende ende dat vervanghende, de voorseiden submissie ende bliverschip aldaer voor mii, openbaer notaris, ende oorconden hier onder ghescreven te desen diinghen gheroupen specialike ende ghebeden, also overghenomen, gheresumeert, verhaelt ende vernieut al int langhe inde voorme ende manieren vooren verhaelt, de voorseiden arbiters, arbitrateurs ende

vriendelike middelaers, voortgaende metter voorseide zaken, zeyden, pronuncieirden ende huuteden den voornoomden liberariers huerlieder zeggherschip, wiisdom ende ordonnancie arbitrale, inder voormen ende manieren ghescreven ende verclaerst in een quayerne papiers gheteekent met huerlieder ende met elcx van huerlieder handteekenen als vooren, daer of dat tinhouden hier naer volcht van woordt te woorde :

In Gods name. Amen. Up de submissie ende bliverschip ghedaen onlancxleden, tusschen eerweerdighen heere ende vader in Gode, heer *Philips*, biider Godliker Ghedoochsamichede abdt vanden cloostre vanden Eechoute in Brugghe, vander oordene van Sint Augustiin, sbisscopdoms van Doornike, over hem ende ziin convent, ende voor hem, ziin naercommers, abdten vanden voorseiden cloostre ende convent hier naer ziinde, of een ziide, *Lievin de Toolnare*, deken, *Ian van Hesschen*, *Ian Goossins*, *Heindric vander Eecke*, *Anthuenis van Ghavere*, *Maertin Roost*, *Adriaen de Raed*, *Griffoen Soyer* ende *Ian de Caet*, zoorghers, over hemlieden, alle liberariers in Brugghe, ende over huerlieder naercommers liberariers ziinde, vervanghende ende hemlieden stercmakende over alle tghemeene gheselschip vanden liberariers van Brugghe, of ander ziide, in heer *Claeis van Hende*, priester ende religieux binnen den zelven clooster vanden Eechoute, *Iacop vander Ameyde*, van miins heeren sabdts ende convents weghe, *Ian Baers* ende *Ian van Hesschen*, als doe aldaer present ende vooroogheu ziinde vanden voorseiden liberariers weghe, als in arbiters, vriendelike middelaers ende appointieres, ende dat ter cause van zekeren questien, gheschillen ende differenten onlancx gheresen tusschen beeden den voorseiden partien, omme den outaer, dienst, tafle, beilden, ornamenten ende anders dienende ter ghilde ende outaer vanden voornoomden liberariers staende int voornoomd clooster, ende daeromme oec proces ende ghediinghen gheresen hebben gheziin voor miinen heere den officiael van Doornicke, tusschen beeden den voornoomden partien, so es ter eere ende love van Gode van hemelriike, Maria, Ziinder ghebenedider Moedre, ende alle Gods helighen, tzegghen, wiisdom ende ordonnancie van ons, arbiters ende vriendelike middelaers voorseid, bii ons vriendelike gheappointiert ende eendrachtelic gheaccoordeirt dat hier naer volcht :

Eerst ende al vooren, dat de voornoomden liberariers houden ende ghebruucken zullen den outaer ende plaetse van ouds ghecostumeirt, staende int voorseid clooster vanden Eechoute, ande zuud ziide vander voorkerke van dien, streckende westwaert totter zuud duere vander voorseide voorkerke, ende noordwaerd streckende omtrent twaelf voeten, ende wederomme ioyeren ende ghebruucken alle huerlieder ornamenten ende die in handen hebben daer of questie gheweist heift, ende zullen de zelve liberariers aldaer doen celebreren haer Godlike diensten daer toe dat tvoornoomd convent hemlieden leveren sal brood, wiin ende water, ende alle de ornamenten die zii noch van doene hebben zullen, mids iaerlicx ghevende ende betalende den zelven convente zes scelliinghen grooten Vlaemscher munten. Item, dies zo zullen de voorseide liberariers alleene hebben, heffen ende behouden alle tappoort ende incomste ende andre devote ghiften die thuerlieder outaer commen sal, wat dat zii, was, vlas, ghelt of anders, also wel dat commen sal van zeynen up Sinte Berthelmeeus dach als up

andren daghen, niet huutteghesteken dan alleenlike de offermiiten die commen zullen ten voorseiden outare van allen den messen diemen binnen den iare aldaer ten zelven outare celebreren sal, also wel vanden messen van Requiem als van andren messen, die sal tvoorseid convent alleene hebben ende behouden, ende oec mede half de offerkeerssen die van vrienden ende maghen ghebrocht zullen worden ten voorseiden outaer alsmen eenighe zielmessen celebreren sal van eeneghen overleden ghildebroeders ofte ghildezusters, ende anders ne gheene; item, zo zullen de voorseiden liberariers up de daghen ende avenden van huerlieden patroonen mueghen doen beyaerden ende luuden metten clocken vanden voorseiden cloostre ten coste vanden voorseiden liberariers, ende in sgheliicx zullen mueghen doen oorghelen metten oorghelen vander voornoomde kerke, mids betalende den oorghelare vander messe te oorghelen twee grooten, ende vanden vespere eenen grooten; dies zo zullen de voorseiden liberariers hemlieden bezoorghen ende voorzien van eenen blazere thuerlieder cost, zonder den cost vanden convente, ende zullen alsdan de voorseiden liberariers moghen doen commen zanghers van Sinte Donaes kerke of van andren kerken, zulke alst hemlieden believen sal, omme huerlieder messe te ziinghene, ende eist dat de voornoomden liberariers begheeren te hebbene dyaken ende subdyaken thuerlieder voorseiden messen, zo zullen zii elcken gheven onder halve grooten, ende elc vanden ionghers die wierooc ende candelaers draghen, zullen hebben elc twaelf miiten; voort, zullen de voorseiden liberariers ghehouden worden te betalene voor elke messe, zii ziinghende of lezende, van requiem oft andre, den priestre vanden voorseiden convente die de zelve messe ziinghen of lesen sal, vier grooten; ende daert zo ghebuerde, bii belette oft anders, dat gheen priester vanden voorseiden convente de voornoomden messen niet celebreren en mochte, in dat cas zullen die vanden voornoomden convente eenen andren priester bezoorghen sliberariers costen, de welke messen men celebreren sal te al zulker hueren als den prioor vanden voorseiden clooster ende den deken vanden voorseiden liberariers die stellen ende ordonneren zullen; item, zo zullen die vanden voorseiden convente ghehouden ziin te commene tot beede de vesperen van elken van huerlieder patroons, te wetene: van Sinte Ian Ewangeliste ende Sinte Luuc, thuerlieder outaer met wierooc, also zii doen voor andre outaren aldaer; item, telken Alder Zielen daghen, upde Verzwooren Maendaghen, ende tot allen andren zielmessen die men celebreren sal ten outare vanden voorseiden liberariers, so sal de clerc vanden voornoomden liberariers mueghen stellen bancken, stroo stellen ende stroyen, also men elders ghecostumeirt es van doene in allen zielmessen, zonder dat die vanden convente daer mede ghemoeyt zullen ziin, ende sal de zelve clerc daer naer wederomme wech doen ende de plaetse weder scoone maken zonder den cost vanden voorseiden convente; item, dat de zelve liberariers up de daghen van huerlieder voornoomden patroonen zullen moghen huerlieder peldre, vane, casulen, tapiitsen ende andre chierlicheden hanghen, staen ende verchieren huerlieder voorseiden outaer ende plaetse, Gode teeren ende den helighen daghen, ende zullen alsdan moghen doen zeynen daer toe dat die vanden convente den voornoomden liberariers leenen zullen monstrancie zonder huerlieder cost, ende ooc also wel up Sinte Berthelmeeus dach ende andre daghen als zii dat

begheeren zullen; item, de zelve liberariers zullen up Sinte Berthelmeeus dach moghen zeynen thuerlieder voorseiden outaer of daer omtrent gheliic up de daghen van huerlieder patroonen, ende oec up andre feestelicke daghen van ouds ghecostumeirt, ende zullen alsdan die vanden voornoomden convente open houden de noordduere vander voorkerke, gheliic up andre daghen; item, de zelve liberariers zullen ghehouden ziin te decken of te doen decken huerlieder outaer metten outaercleede, cortiinen, rabatten, ende deccleed, te wetene: sPaessche daechs, Siincxen daechs, Ascentioens daghe, upden dach vander Heligher Drievoudicheit, tsHelichs Sacraments daghe, Alder Heliighen daghe, Keersdaghe ende alle Onser Vrauwe daghen die men viert, ende dat svoornoens, ende in dien die vanden convente willen den voornoomden outaer ghedect hebben als vooren te vespertiiden up de voorseiden daghen, zo zullen de voorseiden liberariers daer toe leenen huerlieder outaer cleed ende anders den voornoomden convente, ende tvoornoomd convent sal die bewaren tziinen laste, ende de zelve liberariers zullen den voornoomden huerlieder outaer upde voorseiden daghen lichten zo zii daer of loon ende eere ontfaen zullen willen; voort, ende overghemerct dat de voornoomden liberariers niet en ziin in zulken ghetale ende menichte als zii hier voormaels gheweist hebben, ende biidien niet en vermueghen zulken cost ende last als zii hier voortiids ghehadt ende ghedaen hebben, so eist dat zii niet verbonden noch ghehouden en zullen ziin meer messen te doen celebreren dan huerlieder vermoghen ende devocie ghedraghen sal; item, zo zullen de voorseiden liberariers hier naermaels mueghen doen maken, ter verchieriinghen ende decoracie van huerlieder voorseiden outaer, een thuun van houtte omtrent den voornoomden huerlieder outaer, met motalen oft andre pilaren, ten beschermenesse ende bescudde vanden voornoomden huere ornamenten, met eender reese staende up twee andre pilaren thender cortiinen roede zo dat heesschen ende begheeren sal; sullen oec mede moghen doen maken de voorseiden liberariers aldaer twee bancken, diemen sal moghen verdraghen alst nood ziin zal, gheliic alsser processie general ziin zal int voorseid clooster ende anders, welcke bancken de voorseiden liberariers stellen zullen, den eenen noord ende zuud, ende den andren oost ende west, voor huerlieder outaer, ende die altoos wech doen alst nood ziin sal, zoot voorseid es; item, zo zullen de zelve liberariers, nu ende hier naermaels ziinde, ghehouden ziin iaerlicx altoos upden Heliighen Sacraments dach te zendene int voorseid clooster vanden Eechoute, tsnuchtens voor de processie, huerlieder clerc met eender wassen tortsse, ende die doen draghen biiden zelven clerc bernende inde processie voor tHelich Sacrament, ende oec ter elevacie vander hooghemesse upden zelven dach, ende in sgheliicx naer vesperen up de octave vanden Heliighen Sacramente, omme de zelve tortsse te draghen al bernende als vooren inde processie aldaer ten bestedene vanden Heliighen Sacramente; item, ende daert zo ghebuerde hier naermaels, twelke God verde, dat miin heere dabdt ende ziin convent den voornoomden liberariers orlof gaven, ende hemlieden niet langher hebben en wilden in huerlieder voorseide kerke, ofte oec dat de voorseiden liberariers van daer vertrecken wilden, ende daer niet langher en wilden bliven, dat alsdan de voornoomden liberariers met hemlieden draghen ende voeren zullen moghen paisivelike

alle huerlieder ornamenten die zii nu of dan hebben zullen, te wetene: dwalen, outaer cleedren, casulen, cortiinen, vane, pelder, candelaren, boucken, keilcten, wassen kerssen, tortssen, kisten, scriinen, ende alle andre zaken hemlieden toebehoorende dienende thuerlieder outaer ende Gods dienste, het zii der ghilde ghegheven of dat de voorseide ghilde die becosticht heift, generalike al dat portatiif ziin sal; ende noch boven dien, huerlieder outaer tafle metten viere dueren daer an ziinde, daer *Willem Vreland* ende ziin wiif zalegher ghedachte in gheconterfeit ziin, ghemaect biider hand van wiilen meester *Hans*, ende daer toe beede de beilden van Sint Ian Ewangeliste ende Sinte Luuc, huerlieder patronen, ghesneden van houtte ende verchiert, staende boven der voorseide tafle; ende omme dat den voorseiden outaer niet blood en zoude bliiven, zo worden de voorseiden liberariers ghehouden aldaer te latene de beilden van Onser Vrauwe ende van Sinte Nichasis; ende boven dien, zo werdden de voornoomden liberariers noch ghehouden inde plaetse daer de outaer tafle als nu staet eene andre tafle te doen maken, also groot als de gheheele plaetse es, van olye vaerwe, ende daer inne zulke beilden doen maken ten coste vanden voornoomden liberariers, als den prelaet dan ziinde ende die vanden voornoomden convente begheeren zullen, emmers tot viere beilden of personaigen toe ofte viive ende niet meer, ende dat also eerlicke ende also chierlike also de zelve liberariers daer inne huerlieder eere bewaren zullen willen, ende daer toe twee dueren van houtte, buuten ende binnen ongheschildert ende onverchiert, hanghende an de voorseiden tafle; ende noch boven desen, zo zullen de voornoomden liberariers aldaer den voornoomden convente laten eene lettren van pardoenen ende gracien sprekende up tvoornoomd cloostre ende den voorseiden outaer aldaer, commende ende gheimpetreirt van Roome; item, ende daert zo ghebuerde hier naermaels, dat God voorhoede, dat miin heere den prelaet ende convent vanden voornoomden cloostre vanden Eechoute den voornoomden liberariers orlof ghaven, ofte dat de zelve liberariers vander voorseide plaetse vertrecken wilden als vooren, ende elders huerlieder Godlicken dienst wilden doen doen, in dat cas zo zullen miin heere de prelaet ende convent voorseid den voornoomden liberariers, ofte de voorseiden liberariers den voornoomden prelaet ende tconvent dan ziinde, dat elc andren te kennen gheven een iaer te vooren, behouden altoos den zelven liberariers tghuent dat int voorgaende article verclaerst ende gheexpresseirt staet angaende der tafle ende anders; ende mids desen zo wiisen wii, arbiiters ende vriendelike middelaers voorseid, beede de voornoomden partien goede vrienden an beeden ziiden de costen ghedaen int voorseid proces ende ghediinghe, also wel an deen ziide als an dandre ziide compenserende, ende dat omme redene.

In oorconde der waerheden ende vasticheden van desen, so hebben wii, arbiiters voorseid, elc ziin hantteekene hier onder ghestelt.

Actum anno xcix, den tweedsten dach van Lauwe. Aldus ondergheteekent: *van den Hende, Hameyde, Baers, I. Hesschen.*

Ende tvoorseid zeggherschip, wiisdom, ende ordonnancie arbitrale vanden voornoomden viere arbiiters ende vriendelike middelaers inder voormen ende manieren voorscreven ghehuut, gheseid ende overluud al int langhe ghepronuncieirt ziinde, de

voornoomden liberariers, vertrec nemende naer de voornoomde pronunciacie ende daer up te rade gaende, van rade commende wel daer up ghedelibereirt ende gheaviseirt, alzo zii zeyden, voor hemlieden, huerlieder naercommers liberariers hier naermaels in Brugghe ziinde, over tvoornoomd ghemeene gheselschip ende ghilde van dien vervanghende ende hemlieden daer of stercmakende, loofden, eendrachtelic emologierden, approbeirden, adnoveirden ende ratiffierden, ende bii desen ieghenwoordighen openbaren instrumente loven, emologieren, approberen, adnoveren, ende ratiffieren tvoornoomd zeggherschip, wiisdom, ende ordonnancie arbitrale, belovende tzelve zeggherschip, wiisdom, ende ordonnancie arbitrale te houdene goed, vast, ghestade ende van weerden, up de peyne ende verbuerte als vooren, de peyne verbuert ofte niet verbuert, tvoornoomd zeggherschip, wiisdom, ende ordonnancie arbitrale van weerde bliivende, zonder daer ieghens te zegghene, te commene, te doen zegghen, ofte doen commen, directelic ofte indirectelic, heymelic ofte openbaerlic, in wette ofte buuten wetten, bii rechte ofte bii fayte, bii hemlieden ofte bii middele van andren personen, ofte bii eenighen anderen middelen, title ofte coluere, al zonder fraude, fute, aerchlise, ofte malengien, alle manieren van exceptien, also wel van rechte als van fayte, cesserende; van alle welke voorscreven diinghen de voornoomden liberariers, over ende huutter name als vooren, verzochten ende begheerden van mii, openbaer notaris, hier onder ghescreven, ghemaect te hebbene een openbaer instrument ofte meer, den onder ghescreven personen in oorconden roupende.

Ghedaen waren dese diinghen in den reyfter van den voornoomden cloostere, int iaer, indictie, dach, maend, ende paeuschip voorscreven, ieghenwoordich ziinde aldaer heer *Philips Mietins*, priester ende openbaer notaris, ende *Pietre van Eyeweerve*, poorter in Brugghe, torconden te desen diinghen gheroupen specialike ende ghebeden.

Et quia ego, *Rumoldus de Doppere*, clericus Tornacensis diocesis, etc.

Original, aux Archives de l'État, à Bruges.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

I. — Iconographie Chrétienne. Sainte Barbe 1
II. — Proses, Hymnes et Antiennes en honneur de Sainte Barbe. 27
III. — Portrait de Hans Memlinc peint par lui-même, eau-forte de Jacques van Oost dit le vieux 45
IV. — Le Palais du Franc, à Bruges 46,216
V. — Maximilien Frans, peintre, 149* — 1547 93
VI. — Michel Mercator, orfévre, graveur de médailles et facteur d'instruments de musique, 1491-1544 98
VII. — Documents inédits sur les Enlumineurs de Bruges 111, 238
VIII. — Notes et Documents pour servir à l'histoire de la fabrication de la Poterie aux Pays-Bas 120
IX. — La Gilde des Potiers de la ville abbatiale de Siegburg et ses produits, par le Rév. J. B. Dornbusch 122
X. — Jean Prévost, peintre, c. 1470-1529 205
XI. — Mélanges.

Manuscrit enluminé de l'abbaye de Messines, c. 1530, 195. — Inventaire des reliques conservées à la cathédrale de Thérouanne en 1283-1286, 198. — Catalogue des reliques conservées à l'église de Saint Donatien, à Bruges, au treizième siècle, 199. — Contrat pour l'exécution de deux tombeaux pour Sire Guillaume Sandes, chambellan de Henri VIII, roi d'Angleterre, en 1535, 202.

PLANCHES

I. — Hans Memlinc, gravé par Jacques van Oost, d'après le portrait original conservé à l'Hôpital Saint-Jean, à Bruges 45
II, III et IV. — Poteries Siegburgeoises. 137, 141, 161

TABLE

Adoration des Mages (l'), miniature, 197.
Adrien (Saint), 197.
Aernoutsoen, Henri, 328. Philippe, 310-329.
Aghets (Marguerite), 284.
Agoets (Cornélie), 282.
Agonie au Jardin des Olives (l'), miniature, 196.
Alaert (Jacques), 299.
Ameye (Ide van der), 272.
Amiens (d'), v. *Roland*.
Amman (Pierre), 315.
André (Saint), 208.
Andrius (Henri), médecin de Sittard, son portrait gravé par Mercator, 103.
Anne (Sainte), 197. Tableau représentant sa généalogie, 95.
Anneaux pontificaux, 198.
Annon (Saint). Coutumes observées à Siegburg, le jour de sa fête, 148.
Annonciation (l'), miniature, 114, 197.
Antoine (maître), le Florentin, docteur en théologie de l'ordre de S. Dominique, 280-319.
Antoine (Saint), 208.
Antoine (sire), chanoine régulier de l'abbaye de l'Eeckhout, 283-306.
Apans (Jacques), tapissier, 80.
Aradiins, Joyeuse, 293-319. Pierre, 254-319.
Armoiries : Mercator, 99, 101, 109.
Asti (François d'), 280-318.
Avezuene, Adrien, maçon, 280, 281, 283. Catherine, 306-317.
Augustin (Saint), 208.
Autel portatif, 88.
Autels (dessins d'), 112, 196, 197.
Awet (Gérard), 264.
Axele (Martin van), marchand d'estampes, 319-322.
Axele (van), v. *Pise*.
Axpoele (Mahieu van), maçon, 228.
Bach (Jean), potier, 155, 158, 185.
Bacheler (Jean), 297-323.
Baelberghe (Jeanne van), 288-315.
Baers (Jean), 328-336.
Baert (Corneille), maçon, 230.
Baetsoleyr (Périne), 273.
Baille (Thomas), forgeron, 79.
Ballu (Simon le), 268.
Bamwede (Léonard van der), plombier, 60, 64.
Banc (Catherine van der), 280-286.
Barbe (Sainte). Sa légende, 6-11. Ses reliques, 11. Son culte, 11, 13-16, 18. Représentation la plus ancienne de cette Sainte, 12, 19. Énumération et explication des symboles et attributs employés pour la caractériser, 12-25. Représentation des épisodes de sa légende, 25, 26. Pays, villes et métiers placés sous son patronage, 18, 19. Proses, hymnes et antiennes en son honneur, 27, 44.
Barthélemy (Saint), 208.
Basekin (Arnould), 264-328.
Baselyn (Guillaume), enlumineur, 315.
Basingstoke : Chapelle fondée vers 1516, par Sir Guillaume Sandes, 202.
Basson (Antoine), facteur d'instruments de musique, 100.
Bavelare (Corneille de), charpentier, 219, 222, 223, 224, 237.
Bavere (van), Barbe, 298. Elisabeth, 291, 297.
Bavon (Saint), 114.

Bauweliins (Pierre), 315.
Bayeghem (Nicolas van), 244, 245.
Beaureins (Catherine), 206, 214, 215.
Becker (Balthasar), potier, 185.
Beernaerts, v. *Weyden*.
Beerst (Philippe van der), abbé de l'Eeckhout, à Bruges, 295, 310, 315, 317, 318, 320, 324, 329, 331, 332, 333.
Beits (Elisabeth), 268.
Bekaert, Jossine, 298. Pierre, 257-298.
Beke (van der), Anselme, 288-299. Jacques, maçon, 230. Marguerite, 315, 318, 329.
Bekel (Dominique), 261-278.
Belle (Guillaume van), 284.
Beltraffio (Jean Antoine), peintre, 23.
Benninc, v. *Bynnynch*.
Benoît (Saint), 197.
Berghe (van den), Jean, 259-321. Jeanne, 317.
Berghe (Jean van den), dit Nazareth, 260-276.
Berkin, 328.
Bernaerts (Barbe), 308.
Bertholomeeus, Matthieu, 264-312. Pierre, 254.
Beton (Guillaume), facteur d'orgues, 100.
Best (Jean van), 267.
Beverlinc, 278.
Beyeren (Guillaume van), 293-299.
Bierman (Gilles), charpentier, 231.
Biese, Corneille, maçon, 230. Pierre, maçon, 226.
Bisi (Michel), graveur, 23.
Bitzen (Jean auff der), potier, 186.
Blauvoet, Jacques, 320-332. Marguerite, 260.
Blauwe (Elisabeth), 313-317.
Bloc, Jean, 260-274. Louis, relieur, 197, 310, 329.
Bloumaert (Livin), 305.
Bobreel (Nicaise), calligraphe, 282-299.
Boens (Marguerite), 267.
Boentant (Roger), 274.
Bomale (frère Jean van), Dominicain, 318-332.
Bongeteur (Marc le), marchand d'objets d'art, 115, 117, 254-305.
Bonsane (Gaspard), 303.
Booms, sœur Anne, 260-328. Barbe, enluminieur, 264-315. Marie, 266. Pierre, 273-301.
Boomshende (René van), fondeur, 79.
Boontune (Jacques van den), 244, 245.
Borne (van der), 274-284.
Borselaere (Pierre van), tapissier, 81.
Bortoen, Catherine, 324-329. Jean, 254-325.
Bottenbroich, sa fabrication de grès, 151.
Bouchier (Pierre), 284.
Boucken (François), maçon, 229, 233.
Boudewin (Etienne), 315-320.
Boudins (Marguerite), 273, 274.
Bouts, 297-316.
Brabandere (Quirin de), maître d'école, 272-285.
Braem, Adrien, peintre, 81. Jean, maçon, 229.
Brande (Chrétien van den), peintre, 77, 78.
Brauwere (Guillaume de), 304-328.
Breda (Josse van), 280.
Brere (Cornélie van), 300.
Bresilles (Jean de), 320.
Breslau: Bibliothèque: Chroniques de Froissart, Ms. enluminé, 117.
Bressen, v. *Presen*.
Brester, potier, 186.
Breyels, Louis, 272. Marguerite, 276.
Brigide (Sainte). Sa tunique conservée à Bruges, 201.
Brooms (George), 319, 320.
Broucke (Jean van den), charpentier, 78, 80.
Brouckere (de), Jean, libraire, 119. Jean, maçon, 228.
Bruessele (Jean van), maçon, 229.
Bruges: Eglises: *S. Donatien*, armoiries des chevaliers de l'ordre de la Toison d'Or, 206; jubé, 206; reliques y conservées vers 1300, 199-202; retable peint de l'autel du prophète Daniel, 207. *S. Gilles*, retable peint du maître-autel, 211. *S. Jacques*, voûtes du chœur, 207. Abbaye de l'Eeckhout: Gilde de S. Jean et S. Luc y établie, 252, 253, 333. Musée de l'Académie: tableaux, 208-210. Château du comte de Flandre, dit *de Loove*, 46, 47, 49-52, 54, 56, 61, 78, 89, 91, 222. Landshuus, 46, 47, 58, 63, 64, 77, 81, 82, 89-92. Prévôté de S. Donatien: tableau, 210.
Bruges: Joyeuse entrée de Charles Quint, en 1520, 207. Ordonnances du Magistrat quant à l'importation et la vente d'images, 238, 239, 244, 245, 251.
Bruges (Franc de), district connu sous ce nom, 46. Son administration, 46. Siége du tribunal, 46. Permission accordée au magistrat de faire célébrer la messe dans leur salle de conseil, 88. Cession du Landshuus par le magistrat à la ville, 89, 90. Ms. enluminé offert par le magistrat au comte de Charolais, en 1466, 115.

Bruges (Palais du Franc de), 46-92, 216-237. Chapelle, 48, 55, 62-66, 71, 77, 88. Tourelles, 55, 60, 71, 74, 75, 79, 217, 223, 225, 234, 235. Horloge, 77, 79, 217, 224, 237. Statues, 79, 233, 235. Tableaux, 77, 79, 81. Tapisseries, 80, 82. Vitraux peints, 48. Poing coupé, en argent, 48, 82. Tête coupée, en argent, 77.
Brulofftswerk, espèce de grès fabriquée à Siegburg, 140, 177.
Brune (Antoinette de), 272-328.
Brussorci, peintre, 26.
Bruwant (François), charpentier, 222.
Buekaert (Corneille), maçon, 229.
Buirette (Guillaume), 320.
Burgkmair (Hans), peintre, 26.
Burgrave (Matthieu de), 270-315.
Bussche (van den), George, charpentier, 48. Matthieu, charpentier, 47, 48, 78.
Busscop (Jean de), 221.
Buus (Jean), 267.
Buzere (Jean de), enlumineur, 254-324.
Bynnynch, Alexandre, 118, 313-329. Simon, miniaturiste et enlumineur, 118, 119; miniature exécutée par lui en 1530, 118, 119.
Caervoet (Jeanne), 258-309.
Caet (de), Arnould, enlumineur, 267-332. Jean, relieur, 263-333.
Calligraphes (les), à Bruges, 238.
Calvaire (le), miniature, 113, 118, 119.
Caluwaert (George), 254-302.
Camere (Colin de le), maçon, 228.
Canipeel (Robert), 261-283.
Carion (Jean), maçon, 229.
Carlier (Massiin le), 315.
Casael (Jean), 244, 245.
Casin (Jean), 272.
Casteele (Barbe van den), 260-284.
Castilghe (Jean de), relieur, 300.
Cat, v. *Caet*.
Catherine (Sainte), 95, 208.
Casus (Gaspard), 303-328.
Cauwe, Godefroid, maçon, 219, 221, 222, 223, 224, 225, 232, 233. Jacques, maçon, 230. Jean, maçon, 226. Josse, maçon, 228. Philippe, maçon, 229. Pierre, tailleur de pierres, 227. Vincent, maçon, 229.
Cène (la), miniature, 197.
Charolais (comte de). Ms. enluminé offert à lui par le magistrat du Franc de Bruges, en 1466, 115.
Claerbout (Jean), 267.
Clays (Jacques Jean), 258.
Clees (Eloi van), maçon, 229.
Clemmere (de), Catherine, 258-269. Marguerite, 255.
Clerc (de), Jacques, chanoine régulier, 281-321. Jean, maçon, 228. Jean, 254-329.
Clerck (Eloi de), maçon, 228.
Cleve (Léonard van), enlumineur, 244, 245.
Clippel (Jean), écrinier, 81.
Clocmans (Elisabeth), 310, 311.
Cnodde (Nicolas), imagier, 260-302.
Coc (de), Chrétien, 300-332. Marguerite, 270-316.
Cocxcie (Michel), peintre, 24.
Coene, Jean, enlumineur, 242. Jean, peintre, 242. Quentin, imagier, 242.
Coetsoen (Etienne), imagier, 272-301.
Cologne : manière dont se donnait un banquet, en 1589, 157. Grès, 150. Vue de la ville, miniature, 196.
Compiègne (frère Josse van), 276.
Coninc (de), Gilles, 261, 262. Henri, 278. Jean, 254-274. Jeanne, 287-304. Simon, 320-329.
Cools, Anne, 212.
Coopere (Gabriel de), 254-318.
Coornaert (Pierre), 298.
Coornhuuse (Jacques van den), peintre, 210.
Corbie (Jean de), 291.
Cornelis (Pierre), 298.
Corporation des peintres de Bruges : démêlés avec les libraires et enlumineurs, 239.
Costere (Jean de), 294-324.
Covent, Corneille, 260. Michel, pâtissier, 332. Pierre, 260-284.
Coutre (Nicolas de), enlumineur, 117, 300-332.
Coutset (Jean), 296.
Cramen (Baudouin van), 255.
Cramer, peintre, 24.
Creke (Corneille van der), enlumineur, 297-328.
Cristus (Sébastien), peintre et miniaturiste, 328, 332.
Crocht (Nicolas van der), 255.
Croix, 198.
Crombrugghe (André van), 261-268.
Cromwell (Thomas), secrétaire de Henri VIII, roi d'Angleterre, 101, 102, 106, 110.
Crooc (de), Ghislain, 272-329. Périne, 276.
Crucifiement (le), miniature, 112.
Cruesinc (Florent), 78.

Cruninghen (Barbe van), 293.
Cueninc (de), Adrien, maçon, 230, 231. Michel, maçon, 227.
Cutseghem (van), Jacques, maçon, 228. Jean, tailleur de pierres, 81.
Dale (van den), Jean, 260-276. Louis, 268-315.
Damme (van), Antoine, 329. Josse, 263-323.
Dammers (Gaspard), 264.
Dammins (Pierre), 282.
Danckaert (Jean), chanoine régulier, 332.
Dangerans (Gui), 286.
Daniel, imprimeur, 328.
David, 114, 196, 208.
David (Gérard), peintre et miniaturiste, 20, 21.
Deckere (Laurent de), 257-266.
Deghele (Gilles), 310.
Denglos (Massiin), 315.
Déposition du Christ (la), miniature, 197.
Diericx (Jean), dit van Ipre, 280-287.
Diest (Jean van), 307-315.
Dievele (Nicolas de), 260-276.
Dijon : Chapelle des ducs de Bourgogne, Hostie miraculeuse y conservée, 115.
Dike (van den), 292-304. Nicolas, 254-281.
Divre (Josse van den), horloger, 79.
Dixmude : Béguinage, retable d'autel, 94-97. Hôtel-de-Ville, missel enluminé, 118.
Docteurs de l'Eglise (les), 95.
Dodekin (Jacques), tailleur de pierres, 233.
Donckere (de), 260-318.
Donclermortier (Catherine), 298.
Donne (Huchon), 264, 267.
Dools (Jossine), 305.
Doppere (Rombaud de), notaire, 331, 337.
Dorlan (Lambert), tailleur de pierres, 233.
Dornbusch (J. B.), ses recherches sur la fabrication de grès au moyen-âge, 121. Notice sur la Gilde des Potiers de Siegburg et ses produits, 122-194.
Drabbe (Adrien), 280.
Droit pénal en Flandre aux xve et xvie siècles, 77, 82.
Drostorff (Goddart van), potier, 186.
Druytmoit (Pierre), potier, 155.
Ducaer (Jacqueline), 305, 310.
Dullaert, Elisabeth, 260-268. Victor, 261.
Durer (Albert), peintre, 24, 197; détails sur son séjour à Bruges, 207.
Dycke (Pierre van), vitrier, 205, 236.
Eeke (vander), Henri, calligraphe, 298-333. Jacques, 326.
Eenoghe (Pierre van der), charpentier, 222.
Eert (Bernard van), 268-273.
Egmont (Floris d'), comte de Buren et seigneur d'Isselstein, 100, 101, 102, 104. Lettres : à Henri VIII, roi d'Angleterre, 104-107; à Thomas Cromwell, secrétaire d'Henri VIII, 106; à Marie, reine d'Hongrie, 109.
Elias, Jean, potier, 155. Jean, 263-288.
Emoitz (Arnould), potier, 155.
Empereur (Jacques l'), fondeur, 233.
Enlumineurs de Bruges (Documents inédits sur les), 111-119, 238-337.
Enterrement d'un mort, miniature, 114.
Epis en fer forgé, 225, 236.
Erhenn (Jean under), potier, 185.
Esewiic (Jacques), 323.
Esquaillet (Pierre), calligraphe, 118, 119.
Etienne (Saint), 208.
Ettecove (Louis van), 308.
Eveleir (Jean), calligraphe, 266-317.
Everdey (Pasquier), 293.
Everinghe (Josse van), 297, 298.
Eugubyo (frère Barthélemy de), 276.
Eyck (Jean van), peintre, 20, 21.
Eyewerve (Pierre van), 337.
Fabiaen (Jean), peintre, 80, 81.
Fabri, v. *Smit*.
Feldemer, Jean, potier, 186. Roerig, potier, 186.
Fenêtres à la façon de Tournai, 50, 67, 72.
Ferri, (Jean), marchand d'estampes, 307-319.
Fevre (Jean le), 306-324.
Finellis (Jean de), 284, 286.
Flach—Vlach—, Daniel, potier, 155, 156. Frédéric, potier, 156. Henri, potier, 155. Herman, potier, 130, 155, 184, 185, 186, 188. Jean, potier, 130, 155, 158, 184, 185. Jean Elie, potier, 155, 184. Pierre, potier, 145, 155, 186.
Flandre (comtes et comtesses de): Adèle, 195. Baudouin le Pieux, 195. Gertrude, 195.
Floreins (Pierre), 257-279.
Fontaines (Antoine de), 300-313.
Fontene (Gilles van der), vitrier, 75.
Forcx (Livin), 276.
Forestier (Pierre), 305, 313.
Formschneiders, 127, 159.
Fraet (Alexandre), peintre, 76.

Francia (François), peintre, 25.
Frans, Maximilien, peintre, notes biographiques, 93, 94, 206; ses œuvres, 94-97. Jean, peintre, 94.
Frechen, sa fabrication de grès, 123, 125, 151.
Froissart (Chroniques de), manuscrit enluminé à la Bibliothèque de Breslau, 117.
Fryn (Thierri), potier, 186.
Fyol (Conrad), peintre, 24.
Gaeremyn (Jean Antoine), peintre, 18.
Gal (Everard van), 255.
Gavere (van) Antoine, 264-333. Catherine, 329. Guillaume, 258-283. Jacques, 254-273. Jean, 286-321. Marie, 267-309. Michel, relieur, 286-320. Thomas, 264, 266. Victor, enlumineur, 282-301.
Gheelen (Jacques), 264.
Gheeme (Jean van), 274.
Gheeraerts (Guillaume), fondeur de cloches, 77.
Ghent (frère Jean van), 298-323.
Gherve (van), 300, 303.
Ghiis (Jean), 319.
Ghistele (Jean van), 308.
Giens (Jacques), chanoine régulier, 292-324.
Gilde de Saint Jean et Saint Luc, a Bruges, réglement approuvé par le magistrat, 251. Ses comptes, 1454 à 1500, 253-329. Sentence arbitrale sur un différend existant entre la Gilde et les chanoines réguliers de l'abbaye de l'Eeckhout, 329-337. Fêtes observées par la Gilde, 335. Tableau de l'autel de la Gilde dans l'église abbatiale de l'Eeckhout, peint par Memlinc, 299, 336.
Gilde des Potiers de Siegburg, 122-194. Ses statuts, 127, 133-146, 154, 168, 170-182, 190-193. Son commerce avec l'étranger, 149-154, 182-184, 187, 193.
Gillis, Anne, 297-310. Marie, 278, 303.
Gillissone (Henri), 267.
Giltlinger (Jean), peintre, 23.
Girlichs (Jean), potier, 155.
Glosencamp (Herman), sculpteur, 224.
Gobbe (Olivier van der), 261-322.
Goelre (Henri van), 258.
Goes (van der), Catherine, 118. Hugues, peintre, 18, 19, 24.
Goetghebuer, Jean, maçon, 55, 56, 59, 63, 65, 68, 70, 71, 74. Michel, maçon, 77.
Goetiit (Jacques), 260, 261.
Goossins (Jean), 297-333.
Gossaert (Marguerite), 288.
Govaert, Jacques, 263-266. Marie, 93, 94. Michel, 94.
Goude (Pierre van der), 297, 304.
Goudesent (sire Jean), 272.
Grave, 263.
Grégoire (Messe de Saint), miniature, 196.
Grenzhausen, sa fabrication de grès, 120, 125.
Grès: de Bottenbroich, 151; de Cologne, 150; de Frechen, 123, 125, 151; de Grenzhausen, 120, 125; de Meckenheim, 151; de Nassau, 129, 156, 168; de Nieudorp, 150; de Raeren, 120, 123, 150; de Siegburg, 122-194; de Wied, 156.
Grès (vaisseaux en). Noms que portaient les differentes espèces, 140, 141.
Guillebert (Jean), dit Meese, relieur, 272-319.
Guynes (Jean de), charpentier, 231.
Haec (Maurice), 117, 245, 246, 248, 250, 253-296.
Hameyde (Jacques van der), 330-336.
Hane (Balthasar de), charpentier, 219, 221, 222, 223, 224, 231, 234, 237.
Hasaerts (Christine), 293.
Haveskercke (Guislain van), 220.
Haye (Colin de la), 303-318.
Hazeman, Corneille, charpentier, 231. George, charpentier, 231.
Heede (van), Elisabeth, 261-291. Jeanne, 288-311.
Heerweer (Mahieu), maçon, 228.
Heindricx, Guillaume, charpentier, 55, 68, 70, 71. Guillaume, maître d'école, 260-324. Jacques, 298-332. Pierre, 288.
Heindricxzone (Henri), parcheminier, 280, 286.
Hemelriic (Véronique), 272-274.
Hende (Nicolas van den), chanoine régulier, 323-336.
Henri VIII, roi d'Angleterre, 100-109. Augmentation d'armes concédée par lui à Michel Mercator, 101, 108.
Hepe (Vincent van), 319.
Hermann (Koennen), potier, 186.
Hermanssone (Arnoud), tombier, 203, 204.
Hesschen (van), Jean, calligraphe, 278-336. Livin, 328.
Heures enluminées (livre d'), offert au comte de Charolais en 1466, 115-117; conservé à Vienne, 111-115.
Hilgers—Heyligers (Jean), potier, 145, 155, 185.
Hillebrant (Jean), 303.

Hilsebrant (sire George), 264.
Hofstad (Jean van der), tailleur de pierres, 232, 233.
Holbein (Hans), peintre, 23.
Hollandere (de), Corneille, 311-318. Gérard, 291.
Hollandere, v. *Rinelt*.
Holzfahrt (le), fête populaire observée à Siegburg, 187.
Hondt (d') Catherine, 258. Jacqueline, 261.
Hoopzomers (Philippe), 273.
Horloges anciennes, 77, 79, 217, 237.
Hornewedre (George), charpentier, 70.
Hoste (Marguerite), 313.
Houbare (Corneille), 288.
Houcke (Jean), 297.
Houwe (Gilles van der), 327.
Hughelin (Eustache), 266, 269.
Hugheloens (Catherine), 264.
Hulst (van), Jean, 261. Marie, 269.
Hummele (Arnould van), 268-279.
Huughs, Antoine, 315-324. Jacqueline, 263. Victor, 259-297.
Jacomaert (Livin), imagier, 308.
Iacops (Henri), charpentier, 231.
Iacopssone, Hugues, 261-277. Tristram, 263-267.
Iagher (Robert de), 254, 258.
Ianszone, Guillaume, 267-277. Romboud, 292-309. Thierri, imprimeur, 259-267.
Iconographie : David, 114, 196, 208. Moïse, 208. S. Adrien, 197. S. André, 208. S. Anne, 197. S. Antoine, 208. S. Augustin, 208. S. Barbe, 5-26. S. Barthélemy, 208. S. Bavon, 114. S. Benoît, 197. S. Catherine, 208. S. Etienne, 208. S. Jean Baptiste, 197, 208. S. Jean l'Evangéliste, 114. S. Marie Madeleine, 197. S. Michel, 114, 197. S. Paul, 208. S. Pierre, 208. S. Roch, 197. S. Sébastien, 197. S. Thomas de Cantorbéry, 114. Sainte Vierge Marie, 112, 113, 114, 197. S. Wilgeforte, 114. Très Sainte Trinité, 197.
Jean Baptiste (Saint), 197, 208.
Jean l'Evangéliste (Saint), 114.
Images coloriées : exportées d'Utrecht à Bruges, 238, 239; exportées de Bruges à Gand, Ipres, Anvers, etc., 249.
Images : Ordonnances du magistrat de Bruges quant à la fabrication et l'importation d'images, 238-252.
Inbroucke (frère Antoine van), 300-304.
Ionas (Adrien), horloger, 224, 237.
Ioos (Jean), 264.
Joyeuse entrée de Charles V à Bruges, en 1520, 207.
Ipere (Jacques van), maçon, 229.
Ipre, v. *Diericx*.
Iuede (de), Henri, charpentier, 66, 68. Jean, charpentier, 55, 56, 58, 62.
Iuetesone (Jacques), 268.
Jugement dernier (le), tableaux, 77, 79, 207-210, 242.
Kamp (Jean), potier, 156.
Karels (Adrien), maçon, 230.
Karlier (Jean), 280.
Kekin (Jean), tailleur de pierres, 233.
Kempe (Jacques), huchier, 210.
Kerstiaens (Pierre), 310.
Kevael (Jean), 254.
Keysere (de), Jacques, fondeur, 233. Jean, 319. Marguerite, dite Sceppers, 297-317.
Keyt (Jacqueline de), 278-320.
Kieken (Eloi), charpentier, 221.
Kint (Adrien), 267.
Klinckenberg (Pierre auf dem), potier, 186.
Knapp (Herman), potier, 186.
Knibbe (Barbe), 273, 277.
Kniif (Tristram), 319.
Knutgen—Knuytgin—, Annon, potier, 155, 184, 185. Bertram, potier, 185. Curstgen, potier, 155, 184, 185. Elie, potier, 155. Guillaume, potier, 156. Henri, potier, 155. Herman, potier, 155, 184. Jean, potier, 155, 156, 159, 184. Pierre, potier, 152, 155, 184, 185. Roger, potier, 155, 185. Teil, potier, 155. Thierri, potier, 155, 156, 184.
Kochduppen, espèce de pots en grès fabriquée à Siegburg, 141, 142.
Koerstgenn (Banner), potier, 186.
Kulmbach (Hans von), peintre, 23.
Lamenduers, Agnès, 278. Jacqueline, 260.
Landeghem (Adrien van), 316-319.
Landsheere (de), Antoinette, 262-290. Jean, chanoine régulier, 286.
Laneel (Olivier), peintre, 212.
Langhemarc (André van), maçon, 228.
Lantin (Gabriel), 68.
Laruwe (Jean), peintre, 212.
Lazare (résurrection de), miniature, 196.
Leede (Josse van), 325-332.
Leefdalè (Elisabeth van), 305-323.

Leerse (Catherine), 305.
Leeu, Gérard, imprimeur, 310. Marie, 294-303.
Lembourch (Hugues), 282.
Lende (van der), Hubert, 273-302. Jean, relieur, 263-324.
Leschuyer (André), 315-318.
Lewes (Guillaume), facteur d'instruments de musique, 100.
Leye (Jean van der), peintre, 76, 77, 261.
Librairie (la), au xve siècle, à Bruges, 238-252.
Liedet, Hugues, 292-310. Louis, enlumineur, 278-301.
Liemere, 310.
Liere (George van), maçon, 230.
Lille (Charles van), 278-285.
Liturgie : rubriques concernant la vêture, l'onction et l'enterrement des religieuses de l'abbaye de Messines, 195, 196.
Livres (le commerce des), au xve siècle, à Bruges, 241.
Lodewiicx (Simon), horloger, 77.
Loens, 260-269.
Loethener (Etienne), peintre, 21.
Londerzeele (Guillaume van), 268-297.
Loochem (van), 280.
Lormiere (Jean), peintre-verrier, 48.
Louf (Jean de), tapissier, 82.
Lovinus (Bernarinus), peintre, 23.
Luevene (van), frère Jean, Dominicain, 260. Livin, 288-316.
Luini, peintre, 19.
Lusch (Barbe), 287, 291.
Lutz (Everard), potier, 135, 165.
Lynde (Jean van den), maréchal, 73.
Maech (de), Jean, maçon, 213, 214, 219. Michel, maçon, 229.
Maertins, Adrien, 305. Livin, 293, 298.
Maes (Tideman), sculpteur, 54, 55, 59, 63, 66, 68, 71, 76.
Mages (Adoration des), miniature, 197.
Maisereulles (Philippe de), enlumineur, 116; détails biographiques, 117, 278-300.
Malaquin (Jean), peintre, 242.
Malchien (Colinet de), 254.
Male (Livin van), maçon, 223, 233.
Manchion (Colard), calligraphe et imprimeur, 260-310.
Manesiin, Jean, 258, 260. Michel, 262-277.
Mannaert (Simon), 291.
Mansion (Colard), calligraphe et imprimeur, 260-310.
Manuscrits enluminés, 111-119, 195-197.
Marguerite (Sainte), 198.
Marie (la S. Vierge), tableaux représentant ses douleurs, 95; ses joies, 95.
Marie Madeleine (Sainte), 197.
Mariins (Gertrude), 288.
Maroles (Philippe de), enlumineur, 116; détails biographiques, 117, 278-301.
Masio (Jean de), 284.
Mathiis, Adrien, 254-321. Sœur Sykin, 291-318.
Mauwe (Jean), 267-328.
Mayaert (Jean), sculpteur, 285, 287.
Mazieres (Marguerite), 291, 309.
Mazzuoli (Joseph), peintre, 26.
Meckenheim, sa fabrication de grès, 151.
Medembliic (Pierre van), marchand d'estampes, 307-325.
Meerlay (Gabriel van), tailleur de pierres, 232.
Meese, v. *Guillebert*.
Meessene (Pierre van), brodeur, 76.
Meestre (Etienne de), charpentier, 231.
Meeux, Eloi, maçon, 227. Jacques, maçon, 229.
Melem (Hans von), peintre, 22.
Memlinc (Hans), peintre, 18, 20, 22, 45. Son portrait, peint par lui-même et gravé par Jacques van Oost, 45. Tableau d'autel peint par lui pour Guillaume Vrelant, 299, 301, 336.
Mennicken (Baudouin), potier, 121.
Mercator, Michel, orfévre, graveur de médailles, facteur d'instruments de musique, et agent diplomatique secret, 98-110; détails biographiques, 100-103; son portrait, gravé par lui-même, 102, 103; ses médailles, 102, 103; lettres écrites par lui : au cardinal Wolsey, 104; à Thomas Cromwell, 110. Elisabeth, 99, 102; son portrait, 102. Jean, maître de la monnaie du duché de Gueldre, 99, 100. Lambert, maître de la monnaie du duché de Gueldre, 98, 99. Mathilde, 102. Matthias, 99, 100. Pierre, 99.
Merseman (Corneille), 267, 268.
Mesaens (Catherine), calligraphe, 291, 300.
Messe de S. Grégoire (la), miniature, 196.
Messe des morts (la), miniature, 114.
Messines (abbaye de), Ms. enluminé en provenant, 195-197. Reliques de S. Sidronius y transportées, 195.
Metteneye (Adrien), enlumineur, 319.
Mettenghelde (Paul), 258.
Meyel (Gérard van), enlumineur, 254-266.
Meyere (George de), peintre, 81, 82, 83, 217.

Meyne (Alexandre), peintre, 212.
Michel (frère), Cistercien, 297-318.
Michel (Saint), miniature, 114, 197. Statuette, 198.
Michiels (Marguerite), enlumineur, 117, 297-329.
Mieten, mietwerk, espèce de grès, 140, 142, 177.
Mietins (Philippe), notaire, 327-337.
Milot (Arnould), 322-324.
Mingoet (Jean), 306, 308.
Miniatures, 112-115, 118, 195-197.
Minnins (Jean), 272, 274.
Minoet (Haquinet), 302.
Missel enluminé, 118, 119.
Moddere (Laurent de), tailleur de pierres, 233.
Moens (Jean), peintre, 74. Léon, sculpteur, 81.
Moere (van den), Adrien, maçon, 228, 230. Corneille, maçon, 230. Jean, enlumineur, 312-332. Matthieu, maçon, 229.
Moerinc (Paul), enlumineur, 284-320.
Moermans (Claire), 278, 286.
Moers (frère Jean), 276-329.
Moïse, 208.
Moke (Jean), imagier et enlumineur, 313-332.
Mol (Arnould de), peintre, 257, 275, 294.
Mommaert (Simon), tailleur de pierres, 232.
Mons (George de), calligraphe, 272-293.
Moort (Jacques van der), maçon, 47.
More (sir Thomas), 100.
Moreel (Piat), 288-320.
Mortroel (Jean), 260, 262.
Morts (office des), miniature, 114, 196.
Mossa (Henri de), 280, 300.
Mote (Jean van der), maçon, 228.
Mottael (Jacques), 254-278.
Muelene (Elisabeth van der), 292-303.
Muelenyzere (Jacques), 298.
Mueninc (Barbe de), 255-304.
Muese (van der), 292.
Muet (Jean de), 293.
Munte (Jacques van der), 271.
Mutserere (Arnould), 316.
Muushont (George), 273-294.
Nacht (Corneille de), 264-273.
Nassau (duché de), sa fabrication de grès, 129, 156, 168.
Nativité (la), miniature, 197.
Nazareth, v. *Berghe*.
Neve (Jean de), 260-281.
Nevekin (Antoine), 261.
Neuss (Jean), potier, 155.
Nieudorp, sa fabrication de grès, 150.
Nieuwen Casteele (Hubert van den), 288.
Nockebrouc (Barbe), 261-289.
Nollaert (Etienne), maçon, 229.
Noorthende (Jeanne van), 318.
Nopere (Jérôme), tailleur de pierres, 233.
Noyelles (Louis de), 287-315.
Nueteman (Henri), charpentier, 231.
Nusen (Jean van), 293-313.
Nutins (Périne), 268.
Odevaere (Jean), maçon, 55, 56, 63, 65, 68, 70, 71, 74.
Oelp (Grae Johan van), potier, 186.
Olmene (Griffon van), 298.
Omian—Oem Johan—, Bertram, potier, 155. Curstgen, potier, 155, 184, 186. Jean Elie, potier, 155, 184.
Oost (van), André, maçon, 227. François, maçon, 228, 229. Jacques, peintre, eau-forte d'après Memlinc, 45. Jacques, tailleur de pierres, 233.
Oosterliinc (Jean), serrurier, 331.
Orgues, 100.
Orsele (Guillaume van), 288, 297.
Oruewe, 254.
Ottergheem (Jean van), 260-281.
Ottezone (Nicolas), 328.
Oudebouc (van), George, 253, 293. George, 257-264. Léonard, 254-281.
Oudenaerde (Catherine van), 264.
Oudeslote dit de Tollenaere (van), Cornélie, 309. Elisabeth, 324. Jean, 253-328. Livin, 287-333. Nicolas, 253-275. Thierri, 310, 313.
Overdile (Nicolas van), chanoine régulier, 323, 324.
Overstoltz (Jean), potier, 155, 185.
Overtvelt (Maurice van), sculpteur, 74.
Overzee (Pierre van), 260-273.
Paeu (François de), 288.
Pagant (Nicolas), 267.
Palma (Jacques), peintre, 25.
Pandelare (Jean de), 316, 318.
Paon : symbolisme, 17.
Pape (Jean de), 268-277.
Paradiis (Jean), calligraphe, 282-328.
Pariis (Gilles van), 268-274.
Paselins, 263-273.
Pateroon (Jean de), 291.
Paveillon (sire Alard), 285.
Paul (Saint), 208.

Payere (Marguerite de), 288.
Peckelmoes (Guillaume), 272.
Pelegrim, 260, 261.
Pérugin, peintre, 18.
Phénix : symbolisme, 17.
Pierre (Saint), 208.
Piet (George van der), maçon, 227.
Pinte (Jean), 288-313. Jesse, 304.
Pinturrichio, peintre, 26.
Pise (Jean), dit van Axele, calligraphe, 272-305.
Pistoia (Paul da), peintre, 25.
Plumcooper (Jean de), 219.
Poele (Jean van de), maçon, 218, 219, 220, 221, 225, 233.
Poing coupé en argent, 48, 82.
Pois (Colinet de), 284.
Poitevin (Philibert le), barbier, 282, 284.
Poortere (Jossine de), 325, 328.
Porier (Valentin du), 312-315.
Poterie (Notes et Documents pour servir à l'histoire de la fabrication de la), 120-194.
Potte (Barbe), 264.
Poulet (Quentin), 297.
Pourbus (Pierre), peintre, 210.
Praet (Henri van), tailleur de pierres, 232.
Pres (Sire Baudouin des), 288-320.
Presen (Hans), potier de Siegburg, 185.
Prevost, Jean, peintre, notes biographiques, 93, 205-215; ses œuvres, 206-211. Adrien, peintre, 205, 211, 213, 214, 215. Anne, 206, 212, 214, 215. Barbe, 212. François, peintre, 212. Hugues, peintre, 212, 214. Jeanne, 212. Jossine, 212. Marie, 206, 214, 215. Martin, 212. Oste, peintre, 212. Pierre, peintre, 212. Thomas, peintre-verrier, 206, 211, 214, 215.
Priem (Henri), calligraphe et maître d'école, 260-320.
Puelewiic (sire Alard van), 263-304.
Purgatoire (le), miniature, 196.
Putte (François van den), peintre, 79, 80.
Pyke (Guillaume), tailleur de pierres, 47.
Quareyt (Léon), maçon, 230.
Quentin (maître), chanoine régulier, 310-324.
Questier (Mahieu), 253-317.
Raeren, sa fabrication de grès, 120, 123, 150.
Raes (Jean), peintre, 77.
Raet (Adrien de), enlumineur, 288-333.
Rannel (Colard de), 296, 299.
Raphaël, peintre, 18.
Rasch (Adrien), charpentier, 223, 231.
Rattevel (Jean), charpentier, 231.
Raymakere (Jean de), 273-329.
Relieurs (les), à Bruges, 238.
Religieuses de l'abbaye de Messines : cérémonies observées à leur vêture, à leur onction, et à leur enterrement, 195, 196.
Reliquaires, 198.
Reliures anciennes, 118, 119, 197.
Renier (Adrien), enlumineur, 329.
Rennewaert (sire Melchior), 303-318.
Rensgen (Jean), potier, 155.
Résurrection du Christ (la), miniature, 197.
Reyngoot (Jean), charpentier, 231.
Riebeke (Thuriaen van), 264, 266.
Rielant (Jacques van), 267.
Rietscoof (Tristram), 263-274.
Riiquaert (Adrien), 288, 290. Michel, dit duc de Gloucester, 265-273.
Riisewiic (Nicolas van), 272, 274.
Rineel (Salomon), 272-313.
Rinelt (Corneille van), dit Hollandere, 292-319.
Ritsaert (Barthélemy), 315-320.
Riviere (Didier de la), enlumineur, 293-329.
Robert (Guillaume), 284, 286.
Robrechts (Marie), 268, 274.
Roch (Saint), miniature, 197.
Roden (Marie), 268.
Rodolphe (frère), Chartreux de Ruremonde, son portrait gravé par Mercator, 103.
Roelands (Ambroise), maçon, 226. Jacques, maçon, 228.
Roland (Jean), calligraphe, 117, 310-320.
Roloffs (Jean), potier, 155.
Roose (sire Michel), 265-269.
Roost (Martin), calligraphe, 284-333.
Rosa (Pierre), peintre, 26.
Roselli (Côme), peintre, 25.
Rubens (Pierre Paul), peintre, 26.
Ruebins (Pierre), maçon, 227.
Rueremunde (Martin van), 99.
Rusens, 261, 264.
Ruusbrouc (maître Josse), 332.
Rye (Thierri van), 254-262.
Ryssele (Jean van), plombier, 236.
Saillie (Jean), tapissier, 82, 83.
Salvin (Jean), 254-268.
Sandes (sir Guillaume), détails biographiques, 202; contrat pour l'exécution de deux tombeaux, 203, 204.

Sassenswerk, espèce de grès fabriquée à Siegburg, 141, 142.
Scane (sire Jean van der), 270, 279.
Scelleboom (Gérard), 263-268.
Scepens (Elisabeth), enlumineur, 294-318.
Sceppere (Jean de), maçon, 228.
Sceppers (Marguerite de Keysere, dite), enlumineur, 297-329.
Sceygaerts (Cornélie), 298.
Schabbert—Schepperdt (Jean), potier, 186.
Schaufelein (Hans), peintre, 24.
Scheede (François), 288. Josse, 254-301.
Schnellen, espèce de chopes cylindriques, 141.
Schultis, Banner, potier, 186. Kirstgen, potier, 159.
Scoonhove (Guillaume van), maître d'école et calligraphe, 287-320.
Scotte (Thomas de), 267.
Scriecke (Corneille van), peintre, 80, 81.
Scueren (Barbe ver), 310, 311.
Sébastien (Saint), miniature, 197.
Serge, fils de Basile, miniaturiste, 19.
Serrurerie du xvie siècle, 235, 236.
Sidronius (Saint), ses reliques transportées à l'abbaye de Messines en 1069, 195.
Siegburg (Gilde des potiers de), 122-194; son histoire et son organisation, 130-193; ses statuts, 127, 133-146, 154, 168, 170-182, 190-193; son commerce avec l'étranger, 149-154, 182-184, 187, 193.
Siena (Matthieu da), peintre, 22.
Siis (Jacques), 307.
Simons—Zeimans—, Hilger, potier, 155, 185. Jean, potier, 155, 184, 186. Louis, potier, 155. Vais, potier, 155, 184, 185.
Simpson (Guillaume), 150, 193, 194.
Smet (de), Corneille, sculpteur, 207, 217, 233. Roger, sculpteur, 223, 237.
Smit (de), Barbe, 300. Gilles, 272. Jean, dit de Hollandere, et Fabri, 268-300. Jean, 254, 260.
Snakendale (van), Henri, plombier, 72. Robert, plombier, 77.
Snoukenberghe (Arnould van), 255.
Sohier (Griffon), calligraphe, 276-333.
Soors (Jean), 278.
Spiere (van), v. *Wittoen*.
Spierinck (Jean de), miniaturiste et enlumineur, 298.
Spikere (Herman van), 254-268.
Springhel (Jean), 268.
Stappaert (Henri), 307, 320.
Steenackere (van), Jean, maréchal, 60, 64, 67. Nicolas, serrurier, 48.
Steylin (Thomas), 261-264.
Stiermans (Marie), 264.
Stievesack (Jacques), maçon, 228.
Stoc (Simon de), 300.
Stroehans—Struhans (Jean), potier, 185.
Strum, potier, 186.
Sturtzenbach—Stortzinnbach (Pierre), potier, 186.
Tant, Barbe, 293. Jean, charpentier, 222, 231. Livine, 263-317.
Tapisseries, 80, 82.
Tayaert (Léonard), 267, 269.
Tête coupée en argent, 77.
Themseke (Adrien van), peintre, 235.
Thérouanne : Cathédrale, reliques y conservées en 1293, 198.
Thibaut (maître), enlumineur, 280-287.
Thielt (George van), 264-281.
Thomaes (Pierre), 277.
Thomas de Cantorbéry (Saint), 114.
Tienpondt (Gilles), peintre, 223, 225, 235.
Tilly (de), Elisabeth, 298-318. Jacques, 288-324. Nicole, 285. Renaud, calligraphe, 273-326.
Toke (Clément), 258.
Tolfin (Jean), 269-328.
Tollenaere (de), v. *Oudeslote*.
Tombes incrustées de laiton, 202, 203, 204.
Toolne (Jean van der), orfévre, 77.
Tortelboom (Josse), 294.
Tournai (fenêtres à la façon de), 50, 67, 72.
Trinité (la Très-Sainte), miniature, 197.
Trompere (Jacques de), 324, 329.
Trompes (Antoine des), calligraphe et enlumineur, 328-332.
Tronkoos (Jacqueline), 291.
Trousset (Périne), 268.
Trubeert (Nicaise), 254-266.
Tynes (Gérard), 150, 193, 194.
Vaert (Catherine van der), 288.
Valcke (Jean), maçon, 228.
Valckeman (Josse), charpentier, 237.
Vatesine (Guillaume van), 302.
Veene (Denys van der), 284.
Velde (Guillaume van de), 305-332.
Verse, 258.
Vertegans (Gérard), 262, 263.

Vêture de religieuses. Cérémonies observées à l'abbaye de Messines, 195.
Viellaert (Germain), enlumineur, 282-301.
Vienne: Bibliothèque impériale: Eau-forte de Jacques van Oost, 45. Horae, Ms. enluminé, 111-118.
Villars (Michel), serrurier, 82.
Vilt (Jean), relieur, 276-314.
Vinc (Laurent de), 278.
Vinci (Léonard da), peintre, 18.
Vinne (Antoine van den), 270.
Visch (Gui de), 84, 85, 87.
Visschere (de), Adrien, 254-283. Luc, vitrier, 236.
Visscherie (Jean van der), chanoine régulier, 270-279.
Vitraux peints, 48, 202.
Vlach, v. *Flach*.
Vlaenderen (Jacqueline van), 282.
Vlaminc (Jean), 303-318.
Vlienderbeke (Jean van), maçon, 228.
Voghelare (Pierre), 211.
Voghele (Pierre de), sculpteur, 79.
Vondele (Elisabeth van der), 294.
Voocht (Chrétien de), 319.
Vorst (Jean van der), 260.
Vos (de), Christophe, 272-287. Corneille, maçon, 230. Marguerite, 268. Sohier, calligraphe, 282, 284.
Vouden (Jean van), 253-268.
Vrelant (van), Elisabeth, 310-317. Guillaume, enlumineur, 117, 253-328; tableau d'autel, avec son portrait et celui de sa femme, peint par Hans Memlinc, 299, 301, 336.
Uten Broucke (Jacques), 266-306.
Uten Kellenaere (Gertrude), 307.
Utrecht: lieu de fabrication d'images coloriées, en 1426, 238, 239.
Utrecht (van), Jacques, 309. Rombaut, 288-291. Warenbout, 293, 294.
Uylner (Henri), potier, 155.
Wabesone, 303.
Waerder (Laurent le), 286.
Waereghem (Matthieu van), 304.
Waes (van), 318. Jacques, 255, 258.
Wale (Henri de), charpentier, 231.
Wallaert, 254, 258. Mathias, 270.
Walle (Nicolas van de), 310-318.
Wallin (Baudouin), 253-318. Jean, 270. Marguerite, 300-321.
Wallinc (Gilbert), peintre, 79.
Wanghe (Antoine), 298.
Warre (Bavon), 264.
Warwick (van), Guibert, 297-329. Pierre, 319, 328.
Watere (van den), 258-279. Antoinette, 287. Elisabeth, 284-308.
Wechelen (Jean van), horloger, 79.
Weins (Laurent), sculpteur, 207.
Weinsberg (Herman von), sa description d'un banquet Colonais en 1589, 157.
Weiszgerber (François), potier, 186.
Westhuuse (Corneille van den), charpentier, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 234, 237.
Weyden (Jean van der), dit Beernaerts, 254-287.
Wied (le pays de), sa fabrication de grès, 156.
Wieghe (van der), Antoine, 329. Jean, 269-329. Pasquier, enlumineur, 117, 253-301.
Wignacourt (Jean de), 282.
Wihil (Balthasar), miniaturiste et enlumineur, 315.
Wiichuuse (Jacques van den), charpentier, 231.
Wiingaerde (van den), Elisabeth, 288, 325. Jean, calligraphe, 282, 285.
Wildeman, 233, 235.
Wilgeforte (Sainte), miniature, 114.
Willays (Michel), serrurier, 223, 224, 235.
Willems (Nicolas), 48, 68.
Willemssone, Adrien, 263-267. Corneille, 284.
Wintere (François de), peintre, 207.
Withaghe (frère François van), 300.
Witte (de), Catherine, 300, 329. Nicolas, 329.
Wittebroot (Charles), maçon, 230. Corneille, maçon, 230. George, maçon, 230. Jacques, maçon, 229. Josse, maçon, 228. Roger, maçon, 219, 221, 226, 232.
Wittoen (Louis), dit van Spiere, 288-308.
Wohlgemuth, peintre, 22.
Wolsey (cardinal), 100, 104.
Worspoel (Henri), tailleur de pierres, 232.
Worst (Pierre), 258.
Woude (Pierre van der), 297-315.
Wouters (Jean), charpentier, 81, 82. Philippe, charpentier, 219, 234.
Wulf (de), Adrien, 254. Elisabeth, 288-317. Jacques, 254-273, 310-318. Jean, calligraphe, 310-318. Pierre, calligraphe et enlumineur, 318-332.
Wulven (Arnould van), 254, 258.
Yseboot (Jean), enlumineur, 306-320.

Ysebrouc (Jean), 291-304.
Yweins (Christine), enlumineur, 264-282.
Zagher (Jacques de), 263, 264.
Zander (Pierre), potier, 136, 156.
Zeghers (Guillaume), 262-288.
Zeimans, v. *Simons*.
Zeitblom (Barthélemy), peintre, 23.
Zeleghem (Jean van), 298.
Zoete (Baudouin), maçon, 78. Nicolas, maçon, 231.
Zopper (Jacques de), 319.
Zunne (Jean), 278-304.
Zwaef (de), Adrien, 205, 213, 214. Madeleine, 205, 214.
Zwanckaert (Laurent), 288-318.
Zwarte (Jean de), 254-276.
Zwertvaghere (Jacques de), 48.
Zwevezeele (Cornélie van), 272, 276.
Zwiin (le), cartes peintes en 1513, 206.

ACHEVÉ D'IMPRIMER LE XVII JANVIER MDCCCLXXVII.

THE ARTS LIBRARY
3 2044 039 392 063

dup

FA 2.16F v.4

Le Beffroi: arts heraldique
archeologie

DATE	ISSUED TO
	BINDERY SHELF
OCT 24 '69	BINDERY
05 20	WIDENOR PHOTO

FA 2.16F
vol.4

NOT TO LEAVE LIBRARY